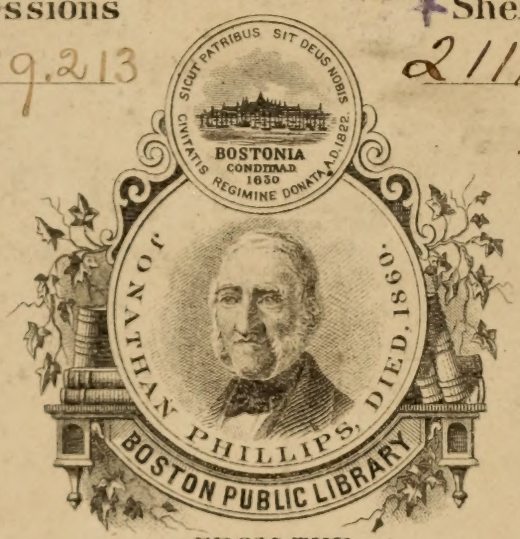
Accessions 289.213

Shelf No. 2111.23



FROM THE

Phillips Fund.

Added Feb. 11, 1881.

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Boston Public Library

http://archive.org/details/leselzevierhisto00will

LES ELZEVIER

HISTOIRE ET ANNALES TYPOGRAPHIQUES

TYPOGRAPHIE C. ANNOOT-BRAECKMAN A GAND

ARMES DES ELZEVIER.

Voir p. CLXI.

LES ELZEVIER

HISTOIRE

ET

ANNALES TYPOGRAPHIQUES

PAR

ALPHONSE WILLEMS

BRUXELLES
G.-A. VAN TRIGT, ÉDITEUR

PARIS
ADOLPHE LABITTE

LA HAYE
MARTINUS NIJHOFF

1880

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Phu
289.213,
26.11.1881.

A MONSIEUR L. POTIER,

ANCIEN LIBRAIRE, A PARIS.

CHER MONSIEUR,

M'excuserez-vous d'oser, sans votre aveu, vous dédier ce livre, dont vous avez accueilli le projet avec intérêt et auquel vous avez prêté votre précieux concours ? Je ne voulais pas qu'un scrupule de modestie vous fît décliner cet hommage et m'empêchât d'acquitter ce que je considère comme une dette.

En effet, vous nous avez rendu, à nous tous qui faisons du livre l'objet de notre culte ou de nos études, d'inappréciables services. Vous avez été le guide et l'initiateur de toute une génération, le libraire par excellence, le libraire majorum gentium, *comme disait un savant, parlant de Daniel Elzevier. C'est par vos conseils et*

d'après vos indications qu'ont été formées les plus belles collections qui existent actuellement; les ventes que vous avez dirigées sont les plus importantes de l'époque et laisseront un souvenir durable grâce à vos catalogues, modèles d'exactitude et de précision, dont la place est marquée à côté des répertoires spéciaux. J.-Ch. Brunet vous a donné à cet égard la plus haute consécration, en vous chargeant par son testament de présider à la vente de sa bibliothèque.

L'autorité que chacun vous reconnaît, vous l'avez fait tourner au profit de la science, estimant avec raison que l'amour des livres n'est qu'une vaine et stérile manie, quand il n'est pas la plus noble et la plus intelligente des passions. Votre appui désintéressé et votre coopération ont été acquis à toutes les entreprises ayant pour but de remettre d'anciens textes en lumière ou de restituer aux chefs-d'œuvre leur primitif éclat. Quoique vous ayez tâché partout de vous effacer, votre trace demeure visible et votre nom est lié désormais à l'histoire de la bibliographie.

Sainte-Beuve parle dans une de ses causeries « du petit cabinet où se réunissent chez M. Potier quelques amateurs de vieux livres, et où l'on cause d'un Elzevier ou d'un Vérard, d'un classique ou d'un conteur. » Hélas! il est fermé depuis longtemps ce petit salon, tout meublé de livres, du quai Malaquais, où se rassemblait cette élite d'amateurs et d'érudits, où, novice alors, j'ai recueilli de votre bouche tant de détails curieux et de piquantes anecdotes, où j'ai appris combien la bibliographie, qui passe pour une science aride, devient vivante lorsqu'elle est relevée par l'étude et le goût des choses littéraires.

La sympathie et le respect vous ont suivi dans votre retraite. Par un privilége bien rare, vous pouvez vous flatter de n'avoir point fait d'ingrats. Tous vos anciens clients, — et Dieu sait s'il en est d'illustres par le savoir, la naissance et la fortune, — vous

sont restés fidèles et tiennent à honneur de vous compter au nombre de leurs amis.

Qu'il me soit permis d'invoquer également ici l'amitié que vous voulez bien me témoigner. Mais si j'inscris votre nom à la première page de ce volume, c'est surtout parce que j'ai à cœur de rendre publiquement hommage au digne continuateur des De Bure, au dernier représentant des grandes traditions de la librairie française, au juge sagace, à l'expert habile et obligeant, et aussi, pourquoi ne le dirais-je pas? à l'homme intègre, qui dans une profession épineuse et jonchée d'embûches a su forcer l'estime de tous, au point que son nom est devenu synonyme de délicatesse et de probité.

ALPHONSE WILLEMS.

Bruxelles, 31 mars 1880.

INTRODUCTION.

Avant d'entreprendre l'histoire des Elzevier et de leurs éditions, il nous a paru essentiel de passer en revue les principales sources de cette histoire et d'indiquer le parti que nous en avons tiré. Ce sera l'objet de cette introduction.

Notre travail se composant de deux parties distinctes, l'une historique, l'autre bibliographique, nous diviserons également nos sources en deux classes, la première relative à la biographie des Elzevier, la seconde aux éditions qu'ils ont publiées.

Nous commencerons par nous débarrasser de la tâche la plus aride, mais non la moins indispensable : l'analyse des documents qui ont trait à la bibliographie elzevirienne. Ces documents sont en assez grand nombre. Il en est de première main, notamment les catalogues officinaux des deux maisons de Leyde et d'Amsterdam; comme ils émanent des Elzevier eux-mêmes, on leur doit naturellement une attention spéciale. Les autres documents que nous aurons à examiner comprennent toute la série des travaux auxquels les éditions des Elzevier ont donné lieu depuis le commencement de ce siècle.

La liste des catalogues elzeviriens, telle que nous la donnons en tête de nos *Annales*, se compose de vingt et un articles. Neuf comprennent des livres d'assortiment ou des spécimens

de caractères, et n'ont qu'une importance secondaire au point de vue de la bibliographie elzevirienne. Les douze autres sont des catalogues officinaux, c'est-à-dire qu'ils donnent la liste des livres de fonds et en nombre « *qui eorum typis et impensis prodierunt aut quorum alias magna ipsis copia suppetit.* »

Avant de nous occuper de ces catalogues, nous devons dire un mot d'un recueil du même genre, et dont l'intérêt n'est pas moindre, surtout pour les premiers temps de l'établissement des Elzevier. Nous voulons parler des catalogues des célèbres foires de Francfort. Ces foires se tenaient deux fois l'an, au printemps et à l'automne; chaque fois on publiait la liste des ouvrages nouvellement parus, avec le nom du libraire qui les débitait[1]. Ainsi que nous l'expliquons ailleurs, le fondateur de la maison de Leyde, Louis Elzevier, tenait boutique à Francfort, de sorte que presque tous les livres qu'il a édités figurent à leur date dans ces catalogues. Mais comme il ne se bornait pas à vendre ses propres publications, on y trouve cités sous son nom, *apud Ludovicum Elzevirium*, bon nombre d'ouvrages appartenant à d'autres libraires. Le P. Adry, qui ignorait cette particularité, a copié la plupart de ces titres, sans plus d'examen, et les a admis dans ses *Annales* parmi les éditions données par L. Elzevier. Voici une liste plus exacte de ces prétendus elzeviers, jusque 1620, avec l'adresse des véritables éditeurs :

(L'astérisque indique ceux de ces articles que M. Pieters a admis à tort dans ses *Annales*).

1603. — D. Basilii Magni opera omnia. *Parisiis, apud Elzeuierium*, in-fol. — *Parisiis, apud Mich. Sonnium*, 1603.

De feudi iuris scripti Hollandici Vestfrisiciq. successione. *Apud eundem*, in-4.

Édition originale du traité de Neostadius (nº 172).

Renati Choppini de ciuilibus Parisiorum moribus et institutis libri III. *Apud Elzeuierium*, in-fol. — *Parisiis, apud Mich. Sonnium*, 1603.

Alberti Leonini commentatio in Apocalypsin. *Apud Elzeuirium.*

Annoncé comme devant paraître à la prochaine foire d'automne, *futuris nundinis proditurus.*

1607. — V. C. Maximi Tyrii philosophi Plat. dissertationes. *Lugd. Bat., apud L. Elzeuieri*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Joannem Patium*, 1607.

Aristotelis Ethicorum ad Nicomachum. *Lugd. Bat., apud Lud. Chevierii* (sic), in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. Joh. Patii*, 1607.

[1] Nous avons trouvé à la Bibliothèque de Leyde une précieuse collection de ces catalogues depuis 1603 jusque 1668.

*Synonyma M. T. Ciceronis coll. studio Stephani Ubelii. *Apud eundem*, in-8. — *Leovardiæ, apud Ægidium Radæum*, 1607.

1608. — *Munsterus hypobolimæus. *L. Bat., prost. apud L. Elzeuirium*, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. J. Patii*, 1609 (cf. nº 123).

1609. — *Disputationes anniversariæ ad 4 libros Instit. propos. a Timæo Fabro. *Franccaræ* (sic), *apud Lud. Elzevierum*, in-4. — *Franequeræ*, 1609.

1610. — *J. Ern. Burggravii Balneum Dianæ. *Lugd. Bat., apud L. Elzeuirum.*

*Eiusdem de Electro philosophorum. *Ibid.*

Ces deux articles sont annoncés comme devant paraître à la foire suivante. Adry cite le premier sous la date de 1600.

1611. — *Sermo forensis de hæredis institutione. *L. B., apud L. Elzev.*, in-8 (par Lyclama a Nyeholt). — *Franekeræ*, 1611, suiv. Foppens.

*Scotanus (Schotanus?) redivivus. *Ibid.*, in-8. — *Franequeræ, apud Ægid. Radæum*, 1610, suiv. Paquot.

*D. Baudii V. C. oratio ad studiosos Leidenses. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. H. ab Haestens*, 1609.

1612. — Delitiæ musicæ, op. et stud. Ioach. Van den Hoven Antuerp. *Lugd. Bat., apud L. Elzev. et Io. Ioan.*, in-fol. — *Ultrajecti, apud Salom. de Roy et Joh. de Rhenen*, 1612, suiv. Becker.

*Biolychnium seu lucerna Io. E. Burggravii. *Franekeræ, ap. Lud. Elzev.*

*Historia veterum episcop. Traject. *L. Bat., ap. Lud. Elzev.*, in-4. — *Franekeræ, excud. Romb. Doyema*, 1612 (cf. nº 63).

*Description et représ. de toutes les victoires. *A Leyden, chez L. Elzevir*, in-fol. — *A Leyden, par Iean I. Orlers et Henry de Haestens*, 1612.

1613. — *P. Busii de Republica libri tres. *Apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Franekeræ, apud Romb. Doyema*, 1613.

1614. — Illustris Academia Lugd. Batava. *L. Bat., ap. Lud. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., apud And. Cloucquium*, 1613 (cf. nº 237).

*Ordinum Holl. ac Westfrisiæ pietas. *Lugd. Bat., apud eundem*, in-4. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1613.

*Er. Puteani Democritus. *Apud eundem*, in-4. — *Lovanii, J. Ch. Flavius*, 1614, suiv. Paquot.

Iacobi Corn. a Marca opera omnia. *Lovanii, prost. apud Elzev.*, in-8. — *Lovanii, typis Phil. Dormalii*, 1613.

*La Piété des Estats de Hollande défendue par H. de Groot. *A Leyden, apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Leyden, Patius*, 1613.

N. Vernulæi orationes duæ. *Lovanii, prost. apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Lovanii*, 1614, suiv. Paquot.

Rhetorum collegii Porcensis orationes. *Prostat apud Lud. Elzev.*, in-8. — *Lovanii*, 1614, suiv. Paquot (art. *Vernulæus*).

*Neostadii de pactis antenuptialibus observ. *Lugd. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. J. Patii*, 1614. *Sumpt. Arn. Meuris.*

Breviarium juris feudalis. *Ibid.*, in-4.

*Corn. Liens consertatio epistolica. *Lugd. Bat., prostat apud Lud. Elzev.*, in-8. — *Zirizeæ, apud J. van Hellen*, 1614.

*Decretum illust. ac potent. Ord. pro pace ecclesiarum. *L. Bat., ap. L. Elzev. et Arnhemiæ ap. Iansonium*, in-4. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1614.

Adriani Scrieckii Origines celticæ. *Ibid.*, in-fol. — *Ypris, apud Fr. Belletum*, 1614 (cf. nº 105).

*Institutiones physicæ, auth. G. Iachæo. *L. Bat., apud Elzev.*, in-8.

*Maximi Tyrii Dissert. philos. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1614.

*Themistii Euphradæ Orationes. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1614.

1615. — La généalogie des ill. comtes de Nassau. *A Leyden, chez I. Orlers et L. Elzevir*, in-fol. — *A Leyden, chez Iean Orlers*, 1615.

*Bona fides Sibrandi Luberti. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. J. Patius*, 1614.

*I. Arn. Corvini Responsio ad Io. Bogermanni annot. pars prima. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. J. Patius*, 1615.

*Scripta adversaria collationis Hagiensis. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1615.

1616. — Respons. ad I. Bogermanni annot. pars altera. *L. Bat., ap. L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., I. Patius*, 1616.

*Constantini Manassis annales, I. Meursius vulg. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. I. Patii*, 1616.

*Ph. Lansbergii Cyclometria. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Middelburgi, ex offic. R. Schilders*, 1616.

*Primæ philosophiæ institutiones, aut. Gilb. Jachæo. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., ex off. Iacobi Patii*, 1616.

H. Grotii Poemata. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud And. Clouquium*, 1617.

*R. Thomsonis Angli Diatriba de amissione gratiæ et justific. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. Ioh. Patius*, 1616.

*Celebriorum distinctionum synopsis, auth. L. Castanæo. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1616.

1617. — Appendix pressioris declarationis. *L. Bat., apud Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1617.

Andronici Rhodii ethicorum, cum interpr. D. Heinsii. *L. B., apud L. Elz. et Ioan. Maire*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1617.

1618. — *R. Bellarmini de lusu (*lisez* lapsu) Adami. *L. Bat., apud Elzev.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Andream Cloucquium*, 1618.

*Responsio necessaria ad Contra Remonstrantium declarationes. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.

G. J. Vossii responsio ad judicium H. Ravenspergeri. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.

Ejusdem historiæ de controversiis quas Pelagius etc. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.

1619. — A. Fachinæi JC. controversiæ ex cent. disp. per C. Pynacker. *Ibid.*, in-4.

L. a Ceulen de circulo et adscriptis liber. *Ibid.*, in-4. — *Amst., Laurent.*, 1619.

*Eliza, sive de laudibus Elisabethæ, auth. A. van Dans. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Barthol. vander Bild*, 1619.

Les catalogues officinaux contiennent la série à peu près complète des ouvrages publiés par les Elzevier, à l'exception des pièces de circonstance, discours académiques, oraisons funèbres, etc., et des livres imprimés pour le compte d'autres libraires. Nous les avons pris pour base de notre travail.

Tous les articles qui y sont portés seront décrits dans nos *Annales* sous leurs dates respectives, à la condition toutefois qu'ils soient elzeviriens. Car les Elzevier ont confondu avec les leurs certaines productions de leurs confrères dont ils avaient acquis ensuite la propriété. Nous donnerons ici, comme nous venons de le faire pour les catalogues de Francfort, la liste de cette catégorie d'ouvrages, en ajoutant, autant que possible, l'adresse et la date exactes.

Il existe cinq catalogues officinaux de Leyde, datés de 1628, 1638, 1644, 1650 et 1655. Le premier, celui de 1628, contient en tout 225 articles (indépendamment des livres orientaux). Sur ce nombre il n'y a que les suivants que nous n'ayons pas repris dans nos *Annales :*

(Les articles marqués d'un astérisque figurent également dans le catal. de 1638; ceux qui ont le double astérisque sont portés dans les deux catal. de 1638 et de 1644.)

**Acta Synodalia Dordrechtana, in-4. — *Dordrechti, typis Is. I. Caninii*, 1620.

**Aubigné histoire depuis la desroute d'Angers jusques à la fin du siècle belliqueux, in-fol.

Antonii Augustini numismata, in-fol. — *Antverpiæ, apud H. Aertssium*, 1617.

**Arithmetica logarithmica Ioan. Neperi, aucta per Adrianum Vlacq, in-fol. — *Goudæ*, 1628.

**Arithmétique logarithmétique de Iean Neper, in-fol. — *Goude, chez Rammascin*, 1628.

**Arithmétique logarithmétique d'Egmund Wingate, in-8.

*Becæ et Hedæ historia veterum episc. Ultraj., in-4. — *Franekeræ, excud. Rombertus Doyema*, 1612.

*Busii politica, in-4. — *Franekeræ, apud Romb. Doyema*, 1613.

Cameronis Ioh. Defensio opposita libello de gratia et libero arbitrio, in-8. — *Salmurii*, 1624.

— Prælectiones de Ecclesia, in-4. — *Salmurii*, 1626-28, 3 vol.

*Czanakii controversiæ logicæ, philos. et theolog. inter Iac. Martinium et Keckermannum, in-8. — *Leydæ, J. Cornelii Wourdanus*, 1625.

*Discours politique de l'estat de Rome, in-8. — (*S. l.*), 1626.

Dictys Cretensis de bello Troiano, in-12.

**Eyndii Jac. Convivalis senatus super pace, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. H. L. ab Haestens*, 1611.

**Fachinæi Andr. controversiæ ex centuriis 13 juxta seriem pandectarum dispositæ per C. Pynacker, in-4. — *Lugd. Bat.*, 1619.

**Fulleri Nicol. Miscellaneorum sacrorum liber V et VI, in-4. — *Lugd. Bat., apud Joh. Maire*, 1622.

*Genealogia illustrium comitum Nassoviæ, in-fol. — *Lugd. Bat., Orlers*, 1616.

Goltzii Hub. Iulius Cæsar. — Cæsar Augustus. — Fasti. — Sicilia. — Græcia universa, in-fol. — *Antverpiæ*, 1617-20.

Isocratis opera, gr. lat., in-8. — *Parisiis, apud J. Libert*, 1621.

*Lauriers de Nassaw, in-fol. — *Leyden, chez Jean Orlers*, 1615.
*Idem, hoochduytsch. — *Leyden, J. Orlers*, 1617.
*Lettres amoureuses et morales des beaux esprits, in-8. — *Paris, l'Angelier*, 1616.
**J. Meursii Constantini Manassis annales, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. J. Patii*, 1616.
** — Timæus Chalcidii, in-4. — *Lugd. Bat.*, 1617.
Neperi Io. Rabdologia seu numeratio per virgulas, in-12. — *Edinburgi, excud. Andreas Hart*, 1617 (aussi *Lugduni*, 1626, suiv. Georgius).
**Origenis Philocalia, gr. lat., in-4. — *Parisiis, Foræ*, 1624 (suiv. Georgius).
*Perkerus de descensu Christi ad inferos, in-4.
*Plessys de Mornay Mémoires, premier et second tome, in-4. — (*La Forest*) 1624-28. (Cf. le nº 1149.)
Theophrasti Eresii opera omnia, gr. lat. D. Heinsii, in-fol. — *Lugd. Bat., ex typog. H. ab Haestens*, 1613.
Thrésor précieux des sainctes méditations, par Iean Bourgeois, in-12.

Le catalogue de 1638 est à certains égards une répétition du précédent. Il se compose de 317 titres, outre les livres orientaux et les *scholasticalia*. En fait d'articles nouveaux non elzeviriens nous n'avons noté que les suivants :

(L'astérisque indique les articles portés aussi dans le catal. de 1644.)

*Balzac le Prince, in-8. — *Paris*, 1642.
*Meursii Fortuna attica, in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefridum Basson*, 1622.
* — Areopagus, in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefr. Basson*, 1624.
* — Hesychius, in-8. — *Lugd. Bat., ex off. Godefr. Basson*, 1613.
* — Æschylus, etc. in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefr. Basson*, 1619.
* — Theodori Metochitæ historia, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. Iusti Colsteri*, 1618.
Motus Neapolitanus ob tergiversationem ducis Ossunæ, in-4.
*Riccii Vindiciæ juris, in-4. — *Gedani*, 1633.
*Volusæni dialogus de animi tranquillitate, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Wilh. Christiani*, 1637.

De tous les catalogues de Leyde le plus intéressant est celui de 1644, que M. Pieters a fait réimprimer. Il renferme 349 articles (sans les *Respublicæ* et les livres orientaux), parmi lesquels dix-neuf de ceux que nous avons déjà cités. Ajoutez-y les sept suivants :

Burgundus in Constitut. Flandriæ, in-12. — *Lugd. Bat., ex offic. Justi Livii*, 1634.
Boxhornii obsidio Bredæ, in-fol. — *Lugd. Bat., ex offic. Isaaci Commelini*, 1640.
Danæi Aphorismi politici et milit., in-12. — *Lugd. Bat., ex offic. Jacobi Marci*, 1638.
Lansbergi Tabulæ motuum cœlestium, in-fol. — *Middelburgi, apud Zach. Romanum*, 1632.
Pseaumes à 4 part. par Claudin le Ieune, in-12. — *Leyde, J. Livius*, 1635 (suiv. Ledeboer, *Boekdrukkers*, p. 265).
A. Rivet divers traitez de piété, in-12.
Article douteux. Indiqué dans Georgius : *Leide, Elzev.*, 1637, in-12.
Revii Suares repurgatus, sive metaphysica, in-4. — *Lugd. Bat., apud Fr. Hegerum*, 1643.

Nous n'avons pas rencontré les deux autres catalogues officinaux de Leyde. Ceux d'Amsterdam sont au nombre de sept, et portent les dates suivantes : 1649, 1656, 1661, 1675 (2), 1678 et 1681.

Le catalogue de 1649, réimprimé à Hambourg par les soins de M. Hoffmann, se compose exclusivement de livres édités par L. Elzevier, à l'exception des huit suivants :

Anonymi I. C. Decisiones de injusta carceratione princ. Eduardi Portugalliæ, in-fol. Article douteux. (*S. l.*) 1646 (suiv. Œttinger, *Bibl. biogr.*, t. I, col. 462).

L'Ariane de Mr Des Marets, en françois, in-12. — *Leyden*, *Fr. de Hegher*, 1644 (cf. le nº 1631).

Arnds Paradys-gärtlein voller christlichen Tugenden, in-12. — *Leyden*, 1645 (suiv. le catal. de 1674).

Des-Cartes Brieff aen Voetius, in-4. — *Amsterdam*, *by Rieuwerdt D. van Baardt*, 1643 (cf. nº 998).

J. H. de Linschot Voyage des Indes Orientales, in-fol. — *Amsterdam*, *chez Evert Cloppenburgh*, 1638.

H. Reggii de statu Ecclesiæ Britannicæ hodierno commentarius, in-4. — *Dantisci*, 1647 (suiv. le catal. de 1674).

Fam. Stradæ de bello belgico decas secunda, in-12. — *Iuxta exemplar Romæ etc.*, 1648 (cf. nº 1652).

A. de Vargas de Stratagematibus Iesuitarum, in-12. — (*S. l.*) 1641 (cf. nº 1620).

Le second catalogue officinal d'Amsterdam, publié en 1656, immédiatement après l'association conclue entre Louis et Daniel, est beaucoup plus considérable. Il renferme bon nombre d'articles imprimés à Leyde, et qui étaient échus à Daniel dans le partage avec son ancien associé Jean. Nous n'y avons noté que quinze articles qui ne sont pas elzeviriens :

Biblia Ebraica sine punctis, in-8. — *Amster.*, 1639 (suiv. le catal. de 1674).

E. Bronchorsti Ἐναντιοφανῶν centuriæ sex, in-8. — *Hardervici*, 1652.

Th. Bartholini Anatomia reformata, in-8. — *Hagæ Comit.*, 1655.

J. Cocceii ad ultima Mosis considerationes, in-4. — *Franekeræ*, 1650.
— Consideratio principii evangelii S. Johannis, in-4. — *Ibid.*, 1654.

J. Cloppenburgii Anti-Smalcius, in-4. — *Ibid.*, 1652.
— Compendiolum Socinianismi confutatum, in-4. — *Ibid.*, 1652.
— Exercitationes super locos communes theologicos, in-4. — *Ibid.*, 1653.
— Opuscula tria, in-12. — *Ibid.*, 1652.

J. Drusii in Coheleth annotationes, in-4. — *Amstelrodami*, *sumpt. H. Laurentii*, 1635.
— Commentarius in prophetas minores, in-4. — *Ibid.*, 1627.

J. Meursii Fortuna attica, in-4. — *Lugd. Bat.*, *apud G. Basson*, 1622.

J. Revii Suarez repurgatus, in-4. — *Lugd. Bat.*, *apud. Fr. Hegerum*, 1643.

C. Vorstii commentarius in epistolas apostolicas, in-4. — *Amstel.*, 1631.

M. Fr. Wendelini philosophia moralis, in-8. — *Hardevici*, 1654.

Pays-Bas au dix-septième siècle, et qu'on annexe à la collection. Le *Catalogus librorum officinæ Ioannis Blaev* de 1659 est également à consulter. Il existe de ce volume certains exemplaires interfoliés et remplis d'additions manuscrites : ils émanent, croyons-nous, de la maison même, et on les faisait circuler pour tenir la clientèle au courant des acquisitions nouvelles. Nous en avons eu deux de cette sorte à notre disposition, dont l'un appartient à la Bibliothèque de Bruxelles[1].

Passons aux travaux dont les éditions elzeviriennes ont été l'objet. Le dix-huitième siècle n'a rien laissé à cet égard qui vaille la peine d'être signalé, à l'exception du *Catalogue des Républiques* par De la Faye, inséré par Sallengre dans ses *Mémoires de littérature* (La Haye, 1717, t. II, p. 149 de la seconde partie[2]). Il n'y a pas à tenir compte du chapitre que Maittaire a consacré aux Elzevier dans le t. III de ses *Annales typographici*, ni du catalogue que renferme l'*Art de désopiler la rate*, ni des listes spéciales qui se trouvent à la fin de certains catalogues de ventes.

Le premier travail d'ensemble sur les elzeviers est dû à un amateur français, M. A.-S.-L. Bérard; il parut en 1822 sous ce titre : *Essai bibliographique sur les éditions des Elzevirs les plus précieuses et les plus recherchées, précédé d'une notice sur ces imprimeurs célèbres*, Paris, F. Didot, 1822, in-8. On conçoit facilement que le premier qui s'aventure dans une région à peine entrevue et mal délimitée soit exposé à toutes sortes de méprises. Il négligera nécessairement les points accessoires pour s'attacher aux vues d'ensemble ; il se laissera prendre aux apparences, ses arguments porteront à faux, ses conjectures seront mal fondées. Mais pour peu qu'il se montre avisé,

(1) Il provient du fonds Van Hulthem (n° 916 des manuscrits).

(2) Une réimpression, rajeunie quant au style, de l'opuscule de De la Faye a été faite à *Paris*, *Panckoucke*, 1842, in-16 (aussi *Paris*, *Potier*, 1854, in-12), par les soins de J. Chenu. De la Faye n'est pas un guide très sûr; il prête aux Elzevier des *Républiques* qu'ils n'ont pas imprimées, par exemple : *Respublica Atheniensium*, 1621 et 1645, *Hispania*, 1641, *Portugallia*, 1644, *Venetorum*, 1642. Chenu y ajoute de son chef une *Sabaudia* de 1627. Tous ces titres apocryphes ont passé dans les *Annales* de M. Pieters.

sa tentative ne demeurera point stérile, ses erreurs mêmes profiteront à ses émules, et son nom restera, malgré les découvertes ultérieures.

Tel n'a pas été le cas pour Bérard. Son *Essai* est d'une insignifiance absolue, et nous avouons ne rien comprendre à la réputation dont il a longtemps joui parmi les bibliophiles français. C'est tout au plus s'il peut passer pour un catalogue descriptif de la collection particulière de l'auteur. Nulle méthode : les divisions sont purement arbitraires ; d'insipides bouquins sont cités et décrits tout au long, alors que bon nombre d'articles des plus importants et des plus rares ne sont pas même l'objet d'une simple mention. Nulle critique : tout volume pet. in-12 imprimé dans les Pays-Bas durant la seconde moitié du dix-septième siècle sort invariablement des presses elzeviriennes. Wolfgang, Foppens, Fricx, etc., autant de pseudonymes des Elzevier. A peine Bérard consent-il à faire honneur à d'autres typographes des livres parus après la mort de Daniel Elzevier ; encore a-t-il l'air d'hésiter, car citant telle production de Wolfgang parue en 1682 ou 1688, il constate qu'elle a été imprimée avec les caractères de Daniel et sous un de ses pseudonymes habituels.

Dans un travail spécial sur les Elzevier, nous ne pouvions nous dispenser de mentionner l'*Essai* de Bérard. Il fallait bien expliquer pourquoi dans le cours de ce travail nous l'avons constamment passé sous silence. A nos yeux Bérard n'a pas même eu le mérite de poser des jalons ; il n'y a pas lieu de discuter ses opinions, pour l'excellent motif qu'il ne s'est pas mis en frais de conjectures. Son livre, dépourvu de toute autorité, est comme non avenu, et si nous le citons ici c'est uniquement pour mémoire.

Pendant que Bérard s'ingéniait à recueillir toutes les erreurs qui avaient cours au sujet des elzeviers et leur donnait une sorte de sanction, un bibliographe d'un grand sens et d'un grand savoir, J.-Ch. Brunet, sans faire de la question une étude spéciale, essayait de résoudre quelques-uns des problèmes qu'elle soulève. L'idée lui était venue, en rédigeant

la seconde édition de son *Manuel du libraire* (1814), d'y joindre sous forme de supplément un catalogue spécial de ce qu'on est convenu d'appeler la collection elzevirienne. Avec le tact si sûr qui le distinguait, il n'avait pas tardé à s'apercevoir que ce mot d'elzevier était un terme banal qu'on appliquait au hasard à une foule de productions, les unes médiocres, les autres pires, et dès la troisième édition il faisait part de ses scrupules au public.

Cette troisième édition, parue en 1820, lorsque l'*Essai* de Bérard était imprimé mais non encore publié, marque une date dans l'histoire de l'elzeviriographie. Pour la première fois les volumes qui portent le nom de Wolfgang ou de Foppens sont restitués à ces imprimeurs, en dépit des vives protestations de Bérard. C'était un grand progrès et qui témoigne chez l'auteur d'une certaine dose d'intrépidité, car le culte des livres, tout comme un autre, a ses fervents et ses dévots, qui n'aiment pas à être dérangés dans leurs convictions.

La liste de Brunet, sans cesse augmentée et tenue au courant des découvertes nouvelles, fut reproduite à la suite des diverses éditions du *Manuel*. Telle que l'auteur l'a définitivement constituée pour la sixième édition (1864, t. V, col. 1709-1784), elle est loin sans doute d'être complète et donne prise à bien des critiques. Mais il est juste de tenir compte des conditions dans lesquelles elle a été exécutée. Le plan du *Manuel* embrasse, comme on sait, l'universalité des livres rares. Sans cesse sollicité par d'autres recherches, Brunet n'a pas pu consacrer aux elzeviers un examen suffisamment minutieux et approfondi; sur une foule de points il a dû s'en rapporter aux auteurs dont le jugement faisait autorité. Il n'en est pas moins vrai qu'il a le premier introduit l'examen et la discussion dans cette branche de la science des livres, et qu'il a provoqué par son initiative des études sérieuses. Les solutions qu'il propose peuvent être inexactes, mais elles méritent toujours d'être prises en considération.

La tentative de Brunet excita l'émulation d'un homme d'imagination et de goût, à la fois écrivain exquis et amateur

passionné des livres rares, dont il excellait à faire ressortir l'intérêt et le mérite. Neuf ans s'étaient écoulés depuis la troisième édition du *Manuel*, lorsque Ch. Nodier ouvrait par une *Théorie complète des éditions elzeviriennes* ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (1829).

Nodier divise les elzeviers en huit classes : la première comprend tous les livres imprimés et signés par les Elzevier; la seconde, les livres imprimés sous le nom des Elzevier mais étrangers à leurs presses; la troisième, les elzeviers anonymes ou pseudonymes; la quatrième, les livres exécutés par d'autres imprimeurs, quoiqu'avec les mêmes fleurons et les mêmes caractères; la cinquième, les livres imprimés avec les mêmes caractères, mais avec des fleurons différents; la sixième, les livres imprimés avec des fleurons analogues mais non avec les mêmes caractères; la septième, de prétendus elzeviers qui n'offrent ni le nom, ni les caractères, ni les fleurons des Elzevier; la huitième, les livres parus après la mort de Daniel jusqu'à l'an 1700. Cette classification n'est pas parfaite, il s'en faut de beaucoup. Elle a surtout le tort d'être compliquée outre mesure; on la réduirait de moitié sans inconvénient, en fusionnant en une seule la quatrième, la cinquième et la sixième classe, et en supprimant les deux dernières. Néanmoins il faut savoir gré à Nodier de l'avoir imaginée. Ce qui importait surtout alors, c'était de mettre les amateurs en garde contre l'espèce d'engouement qui leur faisait accueillir comme elzeviers véritables les impressions les moins soignées et les plus disparates. Nodier s'est appliqué à réagir contre cet engouement, et c'est visiblement dans ce dessein qu'il a multiplié les cas d'exception. Il n'a pas eu la prétention d'établir des règles précises ni d'entrer dans la voie des applications pratiques. Il n'avait ni la patience ni le genre d'érudition nécessaire pour une pareille besogne. C'était avant tout un homme d'esprit, mais l'esprit ne perd jamais ses droits, même en matière de bibliographie. A son tour Nodier prend fait et cause pour Wolfgang et pour Foppens, et, sans invoquer de nouveaux éléments de preuve, il réfute victorieusement les pitoyables objections que Bérard opposait

à l'argumentation de Brunet. De même il établit qu'il n'y a nulle raison d'attribuer aux Elzevier les volumes signés par N. Hercules, Boom, Blaeu, Jansson, Fricx et autres imprimeurs; enfin il déclare apocryphes le *Clovis* de Desmarets, le *Suétone* de Du Teil et autres ouvrages qui, bien qu'imprimés à Rouen, portent abusivement l'adresse des Elzevier. Tout cela est très exact et ne pèche que dans les détails. Ainsi Nodier soutient à bon droit que les *Négociations* de Jeannin ne sont pas des Elzevier et sortent des mêmes presses que l'édition de Voiture datée de Nimègue, 1660. Selon lui, ces presses sont celles de Nic. Hercules, et là est l'erreur, erreur qu'ont répétée Brunet et M. Pieters (l'imprimeur est J. de Jonge); mais l'identité d'origine des deux ouvrages ne peut être révoquée en doute, parce qu'elle résulte d'une confrontation attentive des fleurons et des caractères.

Le même procédé, appliqué avec plus de rigueur, a permis à un autre bibliophile, Ch. Motteley, de débrouiller plusieurs points restés obscurs de la bibliographie elzevirienne. Il y a deux hommes à considérer en Motteley. D'abord le spéculateur en livres, ou, si l'on préfère la définition de Brunet, l'industriel en librairie. On sait que Motteley a formé successivement diverses collections qu'il a livrées ensuite aux enchères publiques. Il a publié à cet effet divers catalogues, qui ne laissent pas d'être encore assez recherchés. Celui qui espérerait tirer quelque lumière des notes qui accompagnent ces catalogues, s'exposerait à bien des mécomptes. Profitant de sa réputation d'expert consommé en cette matière, Motteley ne se faisait pas scrupule d'attribuer une provenance elzeviriennne à des volumes qui ne méritaient cet honneur à aucun titre; ce qui, de ce temps-là surtout, était un moyen infaillible d'en faire monter le prix[1].

[1] Non content de ses elzeviers apocryphes, Motteley avait imaginé d'en fabriquer de postiches. On rencontre parfois dans les ventes un volume de *Poésies chrestiennes et morales* d'Ant. Godeau, *Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Pierre le Petit*, 1663, pet. in-12. C'est tout simplement l'édition de Paris, pour laquelle Motteley a fait imprimer de nouveaux titres sur papier du temps, avec le *Ne extra oleas* des Elzevier d'Amsterdam. Par ce moyen, dit Brunet, il a obtenu 36 frs. en 1824 d'un exemplaire qui sans cela eût été donné pour 3 frs.

Mais à côté du spéculateur, il y avait en Motteley un amateur éclairé qui avait comparé minutieusement entre elles des milliers de productions des presses néerlandaises. Son jugement, lorsqu'il était désintéressé, méritait toute confiance. Malheureusement il n'a mis au jour qu'une très minime partie de ses recherches. La publication de la quatrième édition du *Manuel du libraire* (1843) lui en fournit l'occasion. Dans une brochure intitulée : *Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs et de leurs annexes, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVII*e *siècle* (Paris, Panckoucke, 1847, pet. in-12), Motteley s'attacha à signaler diverses erreurs et omissions de Brunet. Ces rectifications ne portent que sur une centaine d'articles. Elles ont surtout pour objet de signaler les livres imprimés indûment sous le nom des Elzevier, et de distinguer parmi les éditions anonymes faussement attribuées aux typographes hollandais celles qui appartiennent à leur émule bruxellois Foppens.

Motteley terminait sa préface en exprimant le vœu que ses recherches pussent contribuer à hâter l'avénement d'une bibliographie générale des elzeviers et de leurs annexes. En effet tous les travaux que nous avons passés en revue jusqu'ici n'avaient trait qu'à une catégorie spéciale d'impressions, celles de format pet. in-12. Il restait à faire pour les Elzevier un livre pareil à ceux que Renouard avait consacrés aux Alde et aux Estienne, un tableau complet, disposé par ordre chronologique, de toutes leurs publications, quel que fût leur format ou leur importance typographique. Un bibliophile gantois, M. Ch. Pieters, se chargea de ce soin.

Il était à certains égards désigné pour cette entreprise. De longue main il avait réuni une collection d'elzeviers en petit format, qui pourrait passer pour une des plus précieuses de l'Europe. Le commerce assidu qu'il entretenait avec ces chefs-d'œuvre avait fait naître en lui le désir de connaître à fond l'histoire de ses typographes de prédilection. Il avait esquissé les premiers linéaments de cette histoire dans une brochure tirée à petit nombre, l'*Analyse des matériaux les plus utiles pour de futures annales de l'imprimerie des Elsevier*, qui

parut à Gand, en mars 1843. Son but était d'attirer l'attention sur les lacunes et les contradictions qu'offrait la biographie des Elzevier, et de provoquer de nouvelles recherches à leur sujet, particulièrement en Hollande. Il réussit au-delà de ses espérances, car moins de deux ans après, M. Rammelman Elsevier mettait sous presse un livre puisé à des sources absolument inédites, et qui présentait sur chacun des membres de la famille un ensemble de documents précis et d'une authenticité indiscutable.

Une pareille publication était bien faite pour encourager M. Pieters à parfaire son œuvre et à gratifier enfin le monde savant de ces *Annales* si impatiemment souhaitées, auxquelles son *Analyse* paraissait devoir servir d'introduction. Pourtant il ne semblait pas disposé à entreprendre lui-même cette tâche. L'acquisition qu'il fit en 1848 d'un manuscrit inédit du P. Adry vint l'y décider.

Le P. Adry, oratorien et ancien bibliothécaire de la maison de l'Oratoire à Paris, était mort en 1818, laissant la réputation d'un érudit consciencieux et d'un bibliographe consommé. Au nombre de ses écrits inédits se trouvait un travail considérable : *Catalogue raisonné des petits elzeviers avec une simple nomenclature des éditions en grand format par ordre chronologique, précédé d'une préface dans laquelle on fait connaître ces imprimeurs et le mérite de leurs éditions, suivi de trois tables, l'une alphabétique des auteurs et des matières, la seconde des Républiques, la troisième des elzeviers déguisés ou des éditions que ces imprimeurs ont données sans y mettre leur nom*, Paris, 1801. Ce travail formait un in-4 ordinaire, de 254 pages, d'une écriture très serrée.

Une analyse détaillée du manuscrit d'Adry se lit dans le livre de M. Pieters, dont elle forme l'introduction. Il nous suffira d'en donner le sommaire. Le volume s'ouvre par une préface de six paragraphes, traitant successivement : du mérite des éditions des Elzevier; des imprimeurs de la famille des Elzevier; de leur marque ou enseigne; des vignettes et des autres ornements de leurs éditions; des villes où ils ont imprimé; de l'époque de leurs meilleures impressions. A la

suite de cette préface vient le catalogue proprement dit, lequel se subdivise en trois parties : le catalogue de toutes les éditions des Elzevier par ordre chronologique, le catalogue particulier des Républiques, le catalogue des auteurs, où les petits elzeviers différents des Républiques sont accompagnés d'une notice.

C'est bien, comme on voit, une bibliographie complète et raisonnée de toutes les publications elzeviriennes. Il n'est pas étonnant, vu le grand renom de savoir du P. Adry, que M. Pieters en acquérant ce manuscrit ait cru mettre la main sur un trésor. On va voir si cette appréciation était justifiée.

Et d'abord on reconnaîtra que pour remplir un pareil cadre il était indispensable de se livrer à de longues recherches dans les bibliothèques, d'interroger les catalogues officinaux, d'entretenir une correspondance active avec les dépôts publics de l'étranger, notamment de la Hollande. Le P. Adry a eu recours à une méthode beaucoup plus expéditive. Pour ce qui est des elzeviers signés, il s'est contenté d'ajouter aux nomenclatures de De la Faye et des anciens bibliographes : 1° les titres qui figurent sous le nom des Elzevier dans les anciens catalogues de Francfort; encore n'est-il pas sûr, qu'au lieu de compulser les catalogues mêmes, il ne se soit servi des compilations de Draudius et de Clessius, qui n'en sont à proprement parler que des extraits; malheureusement Adry ne s'est pas douté que l'adresse *Lugd. Bat. apud Elzev.* ne prouve absolument rien, vu qu'elle s'applique à des livres de toute provenance, exposés temporairement en vente dans la boutique des Elzevier à Francfort; 2° les titres qui lui étaient fournis par les *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas* de Paquot; 3° ceux qui se lisent dans les six volumes du *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roy* (1739-50), volumes qui ne comprennent, comme on sait, que la théologie, les belles-lettres et une partie de la jurisprudence. Telles sont ses sources. Nous osons affirmer qu'il n'en a pas connu d'autres, à moins qu'on ne veuille donner ce nom à des catalogues de ventes publiques, hâtivement rédigés et hérissés de fautes.

Ces documents il ne s'est pas même astreint à les compulser avec soin. Tel livre se trouve mentionné dans les catalogues de Francfort (par exemple les *Res belgicæ* de Meursius, 1612), tel autre dans Paquot (le *De induciis* de Puteanus, 1633, in-4), tel autre dans le catalogue de la Bibliothèque du Roi (le *Matthæi Analysis logica*, 1652, in-fol., cité aussi par Paquot), dont on ne trouve nulle trace dans son travail. En outre il accepte de toutes mains sans rien contrôler. Une date mal lue, une simple transposition de chiffres, il ne lui en faut pas davantage pour conclure à l'existence d'une édition nouvelle : de là dans son livre quantité d'articles que nul n'a vus ni ne verra jamais, par exemple une édition des Lettres de Scaliger de 1637, des *H. Grotii poemata* de 1609, du *Conciones* de 1658 et de 1665, du *Traité* de Du Refuge de 1640, etc., etc. Par la même raison les titres sont ordinairement défigurés d'une manière étrange, tantôt transcrits en abrégé, tantôt enrichis de gloses de la façon de l'auteur, parfois même développés au point de contenir tout le sommaire de l'ouvrage. Que si de son propre chef Adry hasarde une conjecture, le plus souvent elle tombe à faux. Ainsi d'un passage mal interprété de la préface du César de 1635, il induit à tort l'existence de deux éditions elzeviriennes antérieures, qu'il place à tout hasard sous les années 1602 et 1622.

Sur l'article des elzeviers anonymes il se montre moins scrupuleux encore. Il ne soupçonne même pas qu'en matière si délicate on soit tenu de se guider d'après des règles précises. Tout livre passablement imprimé lui fait l'effet d'un elzevier véritable. De la sorte il est parvenu à dresser une liste de près de 200 articles. M. Pieters déclare qu'il n'évalue pas à la moitié de ce nombre ceux qu'il a pu reprendre dans son livre avec la conviction que les Elzevier les avaient imprimés; et Dieu sait si M. Pieters s'est montré difficile!

En résumé le catalogue d'Adry n'est qu'une compilation médiocre, propre tout au plus à servir de canevas pour une œuvre sérieuse. Il faut croire que l'auteur en portait le même jugement, puisqu'il s'est constamment refusé à le livrer à l'impression.

Pourtant, l'ouvrage étant annoncé comme terminé, tout le monde, après la mort de l'auteur, s'accorda à en réclamer la publication. Acquis à la vente du P. Adry par le relieur Simier (pour plus de 400 frs., suivant M. Pieters), cédé à Sensier, puis racheté à la vente Sensier, en 1828, par le même Simier au prix de 307 frs., le manuscrit passa dans le cabinet de M. Bignon, et à la vente de ce dernier (1848) M. Pieters en devint possesseur.

Ce fut, nous le répétons, cette acquisition qui détermina M. Pieters à entreprendre ses *Annales*. Elles parurent en 1851, sous ce titre : *Annales de l'imprimerie elsevirienne ou histoire de la famille des Elsevier et de ses éditions*, à Gand, chez C. Annoot-Braeckman, 1851, in-8.

Ce livre fut accueilli avec beaucoup de faveur, malgré ses lacunes, ses erreurs et ses confusions, qui s'expliquent par l'importance exagérée que l'auteur attachait au travail d'Adry. La première condition pour mener à bien une bibliographie des Elzevier était de dresser une liste aussi exacte que possible de toutes les productions qui portent leur nom. M. Pieters a cru qu'Adry le dispensait de ce soin. Il s'est donc attaché à reproduire scrupuleusement son manuscrit, y compris les articles apocryphes, au nombre d'une centaine, dont il a été parlé ci-dessus. Suivant les mêmes errements, il s'est hasardé à son tour, sur la foi de catalogues défectueux, à prêter aux Elzevier des éditions dont ils ne sont nullement responsables[1]. Quant au reste il s'est borné à contrôler et à compléter Adry au moyen de Bérard, Brunet, Motteley, et de sa propre collection. Mais il n'a pas jugé à propos de fouiller les dépôts publics et privés, nous ne dirons pas de son pays, mais même de sa ville natale, puisque nous avons

(1) Par exemple, d'après le catal. Van Hulthem : *D. Heinsii Epithalamium in nuptias H. Grotii*, Lugd. Bat., 1608, in-4; *Epicedia in obitum J. Lipsii*, Lugd. Bat., 1617, in-4; *R. Des Cartes principia philosophiæ*, Amst., 1646, in-4; d'après le catal. des doubles des biblioth. de Berlin et de Méjan (1851): *Novum Testamentum, arabice*, Lugd. Bat., 1616, in-4; *G. J. Vossii historia de controversiis quas Pelagius &c.*, Amst., 1650, in-4; d'après le catal. Motteley de 1848 : *Puteani Historia insubrica*, Lugd. Bat., 1616, in-8; d'après le catal. Millot de 1846 : *Traicté de la cour de Du Refuge*, Leide, 1657, pet. in-12, etc., etc.

rencontré à la Bibliothèque de Gand des elzeviers qui lui sont restés inconnus, bien qu'ils fussent portés comme tels dans une division spéciale du catalogue. De sorte qu'on peut dire qu'il s'est contenté de tirer parti des seules ressources dont il pouvait disposer sans sortir de son cabinet de travail.

Le second point essentiel consistait à établir d'une manière précise à quels signes se reconnaissent les volumes sortis des presses elzeviriennes. Nous ne croyons pas être injustes envers M. Pieters en constatant que sur ce point il n'avait pas de principes bien arrêtés. Comme s'il existait un droit acquis en pareille matière, il aime à s'en rapporter au jugement de ses devanciers : il invoque Bérard comme une autorité, il cite d'ordinaire Brunet ou Motteley, et ne propose ensuite son avis personnel qu'en s'abritant derrière quantité de formules dubitatives. En cas de contestation, il laisse le lecteur perplexe entre des opinions inconciliables. C'est sans doute pour cette raison qu'il n'a pas osé fondre les elzeviers anonymes dans le corps de l'ouvrage, et qu'il les a relégués dans des suppléments, au grand détriment de la clarté. Lui-même avoue que ses attributions ne doivent pas être tenues toujours pour définitives (p. 394) : en effet sur 171 articles non signés dont il fait honneur aux Elzevier d'Amsterdam, il en est près d'un tiers que nous avons dû retrancher pour les restituer à d'autres imprimeurs; en revanche nous rendons aux mêmes Elzevier une vingtaine d'ouvrages que M. Pieters n'a pas connus ou qu'il attribue mal à propos à des imprimeurs différents.

Entré de bonne heure dans la carrière des affaires, M. Pieters n'avait pas eu le temps d'acquérir ou d'entretenir les connaissances spéciales que comporte une étude de bibliographie ancienne. Il n'avait des idiomes antiques qu'une teinture superficielle, et l'histoire littéraire était pour lui lettres closes. De là des méprises assez graves : noms propres estropiés (*Boschorn*, *Moestertius*, *Sumpticius Vennus*, etc., pour *Boxhorn*, *Maestertius*, *Simplicius Verinus*); prénoms mis à la place des noms (*Herdesianus* CYRIACUS, *Petr'Adolphus* IVARUS,

Justus PASCASIUS, *Franc* SUENO, au lieu de *Cyriacus* HERDESIANUS, *Ivarus* PETR'ADOLPHUS, *Pascasius* JUSTUS, *Sueno* FRANC; Valère André appelé *Desselius*, etc.); formats mal déterminés (l'in-16 confondu constamment avec l'in-24); divers tomes d'un même ouvrage décrits comme autant d'articles distincts (c'est le cas notamment pour les n°s 50, 774, 972, 1090, 1126, 1244, etc., de notre liste).

Qu'on veuille bien ne pas se méprendre sur le sens et la portée de ces critiques. Force nous est, pour justifier notre entreprise, de signaler les fautes de notre devancier, fautes imputables d'ailleurs pour une bonne part au P. Adry. M. Pieters n'en a pas moins droit à notre reconnaissance pour avoir tenté le premier de résumer et coordonner les travaux antérieurs de la critique, en les complétant par ses propres observations. Surtout nous n'avons garde d'oublier, qu'absorbé par l'administration d'un grand établissement financier, l'auteur n'a eu d'autre but en écrivant son livre que d'occuper ses loisirs d'une manière utile.

M. Pieters, qui était la modestie même, ne se dissimulait pas les imperfections de son œuvre, et accueillait avec empressement toutes les rectifications qu'on lui adressait. Dans une seconde édition très augmentée, qui parut en 1858, il s'applaudit du concours que lui ont prêté divers amateurs du pays et de l'étranger; néanmoins il persiste à déclarer qu'il lui reste « des doutes sur l'origine vraie de bien des livres que des devanciers plus savants et plus experts ont positivement accrédités comme productions elzeviriennes. » Cette seconde édition fut suivie en 1860 d'un supplément de 26 pages, et sans doute l'auteur comptait en donner un second, car il avait recueilli un certain nombre de notes que la mort l'empêcha de publier et que la famille a bien voulu mettre à notre disposition.

M. Pieters mourut à Gand en décembre 1863. Trois ans plus tard paraissait un mince volume qui, composé antérieurement aux *Annales*, était le fruit d'une méthode bien autrement rigoureuse, et auquel, suivant nous, on n'a pas prêté toute l'attention qu'il mérite. Nous voulons parler des

Recherches sur diverses éditions elzeviriennes extraites des papiers de M. Millot, mises en ordre et complétées par Gust. Brunet, Paris, Aubry, 1866, in-12. Ainsi que Bérard, Motteley et M. Pieters, Millot avait réuni à grands frais une importante collection elzevirienne, qui fut livrée aux enchères en 1846, et dont le catalogue forme un document intéressant à consulter. Une seconde vente, faite après le décès du propriétaire, en juin 1861, contenait, sous le n° 1456, un manuscrit dans lequel Millot avait consigné le résultat de ses recherches. Ce manuscrit, divisé en vingt cahiers in-folio, fut acquis par M. Gust. Brunet, qui en tira la matière de l'opuscule cité ci-dessus. A la différence de ses devanciers, Millot avait compris qu'une étude minutieuse et comparative du matériel et des procédés typographiques pouvait seule donner la solution des problèmes que soulèvent les productions des presses hollandaises et belges au XVIIe siècle. Malheureusement Millot n'a fait l'application de sa méthode qu'à une centaine d'articles. Ses notes, rangées par ordre alphabétique, s'arrêtent brusquement au milieu de la lettre C (art. *Commines*)[1], soit que l'auteur n'ait pas poussé plus loin son travail, soit que l'éditeur n'ait pas jugé à propos d'en donner la suite. Millot soumet chaque volume à une sorte d'autopsie; il analyse un à un les fleurons, culs-de-lampe, lettres grises, et les confronte avec des types d'une authenticité bien établie. Cette enquête lui fournit les éléments sur lesquels il assoit son jugement; jugement qu'on peut accepter comme définitif, parce qu'il est fondé, non sur des apparences souvent décevantes, mais sur des preuves intrinsèques et indiscutables. Il est à regretter que cet intéressant travail n'ait pas été continué; nous y aurions puisé avec confiance, et notre tâche en eût été de beaucoup abrégée : car Millot est le seul, entre tous ceux qui se sont occupés des elzeviers, dont les appréciations ne soient pas sujettes à caution.

N'omettons pas de signaler deux autres publications

[1] En tout 114 pages. Le reste du volume est occupé par des notes bibliographiques prises à droite et à gauche et par une liste de prix d'adjudication. Ce supplément est l'œuvre de l'éditeur.

postérieures aux *Annales*, auxquelles elles auraient fourni la matière d'un supplément assez étendu. La direction de la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg ayant décidé de réunir toutes les éditions elzeviriennes dispersées dans les diverses sections de cet immense dépôt, un premier catalogue fut publié en 1862 sous ce titre : *Les Elzevir de la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg*, St-Pétersbourg, 1862, pet. in-8 carré, de XIV et 223 pages. Ce catalogue, rédigé par M. Minzloff, et fort incomplet, fut suivi bientôt d'un autre volume ayant pour titre : *Les Elzevir de la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg. Catalogue bibliographique et raisonné, publié sous les auspices et aux frais du prince Youssoupoff et rédigé par Ch. Fr. Walther*, St-Pétersbourg, chez S. Dufour, 1864, pet. in-8 carré, de XXIV et 332 pages.

Ces deux documents sont loin d'avoir la même valeur, le premier se bornant à reproduire textuellement les titres et descriptions des *Annales*, tandis que le second rectifie toutes les fois qu'il y a lieu les indications fautives de M. Pieters. Néanmoins l'un et l'autre sont à consulter, parce qu'ils contiennent bon nombre d'articles qui avaient échappé jusqu'alors aux recherches des elzeviriographes[1].

Le catalogue de la collection particulière de M. Émile Steiner, bibliothécaire de la ville de Winterthur, en Suisse, *Verzeichniss einer Sammlung von Elzevir-Drucken*, Winterthur, 1864, in-8, de 56 pages, renferme également quelques données utiles. Cette collection, une des plus complètes qui existent, a été acquise en bloc, après la mort du propriétaire, par la bibliothèque communale de Winterthur, et se trouve décrite succinctement dans le tome III (pp. 412 à 519) du *Catalog der Stadtbibliothek in Winterthur*, 1878, in-8.

[1] La Bibliothèque de Varsovie s'est piquée d'honneur et a tenu à avoir, elle aussi, son catalogue d'elzeviers. *Les Elzevir de la Bibliothèque de l'Université Impériale de Varsovie* (Varsovie, 1874, in-8), tel est le titre du volume, imprimé avec beaucoup de luxe et orné de 23 planches gravées d'ex-libris. On y trouve un peu de tout : des éditions allemandes, italiennes, des Estienne, des Barbou, et même une centaine d'elzeviers, de ceux, il est vrai, qu'un amateur délicat s'empresserait de mettre au rebut. Si l'on exposait en vente la collection entière, il n'est pas sûr que le produit des enchères suffirait à couvrir les frais d'impression du catalogue.

Pour ce qui est de la biographie des Elzevier, les sources sont beaucoup moins abondantes. C'est à peine s'il convient de citer comme telle la maigre esquisse publiée par Adry dans le *Magasin encyclopédique* (avril et sept. 1806), et tirée à part sous ce titre : *Notice sur les imprimeurs de la famille des Elzevirs, faisant partie de l'introduction au catalogue raisonné de toutes les éditions qu'ils ont données; par un ancien bibliothécaire*, Paris, Delance, 1806, in-8, de 60 pages. Composée sur des documents apocryphes fournis à l'auteur par un descendant de la famille, Jean-Jacob Elzevier, ex-bourgmestre de Rotterdam, elle est en défaut sur les points les plus essentiels. Ainsi la famille y est représentée comme « originaire de Liége, ou de Louvain, et peut-être même d'Espagne. » Il y a deux Elzevier portant le nom de Matthieu, l'un appariteur de l'Université, l'autre libraire; Bonaventure et Abraham sont tous deux fils de ce dernier, de sorte qu'il est constamment question de l'association « des deux illustres frères; » Louis, le libraire de La Haye, est entièrement omis; par contre on nous présente, d'une manière dubitative, il est vrai, un Théodore Elzevier; quant au troisième Louis, l'imprimeur d'Amsterdam, il passe pour fils d'Isaac; Pierre, le libraire d'Utrecht, devient le petit-fils d'Arnout et l'arrière-petit-fils de Matthieu le libraire[1].

[1] Était-ce un érudit sérieux que le P. Adry? et, par exemple, entendait-il couramment le latin? La question, je le sais, paraîtra impertinente à ceux qui ne le connaissent que de réputation; mais je ne suis pas en peine de la justifier. Sa *Notice* fourmille de contre-sens. Ses anecdotes étant prises presque toutes dans le recueil de Burman, il suffit de remonter à la source pour le trouver en faute. Ainsi Gronovius se plaint quelque part d'avoir eu à payer un port pour une lettre qui lui avait été adressée dans un paquet de librairie, sous le couvert des Elzevier, et il ajoute, parlant de cette lettre : *erat enim ἔωλος* (*Syll.*, t. III, p. 70). Adry confond ἔωλος, qui signifie *vieilli*, *périmé*, *suranné*, avec Αἴολος, le dieu du vent, ce qui n'offre aucun sens, et se tire d'affaire en traduisant qu'on avait eu l'indignité de faire payer à Gronovius un paquet *léger comme le vent*. — Grævius mande à un de ses correspondants que Wetstein le libraire souffre de la fièvre : *Wetstenium febris ista quæ tam late regnat oppressit* (*Syll.*, t. IV, p. 612). Adry comprend qu'il en est mort; et comme ce Wetstein, qu'on enterre de la sorte, continue à faire parler de lui, Adry en conclut qu'il doit y avoir deux personnages de ce nom, et écrit que « Wetstein *le père* fut emporté au mois de sept. 1679 » (erreur reproduite par Didot, art. *Typographie* de l'*Encyclopédie moderne*, t. 26). — Vlitius envoie aux Elzevier

Heureusement un autre descendant de la famille, M. Rammelman Elsevier, actuellement archiviste à Leyde, vint fort à propos redresser les erreurs mises en circulation par Adry[1]. Convaincu avec raison qu'il ne faut recourir aux inductions et aux hypothèses qu'après avoir épuisé les voies directes d'information, M. Rammelman Elsevier se mit à rechercher dans les archives de son pays tout ce qui pouvait se rapporter à ses glorieux ancêtres; à cette fin il compulsa avec soin les registres des recensements, des mariages, baptêmes et décès de la ville de Leyde, les procès-verbaux des curateurs de l'Université, le recueil des arrêts et délibérations du conseil municipal d'Utrecht. Les Résultats de cette enquête, pour s'exprimer comme le titre de l'ouvrage, virent le jour en 1845[2]. A M. Rammelman Elsevier revient l'honneur d'avoir débrouillé définitivement l'histoire généalogique de sa famille; et comme il n'a fait usage que de pièces authentiques, les solutions qu'il propose sont acquises désormais et ne varieront plus.

Une traduction du livre de M. Rammelman Elsevier parut en 1847 sous ce titre : *Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elsevier, par A. De Reume, capitaine d'artillerie, membre de plusieurs sociétés savantes*, Bruxelles, Ad. Wahlen, 1847, in-8. Nous disons une traduction, faute

« *dolium Bredani decocti plenum.* » Adry traduit « un tonneau d'excellent vin de « Bréda » (*Syll.*, t. III, p. 730). Sans doute un étranger n'est pas tenu de savoir que Bréda était autrefois renommée pour sa bière; mais est-il excusable d'ignorer qu'on ne récolte pas du vin sur les bords du Moerdyk, dans la patrie classique des brouillards? Et puis où voit-on que *decoctum* ait jamais signifié du vin? — Ailleurs, parlant de Curion « qui demeurait à Upsal » (lui-même en fait la remarque), il ajoute que Curion se propose pour être le correspondant des Elzevier *en Danemark*. On voit qu'Adry n'est pas plus ferré sur la géographie que sur le latin. Je m'arrête ici. S'il fallait relever toutes les bévues qui se sont glissées dans sa *Notice*, l'errata aurait à peu près la dimension de la brochure.

(1) Un érudit hollandais, J. J. Dodt van Flensburg, avait déjà rectifié Adry au sujet des deux Louis, père et fils, et de Josse, le libraire, dans une brochure de 12 pages : *Over de Elzevier's, Lodewijk, den vader, en Lodewijk, den zoon, en Joost Elzevier*. Te Utrecht, N. van der Monde, 1841, in-8.

(2) *Uitkomsten van een onderzoek omtrent de Elseviers, meer bepaaldelijk met opzigt tot derzelver genealogie, door Jhr W. J. C. Rammelman Elsevier*. Utrecht, N. van der Monde, 1845, in-8.

d'un terme propre pour désigner telle chose que cet écrit, qui tient à la fois de la version littérale, de la paraphrase et de l'imitation. Rien n'avertit le lecteur que le fond de l'ouvrage est textuellement emprunté à M. Rammelman Elsevier. Si encore l'auteur avait rendu le sens des documents qu'il avait sous les yeux. Mais il n'en est rien. Son livre n'est qu'un tissu de bévues à faire rougir un élève de sixième. A tout propos il lui arrive de prendre le Pirée pour un homme. Tantôt il confond la paroisse de St-Quentin à Louvain avec la ville de St-Quentin en France; tantôt il prend la grande salle du palais des États à La Haye pour une rivière, et parle de la boutique de Jacob Elzevier située sur le *Z*aal; ou bien il s'imagine que *Hagæ-Comitum* signifie Leyde, et déclare que Gilles Elzevier, après avoir édité un livre daté de cette ville, alla « dit-on » s'établir à La Haye. A propos d'un volume portant l'adresse banale de *Cologne*, *chez Pierre Marteau*, il annonce « qu'un certain Pierre Marteau a imprimé ce volume à Cologne pour Daniel Elzevier. » Si le conseil municipal d'Utrecht revient « par ampliation du précédent procès-verbal » (*by ampliatie van het appoinct*) sur une décision concernant Pierre Elzevier, M. De Reume traduit imperturbablement que le conseil accorda à Pierre Elzevier « une augmentation d'appointements. » Nous citons au hasard, car l'ouvrage est tout entier de cette force. Ajoutons qu'il est orné d'un portrait de fantaisie de Matthieu Elzevier, lequel est emprunté au *Plutarque des Pays-Bas*.

Pour se mettre à couvert contre de légitimes revendications, M. De Reume prit le parti de dédier ses *Recherches* à M. Rammelman Elsevier lui-même. L'auteur hollandais, dont il avait surpris la bonne foi, lui avait transmis plusieurs renseignements recueillis après l'impression de son livre : si M. De Reume les avait reproduits textuellement, ils auraient de l'intérêt, mais comme il a eu la prétention de les analyser ou de les traduire, on n'ose pas leur donner créance.

L'ouvrage de M. Rammelman Elsevier, tel qu'il a paru originairement à Utrecht, reste donc la principale source pour tout ce qui concerne les Elzevier. Parmi les documents

originaux qui ont servi à le composer, il convient d'accorder une mention spéciale à un *Mémorandum* de famille, décrit de la sorte par M. Pieters, qui l'a eu également entre les mains :

« C'est un volume pet. in-8, relié en vélin, et dont 31 pages seulement sont remplies.

« 1° De la main de Jean Elzevier il contient des annotations qui datent de 1647 et se poursuivent jusqu'en 1659; la première est relative à son mariage avec Eva van Alphen, d'autres concernent les naissances de ses enfants; le 14 août 1652 il fait mention du décès de son père Abraham, âgé de 60 ans, et la dernière concerne sa mère, Catherine van Waesberghe, décédée le 25 octobre 1659.

« 2° De la main de sa veuve, Eva van Alphen, de semblables annotations se suivent depuis 1661 jusqu'en 1694; la première est celle de la mort de son mari Jean Elzevier, le 8 juin 1661, à l'âge de 39 ans, 3 mois et 12 jours, mais aucune des autres n'a rapport à un Elzevier imprimeur ou libraire, et il n'est pas fait mention de la date de la reprise de l'imprimerie elzevirienne de Leyde par son fils Abraham II, en 1681.

« Et 3°, de la main de cet Abraham II, depuis 1695 jusqu'en 1710, ce sont toujours des annotations comme celles d'Eva van Alphen, exclusivement relatives à la naissance, au mariage ou au décès de quelque enfant, petit-enfant ou autre membre de la famille; il commence par indiquer, au 18 mars 1695, la mort de sa mère Eva van Alphen, veuve de Jean Elzevier, à l'âge de 75 ans moins 9 jours, et je copie littéralement le dernier article, qui se trouve au 31e feuillet, le 6 août 1710: *Hebbe ik Mr Abraham Elzevier den eed afgelegt als regerend schepen der stad Leyden.* »

Ce *Mémorandum*, découvert par le libraire elzeviriophile Jacob de La Haye, finit, après avoir passé par plusieurs mains, par être adjugé à M. Libri, dans une vente faite à Paris le 16 mai 1844. Il est actuellement en Angleterre, ayant été compris parmi les nombreux manuscrits et autographes cédés par Libri en 1846 à lord Ashburnam.

Une foule de particularités relatives aux Elzevier sont répandues dans les correspondances des savants et hommes de lettres de temps. Nous avons lu, la plume à la main, les lettres de Meursius, Vossius, Cunæus, Saumaise, Grotius, Puteanus, Sarrau, Gui Patin, les *Epistolæ clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium* (Florentiæ, 1745, 2 vol. in-8), le recueil des *Clarorum virorum epistolæ centum ineditæ* de J. Brant (Amstelædami, 1702, in-8), enfin l'immense collection des lettres, la plupart de N. Heinsius ou à lui adressées, recueillies par P. Burman sous le titre de *Sylloge epistolarum a viris illustribus scriptarum* (Leidæ, 1727, 5 vol. in-4). On verra que nous avons tiré parti de ces documents pour éclaircir bien

des points demeurés obscurs jusqu'ici de la biographie des Elzevier.

Les archives de la Maison Plantin à Anvers renferment quelques lettres adressées aux Moretus par la maison elzevirienne d'Amsterdam. Nous y avons trouvé de précieuses indications, entre autres la date exacte de l'association contractée par Louis et Daniel, et le nom désormais acquis à la célébrité de Christophe van Dyck, le graveur des poinçons des Elzevier.

Enfin nous avons consulté avec fruit un recueil de lettres inédites adressées par D. Elzevier à Nic. Heinsius, du 9 mai 1675 au 1 juillet 1679. Ce recueil, conservé à la bibliothèque de l'Université d'Utrecht, forme un volume in-4, et comprend soixante-douze lettres, toutes en néerlandais. A première vue elles paraissent assez peu intéressantes. Daniel ne manque jamais en commençant d'informer son correspondant des nouvelles politiques du jour. Mais ces nouvelles, quoiqu'elles tiennent beaucoup de place, ne sont qu'une entrée en matière ; ensuite viennent les détails intimes, parmi lesquels il en est plusieurs dont la bibliographie et l'histoire littéraire peuvent faire leur profit; nous y avons trouvé entre autres de piquantes révélations au sujet des circonstances qui ont accompagné la publication du Virgile de 1676.

Qu'il me soit permis, en terminant cette introduction, de remercier tous ceux qui m'ont facilité des recherches difficiles ou fourni d'utiles renseignements. Il est des sciences où l'effort individuel suffit, mais un livre de bibliographie est toujours plus ou moins une œuvre collective. Les bibliophiles le savent et mettent en général beaucoup d'empressement à prêter leur concours. Certains, dit-on, font exception et s'obstinent à tenir la lumière sous le boisseau. J'ai à me féliciter de n'en avoir point rencontré de cette sorte.

Le nombre de ceux qui m'ont rendu service est trop considérable pour que je puisse les remercier individuellement. Mais je tiens au moins à consigner ici l'expression de ma

vive reconnaissance pour M. Paul Lacroix, qui m'a appris à connaître et à apprécier le bibliophile Jacob; M. le baron James de Rothschild; M. le comte J. de Lagondie, dont la constante amitié m'était si précieuse, et que j'ai eu le chagrin de perdre pendant l'impression de ce volume; M. Billard, de la Bibliothèque Nationale; M. William Blades, à Londres; M. le Dr Hafner, bibliothécaire à Winterthur; MM. Walther et Minzloff, de la Bibliothèque impériale à St-Pétersbourg; mon excellent ami Martinus Nijhoff, libraire à La Haye; M. l'abbé Reusens, bibliothécaire de l'Université de Louvain; M. Max Rooses, conservateur du musée Plantin à Anvers, M. P. Hahn, libraire à Bruxelles.

J'ai réservé pour la fin mes remercîments à MM. Campbell, directeur de la Bibliothèque royale de La Haye, P. A. Tiele, naguère bibliothécaire à Leyde, aujourd'hui à Utrecht, et Ferd. Vanderhaeghen, bibliothécaire de l'Université de Gand. C'est pour moi un honneur et une bonne fortune d'avoir pu mettre à profit durant dix ans l'expérience et les conseils des trois hommes dont les travaux ont le plus contribué à l'avancement de la bibliographie néerlandaise. J'ai travaillé quatre mois dans le propre cabinet de M. Campbell. Les beaux travaux de l'éminent bibliographe l'ont mis en rapports suivis avec les conservateurs des principaux dépôts publics de l'Europe. J'ai largement tiré parti de ces relations pour mes recherches personnelles. Si donc tels articles, qui ne se rencontrent, à ma connaissance, qu'à Dublin, Copenhague ou Stockholm, sont exactement décrits dans ces *Annales*, c'est à M. Campbell que le lecteur en aura l'obligation.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DES ELZEVIER.

LES

OFFICINES ELZEVIRIENNES.

I

L'OFFICINE DE LEYDE.

§ 1. *Résumé historique.*

Forcé de s'expatrier à la suite des troubles qui agitaient son pays, un relieur flamand, originaire de Louvain, Louis Elzevier, vint en 1580 s'établir à Leyde avec sa famille. La réputation naissante de l'Université l'avait attiré en cette ville. Toutes les ressources dont il pouvait disposer furent consacrées à l'achat d'une maison sise en face de l'Académie. Il se peut que l'emplacement avantageux de cette maison lui ait suggéré l'idée d'ouvrir un débit de livres à l'usage des professeurs et des étudiants; toujours est-il qu'il ne tarda pas à joindre la profession de libraire à celle de relieur. Cette tentative n'eut point de succès : Louis Elzevier fut obligé de vendre sa maison, qu'il avait hypothéquée pour se procurer un fonds de commerce.

Heureusement il s'était trouvé dans le cas de rendre quelques services à l'Université. Dans sa perplexité il eut recours au conseil des curateurs, et il obtint, en avril 1587, l'autorisation de construire une boutique sur le terrain de l'Académie. Telle fut l'origine, fort humble, on le voit, de la célèbre maison elzevirienne.

Pendant les trente années qui suivirent, Louis Elzevier

s'appliqua avec un zèle exemplaire à mettre ses affaires sur un bon pied et à élargir le cercle de ses relations. Il réussit surtout à se créer une clientèle nombreuse à l'étranger : on peut dire qu'il fut de son temps le principal, sinon l'unique représentant de la librairie hollandaise en France et en Allemagne.

Comme éditeur, rien ne le distingue de ses confrères : les livres qu'il a publiés, et qu'il faisait imprimer en diverses officines, ne sont ni mieux ni plus mal exécutés que les autres éditions hollandaises du temps. Contrairement à l'opinion admise par la plupart des bibliographes, on peut certifier d'une manière absolue qu'il n'a point imprimé lui-même. Quelques mois avant sa mort, un de ses petits-fils, Isaac, acquit un matériel typographique, le premier que les Elzevier aient possédé.

Louis Elzevier mourut au commencement de 1617, laissant six fils. Quatre d'entre eux étaient établis : le second et le quatrième, comme libraires à La Haye et à Utrecht; le troisième avait pris service dans la Compagnie des Indes; l'avant-dernier avait embrassé la carrière des arts. Restaient l'aîné et le cadet, Matthieu et Bonaventure, qui jusque-là avaient aidé leur père dans la gestion de ses affaires. Lors du partage de la succession, ceux-ci s'entendirent pour reprendre la librairie. Ils adoptèrent pour adresse la formule *ex officina elzeviriana*. C'est à ce signe que l'on discerne la part revenant aux deux associés dans les publications de l'an 1617.

Matthieu se retira des affaires le 3 septembre 1622, cédant sa part dans l'association à son fils aîné Abraham, frère d'Isaac l'imprimeur. Trois ans plus tard ce dernier prit également le parti de renoncer à sa profession. Le 24 décembre 1625, il vendit à Bonaventure et Abraham son matériel typographique. De ce moment la maison elzevirienne se trouva définitivement constituée.

Avec l'année 1626 s'ouvre l'époque brillante de l'histoire des Elzevier. Une fois en possession d'une imprimerie, les deux associés, décidés à s'affranchir des procédés routiniers, mirent tout en œuvre pour donner à leurs éditions le cachet

de la perfection. Ce but il ne l'atteignirent qu'après neuf années d'efforts persévérants : le *César*, le *Pline* et le *Térence* de 1635 marquent l'apogée de leurs succès et n'ont pas été surpassés depuis.

A eux aussi il faut faire remonter l'initiative de toutes les grandes entreprises qui ont illustré le nom des Elzevier. L'imprimerie d'Erpenius, acquise en 1625, les met à même de publier de nombreux ouvrages en langues orientales. En cette même année ils commencent la collection des petites Républiques, pour laquelle ils obtiennent un privilége des Etats, le 15 mai 1626. En 1629 ils inaugurent, par Horace et Ovide, la série des classiques latins en petit format ; en 1641, par le *Cid*, la reproduction des pièces les plus en vogue du théâtre contemporain ; en 1642, avec Regnier, les principaux monuments de la littérature française, projet qu'ils développent en 1648, dans l'épître dédicatoire du *Commines*. N'omettons pas de citer parmi leurs chefs-d'œuvre quelques publications en grand format, l'*Académie de l'Espée* de G. Thibault, le *Lexique* de Scapula et celui de Golius.

Bonaventure et Abraham moururent tous deux dans le courant de 1652, à un mois d'intervalle. Leurs fils aînés, Jean et Daniel, leur succédèrent. Entre leurs mains l'imprimerie de Leyde ne perdit rien de son importance : il suffit de citer parmi leurs productions l'*Imitation* sans date et le *Psautier* de 1653, deux bijoux typographiques, qui ne le cèdent en beauté à aucun des précédents.

Leur association ne dura que deux ans et demi. En 1655 Daniel passa un nouveau contrat de société avec son parent Louis, établi à Amsterdam, et à partir du 1r mai Jean se trouva seul à la tête de l'entreprise. C'était plus que ses forces ne comportaient. Aussi paraît-il avoir conçu le projet de renoncer petit à petit à la profession d'éditeur et de libraire, pour se consacrer exclusivement à la typographie. Jean Elzevier a fait ses preuves comme imprimeur, en exécutant divers volumes très dignes d'attention, entre autres la *Pharsale* de Brébeuf et la *Galerie des femmes fortes* du P. Le Moyne.

Malheureusement une mort prématurée vint le frapper dans

toute la force de l'âge (8 juin 1661), et aussitôt nous voyons reparaître l'adresse *ex officina elzeviriana*, qui depuis la mort de Bonaventure et d'Abraham était à peu près tombée en désuétude. La veuve de Jean, Eva van Alphen, résolut de continuer les affaires jusqu'à la majorité de son fils. Mais elle restreignit l'emploi de ses presses aux thèses et pièces officielles de l'Université, hormis quelques ouvrages qu'elle imprima pour compte d'autres libraires, notamment pour ses parents d'Amsterdam. La belle exécution de ces volumes, parmi lesquels le *St-Augustin* de 1675 tient une place d'honneur, témoigne de ses efforts pour maintenir les traditions typographiques qui avaient fait la réputation de la famille.

Ces traditions furent complétement mises en oubli par Abraham Elzevier, qui succéda à sa mère en 1681. Sous sa direction l'imprimerie elzevirienne déchut rapidement, et finit par tomber dans un discrédit complet. Un voyageur allemand, le Dr Lämmermann, qui visita Leyde en 1710, a consigné dans son Journal quelques détails précis sur la déplorable situation de l'établissement : « L'imprimerie elzevirienne, dit-il, qui était jadis célèbre à si juste titre, est maintenant bien déchue et paraît décroître encore de jour en jour, parce que son possesseur, Abraham Elzevier, étant devenu échevin de la ville de Leyde, néglige l'imprimerie, et parce qu'il est assez ignorant. On peut du moins assurer avec vérité que dans toute l'Europe on n'imprime pas d'une manière aussi vicieuse que là, puisque les ouvriers y font les maîtres et ne repassent les corrections que lorsqu'ils le veulent bien. La plus grande partie de ce qu'ils impriment consiste en thèses, dont on soutient ici un nombre incroyable. Si les étudiants n'étaient pas forcés de se servir de cette imprimerie, et si Abraham Elzevier n'était pas devenu échevin de la ville, il n'aurait certes pas grand' chose à mettre sous la dent. On doit payer 5 florins pour la feuille d'impression. La main de mauvais papier coute 5 1/2 sols de Hollande, de papier ordinaire 12 sols, et de papier fin 1 florin 2 sols ; de sorte qu'une petite thèse revient facilement à 60 ou 70 florins. Cette imprimerie a la forme d'une équerre, et a par conséquent

deux corridors; elle a beaucoup de casses, mais elle n'a en tout que quatre presses, dont on n'emploie journellement qu'une seule et tout au plus deux[1]. »

Abraham mourut le 30 juillet 1712. Comme il ne laissait d'autre héritier qu'une fille, on liquida sa succession. Le matériel typographique fut vendu publiquement le 20 février 1713.

Tel est en substance l'historique de la maison elzevirienne de Leyde. Pour les détails nous renvoyons aux notices que nous consacrons à chacun des membres de la famille.

Avant de passer aux autres établissements fondés par les Elzevier, nous avons à grouper ici quelques faits qui n'ont pu trouver place dans ces biographies. Les Elzevier de Leyde ont été durant près d'un siècle les imprimeurs officiels de l'Université. Il nous a semblé préférable de réunir en un chapitre spécial tout ce qui se rapporte à ce sujet. Nous tâcherons ensuite de déterminer l'emplacement qu'occupait l'imprimerie de Leyde; enfin nous donnerons quelques explications sur les ventes publiques de livres, qui de 1609 à 1662 ont eu lieu dans l'officine elzevirienne.

§ 2. *Rapports des Elzevier avec l'Université.*

L'Université de Leyde avait décidé, dès l'époque de sa création, de faire choix « d'un personnage savant, illustre et expert, » qui pût remplir les fonctions de typographe, libraire et imprimeur général de l'Académie. Ce choix tomba d'abord sur Guillaume Sylvius, établi à Anvers avec le titre « d'imprimeur du roi. » Ce savant homme, que son titre officiel n'empêchait pas d'être tenu pour suspect à cause de ses opinions religieuses, accéda à la proposition qu'on lui faisait de venir s'établir à Leyde avec son matériel; en 1579, il fut nommé, lui premier, imprimeur de l'Université[2].

(1) Voir le *Historisch-Litterarisch-Bibliographisches Magazin* de Meusel, *Zurich et Chemnitz*, 1788-94, in-8, part. VI, pp. 99-100. Nous empruntons la traduction de ce passage au *Messager des sciences historiques de Belgique*, Gand, 1842, p. 494.

(2) Nous ne faisons que résumer ici un intéressant travail de M. P. A. Tiele, sur *les premiers imprimeurs de l'Université de Leyde* (jusqu'à Patius), paru dans le *Bibliophile belge*, 4e année.

Sylvius mourut l'année suivante, et ce fut un autre réfugié anversois, non moins « savant, illustre et expert, » qui lui succéda. Une résolution des curateurs, en date du 14 mai 1584, porte que « Christophe Plantin est nommé à la place de feu Me Guillaume Sylvius, imprimeur ordinaire de l'Université, avec un traitement annuel de 200 florins, à courir depuis le 1r mai 1583. » Après un séjour d'environ deux ans à Leyde, Plantin se décida à retourner à Anvers (novembre 1585), non sans avoir transféré par contrat ses propriétés et son officine de Leyde à son gendre Fr. van Ravelinghen, plus connu sous le nom de Raphelengius. Ce dernier n'eut pas de peine à obtenir la charge de son beau-père (3 mars 1586), qu'il cumula bientôt avec celle de professeur d'hébreu à l'Université.

Fr. Raphelengius mourut le 20 juillet 1597. Son fils Christophe, qui hérita de son titre d'imprimeur juré, lui survécut moins de quatre ans ; et le conseil académique fit choix du typographe Jean Paedts (Joh. Patius), le même dont nous voyons si souvent le nom associé à celui de Louis Elzevier. (Résolution du 8 sept. 1602.)

Nous ignorons pourquoi l'Université crut devoir renoncer aux services de Paedts. Peut-être la rétribution qu'on lui accordait parut-elle trop élevée. Toujours est-il que le 9 février 1620, Isaac, le petit-fils de Louis Elzevier, fut nommé aux fonctions d'imprimeur ordinaire de l'Académie.

Voici en substance les clauses et conditions qui lui furent imposées : Isaac Elzevier s'oblige à tenir à la disposition des professeurs une presse ou une presse et demie, avec lesquelles il imprimera tous les petits traités ou morceaux qu'ils se proposeront d'expliquer. Quant aux ouvrages de longue haleine composés par des professeurs, les curateurs et le sénat décideront s'il y a lieu de les faire imprimer par lui. Au cas que les ouvrages contiendraient des figures, celles-ci lui seront fournies sans qu'il ait à intervenir dans les frais; les copies devront lui être délivrées complètes. Il devra se pourvoir de bons correcteurs. Toutes ses publications porteront la mention expresse qu'elles sortent des presses d'Isaac

Elzevier, imprimeur juré ordinaire de l'Université de Leyde, en Hollande, et il ne souffrira pas qu'on y introduise, chez lui ni ailleurs, aucune modification. Il déposera à la bibliothèque un exemplaire de tous les livres qu'il imprimera. Les livres que les professeurs ou notabilités académiques désireront faire venir de Francfort, il se chargera de les procurer à ses risques et périls, au même prix que les autres libraires. Enfin il se conformera aux placards des États de Hollande et des États-Généraux en matière de presse, et il prêtera serment selon les formes. Moyennant lesquelles clauses, il touchera annuellement la somme de cinquante florins[1].

Ce chiffre de cinquante florins paraît des plus modestes, surtout si on le compare aux émoluments alloués aux précédents imprimeurs. Aussi croyons-nous qu'il faut faire entrer en compensation le droit qu'on octroya à Isaac dès l'année suivante de transférer son établissement dans la cour même de l'Université.

Isaac Elzevier resta en charge jusqu'en février 1626, époque où il renonça à la profession typographique. Mais avant de se démettre de ses fonctions, il avait pris une mesure qui devait en quelque sorte en assurer le monopole à ses successeurs.

Au nombre des professeurs qui illustraient l'Université de Leyde au commencement du dix-septième siècle, se trouvait le célèbre orientaliste Erpenius (Th. van Erpe). Non content d'enseigner les langues orientales et de composer des ouvrages propres à en faciliter l'étude, Erpenius avait entrepris de reproduire par la presse les œuvres des principaux écrivains de l'Orient. A cette fin il avait établi dans sa propre maison une imprimerie, qu'il dirigeait et surveillait lui-même. Une mort inopinée l'enleva le 13 novembre 1624, à l'âge de quarante ans[2]. Heureusement il avait eu le temps de former plusieurs élèves en état de suivre ses traces; lui-même en

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, &c., pp. 13-14 des *Bijlagen*.

(2) Il mourut de la peste : « Thomas Erpenius, peste violenta nobis ante aliquot annos ereptus. » Pol. à Kerckhoven, *Oratio funeb. in obitum Lud. de Dieu*, Lugd. Bat., Elzev., 1643, p. 10.

mourant avait désigné l'un d'eux, J. Golius, pour lui succéder. L'Université devait donc attacher beaucoup de prix à ce que les poinçons qu'Erpenius avait fait graver à grands frais, ne tombassent point en des mains étrangères et restassent à la disposition de l'Académie. Isaac Elzevier, avec cet esprit d'à propos qui distingue les membres de sa famille, alla au-devant de ce vœu, en acquérant de la veuve d'Erpenius les caractères, matrices, poinçons, en un mot tout le matériel délaissé par le défunt. Le conseil académique dut lui savoir gré de cette acquisition, qui en pareille circonstance prenait les proportions d'un acte patriotique.

Il est probable qu'à cette époque Isaac avait déjà formé le dessein de se retirer des affaires, et que cette transaction fut conclue avec l'assentiment de Bonaventure et d'Abraham. Ceux-ci étaient donc à peu près sûrs, en succédant à leur parent, que l'Université leur continuerait le même privilége. Dans leur requête au conseil académique ils ne manquèrent pas d'insister sur cet article de l'imprimerie orientale, protestant que loin de la laisser diminuer d'importance entre leurs mains, ils étaient disposés à la développer « pour l'hon- « neur et la réputation de l'Université[1]. » Le conseil leur concéda le titre qu'ils sollicitaient, et les autorisa à reprendre la loge ou galerie qui servait à Isaac d'atelier et de boutique, sous la clause expresse que le matériel d'Isaac resterait à Leyde, à la disposition de l'Université. Les appointements attachés à la place furent portés à 100 florins. (Résol. du 9 mai 1626.)

Depuis lors le titre d'imprimeur juré demeura sans interruption dans la famille des Elzevier.

Nous n'avons que peu de chose à ajouter pour compléter l'historique des rapports des Elzevier avec l'Université. Le 9 février 1628 leur traitement fut doublé. Trois ans plus tard on le porta à 300 florins, en considération des frais notables que nécessitait l'imprimerie orientale, et notamment de la

[1] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 18 des *Bijlagen*. — Les documents que nous résumons ci-après sont publiés in-extenso dans le même ouvrage, pp. 19-31 des *Bijlagen*.

charge résultant de l'entretien d'un correcteur spécial. (Résolut. du 18 nov. 1631.)

Cet état de choses se prolongea jusqu'en 1649. A cette époque le conseil fut saisi d'une plainte relative à l'exagération de certains comptes d'impression. Il fut question, dans la séance du 16 août, de réduire le traitement des imprimeurs, et ce traitement fut aboli, par résolution du 14 février 1650. Bonaventure et Abraham réclamèrent à plusieurs reprises, non pas seulement le maintien de leurs honoraires, mais une augmentation, motivée sur l'onéreux entretien de l'imprimerie orientale. Durant près de deux ans leurs réclamations furent mises à l'ordre du jour de presque chaque séance du conseil, mais la décision à prendre renvoyée de séance en séance, si bien qu'à la mort de Bonaventure et d'Abraham, en 1652, rien n'était encore résolu.

Jean et Daniel, leurs successeurs, après avoir repoussé d'abord les conditions que les curateurs voulaient leur imposer (9 fév. 1653), agréèrent le titre d'imprimeurs de l'Université, dans les termes consentis par Isaac en 1620, moyennant 300 florins de traitement annuel, jouissance pour eux et pour leur chef d'atelier de la franchise d'impôt et d'accise sur le vin et la bière octroyée aux membres de l'Université, et le droit de faire usage de la loge construite dans la cour de l'Académie (26 août 1653). Depuis lors, jusqu'en 1712, le même traitement resta affecté aux fonctions d'imprimeur officiel.

En 1655 de nouvelles plaintes s'élevèrent au sujet d'un compte d'impression, que les curateurs trouvèrent exorbitant (24 fév. 1655). Mais il ne paraît pas qu'on y ait donné suite.

Le 12 novembre 1661, la veuve de Jean, Eva van Alphen, fut admise à lui succéder. Enfin, le 17 mai 1681, Abraham Elzevier remplaça sa mère. Entre ses mains le titre d'imprimeur juré perdit tout son prestige. On a publié le procès-verbal d'une séance des curateurs, en date du 8 août 1712, dans laquelle on exposa longuement le tort fait à l'Université par l'incurie et les malversations de ce même Abraham. Mais cet ample réquisitoire n'avait d'autre but que de fixer l'attention des curateurs sur la nécessité de faire choix d'un

typographe habile, de remettre en vigueur les règlements et de stipuler une peine pécuniaire en cas de contravention. Car Abraham était décédé le 30 juillet précédent, et par là avaient pris fin toutes relations entre les Elzevier et l'Université. Ces relations, à compter de la nomination de Louis Elzevier comme appariteur, en 1586, avaient duré près de cent vingt-six ans; il y en avait plus de quatre-vingt-douze que la famille était en possession du titre d'imprimeur de l'Académie, titre qui passa depuis dans la famille des Luchtmans.

§ 3. *Les thèses académiques.*

En leur qualité de typographes officiels de l'Université, les Elzevier de Leyde ont imprimé une multitude de thèses ou dissertations académiques. Ces thèses, qui comprennent d'ordinaire de deux à six feuilles d'impression, ont toutes paru dans le format in-quarto. La plus ancienne de celles qui nous ont passé sous les yeux, date de l'année même de la nomination d'Isaac Elzevier. Elle est intitulée :

Dispvtationvm theologicarvm tertia, de libris canonicis : itemque apocryphis. Qvam.... svb præsidio.... Antonii Thysii.... publice defendere annitetur Theodorvs Gisberti Vianensis. Ad diem 21 martij. *Lvgd. Bat., apud Isaacvm Elsevirivm*, 1620, in-4, de 16 pp.[1]

A l'exemple de M. Pieters, nous n'avons pas donné place dans nos *Annales* aux productions de ce genre. Quelques-unes, il est vrai, portent des noms connus et peuvent être mises à profit par l'histoire littéraire. Mais la publication de *l'Album studiosorum* leur a fait perdre la majeure partie de leur intérêt.

M. Ch. Fr. Walther, à qui l'on doit l'un des deux catalogues de la collection elzevirienne de St-Pétersbourg, a inséré dans le *Bulletin du bibliophile belge* et fait imprimer à part un *Catalogue méthodique des dissertations ou thèses académiques imprimées par les Elzevier de* 1616 (lisez : *de* 1620) *à* 1712,

[1] Elle fait partie de la collection Meulman (n° 1741), aujourd'hui à la Bibliothèque de Gand. — Isaac avait été élu le 9 février 1620; comme cette pièce doit avoir paru avant le 20 mars, il n'est pas impossible que les deux dissertations auxquelles elle fait suite, aient été imprimées par Paedts, le prédécesseur d'Isaac.

recueillies pour la première fois dans la Bibliothèque Impériale publique à St-Pétersbourg, Bruxelles, 1864, in-8. Cette liste comprend 932 articles; mais elle est très incomplète.

L'Université de Leyde possède la série ininterrompue des thèses académiques à partir de l'an 1655. Le digne doyen des employés de la Bibliothèque, M. Emeis, a bien voulu faire pour nous le dépouillement de cette collection. Voici le résultat qu'il nous a transmis :

Jean et Daniel Elzevier, 1654	2
Jean Elzevier, 3 avril 1655—1662	61
Veuve et héritiers de J. Elzevier, 24 mars 1662—juillet 1681	775
Abraham Elzevier, juillet 1681—9 sept. 1712 .	1899
En tout . . .	2737 pièces.

Il y a loin de là, comme on voit, au chiffre obtenu par M. Walther. Que si l'on ajoute à ces 2737 thèses toutes celles qui ont été mises au jour de 1620 à 1654, on reconnaîtra que les 932 articles inventoriés par le bibliothécaire de St-Pétersbourg représentent à peine le quart de ce que les Elzevier ont exécuté en ce genre.

Rien n'eût été plus facile que de relever les titres de la collection de Leyde, en y ajoutant ceux, en assez grand nombre, que nous avons découverts au cours de nos recherches. Mais personne, sans doute, ne nous aurait su gré de ce supplément, qui eût grossi de moitié notre volume.

§ 4. *Emplacement de l'imprimerie de Leyde.*

L'Université était et est encore située dans une rue large et spacieuse, traversée dans toute sa longueur par un canal bordé de grands arbres, et qu'on appelle le Rapenburg. Le bâtiment, construit en style ogival, était naguère un couvent de religieuses (*Witte Nonnen* ou Dames Blanches), et révélait au premier coup-d'œil sa destination première. L'édifice présentait à la rue sa façade latérale, percée de nombreuses fenêtres, mais sans issue directe sur la voie publique. L'entrée

principale de l'Université s'ouvrait sur la cour, qui communiquait avec la rue par une large porte cintrée, pratiquée dans une muraille basse à pilastres engagés. C'est dans cette cour, située au nord, qu'était établie l'imprimerie elzevirienne.

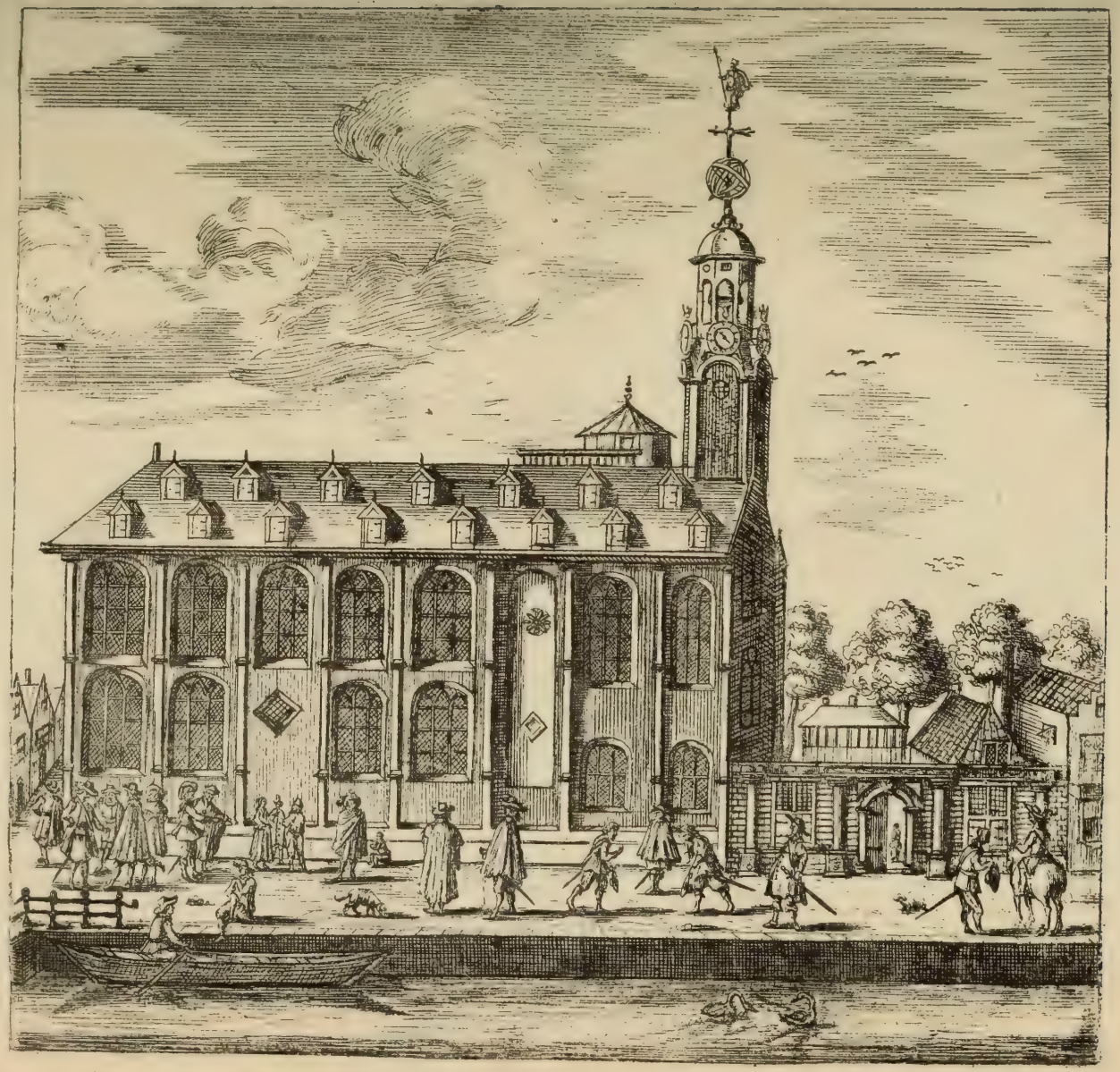
Nous avons eu la bonne fortune de découvrir dans un bouquin du temps, la *Description sommaire de Lugdunum Batavorum aujourd'hui Leyde*, de Sim. van Leewen[1], une représentation exacte de l'Université et de ses dépendances. Cette curieuse gravure date de l'an 1672, époque où l'imprimerie elzevirienne fonctionnait sous la direction de la veuve de Jean, et où rien encore n'avait été modifié dans l'état des lieux. En jetant un coup-d'œil sur cette planche, que nous avons fait reproduire, le lecteur se rendra compte du véritable emplacement qu'occupait cette imprimerie.

Au fond de la cour de l'Université, en face de la porte cintrée, se voit une construction formant un carré long, et recouverte d'une toiture. Cette construction, démolie depuis, était affectée, paraît-il, au service du jardin de l'Université, bien connu dans le monde savant sous le nom de *Hortus Academicus;* elle figure déjà sur une vue de 1617. Les arbres du fond appartiennent au même jardin, qui s'étendait derrière l'Académie jusqu'aux remparts de la ville.

Un autre bâtiment, consistant en un simple rez-de-chaussée recouvert d'un toit, occupe la partie droite de la cour et fait face à l'Université. C'était là, dans cette loge (*logie of opstal*, comme s'expriment les documents), que se trouvait l'imprimerie des Elzevier, et la maison à laquelle elle est adossée appartenait également aux célèbres typographes. Voici en quelle circonstance cette imprimerie avait été construite.

Matthieu, fils de Louis Elzevier, avait acheté le 26 août 1608 la petite maison qui bornait la cour de l'Université du côté nord, et dont une moitié seulement est figurée sur l'estampe. Le précédent propriétaire était un certain Jacques Letting, chargé comme professeur extraordinaire d'un cours de droit

[1] *Korte besgryving van het Lugdunum Batavorum nu Leyden, door Mr. Simon van Leewen.* Tot Leyden, voor Joh. van Gelder, 1672, in-12.



L'université de Leyde et l'imprimerie elzevirienne

à l'Université. Letting possédait également et habitait lui-même la maison attenante, dont une aile en retour venait s'aligner sur la cour de l'Université derrière la maison de Matthieu Elzevier[1].

Le fils de Matthieu, Isaac, fit en 1616 l'acquisition d'une imprimerie, la première qu'aient possédée les Elzevier, et nous avons vu que le 9 février 1620, il obtint le titre d'imprimeur juré de l'Université.

Or, le 10 février 1621, c'est-à-dire un an presque jour pour jour après sa nomination, Isaac Elzevier mande au conseil académique qu'il est disposé « pour la commodité et le service « de l'Université » à venir habiter la maison de son père sur le Rapenburg, pourvu que cette maison soit assez vaste pour y établir une imprimerie. Il fait donc valoir « qu'entre l'entrée de l'Académie et la maison paternelle il existe un coin perdu, lequel, soit dit avec respect, est de nature à déparer l'Université plutôt qu'à se prêter à quelque usage utile. » C'est dans ce coin qu'il demande l'autorisation de transférer ses ateliers. Il a soin d'insister sur tous les avantages qui résulteront de l'arrangement qu'il propose; ainsi les professeurs et les étudiants seront toujours sûrs de trouver un abri par les temps froids et pluvieux, la distribution des thèses se fera de la manière la plus convenable, les bâtiments de l'Université seront soumis à une surveillance active et préservés de toute déprédation de la part des gamins.

Le conseil trouva ces raisons excellentes, puisqu'après avoir pris connaissance de la requête, il décida qu'Isaac Elzevier serait autorisé à construire, suivant le plan soumis et adopté, une loge ou galerie le long du mur latéral de la maison de son père et de celle de Jacques Letting, pour établir dans ledit bâtiment une boutique et une imprimerie. Cette loge s'étendra en longueur depuis le pan de mur à côté de la porte, jusqu'au mur du jardin botanique, et aura en largeur quatorze pieds, y compris le mur à construire.

La concession a lieu aux conditions suivantes : les ouvriers

[1] Renseignement tiré des archives communales de Leyde.

et apprentis typographes devront entrer et sortir par la maison du père d'Isaac, de sorte que la porte donnant accès sur la cour sera réservée exclusivement aux professeurs, aux étudiants et aux clients de la maison. Pour ne pas créer de servitude au détriment du jardin, tous les jours qui seront pratiqués au-dessus du mur dudit jardin devront consister en fenêtres dormantes. Les curateurs pourront toujours reprendre le bâtiment à dire d'experts, à condition de prévenir un an à l'avance. Le terrain restera la propriété de l'Université, et Isaac Elzevier ou ses ayants droit seront tenus d'acquitter annuellement une redevance de dix-huit florins au profit de l'Académie[1].

Ce modeste local resta affecté jusqu'à la fin à l'imprimerie des Elzevier. L'érudit anglais John Evelyn, qui passa par Leyde en août 1641, ne manqua pas de l'aller visiter. « En « cette ville, dit-il dans ses *Mémoires*, à la date du 28 août, « vivait le fameux Daniel Heinsius que je désirais tant voir, « ainsi que l'imprimerie et la boutique des Elzevier, renommés « d'un bout à l'autre de l'Europe pour la beauté de leurs « caractères et des éditions qu'ils ont publiées. » Il inspecte en passant le jardin botanique, qu'il trouve très riche en plantes exotiques, l'amphithéâtre anatomique et le cabinet attenant, « bien pourvu de curiosités naturelles. » Puis il ajoute : « On me fit voir posée au-dessus de la porte la statue « taillée en pierre de l'heureux moine qu'ils prétendent avoir « été le premier inventeur de la typographie, opinion très « contestée par d'autres, qui attribuent la gloire de cette « invention à Jean Guttenberg[2]. » Ce dernier détail n'est pas fort clair. De quelle porte est-il question? L'auteur a oublié de nous le dire. Serait-il téméraire de supposer que la statuette de Laurens Coster servait d'enseigne à l'imprimerie des Elzevier[3]?

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 14-16 des *Bijlagen*.

(2) *Memoirs of John Evelyn, comprising his diary from* 1641 *to* 1715-16, *edited by W. Bray*. London, s. d. (vers 1870), in-8, pp. 30, 31.

(3) Peut-être y a-t-il quelque confusion dans les souvenirs d'Evelyn. Il existait pour lors à Leyde une fonderie, à l'enseigne de Laurens Coster, située dans la

Cinq ans plus tard (août 1646), le chanoine Joly, passant également par Leyde, visitait à son tour l'officine elzevirienne. « Au bas du Collége, dit-il en 1670, estoit en ce « temps là l'imprimerie des Elzevirs, qui n'est pas si belle « que celle de Blaeu, quoy que fameuse pour les bons livres « qu'ils ont donnez; » et il ajoute ce détail qui n'est pas tout à fait exact : « Leurs enfans et neveux l'ont transportée main- « tenant à Amsterdam, et la rendent tousiours de plus en « plus considérable[1]. » Ces dernières lignes furent écrites en 1670, à une époque où la maison de Leyde n'imprimait plus guères que des thèses ou des ouvrages pour compte d'autres libraires. On conçoit que Joly, qui habitait Paris, ait pu croire qu'elle n'existait plus, ou plutôt qu'elle avait été transférée à Amsterdam.

Parival, qui était sur les lieux, est mieux renseigné : « Dans « la grande cour (de l'Académie) du côté du nord, écrit-il « dans ses *Délices de la Hollande*[2], est l'imprimerie de mon- « sieur Jean Elzevier, tant renommée par toute la chrestienté « pour son beau charactère et qui met derrière elle les plus « glorieuses de ce siècle et des précédens. » Et Monconys, qui visita l'Université de Leyde en 1663, écrit dans son *Journal* : « L'imprimerie des Elzeviers est dedans la cour[3]. »

Nous terminons ce chapitre par une dernière citation, qui prouve qu'un demi-siècle plus tard les choses étaient encore dans le même état. Les *Délices de Leyde*, après une description sommaire de l'Université et de ses dépendances, ajoutent : « Ayant fait un pas [en sortant] dans la cour de l'Académie, on voit à gauche la célèbre imprimerie d'Elzevier, d'où sont sorties de si belles et de si nettes éditions, grèques, latines, hébraiques, arabes, &c., dont les sâvans ont grand soin de

Haarlemmerstraat et appartenant à Barthol. et Arend Corsz. van Hogenacker. M. Enschedé suppose que c'était là que les Elzevier faisaient fondre leurs caractères. (*Spécimen de caractères typogr. de J. Enschedé*, Harlem, 1867, dans la notice prélim.)

(1) *Voyage fait à Munster en Westphalie et autres lieux voisins, en* 1646 *et* 1647, *par M. Joly, chanoine de Paris*. Paris, Promé, 1670, in-12, p. 135.

(2) Leide, P. Didier (Elzevier), 1662, p. in-12, p. 54.

(3) *Journal des voyages de M. de Monconys*. Lyon, 1665-66, in-4, t. II, p. 151.

fournir leurs bibliothèques. Tous les étudians, comme aussi ceux qui veulent se faire recevoir docteurs en quelque faculté que ce soit, y font imprimer leurs thèses, qu'ils soutiennent publiquement dans le grand auditoire de l'Académie, ou en particulier[1]. »

Le volume d'où nous tirons ce passage a paru en 1712, l'année même où mourut Abraham Elzevier, le dernier typographe de la famille.

Il est donc établi par l'ensemble des témoignages que nous avons cités, que l'imprimerie elzevirienne, dont jusqu'à ce jour on n'avait pas réussi à déterminer l'emplacement d'une manière précise, avait été installée en 1621, à peu près dès l'origine, dans la cour de l'Université de Leyde, et qu'elle a subsisté à la même place jusqu'à l'extinction de la maison, en 1712, c'est-à-dire pendant près d'un siècle.

§ 5. *Les ventes publiques de livres.*

Les multiples fonctions d'éditeur, de libraire et d'exportateur de livres n'absorbaient pas tellement l'activité de Louis Elzevier, qu'il ne trouvât moyen d'y joindre, dès 1609, la vente aux enchères des bibliothèques. Cette pratique fut maintenue par ses successeurs, et ne prit fin qu'après la mort de Jean Elzevier. Les vacations avaient lieu, non pas au domicile des vendeurs, mais au local de la librairie elzevirienne, qui pour la circonstance était transformée en salle de vente.

Dans un milieu universitaire comme Leyde ces ventes ont dû être assez fréquentes, mais il n'en est resté que fort peu de traces, la plupart des catalogues ayant été détruits. Quelques-uns cependant sont parvenus jusqu'à nous. Nous n'avons pas cru devoir faire place dans nos *Annales* à ces documents rédigés à la hâte et imprimés avec assez peu de soin. Toutefois, comme ils peuvent offrir encore quelque

[1] *Les Délices de Leide, une des célèbres villes de l'Europe.* Leide, P. vander Aa, 1712, in-8, p. 72. — Le volume est orné d'une vue de l'Université, reproduisant celle de S. van Leewen.

intérêt pour l'histoire littéraire, nous donnerons ici la liste de ceux que nous avons rencontrés.

1. Catalogus librorum bibliothecæ illust. viri Josephi Scaligeri Jul. Cæs. F. quorum auctio habebitur in ædibus Ludovici Elzevirii, bibliopol. Lugd. Bat. ad diem 11 martii. *Lugd. Bat., ex offic. Thomæ Basson*, 1609, in-4, de 51 pages.

M. de Reiffenberg a consacré un article spécial à ce catalogue dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. IV, pp. 229-233.

2. Bibliotheca Bon. Vulcanii. Sive, catalogvs plvrimorvm optimorvm librorvm græcorvm, latinorvm, hispanicorum, italicorum, gallicorum... excusorum et manuscriptorum. Item, variæ tabvlæ geographicæ et topographicæ.... et variæ effigies virorum insignium æri incisæ. Quorum omnium auctio habebitur Lugduni Batavorum in bibliopolio Ludovici Elzevirii. Ad diem xv. mensis novemb. huius anni. *Lugd. Bat., ex offic. typographicâ Ioannis Bauduini* (sic), 1610, in-4, de 84 pp., non compris le titre, et 2 ff. d'appendix. (Bibl. Westhreenen, à La Haye.)

Cette vente eut lieu du vivant du propriétaire; elle ne comprend qu'une partie (la plus importante, il est vrai) de ses collections. Vulcanius mourut le 9 octobre 1614, et ce fut également Louis Elzevier, comme on le verra par le nº suivant, qui vendit le restant de la bibliothèque.

3. Catalogus librorum viri Cl. Bon. Vulcanii, qui auctione publicâ distrahentur in ædibus Ludovici Elzevirii ad diem 2 mensis junii. *Lugduni Batavorum, excudebat Henricus Ludovici ab Haestens*, 1615, in-4, de 64 pages.

Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. IX, p. 322.

4. Catalogus librorvm illustris bibliothecæ, quæ fuit Theodori Canteri Ultrajectini, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, Lugd. Batav. die 17 octobris et seqq. anno 1617 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., typis Isaaci ElzevirI*, anno 1617, in-4, de 56 pages.

Cité dans les *Annales* de M. Pieters, p. 55, nº 156.

5. Catalogvs librorvm nobiliss. viri D. Joannis a Wittenhorst, Dni in Sonsvelt, Drongelen, etc., quorum auctio habebitur in officina Elzeviriana ad diem VIII maji anno 1619 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzeviriana*, 1619, in-4, de 40 pages.

Cité par M. Dodt van Flensburg, *Over de Elzevier's*, p. 6.

6. Catalogus librorum miscellaneorvm, partim ex C. et E. V. Reineri Bontii, med. doct. ac in Acad. Lugd. Bat. profess. J. Araus. Principis medici, nuper defuncti, partim ex alterius docti viri cujusd. bibliotheca, quorum venditio fiet, etc. XII martii et seqq. diebus in bibliopolio Elzeviriano (l'Aigle et la devise simple). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, 1625, in-4, de 63 pages. (Dodt van Flensburg.)

7. Catalogvs librorvm variorvm. Ex bibliothecis D. Gvilielmi Geddæi et D. Jo. Volceri. Quorum venditio, etc. *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, 1625, in-4, de 73 pages. (Biblioth. de Winterthur.)

8. Catalogvs librorvm bibliothecæ D. Jacobi Lettingii J. V. D. prof. et postmodum scholæ trivialis apud Leydenses rectoris, quorum auctio habebitur in bibliopolio Elzeviriano, die 27 mensis maji, anno 1626 (le Solitaire). *Lugd. Bat., typis Bonav. et Abr. Elzeviri, Acad. typogr.*, 1626, in-4, de 20 pages. (Dodt van Flensburg.)

9. Catalogvs variorvm librorvm e bibliothecis Fra. Raphelengii, hebr. ling. quondam prof. et Acad. Leid. typographi ejusque filiorum. Item, Isaaci Swanebvrgii,

urb. Leid. quondam Secret. Nec non Petri Moseii, verbi divini ministri, quorum auctio habebitur in bibliopolio Elzeviriano, die 5 oct. (le Solitaire). *Lugd. Bat., typis Bonav. et Abr. Elzevir, Acad. typogr.*, 1626, in-4, de 147 pages.

(Dodt van Flensburg.)

10. Catalogvs bibliothecæ nob. et ampl. viri Jani Rvtgersii Dordraceni, S. P. ac Invict. Suecorum etc. Regis Gustavi II. consiliarii et oratoris, quæ in ædibus Elzevirianis divendetur, mensis junij die XII (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzeviriana*, 1630, in-4, de 126 pages.

(Catal. Motteley de 1848 et Dodt van Flensburg.)

Ce n'était là probablement qu'une partie de la bibliothèque de Rutgers, car trois ans plus tard parut le catalogue suivant :

11. Catalogus bibliothecæ nob. et ampl. V. Jani Rutgersii etc. in qua omne genus rariorum librorum, quorum auctio habebitur in ædibus Elzevirianis 7 martii 1633 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, 1633, in-4, de 2 ff. limin. et 126 pages. (Biblioth. de St-Pétersbourg.)

12. Catalogvs librorvm rev. atque eximii theologi D. Francisci Gomari... quorum auctio habebitur Lugd. Bat. in æd. Elzeviriorum die 4 octobr. stilo novo (l''Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, A° 1641, in-4, de 72 pages.

(Biblioth. de Bruxelles.)

13. Catalogus variorum librorum biblioth. rev. clarissimique viri D. Ludovici de Dieu.... quorum auctio habebitur in offic. Elsevir. 6 oct. stylo novo (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Bon. et Abr. Elsevir*, 1643, in-4, de 26 pages.

(Biblioth. de Bruxelles.)

14. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorvm, tam compactorum quam non compactorum, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, ad diem 5 aprilis 1660, stylo novo (le Solitaire). *Lugd. Bat., ex typogr. Johan. Elsevirii*, 1660, in-4, de 112 pages.

(Cat. Bérard, n° 429, et Bibl. Nationale à Paris.)

15. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorum, tam compactorum quam non compactorum, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, ad diem 27 septembris 1662, stylo novo (le Solitaire). *Lugd. Bat., apud viduam et hæredes Joh. Elsev. acad. typogr.*, 1662, in-4, de 1 f. (titre) et 74 pages.

(Bibl. Nationale à Paris.)

II

L'OFFICINE DE LA HAYE.

Fondée en 1590 par Louis Elzevier, le deuxième fils du fondateur de la dynastie, la librairie elzevirienne de La Haye subsista pendant plus de soixante-dix ans, et ne prit fin qu'à la mort de Jean Elzevier. Elle était installée dans une des salles du palais des Etats : le pourtour de cette salle, qu'on appelait par excellence *de Zael*, était divisé en boutiques de plain-pied, où les libraires étalaient leurs marchandises[1].

Louis resta toute sa vie à la tête de cet établissement, hormis une courte interruption, dont nous donnons le motif dans sa biographie, et durant laquelle il se fit remplacer par Gilles Elzevier (1598-99). Lorsqu'il mourut, en 1621, son frère Bonaventure se rendit acquéreur de son fonds, et en fit cession à Jacob, le frère d'Abraham son associé, moyennant 240 florins.

Jacob se retira en 1636. A partir de ce moment la librairie de La Haye, qui n'avait jamais eu qu'une importance secondaire, descendit au rang de simple succursale de la maison de Leyde. Bonaventure et Abraham, qui l'avaient reprise pour leur compte, la transmirent à Jean et Daniel, leurs successeurs. Lorsque ceux-ci se séparèrent, elle échut naturellement à celui des deux qui demeura fixé à Leyde, c'est-à-dire à Jean. Ainsi que nous l'avons vu, Jean finit par se décourager, et prit le parti de liquider sa librairie; mais la mort ne lui laissa pas le temps de réaliser son projet. Transportés à Leyde, les livres qui garnissaient la succursale de

[1] La Salle resta affectée au même usage jusqu'à la fin du dix-huitième siècle. Les frères Steucker y avaient également leur boutique (voir p. 430).

La Haye y furent vendus publiquement dans le courant de l'année 1661 (voir le n° 10). La boutique passa en d'autres mains. Si l'on peut s'en rapporter au témoignage d'Adry, elle fut reprise par un libraire nommé Jacques van Borreveld; du moins Adry prétend-il avoir rencontré un catalogue imprimé à La Haye, en 1663, par Adrien Vlacq; on voit sur le titre que le libraire J. a Borreveld est chargé de la vente, qui aura lieu dans l'officine elzevirienne : *Auctio habebitur in officina elzeviriana.*

Il nous reste un détail à ajouter. Les Elzevier avaient coutume de tenir à La Haye des ventes aux enchères, comme ils le pratiquaient à Leyde. Trois catalogues ont passé sous nos yeux :

1. Catalogus variorum et insignium librorum illustrissimi et celeberrimi cujusdam viri non ita pridem extincti. Nec non nobilissimi viri Cornelii Copier a Calslagen, castelli Wourdani quondam gubernatoris. Quorum auctio habebitur Hagæ Comitis, in officina Elzeviriana, op de Sael, die Lunæ, qui erit 18 januarii 1638. *Lugd. Batav., ex offic. Bon. et Abr. Elzeviri, Acad. typogr.*, 1638, in-4, de 44 pages.

(Bibl. de St-Pétersbourg.)

Il est question de cette vente dans une lettre de Gronovius à Nic. Heinsius, IV Non. Febr. 1638. (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 44.)

2. Catalogus librorum doctiss. eruditissimique viri, D. Ioannis Baptistæ de Monte Valdono, quondam secretarii Bevervicensis, ejusdemq.... patris D. Bernhardi de Monte Valdono.... Quorum auctio habebitur in officinâ Elseviriorum Hagæ-Comitis, op de Zaele, ad diem 9en martii, die lunæ, hora octava matutina (l'Aigle et la devise simple). *Hagæ-Comitis*, anno 1643, in-4, de 6 feuillets.

(Bibl. Roy. à La Haye.)

3. Catalogus variorum et rarissimorum in quavis facultate librorvm, quorum auctio habebitur Hagæ-Comitis in officina Elseviriana op de Zael. Ad diem 8 aprilis 1658. Stylo novo (le Solitaire). *Hagæ Comitis, apud Johannem Elsevirium*, 1658, in-4, de 45 pages. (Bibl. Nat. à Paris.)

III

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

§ 1. *Résumé historique.*

Le fils aîné de Josse Elzevier, qui se nommait Louis, comme son grand-père, fonda en 1638 l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Simple libraire d'abord, il ne tarda pas longtemps à acquérir une imprimerie (fin de 1640). Quoique l'insuffisance de son matériel l'obligeât de recourir assez fréquemment aux presses de ses confrères, le public s'habitua de bonne heure à ne point faire de différence entre les productions d'Amsterdam et celles de Leyde[1], et la réputation de Louis balança bientôt celle de ses parents.

Le 1er mai 1655, Daniel Elzevier, que nous avons vu associé à Leyde avec son cousin Jean, contracta une nouvelle association avec Louis. L'arrivée de Daniel à Amsterdam marque une date décisive dans l'histoire de la famille. La primauté, qui durant vingt-cinq ans avait appartenu à la maison de Leyde, passa dès ce moment à sa rivale, qui la conserva à son tour pendant un quart de siècle. Non pas qu'elle ait réussi à s'élever au même degré de perfection : toutes les fois qu'on aura le choix entre deux éditions d'un même livre, l'une de Leyde, l'autre d'Amsterdam, on donnera sans hésiter la préférence à la première. Mais Louis et Daniel n'en sont pas moins les plus habiles typographes de leur temps, et certaines de leurs publications en grand format peuvent

(1) Par exemple, dans les liminaires du *Schedius, de Diis Germanis*, publié en 1648 (n° 1072), il y a une pièce de vers d'un pasteur de Mayence, Stephanus Hane; elle contient ce distique :

Hæc dabit in lucem culto Elsevirius ære,
Cujus ubique viget nomen honosque viri.

bon nombre de bibliographes, entre autres Adry, se sont imaginé que Jean Jansz était un pseudonyme de Jean Blaeu; là encore, non loin de la *Oudebrugsteeg*, que l'éditeur Jacob Aertsz Colom avait son officine, dont l'enseigne formait une sorte de rébus : *la Colonne flamboyante* (de vyerighe Colom). A la *Presse blanche* (in de Witte Perse), au coin de la *Vrouwensteeg*, habitait le libraire poëte Dirck Pietersz, plus connu sous le nom de Pers, que, suivant un usage assez répandu, il avait emprunté à la maison même qu'il occupait. Sur le même quai devait venir également s'établir, *au Laurier* (in de Laurier), Jean van Waesberge, gendre, puis successeur de Jansson. Enfin le *Livre d'écriture* (in 't Schrijfboek) allait bientôt servir d'enseigne à Jean van Ravesteyn, l'imprimeur en titre de l'Athénée Illustre. Nous nous bornons aux noms les plus connus; car il nous serait facile d'étendre cette liste. On voit que l'officine elzevirienne, dont on ignorait jusqu'ici l'emplacement, était située de la manière la plus avantageuse, au cœur de la cité, au centre même des affaires.

Par un singulier hasard, la dernière production de la maison, le catalogue de l'œuvre de Christophe van Dyck (n° 19), porte également l'adresse : *op 't Water, in den Olmboom* (voir aussi le n° 1543); en outre elle indique que l'officine était située *bij de Papenbrug* (près du Pont des Prêtres). On aurait tort néanmoins de conclure de là que les Elzevier n'aient eu à Amsterdam qu'une seule installation. En réalité ils ont demeuré de tout temps sur l'Eau, mais ils y ont habité successivement trois maisons différentes. Voici ce qui le prouve.

Les biens-fonds à Amsterdam étaient soumis à l'impôt connu sous le nom de huitième denier, c'est-à-dire à un droit annuel de 12 $^1/_2$ pour cent sur la valeur locative. Le plus ancien registre de la contribution foncière (*Verpondings-registers*) que l'on ait conservé remonte à l'année 1647. On y voit qu'à cette date Louis Elzevier occupait la cinquième maison au sud de la *Vrouwensteeg*, celle qui porte aujourd'hui le n° 64; elle avait dans ses dépendances un corps de logis (probablement l'imprimerie), avec issue sur la ruelle voisine.

Le propriétaire se nommait Steven Bevelot, et la valeur locative était taxée à 1150 florins, somme considérable pour l'époque.

Louis Elzevier paya pour la dernière fois sa cote le 15 avril 1654. A partir de l'année suivante l'impôt est acquitté par un nouveau locataire, nommé Augustin Cloribus.

Lorqu'en 1655 Louis et Daniel s'associèrent, ils jugèrent à propos de changer de demeure, sans toutefois quitter le quartier, ni même la rue. Ils prirent à bail de la veuve de Guilliam Mostert une maison au coin de la *Valkensteeg*, évaluée à 750 florins de loyer; cette maison, la troisième à partir de la place du Dam, est celle qu'occupe actuellement la librairie allemande de Seyffardt.

Avec le départ de Louis Elzevier, en 1665, coïncide un dernier déménagement. L'immeuble de la veuve Mostert reçut un nouveau locataire, car l'*Orme* y fait place dès lors au *Puits de charbon* (de Koolput). Daniel alla s'établir un peu plus loin, à proximité du *Papenbrug;* l'endroit exact n'a pu être déterminé.

Ces renseignements, dont nous avons obligation à M. l'avocat De Roever, archiviste adjoint à Amsterdam, viennent à l'appui d'une thèse soutenue naguère par ce jeune érudit, à savoir que les maisons de commerce d'Amsterdam empruntaient leur dénomination, non pas toujours à l'emblême maçonné dans la façade, mais parfois aussi au tableau mobile que le locataire suspendait à sa devanture et qu'il emportait avec lui lorsqu'il délogeait. Les Elzevier avaient pour enseigne spéciale un Orme, et c'est ce qui explique que malgré leurs changements de domicile leur adresse n'ait point varié.

IV

L'OFFICINE D'UTRECHT.

L'histoire de l'officine d'Utrecht peut se résumer en quelques lignes. En 1667, Pierre Elzevier, petit-fils de Josse, adressa une requête au magistrat d'Utrecht pour être autorisé à ouvrir une librairie. Le conseil lui octroya sa demande par la résolution suivante, que nous traduisons textuellement :

A la requête de Pierre Elsevier, sollicitant autorisation de pouvoir exercer ici son commerce, consistant principalement en livres brochés, le conseil, entendu le rapport de messieurs les délégués, qui ont examiné le rapport contradictoire de ceux de la gilde, accorde au suppliant, selon sa demande, de pouvoir débiter ou vendre exclusivement des livres brochés, sans qu'il ait la faculté de vendre des livres reliés, ni de relier ou faire relier dans sa maison des livres brochés, directement ou indirectement, le tout sous peine de cent florins, que lui suppliant aura à payer chaque fois, en cas de contravention, au profit de l'officier, de la gilde, et du dénonciateur, chacun pour un tiers; entendant que de ses livres brochés il ne puisse être fait de vente à l'encan, sinon après son décès. Ordonne que ceux de la gilde le reçoivent comme libraire dans leur corporation, moyennant paiement des droits habituels. Actum 3 juin 1667.

Il paraît que certaines clauses de cet acte ne furent pas du goût de Pierre Elzevier, car le conseil fut obligé quelques semaines après d'y revenir et de les confirmer par une nouvelle résolution :

Le conseil, vu la requête ultérieure de Pierre Elsevier et le rapport contradictoire des doyens et membres de la gilde des libraires et des relieurs, entend, par ampliation du procès-verbal du 3 juin 1667, que lui Elsevier ne pourra, suivant ledit procès-verbal, acheter et vendre que des livres brochés, qu'il sera invité aux ventes publiques qui auront lieu par-devant le conseil; et qu'en conséquence il aura à purger sa maison de son outillage de relieur et de ses livres reliés, sauf ceux qui servent à son usage personnel, dans la quinzaine à partir de l'insinuation, sous la peine édictée dans le procès-verbal susmentionné. Actum 22 juillet 1667[1].

[1] Les textes originaux ont été publiés par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 35 des *Bijlagen*.

Ces documents sont les seuls qui aient rapport à l'officine d'Utrecht. Ils établissent avec évidence que Pierre Elzevier fut simplement libraire, et non pas imprimeur, comme on l'a prétendu.

La maison subsista à peine huit ans, et ne mit au jour qu'une dizaine de volumes de peu d'importance. En mars 1675, Pierre Elzevier vendit son fonds pour embrasser une autre carrière. Les quelques détails que nous pourrions ajouter ici feraient double emploi avec la notice biographique qu'on lira plus loin.

V

LES ELZEVIER A L'ÉTRANGER. — L'OFFICINE DE COPENHAGUE.

Le fondateur de la dynastie elzevirienne eut le mérite, fort rare à cette époque, de comprendre que les productions de l'esprit ne sont pas faites pour être renfermées dans les limites étroites du pays qui les a vues naître. Tandis que la plupart des éditeurs hollandais, restés esclaves de la routine, ne portaient guère leurs visées au-delà de leur ville ou de leur province, Louis Elzevier, l'un des premiers, se mit en devoir de chercher pour son commerce des débouchés à l'étranger. Ce fut, nous le verrons, le point de départ et le principal fondement de sa fortune.

Ses successeurs ne dérogèrent point à cette règle de conduite. Les relations avec l'étranger demeurèrent de tout temps un des points essentiels de leur programme. De passagères qu'elles étaient, ils s'appliquèrent à les rendre régulières et permanentes; et ils y réussirent si bien que moins de quinze ans après la mort du chef de la famille, la maison elzevirienne avait des ramifications dans presque toute l'Europe. Là est le secret de la vogue rapide qui accueillit partout leurs premiers chefs-d'œuvre.

Le moment vint où cette branche de leur négoce avait pris une telle extension qu'ils durent songer à en faire l'objet d'un service spécial. Ce fut, croyons-nous, aux environs de l'année 1630. A partir de cette date les Elzevier n'ont point cessé d'entretenir un agent uniquement chargé de s'aboucher en leur nom avec leurs correspondants étrangers. De préférence ils confiaient cet emploi à un membre de la famille. La plupart des Elzevier ont passé dans leur jeunesse par

cette espèce de stage, qui avait pour premier effet de développer chez eux l'esprit d'initiative et le sentiment de la responsabilité.

Déjà du vivant de Louis Elzevier les choses se passaient à peu près de la sorte. Quoique lui-même passât une bonne partie de sa vie sur les routes de France et d'Allemagne, il se fit suppléer en mainte circonstance par Bonaventure, le plus jeune de ses fils. A vingt-trois ans celui-ci avait déjà parcouru l'Italie. Après la mort de son père, et durant les premiers temps de son association avec Matthieu puis avec Abraham, Bonaventure continua à voyager pour la communauté. Mais la multiplicité des affaires l'obligea à se décharger de ce soin sur son neveu Louis Elzevier. Celui-ci fut à proprement parler le premier voyageur en titre de la maison de Leyde. Il resta en fonctions de 1630 à 1637. L'année suivante il alla s'établir à Amsterdam, et ses patrons lui donnèrent pour successeur un personnage qui n'est désigné que par son prénom de Nicolas. C'était positivement un des typographes de la maison, car Vlitius l'appelle quelque part *typotheta Nicolaus*[1]. Y a-t-il moyen de spécifier davantage? Peut-être. En parcourant les registres académiques nous avons rencontré un Nicolas, fils de Simon Schouten, de Delft, inscrit en 1652 et 1654 comme prote ou chef d'atelier chez les Elzevier[2]. D'après l'âge indiqué, il devait avoir en 1639 vingt-cinq ans environ (comme Louis Elzevier, lorsqu'il commença à voyager). Une telle coïncidence ne peut être l'effet du hasard; à notre avis elle équivaut à une démonstration[3]. Nicolas Schouten ne fit que remplir une sorte d'intérim, jusqu'au jour où Jean, le fils aîné d'Abraham, fut en âge

(1) J. Vlitius Nic. Heinsio, IV Id. Sext. 1653, *Burmanni Syll.*, t. III, p. 749.

(2) Inscr. du 5 août 1652 : « Nicolaus Schouten Delfensis, Elseviriorum in typographia famulus primarius, n. a. 34. » — 7 janv. 1654 : « Nicolaus Simonis Schouten, typographiæ famulus, n. a. 40. »

(3) Le fils de Nic. Schouten, qui s'appelait Simon, comme son grand-père, était encore en 1670 au service de la veuve de Jean, en qualité de contre-maître. Inscr. du 24 févr. 1670 : « Simon Claessen Schouten, socius operis vice magistri fungens in typographia Elsevirii, n. a. 26. » Peu de temps après il s'établit libraire à Leyde; c'est pour lui que Daniel Elzevier a imprimé le *Béralde* de 1672 (n° 1465).

de le remplacer. Jean s'acquitta de l'emploi, de 1640 environ à 1647, époque de son mariage; puis il le transmit à son cousin Daniel, fils de Bonaventure.

La mort de Bonaventure et d'Abraham détermina une crise, que leurs successeurs Jean et Daniel réussirent à conjurer, durant les deux ans et demi que dura leur association, mais qui éclata définitivement quand cette association fut dissoute.

Tandis que la maison de Leyde marchait rapidement vers son déclin, celle d'Amsterdam, sous l'habile direction de Louis Elzevier, s'élevait à l'apogée de sa prospérité. Les mêmes nécessités y donnèrent naissance à une organisation analogue. En 1653 Louis prit à son service un certain François Heger, probablement l'ancien libraire de ce nom[1], avec mission de voyager pour la maison moyennant 4 florins par journée d'absence. En 1655 Daniel s'associa avec Louis : étant le plus jeune il prit dans ses attributions les excursions à l'étranger. Devenu, en 1665, chef unique par la retraite de son collègue, son premier soin fut de s'assurer le concours d'un voyageur de commerce. Son choix tomba sur Jacob Zetterus, également un ex-libraire, qui resta jusqu'à la fin le fondé de pouvoir de la maison.

Il y a donc eu de tout temps chez les Elzevier un département spécial pour les affaires étrangères, et l'on va voir que ce département n'était rien moins qu'une sinécure. Malheureusement ce côté si intéressant de leur histoire est demeuré le plus obscur. Nous n'avons ici pour nous guider que des indices, tirés le plus souvent des recueils épistolaires du temps.

Pour certains pays ces indices se réduisent à fort peu de chose. Il est positif par exemple que les Elzevier importaient quantité de livres en Italie. Bonaventure, comme nous venons de le dire, avait visité ce pays dès avant 1606, et son neveu Louis y retourna en 1636. On peut conclure de l'acte de cession de la librairie de Matthieu à son fils Abraham en 1622

[1] Voir sa notice, p. 424.

que les Elzevier avaient un dépôt de leurs livres à Venise, et le hasard nous a conservé le nom d'un certain Jean La Noue, le correspondant de Louis dans cette ville, en 1652 [1]. Depuis lors il est souvent question de ballots de livres expédiés par mer en Italie, notamment en Toscane. Il faut croire que la librairie était très imparfaitement organisée dans cette contrée, car ces ballots étaient ordinairement expédiés sous le couvert de particuliers, Charles Dati par exemple en 1675 [2] et l'abbé Brassetti en 1679 [3].

En Angleterre aussi leurs relations ont dû être très étendues, à en juger par le nombre d'écrits d'auteurs anglais qu'ils ont édités pour leur compte ou qu'ils ont imprimés aux frais de libraires anglais. Daniel a fait au moins deux voyages en Angleterre, en 1675 et en 1678. Mais là se bornent nos renseignements.

Nous sommes mieux informés en ce qui concerne les deux grands marchés de l'époque, Francfort et Paris.

A Francfort se tenaient depuis le quinzième siècle les célèbres foires de livres où deux fois par an, au printemps et à l'automne, venait se concentrer le commerce de toute l'Allemagne. Depuis qu'en 1564 un libraire d'Augsbourg, Georges Willer, avait imaginé de publier la liste périodique des ouvrages qu'on y exposait en vente, elles avaient doublé d'importance. Ces catalogues constituaient un mode unique de publicité; l'apparition en était attendue partout comme un événement, de sorte que les éditeurs étrangers, intéressés à faire connaître leurs productions, accouraient de toutes parts à la foire. Louis Elzevier y assista pour la première fois en 1595. Nous montrerons plus tard, par le témoignage de Gruter, que dès 1601 il avait pris l'habitude d'y aller régulièrement tous les semestres. Et en effet, à part une

(1) *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 287.

(2) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 576.

(3) « De exemplaren van Virgilius sijn door schipper Jan Willis op Livorno versonden ende geaddresseert aen Abbate Brassetti, soo dat niet twyffele ofte sullen « wel te recht koomen. » Lettre de D. Elzevier à N. Heinsius, du 1 juillet 1679. (Bibliothèque d'Utrecht.)

interruption de trois ans (1604-6), il n'est guère de catalogue où son nom ne figure pour un ou plusieurs articles.

Bonaventure se montra non moins assidu que son père à Francfort. Il ne cessa même pas de s'y rendre au plus fort de la tourmente provoquée par la guerre de trente ans, et malgré les dangers que l'on courait alors à traverser l'Allemagne[1]. Les Elzevier avaient à Francfort un dépôt spécial. On a vu qu'une clause de leur nomination comme imprimeurs de l'Université leur imposait l'obligation de fournir aux professeurs les livres qu'on y mettait en vente.

Le marché de Francfort perdit beaucoup de son prestige vers le milieu du dix-septième siècle. Pour diverses raisons que nous n'avons pas à énumérer ici, le commerce prit peu à peu le chemin de la foire rivale de Leipzig. Toutefois les libraires hollandais, et notamment les Elzevier, ne se prêtèrent pas à cette innovation[2]. Grâce à eux, la foire resta florissante encore durant un quart de siècle. Ils avaient le monopole d'approvisionner l'Allemagne de livres étrangers, car les libraires nationaux ne se décidaient pas volontiers à sortir de leur pays[3]. Daniel se rendit plus d'une fois en personne à Francfort, entre autres en 1658. L'année même de sa mort il y était représenté par Zetterus, son homme de confiance[4].

(1) Dom. Molino al sig. G. Meursio, di Venetia li 3 Nov. 1622 : « ....trà tanto vene rendo affettuosissime gratie, come anco di quegli altri libretti, che mi avisate haver cosignati al nostro Elzevir acciò di Fracofurto mel'invii, come pur spero, che sia per fare, non havendo di lui havuto nuova alcuna, da che egli partì dì costì, il che mi fà star con qualche gelosia di sua salute, per il desiderio, che tengo di suo bene, già sapendo quanto sia pericoloso il viaggiare, specialmente per l'Alemagna al presente. » *Marquardi Gudii Epistolæ*, Ultraj., 1697, in-4, p. 131.

(2) Jean Elzevier s'y fait représenter en oct. 1660. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 445. — « Hebbe al eenige exemplaren [van Virgilius] naer Francfort gesonden. » Lettre inéd. de Daniel à N. Heinsius, du 12 sept. 1676 (Bibl. d'Utrecht). — « Ejus [Latini « Latinii Bibliothecæ] potiundæ nullam facultatem esse sibi, antequam sarcinæ « Francofurto advehantur, scribit Elzevirius. » Grævius N. Heinsio, 2 jun. 1677. *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 493, et passim.

(3) « Bibliopolarum nostrorum nemo in Gallias vel Britannias aut Belgium « excurrit, ut melioris notæ libros huc ferat. » Carpzovius N. Heinsio, 12 nov. 1679. *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 324.

(4) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 331.

L'historique des rapports commerciaux des Elzevier avec la capitale de la France ne diffère que par quelques points de celui qu'on vient de lire.

C'est encore Louis Elzevier qui ouvre la voie. Il était déjà bien connu à Paris au commencement du siècle. La notice que nous lui consacrons renferme à cet égard quelques détails très caractéristiques.

Bonaventure suivit la tradition paternelle. Il fit à Paris divers voyages; en 1626 il en rapporta plusieurs lettres inédites de Scaliger. Sans doute il attachait beaucoup de prix au maintien de ces bonnes relations, car il envoya successivement à Paris son neveu et son fils pour y parfaire leur éducation. Jean alla s'établir en 1638 chez l'imprimeur Guillaume Pelé; Daniel, en 1645, chez Pierre le Petit, les deux principaux correspondants des Elzevier de Leyde. De 1641 à 1647, Jean, devenu le représentant en titre de la maison, se rendit régulièrement à Paris avec des marchandises.

Le commerce des livres ne jouissait pas en France des mêmes franchises et immunités qu'à Francfort. Les marchands étrangers y étaient soumis à une foule de règlements et de prohibitions. Défense leur était faite de vendre ni débiter aucun livre aux foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent; défense de prolonger leur séjour à Paris au delà de trois semaines à compter du jour de l'ouverture de leurs ballots; défense d'y venir plus d'une fois l'an, et de vendre à d'autres qu'aux libraires. En avril 1641, les Elzevier furent accusés de contravention; les syndics et adjoints obtinrent une sentence « contre le sieur [Jean] Elzevier libraire d'Hollande, par laquelle il est condamné de fermer son magazin trois semaines après l'ouverture de ses balles, avec défenses de vendre ny débiter aucuns livres en blanc ou relié, sinon aux libraires, à peine de cent livres d'amende et de confiscation de sa marchandise sans autre forme ny figure de procez[1]. »

Les Elzevier d'Amsterdam ne suivirent pas les mêmes errements que leurs devanciers. Il paraît constaté qu'ils

(1) *Édit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris.* Paris, 1687, in-4, au titre X, *des libraires forains.*

envoyaient leurs livres en consignation à des agents qui se chargeaient de les débiter. D'après un rapport du lieutenant de police La Reynie à Colbert, daté de 1670, Daniel « tenait un facteur en France, depuis neuf ou dix mois, pour y recevoir les livres de Hollande qu'il lui envoyait par La Rochelle et Bordeaux, et pour les distribuer ensuite dans les provinces voisines[1]. » L'année suivante on saisit chez un correspondant, qui n'est désigné que sous les initiales E. M., une balle « dans laquelle il se trouva grand nombre d'un livre qui avoit pour titre l'*Aimable mère de Jésus*, laquelle balle fut confisquée au profit de la communauté, et vendue le 7 octobre en la chambre syndicale. » (N° 1453.)

Daniel fut de tous les Elzevier celui qui entretint avec la France les rapports les plus suivis. Nous avons la preuve qu'il se rendit plusieurs fois à Paris. En 1679, l'année avant sa mort, il y séjourna durant six semaines.

Tel est en substance l'exposé des relations des Elzevier avec les principales contrées de l'Europe. Si imparfait que soit ce résumé, il suffit à donner une idée de l'activité qui régnait dans leur officine. Pas une maison de l'époque, sans en excepter celle des Jansson, spécialement organisée pour ce genre d'opérations, n'avait des débouchés aussi considérables et n'était montée sur un pareil pied. L'habileté typographique des Elzevier a fait tort à leur renommée commerciale. Les témoignages que nous avons recueillis prouvent que s'ils ne s'étaient point fait connaître comme les premiers imprimeurs, ils seraient réputés à bon droit les plus habiles marchands, les libraires les plus entreprenants de leur siècle.

Mais nous ne sommes pas au bout de ce chapitre. Il nous reste à mettre en lumière un des épisodes les plus curieux et les moins connus de leur histoire. Nous voulons parler du négoce qu'ils ont entretenu avec le Danemark et de l'officine qu'ils ont fondée à Copenhague.

Quoique placé aux confins du monde civilisé, ce petit pays

[1] *Archives de la Bastille, publ. par Fr. Ravaisson.* Paris, 1875, in-8, t. VII, p. 220.

était de ceux où le goût de l'étude était le plus généralement répandu. Le commerce des livres y avait pris de bonne heure une grande extension. Jusque vers l'an 1620, les libraires nationaux avaient coutume de se pourvoir à Francfort. Mais lorsque, par suite de la guerre de trente ans, les relations avec les contrées germaniques furent devenues difficiles et irrégulières, les Hollandais, avec le génie propre de leur nation, jugèrent l'occasion propice pour essayer d'introduire directement leurs productions dans le royaume. L'un des premiers, Jean Jansson, l'éditeur d'Amsterdam, prit le parti d'envoyer régulièrement en Danemark son commis David Zunner, celui-là même qui devint plus tard libraire à Francfort[1]. La tentative eut un plein succès. La preuve en est qu'en 1624 les libraires du pays, lésés dans leurs intérêts, portèrent plainte contre les marchands forains, qui prolongeaient outre mesure leur séjour à Copenhague[2].

Cependant ceux-ci n'avaient pas encore pris pied dans le pays, et se bornaient à y faire des apparitions temporaires. Le principal obstacle venait de la manière dont la librairie était organisée. Le commerce des livres se faisait presqu'exclusivement à l'intérieur des temples. Ch. Ogier, qui visita Copenhague en 1635 comme secrétaire du comte d'Avaux, nous fait part de l'étonnement qu'il éprouva en voyant les édifices du culte servir à un tel usage[3]. Cette bizarre coutume fut officiellement abrogée en 1638, mais elle était tellement entrée dans les mœurs qu'elle se maintint dans les autres villes jusqu'à la fin du dix-septième siècle[4].

Une circonstance spéciale contribua, bien plus que les

(1) A. Kirchhoff, *Beiträge zur Geschichte des deutschen Buchhandels*. Leipzig, 1851, tome II, p. 148.

(2) *Bidrag til den Danske Boghandels Historie af Camillus Nyrop*. Kobenhavn, 1870, 2 vol. in-8, t. I, p. 145.

(3) « Bibliopolas qui in æde D. Mariæ libros promercales habent, nam huiusmodi « mercimoniis attributa sunt ecclesiarum sacella, perlustravi. Tam sunt festivi ac « ridiculi librorum tituli, quà latinè, quà germanicè, ut qui illorum catalogum « faceret, non iniucundam satyram componeret. » *Caroli Ogerii Ephemerides, sive iter danicum, suecicum, polonicum*. Lutetiæ Paris., 1656, in-8, p. 50.

(4) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 237.

édits et règlements, à la déraciner. Le roi Christiern IV venait de faire construire à Copenhague la nouvelle Bourse, sorte de marché public, affecté au commerce de détail, et notamment au commerce des livres. Au premier étage de cet immense édifice, dans la salle même de la Bourse, on ne comptait pas moins de trente-six boutiques, plus quatre comptoirs placés aux angles du bâtiment[1].

Les négociants hollandais, qui jusqu'alors s'étaient contentés d'envoyer des colporteurs, s'avisèrent de l'avantage qu'il y aurait pour eux à s'installer à demeure dans le nouvel édifice. Jansson et les Elzevier s'empressèrent d'y louer des boutiques. Ogier, dont nous parlions tout à l'heure, ne manqua pas d'aller visiter l'officine elzevirienne. Il s'y rencontra par hasard avec le vieux Longomontanus, le disciple de Tycho-Brahe, qui venait s'informer des moyens d'expédier en France quelques écrits mathématiques[2].

Il faut croire que les Elzevier attachaient de l'importance à leur officine de Copenhague, car ils ont fait imprimer des catalogues spéciaux des livres qu'ils y mettaient en vente. Un de ces catalogues est parvenu jusqu'à nous. Il est intitulé : *Catalogus omnium librorum, qvi hoc tempore in officina Elzeviriana prostant*, Hafniæ, 1642, in-4[3]. On voit qu'il ne s'agissait plus ici d'un simple déballage, comme à Francfort ou à Paris, mais d'un établissement fixe, d'une véritable succursale.

Nous ignorons le nom du libraire qui administrait pour eux cette boutique. Ce qui est positif, c'est que les Elzevier ne se bornaient pas à lui expédier de Leyde toutes les publications de la maison, mais qu'ils envoyaient régulièrement l'un des leurs pour contrôler sa gestion.

Nous aurons plus d'une fois l'occasion de rappeler ces voyages. Ainsi nous montrerons que Louis Elzevier, neveu de Bonaventure, se rendit en Danemark en 1632, pour le compte de ses patrons. A son séjour à Copenhague se rapporte probablement l'extrait suivant d'un carnet de libraire

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 166.
(2) *C. Ogerii Ephemerides*, p. 82.
(3) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 168, not.

que l'on conserve à la Bibliothèque de cette ville : « Payé à l'importateur hollandais, pour livres et registres, 264 Rigsdaler (1632). » Louis revint en Danemark en mai 1634; cette fois l'annotation est plus explicite : « A l'importateur Elzevier de Hollande, pour livres, 120 Rdl. (1634)[1]. » Il y retourna encore en juin 1637, mais ce fut son dernier voyage, car l'année suivante il se fixa à Amsterdam. Sa succession échut, comme nous l'avons vu, à un employé de la maison, nommé Nicolas Schouten. Nous savons que Nicolas partit pour Copenhague en septembre 1639, emportant des balles de livres et des lettres pour Meursius, professeur à Soroe[2]. Ensuite ce fut à Jean Elzevier qu'on confia les fonctions de voyageur. Une lettre de l'orientaliste Rau à Vossius prouve que Jean était à Soroe en janvier 1643, et se disposait à retourner à Leyde[3]. Plus tard encore ce fut au tour de Daniel de se rendre en Danemark; car Daniel accompagna Nicolas Heinsius en Suède, en 1650, et il est probable qu'il mit ce voyage à profit pour visiter l'officine de Copenhague.

Cette officine continua-t-elle à subsister après la mort de Bonaventure et d'Abraham en 1652? Aucun témoignage ne nous autorise à l'affirmer, et la chose paraît assez peu probable. En tous cas elle ne put guère se maintenir longtemps, vu que l'association entre Jean et Daniel n'a duré que deux ans et demi, et que depuis lors la maison de Leyde s'est désintéressée petit à petit des affaires de librairie.

Les Elzevier n'eurent pas moins de succès en Suède qu'en Danemark. La reine Christine, qui tournait tous ses efforts vers l'avancement des sciences et des arts, leur témoignait une grande considération. Il paraît même qu'elle leur fit des offres brillantes pour les déterminer à fonder une maison en Suède[4]. Est-ce à cette circonstance que se rattache le

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 167.

(2) « Fidem huic rei verbis quoque faciet Elzeviriorum Nicolaus, qui variis cum mercibus librariis ad vos contendit, et hasce tibi traditurus est. » A. Vorstius I. Meursio, 13 sept. 1639. *Meursii opera*, t. XI, c. 645.

(3) J. Ravius Vossio, 28 janv. 1643. *Vossii Epistolæ*, p. 343.

(4) *C. F. Mennander Rede von dem Buchhandel in Schweden, welche am* 8 *may* 1756 *gehalten worden.* Cité par Kirchhoff, *Beiträge*, t. II, p. 149.

voyage que fit en 1650 Daniel Elzevier en compagnie de N. Heinsius? Nous sommes tentés de le croire. Toujours est-il que les Elzevier déclinèrent ces offres. Un imprimeur bien connu d'Amsterdam les agréa : le 20 décembre 1647 « l'honorable et judicieux Johan Jansson l'aîné, libraire à « Amsterdam, » fut officiellement autorisé à établir à Stockholm une imprimerie complète, laquelle paraît avoir fonctionné jusqu'en 1656[1]. Notons en passant que le gendre et successeur de Jansson, J. van Waesberge, entretint également d'actives relations avec la Suède. En 1675 il avait pour agent spécial à Stockholm un certain Beunsius[2].

Les Elzevier d'Amsterdam n'ont pas eu, que nous sachions, de succursale à l'étranger. Ils ne laissèrent pas moins d'avoir un courant suivi d'affaires avec le Nord. Nous n'en voulons pour preuve que la lettre écrite en 1661 par Daniel Elzevier à N. Heinsius, résident des Etats-Généraux à Stockholm, pour lui demander des renseignements au sujet d'un libraire, nommé Curion, qui se proposait comme correspondant de la maison en Suède[3]. Heinsius transmit la demande à Schefferus, qui demeurait à Upsal. Celui-ci répondit qu'il connaissait Curion depuis treize ans, et se portait garant de son intelligence et de sa probité[4].

La demande de Curion fut accueillie. Il n'est pas douteux que Daniel n'eût un semblable facteur en Danemark. Car le dernier des Elzevier fut le continuateur fidèle des traditions de sa famille, et nul ne se montra plus que lui jaloux de conserver à la maison elzevirienne son caractère international.

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, t. I, p. 145.
(2) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 158.
(3) N. Heinsius J. Scheffero, 3 januar. 1662. *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 16.
(4) J. Schefferus N. Heinsio, 7 jan. 1662. *Ibid.*, p. 17.

LES

ÉDITIONS ELZEVIRIENNES.

I

CHRISTOPHE VAN DYCK,

LE GRAVEUR DES POINÇONS DES ELZEVIER.

Tous ceux qui recherchent et apprécient les chefs-d'œuvre sortis des presses des Elzevier ont dû s'enquérir plus d'une fois du nom de l'artiste qui a inventé et gravé les caractères au contour si délicat, aux proportions si heureuses, aux approches si bien combinées, qui donnent à ces éditions un cachet unique et les mettent tout à fait hors de pair. Certes celui qui a créé ce type élégant et si achevé en son genre que le terme d'elzevirien sous lequel on le désigne est devenu, dans le langage usuel, synonyme de perfection, n'était pas un artiste ordinaire, et il a mérité, non moins que les Elzevier eux-mêmes, que son nom passât à la postérité.

Cette question de paternité avait été soulevée il y a longtemps et résolue faute de preuves authentiques par des conjectures plus ou moins ingénieuses. Comme il arrive toujours, on avait songé d'abord aux graveurs les plus en renom, à Claude Garamond, aux deux Sanlecque. A. Didot s'était fait le champion du premier, le P. Adry, sur la foi d'un vieux document[1], avait fait valoir les titres des deux autres.

[1] *Épreuves des caractères du fonds des Sanlecques*, Paris, 1757.

Garamond, à qui ses travaux en ce genre, et notamment les beaux types grecs qu'il exécuta par ordre de François Ier, avaient valu, suivant le mot d'Ant. Vitré, « d'être mis au « rang des hommes illustres, » était bien digne qu'on associât son nom à celui des Elzevier. Il n'y avait qu'un malheur. Garamond était mort en décembre 1561, près de trois quarts de siècle avant que les Elzevier missent au jour leurs premiers chefs-d'œuvre, et les spécimens qu'on connaît de sa façon s'écartent sensiblement du type elzevirien. Au contraire, les caractères des Sanlecque présentent avec ce même type des analogies qu'on ne peut méconnaître. En outre, les Sanlecque étaient, comme on sait, contemporains des Elzevier, et, détail qui a son prix, le plus jeune s'était converti au protestantisme et était devenu de la sorte coreligionnaire des célèbres imprimeurs néerlandais. L'hypothèse d'Adry paraissait donc assez plausible, et M. Pieters n'a pas hésité à s'y rallier.

Il n'y aura plus lieu désormais de se mettre en frais de conjectures. L'auteur des merveilleux poinçons n'est ni Garamond, ni Sanlecque, ni quelque autre maître étranger; c'est un graveur hollandais : il se nomme Christophe van Dyck.

Cette découverte inespérée nous l'avons faite dans les archives de la Maison Plantin, à Anvers. En compulsant l'an dernier une des liasses de ce riche dépôt, nous eûmes la chance de tomber sur une lettre dont la signature et la date attirèrent de suite notre attention. Expédiée d'Amsterdam, le 3 janvier 1681, au nom de la veuve de Daniel Elzevier, cette lettre ne porte pas d'adresse; mais il est évident qu'elle était destinée à la veuve de Balthasar Moretus, second du nom. Disons d'abord en quelles circonstances elle fut écrite.

Lorsque Daniel Elzevier, le dernier grand typographe de la famille, vint à mourir (13 oct. 1680), sa veuve, Anna Beerninck, se décida à continuer les affaires. Mais, hors d'état de suffire à une administration des plus compliquées, elle résolut de liquider une partie de la succession, entre autres une fonderie de caractères que Daniel lui-même avait héritée de son

PROEVEN
Van
LETTEREN,

Die gesneden zijn door Wylen

CHRISTOFFEL VAN DYCK,

Soo als de selve verkoft sullen werden ten huyse van de Weduwe Wylen

DANIEL ELSEVIER,

Op't Water, by de Papenbrugh, in den Olmboom, op Woensdagh, den 5 Martii, 1681.

Dubbelde Text Kapitalen.

ABCDEFGI
HKLMÆU

Dubbelde Augustijn Kapitalen.

ABCDEFGHIK
LMNOPQTRU
JVWXYZÆ,J:;

Dubbelde Mediaen Kapitalen.

ABCDEFGHIKLM
NOPRSTVXYZ

Dubbelde Descendiaen Kapitalen.

ABCDEFGHIKLMNO
PRSTVXYZ

Kleene Kanon Romeyn.

Idem in seipsum excruciante! Æjace Nescius quod sis, & h sapis. Sum
ABCDGHJMV ABCGD
KLMNOPęç;! fl *

Kleene Kanon Cursijf.

Margaritam in Imperii cura Sublevabat. Hollandis, Zelandisque atque in Burgundis Præfectu Desi

Ascendonica Romeyn.

Quod quisque in ano est, sciunt. Sciunt Id qui in Aurum Rex reginæ dixerit: Sciunt quod Juno; Neque & futura in Æ ABCDEFGHIKLMN
OPRSTVWXUYΣﬁﬂ *
([§†?✠ ABCDEFGHIKLMNO

Paragon Cursijf.

Quicunque vult salvus esse, ante omnia opus est ut teneat Catholicam fidem: Quam nisi quisque integram, inviolatamque servaverit, absque dubio in æter

Text Romeyn.

Vult tamen tibi Iustinianus, ut iste curator præste solemne jusjurandum apud Præfectum urbi, vel Præsidem, quo edicat omnia se recte & ex utilitate furio[illegible], neque præ-
ABCDEFGHIKLMNOPQVRSTVWVXZ: ABC
DEFGHIKLMNOPQuRSTVWXYZ,..:

Text Cursijf.

Eo misit Rex Suec[illegible] us Theodoricum Falckenburqnnm, administrat[illegible] ris adjuturum conatus; Joa nigs Schneidevinus Allenslebiam ei devicit. quid neid inerat eommea tus, & rei tormentariæ Mag deburgum euravetr ABCDEFGHIJKL MNOPQRST VUWXYZ Æjasisststwss

Augustijn Romeyn.

Tardius aliquan to molestiusque cum ORANGIO acta res est. Is enim recusa scripserat, Hollandis, Zelandisque atque Burgundis Præfectum designaret quando se hisce prefecturis cecidisset. Aperte Inimicum Nollet; cui Virium
hijklmnopq stvuw ABCDEFGHI
ABCDEFGHIK LMNOP Q STVUXYZ Æ

Augustijn Cursijf.

Æadem, is admonenti Gubernatrici ut abiret Amstelodamo, non nodo non a paruerit, sed etiam Missum a Gubernatrice Turrium a secretis privatæ Concilii, qu Regis nomine Juberet illum urbe Protinus abscendere, non Exaudito Re-
AABCDE FGHJIKLMMNOP

Augustijn Romeyn No. 2.

Alexander autem factus annorum duodecim, rebus bellicis admodum de lectari, & excelsæ indolis manifestissima proferre indicia cœpit. Cumque ceæqualibus nonnulli ex eo percunctxrentur, ad Olympium nunquid stadiualibens decertaret? plurimum enim pedum celeritatem pollebat, Libens habiturus. wkABCDEFGHIKLMNOPRSTVW

Augustijn Cursijf.

Alexander autem factus annorum duodecim, rebus bellicis admodum delectari, & excelsæ indolis manifestissima proferre indicia cœpit. Cumque ex æqualibus nonnulli ex eo percunctarentur, ad Olympium nunquid stadium libens decertaret? plurimum enim pedum celeritate pollebat, Libens ros mecum regessim habiturus. ABCDEFGHIJK

Mediaen Romeyn.

Condæi Principis ad Mediolanenses secessu ex occasione meliores fortunæ, Henrico superstite. postquam audiit Fato functum, ac cingit se viæ in Galliam. Ferunt dubitatum & Exin Contius PRINCEPS, Jousa, Gondilus, Surdisius: Mommorancius, Mayennius, Edlebovius Lotharingi: Espernous & Novo. ejus non ultra arrectis fuisset fluctibus fiera
TUVXÆABCD ABCDFHIJKLNOQRS
EFGHIJKLMNOQRSTUVXYÆ

Mediaen Cursijf.

Interea Herbipoli, Sueinfurti, Kitzingæ confluxerant auxiliares Suecorum, Saxonicæ, Hassiacæ copiæ, ut exercitum efficerent L millium: Quæ medio Augusto conjunctæ castris regis, non tantum æquarunt vires, sed & audaciam concive re ultro lacessendi Cæsarionos, vallis se tenentes.

Mediaen Romeyn, No. 2.

Flavius Vespasianus duos reliquit filios, Titum majorem & Domitianum juniorem. Titus Patri in imperio successit, qui & Ipse Vespasianus est dictus; Princeps suis adeo laudatus & amatus propter singularem humanitatem iustitiam & beneficentiam, ut amor & deliciæ generis humani dictus sit. Co
tuvxyz. æœAB CDEFGHIKLMNOPQR

Mediaen Cursijf.

Condai Principis ad Mediolanenses secessu ex occasione superiora Attigimus: Prius ata illi vita erat nec spes meliores fortunæ Henrico superstite: postquam audiit Fato fructum Accingit se via in Galliam Ferunt dubitatum Gondilus Surdisius: Mommorancius Mayennium & Exin Contius Princeps Iousa vus
RST V W X Y Z abcdefg hklm BCDE HIK LOQ

Descendiaen Romeyn.

Maxime quis non perferre mallet in republica arismeratica ex in optimatum æmulatione disse nones oriri solitas, quam ex uno Monarcha, Tyrannico more Imperare consueto, Terra miseria ac & perniciem; Populus Romanus prœtulit statu illum reipublicæ quantumlibet discordiis agitata Jugo Cæsaros intolera qui vitandæ sed causa Iugurtham Bello Numantino in tantam claritudinem Pervenisse ut Romanis Vehementer Charus Esset, Quam antea sibi ab eo timens: ideo ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU

Descendiaen Cursijf.

Eodem tempore Turci, ulciscendis Cosaccorum injuriis, infusi in Podoliam, præfectum istius provinciæ cum tribus militum millibus fuderunt. In Asia cum Persis atrosissimo congressi prælio, ingentem pertulerunt stragem; sed adeo ipsis cruentam victoribus, ut exinde Parthus Turcicam pacem pensionibus sericarum vestium annuis redemerit. Cœpit & Rhetia, post dirum illud montifragium.

Garmont Romeyn.

Jam pervenimur ad quintam & ultimam quæstionem quæ est de ctiminibur Regit Caroli, ut constare possit Iure an iniuria sit damnatur. Nullum crimen esse ex quo ille qui est condemnati queat, cum supra demonstratu sit, supervacuum hic videretur quærere quo crimine ce ciderit. Potiur quippe pronum & esset pronuntiare iniusfuim illud & iniquum, immo & ipsissiu omnino in parricidium-stusse iudicium cui succubuit. Cæterum quo ABCDEFGHIKL
MNOPQuSTUWXYZÆ,

Garmont Cursijf.

Quam necessario sit futuru Iuruconsultu Institutionum Imperialium dilgens, Amice. Sunt totius Iurisprudentiæ primordia. Rippe non tantum Iuris antiqui: sed & Novi; cont nent compendium. Utriusque Iuris cognitio quidem utilis; sed hujus magis est necessaria. Proinde cum multa ab Imperatore in institutionibus suis positivaut loquuntur plurima tantum proponantur narrative; illa rubrica ab his sun abscindenda; Abscissa Memoriæ Studiose infigenda. quod ut Legum cupida juventus possit facere felicius, illa rubrica, hac atraento induximus; Et sic juventutem Tædiosa minus necessariarum Lectione levaimus. Hunc laborem Tuonomine inscribimus, ut amicitie Nostræ Publicum extet &c
ÆABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ ſ q ſſ

Garmont Grieks.

Ος ὦν ἀπωγασμα τ δξης, κχαρακλης σης ω, ὑποτελῆ, φέρων πα πάντα τ ἡμᾶν τ δωάμεως αυτ τ δ ἰαυκω θαυμὸν ποιησαμῶν τ ἀμφιβῶν ἡμῶν, κάθησον ὁ ὑξιᾶ τ μεγαλωσωης σὸ ὑψη λοῖς.

Τοσυτω κρειτ ων γθυὸ ὡν τ ἀγγέλων, ὁσῳ διαφορώτερον παρ αυτὸς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.

Τινι γὰρ ειπε ποτε τ ἀγγέλων· Υἱός μὸ ει συ, ἐγω σημερον γεγεννηκα σε; Καὶ παλιν· Εγω ἔσομαι αυτῷ εις πατερα, κ αυτος ἔσται μοι εις υἱον;

Οταν δὲ πάλιν εἰσαγαγῃ τὸν πρωτοτοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησατωσαν αυτὸν πάντες ἄγγελοι θεοῦ.

Bourgois Romeyn.

HUNCCINE, quem modo decoratum & orante victoria incedentem vidistis, eum sub furca vinctum inter verbera & cruciatus videre potestis: quod vix Albanorum oculi tam deforme spectaculum ferre possent. I, lictor, colliga manus quæ paullo ante armatæ imperium populo Romano pepererunt. I, caput obnube liberatoris urbis hujus: arbori infelici suspende, verbera intra pomœrium, modo inter illa pila, & spolia hostium: ex ABCDEFGHIJKLMN
OPRSTVWYZÆABDEFGHIKLMOPRSTUVXWWYZÆ

Bourgois Cursijf.

Martius Coriolanus damnatus absens velut indicta causa in Volscos exulatum abierat: ibi Attii Tullii Volscorum ipsa longe Principis utebatur hospitio. Iam consuetudo ipsa socios eos amicosque fecerat, quam de bello Romanæ conferunt & in Consilia. Resque jam deducta erat ut Avius modo suumcommiteventur, fuisset effivum sui ios opportunitatem.

Brevier Romeyn.

Maxime quis non perferre mallet in republica arisineratica ex in optima tu æmulatione dissenones oriri solitas, quam ex uno Monarcha, tyrannico more imperare consueto, certa miseria ac & perniciem; Populus Romanus prætulit statu illum reipubl quantus libet discordiis agitata jugo Cæsaros intolera qui vitandæ sed causa Iugurtham bello Numantino n tantam claritudinem pervenisse ut Romanis vehementer charus esset, quum antea sibi ab eo timens, eo bello facle occa Iisurum speraret causa non eorum tyrannus.

Brevier Cursijf.

Horatius, is qui ex tergem nu quum tergemina spolia & victor gerens, obviam honorem, cognita veste Curatii sponsi, passis crinibus flebiliter nomine appellare videret, motus comploratione intempestiva eam transfigit Hoc nomine in jus adRegem Tullium quum raptus, perduellionem judicarat, jam lictio, jussus laqueum imgebat, quum & cœco Ira de provocatione homines alta est.
AABCDDEFGHIJKLMMNOPPQRSTVUR

Brevier Romeyn.

Oratoris Officium est, de his rebus posse dicere, quæ res ad usum civilem moribus ac legibus coestituta sunt, cum assentione audiorum, quoad ejus fieri potest. Tria sunt genera causarum, quæ recipere debet orator; demonstrativum, deliberativum, judiciale. Demonstrativum est quod attribuitur in alicujus certæ personæ laudem & vituperationem. Deliberativum. &c.

Brevier Cursijf.

Il c'est fait depuis peu une certaine mascarade qui vient le nieux du monde ici, & que je preten. faire entrer dans une bouttle que je veux faire a nostre ridicule. Tout cela sent un peu sa Comedie, mais avec luy on peut hazarder toute chose, il n'y faut point chercher tant de facons, car il est nommé à y jouer son rôle à merveille; à donner aisiment dans toutes les raisons qu'on s'avisera de luy dire.

Teetel Romeyn.

[illegible] consulibus misere. Tantum in eo reipublicæ [illegible] virtus commiscere [illegible] quam singulare [illegible] consulatu egibus solutus, convinc ante fieret in quem ullum [illegible] caperet neque [illegible] quid tam incredibile. Id quam ut [illegible] Romanus [illegible] Argiletum [illegible] ipsa, tanta, ac tam novis, prefecta [illegible] ABCDEGHKIL [illegible]
MNOYX [illegible] Z [illegible]

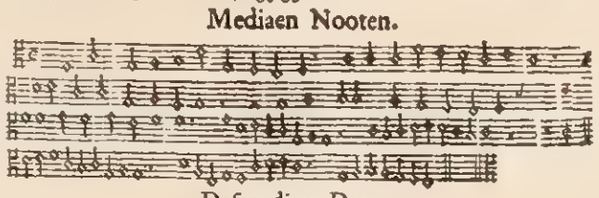
Augustijn Duyts.

Om de Waerseggers te vragen wat dat bennr den mocht. Als hy in de Stads Poort gkligthsl wondert sinnde / so is hy gereyst nae geQ Sva
ABCDEFGHJKLM NvoPee dmh
CUDWXYZDelto weliesse ſſt

Mediaen Duyts.

Eenen Bergh S. George obergaende / bond hgee wesle van dat Volck / dat sich als uyt Bevel Goeset tot het bouwen der algemeene en Onbruchbang ye Aerde geest / en met een Vertrouwen datenss wille alle die sieh daer heenen voeghen GHJKLMN
OPQR SCWXYZ

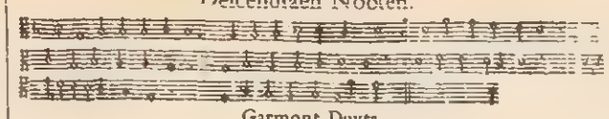
Mediaen Nooten.



Descendiaen Duyts.

Dien rijcken in dese tegenwoordige wereldt bevet uen I sy niet Hoochmoedich en zijn / noch hare Hope en moeiev op de onghestadighepdt des rijckdoms / maer on d Seellvenden Godt / die ons alle dingen ryckelijck verleent ocre et ghemeten: Dat sy weldadigh zijn / rijcke wordne. tdgt Goede wercken / geerne Mede-deelligh zn / ende. rte aa saem: Leggende Haer selven wech tot een Sch ABCD EFGHJKLMNS TZffldt

Descendiaen Nooten.



Garmont Duyts.

En van daer over d n Berg S. Georghe asserened / i nwt hy wele van dat Volck / dat sich als uyt Bevel Godtsts / eel dhl Bouwen der alghe eene en onbruchtbare Aerde begheto/nge een Vertrouwen dat sy ende alle die sich tot hun voegOli ica daer geno ghsac van leven kounen / verwerpende alleecebnet/ls als Gmde / allen gh wele van Wapenen / als Ongddelij A B Cc
DEFGHJKLMNOPQRSTUMaA

Brevier Duyts.

Dese aensyraken van de twee Coningen hebben de herten van beno/ghD heyriegers in sulcker voegen ontjeken / dat zoo Carel den strydt aalEhord De Bastaert zynen epsch niet af en sioeg / Maer dat sy mallstande red nrtna ende weder aen hoordt komende / de Strijt soo Groot / Bloedigh eeksen e Gevaerlijck wert / Dat men meest den geberlen dach oder niet eeyvoreeco kennen wie Van Beyden het Spel schoonst Hadden ? want indien d d.nctnk saisen sich alnentijck q

Colonel Duyts.

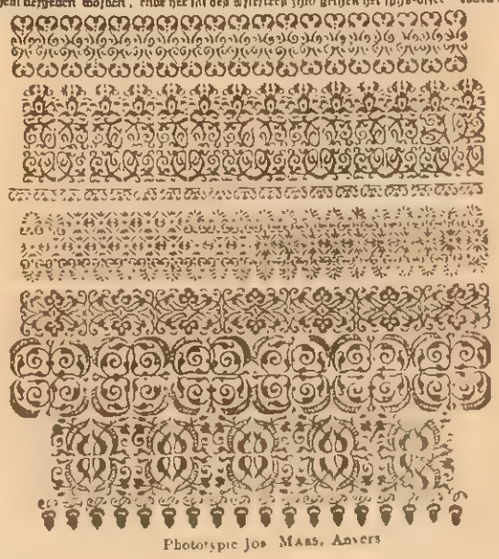
Waer toe besuypt ghy niet woeskheyt ende hangighept n rijskdommen inhoash ende halch. Yet is beter een goede name agt beri rijckdommen. Ja 'theinadn geldt hy u in ernstene is om de eere die het gemeenhijs vergeselschapt / soo datere e wat het wel beel grooter glorie ende eere is ghenoemt te worden een Ost eerl Worde ster-heer van ontallijcke kinderen / als het is beel huysenden in Bn Gydiaghen. Yet geldt sulk ghy hier latru tegens eworn wo hoogen siechter voesse het omstaende volck aengeroegen / ende ABCDEFGHJKLMNO PQRSCDUWXYZ.

Perel Duyts.

Ende van de gene die geacht woren wat te zyn / hoedanighe sy eertsdts oren / en Cerlijk schit mp niet / Godt en siet den persoon des menschen niet aen / want die ghercht wore ketta hebben mp niets toegebracht. Maer dat en tegen als sy sagen dat mp het Evangeli de in Voorsuydt toebetrouwt was / gelijck Petro der Vernijdenisse / Want die in Petro elycon lijck wacht tot het Apostelschap der besijdenisse die wrocht oock krachtelijck wijsheid de Heydenen Ende als Jacobus / ende Cephas / ende Joannet ABDCDE Fryo
JKLMNOPQRSCDUWXZ /

Robijn Duyts.

Ende hy sal tot den Bijlester bjengen de weiche eerste Ie sal offeren/dig tot het sdie Ots kerch l sal haer hoofr met sijnen nagel neijenen haeren rieckt splijten/maer niet affschepden Sundri nde Ros eb des sono-offers sal hy aen den wanrt des altaers springen, maer het obrigebleebene tiesijs hbrpert sal uytgeborwt wordien aen den bodem des altaers, het is een sono-offer Ende de a eroottgobl/ ra bjandt-offer maken ria de wijse, soo sal de Bijlester voor hem dan wegen sijne sonde ijs, dat zerk sondight yes ft / bresoeninge doen / ende het sal hem vergeben worden. maer Indien sijs ne Bgarrte eniesten en kon. toer toeslinuyden / ofte ener longe duyden/ soo sal hy die gefeebanede a ddab sijne offerhande bjengen het tiende deel van een Epha meelblorme ten sono offer. hytonsa ghie se haer oder doen / noch wierowch daer op legger / want het een sono-offer is Ende hye sz ijs sonde Bijlester e bjengen ende de Bijlester sal sijne hant vol daer van tergeynet tenijsse des sedonri kyn e endeoot aenstesten op den altaer / op de bryt-offeren des t ijd een sono-offer Soo sal eado e end voor hem bresoeninge doen oder sijne sonde / die hy gesondigt hest in eenige van die st ee le ge a e det sal hem vergeben worden, ende het sal des Bijlesters zijn / gelijck het sohs-offer tanre e hyo



Phototypie Jos. MARS, Anvers

parent et associé Louis Elzevier. Ce fut à cette occasion que, moins de trois mois après la mort de son mari, elle fit écrire à la veuve Moretus la lettre suivante, dont on peut tirer, relativement à son matériel typographique, les inductions les plus précieuses et les plus concluantes :

« Amsterdam, le 3 janvier 1681 [1].

« Madame,

« Ne me sentant pas capable de tout diriger, j'ai pris le parti de vendre ma fonderie de caractères. Elle consiste en 27 sortes de poinçons et 50 sortes de matrices, lesquels sont l'œuvre de Christophe van Dyck, le meilleur maître de son temps et du nôtre. Cette fonderie est, par conséquent, la plus fameuse qui ait jamais été. J'ai voulu vous en informer, et vous expédier les spécimens et le catalogue, afin que, si la chose entrait dans vos convenances, vous puissiez saisir l'occasion et en faire votre profit. Je suis,

« Madame,

« Votre, etc. « *Pro* la veuve de DAN. ELSEVIER. »

A cette lettre était joint un catalogue, une simple feuille imprimée d'un seul côté, contenant le spécimen de quarante types de caractères et de huit fleurons. Le titre, en néerlandais, porte : *Épreuve des caractères gravés par feu Christophe van Dyck, tels qu'ils seront vendus au domicile de la veuve de feu Daniel Elsevier, sur l'Eau, près du Papenbrugh, à l'Orme, le mercredi* 5 *mars* 1681. Nous ne nous arrêterons pas à décrire cette pièce précieuse, dont le lecteur à sous les yeux une reproduction exacte.

Rien ne peut prévaloir contre l'autorité d'un pareil document. Ce nom, naguère inconnu, de Christophe van Dyck est

[1] L'original de cette lettre est en néerlandais :

« Amsterdam, den 3 Januarij 1681.

« Mevrouwe,

« Wesende te rade geworden om mijne schrift gieterije te verkopen, also ick mijselve niet bequaem oordeele alles te beheeren, bestaet uyt 27 soorten van stempels, en bij 50 soorten van matrijsen, en gemaekt wesende bij Christoffel van Dyck, de beste meester van sijnen en onsen tijdt, en bij gevolge de beroemste gieterije, die ooyt is geweest, so hebbe zulks UE. wel willen bekent maken, en de proeven en catalogus daervan senden, op dat UE. genegentheyt tot deselve hebbende UE. tijdt kan waernemen, en profijt doen.

« Waermede blijve

« Mevrouwe UEd....

« *Pro* de weduwe van DAN. ELSEVIER. »

désormais acquis à l'histoire de la typographie, et viendra s'ajouter à la glorieuse phalange des artistes en tout genre dont s'honorent les Pays-Bas. Si la France cite avec orgueil Cl. Garamond et les Sanlecque, la Hollande peut être fière à bon droit de posséder un maître à peine inférieur au premier et qui surpasse de beaucoup les deux autres.

On nous objectera peut-être qu'il n'est question dans la lettre que de l'imprimerie elzevirienne d'Amsterdam, et non point de l'établissement rival de Leyde. Mais la réponse est facile. Les caractères elzeviriens, qu'ils soient de Leyde ou d'Amsterdam, proviennent évidemment de la même source. Si les bibliographes ont insisté avec raison sur certaines différences dans l'ornementation des livres provenant de ces deux officines, nul ne s'est avisé d'établir une distinction entre les caractères, ni même de ramener les fleurons, culs-de-lampe et lettres grises, à des manières, à des styles différents. D'ailleurs, si les poinçons de Leyde avaient été gravés par tout autre que Van Dyck, celui-ci n'eût été qu'un plagiaire, et la veuve de Daniel Elzevier se fût bien gardée de le désigner comme un maître sans rival. Enfin, les termes dont elle se sert semblent indiquer qu'il florissait déjà dans la première moitié du siècle, avant la fondation de la maison d'Amsterdam, à l'époque où les Elzevier de Leyde inauguraient la série de leurs chefs-d'œuvre.

En quelles mains passèrent les poinçons et matrices de Van Dyck, lors de la vente qui en fut faite le 5 mars 1681? L'annonce suivante, insérée dans la *Gazette de Harlem*, sous la date du 17 juin 1683, contient la réponse à cette question :

On porte à la connaissance du public que l'excellente et célèbre fonderie de caractères de feu Christophe van Dyck, vendue par les héritiers de feu D. Elzevier, avec d'autres matrices excellentes, tant grecques que romaines, réunies du vivant dudit Elzevier, est reconstituée à Amsterdam.

S'adresser à Jean Bos, au domicile du sr Joseph Athias, où il est en service toute la journée. Le prix des caractères est le même que du temps de Van Dyck et d'Elzevier[1].

[1] « Werdt bekent gemaeckt dat d'uytstekende en seer beroemde Letter Gietery « van Zalr. Christoffel van Dyck, die verkocht is by d'Erfgenamen van wylen

Joseph Athias était un juif d'origine espagnole, qui, après avoir enseigné à Hambourg, était venu fonder à Amsterdam un grand établissement typographique[1]. De son officine sont sorties quantité de Bibles en diverses langues, entre autres en allemand, espagnol, anglais et écossais (d'après son propre témoignage, le nombre de celles qu'il a imprimées dans ces deux derniers idiomes se monte à près d'un million[2]). Mais il est surtout connu pour avoir mis au jour en 1661 et 1667 une Bible hébraïque, pour laquelle il avait fait graver par Christophe van Dyck des caractères nouveaux, les plus beaux, de l'aveu de tous les hébraïsants, qu'on eût jamais vus[3]. En récompense de ce travail, les Etats de Hollande et de West-Frise lui décernèrent une médaille et une chaîne d'or du poids de dix-huit onces, distinction qu'avant lui aucun de ses coreligionnaires n'avait obtenue. On conçoit qu'Athias, qui avait été en relation avec Van Dyck et lui devait une partie de ses succès, ait profité de l'occasion qui s'offrait à lui d'acquérir l'œuvre complet du maître. Une pièce in-folio, retrouvée dans les papiers de la maison Enschedé à Harlem, nous donne l'adresse exacte d'Athias. Elle est intitulée : *Spécimen des caractères gravés par Christophe van Dyck, qu'on peut se procurer à Amsterdam, au local de l'imprimerie située sur le Nieuwe Heere Gracht, en face du Plantagie*[4].

L'établissement d'Athias fut cédé, dit-on, à l'imprimeur J. J. Schipper, puis à un fondeur d'Amsterdam nommé Jean Roman. Il existe un spécimen absolument pareil à celui que nous venons de citer, et contenant les mêmes fautes

« Daniel Elsevier, met noch verscheyde andere uytstekende Matrysen, t' zy Griex « als Romeyn, in 't leven van gem. Elsevier bijeenvergadert weder is opgerecht « t'Amsterdam.

« Die sig adresseren aen Jan Bos, ten huyse van Sr. Joseph Athias alwaer hy « den geheelen dag in dienst is; de prys van de letters is, als van Dyck en Elzevier « genomen hebben. »

(1) Basnage, *Histoire des Juifs*, t. XV, p. 1026.

(2) Is. le Long, *Boekzaal der nederduytsche Bybels*, Amst., 1732, in-4, p. 858.

(3) J. Enschedé, *Proef van letteren*, 1768.

(4) *Proeven van letteren die gesneden zyn door wylen Christoffel van Dyck welcke te bekomen zyn op de Nieuwe Heere Gracht over de Plantagie in de boekdruckery tot Amsterdam.*

d'impression, avec cet en-tête : *Épreuve de la fonderie de Jean Roman et comp. à Amsterdam, Kalverstraat*[1].

La fonderie de J. Roman fut vendue le 19 octobre 1767, et acquise au prix de 2165 florins par Jean Enschedé à Harlem et les frères Ploos van Amstel à Amsterdam, qui la partagèrent entre eux. Plus tard la fonderie de Ploos van Amstel devint, elle aussi, la propriété des Enschedé, qui recueillirent de la sorte la totalité de l'œuvre de Van Dyck.

La maison Enschedé subsiste encore actuellement, mais il y a lieu de croire que les types et poinçons de Van Dyck sont à jamais perdus.

Le fondateur de la maison, Jean Enschedé, s'était pris d'une admiration sans bornes pour un graveur allemand, Michel Fleischman. Il avait passé avec lui un contrat par lequel il s'assurait le monopole de toutes ses productions. Lorsque Fleischman vint à mourir, en 1768, Enschedé publia un catalogue qui est à proprement parler un monument élevé à l'artiste défunt[2]. Le volume est orné de son portrait; une longue introduction nous initie à la vie et aux travaux du grand homme, qu'on proclame sans sourciller le premier graveur des siècles passé, présent et peut-être à venir. Il est vrai que le catalogue renferme aussi quelques spécimens signés Van Dyck, et on veut bien nous apprendre que Fleischman faisait grand cas de son devancier, « dont les « types, disait-il, sont presque toujours exécutés au moyen « de contre-poinçons : quand la matière est bonne, ils durent « la moitié plus et valent par conséquent le double. » Mais ces spécimens ne sont choisis ni parmi les plus beaux ni parmi les plus importants, et on ne s'est pas même donné la peine d'employer des fontes neuves. En un mot le rôle qu'on fait jouer à Van Dyck dans cette publication est visiblement celui d'un humble précurseur.

(1) *Letterproef van de Gietery van Jan Roman en Comp. t'Amsterdam in de Kalverstraat.* Cette pièce et la précédente ont figuré à l'exposition du quatrième centenaire de Caxton à Londres (nos 4447 et 4450 du *Catalogue*).

(2) *Proef van letteren welke gegoten worden in de niewe Haerlemsche Lettergietery van J. Enschedé*, 1768, in-8.

Cet engouement resta chez les Enschedé une tradition de famille. Il paraît qu'au commencement de ce siècle on procéda à une épuration générale du matériel. Les poinçons qu'on jugea encombrants furent jetés au vieux fer et les matrices à la fonte. Jusqu'à quel point l'œuvre de Van Dyck échappa-t-il à la proscription? On l'ignore; mais à en juger par le catalogue de 1867, ce qui en reste est fort peu de chose[1].

Pour l'excuse de ceux qui ont détruit ces précieuses reliques, on peut alléguer qu'ils ignoraient que Van Dyck fût le créateur du type qui a immortalisé le nom des Elzevier. Abusés par le faux goût de leur temps, ils ont accompli paisiblement leur dessein, sans se douter qu'ils anéantissaient des chefs-d'œuvre.

[1] *Spécimen de caractères typographiques anciens de J. Enschedé et fils, imprimeurs à Harlem*, 1867, in-4. Une partie des détails qui précèdent sont tirés de la préface de cet ouvrage, et de deux articles du *Nederlandsche Spectator* (nos du 13 avril et du 17 août 1878), écrits à l'occasion d'une note par laquelle j'avais fait part de ma découverte à cette même revue et à l'*Art*, de Paris.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons communication d'un petit volume italien : *Tipo Italiano non Elzeviriano, appunti di B. L. Centenari* (Roma, 1879, in-12), composé tout exprès pour démontrer que les Elzevier n'ont pas inventé les caractères d'impression dont ils se sont servis. Il y a beau temps qu'on s'en doutait. Mais l'auteur aurait pu choisir mieux ses exemples. En fait d'éditions elzeviriennes il ne cite que l'*Ennius* de 1595, qui est imprimé par Balduini, le *Corpus juris* de 1664, exécuté par Blaeu, le *Valère Maxime* in-24 de 1650, et le *De regno Daniæ* de 1629. On ne s'y prend pas plus maladroitement pour enfoncer une porte ouverte.

II

FLEURONS ET CULS-DE-LAMPE.

Les ornements typographiques, fleurons et culs-de-lampe, des Elzevier méritent une attention spéciale, car c'est principalement par leur moyen que l'on discerne les productions en petit format de ces imprimeurs de celles de leurs rivaux.

Pour s'en faire une idée exacte et apprécier les différences qu'ils présentent souvent entre eux, il faut les avoir sous les yeux. Nous avions songé d'abord à les faire reproduire; mais divers contre-temps nous ont entravé dans l'exécution de ce dessein, que nous comptons reprendre plus tard. Pour le moment nous nous bornerons à quelques indications sommaires.

Les principaux fleurons des Elzevier de Leyde sont les suivants :

1° La vignette au petit solitaire, qui se vérifie sur le *Barclaii Argenis* de 1630 (1r tirage); au centre se voit la marque typographique au *Non Solus* dans un écusson.

2° Les rinceaux rattachés à un culot central, avec un oiseau de chaque côté (dans la *Gallia* de 1629 et l'*Érasme* de 1643).

3° Les rinceaux aux deux têtes de profil (42 centim. de largeur), qui se voient dans diverses Républiques et dans l'*Érasme* de 1643.

4° Le masque improprement nommé tête de buffle, mais qui représente en réalité une tête d'égipan. Il en existe quatre types différents, savoir : le buffle aux longues cornes, qui paraît pour la première fois sur le *Picherel* de 1629; celui que Millot appelle le buffle orné, qui se voit sur le *Quinte Curce* de 1633; un autre à peu près pareil, mais avec les

glandes du cou à peine indiquées (dans le *Pasor* de 1640, 1er tir.); enfin un buffle à longues cornes avec les glandes inférieures très prononcées, et qui n'apparaît, croyons-nous, qu'à partir de 1655 (sur le *Fortin*).

5° La figure connue sous le nom de sirène, dont il existe également quatre types : la sirène noire, employée pour la première fois dans le *Gölnitz* de 1636; la sirène blanche, qui ne remonte pas au-delà de 1639 (dans le *Sénèque*, post-daté 1640). Les deux autres sirènes, très inférieures d'exécution, ont été créées par Jean, et se vérifient, l'une sur le *Charron* de 1656, l'autre sur l'*Aristippe* de 1658 (1r tirage).

6° La figure grotesque accroupie, qui paraît pour la première fois sur les *Plinii epistolæ* de 1640.

7° Un joli fleuron dont le centre est formé par un bouquet de fleurs et de fruits (dans le *Polyander* in-8 de 1644 et dans le *De la Place* de 1658).

8° Une vignette très étroite (33 mill. de largeur), représentant un vase à anses contenant des fleurs; dans le *Fienus* de 1635.

Parmi les culs-de-lampe nous citerons : le mascaron supportant un bouquet (fin du *Quinte Curce* de 1633); le livre ouvert avec les clefs croisées de Leyde (*Quinte Curce* de 1633); la tête de Méduse (*César* de 1635); le mascaron tenant un crabe suspendu (*Térence* de 1635); les lignes calligraphiques (*Gallia* de 1629); le bouquet de fruits suspendu (*Respublica Scotiæ* de 1630), représentant un ornement en forme de joug auquel sont attachés des fruits et des fleurs; enfin la sphère, qui figure pour la première fois sur le *Sacro Bosco* de 1626.

Le matériel d'Amsterdam n'est pas moins varié que celui de Leyde. Au lieu de se borner à contrefaire leurs devanciers, Louis et Daniel se sont efforcés, autant qu'il était en eux, de donner à leurs productions un cachet d'originalité. Les vignettes dont ils se servent le plus fréquemment (roses trémières, sceptres croisés, etc.) sont de leur invention; quant à celles dont la figure principale ou les accessoires sont

empruntés à des modèles antérieurs, ils y ont introduit des modifications qui les font aisément reconnaître.

Voici quels sont les principaux fleurons d'Amsterdam :

1° La guirlande de roses trémières, dont il existe au moins trois types différents, qu'on peut vérifier : l'un sur l'*Aulu-Gelle* de 1651; l'autre sur le *Balzac* de 1656; le troisième, beaucoup plus grand, sur l'*Aristippe* de 1664.

2° La petite vignette aux entrelacs, qui se voit sur le *Milton* de 1651 et les *Provinciales* de 1657.

3° Le fleuron aux sceptres croisés, représentant un écu couronné sur lequel se croisent deux sceptres, de l'espèce de ceux qu'on appelle mains de justice. La rose d'Angleterre et le chardon d'Ecosse qui figurent dans cette vignette, prouvent qu'elle est de provenance anglaise (voir le *Pastissier* de 1655).

4° Un fleuron de même provenance, portant au centre la rose d'York couronnée et les lettres E R, qui signifient évidemment *Elisabetha regina* (*Adages* d'Érasme de 1650).

5° La vignette connue sous le nom de Delta, imitation agrandie du n° 2 de Leyde, sauf que le culot est remplacé par un triangle ou delta renversé inscrit sur un X (*Du Refuge* de 1652).

6° La tête de buffle, très rarement employée, se voit sur le *Brantôme* de 1666 et le *Tite Live* de 1678.

7° Les rinceaux aux têtes de profil, qui se vérifient également sur le *Brantôme* de 1666 et sur l'*Imitation* de 1679; reproduction du fleuron de Leyde (n° 3), mais ayant 55 mill. de largeur.

Parmi les culs-de-lampe il convient de signaler d'abord le masque, que Louis employait déjà en 1640 (n° 966), et qui de 1641 à 1672 alterne sur les publications d'Amsterdam avec la Minerve et la Sphère. On rencontre déjà cette même vignette sur des impressions du seizième siècle, entre autres sur l'*Anti-Choppinus* de 1593.

Citons ensuite le cul-de-lampe au monogramme EID (dans le *Savilius* de 1649), imitation de la Méduse de Leyde, excepté que l'écusson porte, au lieu de la tête de Méduse, un triangle inscrit sur un X, avec les lettres EID;

Le livre ouvert (sur l'*Aulu-Gelle* de 1651), à peu près pareil à celui de Leyde, à cela près qu'en place des clefs croisées l'écusson inférieur porte le triangle inscrit sur un X;

L'ange soufflant dans un double cornet, du *Bloemertius* de 1653;

Le mascaron supportant un bouquet, copié sur le cul-de-lampe de Leyde;

Les lignes calligraphiques; la tête simiesque du *Corvini Enchiridium* de 1664; enfin le cartouche entouré de rinceaux du *Catalogue* de 1674.

La sphère d'Amsterdam se voit pour la première fois sur le *Clapmarius* de 1641.

III

MARQUES TYPOGRAPHIQUES.

A quelques exceptions près, tous les volumes dont les Elzevier se reconnaissent éditeurs portent sur le titre une de leurs marques typographiques. Les bibliographes ne citent que trois de ces marques. En réalité il y en a quatre : trois pour les Elzevier de Leyde, l'*Aigle*, le *Solitaire* et le *Palmier;* une seule, la *Minerve*, pour les Elzevier d'Amsterdam[1].

Voici les renseignements que nous avons recueillis relativement à la signification de ces diverses marques et à l'emploi qui en a été fait.

I. Le fondateur de la dynastie elzevirienne, Louis Elzevier, adopta pour insigne : un Aigle sur un cippe, avec un faisceau de sept flèches, accompagné de la devise : *Concordia res parvæ crescunt*. C'était tout simplement l'emblème et la devise de la république batave; le faisceau des sept flèches figurait l'union indissoluble des sept provinces qui venaient de se constituer en république. Il se peut, comme on l'a dit, que Louis Elzevier y ait attaché un sens plus restreint, et qu'il n'ait eu en vue que sa propre famille; mais il semble plus naturel qu'en sa qualité d'émigré, il ait songé surtout à rendre hommage au gouvernement sous l'égide duquel il était venu se réfugier.

Le millésime 1595 se trouve à la suite de la devise sur le type primitif de cette marque. Faut-il en conclure que la

[1] N'omettons pas de signaler en passant un autre insigne elzevirien, le petit *bûcher enflammé*, qu'on remarque dans l'*Hippocrate* de 1628, le *Barlæus* de 1631, le *Commines*, le *Charron* des quatre éditions et dans une quantité d'autres volumes, tant de Leyde que d'Amsterdam. C'est une sorte d'armoirie parlante, *else-vier* pouvant signifier, d'après l'ancienne prononciation, *feu d'aune*. Mais on ne rencontre jamais cet insigne que sur la planche gravée servant de frontispice, et il n'en a point été fait de cuivre spécial.

marque elle-même date de cette époque ? A première vue cette explication paraît la plus plausible. Cependant aucun des volumes parus durant les années 1595 et 1596 ne porte cet insigne, lequel figure pour la première fois sur le Meursius, *ad Theocriti idyllia spicilegium* de 1597. Y a-t-il lieu de supposer avec M. Pieters que le millésime 1595 indique la date de l'admission de Louis Elzevier dans la corporation des libraires ? Pas davantage. Si les libraires et imprimeurs de Leyde eussent été pour lors organisés en corporation, comme ils le furent au siècle suivant, défense eût été faite à toute personne étrangère à la gilde d'exercer la librairie. Or nous savons que Louis Elzevier s'était établi marchand de livres moins de deux ans après son arrivée à Leyde, et qu'il tenait boutique ouverte sur le Rapenburg, avant même qu'il n'eût acquis le droit de bourgeoisie. D'où il résulte que la profession de libraire était libre, et que Louis Elzevier n'a pas eu à se faire admettre dans une corporation qui de son temps n'existait pas encore. Le motif qui lui a fait adopter la date de 1595 reste donc énigmatique, et comme la chose est de peu d'importance, nous ne nous mettrons pas en frais de conjectures pour l'expliquer.

En 1612, L. Elzevier fit faire une réduction de la marque de l'Aigle. Elle reproduit exactement le type original, sauf que le millésime a été supprimé. Nous la désignons sous le nom de l'Aigle et la devise simple.

Dans les premiers temps de son établissement Isaac Elzevier continua à se servir de l'insigne de son grand-père. Même après 1620, lorsqu'il eut fait choix de la marque nouvelle du Solitaire, il ne le répudia pas complétement. Quant à Bonaventure et Abraham, ils n'en firent plus usage qu'en de rares occasions[1] : ils semblent l'avoir réservé presqu'exclusivement pour leurs catalogues de ventes publiques.

II. La nouvelle marque qu'Isaac Elzevier adopta en 1620 est connue sous le nom du Solitaire. Elle représente un Orme embrassé par un cep chargé de raisins, avec le solitaire, et la

[1] Voir les nos 273 et 480, et ci-dessus pp. LVII et LVIII.

devise : *Non Solus*. Le sens de cet emblème est facile à pénétrer. La vigne mariée à l'ormeau, *pampiniis amicta vitibus ulmus*, est un symbole emprunté à l'antiquité; de même que les flèches réunies en faisceau, il sert à exprimer la concorde et l'union. Le promeneur solitaire est un autre symbole. Il signifie que le sage s'accommode de la solitude, parce qu'elle lui fournit l'occasion de se recueillir en lui-même et de s'entretenir avec ses propres pensées. La devise elzevirienne pourrait se traduire par ce vers de Destouches, qui en est l'exact équivalent :

Je suis seul en ce lieu sans être solitaire[1].

Le *Non Solus* est resté depuis 1620 la principale marque de l'officine de Leyde. Bonaventure et Abraham, et les descendants de ce dernier, n'ont pas cessé d'en faire usage jusqu'en 1712, c'est-à-dire qu'elle a subsisté durant près d'un siècle[2].

III. Nous disons que le Solitaire a été la principale marque des Elzevier de Leyde. Mais il en est une troisième que les bibliographes ont eu tort de passer sous silence, nous voulons parler du Palmier avec la devise : *Assurgo pressa*. C'était l'insigne d'Erpenius, professeur de langues orientales à l'Université de Leyde, qui avait établi dans sa maison une imprimerie qu'il surveillait et dirigeait lui-même. A la mort d'Erpenius les Elzevier acquirent son matériel et se trouvèrent par là légitimes propriétaires de sa marque. Celle-ci figure sur l'*Elmacin* et sur le *Psautier* syriaque de 1625, sur l'*Apocalypse* de 1627, sur le *Meursii Arboretum sacrum* de 1642, sur le *Meibom* de 1643, et sur quelques reproductions anonymes d'auteurs italiens, le *Conestaggio* de 1634, le *Bentivoglio*

(1) *Le Philosophe marié.*

(2) Il existe à notre connaissance deux volumes qui, bien qu'étrangers aux presses elzeviriennes, portent néanmoins l'insigne du Solitaire. L'un est le *Baselii Sulpitius Belgicus* de 1656, publié à Leyde par D. Lopez de Haro et imprimé par Severyn Mathys. Nous le décrivons dans nos annexes (n° 1685). L'autre sort de l'officine des Waesberge à Amsterdam ; il est intitulé :

VERHAEL van den laetsten oproer inden Staet des Grooten Mogols. Te gelijck oock vervattende veelerley seldsaeme voorvallen. Beschreven door de heer F. Bernier, en nu vertaeld door Simon de Vries (le *Non Solus*). *'t Amsteldam, by Joh. Janssonius van Waesberge*, 1672, in-12, 4 part. en 1 vol., de 140, 162, 200 et 151 pp.

L'impression est des plus médiocres.

de 1635 et 1646, en tout une dizaine de volumes; assez toutefois pour qu'on ne puisse se dispenser de la signaler.

IV. La Minerve avec ses attributs, l'égide, l'olivier, la chouette, et la devise *Ne extra oleas*, fut dès le principe la marque spéciale de l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Nous serions fort en peine de fournir l'explication de la devise *Ne extra oleas*, si nous n'avions vérifié qu'elle a été prise dans le recueil des *Adages* d'Erasme. Ce dicton, étranger à la latinité, est traduit d'un passage d'Aristophane, dans les *Grenouilles* : *μὴ ἐκτὸς τῶν ἐλαῶν* (v. 993). Le scholiaste nous apprend à ce propos que le stade où avaient lieu les courses de chevaux avait pour limite une rangée d'oliviers qu'il ne fallait pas dépasser. *Ne extra oleas* signifie donc : ne vous emportez pas au delà des bornes. La Minerve, qui fut employée pour la première fois par Louis Elzevier en 1642, a été adoptée également par Daniel son successeur, et est restée l'unique marque des Elzevier d'Amsterdam[1].

[1] Les Elzevier d'Amsterdam n'ont pas été seuls à user de cette marque. Sans parler de la contrefaçon qu'en avait faite à Paris l'imprimeur Claude Thiboust (voir aux *Faux elzeviers*), nous constatons qu'un libraire d'Utrecht, Théodore van Ackersdyck, avait également pris comme insigne la Minerve avec la devise *Ne extra oleas*, pour quelques-unes au moins de ses éditions, qu'à cause de cette circonstance on a rangées à tort parmi les productions elzeviriennes. Nous citerons :

Henrici Regii Ultrajectini Fundamenta medica (la Minerve). *Ultrajecti, apud Theodorum Ackersdycium*, anno 1647, in-4, de 10 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir, 281 pp. et 1 f. d'errata.

Henrici Regii Ultrajectini Medicina et praxis medica, medicationum exemplis demonstrata. Editio tertia prioribus multo locupletior et emendatior (la Minerve). *Trajecti ad Rhenum, ex offic. Theod. ab Ackersdyck*, 1668, in-4, de 32 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir, 355 pp. (la dern. cotée par erreur 155); plus 4 ff. lim. et 439 pp. pour la *Praxis medica*.

Après la mort de Daniel, la Minerve devint la propriété de l'imprimeur Henri Wetstein à Amsterdam. Elle figure entre autres sur les *Opuscula mythologica, physica et ethica* (edit. Th. Gale), Amstelædami, apud Henricum Wetstenium, 1688, in-8, et sur les deux opuscules suivants de Francius, publiés sans nom d'éditeur :

Petri Francii Laurus Europæa seu celebres christianorum de Turcis victoriæ (la Minerve). *Amstelodami*, 1687, in-8.

P. Francii Buda expugnata. Habita Amstel. oratio in choro Templi Novi, xvii Kal. Novembr. (la Minerve). *Amsterd.*, 1686, in-4.

IV

PAPIERS.

Les Elzevier, comme bien l'on pense, ont fait usage pour leurs impressions de diverses sortes de papier. Le catalogue officinal de 1675 (n° 16) en énumère jusqu'à huit : le *mediaen*, *grand mediaen*, *schild*, *post-ruyter*, *post-real*, *frans-real*, *veluws-real* et *imperiael*. Quelques-uns de ces papiers, entre autres le *frans-real* (royal-français), étaient de fabrication française. Une lettre de Daniel Elzevier à Ménage, datée d'Amsterdam, le 10 mai 1662, est très explicite sur ce point :

« Monsieur,

« Nous n'avons iusques asteure peu commencer à vos poëmes à cause de la multitude des ouvrages qu'avons soubs la presse, d'autre part serions bien aise de l'imprimer sur du papier que Monsr. le Goux nous doibt envoyer de Paris, qui est le plus beau qu'ayons iamais veu, de l'envoy duquel il ne nous a pas encore donné advis, et à ce sujet nous luy escrivons présentement. Si néantmoins vous estes pressé pour cet ouvrage, nous le commencerons sur de bon papier qu'avons présentement : mais nous aimerions mieux de l'imprimer sur le papier du dit le Goux...[1] »

On aurait tort de conclure de ce passage, comme l'a insinué un spirituel érudit[2], que les Elzevier n'employaient

[1] Cette lettre a été publiée par M. H. Lempertz dans ses *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels*. Cöln, 1854 et ss., in-fol.

[2] É. Picot, *Bibliographie Cornélienne*. Paris, 1876, in-8, p. 238. — M. Didot (art. *Typographie* de l'*Encyclopédie moderne*) a tiré de ce fait des conséquences très inattendues. « Leurs plus beaux livres, dit-il parlant des Elzevier, ont été imprimés avec des caractères gravés et fondus par Garamond et par Sanlecque. Le papier, si fin et si beau, qu'ils employaient, était tiré des fabriques d'Angoulême. *A ces titres, nous pouvons les revendiquer comme étant des imprimeurs français.* » A quoi tient pourtant la nationalité! Les Elzevier prenaient en France leur papier et leurs caractères, il n'en faut pas davantage à M. Didot pour les naturaliser français; sans doute en vertu de cette maxime qu'on est du pays d'où l'on tire ses fournitures. Malheureusement Christ. van Dyck, en se substituant à Garamond et à Sanlecque,

que du papier de provenance française. Ce papier jouissait à l'étranger d'un légitime renom. Aussi bien que Paris, Lyon[1] en exportait des quantités considérables. Mais, comme on l'avait grevé en France même de lourds impôts, il ne laissait pas que de coûter fort cher. Saumaise écrit en 1635 à J. Gronovius que les nouveaux droits en ont triplé le prix, et il ajoute que les libraires hollandais qui en font usage profiteront du prétexte pour se montrer d'autant plus intraitables[2]. Onze ans plus tard, Gui Patin se plaint à son tour de ce que « le nouvel impôt que l'on veut mettre sur le papier a morfondu tous nos libraires[3]. » Que si l'on tient compte en outre des frais de transport, qui à cette époque étaient très élevés, il faudra supposer que ce papier était réservé pour des tirages spéciaux ou des impressions de luxe ; et c'est ainsi que l'entendait Daniel Elzevier, lorsqu'il écrivait à Ménage la lettre que nous venons de citer.

Au surplus la France n'était pas seule à fournir du papier à la Hollande. Chose certaine, quoiqu'elle paraisse aujourd'hui invraisemblable, les Elzevier en faisaient venir même d'Allemagne. Ainsi, en 1649, ils sont obligés de ralentir l'impression du *Sénèque*, parce que le papier qu'ils ont commandé à Francfort se fait attendre[4]. En avril 1674, les libraires d'Amsterdam se lamentent de ce que la navigation entravée dans la partie du pays occupée par l'ennemi, empêche le papier d'Allemagne de leur parvenir[5]. Il faut interpréter dans le même sens une lettre inédite de D. Elzevier à Nic. Heinsius, en date du 6 août 1678, où il s'excuse de n'avoir pas commencé l'impression des notes d'Holstenius sur Etienne de Byzance, parce que « si la guerre avec la

tout remis en question. Et voilà les Elzevier redevenus jusqu'à nouvel ordre ce qu'ils étaient par le passé, de simples imprimeurs néerlandais. Mais il ne s'en est allu que d'un cheveu, et la Hollande peut se flatter de l'avoir échappé belle.

(1) Voir une lettre de Balthasar Moretus, datée d'Anvers, 21 mai 1633, dans le *Spicilége d'histoire littéraire* de Le Glay (*Lille*, 1859, 2e fasc., p. 6.).

(2) *Cl. Salmasii epistolæ*. Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 153.

(3) *Lettres*, t. I, p. 124.

(4) *Burmanni Syll.*, t. III, p. 214.

(5) *Ibid.*, t. V, p. 556.

France devait continuer, il serait impossible de se procurer le papier nécessaire. » En effet, depuis longtemps on n'introduisait plus de papier français dans les Pays-Bas. Un édit des États-Généraux du 2 novembre 1671 (renouvelé le 12 février 1674) avait interdit d'une manière absolue l'importation, la vente, l'achat ou la consommation de cet article, sous peine de 600 florins d'amende et de confiscation de la marchandise[1].

De tout ce qui précède il résulte que le papier des Elzevier provenait de différentes sources. Mais ils ont fait aussi un emploi très fréquent du papier fabriqué dans les Pays-Bas. C'est une erreur de croire que le « papier de Hollande » n'ait dû sa renommée qu'à un abus de langage. Celui dont ils se sont servis, chacun peut le vérifier, était de très belle qualité. Il faut croire que Ménage lui-même partageait cet avis, vu que, par le plus piquant des hasards, le recueil de ses poésies, dont il était question tout à l'heure (n° 1311), a été imprimé sur du papier de cette espèce, ce qui se reconnaît facilement au filigrane représentant les armoiries d'Amsterdam.

(1) *Groot Placaet-Boeck*, 's Gravenhage, 1683, in-fol., t. III, pp. 272 et 288.

Cette prohibition n'était pas nouvelle. Du moins existe-t-il dans les œuvres de Vondel une pièce de vers datée 1654, et commençant de la sorte :

Men riep, de druckkunst en de schrijfkunst zal verwildren,
Nu Hollandt ons verbiedt 't gebruick van fransch papier.

(*De werken van Vondel*, édit. de J. van Lennep, t. VI, p. 617.)

V

FORMATS. — TIRAGES SPÉCIAUX.

Les Elzevier ont imprimé des ouvrages dans tous les formats, depuis le grand in-folio jusque l'in-24. On ne recherche généralement que les volumes pet. in-douze, bien que, suivant la remarque de Brunet, les in-8, les in-4 et les in-folio, non seulement ne le cèdent en rien aux premiers, mais ont une mportance typographique peut-être plus réelle, à cause de la variété de caractères qu'ils présentent.

Ces divers formats sont faciles à déterminer, à l'exception le l'in-16 et de l'in-24 qu'on a souvent confondus. Quelques mots d'explication ne seront donc pas inutiles. Pour leurs mpressions en très petit format les Elzevier faisaient usage l'un papier qui mesurait en moyenne 47 centim. de largeur ur 36 en hauteur. Si l'on plie cette feuille en seize, on obtiendra un volume très large relativement à sa hauteur, t c'est justement le cas pour les quelques volumes in-16 xécutés par les Elzevier. Au contraire, de quelque manière u'on s'y prenne pour arriver à l'in-24, le volume aura toujours une forme légèrement allongée, celle qui distingue entre utres les Républiques de Leyde et les petits classiques atins d'Amsterdam. Faute d'avoir fait cette remarque, M. Pieters a souvent confondu les deux formats, confusion u'il aurait évitée s'il s'en était rapporté aux catalogues fficinaux.

Nous avons encore un mot à ajouter au sujet des éditions et. in-12, les seules dont les curieux réunissent la collection. Comme le prix des exemplaires dépend en majeure partie du lus ou moins de conservation des marges, il importe de

savoir ce qu'il faut entendre par de belles marges[1]. Dans le principe et jusqu'en 1639 environ, Bonaventure et Abraham Elzevier ont fait usage d'un papier plus petit que celui qu'ils ont employé plus tard, de sorte qu'il est très rare que les exemplaires dépassent 130 millimètres. Telle est, par exemple, la plus haute taille connue du *César* de 1635. A partir du *Sénèque* daté 1640, on peut donner comme règle que les elzeviers bien conservés doivent porter de 133 à 138 millim., et cette taille va même jusque 145 millim. pour quelques volumes d'Amsterdam, tels que les *Baudii epistolæ* de 1654, le *Malebranche* et le *St-Disdier* de 1680.

Quant aux quelques volumes grand in-12 qui rentrent dans la collection, tels que le *Boccace* de 1665 et le *Tite-Live* de 1678, les beaux exemplaires doivent mesurer au moins 150 millim.

Pour certaines de leurs publications les Elzevier ont fait exécuter un tirage spécial, toujours limité à quelques exemplaires. Plusieurs volumes de la collection pet. in-12 ont été tirés sur différents papiers : mais comme le tirage ordinaire est très beau, la différence est peu sensible et passe le plus souvent inaperçue. Pourtant elle est très appréciable en certains cas, surtout si l'on procède par voie de comparaison. Ainsi l'on connaît des exemplaires en papier fin du *Claudien* de 1650, d'autres en papier fort du *Commines* de 1648 et du *Rabelais* de 1663. Mais jusqu'ici on n'a pas signalé de grands papiers pour les volumes de cette catégorie, à l'exception du *Virgile* de 1676, dont il a été fait un tirage en grand papier, à 48 exemplaires.

Il n'en va pas de même pour les volumes en grand format. Bon nombre d'éditions in-8, in-4 et in-folio ont été jugées

[1] La préférence des amateurs pour les exemplaires dont les marges sont restées intactes remonte beaucoup plus haut qu'on ne serait tenté de le supposer. A l'inventaire de M. de La Gallissonnière, vers 1725, le *Cicéron* de 1642, en blanc (c'est-à-dire broché), fut vendu 200 frs. Brunet, qui nous fournit ce détail, ajoute : « Cela se trouve noté comme une chose remarquable sous le n° 17183 de mon exemplaire du catal. Colbert, à l'occasion du même *Cicéron* rel. en mar. rouge, annoncé sous ce numéro, et vendu seulement 75 frs. »

dignes d'un tirage sur grand papier. Toutes les fois que nous avons eu connaissance de ce fait, nous avons pris soin d'en faire mention, en indiquant autant que possible la taille exacte des deux sortes d'exemplaires.

On cite quelques elzeviers imprimés sur papier de couleur. Ainsi M. Pieters possédait le *Spigelius* de 1633 sur papier bleu et les *Aphorismes* d'Hippocrate de 1628 sur papier jaune. Duriez avait le *Corpus juris* de 1681 sur papier vert.

Cinq ouvrages seulement ont été tirés sur vélin, savoir : le *De Contemptu mortis* de Dan. Heinsius (n° 186), imprimé par Isaac Elzevier en 1621, in-4 (deux exemplaires); l'édition in-8 de ce même poëme (n° 187), imprimée sous la même date; le *Tyrannus* de Malvezzi (n° 445), imprimé par Bonaventure et Abraham, 1636, pet. in-12; la *Nova cubi Hebræi tabella* de S. Jonson (n° 281), une simple feuille imprimée par Bonaventure et Abraham en 1627; enfin les *Aphorismes* d'Hippocrate (n° 899), imprimés par la veuve de Jean en 1666, in-24.

VI

LES PSEUDONYMES ELZEVIRIENS.

Malgré la liberté dont ils jouissaient à l'abri d'un gouvernement républicain, les Elzevier n'ont pas toujours jugé à propos de mettre leur nom aux ouvrages sortis de leurs presses. Souvent ils gardent l'anonyme et se bornent à une simple indication de date; en certains cas ils se déguisent sous des noms supposés.

On ne se rend pas toujours compte à première vue du motif qui les a fait agir de la sorte. Depuis que les Provinces Unies s'étaient constituées en république, la presse y était plus indépendante qu'en aucun autre pays du monde; on peut même dire qu'elle y jouissait d'une liberté presqu'illimitée. Non pas que les pouvoirs publics n'eussent tenté à maintes reprises d'en régler l'exercice et d'en réprimer les abus. Les édits et placards tant des États-Généraux que des États provinciaux contiennent une foule de dispositions prises en vue d'interdire, soit les libelles diffamatoires, soit les ouvrages dirigés contre les princes ou États alliés de la République, soit les écrits obscènes ou irréligieux. Mais la fréquence même de ces édits prouve qu'on était accoutumé à les enfreindre. Comme de nos jours en Angleterre, l'esprit public en Hollande était plus puissant et plus conséquent que les lois. En offrant un asile à tous les proscrits, les Pays-Bas étaient entraînés par la force des choses à leur octroyer, avec la liberté de conscience, celle de manifester et de propager leurs doctrines et leurs opinions[1].

[1] Voici une anecdote entre mille qui prouve à quel point les autorités elles-mêmes répugnaient aux mesures de rigueur. L'ouvrage du socinien Volkelius,

Ce n'est pas pour échapper aux voies de justice que les Elzevier ont usé si souvent de l'anonyme. De libelles diffamatoires, ils n'en ont pas publié un seul, non plus que des écrits irréligieux ou obscènes, à part l'*Arétin* qu'ils n'ont certes pas imprimé pour leur compte[1]. Restent les écrits offensants pour les souverains ou gouvernements alliés de la République. C'est le seul cas où l'on puisse admettre qu'il y ait eu pour eux obligation de ne pas se faire connaître. D'abord parce qu'ils violaient ouvertement un édit des États-Généraux. En second lieu parce qu'ils s'exposaient à des représailles, les princes lésés pouvant consigner leurs livres à la frontière et en interdire la vente dans leurs Etats[2]. Bonaventure et Abraham avouent dans la préface d'un opuscule imprimé en 1637 et qui traite de l'administration de l'empereur Ferdinand II (n° 461), qu'ils ont eu des raisons pour ne faire connaître ni l'auteur ni l'éditeur. Ces raisons, il est facile de le deviner, ne peuvent être que politiques. De même la *Defensio regia* de Saumaise a paru sans nom de lieu ni de libraire. Elle était de nature à froisser la susceptibilité du gouvernement anglais, et de fait les États de Hollande firent un édit spécial pour en prohiber la vente[3], ce qui, pour

De vera religione, avait été réimprimé en 1642 par J. Blaeu, en un volume in-4. Le magistrat d'Amsterdam fit saisir chez le libraire 450 exemplaires du livre, et obtint du juge qu'ils fussent confisqués et le libraire condamné à une amende pécuniaire. Le 20 janvier 1642, on les brûla publiquement. Moins de deux mois après, les nouveaux échevins cassèrent la sentence de leurs prédécesseurs, si bien que le libraire, qui n'avait pas encore payé l'amende, en fut quitte pour la perte de ses exemplaires. Mais ce n'est pas tout. Une traduction néerlandaise du livre de Volkelius fut imprimée en 1649 à Rotterdam, et pour mieux la recommander, l'on ne manqua pas d'annoncer sur le titre que c'était le même livre que les échevins avaient fait brûler publiquement en Hollande l'an 1642 (Voir le *Dictionnaire* de Bayle, art. *Volkelius*).

(1) A part peut-être aussi le livre des *Préadamites* (nos 1188-89), qui, sans être irréligieux, choquait toutes les idées reçues et que les Elzevier n'ont jamais avoué.

(2) Voir la note du n° 1997.

(3) Un publiciste hollandais, Th. Graswinckel, avait également entrepris de défendre la cause du roi Charles Ier contre Milton, et il comptait faire imprimer son livre par les Elzevier. Mais les autorités intervinrent et le forcèrent à se désister : « Graswinckelio nostro, écrit N. Heinsius, en juillet 1651, qui nescio quid in Miltonum parabat, typis Elzevirianis edendum, publica auctoritate silentium impositum, sic ipse mihi nudius tertius. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 271 et 274.)

le dire en passant, n'empêcha pas Louis Elzevier de la réimprimer l'année suivante. Cette *Defensio*, les Elzevier de Leyde l'avait publiée, non dans des vues de propagande, mais par pure spéculation, peut-être aussi pour complaire à Saumaise, dont ils étaient les éditeurs habituels. Louis Elzevier, en la réimprimant, était si loin d'en assumer la responsabilité, qu'il publiait en même temps, et toujours sous le voile de l'anonyme, la *Defensio populi anglicani* de Milton, et la réfutation de ce dernier écrit, *Pro rege et populo anglicano apologia :* en simple éditeur, il se bornait à mettre sous les yeux du public les pièces du procès.

A part les publications en très petit nombre qui pouvaient porter ombrage aux États étrangers, nous sommes convaincu qu'aucune considération d'ordre public ne faisait aux Elzevier une obligation de l'anonyme. Mais ils avaient à compter avec d'autres considérations non moins impérieuses. Avant tout ils étaient tenus, dans l'intérêt de leur considération et de leur crédit, de ménager les susceptibilités politiques et religieuses de leurs compatriotes. On conçoit, par exemple, qu'après avoir mis au jour le *Mare liberum*, l'éloquent plaidoyer de Grotius en faveur de la liberté des mers, ils aient hésité à mettre leur nom au *Mare clausum* de Selden, composé dans des vues hostiles à la Hollande, pour justifier les prétentions de l'Angleterre. De même, alors que les esprits étaient encore sous l'impression de la lutte sanglante soutenue contre la domination espagnole, des libraires hollandais et protestants pouvaient-ils décemment s'avouer les éditeurs des ouvrages de Bentivoglio, Conestaggio, Strada, où le récit de cette lutte était défiguré par l'esprit de parti, au profit des anciens oppresseurs du pays? C'eût été de leur part une sorte de provocation, et l'opinion publique, aigrie et surexcitée par les querelles religieuses, ne leur aurait pas épargné l'accusation de duplicité ou tout au moins de tiédeur. Un autre motif encore leur commandait la circonspection. Les ouvrages cités devaient naturellement se débiter en grande partie dans les pays catholiques. Comme on y tenait pour suspect tout livre imprimé par des hérétiques, la simple

prudence leur faisait une loi de ne pas donner l'éveil en indiquant le lieu d'impression. C'est pour la même raison que sur bon nombre d'ouvrages de piété à l'usage de l'une et l'autre communion, le *Nouveau Testament* grec, l'*Imitation*, les *Confessions* de saint Augustin, les Elzevier n'ont pas fait conscience de mettre *Lugduni* (Lyon), au lieu de *Lugduni Batavorum*.

Au surplus les auteurs eux-mêmes étaient parfois les premiers à réclamer un déguisement. Par exemple, les jansénistes français qui se faisaient imprimer à Amsterdam, n'auraient eu garde d'avouer qu'ils avaient recours aux presses hollandaises. On avait trop souvent affecté en France de les confondre avec les calvinistes, pour qu'ils n'eussent pas à cœur d'éviter tout ce qui pouvait prêter quelque vraisemblance à cette accusation.

Une dernière et très nombreuse classe de livres auxquels les Elzeviers ont tenu à ne pas attacher leur nom, comprend les contrefaçons. Règle générale : toutes les fois qu'ils ont réimprimé sans autorisation expresse un ouvrage quelconque d'un auteur vivant, ils ont gardé l'anonyme. On a prétendu qu'ils voulaient éviter de désobliger des confrères avec lesquels ils étaient en relations d'affaires; « ils étaient bien aises, a-t-on dit, qu'on ne sût point qu'ils étaient auteurs de ces éditions, qui faisaient d'autant plus de tort au premier imprimeur, qu'elles étaient bien supérieures aux contrefaçons ordinaires et même à la première édition. » Suivant nous, ils obéissaient à un tout autre mobile. C'était, non tant les libraires, que les lecteurs dont il fallait se concilier le suffrage. En général le public se défiait des livres français imprimés en Hollande et préférait les originaux; en quoi il avait raison, car ces livres fourmillaient souvent de fautes choquantes, quand ils n'avaient pas subi d'altérations plus graves. A peine les textes donnés par les Elzevier faisaient-ils exception à la règle. Aussi cherchait-on à donner le change aux acheteurs. Au lieu de l'adresse véritable, le frontispice portait la formule banale : *Jouxte la copie imprimée à Paris*. Souvent, pour parfaire la mystification, on mettait en évidence au moyen de capitales les mots A PARIS, suivis du nom et de l'adresse

du premier libraire, tandis que *Jouxte la copie imprimée* formait une petite ligne imperceptible, et se terminait par un point. De sorte que le lecteur inexpérimenté pouvait croire qu'il avait sous les yeux, non une contrefaçon, mais une réimpression exécutée à Paris.

Il est juste de reconnaître que les Elzevier sont restés étrangers à ce raffinement. Mais la formule en question figure sur toutes leurs contrefaçons. Ils ne s'en sont départis que pour Balzac, et seulement après que cet écrivain leur eut adressé la fameuse épître que nous transcrirons ci-après, et eut pris en quelque sorte la nouvelle édition de ses œuvres sous son patronage.

Après avoir exposé en quelles circonstances les Elzevier avaient coutume de se déguiser, il nous reste à dire un mot des différents masques dont ils se sont servis. Le plus souvent ils s'en tenaient à l'anonyme; sur 265 articles environ, il y en a 178, c'est-à-dire plus des deux tiers, qui portent, soit une simple date, soit la date avec les mots : *Jouxte* ou *Suivant la copie de Paris*, *de Rome*, *de Mons*, *etc.*

Quant aux pseudonymes elzeviriens, ils sont bien moins nombreux qu'on ne le croit communément. D'abord il convient de mettre à part les ouvrages imprimés pour d'autres libraires, tels que Voorn, Verbiest, Didier, Gerstecoren. A. a Geervliet, Gaesbeek et Schouten à Leyde, Wolfgang, Ravesteyn, P. Arentz à Amsterdam, A. van Hoogenhuysen à Nimègue, les frères Steucker à La Haye, Kalcoven à Cologne, P. le Petit à Paris, Whittaker à Londres, etc. Les Elzevier, qui étaient imprimeurs en même temps que libraires, ont souvent mis leurs presses au service d'éditeurs hollandais ou étrangers. Les noms que nous venons de citer sont tous connus. S'ils figurent sur des livres sortis des presses de Leyde ou d'Amsterdam, rien de plus naturel, et il n'y a pas là l'ombre d'une supercherie.

Les ouvrages véritablement pseudonymes peuvent se diviser en trois classes :

1° Ceux dont on s'est contenté de reproduire l'adresse

primitive, par exemple : *Leodii*, *apud H. Edelmannum*, pour le *de Bello Suecico* de P. Burgus; *Cosmopoli*, *G. Teler*, pour la *Pietra del paragone* de Boccalini ; *Cologne*, *P. de la Vallée*, pour les *Provinciales; Leide*, *Almarigo Lorens*, pour la *Relation* de Corraro; *Villafranca*, pour les Œuvres de Pallavicino, etc.

2° Les livres jansénistes, dont les adresses, aussi bizarres que variées, avaient été imaginées par les auteurs eux-mêmes afin de dérouter les soupçons, ainsi : *Cologne*, *chez Nic. Schouten*, pour les *Provinciales* latines et françaises; *Cologne*, *G. Quentel*, pour la *Morale pratique des Jésuites; Mons*, *Gaspard Migeot*, pour le *Nouveau Testament* et les *Constitutions* de Port-Royal; *Liége*, *Adolphe Beyers*, pour les *Imaginaires* et les *Visionnaires*, etc.

3° Enfin les ouvrages portant le véritable pseudonyme des Elzevier. Ce pseudonyme est, pour Jean et Daniel, associés à Leyde de 1652 à 1655, *Jean Sambix*[1]; pour les Elzevier d'Amsterdam, notamment pour Daniel, *Jaques le Jeune*.

En dehors de ces trois classes, il reste quelques publications isolées dont les Elzevier ne sont point responsables, telles que l'*Apocalypse de Méliton*, les *Mémoires* de Bassompierre, le *Lion d'Angélie* de C. Blessebois, imprimés à Leyde

(1) Jean Sambix est évidemment un pseudonyme de Jean et Daniel Elzevier, puisqu'ils signent invariablement de la sorte tous les livres auxquels ils n'ont pas mis leur adresse; mais ce n'est pas un nom imaginaire.

Au commencement du siècle florissait à Delft un célèbre calligraphe, nommé Félix van Sambix, lequel, né à Anvers en 1553, s'était réfugié à Delft en 1585, et y vivait encore en 1633 (voyez la revue *de Navorscher*, t. VI, p. 241).

Ce Sambix eut un fils, également nommé Félix, qui exerça la librairie à Delft, de 1610 à 1634(?), à l'enseigne du *Livre d'écriture doré* (in 't Vergulde Schrijfboeck), et eut pendant un temps une succursale à Rotterdam. Le libraire Sambix a traduit du français quelques ouvrages, entre autres le quatrième livre du *Primaléon de Grèce* (Rotterdam, J. van Waesberghe, 1619, in-4). Il signait *F. v. S. le Jeune*, pour se distinguer de son père.

Il paraît qu'il épousa à Rotterdam, le 6 sept. 1608, Élisabeth van Waesberghe, sœur aînée de Catherine van Waesberghe, qui devint plus tard la femme d'Abraham Elzevier et la mère de Jean.

Suivant une généalogie mss. de la famille Waesberghe, appartenant à M. Ledeboer, le Félix Sambix aurait eu trois enfants, savoir : Élisabeth, qui épousa David Lopez de Haro, libraire à Leyde, et deux fils, Félix et Jean, dont on ne sait rien de positif. (*Het geslacht van Waesberghe*, 's Grav., 1869, pp. 227 et 244.)

Si ces données sont exactes, Jean Elzevier aurait pris pour pseudonyme le nom d'un de ses cousins germains.

par la veuve de Jean, alors qu'elle n'exécutait plus rien pour son compte personnel; — l'*Histoire du Card. de Richelieu*, par Aubery, le *Tractatus de controversiis* de Adr. et P. de Walenburch, le *Recueil de pièces pour servir à l'histoire de Henry III*, les *Hommes Illustres* de Brantôme, les *Mémoires de Prodez de Beragrem*, et quelques autres, imprimés par les Elzevier d'Amsterdam, mais qui ne figurent pas ou figurent sans l'astérisque dans le catalogue de 1681.

Ces conclusions paraîtront peut-être assez étranges. On est si habitué à considérer les Elzevier comme de vrais protées, habiles à prendre toutes sortes de déguisements, qu'on se résigne difficilement à ne leur attribuer qu'un masque unique. A l'époque où nous commencions nos recherches, un bibliographe des plus expérimentés nous confia pour notre usage une liste complète des pseudonymes elzeviriens. Dressée, partie d'après Bérard, Brunet et Pieters, partie d'après ses propres recherches, elle ne comprenait pas moins de soixante-quatorze noms. On voit qu'il faut en rabattre. Nous le répétons, si l'on fait abstraction des livres imprimés pour le compte d'autrui, les Elzevier de Leyde et ceux d'Amsterdam n'ont eu qu'un seul pseudonyme pour chacune des deux maisons.

Nous ne connaissons d'exceptions à cette règle que les quatre ouvrages suivants : *les Charactères des passions* de La Chambre, Amsterdam, Antoine Michel, 1658 (le premier livre que Louis et Daniel aient publié sous un pseudonyme[1]); *les Intérêts et maximes des princes*, Cologne, J. du Païs, 1666; le *Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes*, Cologne, P. du Marteau, 1663; et le *Journal des Sçavans*, Amsterdam, P. le Grand, 1669, peut-être édité en société avec A. Wolfgang, dont P. le Grand est le pseudonyme habituel.

[1] Pseudonyme auquel ils ont renoncé sans doute parce que Foppens se l'est approprié l'année suivante, en éditant le *Montaigne* (n° 1982).

VII

CORRECTION ET CORRECTEURS.

Les éditions publiées par les Elzevier sont-elles correctes? La question est complexe et prête à des solutions très divergentes. On a eu tort jusqu'ici de vouloir la trancher dans un sens absolu. Cela tient à ce qu'on s'est abusé sur le rôle et les aptitudes propres de ces imprimeurs. On s'est cru en droit d'appliquer aux Elzevier les mêmes règles d'appréciation qu'aux grands typographes du seizième siècle. On a voulu voir en eux, non seulement d'habiles artistes, mais des savants pénétrés de l'importance de leur mission et présidant en personne à la confection et à la correction des travaux qui s'exécutaient dans leur officine. Il se peut que leur titre d'imprimeurs officiels de l'Université ait contribué à entretenir cette méprise, peut-être aussi les belles préfaces latines mises en tête de certaines de leurs publications. Mais ce titre n'était pas, comme en d'autres pays, un hommage rendu au savoir; sous une apparence spécieuse, les fonctions qu'il conférait étaient en réalité des plus simples, et telles en un mot qu'une femme, la veuve de Jean, a pu s'en acquitter avec succès durant vingt ans. Quant aux préfaces et avertissements rédigés avec une si rare élégance, nous ne contestons pas que les Elzevier ne les aient en bien des cas inspirés, mais c'étaient des hommes spéciaux qui les rédigeaient en leur nom [1].

Le préjugé de la supériorité intellectuelle des Elzevier était

[1] La chose est certaine, quoique par essence elle échappe à toute démonstration. On sait par des indiscrétions que c'est Daniel Heinsius qui a rédigé la préface des *Lettres* de Scaliger (n° 288); Nicolas Heinsius, celle des *Monumenta Paderbornensia* (n° 1473); et on a retrouvé dans les papiers de Patru un projet d'épître dédicatoire à Richelieu, au nom des Elzevier, pour le *Nouveau Monde* de J. de Laet (n° 497).

tellement enraciné, qu'on est allé jusqu'à faire honneur au chef de la famille d'une réforme orthographique. Suivant B. de La Monnoye et d'autres bibliographes, Louis Elzevier aurait le premier établi dans ses éditions la différence entre l'*u* consonne et l'*u* voyelle[1]. Il suffit de parcourir les titres des ouvrages qu'il a publiés, pour se convaincre qu'il n'a jamais songé à rien de pareil. Nous dirons plus : en admettant que cette réforme eût été proposée de son temps, il n'est pas sûr que l'honnête relieur dont les circonstances avaient fait un libraire, fût homme à en saisir le sens et la portée. Ses fils en sont restés à peu près au même point, et il faut descendre jusque Louis et Daniel, c'est-à-dire jusque la troisième génération, pour rencontrer, non pas des savants, mais des gens doués d'une solide instruction.

On voit d'ici en quoi les Elzevier différaient des grands imprimeurs du siècle précédent. Les Alde, les Estienne, les Badius, les Turnèbe, les Morel, les Oporin étaient des typographes érudits, plus érudits encore que typographes, qui considéraient comme le premier devoir de leur profession de veiller à la pureté des textes, et qui ne confiaient ce soin qu'à des savants éprouvés, travaillant d'après leurs instructions et sous leur surveillance immédiate. Les Elzevier n'étaient que de simples imprimeurs, fort consciencieux sans doute, mais d'une entière incompétence en matière d'érudition. Ce n'est pas qu'ils ne se rendissent compte que, si soignées que fussent leurs éditions, elles n'obtiendraient qu'une vogue éphémère, si la perfection du texte ne répondait pas à la beauté de l'exécution. Ils n'ont pas omis une occasion de s'expliquer sur ce point[2]. Mais incapables eux-mêmes de donner leurs soins à la correction des épreuves, ils étaient obligés de s'en remettre à des correcteurs choisis parmi les plus expérimentés. C'était affaire à l'auteur ou à l'éditeur du

(1) *Jugemens des Savans, par Adr. Baillet.* Paris, 1722, in-4, t. I, p. 395. — Maittaire, *Annales typographici*, t. III, etc.

(2) Par exemple dans l'épître dédic. du *Salluste* de 1634 : « Nemo autem nescit maximopere referre, ut quæ eleganter excuduntur, emendate prodeant, atque ita eruditis se commendent. »

livre de s'assurer si ces soins avaient été efficaces. Lorsque l'auteur habitait l'étranger, il ne manquait pas, s'il était avisé, de prier un de ses amis de le suppléer. Pour citer quelques exemples, Saumaise offre à Grotius, qui demeurait à Paris, de revoir les épreuves de sa version de Procope[1]; l'évêque d'Avranches, Huet, prie Ch. Sandius de lui rendre le même service pour la réimpression que Daniel se proposait de faire du traité *de Interpretatione*[2]; Nic. Heinsius, au moment de partir pour la Suède, charge le jeune Erpenius de surveiller l'impression de son *Claudien*[3]. Ainsi l'ouvrage n'était mis sous presse qu'après avoir été revu en dernière analyse par l'auteur ou par son fondé de pouvoir.

De cette manière de procéder résultaient d'assez nombreuses disparates. Loin de présenter, comme on l'a prétendu, un système orthographique uniforme, les éditions elzeviriennes se distinguent précisément par l'absence de tout système. Suivant le bon plaisir du correcteur, on écrivait indifféremment *quàm* ou *quam*, *vt* ou *ut*, *Pompejus* ou *Pompeius*, *epistolæ* ou *epistole*, *ex officinâ Elzevirianâ* ou *ex officina Elzeviriana*.

Autre conséquence dérivant du même principe : lorsque l'auteur était sujet à des distractions ou peu familiarisé avec la correction des épreuves, l'édition fourmillait de fautes, dont on ne manquait pas de rendre l'imprimeur responsable. Tel le fameux *Virgile* de 1636, qui à quarante ans de distance échauffait la bile de Nic. Heinsius, le fils du malencontreux éditeur. Cela arrivait à plus forte raison quand l'auteur était absent ou empêché; par exemple, le *Tribunal medicum* de Caldera (n° 817), qui faisait dire à Gui Patin : « MM. Elzevirs

(1) « Ad me quod attinet, promitto etiam operam meam, si qua in re utilis esse poterit, quamdiu liber erit sub prælo. » Hug. Grotio, 13 oct. 1637. (*Salmasii Epistolæ*, Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 267.)

(2) « ... neque alteri quam tibi, viro doctissimo,... eorum emendandorum curam dari patiaris. » Chr. Sandio, 7 Cal. Apr. 1680. (*Epistolæ celeb. virorum, ex scriniis J. Brantii*, Amst., 1715, in-8, p. 277.)

(3) « Editionis curam Johannes Erpenius, doctissimus juvenis, in se recepit, a cujus diligentia multum mihi promitto. » J. Fr. Gronovio, 9 Kal. Jan. 1649. (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 233.)

font tantôt aussi mal que les autres[1]; » ou bien la première édition du recueil posthume des *Grotii epistolæ ad Gallos* (n° 639), tellement fautive, suivant Cl. Sarrau, qui en avait confié le manuscrit aux Elzevier, que Grotius aurait eu peine à y reconnaître son œuvre.

Hâtons-nous d'ajouter que ces cas ne se sont présentés que fort rarement. En général il faut rendre cette justice aux Elzevier, qu'ils n'ont rien épargné pour satisfaire aux légitimes exigences des savants qui avaient recours à leurs presses. Souvent une épreuve passait sous les yeux de plusieurs correcteurs avant d'être soumise à la révision définitive de l'auteur. A Nic. Heinsius, qui se plaignait de quelques fautes restées dans son édition de Paterculus, Daniel Elzevier répondait : « Je m'étonne que vous ayez découvert encore des fautes dans le Velleius, car les épreuves ont été revues par trois correcteurs et ensuite par vous-même. Si après cela on ne réussit pas à imprimer correctement, il faut y renoncer[2]. »

Surtout les classiques latins ont été l'objet d'une sollicitude particulière. Nous pouvons affirmer, pour les avoir longtemps pratiqués, que la plupart ne laissent rien à désirer au point de vue de la correction. Quelques-uns, notamment le *Virgile* de 1676, sont cités à bon droit comme des modèles qui n'ont pas été surpassés. Les imprimés en langue française ou italienne méritent également une mention spéciale. On est d'autant plus fondé à insister sur ce point, que les livres français publiés par les éditeurs hollandais de l'époque sont ordinairement hérissés de fautes tellement grossières que le sens même en est altéré. Les éditions elzeviriennes présentent, à de rares exceptions près, un texte très satisfaisant, et nous ne serions pas en peine de citer quelques-unes de leurs contrefaçons moins fautives que les originaux qui leur ont servi de copie.

Il serait curieux de savoir quels étaient les correcteurs habituels des Elzevier. Malheureusement nous sommes assez

(1) *Lettres de Gui Patin*. Paris, 1846, t. II, p. 447.
(2) Correspondance inédite (Biblioth. d'Utrecht).

peu renseignés sur ce point. Les Elzevier ont pratiqué leur art en deux villes différentes, et la période de leur grande activité embrasse plus d'un demi-siècle; par suite leurs correcteurs ont dû être assez nombreux[1]. Dans des centres comme Leyde et Amsterdam les latinistes n'étaient pas rares, et on n'avait que l'embarras du choix. Un Jean de Laet, par exemple, homme de lettres voué à l'érudition par goût plus encore que par nécessité, patient, scrupuleux, très capable de travaux originaux et personnels, mais ne croyant pas déroger en se livrant à d'humbles compilations (comme ces petites Républiques, en majeure partie composées ou résumées sous sa direction), ce Jean de Laet qu'on nous montre mettant au net de sa main les manuscrits presqu'indéchiffrables de Saumaise[2], réunissait bien les qualités de l'emploi, et tout porte à croire que les Elzevier se sont assuré sa coopération. Pour les livres en langues étrangères ils ne manquaient pas non plus de correcteurs habiles. Ainsi nous soupçonnons que Nathanaël Duez, qui s'intitulait « maistre de la langue françoise, italienne et allemande, » et qui a publié toute une série de grammaires et de dictionnaires en ces divers idiomes, a dû faire chez eux l'office de correcteur. Mais ce ne sont là que des conjectures, et nous avons mieux. Les registres de l'Université nous ont conservé les noms de cinq correcteurs en titre des Elzevier : Eusèbe Meisnerus, Georges Figurus,

(1) L'auteur de l'article *Elzevier* dans le *Dictionnaire de la Conversation* allemand a recueilli une tradition d'après laquelle « les Elzevier auraient eu pour maxime de faire corriger par des femmes une bonne partie de leurs impressions, parce que, disaient-ils, une femme ne se permettrait pas d'apporter au texte des modifications arbitraires. » Il est possible que cette tradition puérile ait cours en Allemagne, mais ce que je puis affirmer c'est qu'on n'en trouve pas la moindre trace dans les documents du temps, et qu'en Hollande personne n'en a jamais ouï parler.

(2) Niceron, *Mémoires*, t. 38, p. 340. — Voici à ce propos une anecdote que Niceron dit avoir tirée du *Ménagiana* (où nous ne l'avons pas rencontrée), et que nous reproduisons d'autant plus volontiers qu'elle met en scène un de nos Elzevier, Louis, l'imprimeur d'Amsterdam : « Saumaise passant peu de temps après la mort de De Laet devant la boutique des Elzevier, Louis Elzevier, qui étoit sur le pas de la porte, mit la main au chapeau pour le saluer, sans que Saumaise s'en aperçut : *Qu'avez-vous donc*, lui dit-il, *que vous ne rendez pas le salut à vos meilleurs amis.* — *Ha*, lui répondit Saumaise, *suis-je aujourd'hui en état d'ôter le chapeau à personne? Ne sçavez-vous pas qu'en perdant De Laet, j'ai perdu ma main?* »

Jean Cæsar, Pierre de Oude et Simon Moynet. Trois d'entre eux sont des personnages obscurs : ce qu'on en peut dire se réduit à ceci. Georges Figurus, né à Newburg dans le Palatinat, vers 1611, est inscrit comme correcteur le 20 juin 1639[1]. Jean Cæsar, enregistré le 5 décembre 1644[2], était un pasteur réformé, né en 1584 à Katzenelnbogen, bourg du Nassau; victime des commotions religieuses et politiques suscitées en Allemagne par la guerre de trente ans, il vint se réfugier à Leyde, et malgré son grand âge il obtint de l'emploi chez les Elzevier. Pierre de Oude, de Bois-le-Duc, est porté comme correcteur de la typographie académique sous la date du 23 février 1649, âgé de trente-cinq ans[3].

Nos renseignements sont plus complets en ce qui est des deux autres, Meisnerus et Moynet. Comme ils ne manquaient pas de mérite, et qu'on ne trouve leur nom dans aucune biographie, il convient, je crois, de leur consacrer quelques mots.

Eusèbe Meisnerus, né à Bâle[4] en 1591 (entre le 22 juin et le 14 déc.), embrassa dès l'âge de vingt et un ans la profession de correcteur[5]. Attaché d'abord à l'imprimerie privée d'Erpenius pour les langues orientales, il resta au service des Elzevier, lorsque ceux-ci reprirent cet établissement (1625). Marié et père de famille, il paraît que ses fonctions lui fournissaient à peine de quoi subsister. Le 21 novembre 1629, le conseil académique « par commisération chrétienne » lui octroya sur sa requête une gratification de cinquante florins « pour venir en aide à sa misère. » Le 18 novembre 1631, on accorda à Bonaventure et Abraham une augmentation

(1) « Georgius Figurus, ex Palatinatu Nieburgico, corrector libror. in typogr. Elsevirii, n. a. 28. Philos. baccalaureatus. »

(2) « Johannes Cæsar, Cattimelibocensis, ecclesiastes exul, corrector in typographia Elseviriana, n. a. 60. »

(3) « Petrus de Oude, Silva-Ducensis, correct. typogr. Academiæ, n. a. 35. »

(4) Il est inscrit trois fois dans les registres de l'Université : 1° le 21 juin 1623, *Eusebius Meisnerus, Basilæensis, natus annos* 31 ; 2° le 1r mai 1629, *Eusebius Meisnerus, Basileensis, corrector librorum apud Elsevirios, n. a.* 37; 3° le 13 décembre 1635, *Eusebius Meisnerus, Basiliensis, magister artium, typographis nostris inserviens, n. a.* 44.

(5) « Quum diligentis correctoris typographici natura jam inde à triginta fere annis penitus in meum sanguinem et medullam intrarit. » Épître dédic. des *Institutiones aulicæ* de 1642.

annuelle de cent florins, motivée principalement par l'onéreux entretien du correcteur des livres orientaux[1].

Ce Meisnerus est le même qui publia en 1642, chez Louis Elzevier, sous le titre de *Institutiones aulicæ* (n° 987), une traduction abrégée du *Traicté de la Cour* du Sr Du Refuge, d'après un manuscrit qui lui était tombé entre les mains. Il la fit précéder d'une longue dédicace aux curateurs de l'Université. Cette publication ne lui porta pas bonheur. Deux ans plus tard, le véritable auteur de la traduction, Joachim Pastorius, la fit imprimer chez le même Elzevier (n° 1001), et dénonça dans sa préface le Suisse de Bâle, correcteur à Leyde, qui, non content de s'approprier son œuvre, lui avait fait subir des changements ineptes, « au point, ajoute-t-il, que le héros du livre a parfois l'air d'un bouffon plutôt que d'un homme de cour. »

Vers 1652, les Elzevier, mécontents, comme nous l'avons vu, du traitement qui leur était alloué comme imprimeurs de l'Université, se décidèrent à réduire les frais occasionnés par l'imprimerie orientale. Le malheureux Meisnerus, cassé aux gages, eut encore une fois recours au conseil académique. Il demanda qu'on lui confiât les fonctions de répétiteur pour le latin, le grec ou l'hébreu, ou qu'on voulût bien utiliser ses services dans un autre emploi quelconque. Les curateurs lui accordèrent une place subalterne d'aide à l'observatoire et au cours d'astronomie, au traitement annuel de quarante florins[2]. Nous ignorons l'époque de son décès.

L'autre correcteur, Simon Moynet, est né à Paris en 1618, et c'est à Paris qu'il fit ses études. On ne sait par suite de quelles circonstances il alla s'établir à Leyde. Sans doute les Elzevier le prirent à leur service vers 1648, lorsqu'ils eurent conçu le dessein de réimprimer les principaux auteurs français. Nous trouvons pour la première fois son nom au bas d'une épître adressée à Gui Patin, sous la date du 12 décembre 1650, pour lui dédier la jolie édition de l'*Eschole de Salerne* (n° 693). « Nos Messieurs » ainsi s'exprime-t-il,

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 17 des *Bijlagen*.
(2) Rammelman Elsevier, *Ibid.*, p. 17.

parlant de Bonaventure et Abraham « auroient bien réimprimé ce livre en l'estat qu'il sort des presses de Paris, c'est-à-dire avec la mesme épître dédicatoire qui vous y est vouée. Mais s'estant remis à moy de la correction de partie de leurs impressions et entièrement des françoises, ils m'ont dit de vous y témoigner de leur part l'estime qu'ils faisoient de vostre personne, et de ne la changer que pour la grossir de l'abondance de l'affection qu'ils vous portent, etc. »

Moynet demeurait encore à Leyde en 1656, car le 28 septembre de cette année il se fit inscrire dans les registres de l'Université. Il y est désigné comme maître de langue française, *linguæ gallicæ magister*, natif de Paris, âgé de 38 ans.

On peut présumer qu'il quitta Leyde en 1659, à l'époque où Jean Elzevier prenait la résolution de liquider sa librairie. Au mois d'avril 1660, nous le trouvons installé à Amsterdam, comme « correcteur à l'imprimerie de messieurs Elsevir[1]. » Une lettre, datée du 6 janvier 1661, où il prend cette qualification, a été publiée dans l'*Annuaire de la librairie hollandaise*[2]. Nous y voyons que Moynet avait composé un *Traité de l'ortografe françoise*, qu'il se proposait de dédier à De Thou, l'ambassadeur de France à La Haye. N'ayant pu obtenir audience du ministre, il avait confié son manuscrit à un secrétaire de l'ambassade, et depuis plus de neuf mois il n'en avait plus eu de nouvelles. Après bien des démarches infructueuses, il prenait le parti de s'adresser à Nic. Heinsius, espérant par son intercession rentrer enfin en possession du manuscrit.

Le Traité en question n'a jamais vu le jour, et il n'y a pas à le regretter. L'orthographe de Moynet, à en juger par l'échantillon que nous fournit sa lettre, est un modèle de cacographie. Le correcteur des Elzevier était de ceux qui aspirent à simplifier l'orthographe en la rapprochant de la prononciation. A l'exemple de Pelletier, de Meigret, d'Hélie Poirier (un parisien comme lui, également réfugié en Hollande[3]) et de vingt autres, il avait imaginé d'écrire le français

(1) Cela résulte d'un passage de la lettre dont il va être question.

(2) *Jaarboekje voor den boekhandel voor* 1842-1843, 's Gravenhage, 1843, pp. 68-71.

(3) Voir les nos 1643 et 1651.

suivant un système nouveau, dont il déduisait les règles dans l'écrit soumis à l'appréciation de De Thou. Heureusement il n'avait pas réussi à faire partager ses vues par ses patrons, et les éditions confiées à ses soins continuèrent à s'imprimer d'après la méthode courante. Il se peut qu'il en ait conçu quelque humeur, et qu'avec la naïve confiance propre à tous les inventeurs il se soit persuadé que le public ferait accueil à sa découverte. Toujours est-il qu'il ne tarda pas longtemps à se démettre de ses fonctions.

Il existe deux lettres latines de Gui Patin, qui prouvent qu'en 1662 Moynet était encore domicilié chez les Elzevier, en qualité de correcteur et même de directeur de leur typographie[1]. Mais en cette même année il s'établissait pour son propre compte[2], et tentait de faire l'application de sa théorie. On connaît au moins trois volumes imprimés par lui « et travêstis à la nouvêle ortografe : »

La Masarinade ou êloge du cardinal Masarin, an vêrs burlêsques par le Sr Scaron, corêct é an la bone ortografe. *A Amstredan, aus dêpans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la Sêrviête, vulgairemant Servetsteeg, joignant le Pié*, 1663, pet. in-8, de 20 pages.

Le vrai Têstament du dêfunt cardinal Jul. Mazarini, duc de Nivêrnois, etc. premiér ministre du Roi de France. Corêct é an la bone ortografe.

Dedans la vile de Holande
Où se tiint le plus-gran marché,
Qui ne sét ou c'êt, le demande;
Il me trouvera prês du Pié

M.DC.LXIII.

pet. in-8, de 28 pp., avec un avis au lecteur sur la nouvelle orthographe.

La Rome ridicule du sieur de St Amant, travêstië à la nouvêle ortografe, pure invantiön de Simon Moinêt, Parisien. *A Amstredan, aus dêpans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la Sêrviête, vulgairemant Servet-stêg*, 1663, pet. in-8, de 44 pp., avec une curieuse dédicace au prince d'Orange.

(1) « Si responsum aliquod ad te mittat [M. Schoockius] pro me, mittes, si voluerís... Amstelodamum, ad quemdam Parisinum qui vocatur Simon Moynet, habitantem apud Ludov. Elsevirium, ejus typographæi directorem et emendatorem. » G. Patin Ch. Utenbogardo, 14 mart. 1662. — « Quotiescumque voles ad me scribere, vel aliquos libellos mittere, tuto mitte quidquid habebis Amstelodamum, ad Sim. Moinet in typographæo Elseviriorum commorantem. » Eidem, 6 jun. 1662. (*Epist. celeb. virorum ex scriniis J. Brantii*, pp. 213 et 217.)

(2) Il est inscrit dans les registres de la corporation des libraires sous la date du 25 mai 1662.

Ces essais trouvèrent-ils grâce devant le public? Il est permis d'en douter. Car dans une dernière publication sortie de ses presses et que nous décrivons dans nos *Annales* (n° 1759), la *Relation de l'établissement de la Compagnie françoise pour le commerce des Indes Orientales* (à Amstredan, de l'imprimerië et aux dépens de S. Moinet, le long du canal du Laurier, dans le cu-de-sac du Potier, 1666, pet. in-12), Moynet semble désavouer en partie sa méthode et revenir aux anciens erremens. A partir de 1666 nous perdons sa trace; nous ignorons le lieu et la date de son décès.

VIII

L'IN-DOUZE ELZEVIER. — OPPOSITION DES SAVANTS.

Indépendamment de leur habileté typographique, il est un autre mérite dont il faut tenir compte aux Elzevier. Non contents de reproduire avec un luxe intelligent les principaux classiques latins et français, ils voulurent que la modicité du format et du prix les mît à la portée de toutes les catégories de lecteurs. Avant eux il était d'usage d'imprimer les classiques anciens en des dimensions qui allaient de l'in-octavo à l'in-folio. De même que les artistes de la Renaissance, quand ils traitaient un sujet religieux, cherchaient à exprimer par l'ampleur des contours la sublimité de la scène, les savants, imbus du culte de l'antiquité, auraient cru profaner ces augustes reliques en les traitant comme des objets sans conséquence, en leur déniant le décor et le cadre propres à leur assurer la considération et le respect. Non pas que l'entreprise des Elzevier fût sans précédents. Déjà dans le courant du seizième siècle, les Simon de Colines à Paris, les Gryphius à Lyon, les Plantin à Anvers, avaient publié en petit format la série presqu'entière des classiques. Mais ces réimpressions, quand elles n'étaient pas destinées aux écoles, ne visaient qu'un public spécial, et pouvaient être considérées comme de simples réductions d'après des modèles connus et généralement appréciés. Avec les Elzevier l'exception devient la règle. Les textes, revus et annotés par les premiers critiques de l'époque, paraissent d'emblée dans ce format petit in-douze qui est demeuré typique, et s'adressent non plus seulement au vulgaire des lecteurs, mais aussi et surtout à

l'élite des savants, qui désormais ne pourront plus les ignorer. Les grands formats passent définitivement de mode. Plus tard seulement, la nécessité de condenser au bas des pages un grand nombre de notes, fera reprendre l'in-octavo pour la collection dite des *Variorum*.

L'in-douze substitué aux grands formats inaugura dans le commerce des livres une révolution qui n'est pas sans analogie avec celle dont le format Charpentier a donné de nos jours le signal. Les frais étant moindres, les prix furent réduits à proportion. Ce rabais eut pour conséquence d'accroître le débit, et bien que le chiffre du tirage eût été beaucoup augmenté, on vit se succéder à des intervalles relativement rapprochés diverses éditions du même ouvrage[1].

Les prix de vente primitifs des principaux elzeviers nous ont été transmis par les catalogues du temps. Il nous eût été facile de les indiquer à la suite de chaque article; mais la chose n'offre plus guère d'intérêt. Nous nous bornerons à constater ici une fois pour toutes que les volumes en petit format sont cotés à des prix qui paraissent fort modérés. Un florin (2 frs. 12 cent. de notre monnaie) est le taux moyen pour un volume d'environ 500 pages (le *Virgile* de 1636, le *Pline* de 1640, le *Cicéron* de 1642). Ce chiffre varie proportionnellement pour les autres; en général il est plutôt inférieur. Le *Quinte Curce* de 1633 ne coûte que 16 sous (environ 1 fr. 70 c.); le *Salluste*, le *Térence* et le *Florus*, 15 sous; le *Pline* de 1635 et le *Tite-Live*, en 3 volumes, reviennent chacun à 4 fl. 10 s. Sans doute il faut tenir compte de la dépréciation qu'a subie le numéraire; mais ces prix, qui seraient dérisoires

[1] Quel était chez les Elzevier le chiffre moyen du tirage? Nous ne sommes pas renseignés sur ce point. Voici pourtant un détail qui prouve que ce chiffre devait être assez élevé. Lorsqu'en 1677 Nic. Heinsius se propose de donner un texte nouveau de Paterculus, Daniel lui écrit, sous la date du 17 avril : « J'ai encore 500 exemplaires environ du Paterculus. Je ferai en sorte de les débiter le plus tôt possible; vous pouvez en attendant préparer votre copie. » (Corresp. inéd., à Utrecht.) Il faut croire que l'édition précédente, celle de 1664, avait été tirée à grand nombre, pour que treize ans après il en restât pareille quantité en magasin. Aux yeux de Daniel, on le voit, ces 500 exemplaires ne sont pas une affaire, et ne l'empêchent pas de réimprimer l'ouvrage. De nos jours un éditeur y regarderait peut-être à deux fois.

d'après le cours actuel, nous laissent assez de marge. Il n'y a d'ailleurs qu'à les comparer avec ceux des autres libraires pour se convaincre que les Elzevier étaient fondés à insister sur le bon marché de leurs éditions[1].

Lorsque parurent les premiers spécimens en ce genre, ce fut dans le monde des lettres un concert de louanges. Depuis l'invention de la typographie on n'avait rien vu d'aussi accompli. L'écho spontané de cette admiration se retrouve dans une foule d'écrits du temps. Nous ne citerons ici que le témoignage d'un professeur de Strasbourg, Matth. Berneggerus, parce qu'il prouve avec quelle rapidité la réputation des Elzevier s'était répandue d'un bout à l'autre de l'Europe. Dans la préface de sa traduction du *Système du monde* de Galilée (n° 426), ce savant appelle les Elzevier « les premiers sans conteste de tous les typographes, » *Elzevirios Leydenses typographos, artis nobilissimæ facile principes, universis de studiis præclare meritos*. Notez que cette préface est datée de 1635, six ans à peine après l'apparition de leurs premiers chefs-d'œuvre. Quelque temps après, Galilée lui-même rendait publiquement hommage à l'intelligence et au goût de ses éditeurs hollandais[2].

Néanmoins il ne faudrait pas croire que l'assentiment fût unanime. Tandis que les bibliophiles, les lettrés et les gens de goût applaudissaient, une partie des érudits, fidèles à la tradition, se tenaient sur la réserve; quelques-uns même étaient mécontents et ne prenaient pas la peine de dissimuler leur mauvaise humeur. Ainsi le célèbre De Put (Erycius Puteanus) écrivait à D. Heinsius, pour lui accuser réception de l'*Horace* de 1629 : « Les Elzevier sont les plus élégants des typographes, mais l'exiguité de leurs caractères fait tort à leur réputation. L'auteur que vous venez de publier était

(1) Épître dédicatoire des Elzevier à Cl. Sarrau, en tête des *H. Langueti Epistolæ*, 1646 : « .... ut elegantioribus typis et charta meliori excusum prodiret ornatius, et gratior esset ejus lectio, iis qui thesaurum illum magnum.... *exiguo pretio* sibi voluerint acquirere, » et passim.

(2) Épître dédicatoire des *Discorsi e dimostrazioni matematiche* de 1638 (n° 468).

digne d'être produit avec quelque majesté. Commenté par vous, il ne devait pas être resserré en des types si mesquins. C'est le mal du siècle, qu'y faire? Les imprimeurs sont avides de lucre bien plus que de renommée. C'est pour cela qu'ils sont imprimeurs. Et pourtant celui qui a le plus travaillé pour la célébrité, Chr. Plantin, pour s'être inspiré des sentiments les plus généreux, n'en a pas moins amassé une fortune immense[1]. » Étrange manière d'apprécier un tel livre! On s'indigne au nom d'Horace, dont la majesté est compromise parce qu'un éditeur a recueilli ses œuvres en un volume commode et élégant. On insinue sans scrupule que l'imprimeur n'a économisé le papier qu'en vue d'accroître son bénéfice. Et sous ce beau prétexte on refuse son suffrage à une production sans rivale jusqu'alors dans les annales de la typographie. Mais quoi! n'est-ce pas le sort de toutes les innovations? Les Elzevier avaient contre eux les érudits de la vieille roche, ceux qui ne voyaient partout que textes à corriger et à éclaircir, et qui couvraient les marges de leurs livres de variantes et de commentaires; sans doute aussi ceux dont les yeux usés par le travail ne s'accommodaient point d'impressions si fines et si serrées. Toujours est-il que les opposants étaient plus nombreux qu'on ne suppose. Nicolas Heinsius se faisait leur interprète lorsqu'il écrivait à Gronovius : « Les frères Dupuy voudraient que votre *Tite-Live* fût exécuté en plus grand format; ils assurent que ces types si menus sont un sujet continuel de doléances pour les savants de leur ville[2]. » Sur quoi Gronovius : « Et moi aussi je souhaiterais que mon *Tite-Live* parût en un autre format. J'ai déjà reçu pareil avis d'Allemagne, et même de la bouche d'un prince. Mais faites entendre raison à ces hommes qui

(1) *E. Puteani ad C. Hugenium et D. Heinsium epistolæ.* Lugd. Bat., 1647, p. in-12, p. 131. — On voit que Dibdin se trompe lorsqu'il écrit dans son *Bibliographical Decameron* (t. II, p. 158) : « Plantin died poor, and, I fear, broken-hearted. » Non, Plantin ne mourut ni pauvre, ni désenchanté. La publication de sa Bible polyglotte lui causa, il est vrai, des embarras d'argent très sérieux, mais qui ne furent que momentanés. Les contemporains sont unanimes sur ce point; le témoignage si précis de Puteanus nous dispense d'en citer d'autres.

(2) Lettre du 20 juin 1651. *Burmanni Syll.*, tom. III, p. 266.

n'en font qu'à leur tête, par pur appât du gain, et qui se servent de nous, non comme d'utiles conseillers, mais comme de simples manœuvres[1]! » C'est toujours, on le voit, le même système qui consiste à mettre en cause l'avarice des Elzevier, comme si tout se réduisait pour eux à une affaire de spéculation.

Au nombre des mécontents il faut ranger aussi Tannegui Le Febvre, le père de Mme Dacier. Cela résulte d'une lettre de ce savant où, après de grands éloges décernés à l'*Ovide* de Nic. Heinsius, il fait cette restriction : « *Sed quod Elzevirii vestri splendorem chartæ ac nitorem characterum in editione tanti operis neglexerunt, id vero est quod mihi* νείοθεν ἐκ κραδίης *dolet*[2]. » A prendre ce passage au pied de la lettre, on risquerait de se figurer Le Febvre plus difficile et plus entendu en matière typographique qu'il ne l'était. Mais il est clair qu'il ne songe ici à mettre en cause ni la qualité du papier ni la beauté de l'impression, mais uniquement les dimensions de l'ouvrage qui lui paraissent mesquines[3].

Heureusement le public ne partageait pas ces préventions, et, en dépit de toutes les récriminations, les auteurs eux-mêmes se montraient fort sensibles à l'honneur d'être reproduits par les presses des Elzevier. C'est ici qu'il convient de citer la flatteuse épître qui leur fut adressée par le célèbre Balzac. Les Elzevier avaient publié en 1648 une contrefaçon *Suivant la copie imprimée à Paris* des *Lettres choisies* de cet écrivain. Loin de se formaliser de ce procédé, Balzac leur donna, par l'entremise de Conrart, plein pouvoir pour réimprimer également « en petit » le volume de ses *Œuvres diverses*. Les Elzevier, en profitant de l'autorisation (1650), marquèrent leur reconnaissance à

(1) *Burmanni Syll.*, t. III, p. 268.

(2) *Ibid.*, t. III, p. 467.

(3) Il n'y a pas jusque Gui Patin, l'ami des Elzevier et l'un de leurs plus vifs admirateurs, qui un jour n'ait trouvé à redire au mode d'impression adopté par eux. Il est vrai qu'il s'agit cette fois d'un livre in-octavo : « L'Hippocrate de Linder Linden (*Leyde*, 1665), écrit-il à un de ses amis, n'est guère propre à étudier. Il est en deux gros volumes in-octavo et de petite lettre. » (*Lettres*, t. III, p. 586.)

l'auteur par une épître liminaire, dans laquelle ils exprimaient le vœu que, satisfait de leur ouvrage, il leur ferait derechef l'honneur de les employer. C'est en réponse à cette gracieuse invitation que Balzac leur écrivit la lettre suivante :

A Messieurs les Elzeviers, marchans libraires et imprimeurs à Leyde.

Messieurs,

Je vous suis obligé, et peut-estre plus que vous ne pensez. Le droit de bourgeoisie romaine estoit quelque chose de moins que la faveur que vous m'avez faite. Car que croiez-vous que ce soit que d'estre mis au nombre de vos auteurs? C'est avoir rang parmy les consuls et les sénateurs de Rome; c'est estre meslé parmy les Cicérons et les Sallustes. Quelle gloire de pouvoir dire : Je fais partie de cette république immortelle; j'ay esté reçu dans cette société de demi-dieux! En effet nous habitons tous à Leyde sous un mesme toit. De vostre grâce, je suis tantost vis-à-vis de Pline, tantost à costé de Sénèque, quelquefois au-dessus de Tacite ou de Tite-Live; et quoyque j'y tienne peu de place, aussi bien qu'eux, je ne laisse pas d'y estre à mon aise, et de me plaire en si bonne compagnie. Pour le moins j'y suis tout entier, encore que j'y sois à l'estroit. Homère, nostre patriarche, a bien esté plus pressé que moy; et celuy qui le logea dans une coque de noix, estoit encore meilleur mesnager que vous, de la matière dont il bastissoit. L'art s'estend et se resserre avec égale louange de l'artisan. Il y a eu des ouvriers que les pyramides et les colosses ont mis en réputation. Il y en a eu qui se sont rendus célèbres par des bagues et par des cachets. L'histoire ne parle-t-elle pas avec estime d'un charriot à quatre chevaux, qu'une mousche couvroit de ses aisles? Puisque cela est, et que la perfection des ouvrages se trouve plustost dans le bon usage de l'estoffe que dans sa profusion, je n'ay garde de me plaindre de ce que vous m'avez mis en petit volume; et pour n'estre pas in-folio, je n'en suis pas moins,

Messieurs,

Vostre bien humble et obligé serviteur
BALZAC.

Nous avons par devers nous une foule de pièces du même genre où se traduit et se prodigue l'admiration des contemporains. Une de ces pièces mérite d'être distinguée, parce qu'elle provient d'un écrivain dont la réputation balançait celle de Balzac et que la louange y est décernée sous une forme qui en rehaussait beaucoup le prix.

En 1663 Daniel Elzevier avait consenti à imprimer les poésies de Ménage (n° 1311). Pour reconnaître cette faveur, Ménage, érudit et bel esprit, ne trouva rien de mieux que d'insérer dans le recueil une pièce de vers en l'honneur

de Daniel[1]. « Dieux et déesses, que voix-je ? Mes vers « reproduits par les types elzeviriens ! O types élégants et « exquis ! O gracieux et charmant volume ! Les caractères « mignons égalent la poix en noirceur, le papier ne cède « point en blancheur à la neige. » Suit une description tout archaïque et qui s'appliquerait bien mieux à un manuscrit du temps de Catulle qu'à un volume imprimé (avec Ménage le pédantisme ne perd jamais ses droits) ; puis il continue : « Ainsi paré, ce volume attire et retient malgré lui le « lecteur. Les types prêtent à mes vers des charmes qu'ils « n'avaient pas. Telle une épousée à laquelle une habile « coiffeuse prodigue les grâces que lui a refusées le destin « jaloux.

« Mais toi, Elzevier, ma douce gloire, toi le père de ces « types d'une élégance sans rivale, dis-moi, aimable ami, « que puis-je t'offrir en retour d'un pareil don ? Comment « m'acquitterai-je envers toi ? Puissent toujours les amis des « lettres priser et rechercher tes coquettes productions ! « Puisse l'affluence des chalands se presser vers ton magasin ! « Puisse le nom des Elzevier, transmis d'âge en âge par la « voix des poëtes, emplir les cieux, emplir la terre entière ! « Puisses-tu vaincre les Turnèbe et les Vascosan, surpasser « les Estienne et les Manuce ! »

(1) *Ad Danielem Elzevirium, bibliopolam Amstelodamensem :*

Ecquidnam video ? O Dei Deæque !
Nostros scilicet Elzevirianis
Excusos video typis libellos.
O typos nitidos & elegantes !
O comptum & lepidum novum volumen !
Atro literulæ picem colore,
Et candore nives papyrus æquat.
Codex sindone non quotidiana,
Et membrana nitet novo umbilico.
Fulget pagina cuncta purpurisso,
Et sunt omnia pumice expolita.
Tam comptum & lepidum novum volu-
[men
Invitos trahit & tenet legentes ;
Et, quas non habuere, dant habere
Typi versiculis amœnitates.
Sic nuptæ, invida Fata quos negarunt,
Ornatrix tribuit novos lepores.
At, ô dulce decus meum, Elzeviri,
Præstantissime quot fuere, quot sunt,
Typorum pater elegantiorum,
Ecquid, dic mihi, dic, venuste noster,
Hoc pro munere muneris reponam ?
Quas possum tibi gratias referre ?
Sic semper lepidos tuos libellos
Facundus probet & requirat orbis.
Sic vestras adeat frequens tabernas
Emptor. sic decus Elzevirianum,
Doctorum volitans per ora vatum,
Terras impleat, impleatque cœlum.
Turnebos simul atque Vascosanos,
Et vincas Stephanos, Manutiosque.

A l'époque où Ménage épanchait ainsi sa verve, l'in-douze elzevirien avait à peu près triomphé de toutes les résistances[1]. Plusieurs libraires de Paris l'avaient adopté, et les principaux éditeurs hollandais et belges en faisaient courammen usage. C'était même un honneur très envié et comme une sorte de consécration pour un livre, d'être reproduit en peti par les presses néerlandaises. Ménage le savait bien, lui qu avait payé de ses deniers cette distinction, dont il se montrait si fier.

Bientôt l'engouement s'en mêla. Le siècle n'était pas encore révolu, que l'on citait déjà tel amateur uniquemen dominé par la passion de ces petits volumes. En 1699, l'abbé de Villiers, dans ses *Entretiens sur les contes de fées*, faisait dire à l'un de ses interlocuteurs : « Vous savez combien, depuis quelque temps, les impressions des Elzevier sont recherchées; cela est venu jusqu'en province, et j'y connois un homme qui se refuse les choses les plus nécessaires pour amasser, dans une bibliothèque assez dénuée d'autres livres, tout autant de petits elzevirs qu'il en peut trouver; il se console de mourir de faim pour avoir le plaisir de dire : j'ai dix exemplaires de chacun, et je les ai tous avec des lettres rouges, et ils sont du bon temps[2]. »

Faut-il ajouter que depuis lors la passion des bibliophiles pour les elzeviers ne s'est plus refroidie? Sans doute elle a varié plus d'une fois dans ses préférences. Des séries entières

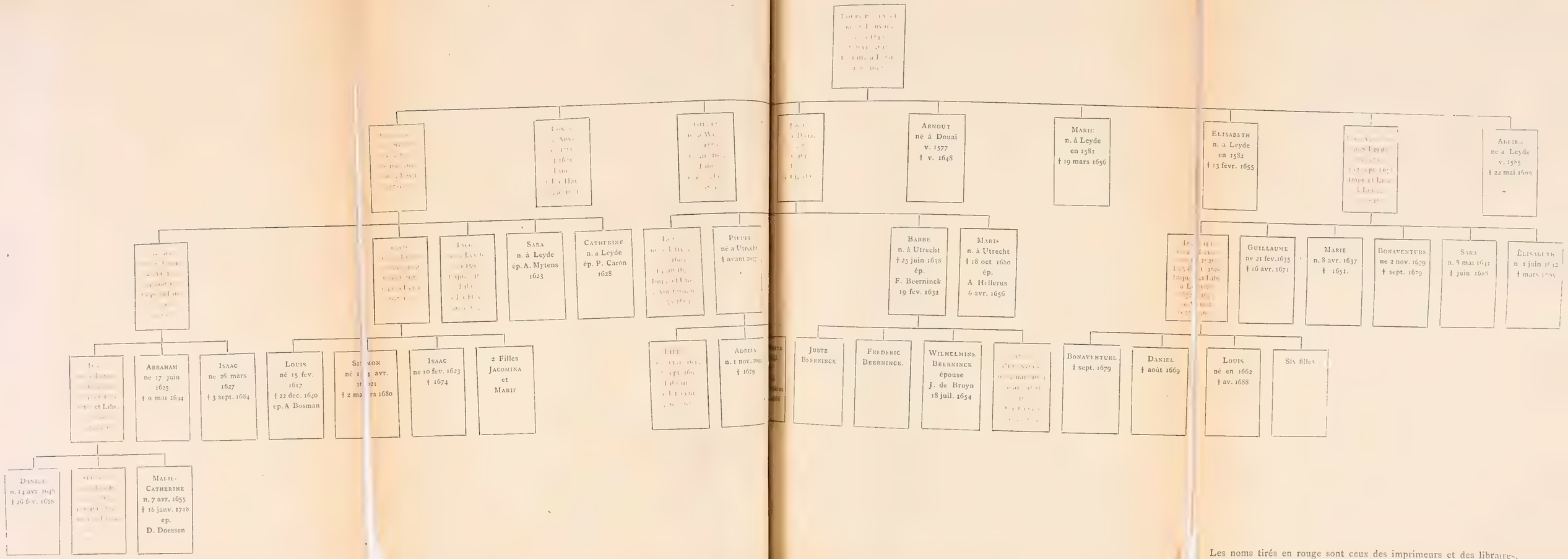
[1] Parmi ceux qui font exception et qui continuent à maugréer, on est assez surpris de rencontrer Nicolas Heinsius, l'ami de Daniel Elzevier. Voir sa lettre à M. Thévenot (19 août 1679), à propos du *Virgile* de 1676 : « ... Mon édition perd de son prix aux yeux de bien des gens, qui n'admettent pas que le Prince des poëtes soit renfermé en un cadre si exigu. J'ai dû subir à contre-cœur les exigences du typographe. Vous reconnaîtrez là, avec votre équité habituelle, la maladie invétérée de nos libraires, qui ne courent qu'à l'argent et n'ont aucun souci de la dignité des lettres. Ma faute d'ailleurs, si tant est que je sois en faute, n'est pas irrémissible; les juges éclairés n'ignorent point que l'antiquité n'a pas improuvé l'artiste qui avait entrepris de renfermer l'Iliade entière dans une coquille de noix. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 728.) L'ingrat! c'est surtout à ce *Virgile*, dont il parle avec un si superbe dédain, qu'il doit d'être cité et tenu en honneur en dehors du cercle restreint des érudits.

[2] *Entretiens sur les contes de fées et sur quelques autres ouvrages du temps.* Paris, Collombat, 1699, in-12, p. 263.

d'ouvrages, qui pendant longtemps avaient excité la convoitise générale, se sont vues subitement délaissées au profit d'autres catégories qu'on dédaignait auparavant. De nos jours surtout le caprice s'est donné pleine carrière. Nous ignorons s'il existe encore quelque part un amateur disposé à se laisser mourir de faim pour compléter sa collection. L'infortuné serait d'autant plus à plaindre que les articles qui exigeraient de sa part les plus grands sacrifices seraient souvent les moins beaux, presque toujours les moins intéressants de toute la série.

Il y a longtemps qu'on l'a dit : rien n'est changeant comme la destinée des livres. Mais, en dépit des fluctuations de la mode, une place spéciale sera toujours réservée dans la bibliothèque de l'homme de goût pour quelques spécimens au moins de ces in-douze elzeviriens qui sont en leur genre ce que l'art typographique a produit de plus parfait.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES ELZEVIER DONT IL EST QUESTION DANS CET OUVRAGE.



Les noms tirés en rouge sont ceux des imprimeurs et des libraires.

n.
1

LES BIOGRAPHIES.

LOUIS ELZEVIER.

Les registres de recensement de la ville de Leyde font foi que Louis Elzevier était originaire de Louvain. Et en effet les recherches faites dans les archives civiles et ecclésiastiques de l'ancienne capitale du Brabant ont confirmé qu'il existait en cette ville dès le quatorzième siècle une ou plusieurs familles de ce nom[1].

La date de la naissance de Louis Elzevier nous est inconnue. En l'absence de tout témoignage direct, nous serions réduits à ignorer jusqu'aux moindres circonstances qui ont précédé son arrivée à Leyde, si nous ne possédions une source d'informations, succincte à la vérité, mais d'une authenticité indiscutable. Nous voulons parler des actes qui font connaître le lieu de naissance de ses enfants et l'époque où ils ont contracté mariage. Ces documents, assez nombreux pour ne laisser place à aucune lacune importante, et assez significatifs pour ne point prêter à des interprétations divergentes, peuvent suppléer au silence des biographes. En

(1) Voir un article de M. Edward van Even dans la revue *de Eendragt* (Gand, année 1849-50, nos 19, 20 et 25), et un autre article du même dans *de Dietsche Varande*, Amsterdam, 1855, pp. 449-53.

les éclairant l'un par l'autre, en les mettant en rapport av les données fournies par l'histoire politique et religieuse, est possible de reconstituer dans ses lignes générales cet partie de la carrière du fondateur de la dynastie elzevirienn

Louis Elzevier naquit probablement vers 1540, quelqu années avant l'époque où s'ouvrent les registres de naissan de la ville de Louvain. Fort jeune encore, il dut se fixer Anvers. Les deux aînés de ses enfants, Matthieu et Loui y sont nés, de 1564 à 1566. Tout ce qu'on sait de leur mèr c'est qu'elle s'appelait Mayke (Marie) Duverdyn.

Anvers était à cette époque la ville la plus riche l'Occident et le principal entrepôt du commerce du mond La typographie, comme presque toutes les branches de l'a et de l'industrie, y était plus florissante qu'en aucune vi des Pays-Bas. C'est probablement ce qui détermina le cho du jeune Elzevier, qui déjà sans doute exerçait la professi de relieur.

Quelques années auparavant, un autre relieur, originai de la Touraine, était venu s'établir également à Anver Il s'appelait Christophe Plantin, mais il avait abandon de bonne heure son art pour celui d'imprimeur[1]. Lou Elzevier n'a pu manquer de se trouver dès l'abord en relati avec lui. Singulière coïncidence, qui fait se rencontrer da la même ville, où ils étaient venu exercer un modeste méti les deux hommes dont le nom devait symboliser la gloire la typographie néerlandaise!

Au sein de cette intelligente et vaillante population réforme avait fait de rapides progrès. Petit à petit Anve était devenu un des foyers du protestantisme. A l'époque Louis Elzevier vint y demeurer, les deux tiers des habitan étaient acquis aux idées nouvelles[2], et lui-même ne tar pas à s'y rallier.

C'était en quelque sorte se mettre hors la loi. Les édits

[1] Que Plantin ait débuté, lui aussi, à Anvers par être relieur, c'est un point lequel la lumière est faite et qu'on ne peut plus révoquer en doute. Cf. *Maatscha der Antwerpsche bibliophilen, Bulletijn* n° 4, p. 94.

[2] Mertens en Torfs, *Geschiedenis van Antwerpen*, t. IV, pp. 400 et ss.

Charles-Quint, toujours en vigueur, prohibaient non seulement l'exercice public du culte réformé, mais proscrivaient sous peine de mort toute réunion privée dans des vues de dévotion, toute lecture de l'Écriture, toute controverse religieuse. Il est vrai qu'aussi longtemps que le gouvernement fut aux mains de la duchesse Marguerite de Parme, on n'osa pas appliquer ces édits dans toute leur rigueur, et la réforme continua à faire de nombreux prosélytes, surtout dans les grands centres de population. Mais cette modération relative ne fut pas de longue durée. En 1567 Philippe II se décida à envoyer dans les Pays-Bas le terrible duc d'Albe, avec la mission d'extirper par le fer et par le feu jusqu'aux moindres germes de l'hérésie.

L'arrivée du nouveau gouverneur à Bruxelles fut le signal d'une émigration générale des protestants. Des milliers de familles quittèrent leurs foyers et allèrent chercher à l'étranger un asile pour y pratiquer librement leurs croyances. Comme une foule de ses coreligionnaires, Louis Elzevier se retira à Wesel, petite ville située sur le Rhin, dans le duché de Clèves. Depuis quelques années déjà, cette localité servait de refuge aux exilés flamands, qui en 1568 s'y trouvèrent assez nombreux pour y tenir un synode. Grâce à sa proximité de la frontière, elle était devenue un foyer de propagande active; on y éditait ou réimprimait quantité de livres et opuscules flamands empreints des nouvelles doctrines. L. Elzevier dut trouver d'emblée un emploi conforme à ses aptitudes.

Combien de temps dura son exil? Il est difficile de le préciser. Son troisième fils, Gilles, est né à Wesel, tandis que ses deux suivants, Josse et Arnout, ont vu le jour à Douai. En tous cas son retour au pays n'est pas antérieur à l'avénement de don Louis de Requesens. Le successeur du duc d'Albe semblait devoir inaugurer une politique d'apaisement. Le juin 1574, il publiait un édit par lequel le roi invitait tous ses sujets errants et repentants à accepter le pardon qu'il accordait sans restriction à leurs fautes passées, sous l'unique condition de rentrer dans le giron de l'Église. La suite des événements rendit cette dernière clause illusoire. Durant le

Bonaventure de Smedt (plus connu sous le nom de Vulcanius) qui fut probablement parrain d'un de ses fils, Janus Drusius d'Audenarde, Juste Lipse, Sylvius, l'imprimeur de l'Uni versité; un peu plus tard, Chr. Plantin, Simon Stevin, d Bruges, l'imprimeur Henri van Haestens, de Louvain, Danie Heinsius, Baudius, Polyander a Kerckhoven, etc.

Unis par la double confraternité des croyances commune et de l'exil, ces réfugiés se réconfortaient les uns les autre et se prêtaient un mutuel appui. Louis Elzevier dut trouve dès l'abord parmi eux des amis et des protecteurs.

Il n'était pas d'ailleurs dénué de ressources : peu de temp après son arrivée il avait acquis de ses deniers la maison qu' occupait sur le Rapenburg et une autre sise non loin de l dans la Clockstege.

Le registre de recensement de 1581 désigne Louis Elzevie comme relieur, et ajoute qu'il avait amené avec lui un aide Paul Reyniers, originaire comme lui de Louvain. On peu inférer de là qu'il exerçait cette profession avant qu'il ne s'éta blît à Leyde. Les comptes de l'Université attestent qu'il eut relier maintes fois des livres pour le conseil d'administratio et l'on conserve encore aujourd'hui à la Bibliothèque de Leyd plusieurs volumes recouverts en vélin par ses soins.

A la profession de relieur il joignit bientôt celle de librair modestement d'abord, comme un nouveau venu, disposant d modiques capitaux et sans relations sérieuses dans le pays. est probable que dans le principe il se bornait à débiter e détail aux professeurs et aux étudiants les livres publiés pa ses confrères. La maison qu'il occupait sur le Rapenburg presqu'en face de l'Université, était très bien appropriée cette destination.

Le 15 septembre 1583 comparaît devant les magistra « Loys Delsevier, libraire, et reconnaît devoir à Christopl Plantin une somme de 1270 florins pour livres à lui fourni il a promis de payer la somme susdite par termes, c'est-à-di 70 florins le dernier octobre prochain, et ensuite 25 flori par mois, jusqu'à extinction de la dette, stipulant que si paiement n'est pas dûment effectué, le susdit Plantin au

droit sur sa maison située au Rapenburg, puis sur sa maison sise dans la Clockstege, et en général sur tous ses biens[1]. »

En cette même année paraît le premier volume où il soit fait mention de Louis Elzevier en qualité de libraire. C'est un opuscule de 126 pages, intitulé : *I. Drusii Ebraicarum quæstionum, sive quæstionum ac responsionum libri duo, videlicet secundus ac tertius* (In Academia Lugdunensi, 1583, in-8). Non pas, comme on l'a avancé trop légèrement, que L. Elzevier ait entrepris cette publication à ses frais; dans ce cas son nom eût figuré sur le titre. Il est évident que l'ouvrage se débitait à l'Université même, *in Academia Lugdunensi*, sans doute pour le compte de l'auteur, qui y remplissait la chaire de langues orientales. Mais un avis inséré à la fin, après l'errata, spécifie qu'on pouvait se le procurer chez Louis Elzevier, en face de l'Université : *Veneunt Lugduni Batavorum, apud Ludovicum Elsevirium, e regione scholæ novæ.*

En même temps qu'il cherchait à élargir sa sphère d'activité, il ne perdait point de vue l'Université, et ne laissait pas échapper une occasion de s'employer à son service. Nous en avons la preuve, entre autres, dans une délibération du conseil académique en date du 27 janvier 1586. Il s'agissait d'un précieux recueil d'inscriptions antiques, lequel, composé à grand'peine par Martin Smetius aux frais du célèbre bibliophile Marcus Laurinus, soustrait à ce dernier par des maraudeurs anglais, puis retrouvé en Angleterre, venait d'être acquis par l'Université moyennant 300 florins[2]. Le conseil accorda une gratification de 100 florins à Louis Elzevier, tant pour l'indemniser de ses débours qu'à titre de récompense pour avoir mené à bonne fin cette négociation[3].

Le zèle dont il avait fait preuve en cette affaire lui valut bientôt une autre rémunération. Le 30 septembre 1586, les

(1) Voir l'article déjà cité de M. P. A. Tiele dans le *Bibliophile belge*, t. IV, p. 115.

(2) Voir l'histoire de ce manuscrit dans Siegenbeek, *Geschiedenis der Leidsche Hoogeschool*, t. II, p. 3 et ss.; Bayle, *Dict. historique*, art. *Gruterus*, note E. Il a été publié sous ce titre : *Mart. Smetii Inscriptionum antiq. liber : acc. auctarium a J. Lipsio*, Lugd. Bat., ex offic. Plantiniana, apud F. Raphelengium, 1588, in-fol.

(3) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 1 des *Bijlagen*.

curateurs et bourgmestres le nommèrent appariteur (*pedellus*) de l'Université, aux appointements de 72 florins; le 8 décembre suivant, il prêta serment en cette qualité entre les mains de Janus Douza[1].

Environ cinq mois plus tard, Louis Elzevier sollicita auprès du conseil une nouvelle faveur, à laquelle il attachait d'autant plus de prix que du succès de sa requête allait dépendre son avenir et celui des siens. Nous avons parlé du contrat qu'il avait passé en 1583 avec Chr. Plantin. Il paraît qu'il ne se trouva pas en état d'y satisfaire. Car le 30 avril 1586 il comparaissait de nouveau devant les magistrats, et « déclarait avoir vendu à l'honorable et célèbre sieur Christophe Plantin imprimeur de l'Université, les deux maisons avec leurs dépendances sises sur le Rapenburg et dans la Clockstege, à la condition que Plantin fît remise au comparant d'une dette de 836 florins, restant de l'obligation de 1270 florins précédemment contractée[2]. » Comme en vertu de l'acte primitif cette obligation ne devait être acquittée intégralement que vers la fin de 1587, il avait été convenu par transaction que L. Elzevier continuerait à occuper sa demeure jusqu'au mois de mai 1587. C'est dans ces circonstances que, le 24 avril 1587 il adressa aux curateurs de l'Université la supplique suivante :

« Expose en toute humilité votre obéissant serviteur Louys Elsevier, libraire et appariteur de l'Université de cette ville, que durant six années consécutives il a fait tout ce qu'il a pu pour demeurer à proximité de l'Université, afin de vendre et de relier des livres pour la commodité des étudiants. Et comme il est forcé de déloger au mois de mai prochain de sa boutique située sur le Rapenburg, en face de l'Université, où il a demeuré depuis plusieurs années, pour se transporter, au grand détriment de son commerce et de sa prospérité, dans un quartier étranger et éloigné, en sorte qu'il ne pourra ériger une boutique dans des conditions favorables, ce qui est pour lui d'une grande importance.

« Pour ces raisons il s'adresse humblement à vous, afin qu'il vous plaise par faveur spéciale lui octroyer une place auprès de l'Université à proximité de la rue pour y construire une boutique, comme vous l'avez accordé à Christophe Plantin il y a quatre ans[3], et de telle dimension que vous le jugerez convenable[4]. »

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 3 et 4 des *Bijlagen*.

(2) *Le Bibliophile belge*, t. IV, p. 115.

(3) Plantin avait obtenu en effet semblable faveur le 25 mai 1583.

(4) Le texte original, en néerlandais, de cette requête, a été publié par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 5 des *Bijlagen*.

Le conseil acquiesça à cette demande; L. Elzevier obtint droit d'élever une boutique sur le terrain de l'Académie, à ondition de la raser à la première réquisition. Une résolu-on postérieure prouve qu'il l'occupa gratuitement jusqu'au novembre 1595, et ce n'est qu'à partir de cette date qu'un yer annuel de 75 florins lui fut imposé[1]. Ainsi érigée sous s auspices et pour ainsi dire à l'ombre de l'Université, cette umble échoppe fut le fondement de la fortune des Elzevier le berceau de leur gloire.

Toutefois il s'écoulera bien des années avant que les stacles soient surmontés et que la maison ait pris son siette. Chargé d'une famille nombreuse, et ayant sans doute faire face à des obligations contractées lors de son premier ablissement, Louis Elzevier se débattra longtemps encore ns un état voisin de la gêne. Une pièce retrouvée récemment ontre à quels expédients il était forcé de recourir. Il avait à yer deux lettres de change, à l'échéance du 15 août 1594; ne, de 76 florins 10 sous, souscrite par Jean Moretus, mprimeur d'Anvers, gendre de Plantin; l'autre, de 60 florins rolus, souscrite par Gilles Beys, beau-frère de Moretus. la date fixée, le porteur des effets, un fondeur de carac-res, nommé Thomas de Vechter, se présenta à son domicile Rapenburg, accompagné d'un notaire et de deux témoins. i nous laissons la parole au document : « Après bien des opos décousus, Louis Elzevier finit par s'écrier : « Quand bien même j'aurais l'argent là, devant moi, sur la table, je ne paierais point; je reconnais avoir accepté et j'accepte encore, mais attendez huit ou dix jours, que mon fils Gilles soit revenu de Frise, d'où je l'attends d'un moment à l'autre. » En présence de cette défaite, le créancier, décidé renvoyer les deux lettres à sa charge, protesta qu'il le ndait responsable de tous les frais, dommages et intérêts. n foi de quoi fut dressé un acte notarié qui existe encore ns les archives de la Maison Plantin[2].

Le sens de cette pièce est fort clair et nous dévoile une

[1] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 6 des *Bijlagen*.
[2] Nous le reproduisons à la suite de cette biographie.

situation très embarrassée. Mais patience, nous touchons au dénouement de la crise, et la situation ne va pas tarder à s'éclaircir.

Le 8 août 1594, L. Elzevier se fit recevoir bourgeois (*poorter*) de la ville de Leyde, sous la caution de son fils Matthieu, qui avait rempli cette formalité quelques jours auparavant[1]. Accoutumé qu'il était de transporter ses pénates de ville en ville, il avait tardé quatorze ans à réclamer le droit de bourgeoisie.

A partir de ce moment une ère nouvelle s'ouvre pour Louis Elzevier. La mauvaise fortune qui s'acharnait contre lui paraît définitivement conjurée : sa nouvelle installation lui a porté bonheur; désormais ses affaires iront en se développant avec une constante progression.

Son fils aîné Matthieu, marié depuis peu, est devenu son associé. Son second fils, Louis, est allé à La Haye établir une succursale de la librairie de Leyde. Un autre de ses fils, Josse, va bientôt s'installer comme libraire à Utrecht.

Jusqu'alors Louis n'avait édité à ses frais qu'un seul livre, un *Eutrope*, paru en 1592. A partir de 1594 les publications se succèdent avec une sorte de régularité. L'année suivante nous voyons apparaître pour la première fois la fameuse marque de l'Aigle avec le faisceau de sept flèches, qui pendant vingt-cinq ans sera l'insigne distinctif de la maison.

Comme si la Hollande ne suffisait plus à son activité, il commence vers la même époque à se montrer l'hôte assidu des célèbres foires sémestrielles de Francfort, qui étaient alors le grand marché international de la librairie européenne. Le nom de L. Elzevier figure pour la première fois dans le catalogue de la foire de 1595, pour un seul ouvrage, en 1597 pour un autre, en 1599 pour trois articles[2]. De l'année 1601

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 5, note 3. Sa belle-sœur Catherine van Opstal se fit recevoir le même jour. Louis lui servit de caution. *Ibid.*, p. 7, note 1.

(2) Ceci résulte du dépouillement, fait par M. F. L. Hoffmann de Hambourg, des catalogues de 1564-1600, d'après le *Codex nundinarius Germaniæ literatæ bisecularis* de G. Schwetschke, *Halle*, 1850, in-fol. Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. VIII pp. 209-219.

nous avons un texte formel établissant qu'il se rendait à Francfort deux fois par an : « *Literæ mihi tradentur*, écrit Janus Gruterus à Adrien vander Meer, *si commiseris bibliopolæ, viro Elzevirio, quotannis bis commeanti ad Francofurdenses nundinas*[1]. » Le catalogue de 1603 (printemps) fait foi qu'à cette date il occupait une boutique à la foire, en société avec Georges Willer d'Augsbourg, fils du libraire bien connu qui avait institué les catalogues des foires[2]. A partir de cette année son nom paraît seul sur les listes.

Il fréquentait non moins assidûment le marché de Paris. En 1602 il demande et obtient l'autorisation de se faire suppléer dans ses fonctions d'appariteur par son fils Matthieu, parce qu'il a l'intention de voyager en France durant quelques mois[3]. Joseph Scaliger constate, non sans une pointe d'humeur, qu'il en rapportait d'ordinaire des ouvrages de droit, le genre de livres qui se débitait le plus couramment à La Haye[4]. Un curieux passage du *Journal* de Pierre de l'estoile, du mois d'août 1609, prouve que les relations de L. Elzevier à Paris dataient de loin :

« Le jeudi 27e, un marchant libraire, hollandois, que je connois dès long-temps, nommé Elvisier (*sic*), demeurant à Leyden, m'a apporté les trois bagatelles suivantes imprimées de nouveau au dit Leyden : *Mare liberum, Dominici Baudii carmina congratulatoria, dicata honori ducis Spinolæ* (qui est une pure fadèze), le *Tombeau* de grand personnage M. de l'Escale.... avec les oraisons très-doctes et élégantes Heinsius et Baudius 5), en la dernière desquelles qui est de Baudius j'ai remarqué

(1) Lettre du 29 novembre 1601, citée par M. Dodt van Flensburg. — Le même Gruterus écrit à Meursius, le 18 juin 1602, qu'il a rencontré L. Elzevier à Francfort (*Meursii opera*, t. XI, col. 111).

(2) Une division de ce catalogue est consacrée aux *Libri Georgii Willeri et Elzeuirii harum nundinarum.*

(3) « L. Elzevier versoekt dat syn soon Matthijs Elzevier, voor eenige maanden dag stellen in syn plaats, terwyl een reyse sal doen na Vrankryk, het welke hem toegestaan. 1602. » (Soermans, *Acad. Register*, Leiden, 1704, in-8, p. 130.)

(4) « Omnino scito, nihil eorum, quæ isthic apud vos excuduntur, aut nunquam, aut raro nimis ad nos deferri. Nam Elzevirius tantum libros formulariorum, et scriptores juris Lutetiæ convasatos huc perferre solet, quod Hagæ ejus mercimonii maximum malo incendium est. » J. Scaliger C. Labbæo, 4 Non. Mart. 1608, *Epistolæ*, p. 687.

(5) Le *Mare liberum* de Grotius, les *Orationes duæ in obitum J. Scaligeri* de Heinsius et l'*Oratio funebris I. Scaligeri* de Baudius sont trois publications de L. Elzevier, parues en 1609. La seconde est ornée de trois planches, figurant les tombeaux des Scaliger à Vérone. C'est à cette circonstance que Lestoile fait allusion lorsqu'il parle du *Tombeau* de M. de l'Escale.

deux ou trois choses notables qu'il allègue pour la recommandation de sa vie pieuse et religieuse..... Devant ceste oraison (qui est aussi de Baudius), il y a le legs qu'il fait à la bibliothèque publique de Leyden de ses livres ms. grecs, hébrieus, chaldaïques, syriaques, arabics, éthiopiens, perses et arméniens. Elvissier (*sic*) m'a dit que MM. de Leyden estiment ce présent 3,000 écus. J'ai donné audit Elvissier, encore qu'il n'en voulust rien prendre, deux quarts d'escu pour les susd. livres[1]. XXXII sols. »

Bien d'autres témoignages, qu'il serait superflu de citer, nous le montrent tantôt à Paris, tantôt à Anvers ou à Louvain, cherchant partout l'occasion d'étendre sa clientèle, de nouer des relations avec les savants et les gens de lettres, de trouver matière à de nouvelles publications.

Aussi ne tarde-t-il pas à recueillir les fruits de sa persévérance et de son zèle. Bon nombre d'éditeurs le mettent dans leurs intérêts et lui confient la vente d'une partie de leurs productions. Ici se place une remarque qui n'est pas sans importance. On a parlé souvent d'une association qui aurait existé dans le principe entre Paetsius et L. Elzevier. Cette assertion est dénuée de fondement. Il est vrai que quelques ouvrages portent les deux noms réunis. Mais cet unique argument, loin d'avoir la portée qu'on lui attribue, ne suffit même pas à démontrer que ces ouvrages aient été entrepris à frais communs. Les noms de Paetsius et d'Elzevier figurent sur certains livres, comme sur d'autres le nom d'Elzevier associé à ceux de Cloucquius, de Basson, de Balduini, de Doyema, de Laurentius, de Sassenus, etc. Il y a plus : nous citerons dans nos *Annales* plus d'un volume portant alternativement le nom de L. Elzevier ou celui d'un autre éditeur (ainsi le *Lycophron* et les *Notes sur Théocrite* de 1597, le *Meursius* de 1598, le *Baudius* de 1616). L'unique conclusion à tirer de là, c'est que les libraires hollandais, confiants dans l'activité de leur confrère, s'en remettaient à lui du soin de débiter leurs livres à l'étranger, notamment à Francfort.

Nul d'ailleurs n'était plus habile à tirer parti de tout. Il est vrai qu'il ne se montrait pas toujours scrupuleux sur le choix

[1] Ce passage a été cité par Adry, mais d'une manière incorrecte. M. Dr Aug. Scheler a bien voulu le collationner pour moi sur le manuscrit de la Bibliothèque nationale, nº 10,301 des Ms. Fr., fol. 134 et 135.

es moyens. Tel fonds qu'un éditeur, faute de relations suffi-
antes, ne parvenait pas à écouler, était acquis par lui et
emis en vente sous un nouveau titre à son nom. Ce fut le
as surtout au début, lorsqu'il ne disposait que de ressources
estreintes. Ainsi l'*Arnaldus* et le *Passerat* de 1594, le *Boxhorn*
t le *Montanus* de 1595, publiés avec la coopération et pro-
ablement aux frais de Paetsius, reparaissent ensuite avec
n titre au nom de L. Elzevier seul. Tous les artifices dont
n a tant abusé depuis, il les connaît et les pratique avec
uccès. Tantôt il donne le change au public en faisant passer
our nouvelles d'anciennes éditions augmentées de quelques
ages de supplément (par exemple la *Chronique* de Carion
e 1596) ; tantôt il se contente de substituer de nouveaux titres
ux anciens, pour laisser au volume l'attrait de la nouveauté
'*Aristote* de 1611, le *Meursius* de 1615, etc.) ; ou bien encore
improvise des ouvrages nouveaux, au moyen de deux
olumes réunis en un seul (le *Cluverius* de 1611, les *Tactiques*
Élien et de Léon de 1613). Partout, en un mot, on reconnaît
nomme avisé, industrieux, plein d'entregent, le négociant
mpu à toutes les pratiques du métier. Faut-il s'étonner si,
algré la modestie des débuts, sa maison a fini au bout de
ngt ans par prendre rang parmi les plus importantes de
eyde ?

Ce qui à nos yeux l'honore bien plus que son habileté en
faires, c'est la considération dont il était entouré. Les
vants les plus distingués de l'époque parlent de lui dans les
rmes d'une affectueuse familiarité. Janus Gruterus le nomme
l'excellent Elzevier[1]; » Puteanus, écrivant à D. Heinsius,
i recommande de ne pas l'oublier « auprès de son ami[2]; »
tte considération, comme nous le verrons, se reportait sur
us les membres de la famille. N'omettons pas non plus de
entionner la distinction dont il fut l'objet de la part de ses

[1] « Leonis Tactica recte mihi curavit optimus Elzevirius. » Lettre à Meursius,
tée de Francfort, 14 avril 1612. *Meursii opera*, t. XI, col. 212.

[2] Lettre datée de Louvain, 10 novembre 1609. *E. Puteani ad C. Hugenium*
stolæ, Lugd. Bat., 1647, in-12, p. 21; et une autre lettre, du 25 février 1610,
d., p. 27.

concitoyens, distinction qui, si modeste qu'elle fût, prouve l'estime dont il jouissait. La ville de Leyde, comme les autres cités néerlandaises, était divisée en quartiers ou voisinages (*gebuurten*), qui avaient chacun son chef (*heer*), ses conseillers, ses coutumes, sa caisse spéciale et ses assemblées régulières. Louis Elzevier fut élu chef de son quartier. En cette qualité il a composé un règlement burlesque, pièce peu importante par elle-même, mais curieuse en ce qu'elle dénote une veine de gaieté qu'on ne soupçonne guère chez un homme qui avait traversé de si rudes épreuves[1]. On a coutume de se représenter les protestants du seizième siècle sous des dehors moroses et presque farouches. Il n'y a qu'à parcourir ce règlement, écrit en style de Rabelais, pour se convaincre que ces viriles natures se déridaient à leurs heures, et savaient le secret de concilier l'austérité des mœurs et des doctrines avec une bonhomie enjouée et parfois même assez libre.

Louis Elzevier était âgé d'environ soixante-quinze ans, lorsqu'en 1616 son petit-fils Isaac fit l'acquisition d'une imprimerie. Ainsi la famille se trouvait en possession, du vivant même de son chef, de tous les éléments de sa gloire future. Sans doute rien encore ne faisait présager cette illustration. L'activité de la maison s'était développée jusque-là dans un sens purement pratique. Les éditions qu'elle faisait exécuter à ses frais dans les diverses officines de Leyde, n'avaient rien qui les distinguât des autres, et ne brillaient pas au point de vue typographique : il est utile d'en faire la remarque, parce que, grâce au nom dont elles sont signées, on est porté parfois à exagérer leur importance. Mais le terrain est préparé. Vienne un artiste habile, et moins de vingt années suffiront à faire éclore les chefs-d'œuvre.

Arrivé au terme de sa carrière, L. Elzevier pouvait contempler avec un légitime orgueil le chemin parcouru. L'artisan obscur, le proscrit du duc d'Albe, avait réussi à force d'énergie et de persévérance à s'élever à une condition que devaient lui envier la plupart de ses compagnons d'infortune. Ses affaires

[1] Ce règlement burlesque est réimprimé à la fin de cette notice.

vaient pris une extension considérable; son nom était avan-
ageusement connu sur les principaux marchés de l'Europe.
ous ses enfants étaient établis; quatre d'entre eux suivaient
profession de leur père, et étaient en état de se rendre de
utuels services. Un de ses petits-fils, en acquérant une
nprimerie, venait d'agrandir sa sphère d'activité et de
affranchir de toute sujétion. Enfin, chose qui devait aller
cœur de l'homme qui avait tout sacrifié pour sa foi, la
ollande, sa patrie d'adoption, était définitivement délivrée
joug de l'Espagne; en proclamant les Pays-Bas libres et
dépendants, la trève signée en 1609 avait inauguré une ère
prospérité et de grandeur sans égales. Certes, l'ancien
nni devait s'applaudir de son sort et trouver que ses vœux
étaient réalisés au delà de toute espérance.

Cependant il eut à subir une dernière tribulation, qui, sans
tteindre dans ses intérêts, a dû lui être fort pénible. On n'a
s oublié que L. Elzevier était chargé des fonctions d'appa-
teur; en 1607 son fils Matthieu lui avait été adjoint comme
llègue. Or, le 11 novembre 1616, le feu prit à l'Université
réduisit en cendres une partie du bâtiment. L'enquête
montra que l'incendie était uniquement dû à l'incurie des
pariteurs[1]. En conséquence, la destitution de Louis et de
atthieu ayant été proposée, les curateurs prononcèrent, le
novembre, la démission du dernier; celle de Louis resta en
spens. Il se peut qu'à l'âge où il était parvenu, l'émotion
usée par cet accident lui ait été funeste et ait contribué à
ter sa fin. Toujours est-il qu'il mourut moins de trois mois
rès cet événement. Les registres de l'église St-Pierre à
yde témoignent qu'il y fut inhumé le 4 février 1617, à côté
sa femme, Mayke Duverdyn, qui l'avait précédé de trois ans
ns la tombe[2].

Louis Elzevier a eu neuf enfants, dont sept fils : Matthieu,
uis, Gilles, Josse, Arnout, Bonaventure et Adrien. Les
atre premiers et Bonaventure auront chacun leur notice.

[1] Le procès verbal d'enquête a été publié par M. Rammelman Elsevier, *komsten*, p. 7-10 des *Bijlagen*.

[2] Elle avait été inhumée dans le même temple le 3 décembre 1613.

Le cinquième, Arnout, s'est fait connaître comme peintre paysagiste. Il naquit, nous l'avons dit, à Douai vers 1577. En février 1607, il épousa Marie Symons van Swieten, fille du secrétaire de la chambre des orphelins à Leyde. Sa femme étant décédée en mars 1626, Arnout contracta quelques mois plus tard un second mariage avec Christine Everaerts, fille d'un ministre réformé de La Haye (octobre 1626). On ignore en quelle année il mourut[1]. Un de ses fils, Louis (né à Leyde en 1617, mort à Delft, en novembre 1675), a été peintre, comme son père[2].

Reste Adrien, le septième fils de Louis Elzevier et de Mayke Duverdyn. Tout ce qu'on savait jusqu'ici sur son compte, se réduisait aux deux points suivants : 1° il était né à Leyde vers 1585, puisque les registres de l'Université, où il se fit inscrire le 10 février 1599, font mention de lui en ces termes : *Adrianus Elsevier*, *Leidensis*, *annos natus* 14; 2° d'un testament de son père, en date du 16 nov. 1612, il résulte qu'il ne vivait plus à cette époque. Un hasard heureux nous a mis en mesure de compléter ces renseignements.

Sur la fin de l'année 1607, une escadre équipée aux frais de la Compagnie des Indes Orientales, appareillait au Texel pour aller combattre la flotte portugaise dans les parages du Mozambique. Le journal de cette expédition, rédigé par le vice-amiral Fr. de Wittert, a été mis au jour récemment par les soins d'un descendant de la famille[3]. Après une longue navigation, entrecoupée d'une foule d'incidents, l'escadre arriva, en avril 1609, aux îles Banda, dans les Moluques. Les directeurs de la Compagnie avaient ordonné de construire un

(1) On trouvera une notice plus détaillée sur Arnout Elzevier et son fils Louis dans Chr. Kramm, *De levens en werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders*, en Amsterdam, 1858, t. II, pp. 422 et ss.

(2) Notre ami M. Henry Havard, en compulsant les registres de l'état civil de Delft pour son livre sur les faïenciers hollandais, a retrouvé l'acte de mariage de ce petit-fils de Louis Elzevier. Il est conçu de la sorte :

« Den XIIIJ january 1645 Louys Elsevier jongman, woonende tot Leyden, met Heleena Waelpoth jonge dochter, aent Marctvelt. Getrout den 12 feb. 1645. »

Cette Helena Waelpoth était la fille d'un libraire de Delft.

(3) *Journal de l'amiral Wittert*, 1607-1610 (publ. par M. le baron Adrien Wittert), Liége, Gothier, 1875, in-12. Tiré à petit nombre.

ort dans l'une des îles, Banda Neira. On convint d'une entrevue avec les insulaires. L'amiral s'y rendit avec une orte escorte, mais ne trouva personne. « Après y avoir été assez longtems ils envoièrent dans la petite ville Adrien Elsevier, qui, ayant fait un long séjour à Johor, savoit la angue malaise. » Les habitants prièrent l'amiral de congédier ses troupes; mais à peine y eut-il consenti qu'ils tombèrent sur lui à l'improviste et le massacrèrent ainsi que sa suite. Les soldats étant accourus au bruit « trouvèrent leur amiral sans tête et percé de vingt coups. J. van Groenewegen étoit dans le même état, aussi bien que J. de Bruin et A. Elsevier, y en aiant jusqu'à trente de massacrez. »

Cet Adrien Elsevier est-il bien celui dont nous nous occupons? En présence d'une si parfaite conformité de noms, prénoms et dates, il n'y a pas moyen de conserver le moindre doute. On peut donc admettre comme établi qu'Adrien, ses études terminées, entra au service de la Compagnie des Indes, qui venait précisément de se fonder par octroi des Etats-Généraux du 20 mars 1602. Envoyé dans un des comptoirs de la Compagnie (à Johor, suivant le *Journal*), il dut à son instruction et à ses aptitudes spéciales d'être chargé de l'emploi d'interprète. Ce fut en s'acquittant de ces fonctions qu'il trouva la mort, le 22 mai 1609.

Son frère Gilles et plusieurs autres membres de la famille entrèrent après lui au service de la Compagnie des Indes. Tout porte à croire qu'ils y obtinrent un avancement rapide : c'était bien le moins en effet qu'on leur tînt compte de la fin tragique de leur parent. En ce sens l'on peut dire que la mort prématurée du dernier fils de Louis Elzevier n'a pas été perdue pour les siens.

LOUIS ELZEVIER A ANVERS, EN 1565.

(Voir p. CXXVIII.)

La notice qui précède était imprimée en partie lorsque j'ai reç communication de détails inédits sur le séjour de Louis Elzevier Anvers. On conserve dans les archives du Musée Plantin un registr in-folio, intitulé : *Livre des ouvriers besongnants pour le faict de l'impri merie* (depuis 1563). En compulsant ce volume, entièrement écrit d la main de Plantin, M. Max Rooses, l'actif et obligeant conservateu du musée, a constaté que dans le cours de l'année 1565 la maison commandé à Louis Elzevier divers travaux de son métier. Au f° 100 v° sous la rubrique *Ouvriers divers,* on lit :

21 janvier, Loys Helsevire pour 53 rames cueillies et collationnées	fl. 1- 6 1/
29 janvier, Louis Helsevire pour 69 rames es *Secrets* et *Epist. Cic.*[1] etc.	1-14 1/
23 février, à Louis Helsevire pour 9 jours	2
4 mars, à Louis Helsevire pour 6 jours, à 4 1/2 pour jour	1- 7
11 avril, pour avoir aidé à paquer la Bible 8°	0- 3

Cette intéressante découverte prouve la réalité des rapports qu nous présumions avoir existé dès cette époque entre Louis Elzevie et le célèbre imprimeur anversois.

Il est établi par le même registre que Plantin a eu, de 1565 à 1588 au nombre de ses ouvriers typographes un certain *Hans van Leuve* (Jean de Louvain) *dit Helsevier*. Tout porte à croire que ce Jea Elzevier est le père de notre Louis ; en quittant Louvain, il aurai emmené avec lui son fils, qui avait embrassé la profession de relieu et ce serait à sa considération que Plantin aurait confié à Louis le travaux dont il est question ci-dessus.

ACTE CONSTATANT UN REFUS DE PAIEMENT DE LOUIS ELZEVIER EN 1594.

(Voir p. CXXXV.)

Upten vyffden Augusti a° xv^c vyerentnegentich heb Ic Notari publyck by den hove van Hollandt geadmitteert, binnen Leyden resi derende metten twee ondergeschreven getuygen mij selven, met eñ te versoucke van Thomas de Vechter lettergieter laeten vinden ac Loys Elsevijer, den welcken die voors. de Vechtere maende betaeling van twee distincte wisselbriefgens, deen inhoudende sessentzeventic

[1] C'est-à-dire *les Secrets d'Alexis Piemontoys* et les *Epistolæ Ciceronis.*

gulden x st. van Jan Morentorff, en dander tsestich car. guldens van Gillis Beyts, hem met een affvragende off hy die nyet ontrent vyff weeke geleden heeft geaccepteert, antwoorde de voors. Elsevijer seggende, nae vele ongebonden woorden, al had ic tgelt daer opte taeffel liggen wil ict u persoons nijet betaelen, ic bekense geaccepteert te hebben en̄ ic accepteerse noch, dan beyt acht oft thyen dagen tot dat Gillis myn soon vuyt Vrieslandt gecomen sal syn, dien ick alle dage verwachte. Tegens welck dilaye ende weygeringe die voors. de Vechtere protesteerde van allen costen, schaeden ende interesten. Van meeninge synde de zelve wisselbrieven tzynen laste te rugge te seynden.

Gedaen aldus binnen Leyden op Rapenburch in den winckele van den voors. Elsevyer, in presentie van Hans Wouters en Jacques de lettergieter als gelooffel. getuygen hyertoe versocht en gebeden.

In veritatis testimonium.
L. V. Oudevliet Nrs.

(Archives de la Maison Plantin, à Anvers.) 94.

BURLESQUE BUURWETTEN TE LEYDEN, VAN LOD. ELZEVIER.

(Voir p. CXL.)

Le *Règlement burlesque* dont il est parlé dans la notice précédente, a été imprimé pour la première fois dans la *Mnemosyne*[1], et renferme une série de prescriptions relatives aux repas de la communauté. C'est peu de chose que ce document, mais en tant qu'il témoigne de la tournure d'esprit de l'auteur, il mérite d'être conservé.

La ville de Leyde était divisée en soixante-dix-sept quartiers, décorés pour la plupart de pompeuses dénominations. Le « Royaume de 's Gravensteyn » dont Louis Elzevier était quartenier, correspond au dix-neuvième quartier de la liste de Orlers.

Sur cette curieuse institution des *Buurten*, on peut consulter, outre l'auteur que nous venons de citer : S. van Leewen, *Korte besgryving van Leyden*, Leyden, 1672, in-12, p. 111, Le Francq de Berkhey, *Hist. van Holland*, t. III, pp. 1043-45, Henry Havard, *La Terre des gueux*, Paris, 1879, in-18, pp. 360-368.

Louwys Elsevyr, bider gratie Godts Heer van 't nieuwe Rijck van 's Gravensteyn, Dominateur ende besitter van d'oostzijde van Rapenburch, de zuyt-zyde van de Houtstraet, ende de west-zyde van St. Pieters Kerchoff, met de Clocsteegh, Marcgrave van den Ackerkraft, en Vrijheer van stadts timmerwerff, etc.

Doen condt ende kenlijck alle den genen die dese brieven sullen sien oft hooren lesen, hoe dat wij voor ons ende onse nacomelingen,

[1] *Mnemosyne. Mengelingen voor wetenschappen en fraaije letteren, verzameld door J. W. en B. F. Tydeman.* Dordrecht, 1825, t. XV, p. 248.

met onse Raden, ende onse gemeen ondersaten, een overdrach gemaeckt hebben, om onze voorsz. Landen van waerden ende in eeren te houden, willen hebben, ende ghebieden wel expresselicken, dat niemant wie hij zij hem en comme te misgrijpen, teghens den Heer, sijne landen en ordinantien, op pene van ghestraft te worden na den Heere ende sijne Raden sullen bevinden te behooren.

1

Eerst dat yegelick van de ghebuyren, soo wel man als vrou, hem des smiddachs voor twaalf uren zal laten vinden ter geordonneerde plaetse, om te gaen eeten, ende zoo wie voor 't laeste slach van twaelfven opte camer niet en is deselve zal verbeuren vier stuivers.

2

Men zal des avonts scheyden ten zeven uren precys, ende indien yemant van de ghebuyren, 't ware man ofte vrou, naar dat de clocke zeven geslagen was op te camer mocht werden bevonden deselve sal verbeuren ses stuyvers.

3

Indien yemants kint ofte kinderen in de voorsz. vergaderinghe quamen, zullen d'ouders van dien te boete betalen van elck kint, drie stuyvers, soo dickmaels 't selve sal mogen gebeuren, des hier van exemt sullen zijn de zuyghende kinderen.

4

Ghelijck oock elck eenen sijn hont sal moeten thuys houden, ende soo yemants hont op te camer in de vergaderinghe aldaar mocht werden gevonden, sal verbeuren telken drie stuyvers.

5

Soo yemant in deselve vergaderinghe onbehoorlick mocht storten ofte pleyngen, deselve sal daer van moeten boeten ter discretie van den Heer ende die van zijnen Raede.

6

Sal mede d'een d'ander tot geen drinken moghen tergen ofte dringhen, op pene van daar over te zullen moeten boeten ter discretie als vooren, zulcx dat yegelick vrij sal staen niet meer te drincken dan 't hem lust ende belieft.

7

Alle welcke voorsz. boeten sullen dadelicken moeten betaelt worden in handen van den tresorier tot behoeff van den armen.

8

Ende dit alles onvermindert ende sonder præiuditie van d'ordonnantie bij mijne E. Heeren van den Gerechte deser stede op te ghebuyrten ghemaect, die in haar geheel blijft.

9

Eyndelicken soo wie in de vergaderinghe questie maeckt met wercken, woorden, ofte den name Gods ydelicken ghebruyckt, sal telken verbeuren thien stuyvers.

MATTHIEU ELZEVIER,

PREMIER FILS DE LOUIS.

Matthieu (Mathias ou Mathys) Elzevier est l'aîné des neuf enfants de Louis Elzevier et de Mayke Duverdyn. L'acte de son second mariage constate qu'il est né à Anvers. En 1580, il vint avec ses parents habiter Leyde; en 1591, il y contracta mariage avec Barbara Lopes.

Les Lopes étaient, comme les Elzevier, originaires de Louvain. Les troubles religieux les avaient forcés de s'expatrier. Le chef de la famille, Honesto Lopes, était venu s'établir à Leyde en 1579 avec sa femme et ses trois enfants; il y exerçait la profession d'*hosebreider*, fabricant de chausses ou bonnetier; après le mariage de sa fille, il se fit recevoir bourgeois ou *poorter*, et prêta serment en cette qualité le 19 décembre 1591[1].

Dans l'acte de mariage, enregistré le 9 janvier 1591,

[1] Une branche de la famille des Lopes s'était fixée à Anvers. Cela résulte des deux passages suivants des lettres adressées à Meursius par le P. André Schott : « Quia vecturam possum solvere, si nautis committes inscripta fasci mercede lationis, vel *manu Lopesii adfinis Elzeviriorum in nostra vicinia.* » Lettre datée d'Anvers, 24 août 1620. — « Tuas litteras mitte *Lopesio cognato Elzeviriorum*, sic mihi reddentur secure. » (Cf. *Meursii opera*, t. XI, c. 361 et 366.)

Au nombre des libraires de Leyde contemporains des Elzevier figurent un David Lopez de Haro et son fils Félix Lopez de Haro. Sont-ce des parents d'Honesto Lopes, le beau-père de Matthieu Elzevier? C'est probable, mais non tout à fait sûr. De ce côté du moins le lien qui rattachait, dit-on, David Lopez aux Elzevier est à peine perceptible. Il est vrai que, s'il faut ajouter foi à la table généalogique des Waesberghe dont il a été question plus haut (page cv, note 1), le libraire David Lopez de Haro, en épousant Élisabeth van Waesberghe, serait devenu le beau-frère d'Abraham et l'oncle par alliance de Jean Elzevier.

Quoi qu'il en soit, les bibliographes n'en sont pas moins dans leur tort lorsqu'ils se fondent sur cette parenté pour attribuer aux Elzevier les plus médiocres publications des Lopez.

Matthieu Elzevier est qualifié libraire, ce qui prouve que dès ors il assistait son père dans la gestion de ses affaires.

Le 5 août 1594, trois jours avant Louis Elzevier, Matthieu btint le droit de bourgeoisie à Leyde, sur le témoignage de Honesto Lopes son beau-père, qui se constitua caution.

Les fonctions d'appariteur de l'Université étant devenues acantes, vers la fin de 1607, par le décès du titulaire, ugustin Waersegger, Matthieu se mit sur les rangs. Il eut honneur d'être chaudement patronné par l'illustre Scaliger. oici en quels termes celui-ci recommanda son protégé à orn. vander Myle, curateur de l'Université :

« Beaucoup de gens sollicitent la place d'Augustin, l'appariteur, qui vient de céder, et assurément l'affaire presse. C'est à vous qu'il appartient non seulement décerner cet emploi, mais encore de voir à qui il convient de le décerner. Ceux i se présentent ou sont présentés par d'autres n'ont rien de ce qu'il faut pour le mplir dignement. Car il importe d'avoir quelque usage des langues, à cause des angers qui fréquentent l'Université, et de réunir plusieurs autres conditions que us connaissez mieux que moi. Pour ma part, je doute qu'il y ait quelqu'un qui t plus propre à ces fonctions ni plus digne de les obtenir que Matthieu Elzevier. s'en acquittait déjà avec son père du vivant même d'Augustin, de sorte qu'il ut pour ainsi dire alléguer la possession; en outre il sait plusieurs langues, et il désigné par le vœu de tous. Ce qui est plus essentiel, il mérite par sa probité on vienne en aide à sa position précaire, qu'on le mette à même de pourvoir au t de sa famille et de se rendre honorablement utile à l'Université. Je le recomnde à votre bienveillance, espérant que nous n'aurons pas à regretter, lui de tre adressé en vain à moi, et moi-même d'avoir eu tort de compter sur vous. ide, le 8 septembre 1607[1]. »

Matthieu Elzevier fut nommé le 13 novembre et prêta serent le lendemain[2]. Révoqué en 1616, pour avoir causé par n imprudence l'incendie qui réduisit en cendres une partie l'Université, il fut réintégré dans ses fonctions l'année ivante, après la mort de son père. Il les conserva tant 'il vécut; en 1636 il obtint, en considération de son grand ge, de se faire assister par son gendre, Pierre Caron.

Après la mort de Louis Elzevier, Matthieu s'associa avec cadet de ses frères pour exploiter la librairie de Leyde. es noms de Matthieu et Bonaventure Elzevier ne figurent

[1] *Josephi Scaligeri Epistolæ*, Lugd. Bat., Elzev., 1627, in-8, p. 715.
[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 10, note 4.

cependant que sur deux ouvrages, parus en 1618, la *Castra métation* de Simon Stevin et la *Nouvelle manière de fortifica tion par escluses* du même. Toutes leurs autres publication sont signées : *Ex officina Elzeviriana.*

Par acte passé le 3 septembre 1622, Matthieu céda sa par dans l'association à son fils aîné Abraham. Cette transactio fut conclue pour la somme de 11,217 florins, dont 4217 florin payables comptant, et 7000 florins par termes annuels d 1200 florins[1].

Matthieu, ayant perdu sa femme en 1624, se remari encore deux fois : le 10 novembre 1624, avec Marie Ludolp van Ceulen, à Delft, laquelle mourut en mars 1626; et l 7 juillet 1626, avec Élisabeth Jans, qui décéda en juillet 163

Lui-même mourut à Leyde, le 6 décembre 1640, et fu inhumé le 10 décembre en l'église Saint-Pierre. Si l'on adme qu'il contracta son premier mariage à vingt-cinq ans, il sera né en 1565 et aurait atteint l'âge de soixante-quinze ans.

De son union avec Barbara Lopes naquirent cinq enfants dont trois fils, Abraham, Isaac et Jacob, sur lesquels nou aurons à revenir.

(1) Renseignement communiqué par M. Rammelman Elsevier à M. Pieters.

LOUIS ELZEVIER,

DEUXIÈME FILS DE LOUIS.

Dans le registre de recensement de 1581, Louis Elzevier st nommé le troisième des six enfants qui avaient accom-agné leur père à Leyde[1]. Toutefois, comme il est établi par acte de son mariage qu'il est né à Anvers, on doit supposer u'il est l'aîné de Gilles, lequel a vu le jour à Wesel; et en fet Louis est cité le second dans le testament de son père, nsi que dans l'acte de partage de ses biens en 1618.

La date de sa naissance nous est inconnue. Si la conjec-re qui fait naître son frère Matthieu vers 1565 est fondée, peut admettre que lui-même naquit en 1566.

Louis Elzevier se maria à Leyde, le 13 juillet 1590, avec ilhelmine, fille de Corneille van Leiden. Immédiatement rès son mariage il alla se fixer à La Haye : la preuve en t que son fils y est né en 1591. Louis fonda dans cette ville e librairie; il loua à cet effet une boutique dans une des lles du palais des États, appelée communément la Salle *Groote Zaal* ou *de Zaal*). Une plaquette parue en 1594 949), et qui n'avait pas été signalée jusqu'ici, est la emière production où son nom figure.

En 1598 nous le retrouvons à Leyde, remplissant durant is mois les fonctions d'appariteur à la place du collègue son père, P. Bailly, provisoirement suspendu[2]. Mais dès nnée suivante il était de retour à La Haye[3], et il y resta é jusqu'à la fin de sa vie. On cite une lettre de Paul Merula, 5 mai 1601, dans laquelle celui-ci raconte qu'ayant été

[1] Voir ci-dessus, p. CXXXI, note 1.
[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 12 des *Bijlagen*.
[3] *Ibid.*, p. 15, note 4.

second mariage à Leyde avec Francina Hendriks, veuve d'Étienne Bellaert.

Gilles continua à résider à Leyde, en qualité de négociant, et plus tard comme régent de la Compagnie des Indes Orientales pour le comptoir de cette ville. En 1620, on le trouve associé avec son beau-fils Pierre van Vyven, marchand de vins. Il mourut à Leyde en 1651, et fut inhumé le 1r juillet dans l'église Saint-Pierre.

JOSSE ELZEVIER,

QUATRIÈME FILS DE LOUIS.

Le quatrième fils de Louis Elzevier, Josse (Joost), naquit à)ouai en 1575 ou 1576. Le 14 février 1590, il se fit inscrire omme étudiant en lettres à l'Université de Leyde ; c'est par à que nous sommes instruits de son lieu de naissance : *Justus ilsevirius Duacensis.*

On a cru longtemps que ce fils de Louis n'avait pas suivi ı même carrière que son père. Le contraire est démontré ujourd'hui. Il n'existe, il est vrai, aucun livre qui porte son om, mais les extraits suivants des comptes communaux 'Utrecht témoignent qu'il exerçait en cette ville la profession e libraire :

1603-1604. Item [payé] à Josse Elzevier, libraire, bourgeois de cette ville, en iement de divers livres et *Opera* qu'il a fournis aux inspecteurs pour la biblio-èque de la ville, 128 L. 14 sc.

1604-1605. Item, à Josse Elzevier, libraire, pour les *Opera Senecæ* à lui achetés r les commissaires et scholarques de cette ville, à l'usage d'icelle, 10 L. 10 sc.

1606-1607. Item, à Josse Elzevier, pour les *Opera Bellarmini* à lui achetés et posés à la bibliothèque St-Jean, 5 L. 6 sc.[1]

Josse avait épousé, en août 1598, Marguerite vander Woert Utrecht. Il obtint le droit de bourgeoisie le 30 sep-mbre 1600[2]. La maison qu'il habitait portait pour enseigne)ie rouge (*de Roye Gans*).

On ignore à quelle époque il mourut (en 1617, dit M. de eume, nous ne savons sur quel fondement). Sa veuve lui rvécut jusqu'au 12 janvier 1657[3].

[1] Voy. *Archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzond. van Utrecht, geg. door J. J. Dodt van Flensburg.* Utrecht, 1838-48, in-4, t. III, p. 274-5; et la chure du même, citée ci-dessus, p. CLII, note 1.

[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 16.

[3] *Ibid.*, p. 17.

De son mariage sont issus quatre enfants : Louis, Pierre, Barbe et Marie. L'aîné, Louis, fut le fondateur de la maison elzevirienne d'Amsterdam. Pierre, le second, fut le père de Pierre Elzevier, que nous trouverons plus tard établi à Utrecht en qualité de libraire.

Barbe épousa, le 19 février 1632, un marchand drapier, Frédéric Beerninck, et mourut le 25 juin 1638, après lui avoir donné deux fils (Juste et Frédéric) et deux filles, savoir : Wilhelmine, qui épousa en 1654 Jean de Bruyn, professeur à l'Université d'Utrecht, et Anna, qui en 1655 devint la femme de Daniel Elzevier.

Enfin Marie épousa, le 6 avril 1656, André Hellerus, et mourut veuve et sans enfants, le 18 octobre 1680.

ISAAC ELZEVIER,

DEUXIÈME FILS DE MATTHIEU.

Dans l'ordre généalogique la biographie d'Isaac Elzevier levrait venir à la suite de celles de Bonaventure et d'Abraham. Mais comme, après le décès du fondateur de la maison, Isaac e trouve être le plus en vue des Elzevier, et que son oncle et on frère aîné n'entrent en scène qu'au moment où lui-même e retire, nous avons préféré intervertir la série, et présenter es faits dans leur succession normale et régulière.

Isaac Elzevier, deuxième fils de Matthieu, est né à Leyde, e 11 mars 1596. Nous ne savons rien de ce qui le concerne vant l'époque de son mariage. Le 14 février 1616, il épouse a belle-sœur de son oncle Arnout, Jacquemine Symons van wieten, une orpheline, dont le père avait été ingénieur à Voerden, puis secrétaire de la chambre des orphelins à eyde. Dans l'acte de mariage il prend la qualification 'imprimeur, ce qui ne prouve nullement qu'il exerçât cette rofession pour son compte personnel. En effet, ce ne fut u'après son mariage, et sans doute au moyen de la dot, — ar nous savons que son père était peu favorisé du côté de la rtune, — qu'il fit l'acquisition d'une imprimerie, la première ue les Elzevier aient possédée. Ses premières productions atent de 1617; elles ont été exécutées aux frais de son grand-ère Louis Elzevier et portent l'adresse de ce dernier.

Louis mourut en cette même année, et les affaires de la aison passèrent aux mains de Matthieu et de Bonaventure, uis entre celles de Bonaventure et d'Abraham. Comme on le résume, Isaac continua à travailler pour ses parents, qui employèrent de préférence à tout autre imprimeur. Mais ils e furent pas les seuls; car nos catalogues témoignent que deux

autres libraires, Henri Laurentius de Leyde et Henri Hondius d'Amsterdam, se servaient habituellement de ses presses.

Ici se présente un petit problème. Parmi les volumes qu'il a exécutés, il en est un assez bon nombre dont le titre porte cette simple mention : *Lugduni Batavorum*, *apud Isaacum Elzevirium*, ou bien *typis Is. Elzevirii*. C'est le cas pour la plupart des pièces de circonstance, poésies nuptiales, discours académiques, etc., où toute autre indication eût été superflue; mais c'est aussi le cas pour certains ouvrages d'intérêt général et qui n'étaient nullement inspirés par les conjonctures du moment. Suivant nous, les livres portant cette unique adresse sont ceux dont l'auteur s'était réservé la publication, soit qu'il y eût avantage pour lui à se passer de l'intermédiaire du libraire (ainsi des livres qui se débitaient directement aux étudiants), soit qu'on n'eût pas trouvé d'éditeur disposé à faire les frais de l'impression. Ce serait pour cette raison que les moins importantes publications du fécond Meursius auraient paru sous le nom d'Isaac, sauf à être pourvues de nouveaux titres dès qu'il se présentait un éditeur[1]. En tous cas nous ne croyons pas qu'on puisse induire de là qu'Isaac joignît la profession de libraire à celle d'imprimeur[2]. Aucun document ne vient à l'appui de cette hypothèse. Selon toute apparence, comme il était seul à diriger sa typographie, il ne devait avoir ni le loisir ni le goût de susciter à son père ou à son frère aîné une concurrence fâcheuse pour eux et peu profitable pour lui-même.

Le 9 février 1620, Isaac fut nommé imprimeur juré de l'Université de Leyde, en remplacement de Jean Paedts. Nous avons fait connaître dans un précédent chapitre[3] les clauses et conditions qui lui furent imposées, et les avantages qui résultèrent pour lui de sa nomination. Il suffira de rappeler ici que dès l'année suivante il obtint, moyennant une

(1) Voir les nos 151, 168, 175, 189 et 203.

(2) Une autre preuve se tire de la pièce par laquelle Isaac offre au conseil académique sa démission (ci-après p. CLX). Il y fait valoir cette considération que ses successeurs, *étant en même temps libraires*, pourront plus facilement que lui maintenir l'imprimerie.

(3) P. XLVI.

devance annuelle de 18 florins, l'autorisation de construire ans la cour même de l'Université, entre la porte d'entrée et maison occupée par son père, une loge ou galerie pour y ablir ses ateliers et son magasin[1]. Ce fut à partir de sa omination qu'il adopta pour marque typographique l'Orme mbrassé par un cep chargé de raisins, avec le solitaire, et la evise *Non solus*, marque qui depuis lors est restée celle des lzevier de Leyde.

La mesure prise par les curateurs était un acte de bonne dministration. Le nouvel élu avait fait ses preuves : des diteurs, eux-mêmes très entendus, lui avaient confié des beurs d'une exécution difficile, entre autres le recueil connu ous le nom de *Theatrum geographiæ veteris* (n° 137), et il s'en ait tiré avec honneur. Son imprimerie était sans contredit plus considérable et la mieux montée qu'il y eût alors à eyde. D'après l'inventaire qui en fut dressé plus tard, elle comprenait pas moins de six presses, détail dont on apprécera la valeur, si nous ajoutons qu'en 1651, suivant un relevé ficiel, les trois plus grandes imprimeries de Leyde ne possédient chacune que quatre presses[2].

En 1625 Isaac compléta son matériel, en acquérant de la uve de Th. Erpenius l'imprimerie orientale, poinçons, maces et caractères, que ce savant avait installée chez lui. ous avons fait ressortir ailleurs[3] l'importance de cette quisition, qui marque une date dans l'histoire de la typoaphie elzevirienne, et nous n'avons plus à y revenir.

Néanmoins, avant la fin de cette même année, soit inconance dans ses résolutions, soit, comme il le prétend, à cause la crise provoquée par la guerre d'Allemagne, il cède, r un acte notarié du 24 décembre 1625, à Bonaventure zevier et à son associé Abraham Elzevier, un assortiment 10,000 kilos de caractères d'impression, cinq presses et e presse à tailles-douces, les poinçons, matrices, casses et t ce qui appartient à son imprimerie, moyennant une

) Voir ci-dessus p. LIII.
) Voir p. 422.
) P. XLVII.

somme de neuf mille florins, payables en espèces ou en obligations. Le lendemain il leur vend pour deux mille florins le local où cette imprimerie se trouve établie.

Sa démission d'imprimeur officiel devait s'ensuivre : il l'adressa, le 8 février 1626, au collége des curateurs et bourgmestres dans les termes suivants :

« Expose avec respect Isaac Elsevier, imprimeur juré de l'Université, qu'il se sent profondément votre obligé, à cause qu'il vous a plu lui accorder faveur, honneur et bienfait, en l'admettant comme imprimeur ordinaire et juré de l'Université, emploi dont il s'est toujours efforcé de s'acquitter en toute conscience, et qu'il aurait désiré continuer le plus longtemps possible, n'était qu'en raison des guerres et troubles en Allemagne et autres pays, la profession d'imprimeur est tombée si bas qu'il se voit contraint d'y renoncer, et qu'il a dû transférer son imprimerie à des amis, qui étant en même temps libraires pourront la tenir debout plus facilement; lui-même compte embrasser une autre profession, ce qu'il vous supplie de prendre en bonne part. Il ne vous en remercie pas moins vivement pour les grands bienfaits, pour l'honneur et la faveur dont vous l'avez comblé durant ces dernières années; il s'estime tenu en tout temps de vous témoigner sa reconnaissance, et de s'acquitter envers vous par tous les services qu'il pourra vous rendre dans la mesure de ses faibles moyens[1]. »

C'est donc avec la fin de l'année 1625 que se termine la carrière typographique d'Isaac. Dans les derniers jours de mars 1626, il quitta Leyde pour aller s'établir à Rotterdam. On sait aujourd'hui qu'il prit service dans la marine, et qu'en 1632 il obtint le rang de capitaine, titre qu'il conserva jusqu'à sa mort. Vers 1644 il se fixa à Wassenaar, village situé à mi-chemin de Leyde et de La Haye; enfin, en 1648, nous le retrouvons à Delft, associé dans une brasserie avec ses deux plus jeunes fils. Il mourut à Cologne, le 8 octobre 1651, pendant un voyage qu'il avait entrepris pour remettre des fonds à son frère Jacob, à Gensingen, dans le Palatinat. Sa femme décéda à Rotterdam, le 10 octobre 1670.

Du mariage d'Isaac et de Jacquemine van Swieten sont issus cinq enfants, dont trois fils : Louis, Simon et Isaac. Les deux derniers sont entrés, l'un dans le commerce, l'autre dans l'administration. L'aîné, Louis, qu'on a longtemps confondu avec l'imprimeur d'Amsterdam, fut capitaine de

[1] Le texte original de cette missive a été publié par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 17 des *Bijlagen*.

marine; il épousa en 1639 Adriana Bosman, fille d'un bourgmestre de Rotterdam, et eut deux enfants de ce mariage. C'est de l'un de ceux-ci que descend directement M. Rammelman Elsevier. Louis mourut à Rotterdam, en décembre 1640. Le musée de Tours conserve son portrait et celui de sa femme[1].

[1] C'est à M. Anatole de Montaiglon que nous sommes redevables de ce renseignement. L'éminent critique d'art nous avait signalé, lors d'un voyage qu'il fit en Belgique en 1875, l'existence au Musée de Tours de deux portraits de famille des Elzevier. A notre prière M. de Montaiglon voulut bien se charger d'examiner ces deux peintures, et voici en quels termes il nous fit part du résultat de son enquête :

« Les deux portraits donnés comme ceux de Louis Elzevier et d'Adriana Bosman, sa femme, peints sur panneau (h. 0.72; l. 0.60), font partie des tableaux récemment donnés au Musée de Tours par M. Émile de Tarade. On les attribue à Vander Helst dont ils ne sont pas, tout en étant bien hollandais, l'homme meilleur que la femme, bien conservés, et d'une peinture claire et blaireautée. L'homme est vêtu d'un justaucorps de buffle, sur lequel on voit un double ceinturon de cuir étroit et une écharpe rouge orangé. Comme armoiries : une croix de gueules à double pente, cantonnée aux 1 et 4 d'azur au lion d'or rampant, aux 2 et 3 d'azur à trois fleurs de lys d'argent.

« La femme, aussi en buste, et qui est bien le pendant, a pour armes sur le fond : d'argent à un chevron de gueules, accompagné en chef de deux fleurs de lys d'azur et en pointe d'un oiseau d'azur.

« Du reste aucun nom. Celui d'Elzevier vient évidemment de l'attribution de l'armoirie; sur ce point, c'est à vous de nous dire ce qu'il en faut penser; mais il peut vous être intéressant de savoir qu'il y a au Musée de Tours ces portraits avec ces deux armoiries. »

L'attribution du catalogue de Tours est exacte. Les armoiries décrites en premier lieu sont bien celles des Elzevier; et pour ce qui est de l'autre portrait, M. Scheffer, l'archiviste de Rotterdam, à qui nous nous sommes adressé pour avoir les armes de Iman Hendriksz Bosman, père d'Adrienne, nous a envoyé un croquis en tout conforme à la description qu'on vient de lire.

Puisque nous sommes sur ce chapitre des armoiries, nous devons au lecteur quelques mots d'explication. La figure placée en tête de ce volume diffère de celle qu'on trouve dans Bérard et M. Pieters. Suivant cette dernière, les Elzevier portaient : *écartelé, au 1 et 4 de gueules au lion d'or, au 2 et 3 d'azur à trois lys d'argent.* Nous ignorons où Bérard a pris ce modèle, qui ne concorde pas d'ailleurs avec la description qu'il donne dans son texte. Les véritables armoiries des Elzevier sont celles que nous reproduisons, d'après une série de documents d'une authenticité indiscutable, savoir : 1° le portrait du Musée de Tours; 2° une tapisserie brodée en 1711 par Jacquemine Taelman, épouse d'Isaac Elzevier; 3° un tableau armorié des échevins de Leyde; 4° l'ex-libris, daté 1740, d'Isaac Elzevier, échevin à Rotterdam; 5° un autre ex-libris, daté 1780, de Jean Jacob Elzevier, bourgmestre de Rotterdam.

JACOB ELZEVIER,

TROISIÈME FILS DE MATTHIEU.

Jacob Elzevier, frère du précédent, est le troisième fils de Matthieu Elzevier et de Barbara Lopes. Il doit être né à Leyde en 1597, puisqu'il avait quatorze ans lorsqu'il se fit inscrire, le 19 février 1611, comme étudiant en lettres à l'Université.

Le 11 octobre 1620, Jacob, se qualifiant libraire, épousa Sara van Loo d'Amsterdam. Il résulte de cet acte, ce qui d'ailleurs était à présumer, qu'il aidait son père dans l'administration de sa librairie. L'année suivante, muni d'une autorisation ecclésiastique, datée du 10 octobre 1621, il part pour La Haye, où il va se mettre en possession de la librairie fondée par son oncle Louis. Bonaventure Elzevier, qui venait de la reprendre dans la succession de son frère, l'avait cédée à Jacob, moyennant 240 florins. En décembre 1625, celui-ci passe un contrat avec Bonaventure et Abraham pour la vente de leurs éditions; nous voyons par ce document qu'il lui est alloué une remise de 20 °/₀ sur le prix fort.

Il n'existe que deux ouvrages portant le nom de Jacob Elzevier. Le premier est un opuscule de Daniel Heinsius *Homilia in locum Johannis cap. XVII vers.* 9 (Lugduni Batavorum, sumptibus Jacobi Elzevirii, 1625, cum privilegio pet. in-12); ce petit volume, qui porte la marque du Solitaire a été imprimé par Isaac, aux frais de Jacob, ainsi que l'indique le titre. L'autre est le recueil des *Tables des sinus, tangentes et sécantes, etc., par Albert Girard*, à La Haye, chez Jacob Elzevier, 1626 (aussi 1627 et 1629), pet. in-12; il sort également des presses de Leyde, et porte le même insigne que le précédent.

En 1636, Jacob se retira du commerce et devint intendant (*rentmeester*) de Floris van Palland, comte de Cuylenbourg, fonctions qu'il résigna, le 21 mai 1639, pour embrasser la carrière des armes. On ne sait au service de quelle puissance il obtint le grade de capitaine. En 1651 on le trouve établi à Gensiger, dans le Palatinat. Nous avons vu que son frère Isaac est mort pendant un voyage entrepris pour aller lui remettre des fonds. Ces fonds provenaient d'un fils de Jacob, qui portait le même prénom que son père, et qui était alors premier pilote au service de la Compagnie des Indes. On lui connaît encore un autre fils, nommé Abraham, qui fut lieutenant de marine, et dont la descendance ne s'est éteinte qu'en 1760.

Jacob Elzevier, toujours domicilié à Gensingen, vendit, en 1652, à son oncle Bonaventure quelques biens situés à Bingen et à Kreuznach. On ignore le lieu et la date de son décès.

BONAVENTURE ELZEVIER,

SIXIÈME FILS DE LOUIS.

Le sixième fils de Louis, Bonaventure Elzevier, naquit à Leyde en 1583. Il eut probablement pour parrain le célèbre Bonaventure Vulcanius, ou de Smedt, de Bruges, qui venait d'être nommé professeur de grec à l'Université[1]; de là ce prénom de Bonaventure, qui même en ce temps-là ne laisse pas de paraître assez insolite.

Son père l'initia de bonne heure à la librairie, et lui fit faire de nombreux voyages à l'étranger pour les affaires de la maison. A vingt-trois ans Bonaventure avait visité l'Italie; car en 1606 il intervient dans un acte de notoriété, pour attester qu'il a connu à Padoue l'anatomiste bruxellois Adrien Spiegel, et à Florence Gysbert Spiegel, chirurgien à l'hôpital. Nous savons par une lettre de J. Scaliger que Bonaventure séjourna à Paris en 1608[2]; par des lettres de Puteanus, qu'il se rendit une ou deux fois à Louvain dans le courant de 1615[3].

Lorsqu'il eut atteint sa majorité, son père, qui avait des vues sur lui, le poussa à s'essayer dans la carrière d'éditeur. Un opuscule de 111 pages, *Pro defensione tertia fœderatorum, contra appendicem disputationis Martini Becani*, parut en 1608, sous la rubrique : *Amstelrodami, sumtibus Bonaventuræ Elzevirii* (n° 51).

(1) « Bonaventuram Elzevirium meum, » écrit B. Vulcanius, en sept. 1601 (*Meursii Opera*, t. XI, col. 87).

(2) « Molinæi gallica opuscula spero me à Bonaventura Elzevirio habiturum. Is cum sarcinis Parisiensibus quotidie expectatur. » Jos. Scaliger C. Labbæo, 3 Non. Dec. 1608.

(3) « Ego Bonaventuram nunc leviter onero, per quem Orationes tibi meas et Insubrica mitto. » Lovan., 6 Id. Aug. 1615. *E. Puteani ad C. Hugenium epistolæ*. Lugd. Bat., 1647, p. 75 et p. 79.

Pourquoi Amsterdam? Bonaventure se proposait-il de débiter son livre dans l'une des foires qui se tenaient régulièrement en cette ville, ou bien avait-il fait accord avec un ou plusieurs libraires d'Amsterdam? Les deux hypothèses sont également admissibles. Il existe un autre volume, *Aristotelis de poetica liber ex Dan. Heinsii recensione*, dont l'adresse porte : *Lugd. Batav., typis J. Balduini, impensis Bonaventuræ Elzevirii*, 1610, in-8 (n° 58); mais dès l'année suivante on le trouve joint à un second ouvrage de D. Heinsius, *de Tragœdiæ constitutione* (n° 61), avec l'adresse : *Lugd. Batav., apud J. Balduinum; prostat in bibliopolio Ludovici Elzevirii.*

Après la mort de Louis Elzevier, Matthieu et Bonaventure, qui avaient constamment géré avec lui la librairie de Leyde, s'entendirent pour la reprendre. Ce fut à cette occasion que le dernier se fit inscrire (21 février 1618) comme étudiant de l'Université, afin de jouir des priviléges et immunités attachés à ce titre. Le registre témoigne qu'il demeurait alors chez son père Matthieu.

Les ouvrages qu'ils éditèrent depuis la mort de leur père sont uniformément signés : *Ex officina Elzeviriana*. La *Castramétation* de Simon Stevin, le premier peut-être qu'ils aient fait imprimer à frais communs, est le seul qui porte leurs noms. En 1619 nous trouvons encore un volume avec l'adresse de Bonaventure seul, savoir l'*Anatome Arminianismi* de Pierre du Moulin (n° 163). Mais il est établi qu'un éditeur de Paris, Abraham Pacard, l'avait fait exécuter pour son compte et en avait confié la vente à différents libraires; de sorte que Bonaventure était simplement dépositaire d'une partie de l'édition.

Le 3 septembre 1622, Matthieu céda sa part à son fils Abraham. De cette époque date cette fameuse association de Bonaventure et Abraham, qui devait durer trente ans, et immortaliser le nom des Elzevier[1].

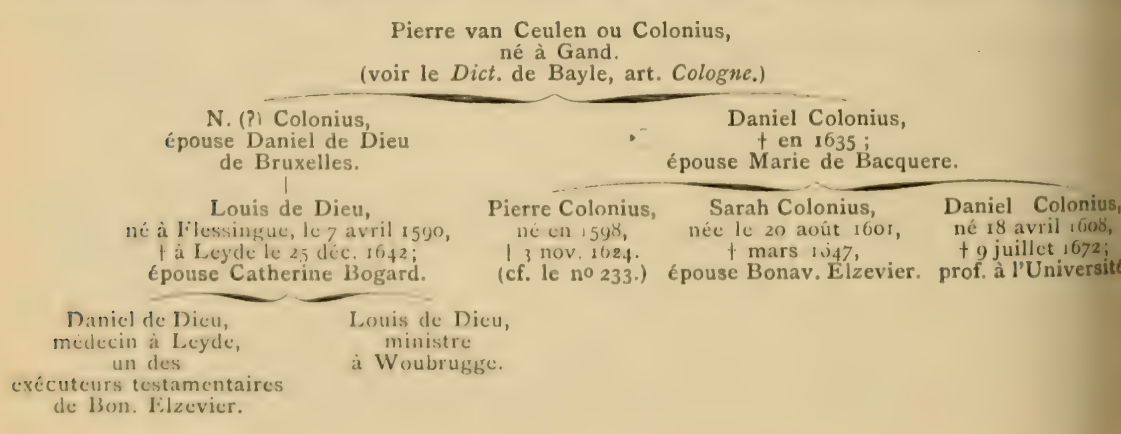
Rien dans leurs débuts ne faisait pressentir un si brillant avenir. Durant les trois premières années ils continuèrent comme par le passé de mettre au jour un certain nombre

[1] Le premier volume qui porte le nom des deux associés est l'*Idea philosophiæ naturalis* de Burgersdicius, *Lugd. Batav.*, 1622, pet. in-12 (n° 192).

d'ouvrages, qu'ils faisaient imprimer par Isaac, leur frère et neveu respectif. Les choses ne changèrent de face qu'en 1625, lorsqu'Isaac prit le parti de se retirer, cédant aux deux associés son matériel typographique, y compris l'imprimerie orientale d'Erpenius.

Bonaventure s'était marié dans l'intervalle. Le 22 août 1625, il avait épousé Sarah van Ceulen, fille d'un émigré gantois, Daniel van Ceulen, plus connu sous le nom de Colonius. Cette union était pour lui doublement avantageuse, en ce qu'elle le faisait entrer dans une famille universellement respectée, et lui ménageait de précieuses et intimes accointances dans le monde universitaire. En effet Daniel Colonius, fils d'un ministre protestant qui avait reçu l'initiation de la propre bouche de Calvin, et lui-même voué au saint ministère, était un des personnages les plus considérés et les plus doctes de l'émigration; en 1606, il avait été investi, lui premier, des fonctions de régent du collége wallon de Leyde. Sa sœur avait épousé également un pasteur, Daniel de Dieu, de Bruxelles, et était la mère du célèbre orientaliste Louis de Dieu. Devenu orphelin de bonne heure, celui-ci nourrissait pour son oncle, qui l'avait élevé, une affection toute filiale; après la mort de ce dernier, il lui succéda comme directeur du collége wallon. Enfin le fils de Daniel Colonius, qui portait le même prénom que son père, était un esprit non moins distingué; en 1648 on lui confia la chaire de droit pratique à l'Université[1].

[1] Ces détails sont extraits en majeure partie de l'*Oraison funèbre de Louis de Dieu*, par Polyander a Kerckhoven, *Lugd. Batav.*, *ex offic. Elzev.*, 1643, in-4 (n° 556). Voici d'ailleurs, pour plus de clarté, un croquis généalogique de la famille Colonius :



Nous avons déjà eu l'occasion de constater que les réfugiés amands étaient unis entre eux par les liens d'une étroite olidarité. Le mariage que Bonaventure, à l'exemple de ses eux frères Matthieu et Gilles, contracta avec une émigrée, n est la preuve. Une preuve plus décisive encore, c'est que plupart des savants qui tiraient leur origine des provinces éridionales, D. Heinsius, Polyander, Walæus, L. de Dieu, arlæus, J. de Laet, Zevecote et bien d'autres, continuèrent recourir de préférence aux presses des Elzevier et à leur ccorder confiance.

Cette confiance Bonaventure la justifiait d'autant plus à urs yeux que les croyances fondamentales de l'émigration ouvèrent toujours en lui un adepte sérieux et convaincu. urant toute sa vie il resta strictement attaché à la foi calviste, entendue dans son sens exclusif et rigoureux, telle en n mot que l'avait définie et formulée le célèbre synode de ordrecht. C'est chez lui un trait dominant, et qui ressort ec une pleine évidence de tous ses actes et de toutes ses treprises. Nous avons vu que le premier ouvrage auquel il t attaché son nom, est un livre de controverse religieuse. evenu par son mariage le gendre d'un ministre protestant t zélé, il ne cessa plus depuis cette époque (1626) jusqu'à mort de faire partie du conseil des anciens de l'église llonne, chargés de l'administration civile et spirituelle la communauté. L'Université de Leyde, qui se faisait oire d'être restée de tout temps « l'asile de l'orthodoxie, » Université « sur laquelle tous ceux qui avaient à cœur maintien de la pure doctrine tenaient les yeux fixés, mme sur leur drapeau[1], » ne comptait dans ses rangs rsonne qui fût plus profondément imbu de son esprit et de s tendances.

[1] Ce sont les propres termes dont se sert en 1670 un professeur de l'Université : isi per Arminium, Pelagii venenum Ecclesiis propinantem, stetisset : qui orthorum seriem paulo interrupit, et indelibile vulnus Academiæ inflixit, et famam nigravit, gloriari possit Academia, *se Orthodoxias Asylum omni tempore fuisse, ad m, ceu ad erectum vexillum omnes, quotquot veritas cordi est, receptum habuere.* » . Heidanus, *Orat. de luctuosa calamitate quæ a°* 1669 *civitatem Leidensem graviter xit*, Lugd. Bat., F. Lopez, 1670, in-4.

Mais nous anticipons sur les événements. Ce fut le 24 décembre 1625 que Bonaventure et Abraham passèrent l'acte qui leur assurait la propriété de l'imprimerie d'Isaac. Nous connaissons le texte de la requête par laquelle ils informent les curateurs de l'Université de l'acquisition qu'ils viennent de faire, et demandent à succéder à leur neveu et frère respectif comme typographes jurés de l'Académie; ils ont soin de faire valoir comme un titre à cette faveur la possession de l'imprimerie orientale, qu'ils mettent à la disposition de l'Université. Cette requête est du 8 février 1626; le 9 mai suivant, le conseil, accédant à leur demande, leur accorda le titre qu'ils sollicitaient[1].

Les vingt-six années qui suivirent furent pour eux vingt-six ans de gloire et de succès. Nous n'avons pas à insister ici sur le mérite des productions qui marquent cette période, la plus brillante de toutes dans les annales elzeviriennes. Non pas qu'ils aient débuté du premier coup par des chefs-d'œuvre : les chefs-d'œuvre ne s'improvisent pas plus en typographie que dans les autres branches de l'art. Mais dès le début on constate chez eux l'intention de s'affranchir de la routine et de faire mieux que leurs devanciers. Les premiers volumes sortis de leurs presses sont déjà supérieurs à tout ce qu'Isaac avait produit. Chacune des années suivantes atteste de nouveaux progrès, soit dans le choix des ornements, soit dans le mode d'exécution. L'on suit pas à pas les efforts qu'ils tentent pour amener leur art à sa perfection. Ce n'est qu'au bout de dix ans d'une pratique assidue qu'ils parviennent enfin à donner toute leur mesure : le *César*, le *Térence*, le *Pline*, parus en 1635, marquent l'apogée de leurs succès et inaugurent définitivement la série des chefs-d'œuvre.

Il ne sera pas hors de propos de donner ici quelques explications sur la manière dont la maison était organisée, et les rôles répartis entre les deux associés. Bonaventure avait la haute main sur tout ce qui concernait la librairie proprement dite : son éducation première le désignait naturellement pour

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 18 à 20 des *Bijlagen*.

es fonctions. En sa qualité d'aîné, il était le véritable chef de
communauté. C'est avec lui qu'auteurs et clients avaient
outume de traiter, et sans doute Abraham s'en rapportait en
out à ses décisions. Celui-ci, plus jeune de neuf ans, avait un
ôle plus effacé mais non moins important. Dans ses attribu-
ons rentraient les travaux typographiques, avec lesquels il
était familiarisé de longue date sous la direction de son
ère Isaac.

Bonaventure et Abraham avaient pris à leur service dès le
rincipe leur parent Louis Elzevier, neveu du premier et
ousin germain du second. C'était à lui que revenait le soin
e représenter ses patrons à l'étranger, et nous verrons plus
rd avec quel zèle il s'acquittait de cet emploi. Destiné à
evenir lui-même le fondateur et le chef d'une grande maison,
était, comme on dit, à bonne école; lorsqu'en 1638 il ira
fixer à Amsterdam, on ne sera pas surpris de le voir
élever d'emblée au premier rang.

Des correcteurs attachés à la maison, nous en connaissons
nq, entre autres Eusèbe Meisnerus, de Bâle, chargé spé-
alement de la correction des livres en langues orientales, et
mon Moynet, correcteur des impressions en langue fran-
ise, lequel n'est entré en fonctions que vers l'année 1648.
a été longuement question de l'un et de l'autre dans un
apitre spécial[1].

Cette rapide esquisse serait incomplète si nous omettions
parler d'un homme qui, sans attache officielle auprès des
zevier, n'en a pas moins exercé sur eux une influence
épondérante, et dont le nom est inséparable du leur. Daniel
einsius, c'est de lui qu'il s'agit, a été à vrai dire l'âme de
utes leurs entreprises. Les Elzevier ne se guidaient que
après ses conseils; c'est à lui qu'ils se référaient toutes les
s qu'ils hésitaient sur le mérite ou l'opportunité d'une
blication, et s'il y avait lieu, ils lui communiquaient le
anuscrit. Il y a plus : ou nous nous trompons fort, ou nous
oyons reconnaître le style et l'élégante latinité de ce savant

[1] Voir p. CXII et ss.

dans la plupart des épîtres dédicatoires et avertissements que, suivant l'usage du temps, ils mettaient en tête de leurs éditions. Nous ne nous écarterons donc pas de notre sujet, en lui accordant ici une mention spéciale.

Daniel Heinsius était né à Gand, le 9 janvier 1580. Il n'avait que trois ans lorsque ses parents, forcés de s'expatrier à cause de leurs croyances, l'emmenèrent en Hollande. Après avoir commencé ses études à Franeker, il les acheva à Leyde, où il devint le disciple de prédilection et bientôt le successeur du célèbre Jos. Scaliger. Nommé successivement professeur de langue grecque, de politique, d'histoire, bibliothécaire de l'Université et secrétaire du sénat académique, il remplit avec honneur chacune de ces fonctions. Il avait en effet une flexibilité de talent et d'aptitudes vraiment merveilleuse : comme philologue, comme éditeur et interprète des classiques anciens, on ne lui connaissait que fort peu de rivaux; en matière théologique il jouissait d'une telle autorité que le synode de Dordrecht lui fit l'honneur de le prendre pour secrétaire. Par un privilége bien rare, cet érudit était en même temps un écrivain plein de goût, un orateur élégant et disert, un critique spirituel et mordant, enjoué et même badin à l'occasion. Comme si la nature ne s'était pas montrée envers lui assez prodigue, elle l'avait doté en outre d'un talent poétique très distingué, dont il a donné des preuves tant dans sa langue maternelle que dans l'un et l'autre idiome classique. Est-il surprenant qu'un esprit de cette trempe ait pris de l'ascendant sur un éditeur, intelligent sans doute, mais médiocrement lettré, issu comme lui de parents réfugiés, son égal en âge, et professant les mêmes sentiments de stricte subordination envers l'Église officielle.

Malheureusement il s'en faut que l'aménité du caractère répondit chez Heinsius à ces dons brillants de l'esprit. On ne s'en douterait guère à lire ses biographes; apparemment parce que ceux qui écrivent la vie d'un homme marquant, se croient tenus de le présenter sous le jour le plus avantageux. Pour être fixé sur ce point il faut compulser et extraire les correspondances du temps. En interrogeant sans parti pris

es documents, on acquiert la conviction que ce personnage i vanté par les biographes était un être présomptueux, vindiatif, jaloux de toute supériorité, ce qu'en termes vulgaires n appelle un mauvais coucheur. Voici, à l'appui, quelques necdotes, que nous choisissons à dessein parmi celles où les Elzevier sont directement impliqués.

J. Gebhardt, un érudit allemand qui avait succédé à Emmius comme professeur de grec à l'Université de Groingue, avait envoyé à Leyde, vers 1628, le texte de Quinte Curce bientôt suivi de celui de Cornelius Nepos, l'un et autre revus et annotés par ses soins[1]. Les Elzevier s'étaient ngagés à les mettre sous presse, puis s'étaient ravisés, sans oute d'après l'avis de leur oracle habituel. Pour s'épargner ennui d'un dédit formel, ils se bornaient à différer l'impression de semestre en semestre, si bien qu'au bout de quatre ns les choses en étaient encore au même point. Gebhardt 'était pas dupe de ces faux-fuyants. Dans une lettre adressée un ami, sous la date du 1er août 1632, il fait entendre qu'il e lui reste plus d'illusions sur le sort réservé à ses élucubraons; mais comme il se doute d'où le coup part, c'est surtout einsius qu'il accuse et qu'il rend responsable : « C'est lui, t-il, qui en haine des Allemands entrave le projet des pographes; il croit que personne n'est éclairé, hormis les lamands, et ne sait écrire, à part lui-même, tant les sottes lulations des nôtres lui ont tourné la tête[2]. »

On pourra, si l'on veut, récuser cette déposition, comme ahissant la mauvaise humeur d'un auteur éconduit; mais l'on prenne garde, car voici un autre portrait tracé par une ume bien plus autorisée, et à côté duquel le précédent raîtra modéré et presque bienveillant. Nous le tirons d'une ttre adressée par Vossius à son ami Grotius, qui de Paris le nsultait sur le choix d'un éditeur :

« Personne, écrit Vossius, ne conviendrait mieux que les zevier pour publier vos ouvrages; ils l'emportent sur tous s typographes par la qualité du papier et la beauté des

[1] *Marquardi Gudii et doct. virorum ad eum epistolæ.* Ultraj., 1697, in-4, p. 305.
[2] *Ibid.*, p. 305-6.

caractères. Je pense qu'ils ne refuseraient pas de le faire, s'ils n'en étaient dissuadés par certaines gens, par quelqu'un surtout qui se dit votre ami.... Vous pourriez juger de sa sincérité par Jac. Skytte (*le même à qui les Elzevier avaient dédié leur César*), si celui-ci voulait vous redire les propos qu'il a entendu tenir sur votre compte en présence d'un tiers qu'on exaltait jusqu'au ciel. Il nous a fait part immédiatement de l'indignation qu'il avait ressentie. Nous avons ri de la méchanceté de cet homme. Il n'a pas changé depuis lors. L'envie et la malice sont devenues pour lui une seconde nature. Il en agit de même envers tous ceux qui joignent le talent au caractère. J'en ai fait moi-même la triste expérience; Meursius l'a éprouvé, et le grand Saumaise l'éprouve à son tour. Mais personne ne dira combien ce dernier méprise ses mensonges et ses calomnies. Moi je n'ai pas eu la même patience, quand je l'ai vu conjuré contre moi avec ceux de mes ennemis qui voulaient consommer ma ruine et celle des miens[1]. »

Et sans doute Grotius était de l'avis de son correspondant, car il lui répond à quelques jours d'intervalle : « Il n'y a pas à songer aux Elzevier, à cause de l'homme qui règne chez eux en souverain, cet homme qui me hait et dont j'ai laissé jusqu'ici les lettres sans réponse, parce qu'il en a fait si longtemps de même avec les miennes, homme gâté par la fortune, mais que Saumaise étrillera d'importance, je le crois, dans son édition de Simplicius[2]. »

Saumaise, invoqué ici comme justicier, était en effet un de ceux qui avaient le plus à se plaindre de Heinsius. Le différend remontait assez haut; il datait du jour où le grand érudit français, cédant aux sollicitations du conseil académique, avait consenti à venir habiter Leyde. Heinsius et sa coterie ne lui pardonnaient ni les avances flatteuses dont il avait été

(1) *G. Vossii Epistolæ*, in-fol., p. 247. Lettre du 14 oct. 1638.

(2) *H. Grotii Epistolæ*, Amst., 1687, in-fol., p. 476 (lettre du 30 oct. 1638). — Voir aussi une lettre du même à son frère : « Ego Heinsium nobis non optime velle arbitror, primùm ex æmulatu veteri, deinde factionis studio, postremo et aliorum malignis artibus per quas et alios à me abalienari sentio meo nullo merito. » Lettre du 10 juillet 1627, p. 797.

l'objet de la part des curateurs, ni les hommages qu'on lui avait décernés à son arrivée. Saumaise s'était flatté d'abord de dissiper les préventions de ses adversaires et de les désarmer à force de bons procédés : « Je porte tout patiemment, écrivait-il, et peut-être qu'à la fin je les vaincrai ou je crèverai de courtoisie[1]. » Mais la patience a ses bornes, et ses ennemis s'ingéniaient à le lui faire sentir. Tantôt ils faisaient courir le bruit qu'il ne savait pas s'exprimer en latin; tantôt ils essayaient de l'humilier publiquement en le forçant de marcher à la suite des professeurs dans les cérémonies officielles. On n'épargnait pas même sa femme, qu'on affectait d'appeler Demoiselle (comme les simples bourgeoises) et de traiter avec moins de considération que les femmes des professeurs. Tout cela se faisait à l'instigation de Heinsius, qui, non content de lui susciter ces misérables tracasseries, cherchait à l'entraver dans la publication de ses ouvrages, et abusait de son crédit auprès des Elzevier pour les empêcher de s'entendre avec lui : « Les Elzevier, qui sont les meilleurs imprimeurs ici, écrivait Saumaise en 1634, sont en la puissance de celui que vous sçavés et ne font que pour ceux qu'il veut. Il les a empeschés jusques ici de rien faire pour moi[2]. » Lorsqu'enfin il eut réussi à venir à bout de leur résistance, et qu'il leur eut confié son traité *de Usuris*, les Elzevier ne l'exécutèrent que de mauvaise grâce. L'impression se fit très lentement « par la malice de l'imprimeur qui est à vendre et dépendre à mon antagoniste. »

La querelle s'envenima en se prolongeant, et bientôt il ne fut bruit d'autre chose dans le monde universitaire. Plus d'une fois le débat fut porté devant les autorités. Combien les torts de Heinsius étaient évidents, c'est ce que prouvent les décisions du conseil académique, qui presque toujours lui furent défavorables et tournèrent à sa confusion. Mais au lieu de le faire rentrer en lui-même, ces avertissements n'avaient d'autre effet que de l'exaspérer davantage. Il n'est sorte d'avanies ou de vexations que ne lui suggerât son amour-

(1) Eug. et Em. Haag, *La France protestante*, t. IX, art. *Saumaise*.
(2) Lettre inédite à P. Dupuy, dans *la France Protestante*, t. IX, p. 164.

propre blessé. Comme il avait la garde de la bibliothèque, i alla jusqu'à refuser à Saumaise les livres qui lui étaient néces saires, de sorte que celui-ci en était réduit à prier ses ami de les emprunter en leur nom[1].

Pourtant, à défaut d'autres considérations, la simple pru dence devait faire une loi à Heinsius de ne point pousser bout un aussi redoutable adversaire. Malgré toute son érudi tion, il offrait prise à la critique, et Saumaise était homme lui en remontrer sur bien des points. On lui rendra cett justice qu'il fut long à rompre le silence. Ce n'est qu'en 164 qu'il se décida à livrer publiquement bataille, en publiant so traité *de Hellenistica*, bientôt suivi d'une *Lettre latine à Ménag sur l'Hérode infanticide* (c'était le titre d'une tragédie d Heinsius). De leur côté les partisans de Heinsius se miren en devoir de riposter, ce qui provoqua de nouvelles repré sailles de la part de Saumaise. La polémique, toute d'érudi tion au début et relativement courtoise (car Saumaise dan les deux écrits que nous citons avait évité de désigne nominativement son antagoniste), ne pouvait pas tarde eu égard à l'animosité des parties et aux usages du temps de dégénérer en invectives personnelles et en insinuation outrageuses.

Le conseil académique, justement alarmé de la tournur que prenait le conflit et du scandale qui allait en résulte jugea qu'il était temps de s'entremettre pour ménager u accommodement entre les deux adversaires. On leur propos un contrat par lequel ils s'engageaient de s'abstenir déso mais de tout acte d'hostilité réciproque. La paix fut scellé sous cette double clause, que Heinsius userait de son influenc pour empêcher la publication d'un libelle composé par u certain M. Schoockius contre le *de Hellenistica* de Saumaise que Saumaise de son côté supprimerait sa *Lettre à Ménag* qu'on achevait d'imprimer à Paris (février 1644)[2]. Ces cond tions souscrites, Jean Elzevier, le fils aîné d'Abraham, fu

[1] Gronovius Salmasio, 4 Non. Apr. 1638. *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 569.

[2] Voir la biographie de Heinsius par A. Angillis, *Daniël Heins, hoogleeraar dichter*, dans la *Dietsche Warande*, t. VI, p. 37.

ıvoyé à Paris pour en assurer l'exécution. Il y arriva quand éjà la fameuse *Lettre* était tirée et quelques exemplaires ıis en circulation[1]. Heinsius porta plainte et prétendit que es Elzevier en avaient vendu sous main. Bonaventure, ıandé devant les curateurs, n'eut pas de peine à se disculper.)e ses explications il résulte que Jean avait racheté trois ents exemplaires à la veuve Dupuis. Le conseil se fit livrer la ɔtalité de l'édition, et ordonnança le paiement de 225 florins, éboursés pour cet achat. Heinsius fut invité à ne point se ɔrmaliser au sujet des exemplaires distribués, la chose ayant u lieu avant la passation de l'accord et sans manquement de ı part de Saumaise[2].

Ainsi prit fin cette querelle qui forme l'un des épisodes les lus curieux de l'histoire de l'Université. Nous sommes loin 'avoir épuisé le chapitre des menées et intrigues de Heinsius; ais plus de détails sortiraient de notre cadre. De tout ce ı'on vient de lire il résulte suffisamment, ce semble, que si savant a bien mérité des Elzevier en mettant à leur ser- ce les ressources de son érudition et de son expérience, il ur a fait payer chèrement le prix de sa complaisance. En s obligeant à épouser ses rancunes et ses préventions, il ur a aliéné la sympathie de quantité d'honnêtes gens et esprits d'élite, il a fait d'eux les complices inconscients et ɔciles des petits calculs de sa vanité, et pour tout dire, il a pas tenu à lui que l'imprimerie elzevirienne ne devînt nstrument et l'organe d'une coterie.

Pour ce qui est de Bonaventure, il n'y a pas lieu, suivant ıus, de lui imputer à blâme cet excès de confiance, résultat une amitié fondée sur d'honorables motifs, que nous avons

[1] L'édition originale, devenue naturellement fort rare, est intitulée : *Clavdii masii ad Ægidivm Menagivm Epistola, super Herode infanticida Heinsii tragœdia, ensvra Balsacii*, Parisiis, apud viduam Mathvrini Dvpvis, via Iacobæa, sub signo onæ, 1644, cum privilegio Regis Christ., in-8, de 2 ff. lim., 234 pp. (la dern. ch. erreur 236) et 1 f. d'errata.

. Clément a reproduit cet opuscule à la suite du recueil des lettres de Saumaise, d. Batav., *ex typ. Ad. Wyngaerden*, 1656, in-4.

Le texte de cette résolution du conseil académique se lit dans la *Dietsche rande*, t. VI, p. 448.

énumérés ci-dessus. Mais, comme nous sommes tenus de recueillir parmi les témoignages contemporains tout ce qui sert à apprécier l'homme et à le définir, nous ne pouvons nous dispenser de parler ici d'un autre trait de caractère pour lequel nous ne réclamons pas la même indulgence. Tous ceux qui ont approché Bonaventure de près s'accordent à lui reprocher une extrême parcimonie. Ce point ayant été contesté, force nous est, malgré notre peu de goût pour ce genre d'enquête, d'en venir à la preuve.

Voici un premier fait, qui prête à la discussion pour certains détails, mais sur lequel toutefois il nous semble difficile de passer condamnation. Le géographe Cluvier, une des gloires de l'Université de Leyde, était mort en 1623, laissant dans un dénûment complet ses enfants (il était veuf) et sa belle-mère. La pauvre famille, privée de son chef, se décida, par des raisons que nous ignorons, à aller habiter Londres. Elle partit emportant à peine de quoi subsister pendant un ou deux mois. Il est vrai que les Elzevier avaient pris l'engagement, à ce qu'il paraît, de lui procurer tout au moins le nécessaire.

Plusieurs semaines s'écoulèrent sans que ceux-ci donnassent signe de vie. La belle-mère de Cluvier, voyant ses faibles ressources s'épuiser rapidement, leur avait plusieurs fois rappelé leur promesse; mais ses lettres étaient restées sans réponse, et bientôt elle se vit exposée avec ses petits-enfants sans vivres et sans feu, à toutes les intempéries d'un hiver exceptionnellement rigoureux. Sa petite-fille, tombée malade par suite de ces privations, ne tarda pas à succomber, et on eut de la peine à trouver de quoi la faire enterrer. Le même sort menaçait le frère de l'enfant, atteint d'une pneumonie aiguë compliquée d'ulcérations aux bras et à la poitrine. En vain s'était-on adressé à la charité de quelques grands personnages : nul ne daignait s'intéresser au sort des orphelins étrangers, et tout espoir de secours s'était évanoui.

Heureusement il y avait à Londres un homme de cœur, ancien condisciple de Cluvier, et qui devait illustrer plus tard le nom de Lucas Holstenius. Touché du spectacle d'une s

oignante infortune, Holstenius résolut de tenter toutes les oies pour y porter remède. D'abord il adressa un pressant ppel à Meursius, professeur à Leyde, et le supplia d'interéder auprès de la mère de Cluvier, qui habitait Dantzig, uprès des Elzevier, auprès des curateurs, auprès des amis t exécuteurs testamentaires du défunt (4 janvier 1624)[1]. N'ayant pas reçu de réponse, il revint à la charge quelque emps après (22 février) : « C'est plus qu'inhumain, c'est barare et impie d'abandonner ainsi de malheureux orphelins. e ne sais comment ils se mettront en règle envers Dieu et nvers leur conscience, ceux qui par incurie et négligence aissent périr dans une affreuse misère les enfants d'un si rand homme. » Puis il cite de nouveau les gens qui sont enus de prêter de l'assistance, la mère de Cluvier, les urateurs de l'Université, la république de Venise, qui vait accepté la dédicace de l'*Italia antiqua*. « Mais surtout, joute-t-il, je m'étonne que les Elzevier, eux qui tirent le lus de bénéfice du travail de Cluvier, agissent avec une si nsigne, je dirai même avec une si criminelle mauvaise foi nvers ses héritiers. Ou bien ne se croient-ils point tenus de ayer pour un travail de six années entières? La vente des vres et des instruments de Cluvier, dont ils ont été chargés, 'a-t-elle rien produit? Et s'il en est provenu quelque chose, ue ne l'envoient-ils? » Et il termine par quelques lignes mues cette lettre désolée, qu'il est impossible de lire ujourd'hui sans être touché de pitié[2]. L'éloquent appel de olstenius ne resta pas sans résultat. Nous apprenons par ne lettre suivante qu'un secours de 80 florins fut envoyé à ondres par l'entremise de Meursius[3]. Mais ceci nous éloigne notre sujet. Ce qui nous intéresse, c'est la conduite des lzevier en toute cette affaire. Leur rôle, à quelque point de e qu'on se place, paraît assez pitoyable; il serait tout à fait lieux, s'il était établi qu'ils aient failli à un engagement rmel; mais sur ce point nous n'avons pour garant que la

[1] *Meursii Opera*, t. XI, col. 395-99.
[2] *Ibid.*, t. XI, col. 403-5.
[3] *Ibid.*, t. XI, col. 409.

déclaration de la belle-mère de Cluvier, et nous devons répéte après Holstenius : « *Mihi neutiquam constat, quomodo Elzeviriu cum ea transegerit.* »

Les faits que nous venons de raconter remontent aux pre miers temps de l'association de Bonaventure et d'Abraham Pour les années suivantes, nous avons le choix entre un quantité de traits, moins graves, il est vrai, mais égalemen caractéristiques. La plupart de ces traits accusent des préoc cupations tellement mesquines qu'on hésite à les relever : ca c'est le propre de la lésinerie de s'exercer de préférence su les moindres objets. Ainsi Gronovius se plaint quelque par d'avoir reçu de Selden (l'auteur du *Mare Clausum*) une lettr pour laquelle les Elzevier lui ont fait payer quinze sous d port, encore qu'elle eût été envoyée dans un paquet dont ell n'augmentait pas le poids : « A ce trait, dit-il, j'ai reconn leur avarice. Est-ce là le prix de toutes les peines que je m suis données pour éditer leur Sénèque ?[1] » Mêmes plaintes propos d'un Tite-Live incunable que Heinsius lui avait expédi par l'intermédiaire des Elzevier, et dont ils lui ont fait rem bourser le port. Le piquant de l'histoire, c'est que ce volum devait précisément lui servir pour une édition de Tite-Liv dont il s'était chargé à la prière des Elzevier : « Comme si c n'était pas assez que je leur fournisse gratis une telle besogne ils me gratifient en outre de certains frais. Mais on essayera vainement de blanchir un nègre[2]. » Ces pauvretés nous fon sourire, mais Gronovius, lui, ne riait pas et ne perdait pa une occasion d'exhaler sa mauvaise humeur. « Gardez-vous écrivait-il à un ami qui songeait à se faire imprimer, garde vous bien, si vous traitez avec les typographes, d'imiter mo exemple; je suis trop coulant, et avec moi ils en prennent leur aise. Les Elzevier m'ont donné douze exemplaires d Tite-Live et du Sénèque, et vingt des notes. C'est tout profit que j'ai tiré de mon travail. J'ai eu à payer en outr cent cinquante florins pour des exemplaires que j'ai offerts e

(1) J. Fr. Gronovius Nic. Heinsio, 3 Kal. Jan. 1639. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 7
(2) Gronovius Nic. Heinsio, 9 Kal. Dec. 1643. *Ibid.*, t. III, p. 121.

présent du premier et un peu moins pour l'autre. Telle est la libéralité de ces gens-là[1]. » Ce que Gronovius n'ajoute pas, c'est que ces exemplaires lui avaient été remboursés avec usure par les personnages à qui il les avait offerts; il en fait la confidence dans une autre lettre[2], et tel est le secret de sa longanimité, mais le procédé des Elzevier n'en est pas moins inexcusable.

Nicolas Heinsius, le fils de Daniel, témoin d'autant moins suspect qu'il était ami de la famille, ne les traite pas plus favorablement. Écrivant en leur nom à Gronovius pour le presser de terminer la préface du Tite-Live, il ajoute : « Quant à la dédicace, les avares qu'ils sont veulent, paraît-il, se la réserver[3]. » Pour saisir l'à-propos de cette boutade, il faut se rappeler que dans l'usage du temps toute personne honorée d'une épître dédicatoire était tenue d'y répondre par un don d'argent plus ou moins considérable; ce qui faisait dire à Furetière que le premier inventeur des dédicaces était un mendiant[4]. L'hommage ne cessait d'être onéreux pour celui qui en était l'objet, que lorsqu'il était le prix d'un service rendu. Les Elzevier constatent quelque part, non sans malice, que l'art qu'ils exercent leur confère un privilége, en leur facilitant les moyens de se montrer reconnaissants envers ceux qui les ont obligés : *hoc proprium ars nostra habet, ut ex occasione gratis esse liceat, ac publice id profiteri*[5]. Dans l'une et l'autre hypothèse, soit qu'ils comptassent sur une rémunération en espèces, soit qu'ils eussent à s'acquitter envers leurs protecteurs, on suppose bien qu'avec leurs instincts de parcimonie ils devaient se montrer peu disposés à se désister en faveur d'autrui d'un si appréciable privilége. Cela pouvait ne pas faire le compte de l'auteur ou de l'éditeur du livre, frustré de la sorte d'un bénéfice légitime qui le plus souvent constituait tout son salaire. Or nous venons de voir que Gronovius

(1) Gronovius Nic. Blancardo, 11 Kal. Oct. 1654. *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 630.
(2) Gronovius Nic. Heinsio, 5 Id. Maj. 1658. *Ibid.*, t. III, p. 391.
(3) Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio, 13 nov. 1643. *Ibid.*, t. III, p. 119.
(4) *Ménagiana.* Paris, 1715, in-12, t. II, p. 110.
(5) *Epistola dedicat. Hieronymo de Backere*, en tête des *Erasmi Colloquia* de 1636.

se trouvait précisément dans ce cas, et c'est ce qui provoque l'indignation de son ami[1].

Heinsius eut bientôt une nouvelle occasion de manifester les mêmes sentiments envers les Elzevier. Il s'agissait encore du Tite-Live de Gronovius. Les frères Dupuy, qui avaient coopéré à l'édition en fournissant un excellent manuscrit, avaient été froissés à bon droit de ce qu'on ne leur eût pas même offert l'ouvrage pour prix de leur complaisance. Un jour que Heinsius, se trouvant de passage à Paris, était allé les voir, en compagnie de Jean Elzevier, « ils demandèrent à celui-ci, en souriant d'un certain air, si l'auteur n'avait pas donné ordre de distribuer des exemplaires à ses amis. » La réponse étant négative, ils qualifièrent ce procédé en termes sévères. « Alors, ajoute Heinsius, je crus de mon devoir d'intervenir; j'accusai nettement les Elzevier, dont l'avarice était cause que l'auteur n'avait pu se montrer plus libéral. Jean se mit à rougir et promit d'envoyer un exemplaire[2]. » C'est un ami, remarquez-le bien, qui s'exprime de la sorte; jugez de ce que devaient dire les indifférents ou les adversaires. Aussi perdrait-on sa peine à vouloir relever les épithètes peu flatteuses dont on a gratifié les Elzevier (*homines avari*, *astutissimi mortales*, etc.). En général, il faut le reconnaître, leur personne inspirait peu de sympathie. Parmi toutes les lettres où leur nom figure, on serait empêché de citer un seul passage où il soit parlé d'eux en termes affectueux ou simplement bienveillants. Car l'expression de *suavissimi Elzevirii* dont se sert

(1) Il n'était pas d'usage en effet de donner des honoraires aux auteurs. Le plus souvent ceux-ci ne recevaient pour toute rétribution qu'un certain nombre d'exemplaires de leur livre. Les témoignages sont formels et unanimes sur ce point. Ainsi lorsque Reinesius pense à faire imprimer à Amsterdam son recueil d'inscriptions, Gronovius s'étonne qu'il veuille faire un contrat avec le libraire : « nescio quid de contractu loquitur, et *scis horum librariorum non esse, ut ab auctoribus quidquam redimant.* » (1652). De même Nic. Heinsius écrit à J. Scheffer, en 1668 : « Solent scriptores apud nos cum typographis pacisci de nonnullis exemplaribus sui juris faciendis horum operum, quæ luci adornant. Atque hîc puto non iniquum Elzevirium experiemur. An de aliis quibuscunque libris conditionem sit amplexurus dubito; *quod id aut nunquam, aut raro apud nos fieri soleat.* » Cf. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 290, et t. V, p. 112.

(2) Nic. Heinsius Gronovio, prid. Kal. April. 1646. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 169.

Vlitius, et qu'on a coutume d'interpréter en leur faveur, s'applique, non à Bonaventure et Abraham, mais à Jean et Daniel, leurs fils et leurs successeurs[1].

Nous ne voulons pas, en insistant plus que de raison sur ces défauts, méconnaître ce qu'il y a eu d'estimable dans leur caractère. Les deux Elzevier tenaient du vieux fonds hollandais un ensemble de qualités sérieuses et pratiques, ordre, ponctualité, activité, persévérance. Un savant les a nommés les plus zélés des typographes, *diligentissimi typographorum*[2], titre que nul ne songera à leur contester en présence de tant de monuments qui le justifient. Leur zèle en cette matière était d'autant plus méritoire qu'ils avaient à pourvoir en outre à une administration des plus compliquées. Indépendamment de leur maison de Leyde, qui comprenait l'imprimerie et la librairie, ils avaient à leur charge la succursale de La Haye, qu'ils exploitaient pour leur compte depuis que leur parent Jacob s'était retiré des affaires (1636); dans l'une et l'autre officine ils avaient organisé des ventes publiques de livres[3]; ils possédaient à Copenhague une boutique régulièrement pourvue de toutes les nouveautés[4]; à l'exemple de leur père et aïeul, ils continuaient à se faire représenter régulièrement aux foires de Francfort; enfin ils entretenaient avec l'étranger une correspondance très étendue, dont malheureusement il n'existe plus, à notre connaissance du moins, qu'un spécimen unique[5].

Un autre trait chez eux mérite d'être loué sans réserve : ils ont voué à leur art un véritable culte. Dès le début ils se sont proposé d'atteindre à la perfection typographique; ce but, ils ne le perdent jamais de vue, ils y concentrent leurs efforts, ils s'y portent avec une ardeur persévérante et dégagée cette fois de toute arrière-pensée mercantile. Jamais imprimeur n'a

(1) La lettre est du 10 août 1653. Cf. *Burmanni Syllog.*, tom. III, p. 749.

(2) L'expression est de S. Stephanius, dans la dédicace du *de regno Daniæ*, 1629.

(3) Voir pp. LVII et LX.

(4) Voir pp. LXXV à LXXVII.

(5) C'est une lettre adressée au père Mersenne, le 8 mars 1638, et publiée par Lempertz. Cf. le nº 609.

été pénétré comme eux de la dignité et de l'excellence de sa profession. Ils reviennent volontiers sur ce thème dans les avertissements placés en tête de leurs publications, et chaque fois en des termes empreints d'une dignité grave et qui commandent le respect. Ils sont fiers de leurs travaux et s'en font gloire. Ils ont la conscience d'avoir bien mérité de leurs contemporains, mais ils attendent et invoquent le jugement de la postérité : *libenter, quicquid ejus est, judicio doctorum ac posteritatis maxime remittimus*[1]. Ceci mérite considération : l'homme qui songe à la postérité peut être accessible à des vues intéressées, mais à travers toutes ses défaillances un principe supérieur dirige et règle sa conduite. Si donc Bonaventure (car on aura compris qu'il est ici seul en cause et responsable) si Bonaventure nous apparaît dans certaines circonstances de sa vie comme une personnalité sans relief et vouée à un rôle secondaire et presque passif; si le croyant, humblement soumis à l'étroite discipline de l'orthodoxie calviniste; si l'éditeur, obligé par manque de culture à ne s'aventurer que sur la foi d'autrui; si l'homme enfin, avec ses habitudes mesquines, rebute l'intérêt et déconcerte la sympathie, l'imprimeur du moins a fait preuve d'initiative, il a eu l'étincelle sacrée, il s'est révélé artiste, et c'est par là qu'il est digne de survivre.

Nous n'avons que peu de chose à ajouter pour compléter la biographie de Bonaventure. Il n'y a guère d'événements dans cette vie paisiblement consacrée à la pratique de la typographie. En 1638 son petit-neveu Jean, le fils de son associé, alla s'établir pour quelques années à Paris, afin d'achever son éducation. Les bibliophiles français, comme on pouvait s'y attendre, se montrèrent pleins d'attentions et de prévenances envers l'héritier du nom déjà illustre des Elzevier. Ceux-ci furent pénétrés de cet accueil, et leur reconnaissance se traduisit, comme d'habitude, en une belle dédicace adressée au premier d'entre eux, le chancelier Seguier. Cette épître, qui se lit en tête du *Sénèque* de 1640, est curieuse en

[1] *Epistola dedic. M. Z. Boxhornio*, en tête du *Salluste* de 1634.

ce qu'elle montre combien ce grave magistrat, au milieu de outes les préoccupations de sa charge, prenait intérêt aux ravaux des Elzevier, et se tenait au courant de leurs progrès lans l'art typographique : *non dedignaris eo usque te demittere, t aliquando de nostris in re typographica progressibus inquiras, etc.*

En 1645 ce fut au tour de Daniel d'aller achever son pprentissage à Paris. L'accueil qu'on lui fit ne fut pas moins ienveillant. Cette fois ce fut aux frères Dupuy que les Elzevier payèrent la dette de leur reconnaissance, en leur lédiant les *Grotii Epistolæ ad Gallos* de 1648 : « ... *Vestrum stum beneficum animum, nos quoque, in filiis nostris, sæpiuscule xperti sumus : qui, nuper è Gallia reversi, prolixam humanitatem estram, et ex vestra auctoritate præsidium, prædicare non contenti, n cœlum efferre non desinunt. Accipe igitur, quod vobis debemus, ratitudinis nostræ hoc testimonium, etc.* » Réussirent-ils par ette flatteuse épître à réparer le tort qu'ils s'étaient fait dans esprit des frères Dupuy par l'affaire du Tite-Live ? Il faudrait eu connaître le caractère de ces dignes savants pour garder moindre doute.

Les dernières années de Bonaventure furent attristées par es malheurs domestiques. En 1644, il perdit un fils âgé de eize ans; en mars 1647, sa femme Sarah van Ceulen. Son etit-neveu Jean s'étant marié en cette même année, il paraît ue depuis lors Bonaventure s'en remit en majeure partie à i de la direction des affaires.

Abraham, son associé, mourut le 14 août 1652; un mois lus tard, le 17 septembre, lui-même le suivit dans la tombe. fut inhumé le 21 dans l'église St-Pierre.

La veille de sa mort il avait fait un testament, dont on nnaît les principales clauses; indépendamment de plusieurs gs pieux, il disposa en faveur de ses deux sœurs, Marie et lisabeth, de l'usufruit d'un capital de 6000 florins, destiné rès leur mort à l'érection d'une maison de charité; il y outa le dixième du revenu des terres et propriétés endiguées, tuées en Flandre (entre Bruges et Gand), qu'il possédait r indivis avec son beau-frère Daniel Colonius. Il légua à n fils aîné Daniel sa maison située sur le Rapenburg, ainsi

que la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec Abraham, « de la même manière qu'Abraham en avait légué l'autre moitié à son fils Jean. » Enfin il nomma comme exécuteurs testamentaires Daniel Colonius, professeur en droit, Daniel de Dieu, son cousin, docteur en médecine, Louis Elzevier, imprimeur à Amsterdam, et Daramontius, pasteur à Leyde.

Bien que sur la fin de sa vie Bonaventure se fût à peu près désintéressé des affaires, sa mort n'en fut pas moins une perte sérieuse pour les lettres. Elle laissa en suspens ou fit échouer bien d'utiles entreprises, dont on a peine aujourd'hui à retrouver la trace. Les Elzevier avaient conçu le dessein, vers 1637, de donner une édition complète de l'historien grec Procope, d'après les manuscrits du Vatican; ils auraient chargé volontiers Grotius d'y joindre une version latine[1]; en 1642 L. Holstenius leur envoyait de Rome un exemplaire du texte d'Aleman, avec des corrections de la main de ce savant[2]. Ils avaient songé également à publier les œuvres complètes de Galilée dans le format in-folio[3], et à réunir en un gros volume in-quarto les épîtres latines de Grotius[4]. Nous ignorons si à l'époque de leur décès ils étaient encore décidés à donner suite à ces projets. Mais il en est d'autres qu'ils caressaient depuis longtemps, et que la mort seule sans doute les a empêchés d'exécuter. Ainsi ils avaient donné commission à Chapelain, — le Chapelain d'avant la *Pucelle*, et encore dans tout l'éclat de sa renommée, — de leur préparer une édition de Montaigne, qui devait faire suite au *Commines* dans leur collection des classiques français. « Il manquait à

(1) Cl. Salmasius H. Grotio, 13 oct. 1637, *Salmasii Epistolæ*, Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 267; et la réponse de Grotius, 31 oct. 1637, *H. Grotii Epistolæ*, Amst., 1687, in-fol., pp. 369 ou 375.

(2) La lettre de L. Holstenius aux Elzevier, datée de Rome le 28 janvier 1642, a été publiée par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 44.

(3) « Nous faisons estat de le faire in-folio (il s'agit de Vieta) comme feron aussy aueque le temps toutes les œuvres de Galilæius. » Extrait d'une lettre de B. et A. Elzevier au P. Mersenne, du 8 mars 1638. Cf. les *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels, ausgeg. von H. Lempertz*, Cöln, 1853-65, in-fol.

(4) Lettre de Gui Patin du 8 octobre 1649. *Lettres*, t. I, p. 486.

un si élégant écrivain, disait à ce propos Roland Desmarets, d'être imprimé en si élégants caractères[1]. » Ils faisaient instance auprès de Gronovius pour le décider à se charger d'une recension nouvelle du texte de Tacite[2]. Ils se proposaient de reproduire le Dictionnaire latin de Calepin, comme pendant au Lexique grec de Scapula[3]. Enfin ils rassemblaient avec un soin jaloux les matériaux d'une édition complète et définitive du *Corpus juris*, qui devait être en même temps un monument typographique[4]; projet qui leur tenait spécialement au cœur et qui fut repris, comme on sait, et mis à fin par les Elzevier d'Amsterdam.

(1) *Rolandi Maresii Epistolarum philologicarum libri duo*, Parisiis, 1655, in-8, p. 79. — La lettre n'est pas datée, mais elle doit être de 1644 ou 1645, puisqu'elle est placée entre deux élégies sur la mort de Richelieu et celle de Nicolas Bourbon.

(2) Nic. Heinsius Gronovio, Non. Jun. 1651. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 264.

(3) Voir l'avertissement, *Typographi benigno lectori*, du Scapula de 1652.

(4) Sarravius Cl. Salmasio, 4 dec. 1648. *Marq. Gudii et Cl. Sarravii Epistolæ*, p. 195.

ABRAHAM ELZEVIER,

PREMIER FILS DE MATTHIEU.

Les détails dans lesquels nous sommes entré au sujet de Bonaventure Elzevier nous permettent d'esquisser rapidement la biographie d'Abraham, son associé. Non que nous soyons disposé à sacrifier le neveu à l'oncle ; s'il fallait opter, nous pencherions plutôt pour l'alternative contraire. Les Elzevier s'étant rendus célèbres avant tout comme imprimeurs, nous montrerons par le témoignage de ceux des contemporains qui savaient le mieux à quoi s'en tenir, que la plus grande part de cette illustration revient en toute justice à Abraham. Mais c'est le seul point que nous ayons à mettre en lumière. Par là même qu'Abraham s'est consacré exclusivement à la pratique de son art, sa vie présente peu d'événements dignes d'être notés et peut se résumer en quelques lignes.

Fils aîné de Matthieu Elzevier et de Barbara Lopes, Abraham naquit à Leyde le 14 avril 1592, un an après le mariage de son père. Il fit ses études à l'Université, et fut inscrit, le 11 février 1604, dans les registres académiques comme étudiant en lettres. On sait qu'après la mort de son grand-père Louis, la librairie de Leyde fut reprise par Matthieu, son père, et par son oncle Bonaventure. Comme Isaac, son frère, se trouvait depuis 1616 à la tête d'une imprimerie, Abraham eut donc l'occasion de s'initier à la fois au commerce des livres et à la typographie. Mais il paraît s'être attaché surtout à seconder Isaac dans ses travaux, ce qui s'explique d'autant mieux que l'imprimerie était installée dans la maison paternelle, au Rapenburg[1].

[1] Voir p. LII.

Abraham épousa, le 21 mai 1621, Catherine van Waesberghe, fille de l'imprimeur de l'amirauté à Rotterdam. Son mariage lui ayant procuré les ressources nécessaires pour se créer une position indépendante, il ne tarda pas à s'établir libraire. Au début il se borna à exploiter pour son compte certains ouvrages précédemment publiés : un *Buchanan* imprimé à Saumur (n° 182), quelques traités de Meursius exécutés sans doute aux frais de l'auteur, et qui n'avaient pas trouvé d'éditeur (n°s 196 et 202); puis les *Archontes Athenienses* du même Meursius (n° 200), et un *Virgile*, probablement destiné aux écoles (208). Ces ouvrages, parus en 1621 et 1622, portent le nom d'Abraham seul. A partir de cette date on ne le voit plus qu'associé à celui de Bonaventure.

En effet, le 3 septembre 1622, Matthieu se retira définitivement des affaires, cédant sa part d'association à Abraham. Ce fut pour Bonaventure une bonne fortune de rencontrer en son neveu un collaborateur actif et particulièrement versé dans l'art typographique. Grâce à cette circonstance, lorsqu'en 1625 Isaac prit à son tour le parti de se retirer, les deux associés se trouvèrent en mesure de lui succéder, et la maison Elzevirienne fut constituée sur ses bases définitives.

Du mariage d'Abraham avec Catherine van Waesberghe naquirent cinq enfants, dont trois fils. Nous avons vu par le testament de Bonaventure qu'Abraham disposa en faveur de l'aîné, Jean, qui lui succéda, de la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec son oncle. Ses deux fils puînés, Abraham et Isaac, embrassèrent d'autres carrières. Lui-même mourut en 1652. « Le 14 août 1652, lisons-nous dans le *Mémorandum* de Jean, est décédé mon père Abraham Elzevier, le matin à sept heures, âgé de 60 ans; il est inhumé en l'église St-Pierre[1]. » Catherine van Waesberghe mourut le 25 octobre 1659.

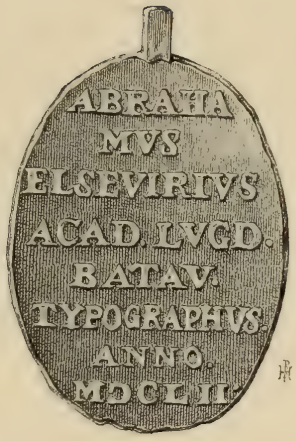
A la mort d'Abraham, l'Université de Leyde, voulant

[1] « Den 14 augusti 1652 is overleden myn vaeder Abraham Elsevier 's morgens om seven uyren, oudt sijnde 60 jaeren, ende begraeven in St. Pieters kerk. » Cité par J. L. C. Jacob, *Jaarboekje voor den boekhandel*, 's Grav., 1841.

témoigner sa haute considération pour ce célèbre typographe, qui était, comme on sait, imprimeur de l'Académie, fit frapper en son honneur une médaille que nous avons fait reproduire. Elle est de forme ovale, et porte d'un côté la Minerve académique avec cette légende : ACAD. LVGD. BAT., de l'autre l'inscription suivante : ABRAHAMVS ELSEVIRIVS ACAD. LVGD. BATAV. TYPOGRAPHVS ANNO MDCLII[1].

Cet hommage rendu publiquement à la mémoire d'Abraham par un corps qui n'était pas prodigue de pareilles distinctions, confirme notre appréciation au sujet du mérite relatif des deux associés. L'Université n'en fit pas autant pour Bonaventure, lorsque celui-ci mourut un mois plus tard. C'est qu'en effet, si Bonaventure en sa qualité d'aîné était plus en vue et avait la haute main dans la maison, Abraham, dans sa sphère modeste, s'était acquis des titres plus essentiels et plus durables à l'estime du monde lettré. Confiné dans l'imprimerie, et tout entier aux travaux de sa profession, il avait borné son initiative à élever son art au degré de perfection dont il était susceptible. Nous sommes convaincu de ne pas nous tromper en le désignant comme l'auteur véritable de ces merveilles typographiques, où le goût le plus ingénieux s'allie à la plus grande délicatesse d'exécution. Sans lui Bonaventure n'eût été qu'un éditeur ordinaire, et ses productions seraient depuis longtemps ensevelies dans l'oubli. Les autres membres de la famille, Jean, Louis et Daniel, n'ont eu qu'à suivre l'exemple d'Abraham. Mais, quoique venus après lui, aucun d'eux ne l'a surpassé; de sorte qu'on peut dire qu'il a été le premier, et qu'il est resté le plus habile des quatre typographes qui ont illustré le nom des Elzevier.

[1] Elle a été publiée pour la première fois dans les *Nederlandsche gedenkpenningen verklaard, door Jeronimo de Vries en Johannes Cornelis de Jonge*, 's Gravenhage en Amsterdam, van Cleef, 1829, in-4, p. 4 et pl. III, puis par M. William Blades, *A list of medals, jettons, tokens, etc., in connexion with printers*, London, 1869, in-8.



Lith. de P. Hahn à Liége

JEAN ELZEVIER,

FILS D'ABRAHAM.

L'aîné des trois fils d'Abraham Elzevier et de Catherine an Waesberghe est le seul qui ait suivi la carrière de son ère. Jean Elzevier naquit à Leyde, sur la fin de février 1622, t fut baptisé en l'église St-Pierre le 4 mars suivant.

En 1638, âgé de seize ans, il fut envoyé à Paris[1], moins, royons-nous, pour se perfectionner dans la typographie, que our apprendre le français et contracter d'utiles relations dans monde des lettres et de la librairie. J. Fr. Gronovius, qui i rendit visite en 1639, nous apprend qu'il habitait chez un nprimeur; de certaines allusions contenues dans les lettres e ce savant on peut induire que l'imprimeur en question était uillaume Pelé, le principal correspondant des Elzevier à aris[2].

La réputation que son père s'était acquise comme typo- raphe, et plus encore peut-être comme l'éditeur en titre des

(1) Épître dédic. du Sénèque de 1640, au chancelier Seguier : « *Existimavimus n fore tibi ingratum, si novæ et commodæ hujus editionis munusculum, tibi nomine stro*, ab Elsevirio nostro, qui jam biennium apud vos degit, *dimisissime offerretur.* »

(2) La première lettre adressée de Paris à Saumaise, sous la date du 16 oct. 1639 *urm. Syll.*, t. II, p. 598), contient le passage suivant : « de Elencho meo jam cum ographo, penes quem degit Elzevirius adolescens, locutus sum. » Ce typographe it être Guillaume Pelé, car il s'agit évidemment de l'opuscule, fort rare, intitulé : *n. Freder. Gronovii Elenchvs antidiatribes Mercvrii Frondatoris ad P. Papinij Statij luas...* Parisiis, apvd Gvilelmvm Pelé, viâ Iacobæâ, sub signo Crucis aureæ, ıɔc xxxx, in-8. Et en effet dans la lettre suivante, du 26 nov. 1639, Gronovius rit au même Saumaise : « Præfatio mea jam parabatur, et folia omnia Pelæo tradi- ram, quæ tamen antequam excuderentur, visis tuis opus mihi erat. » D'après le *tal. chronologique des libraires et des imprimeurs de Paris* de Lottin (*Paris*, 1789, in-8), Pelé fut libraire du 6 avril 1628 au 22 juin 1644. Il était le correspondant ordinaire s Elzevier à Paris; car c'est bien de lui qu'il est question dans la lettre des zevier au P. Mersenne (8 mars 1638) : « Quand aux livres que nous avons imprimez uys 4 ou 5 ans, les trouverez tous chez le Sr Pellée qui vous poura dire le prix. »

illustres professeurs de Leyde, lui servit d'introduction aupr des savants et des bibliophiles français. Tel fut l'accueil q lui firent certains d'entre eux, notamment les frères Dup et le chancelier Seguier, que Bonaventure et Abraham crurent tenus, nous l'avons déjà dit, d'en témoigner publiqu ment leur reconnaissance.

Ce premier séjour à Paris se prolongea jusqu'en 1640. I 10 septembre de cette année, Jean se fit inscrire comm étudiant en philosophie à l'Université de Leyde. Néanmoi dès l'année suivante, en avril 1641, nous le retrouvons Paris, débitant des livres qu'il avait apportés de Holland Le fait est consigné en ces termes dans le recueil des *Règl ments des imprimeurs et libraires de Paris*, imprimé en 1652 « Les syndics et adjoints de la librairie ont obtenu sur le requeste une sentence du lieutenant civil, le 27 avril 164 par laquelle il est enjoint au nommé Elsevier de fermer s magasin trois semaines après l'ouverture de ses balles, av défense de vendre ni débiter aucuns livres en blanc ou relié sinon aux libraires : le tout conformément aux règlements, peine de cent livres d'amende et confiscation de sa marcha dise, sans autre forme ni figure de procès[1]. »

En effet, tout en poursuivant ses études, Jean était reven en France avec une mission temporaire. Nous constator qu'il y est retourné fréquemment depuis, et à des intervalle en quelque sorte réguliers. Ces nombreux déplacements so faciles à expliquer, car ils coïncident avec l'époque où Lou Elzevier venait de quitter la maison de Leyde. Jean se trouva à Soroe en Danemark au mois de janvier 1643[2]; il était Paris en février 1644[3]; il y est revenu au commencemen

(1) La réimpression de 1687 porte que la sentence avait été rendue cont « Daniel Elzevir libraire d'Hollande. » Voulant spécifier davantage, on a son naturellement à celui des Elzevier dont le nom avait le plus de relief; mais on n s'est pas aperçu que Daniel, né en août 1626, n'avait que quatorze ans à l'époq de cette procédure.

(2) *Vossii Epistolæ*, p. 343. Voir ci-dessus, p. LXXVII.

(3) « Adest quidem Elzevirius. Sed nondum ejus sarcinæ advenere : hodie e Rothomago expectat. » Sarravius C. Salmasio, 8 Id. Febr. 1644 (p. 57). Voir aus p. CLXXIV.

'octobre 1645[1], pour repartir le 10 février suivant[2]. Durant e dernier séjour il alla sans doute loger auprès de son cousin)aniel, chez le libraire P. le Petit (G. Pelé était mort année précédente). Ce fut sur ses instances que Nicolas Ieinsius, qui était également à Paris, se décida à y faire nprimer un recueil de ses poésies, et Jean se chargea de hoisir le typographe[3]. D'après l'épître dédicatoire des *Grotii Epistolæ ad Gallos*, il paraît qu'il fit encore une excursion à 'aris vers la fin de 1647[4].

Ce fut probablement la dernière. Le 9 juillet 1647, Jean pousa Éva van Alphen, native comme lui de Leyde et âgée e vingt-sept ans[5]. On a dit qu'à la suite de ce mariage, son ère, voulant l'initier complétement aux affaires, lui donna ne part d'intérêt dans l'association. Ce point n'est pas dé-ıontré, mais paraît fort vraisemblable. En effet, au mois de ıai 1649, Jean va s'établir avec les siens dans la *Houtstraat*, ı domicile de son grand-oncle Bonaventure[6]. Dès ce oment il cherche à entrer en relation avec les auteurs, et à égocier avec eux pour son compte personnel. En mai 1651, propose à Nic. Heinsius de se charger de la publication

1) « Exemplaria haud dubie secum adferet Elzevirius junior, qui quotdie hîc ɔectatur. » Heinsius Gronovio, Kal. Oct. 1645 (*Burm. Syll.*, t. III, p. 158).

2) « Hodie sub noctem Johannes Elzevirius per dispositos equos Caletum cum ;tro tabellario, profecturus est. » Sarravius C. Salmasio, 10 febr. 1646.

3) « Compellavit me ante abitum ex hac urbe suum junior Elzevirius, ut versus os ederem... Prospexit statim mihi de typographo, etc. » Heinsius Gronovio, ıart. 1646 (*Burm. Syll.*, t. III, p. 166). Cette édition des poésies de N. Heinsius intitulée : *Nicolai Heinsii, Dan. F. Elegiarum liber. Accedunt varia diuersi umenti poëmatia eodem auctore*, Parisiis, apud viduam Joannis Camusat et Petrum 'etit, viâ Jacobæâ, ad insigne aurei Velleris, M.DC.XLVI, in-4, de 92 pp.

4) « Vestrum istum beneficum animum, nos quoque, in filiis nostris, sæpiuscule erti sumus : qui nuper e Gallia reversi, prolixam humanitatem vestram, et ex tra auctoritate præsidium, prædicare non contenti, in cœlum efferre non inunt. » Lugd. Bat., Kal. Mart. 1648.

« Anno 1647, den 9 july, ben ick Johannes Elzevier, oudt synde ses en twin-iaer, getrout met Eva van Alphen, sy oudt synde seven en twintigh iaer. Ende ft ons getrouwt D. Hendricus Fabricius inde Hogelandsche Kerck. » Note de lzevier dans le *Mémorandum* de famille (*Jaarboekje voor den boekhandel*, 's Grav., 9, p. 144).

« In mey 1649 zyn wy gaen woonen in de Houtstraet, in het huys van oom aventura. » *Mémorandum*. (Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 28, not. 3.)

d'un Ovide *variorum;* par la même occasion il lui annonc qu'il s'est entendu avec Hackius pour mettre au jour u Horace augmenté des anciennes scholies et d'un choix d commentaires[1]. Ni l'un ni l'autre projet ne fut exécuté. Nou verrons que c'était chez Jean un trait dominant de concevoi des plans et ne pas y donner suite.

Ici se place un épisode dans lequel il joue un rôle prépon dérant, et qui, futile en apparence, a eu peut-être pour so avenir les plus sérieuses conséquences. Avant de partir pou l'Italie, en 1651, N. Heinsius avait remis aux Elzevier l manuscrit de ses poésies latines. Jean, à qui son père et so oncle, vu leur grand âge, s'en remettaient volontiers de l direction de leur officine, s'était engagé à les faire paraîtr dans un bref délai. Elles contenaient bon nombre d'épi grammes à l'adresse de Saumaise, qui y était désigné sous l nom d'Alastor. Informé de cette circonstance lorsque déjà l volume était sous presse, Jean fit immédiatement suspendr le tirage. Heinsius fut outré de ce qu'il considérait à l fois comme un manque d'égards et un acte d'ingratitude : d Rome, où il se trouvait, il fit part de son indignation à u parent de l'imprimeur qui habitait La Haye :

« Mieux que personne vous savez tout ce que les Elzevier doivent à mon père la mémoire de ses bienfaits devrait leur être toujours présente; loin de là, ils n'on pas craint d'imprimer les odieux libelles où ce scélérat de Saumaise cherchait nous déshonorer, mon père et moi. Ils l'ont fait, non pas une fois, mais fo souvent. Sur les plaintes que nous en fîmes, ils répondirent qu'ils étaient d simples typographes, cherchant leur gain, nullement au fait des lettres, et partan irresponsables de ce qu'ils mettaient en lumière. Que si à notre tour nou attaquions Saumaise, ils s'offraient volontiers comme éditeurs. Jugez maintenan de leur bonne foi... Que les Elzevier sachent donc et qu'ils apprennent par vou que, tant je leur ai voulu et fait de bien jusqu'ici, tant je leur ferai du tort l'avenir, si par leur lenteur ils laissent la priorité de l'attaque à mon adversaire Ils ont assez d'ennemis pour qu'il me soit aisé de trouver quelqu'un à élever à leur dépens. J'ai chargé un de mes parents de chercher un autre éditeur, si les Elzevie ne veulent pas revenir à de meilleurs sentiments. Mon honneur m'est plus cher qu la vie, etc.[2]. »

[1] *Burmanni Syll.*, t. III, p. 258.

[2] Cette lettre, datée du 15 mars 1652, se lit tout au long dans la *Sylloge* d Burman, t. V, p. 810. Je ne sais comment Burman a pu s'imaginer qu'elle éta adressée à Isaac Vossius.

Jean se le tint-il pour dit? ou bien fit-il entendre raison à 'auteur? On l'ignore; mais le volume ne parut qu'en 1653 n° 724). Saumaise était mort dans l'intervalle, et Heinsius, u témoignage de Gui Patin, eut le bon goût de retrancher ne élégie spécialement dirigée contre le grand érudit[1]. Seulement il n'en garda pas moins rancune à son éditeur, car epuis lors il semble avoir cessé avec lui toute relation.

Abraham mourut le 14 août 1652, léguant à son fils aîné la oitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun vec son associé. Bonaventure, qui ne survécut qu'un mois, uivit cet exemple, et la veille de sa mort il légua à son fils Daniel, indépendamment de sa maison, la moitié de l'imprierie et de tous les biens de la communauté, « de la même anière, est-il stipulé, qu'Abraham avait légué l'autre moitié son fils Jean. » Une association entre les deux cousins evait résulter de ce double legs. Elle fut contractée immédiatement.

C'était un rude fardeau à porter qu'une aussi brillante nommée pour deux jeunes gens, dont l'aîné n'avait pas plus e trente ans, et dont l'autre venait à peine d'entrer dans sa ngt-septième année. Néanmoins ils se mirent à l'œuvre solument, et il est juste de reconnaître que l'établissement e Leyde n'a pas déchu entre leurs mains : plusieurs de leurs litions, entre autres l'*Imitation* sans date et le *Psautier* e 1653, se rangent parmi les plus belles productions elzeviennes.

Mais s'ils se sentaient à la hauteur de leur tâche aussi ngtemps qu'ils avaient à accomplir des desseins conçus en rtie par leurs habiles prédécesseurs, et qui peut-être avaient çu de leur vivant un commencement d'exécution, l'avenir présentait à eux sous de moins favorables auspices. resqu'en même temps que Bonaventure et Abraham, avait sparu de la scène la glorieuse génération des Saumaise, s Daniel Heinsius, des Rivet, des Fréd. Spanheim, des onst. L'Empereur, dont la parole et les écrits avaient jeté

[1] *Lettres de Gui Patin*, t. II, p. 78.

tant d'éclat sur la première moitié du siècle. L'Universit traversait une période de crise. Le temps n'était plus où le travaux de ses professeurs mettaient en émoi toute l'Europ savante, et suffisaient seuls à alimenter et à illustrer un officine typographique. La charge même d'imprimeur d l'Académie était devenue onéreuse, au point que Jean e Daniel avaient hésité à l'accepter. Déjà des difficultés s'étaien élevées entre l'Université et leurs parents, difficultés qu n'étaient pas encore aplanies à la mort de ces derniers; e 1655 les curateurs trouvèrent « exorbitant » un compte d Jean et Daniel, et ne consentirent à le payer que moyennan certaines restrictions.

Les jeunes éditeurs avaient donc à recommencer su nouveaux frais et avec bien moins de chances de succès qu leurs devanciers. Avant tout il s'agissait, tout en ménagean les susceptibilités du corps académique, de se pourvoir e dehors du monde universitaire; œuvre essentiellement déli cate, et qui réclamait une expérience et une autorité que n comportait pas leur âge. Or précisément Louis Elzevier, leu parent établi à Amsterdam, réunissait ces deux conditions qui s'alliaient chez lui à une parfaite aménité de caractère Des savants éminents, que les procédés de Daniel Heinsiu avaient aliénés de Bonaventure et Abraham, Grotius, Vossius J. de Laet, avaient eu recours à ses presses. Petit à peti il était parvenu à grouper autour de lui tout un noyau d'hommes dont le nom était en faveur auprès du public même des professeurs de l'Université, comme A. Vinnius même N. Heinsius, mécontent, comme nous l'avons vu, d Jean, lui accordaient leur confiance. De telle sorte qu'il avai fini, sans le vouloir sans doute, par susciter à la maison d Leyde une concurrence contre laquelle des jeunes gens s près de leurs débuts n'étaient pas en état de lutter.

Il se peut que ces considérations se soient présentées à l'esprit très clairvoyant de Daniel. Il est permis aussi d supposer que celui-ci ne s'accommodait point de l'humeu versatile de son associé, et que la différence des caractère ait fait naître entre eux certains dissentiments. Toujour

st-il qu'au bout de deux ans Daniel quitta son cousin pour onclure une nouvelle association avec Louis à Amsterdam. ,e prétexte, sinon le motif réel, de cette rupture fut le ıariage qu'il contracta, le 4 février 1655, avec Anna Beerinck, nièce et pupille de Louis.

Le départ de Daniel fut une calamité pour la maison de ,eyde, qui depuis lors ne fit plus que décliner. Cependant ean ne perdit point courage. A défaut d'un associé, il ésolut de s'adjoindre un collaborateur actif et intelligent. ,e 1r mai 1654, sans doute dès le moment où Daniel lui eut ait part de ses projets, il passa un contrat pour le terme de ix ans avec un certain Charles Gerstecoren. Tout porte à roire qu'il le plaça à la tête de sa librairie, se réservant plus pécialement de surveiller et de diriger la typographie. Dans principe il sembla que cette combinaison dût produire 'heureux résultats; car la période comprise entre les années 655 à 1659 est encore marquée par bon nombre de belles roductions.

Mais les faits qui nous restent à rapporter prouvent que tte prospérité était plus apparente que réelle. Pris isolément, ıacun de ces faits est susceptible, j'en conviens, d'interprétions diverses; mais éclairés l'un par l'autre, je ne crois pas ı'on puisse se méprendre sur leur véritable signification.

Le 18 septembre 1658, Jean adresse au conseil des curaurs de l'Université une requête à l'effet d'obtenir l'autoriion d'agrandir son imprimerie, laquelle était construite, on sait, dans la cour même de l'Académie. Le conseil, accéınt à cette demande, décrivit les limites entre lesquelles le ıtiment pourrait être agrandi du côté de l'est, c'est-à-dire rs la rue; mais il s'opposa à la construction de nouvelles pendances du côté sud, sur le terrain resté libre entre ledit timent et l'Université[1].

Quel sens faut-il attacher à cette requête? Devons-nous en duire que Jean songeait à donner plus d'extension à ses faires? A première vue on serait tenté de le supposer,

) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 30 des *Bijlagen*.

surtout si on la met en rapport avec une démarche qu'il f vers la même époque auprès de J. Fr. Gronovius. Cet érud habitait Deventer, et il était question de l'appeler à Leyde pour lui confier la chaire de grec devenue vacante par l décès de L. Barlæus; mais il était à craindre que la modici des appointements ne mît obstacle au succès de la négoci tion. Les choses en étaient là, lorsque Jean offrit à Gronoviu d'augmenter son traitement de cent philippes d'or par an mettant comme unique condition à cette libéralité que c savant l'aiderait de ses conseils et de son érudition dans l publication qu'il projetait des classiques de l'antiquité[1].

Certes pareille proposition semble témoigner d'assez haute visées, et explique dans une certaine mesure la requê adressée au conseil académique; encore qu'il puisse paraît étrange que l'imprimerie qui avait suffi à l'activité de Bonaven ture et Abraham, fût devenue tout à coup trop exiguë au gr de leur successeur. Cependant, à nos yeux, ces préoccupa tions sont plutôt l'indice d'une situation compromise. Tout la conduite ultérieure de Jean prouve qu'en réalité il songea à restreindre ses entreprises. Dans sa pensée l'agrandisse ment de l'imprimerie devait avoir pour corollaire la vente d la librairie. Son plan, si tant est qu'il en ait eu un, consista à renoncer au commerce de détail, pour se consacrer uniqu ment à la typographie. On remarquera qu'à partir de 165 les produits de ses presses se composent en majeure parti soit d'écrits qu'il était tenu d'imprimer en vertu de sa charg soit d'ouvrages exécutés pour le compte des auteurs ou de libraires; quant à ceux qui ne rentrent pas dans l'une o l'autre de ces catégories, il est permis de supposer que l'in pression en avait été commencée antérieurement.

Moins de cinq mois après la démarche dont nous venon de parler, Jean exposait aux enchères les livres « reliés o

[1] Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio, 26 maji 1658 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 39 — Jean Elzevier paraît avoir réuni des matériaux en prévision de ce plan. Ainsi s'était procuré une collation exacte du texte de Suétone d'après le Ms. de Mesme Les héritiers de Jean la communiquèrent à Grævius. (Voir la préface de ce sava au *Suétone* de 1672.)

brochés » de son officine. Cette première vente eut lieu le 10 février 1659 (voir le n° 8). Le 1r avril suivant, son ancien aide, Charles Gerstecoren, qui depuis le 31 janvier avait été admis officiellement dans la corporation des libraires, sollicitait auprès des curateurs l'autorisation de reprendre la boutique de Jean, « construite sur le terrain de l'Université, » et à l'occuper aux mêmes conditions que lui[1]. Cette requête ne visait-elle que la boutique proprement dite, et Jean s'était-il réservé les ateliers? ou bien s'agissait-il d'une cession totale? Nous l'ignorons. Nous ignorons également comment le conseil accueillit ces ouvertures. La seule chose certaine, c'est qu'après la mort de Jean, sa veuve continua à occuper ce local.

Quoi qu'il en soit, Jean persévéra dans le dessein de se défaire de sa librairie. Car le 31 mai 1660 il fit une nouvelle vente publique, beaucoup plus importante que la première, puisqu'elle comprenait « ses assortiments imprimés par lui, ainsi qu'une grande quantité de paquets considérables de livres complets. » (Voir le n° 9.) Cette vente eut lieu seulement entre libraires. Le 12 juin suivant, il céda encore une partie de livres à Jean Maire pour la somme de 600 florins[2].

Quant au projet d'agrandir son imprimerie et de publier la série des classiques anciens, il ne paraît plus en être question. Attendait-il pour l'effectuer des circonstances plus favorables? Comptait-il réaliser d'abord des capitaux? Etait-il décidé à se retirer entièrement des affaires? Toutes ces hypothèses sont admissibles, et peut-être chacune exprime-t-elle la situation vraie à un moment donné. Nous avons cherché un enchaînement logique dans les faits qui le concernent, alors que rien ne prouve que la logique entrât pour quelque chose dans ses combinaisons. Nic. Heinsius, qui le connaissait de longue date, nous le dépeint comme un homme irrésolu, sur lequel il était imprudent de faire fond. Nous ne voyons pas qu'il y ait lieu d'en appeler de ce jugement[3].

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 30 des *Bijlagen*.

(2) Renseignement communiqué à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier.

(3) « Si persistet in proposito, recte sibi consulet : nam solebat fluctuare, nec ise, cui tuto multo crederes. » N. Heinsius Gronovio. (*Burm. Syl'.*, t. III, p. 393.)

Quels que fussent ses projets, il n'eut pas le temps de le mettre à exécution. Il mourut à Leyde, le 8 juin 1661, âg seulement de trente-neuf ans, après une carrière mêlé comme nous l'avons vu, de bien des mécomptes.

Sa veuve Éva van Alphen se décida à continuer les affaire sous la raison : *la veuve et les héritiers de Jean Elzevier*. El fit immédiatement des démarches pour succéder à la charg d'imprimeur de l'Université; ce privilége lui fut octroyé 12 novembre 1661, à condition qu'elle achèverait les ouvrage commencés par son mari, et notamment l'*Athenæ Batavæ*[1]

Les raisons qui avaient porté Jean à liquider sa librair s'imposaient avec bien plus d'évidence à sa veuve. Aus s'occupa-t-elle sans retard à se défaire de ce qui subsista encore de cette librairie après les deux grandes ventes de 165 et 1660. Avant la fin de 1661 elle livra aux enchères les livre qui garnissaient la succursale de La Haye. (Voir le n° 10 Il appert par les registres de la corporation qu'elle fit enco une vente en mai 1665[2].

Pour ce qui est de ses travaux typographiques, à part grande *Bible* néerlandaise, commencée du temps de l'associa tion avec Daniel, et dans laquelle celui-ci était resté intéress elle semble avoir borné son activité à l'exploitation du priv lége de l'Université et à des impressions faites pour le compt d'autrui. De là le nombre assez restreint de ses production A celles que nous énumérons dans le chapitre de nos *Annal* qui lui est consacré, il convient pourtant d'ajouter une dizai de volumes qu'elle a exécutés pour les Elzevier d'Amsterdan

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 31 des *Bijlagen*. — On lit dans *Mémorandum*, de la main d'Éva van Alphen : « Au mois de mai 1662, je suis all demeurer à l'Université, et j'ai été continuée, à la place de mon mari défun typographe de l'Université de Leyde. »

(2) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 32. — Cette vente ne fut probableme pas la dernière, car Daniel Elzevier écrit à Balth. Moretus, sous la date 20 août 1666 : « Wat de weduwe van Johan Elsevier belanght deselve heeft m versocht nochmaels aen UE. haer catalogue te senden twelck hier nevens ga sy wenste UE. haer in korten UE. begeerte liet toekomen, dewyl sy daerom alle haer verkopinge uytstelt. Wenste oock te weten wat UE. voor de *Augustini Confe siones* soudt willen geven, die sy anders mede soude moeten verkopen. » (Archiv de la Maison Plantin, à Anvers).

On conçoit sans peine que, livrée aux mains d'une femme, : d'une femme aussi peu préparée par son éducation remière à une pareille tâche, l'imprimerie de Leyde n'ait as tardé à dégénérer; toutefois elle ne déchut pas si com-létement, qu'elle ne mît encore au jour de temps à autre uelque production élégante et digne des meilleurs temps, elle que le Tacite *variorum* de 1672 et les *Confessions* de t Augustin de 1675.

Vers le milieu de l'année 1681, Éva van Alphen prit le arti de se retirer et de transmettre l'imprimerie à son fils braham[1]. Elle mourut en 1695, ainsi que le prouve l'anno-ation suivante, de la main de son fils, dans le *Mémorandum* e la famille :

« Le samedi, 18 mars 1695, entre cinq heures et demie et x heures du matin, est décédée ma digne mère Éva van lphen, veuve de Jean Elzevier, mon père, âgée de 75 ans oins 9 jours. Elle a été inhumée le 23 mars au soir en église St-Pierre, dans le caveau de feu mon frère Daniel, en n vivant capitaine sur mer. »

De son mariage avec Jean sont issus quatre enfants, dont ux fils. Daniel, l'aîné, né le 14 avril 1648, ne suivit pas la rrière paternelle. Il entra dans la marine, où il s'éleva squ'au grade de vice-amiral. C'est à lui et à sa femme, mmerentia van Swaneveld, que Corneille Blessebois a dédié 1676 le *Lion d'Angélie* (n° 920). Il mourut à Leyde, le février 1688.

Abraham, le second fils de Jean, fait l'objet de la notice ivante.

) La dernière thèse qui porte son nom est du 30 juin. Elle est intitulée : ISPUTATIO philosophica inauguralis de systemate mundi quam... ex authoritate gnif. D. Rectoris D. Johannis Voet, J. U. D. publico examini subjicit Samuel eseri, Ungarus. Ad diem 30 junii. *Lugduni Batavorum, apud viduam et hæredes annis Elsevirii, Acad. typogr.*, 1681, in-4, de 24 pp.

ABRAHAM ELZEVIER,

FILS DE JEAN.

Abraham n'est pas le dernier Elzevier dont nous ayons parler, mais dans l'ordre chronologique il est le dernier tous qui ait exercé la profession d'imprimeur.

Second fils de Jean, et d'Éva van Alphen, il naquit Leyde, le 5 avril 1653, fit ses études à l'Université de sa vi natale, et fut promu docteur en droit le 12 janvier 1679.

Dans le courant de 1681, il prit à son compte l'imprimer que sa mère avait continué à gérer depuis la mort de Jea Par résolution du 17 mai de la même année les curateurs nommèrent typographe de l'Académie; toutefois ils stipulère que sa mère continuerait à jouir sa vie durant des 300 flori d'émoluments attachés à cette fonction. La première thè qui porte le nom d'Abraham est du 3 juillet suivant[1]; ma ce ne fut que le 13 août qu'il se fit inscrire comme maît imprimeur dans les registres de la corporation.

M. Pieters a donné place dans ses *Annales* à une traducti néerlandaise de Minutius Felix, œuvre d'un « A. Elzevi jurisconsulte, » laquelle parut en 1696 sous ce titre :

D'Octavius van Minutius Felix, handelende van d'ydelheid der afgoden. (het christendom tegen 't heidendom verdedigt. Uyt het latyn vertaelt d Mr A. Elzevier, regtsgeleerde. *'t Amsterdam, by Joh. en Gil. Janssonius Waesberge*, 1696, pet. in-8, de 6 ff. limin. et 126 pp.

Cet Elzevier est-il bien celui dont nous nous occupons? chose nous a paru douteuse, et ne concorde guère avec

(1) Disputatio medico-chirurgica inauguralis de spina ventosa, quam... ex au ritate Magnif. D. Rectoris D. Johannis Voet, J. U. D... publico examini sub Adrianus van Waard, Delpho-Batav. Ad diem 3 julii... *Lugduni Batavorum, a Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1681, in-4, de 16 pp.

réputation d'ignorance dont on l'a gratifié. Le fait que le volume a paru à Amsterdam, chez les Waesberge, alors qu'il eût été si simple à Abraham de l'éditer lui-même, nous semble également infirmer cette hypothèse. C'est pourquoi nous nous sommes abstenu de reprendre cet article dans notre catalogue.

Le 22 juin 1695, Abraham épousa Marie Vermeulen d'Amsterdam. Le 6 août 1710, il prêta serment en qualité d'échevin de la ville de Leyde[1].

Rien ne peut donner une idée de sa négligence et de son naptitude. Entre ses mains l'imprimerie de Leyde tomba ans une complète décadence. Nous avons cité ailleurs le émoignage accablant d'un voyageur contemporain sur les bus qui se pratiquaient dans l'établissement[2]. Ce fut sans oute par considération pour le nom qu'il portait, peut-être ussi pour les fonctions échevinales dont il était revêtu, qu'on e donna pas suite de son vivant aux plaintes formelles qui 'élevèrent à ce sujet.

Il mourut à Leyde, le 30 juillet 1712, laissant une fille nique, qui épousa Pierre du Mee et mourut sans enfants. La ente de son imprimerie, y compris les matrices, poinçons et aractères d'Erpenius, eut lieu le 20 février 1713. (Voir n° 11.) Vu l'état de vétusté et de délabrement du matériel, tout ne produisit, paraît-il, que 2000 florins.

Huit jours s'étaient à peine écoulés depuis la mort 'Abraham, que le conseil des curateurs était saisi d'un pport du sénat académique, dénonçant « le préjudice causé l'Université depuis nombre d'années par la mauvaise admiistration de l'imprimerie académique. » On ne s'y servait ue de caractères vieux et usés, et de mauvais papier, onnant lieu à de « grandes exactions; » il n'y avait pas le oindre correcteur pour revoir les épreuves; on procédait ec une telle lenteur que plus d'une fois les thèses inaguales avaient dû être réimprimées ailleurs. En un mot les

(1) *Mémorandum*, 6 août 1710 : « Hebbe ik Mr Abraham Elzevier den eed afgelegt s regerend schepen der stad Leyden. »

(2) Ci-dessus, p. XLIV.

choses en étaient arrivées à ce point que bon nombre d'ét diants préféraient aller prendre leurs grades à Utrecht.

« Quel contraste, dit M. Pieters, que ce long blâme acad mique avec la médaille que soixante ans auparavant cet même académie avait consacrée à la mémoire de son gran père Abraham ! » Quel contraste, dirons-nous à notre tou entre ce dénoûment obscur et l'impression causée quelq trente ans auparavant par la chute de la maison elzevirien d'Amsterdam ! Quoique fondée depuis quarante ans à pein cette maison, nous le verrons, s'était élevée si haut, grâce l'activité et à l'intelligence de ses chefs, que la mort Daniel mit en émoi toute l'Europe savante, et prit, suivant mot de Locke, le caractère d'une calamité publique. A contraire, la mort d'Abraham, du dernier descendant trois générations d'éditeurs et d'imprimeurs illustres, pas inaperçue. Ceux même qui lui avaient confié ses fonctio officielles apprirent cette nouvelle avec indifférence, si tant e qu'elle n'ait provoqué chez eux un sentiment de soulageme

LOUIS ELZEVIER,

FILS DE JOSSE.

Le fondateur de l'imprimerie elzevirienne d'Amsterdam, Louis Elzevier, était l'aîné des quatre enfants de Josse Elzevier et de Marguerite vander Woert. Il naquit à Utrecht en 1604. Son père l'ayant laissé orphelin en bas âge, il fut envoyé à Leyde pour y faire ses études. Son inscription comme étudiant en philosophie à l'Université date du 30 août 1621[1]; il était domicilié alors chez son oncle Matthieu Elzevier.

Louis eut donc de bonne heure l'occasion de s'initier au commerce des livres et à la pratique de la typographie. Il paraît bien qu'il n'y demeura pas étranger. Car en 1625 nous le voyons intervenir comme témoin dans le contrat de vente de l'imprimerie d'Isaac Elzevier aux associés Bonaventure et Abraham; et la même année il signe un autre contrat, passé entre Jacob Elzevier et les mêmes associés pour la vente de leurs livres à La Haye.

Ses études terminées, Louis n'eut point à se préoccuper du choix d'une carrière. Fils, petit-fils et neveu de libraires, sa voie se trouvait toute tracée. Les affaires de la maison de Leyde avaient pris dans les derniers temps une extension considérable, et réclamaient le concours d'agents actifs et dévoués. Bonaventure et Abraham venaient à peine l'un et l'autre de contracter mariage, et leurs futurs héritiers étaient encore au berceau. Leur proche parent Louis pouvait mieux que personne les seconder utilement. En l'attachant à leur service, ils avaient donc la double satisfaction de s'acquitter

[1] Elle est conçue de la sorte : « Ludovicus Elzevirius, Ultrajectinus, 17, P. »

d'un devoir de famille, tout en prenant le parti le pl conforme à leurs intérêts.

Ses fonctions paraissent avoir consisté principalement représenter la maison à l'étranger. Tandis que ses patro demeuraient à Leyde et présidaient en personne à l'adm nistration et à la surveillance du magasin et des atelie Louis Elzevier, comme autrefois son aïeul, parcour l'Europe en tous sens, s'abouchant en leur nom avec savants, les gens de lettres, les clients, et servant d'intern diaire entre eux et leurs correspondants.

On peut, au moyen des indications éparses çà et là dans recueils épistolaires du temps, retrouver la trace de plusieu de ces voyages. En mai 1632, il fit une excursion en Dan mark; car le 27 avril de cette année, P. Cunæus écrit Meursius, alors professeur à l'Université de Soroe : « *E nihil habeam, quod ad te perscriberem, tamen* cum ex Elzevir nostris aliquis ad te iter pararet, *nolui in suscepti semel offi ratione videri cessavisse*[1]. » Et c'est bien de Louis qu'il e question, car le 14 juin 1633, Ad. Vorstius écrit au mêm Meursius : « *Nescio utrum in manus tuas meæ illæ* [*epistol pervenerint, quum præter salutem ab Elzeviriorum nepote id dudum a vobis reduce acceperim a te nihil*[2]. »

Deux ans plus tard, Louis se dispose à faire le mêm voyage, et se charge d'une nouvelle lettre de Cunæus po Meursius, en même temps que d'une autre de G. Vossius Ad. Vorstius se plaint de n'avoir pas été averti à temps, qui l'a privé de l'occasion de donner de ses nouvelles[4].

En 1636, Louis Elzevier fait une tournée en Italie. Il rencontre le savant Lucas Holstenius, avec lequel il avait sans doute des relations d'amitié à l'Université de Leyde,

(1) *P. Cunæi Epistolæ*. Leidæ, 1725, in-8, p. 252. Voir aussi p. LXXVII.

(2) *Meursii Opera*, t. XI, col. 560.

(3) « Ex quo tempore literas meas ante biennium ad te pertulit idem hic El virius noster, nullum a te responsum accepi. » Lettre de Cunæus à Meursius, 1r mai 1634, *P. Cunæi Epistolæ*, p. 253, et la réponse datée du 26 oct., p. 254.

(4) « Profectus nuper ad vos est Elzeviriorum nostrorum cognatus Ludovic sed sine meis, idque eo evenit, quod, me non monito, hinc abierit. » Lettre Vorstius du 19 juin 1634. *Meursii Opera*, t. XI, col. 576.

qui, converti depuis au catholicisme, s'était fixé à Rome comme bibliothécaire du cardinal Barberini. Lorsqu'il prit congé d'Holstenius, celui-ci lui remit par écrit certaines instructions, qui ont été publiées sous ce titre : *Commonitorium Ludovico Elzevirio in Belgium redeunti, a Luca Holsteinio Romæ commorante, datum.* Cette pièce commence ainsi : « *Memoriam amicitiæ nostræ, optime Ludovice, imprimis tibi commendatam velim : atque ubi salvum te in Bataviam reduxerit Deus, amicos veteres, viros præstantissimos, Heinsium, Scriverium, Cunæum, Vorstium, et commorantes nunc Amsterodami, Vossium, atque Barlæum officiose a me salutes*, etc.[1] »

L'année suivante Louis retourne, pour la troisième fois au moins, en Danemark. Il quitte Leyde vers la fin d'avril 1637[2], et le 7 juin il est à Soroe, rendant visite à Meursius[3]. Celui-ci mande à son ami G. Vossius que Louis lui a fait part du projet qu'il a conçu de s'établir à Amsterdam, projet dont Meursius s'applaudit, parce qu'il multipliera pour lui les occasions de correspondance[4].

Ce dessein Louis le mit à exécution peu de temps après son retour. Le 3 décembre 1637, il fut reçu bourgeois (*poorter*) d'Amsterdam; le 27 février suivant, il se fit inscrire dans les registres de la corporation des libraires.

Il avait pour lors trente-quatre ans, c'est-à-dire qu'il avait atteint l'âge où l'homme doué d'initiative se soustrait volontiers à la tutelle d'autrui pour faire l'essai de ses propres forces. Sa position à l'égard de ses patrons ne laissait pas que d'être délicate. Le fils aîné de Bonaventure et celui d'Abraham se mettaient au fait sous l'habile direction de leurs pères, et allaient être sous peu en mesure de leur succéder. De ce côté

(1) *L. Holstenii Epistolæ, ed. Boissonade*, Paris, 1817, in-8, pp. 262-67; ou *Meursii Opera*, t. XI, col. 598-600.

(2) Lettre de Cunæus à Meursius, du 13 avril 1637, *Cunæi Epistolæ*, p. 255, et de Vorstius au même, du 15 avril 1637, *Meursii Opera*, t. XI, col. 608.

(3) Le 7 juin Meursius reçoit « hac ipsa hora » les lettres de G. Vossius. *Meursii Opera*, t. XI, col. 610. Cf. aussi col. 684.

(4) « Quem [Ludovicum Elzevirium] deinceps apud vos commoraturum, libens jamdè ex illo ipso intellexi. Sæpe nobis ejus opera, ad curandas literas nostras, usui erit. » Lettre datée de Soroe, 12 oct. 1637. *Vossii Epistolæ*, p. 228.

donc toute perspective d'avenir lui était interdite. D'aut part il ne pouvait entrer dans ses vues de leur susciter u concurrence préjudiciable en s'établissant à Leyde. Le cho d'Amsterdam, au contraire, se justifiait sous tous les rapport Quoique adonnée au trafic, cette riche cité ne s'était jama désintéressée des choses de l'esprit; ses sociétés littérair comptaient parmi les plus actives et les plus puissantes pays; depuis qu'on l'avait dotée récemment d'une sorte d'u versité, sous la dénomination d'Athénée illustre, elle renfe mait dans ses murs plusieurs professeurs que Leyde mên pouvait lui envier. Aussi, loin d'en prendre de l'ombrag Bonaventure et Abraham durent-ils encourager une entrepri qui, en leur procurant un dépôt fixe et un agent dévoué da la métropole hollandaise, allait ouvrir un nouveau débouché leur activité. Au surplus la preuve de leur acquiescement déduit de cette double circonstance, que quelques-uns d premiers livres parus avec l'adresse de Louis Elzevie l'*Enchiridium* de Corvinus et la *Pietra del Paragone* de 164 le *Campanella* de 1641, sortent de leurs propres presses, et second lieu que la plupart des publications de leur pare imprimées avant 1644 sont confondues avec les leurs dans catalogue officinal qu'ils ont mis au jour en cette même anné

Nul n'était mieux préparé que Louis Elzevier pour abord les délicates fonctions d'éditeur. A d'heureuses disposition naturelles, il joignait l'instruction puisée sur les bancs l'Université de Leyde, et l'expérience acquise durant un lo apprentissage dans la principale maison de librairie l'Europe. Chose non moins précieuse, il s'était fait connaît et agréer de tout un groupe de lettrés, dont quelques-uns d plus considérés de son pays et de son temps. Nous avons en quels termes il était avec Lucas Holstenius, avec Meursi et Vossius. On peut citer aussi au nombre de ses amis diplomate Joachim de Wicquefort, un bibliophile et un curieu à qui il dédia une de ses premières productions (le *Campanel* de 1640); Jean Corvinus[1] et son fils Arnold Corvinus, de

[1] Il appelle L. Elzevier « *vir amicissimus* » dans l'avis au lecteur placé en t du *Clapmarius* de 1641.

ıristes dont les travaux, très appréciés autrefois, ont presque ɔus été imprimés par ses soins.

A peine établi à Amsterdam, L. Elzevier cherche à entrer n relations avec l'illustre Grotius, qui demeurait à Paris en ualité d'ambassadeur de Suède. Il lui demande la préférence our l'impression de divers écrits que Grotius avait en porte-euille[1] et qu'il avait refusés naguère aux Elzevier de Leyde[2]. a requête est appuyée par J. Corvinus[3], par Et. de Cour-elles[4], et probablement aussi par G. Vossius.

Ces noms sont significatifs et montrent de quel côté le ortaient ses sympathies. Évidemment l'homme qui cultivait u recherchait l'amitié de Corvinus, de Courcelles, de Grotius, e Vossius, tous impliqués autrefois dans l'affaire des Remon-ants, était lui-même en délicatesse avec l'église officielle. 'est en quoi il différait de ses parents de Leyde, qui, par onviction d'abord et aussi comme imprimeurs officiels de Université, restaient strictement attachés aux doctrines rthodoxes. Louis n'avait pas, comme ses oncles, recueilli la adition de la bouche des rigides protestants du seizième ècle, dont le séparait l'intervalle d'une génération, et sans ɔute ses nombreux voyages à l'étranger avaient contribué à prédisposer à la tolérance.

Il est même à remarquer que certains de ses amis, tels que . Holstenius, Samuel Sorbière et A. Corvinus, avaient ɔussé l'indiscipline au point de se convertir au catholicisme. 'autres, sans aller si loin, affectaient de professer pour ıncien culte une déférence qui allait jusqu'à la sympathie, rêvaient de réunir en une seule toutes les communions rétiennes; parmi ceux-ci nous pouvons citer, outre Grotius, théologien anglais Jean Forbes, dont L. Elzevier a édité 1645 l'œuvre capitale. Toutefois qu'on ne se hâte pas de

[1] Lettre de Grotius à son frère, du 19 nov. 1639 : « Elzevirius qui Amstelodami offert se meis omnibus edendis. Velim scire an sit bonæ fidei et an habeat quæ ɔrtet. » *H. Grotii Epistolæ*. Amst., 1687, in-fol., p. 888.

[2] *Grotii Epistolæ*, p. 859.

[3] *Grotii Epistolæ*, p. 890.

[4] *Grotii Epistolæ*, p. 889.

conclure qu'il y eût de sa part complicité morale ou connivence. Bon nombre de ses publications témoignent qu'il ne cherchait pas à ménager les catholiques. Surtout n'oublions pas que de son officine est sorti le fameux livre des *Préadamites*, que les catholiques ont accueilli avec non moins de colère que les protestants. Il n'avait donc point de préférence exclusive, et sa publicité était acquise également aux dissidents de l'un et de l'autre culte.

C'est ici le lieu de parler du commerce qu'il entretint avec un autre personnage illustre. Descartes lui confia, à partir de 1642, l'impression de tous ses ouvrages. Ce choix fait honneur à Louis Elzevier et prouve la parfaite indépendance de ses idées et de son caractère. On sait à quelles attaques passionnées la philosophie nouvelle était en butte de la part des théologiens hollandais. Le contre-coup s'en était fait sentir jusque dans les universités; les partisans d'Aristote y faisaient cause commune avec les ministres réformés; à Leyde il n'était pas permis de prononcer le nom de Descartes[1]. Louis Elzevier ne se laissa pas entamer par toutes ces violences. Grâce au patronage du maître, il devint bientôt l'éditeur en titre de Clauberg, Hogelande, Velthuysen, Tobie André, Wittichius et des autres cartésiens hollandais.

Telle nous apparaît dans ses lignes principales la physionomie de l'intelligent éditeur. Si nous ajoutons qu'aucune de ses publications ne froisse la morale ni le sentiment religieux, dans l'acception élevée du mot, qu'il n'en est point d'apparence scabreuse ni même frivole, nous n'aurons rien omis, croyons-nous, de ce qui sert à le caractériser. Porté vers toutes les nobles idées de son siècle, acquis à toute tentative sérieuse d'émancipation, libéral sans être un esprit fort, Louis Elzevier était bien fait pour grouper autour de lui l'élite des esprits indépendants, qui cherchaient leur voie en dehors des programmes imposés et des doctrines officielles. L'on conçoit que les jansénistes français, lorsqu'ils se virent forcés de chercher à l'étranger un éditeur digne de

(1) Voir la note du n° 753.

onfiance, aient arrêté leur choix sur la maison elzevirienne 'Amsterdam.

Nous revenons à notre biographie. Louis Elzevier s'était tabli libraire, mais avec l'intention bien arrêtée dès le rincipe de monter une imprimerie. Le 25 septembre 1639, . Vossius écrit à Meursius : « Elzevier se propose de fonder ous peu de mois en cette ville un établissement typogra- hique. Mais je ne pense pas qu'il ait les ressources néces- aires pour faire face, lui seul, à une aussi vaste entreprise. eut-être ses oncles de Leyde sont-ils disposés à lui venir en de[1]. » On a objecté avec raison que Vossius oubliait, ou norait peut-être, que la mère de Louis vivait encore et uissait d'une fortune suffisante pour pourvoir à l'installation e son fils. En effet il paraît assez probable que ce fut au oyen des fonds maternels que celui-ci fut mis en mesure de aliser son projet. Le testament de Marguerite vander Woert, date du 14 avril 1642, constate que chacun de ses enfants, l'exception de sa fille cadette, avait touché à l'époque de n mariage une somme de 4000 florins[2]. Cependant tout rte à croire que Louis est resté célibataire, au moins n'est-il it mention nulle part de sa femme, et il est bien établi 'il n'a pas eu d'enfants. Il est donc à présumer que ces oo florins lui auront été avancés par sa mère pour pourvoir x frais de son établissement.

La modicité de cette somme[3] explique qu'il se soit contenté ns le principe d'un matériel restreint, et qu'il ait eu recours souvent aux presses de ses confrères. Mais il est incon- stable que Louis a possédé une imprimerie dès la fin de nnée 1640. Ce n'est pas l'avis de M. Pieters, qui, en bsence de tout document précis, penche à admettre que Louis a continué à faire imprimer sous son nom et avec sa

[1] « Elzevirius existimat se intra menses non ita multos hac in urbe propriam rnare velle typographiam. Sed non arbitror illi eas opes ut tam grande opus it suis suscipere impensis. Fortasse tamen patrueles Leidenses parati fuerint oc adjutare. »

[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 40.

[3] Il est bon de rappeler ici qu'en 1625, Bonaventure et Abraham avaient payé f mille florins le matériel typographique d'Isaac.

marque plusieurs années plus tard qu'on ne le croit com munément, » et conclut que peut-être il n'eut de presses à lu que lorsqu'il signa *typis Lud. Elzevirii* (c'est-à-dire en 1649 « car, ajoute-t-il, j'avoue que jusqu'ici le mot *typis* est pou moi le seul indice certain de la possession d'une imprimerie. M. Pieters se serait sans doute ravisé, s'il avait jeté les yeu sur l'épître dédicatoire placée en tête des *Institutiones aulic* de 1642. L'auteur de cet épître, Eusèbe Meisnerus, s'applaud d'avoir confié son manuscrit à son ami Louis Elzevier, « typo graphe à Amsterdam et libraire des plus intelligents et de plus intègres, » *Ludovico Elzevirio, typographo in Amsterodam et bibliopolæ solertissimo et integerrimo, amico meo faventissim* Correcteur de la maison elzevirienne de Leyde, Meisneru était mieux à même que personne d'être exactement ren seigné. On reconnaîtra que son témoignage fournit u indice non moins certain que celui qui résulte de l'emplo du mot *typis*. Nous y attachons d'autant plus de prix qu' remonte au mois de février 1642, c'est-à-dire à l'époqu où Louis ne faisait encore que débuter dans la carrièr d'éditeur.

Mais si décisif que soit cet argument, il l'est moins à no yeux que celui qu'on tire de la confrontation matériell des lettres grises et autres ornements typographiques. C l'examen minutieux que nous avons fait de ce genre d preuves nous a pleinement convaincu que, si les quelque volumes publiés durant les années 1638, 1639 et 1640 ont é exécutés par d'autres imprimeurs, le *Lapis lydius* de Boccalin paru en 1640, est ce qu'on est convenu d'appeler un elzevi véritable, et qu'à partir de l'année 1641 la plupart des ouvrag qui portent le nom de Louis Elzevier sont sortis de ses propr presses. C'est le cas notamment pour tous ceux qui sont orn de la vignette désignée par nous sous le nom de cul-de-lamp au masque.

Les débuts de L. Elzevier comme imprimeur fure modestes, beaucoup plus qu'on ne serait tenté de le suppos d'après l'énorme quantité de livres qu'il a mis en circulatio Il suffit de comparer entre eux les fleurons, lettres grise

gnatures, etc., pour s'assurer de la diversité de leur prove-
ınce. Ainsi que nous l'expliquions tout à l'heure, son maté-
el était loin d'être suffisant pour une moyenne de douze à
ıatorze éditions qu'il publiait par an, et il était obligé
uvent de recourir à ses confrères.

Parmi ceux-ci il en est un auquel nous devons une mention
éciale. Nous voulons parler de Fr. Hackius, l'imprimeur
Leyde. De tout temps il a existé d'étroites relations
affaires entre les Hackius et les Elzevier d'Amsterdam.
ous décrivons dans nos *Annales* bon nombre de livres
rtant l'adresse de L. Elzevier, bien qu'imprimés par
. Hackius (le *Jacchæus* de 1644, le *Pacius* de 1647, le
escartes et le *Schedius* de 1648, le *Lucain* de 1658, etc.). Cer-
ns autres, exécutés par Hackius, portent alternativement
dresse de ce dernier et celle d'Elzevier (le *Cartwright* de
47, le *Bacon* de 1648, le *Mercerus* de 1651, le *Gölnitz* de
55, l'*Homère* de 1656 et le *Lucain* de 1669). D'autres
rtent à la fois les deux noms réunis (le *Conringius* et le
stinien de 1646, le *Piso* de 1648, le *Cicéron* in-quarto de 1661,
Corpus juris de 1663 et de 1664, le *Septime Sévère* de 1665,
Ciceronis Epistolæ ad familiares de 1677). Enfin il en est
, publiés une première fois par Hackius, ont été reproduits
suite par les presses elzeviriennes (les Lettres de *Baudius*
1654 et les divers volumes du *Bacon*, à l'exception des
ripta in naturali et universali philosophia). Une autre preuve
e les deux éditeurs agissaient souvent de concert, se tire
ne lettre de J. Fr. Gronovius, du 25 janv. 1647 : « *Nunc*
ersus sum ad Senecam et spicilegium meum compono, quod
iore spe Hackio et Ludovico Elzevirio promisi[1]. »

Une alliance de famille vint cimenter cet accord fondé sur
e communauté de vues et d'intérêts. Fr. Hackius avait
s fils, Pierre, Jacob et Corneille[2]. Ce dernier épousa, le
avril 1666, Marguerite Elzevier, sœur de Pierre, le libraire
trecht, et nièce de Louis Elzevier[3]. Les relations entre

Burmanni Syll., tom. II, p. 614.
Voir ci-après, p. 425.
Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 33, not. 3.

les deux maisons subsistèrent jusqu'à la fin. En mai 1675, les Hackius demandent et obtiennent l'autorisation de prendre le texte du Virgile in-12 de Heinsius pour base de leur Virgile *variorum*[1]. En 1680 ils impriment pour compte de Daniel le *Gradius*, un des derniers volumes parus avec le nom des Elzevier[2].

Ces faits sont, croyons-nous, de nature à être pris en considération. De tous les typographes hollandais, les Hackius sont ceux qui soutiennent le mieux la comparaison avec les Elzevier. Telle est la beauté de leurs impressions qu'une foule de celles-ci ont passé jusqu'à ce jour pour des elzeviers véritables. Nous tenons à en faire la remarque, parce qu'il nous semble qu'on n'a pas rendu à ces habiles imprimeurs la justice qu'ils méritent. Leur nom est à peine connu, alors qu'on a fait à tant d'autres, qui ne les valent pas, l'honneur d'une bibliographie spéciale.

Les affaires de L. Elzevier allèrent en prospérant, et bientôt l'officine d'Amsterdam égala en importance celle de Leyde. De 1640 à 1655 nous comptons 219 publications, total considérable, surtout si l'on songe que Louis était seul pour faire face à toutes les difficultés de l'entreprise. Nicolas Heinsius se plaint maintes fois de sa négligence, et recommande à Gronovius de ne point se servir de lui comme intermédiaire[3]. Nous ne nous exagérons pas la portée de ces plaintes, qui, provenant d'une source unique, n'ont trait qu'à des faits de médiocre importance. Néanmoins elles confirment, ce qu'il était facile de présumer, que Louis devait

(1) Lettre inédite de Dan. Elzevier à Nic. Heinsius, du 9 mai 1675 (Bibliothèque d'Utrecht).

(2) Enfin nous ne devons pas omettre de signaler dans le catal. offic. de 1681 les classiques suivants, *cum notis variorum*, tous imprimés par les Hackius : *Alexander ab Alexandro*, 1673, 2 vol. — *Barclaii Argenis*, 1664-69, 2 vol. — *Boetius*, 1671. — *Martialis*, 1670. — *Ovidius*, 1670, 3 vol. — *Plautus*, 1669. — *Quintilianus*, 1665, 2 vol. Chacun de ces titres est précédé de l'astérisque, preuve que Daniel Elzevier en avait acquis la propriété.

(3) « Id moneo, Ludovici Elzevirii opera ut hîc parce utaris : nihil enim isto homine negligentius : quod magno meo malo non semel sum expertus. » Lettre datée du 22 nov. 1650, *Burmanni Syll.*, t. III, p. 248. Cf. aussi une autre lettre au même, du 12 août 1651, *Ibid.*, t. III, p. 280.

voir peine à suffire seul à tant d'activité. C'est sans doute e qui le détermina à prendre pour associé son parent Daniel lzevier, qui venait d'épouser Anna Beerninck, nièce et upille de Louis. Cette association, sur laquelle nous revienrons dans la notice suivante, fut conclue le 1r mai de an 1655[1]. Entre autres avantages, elle conférait à la maison Amsterdam la propriété d'une foule d'ouvrages que les lzevier de Leyde avaient exploités avec succès, et qui aient échus à Daniel lors de la liquidation survenue entre i et son ancien associé, Jean Elzevier. En effet c'est à artir de cette date que les presses d'Amsterdam commenrent à reproduire les classiques latins in-douze, dont Leyde vait eu jusqu'alors le monopole, ainsi que les écrits de alzac, Barclay, Charron, Du Refuge, etc.

Le nombre des publications parues sous la signature ciale de Louis et Daniel s'élève, d'après nos listes, à 150. n répartissant ce total sur une période de neuf années, us obtenons une moyenne plus considérable que celle de la riode antérieure. Mais en revanche, si nous déduisons de rt et d'autre les réimpressions pures et simples d'ouvrages bliés précédemment soit à Amsterdam soit à Leyde, nous yons que la moyenne de la production a diminué d'une anière notable. L'explication de ce fait se présente d'elleème. Après une carrière des plus laborieuses, on conçoit e Louis Elzevier hésitât à se lancer dans de nouvelles treprises, et qu'il préférât s'en tenir à un genre d'opérans dont le succès pouvait être escompté d'avance. L'âge ait refroidi quelque peu chez lui l'esprit d'initiative. Non s qu'il ne caressât encore certains projets d'une exécution mpliquée et difficile. La grande *Bible* dont il sera question it à l'heure a certainement été mise sous presse à cette

[1] « Van Florus en Musæum Wormianum hebbe de helfst van den druck met n cousin Daniel Elzevier, *die op primo may met myn in compagnie treedt*, als mede alle de andere sorteringe by de vrienden tot Leyden gedruckt, soo UE. iets deselve van noode heeft versoeke van ons te ontbieden. » Lettre inédite de Elzevier à Balthasar Moretus, du 19 avril 1655. (Archives de la Maison Plantin nvers.)

époque, et le hasard nous a conservé une lettre de Magliabechi d'où il résulte que Louis Elzevier avait conçu un autre dessein non moins vaste : « Le sieur Elzevier, écrit le grand érudit italien, offre de réimprimer le vocabulaire *della Crusca* ainsi que les suites qu'on lui enverra, avec le plus grand luxe et la plus grande correction. Il s'engage à refaire toutes les feuilles où se seront glissées des erreurs de quelque importance. On attend le retour du prince Léopold, pour prendre une décision[1]. » Magnifique dessein, qui eût doté le monde lettré d'un pendant unique aux grands lexiques de Scapula et de Golius! Certes il est beau d'en avoir eu l'idée, et nous admettons volontiers, d'après les termes mêmes de la lettre, qu'il n'a pas tenu à l'auteur de la proposition qu'on n'y donnât suite. Toutefois cela n'infirme point ce que nous avons dit des dispositions habituelles de Louis Elzevier. Il est sûr que la paresse de l'âge se faisait sentir, et qu'en prenant un associé, il avait songé surtout à se décharger en partie sur lui du poids des affaires.

L'association dura jusqu'en 1664, probablement jusqu'au 1er mai de cette année. Sur vingt-neuf ouvrages que nous décrivons sous cette date, douze seulement portent les deux noms réunis; les dix-sept autres sont au nom de Daniel seul.

Louis Elzevier, âgé d'environ soixante ans, prit le parti de se retirer. Comme beaucoup de ses riches concitoyens, il possédait une maison de campagne dans la riante contrée connue sous le nom de Gooiland, et qui s'étendait du Zuyderzée jusqu'aux confins de la province d'Utrecht. Ce bien était situé au cœur même du pays, à 's Graveland, gros bourg placé à peu près à égale distance d'Utrecht et d'Amsterdam. Il y passa les dernières années de sa vie. Depuis lors son nom ne figure plus que sur un seul ouvrage,

(1) « Il signor Elzevirio si offerisce di ristampare il vocabulario della Crusca con le giunte, che gli saranno mandate, superbissimamente e correttissimamente, contentandosi di rifare tutti i fogli ne'quali fossero scorsi errori di qualche considerazzione. Si aspetta che torni il Principe Leopoldo per risolvere quello, che in questo particolare si dovrà fare. » Lettre à Gudius, sans date, mais placée entre deux autres lettres de 1662. *Marquardi Gudii et doct. virorum ad eum epistolæ.* Ultrajecti, 1697, in-4, p. 66.

Bible française de Desmarets, qui parut en 1669, en deux olumes in-folio. Il est vrai que c'est une des plus somp-ueuses publications des Elzevier. Entreprise avant 1664, ette Bible avait nécessité une grande mise de fonds, et nous avons qu'elle fut l'objet d'un décompte particulier lors de la quidation qui eut lieu entre les deux associés. Nous pouvons onc dire, avec M. Pieters, que Louis termina sa carrière par n chef-d'œuvre; l'amour-propre qu'il a mis à y attacher son om est complétement justifié par la magnifique exécution de ouvrage.

Louis mourut dans le courant de juin 1670, des suites d'une acture de la jambe. C'est à Leyde, où probablement il était lé se faire traiter, dans la maison du professeur Daniel an Ceulen[1], qu'il rendit le dernier soupir. Le 12 juin, il avait it un testament, dont nous avons retrouvé aux archives de a Haye une expédition délivrée le 27 du même mois[2]. Il y stitue en qualité d'héritiers sa sœur Marie pour un tiers de s biens, et pour les deux tiers restants les enfants et petits-nfants de sa sœur Barbe Beerninck, les enfants de son frère ierre et son neveu Daniel Elzevier. Il nomme pour exécu-urs testamentaires et tuteurs spéciaux de ses héritiers ineurs, J. de Bruyn, professeur à Utrecht, Daniel et uillaume Elzevier.

Une clause spéciale relative à son ancien associé porte : Je veux et ordonne que mes héritiers aient à ratifier pleine-ent tous les comptes que j'aurai arrêtés avec mon neveu aniel Elzevier, et je m'oppose à toute révision de compte. ous les livres que nous avons imprimés ensemble à nous ux, ou en compagnie avec d'autres, et qui nous appartiennent commun, je veux et désire que mondit neveu ait le droit de prendre et garder outre sa part, pour la somme qu'auront utée l'impression et le papier, sans aucun intérêt ou autre arge quelconque. Le montant de cette somme et de celles nt il me sera redevable au moment de mon décès, il aura la

[1] D. van Ceulen était l'oncle maternel de Daniel Elzevier. Voir p. CLXVI, à ote.

[2] Nous reproduisons ce testament à la suite de cette notice.

faculté de les acquitter et solder, par à-compte de 5000 florins l'an au moins, avec bonification des intérêts échus à raison de quatre pour cent. »

La propriété de 's Graveland fut attribuée à titre d'usufruit à Marie Elzevier. Il paraît que Louis s'était complu à l'orner et à l'embellir. Grævius dit quelque part qu'il y avait consacré plus de vingt-cinq mille florins. Marie, comme nous le verrons, mourut veuve et sans enfants, en octobre 1680, quelques jours après Daniel, et les deux successions se liquidèrent presqu'en même temps. La campagne de 's Graveland fut mise en vente, et telle était en ce moment la pénurie du numéraire, qu'elle fut adjugée pour 7000 florins à Louis Wolzogen, professeur à Amsterdam[1].

Pour apprécier l'ensemble du caractère et de la conduite de Louis Elzevier, il nous reste un détail à ajouter. Dans toutes les circonstances où les plus graves intérêts de la famille furent en jeu, on ne manqua jamais d'avoir recours à son zèle et à son dévouement. Déjà nous l'avons vu dans sa jeunesse intervenir comme témoin dans différents actes concernant l'officine de Leyde. Plus tard, un testament de sa mère, du 14 avril 1642, le désigne comme tuteur des quatre enfants mineurs de sa sœur Barbe, épouse de Frédéric Beerninck. Plus tard encore, lorsque mourut son frère Pierre, on lui déféra la tutelle de ses trois enfants. Enfin son oncle Bonaventure lui délégua en mourant la même autorité sur ses héritiers mineurs.

On voit que ceux qui le touchaient de près et étaient le mieux à même de le connaître, avaient foi dans sa probité et dans ses lumières. Rien ne l'honore davantage à nos yeux que d'avoir mérité, après la mort de Bonaventure, d'être reconnu d'un sentiment spontané et unanime comme le chef de la famille.

[1] « ... Prætorium Elzevirianum agri Comitatensis ibi tum vendebatur, id emente Wolzogio septies mille florenis, in quod condendum et instruendum Ludovicus impendit plus vicies quinquies mille florenis. » Lettre de Grævius à Nic. Heinsius du 14 janv. 1681. *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 701.

TESTAMENT DE LOUIS ELZEVIER.

Nous donnons ici le testament de Louis Elzevier, en date du 12 juin 1670, dont ous avons retrouvé aux archives de La Haye (dans les papiers provenant de la Chambre des Orphelins de Leyde) une copie authentique, délivrée par le notaire ean van Noort le 27 juin 1670. Cette pièce est inédite.

Ick Louis Elzevier acht nemende op de onseeckere uyre des doots, ebbe goedgevonden, dewyle ick myn verstant ende memorie vol-oomen machtich ben, te disponeren van myne tydelycke goederen, erclare tselve te doen naar rype overlegginge, buyten inductie ende eductie van yemandt. Alvooren beveele myne siele in de handen nyns Zalichmaackers, ende myn lichaam de aarde naar een eer-ycke begraaffenisse, ordonnerende dat tselve sal werden gelecht oo het de gelegentheyt toelaat, in het graff, dat ik van meeninge en te koopen in de kerck van 's Gravelant. Revocere voorts ende oe te niete alle testamenten ende andere wtterste willen, die ick oor desen gemaact soude mogen hebben, ende sulcx van nieuws isponerende, legatere aan den armen van 's Gravelandt eene omma van ses hondert guldens, die ick wil dat onder goede ver-eeckeringe sal werden beleyt, ende dat de interessen ofte renten, aarvan procederende, jaarlycx sullen werden geemployeert, tsy ot incoop van cledinge, decksel om de voorz. armen te distri-ueren, ofte oock in gelde, naar dat deiaconen oorbaarlycxst sullen chten. Bespreeckende verders aan myne dienstmaachden, hovenier n knechten, die ten tyde van myn overlyden in myn dienst sullen yn, yeder een rouwkleet tot discretie van de executeurs ende oochden hiernaar genoemt. Ende aangaande Maartgen Daniels, die oo lange by my heeft gediend, indien zy op myn sterfdach noch by nyn woont, maacke ick boven een rouwkleet, eene somma van ier hondert guldens jaarlycx, soo lange als sy leeft, ingang nemende an myn sterfdach aff, willende dat aan haar deselve somma jaarlycx y de executeurs van mynen testamente sal werden uytgekeert ende oldaan. Noch legatere aan deselve een goet bedde, peuluwe, bedde-leet, twee deeckens, twee oorcussens, drie paar slaaplaeckens, vaalff servietten, ende eenigen huysraat van stoelen, potten en annen, ende van de slechtste schilderyen tot discretie van de execu-eurs. Maacke aan Louis, soone van myn neef Daniel Elzevier, van ewelcke ick peter ben, een silvere vergulde kop van Neurenburgh ecoomen, ende daarenboven een somma van duysent guldens, die ck wil dat tot syn behoeve sal werden beleyt, ende capitaal en

interessen aan hem uytgekeert, wanneer syn vader, ende by syn overlyden de voochden tselve sullen oorbaar achten. In alle myne verdere goederen, die ick sal coomen naar te laten, roerende ende onroerende, actien ende crediten niets uytgesondert, hebbe ick geinstitueert, gelyck ick institueere mits desen, in een gerecht derdepart myne suster Maria Elzevier, ende in de twee resterende derdeparten, de kinderen van myn suster Barbara zal^r^, geprocreëert by Frederick Beerninck, de kinderen van myn broeder Pieter zal^r^, mitsgaders mynen neve Daniel Elzevier, omme zonderlinge redenen myn daertoe moverende, alle hooft voor hooft ende voorts in gelycke gedeelten by representatie in plaatse van haar afgestorven vader ende moeder respective, het kint ofte kinderen van Justus Beerninck mynen neve ende Margarita Elzevier myne nichte beyde zal^r^ ged: ende by 't overlyden van yemant van myn voors. erfgenamen, soo instituere ick in desselfs plaatse hare kinderen ende wettige descendenten by representatie. Is vorder myn begeeren dat myn hoffstede met het land daaraan gelegen, by my gecoft van d'Heer Johan van Helmondt zal^r^, alsmede myn oopen ende toe-speelwagens, karretge, de twee paarden, met alle tgunt tot gebruyck van de voorz. wagens, karretge ende paarden is behoorende, item alle den huysraat ende inboedel, mitsgaders alle het ongemunt zilver zal blyven onverdeelt, ende dattet vruchtgebruyck ende besittinge van deselve hofstede, lant ende tgunt hiervoren is uytgedruckt sal genooten werden by myn suster Maria voornoemt, haer leven lang geduyrende, des dat sy sal gehouden wesen het huys, boogaart, tuynen ende 't voors. landt, selfs te gebruycken sonder aan yemandt te verhueren, voorts behoorlyck te onderhouden, te mesten ende cultiveren, gelyck een goet tochtenaar naar rechten schuldich is, ende by gebreecke van dien, geve aan de executeurs van mynen testamente volcomen macht ende authoriteit omme tselve tharen costen te laten doen naar behooren. — Is noch myn willen ende begeeren dat naar het overlyden van myn suster de voors. hofstede ende landen, item huysraet ende inboedel, ende silverwerck, haar hiervoren gemaact, ter bequamer tyt sal werden vercoft, ten meesten oorbaar van myn erfgenamen, ende wanneer de executeurs van mynen testamente tselve sullen geraden vinden, ende dat de penningen daarvan procederende, onder myn voors. erfgenamen, in manieren als vooren sullen werden verdeelt. Vorders soo wil ick ende ordonnere mits desen wel expresselyck, dat de goederen die myne nichte Willemina Beernings, huysvrouwe van Jan de Bruyn, proffessor tot Uytrecht, item de kinderen ende descendenten van myn neve Justus Beerninck, mitsgaders de kinderen van myn nichte Margrieta voornoemt, uyt crachte van de opgemelte institutie ofte substitutie van

nyn sullen erven, sullen syn ende blyven subject fideicommis ende estitutie, ende sonder aftreck van trebellejanique portie, tselve wel xpresselyck verbiedende, intgeheel moeten coomen ende devolveren p haar wettige kinderen ende descendenten, ende by gebreecke van eselve op haar broeders ende susters, ende derselver descendenten, y representatie, ende alle deselve ontbreeckende op de kinderen en escendenten van de andere staack, die int leven sullen syn, mede by epresentatie, ende die alle deficierende op myn naaste bloedvrunden nde erfgenamen ab intestato, alle deselve ende yegelyck van hun aarinne substituerende by desen, welverstaande dat den voorn̄ : rofessor de Bruyn, soo hy syn huysvrouw mochte overleven, van e voors. fideicommissare goederen sal hebben ende genieten het ruchtgebruyck, hem hetselve in soodanigen gevalle maackende ende espreeckende by desen; wille en ordonnere noch, dat myn erfgeamen volcomentlyck sullen hebben te acquiesceren alle de reeckeingen, die met myn voorn̄ : neve Daniel Elzevier sal geslooten ebbe, niet willende dat eenige herreeckening sal geschieden. — Is nede myn wil ende begeren, dat denselven mynen neve alle de oucken, die wy te samen met ons beyden, of met andere in comaignie hebben gedruct, ons int gemeen competeerende, sal vermogen an te nemen ende beneffens syn gedeelte behouden, voor soodanigen rys als deselve voor drucken en papier hebben gecost, sonder enigen interest, ofte yet meerder ofte verder, ende dat hy tgunt eselve sullen coomen te bedragen mitsgaders tgeen ten tyde van yn overlyden daarenboven schuldich sal syn, sal vermogen af te ggen ende te betalen met een somma van vyf duysent guldens arlyks, wel meer maar niet minder, met byvouginge van de veropen interessen tegen vier ten hondert int jaar; Eyntelyck hebbe estelt tot executeurs van mynen testamente, mitsgaders tot voochden er myn minderjarige erfgenamen, en tot curateurs over alle toesicht houvende, myne neven Johannes de Bruyn, Daniel en Willem lzevier ende totten doen van de scheydinge de heer Daniel van eulen, professor in de rechten in de Universiteit tot Leyden, mitsders den voorn̄ Willem Elzevier, gevende deselve soodanige macht s voochden ende executeurs naar rechten toecomt, met macht nme by t'afsterven off onwillicheyt van d'een, of d'ander, in des estorvens of onwilligens plaatse, een ander te verkiesen, speciack van deselve versouckende, datse myne landen niet en vercoopen, olang deselve soo laagh van prys als tegenwoordich syn, maar een r drie of vier sullen insien, op hoope deselve meerder sullen nnen gelden, willende dat alle tgeene voors. is by de executeurs de voochden voorn^{t} sal werden gedaan buyten kennisse ende

moeyenisse van eenige magistraten, weeskameren ende alle anderen, die naer rechten off coustumen opsicht over myn naar te laten boedel ende myne geinstitueerde ofte gesubstitueerde erfgenamen, soude mogen competeren, alle deselve excuserende mits desen; Eyndelyck behoude aan my de macht omme desen mynen testamente te veranderen, vermeerderen, ofte verminderen, willende dat alle tgunt ick naar desen sal coomen te maacken, voor een ofte meer getuygen, oock onder myne handteeckeninghe alleen, van gelycke cracht ende waarde sal syn ende gehouden werden, alsof het in desen ware ingelyft. — Alle tgeene voors. is, verclare te wesen myne wtterste wille, begerende dat deselve sal valideren ende effect sorteren, tsy als testament, codicille, gifte uyt saacke des doods, ende soo yemants wtterste wille best bestaan mach, desen vermits myn accident, by een anders hant doen schryven, ende nadat ick tselve hadde geleesen ende geexamineert, bevonden hebbende met myn wille ende intentie volcoomentlyck te accorderen. In kennisse der waarheid met myn gewoonlyck hantteecken bevesticht, binnen de stadt Leyden op den 12n Juny XVIc tseventich. Onder stond : Louys Elzevier. In de rugge stont : In den name des Heeren Amen. Op den XIIen Juny des jaars XVIc tseventig, des avonts de clocke omtrent acht uyren, compareerde voor my Johan van Noort, notaris publicq, by den Ed: Hove van Hollant geadmitteert, binnen de stadt Leyden residerende, ende voor de nabeschreve getuygen d'heer Louis Elsevier woonende op 's Gravelant, ende jegenwoordich synde binnen deser stede, hebbende syn been gebroocken, doch syn verstant redenen ende memorie wel machtich ende gebruyckende, sulcx uytwendich bleeck, my vertoonende ende ter handen stellende, dit jegenwoordich toegevouwen papier, 't welcke ick op syn versoeck, op zeven distincte plaetsen met myn signet in rooden lacque toegesegelt ende geslooten hebbe, verclarende hy comparant daarinne door eens anders hant geschreven, ende met syn gewoonlycke onderteekeninge bevesticht te syn, syn testateurs testament, laatste ende wtterste wille, die hy begeerde ende expresselyck ordonneerde by desen, dat naar syn comparants overlyden, in alle deelen naargecoomen, valideren ende effect sorteren sal, tsy als testament, codicille, gifte ter saacke des doots, ofte eenige andere gevinge off maackinge, ende soo yemandts testament alderbest ende crachtichst can bestaan, al waren alle solemniteyten naar rechten gerequireert, daarinne niet volcoomen geobserveert, ende niet jegenstaande yets ter contrarie. Versochte derhalven hy comparant hiervan kennisse gedragen, ende by my notaris dit opschrift gemaact te werden. Aldus geschiet binnen de stadt Leyden, ten huyse van den heer proffessor van Ceulen in

resentie van Sienolphus Moser, ende Cornelis Lepel, Mr Stadts hirurgins, dewelcke verclaarden den comparant seer wel te kennen, nde deselve te syn, als hem hier vooren is noemende, zynde deselve s getuygen hier over beneffens my notaris versocht. Onderstont ouys Elzevier, Sienolphus Moser, Cornelis Lepel. Lager stond, twelck k getuyge, ende was geteeckent J. van Noort. Nots: pub. 1670.

(Onder stond)

Vergeleecken ende gelyckmatich bevonden metten originelen stamente met myns Notaris eygen hant geschreven. Alsmede mette iginele acte van subscribtie, respective, beyde gedateert ende geeckent als vooren, huyden den XXVIIen Juny XVIc tseventich. By my vas geteekend) J. van Noort. Nots. pub. 1670.

DANIEL ELZEVIER,

FILS DE BONAVENTURE.

Daniel, l'aîné des fils de Bonaventure Elzevier et de Sarah van Ceulen, naquit à Leyde, et fut baptisé le 14 août 1626 en l'église Saint-Pierre. Il eut pour parrain, non pas Daniel Heinsius, comme on l'a prétendu, mais Daniel Colonius, son grand-père maternel.

Nous ne savons rien de son enfance ni de sa jeunesse jusqu'au jour où son père l'envoya à Paris pour achever son éducation. Il y arriva en juillet 1645[1], et alla s'installer chez le libraire Pierre le Petit, dans la rue Jacob, à l'enseigne de la Toison d'or[2].

Après un séjour d'environ deux ans et demi dans la capitale de la France, il revint à Leyde en janvier 1648[3]. Le 2 mars suivant il se fit inscrire comme étudiant en lettres à l'Université[4]. Tout en poursuivant ses études, il put mettre à profit l'expérience qu'il avait acquise en France et commencer à prendre part à la gestion des affaires. Car son cousin Jean s'étant précisément marié sur ces entrefaites, ce fut au tour de Daniel de représenter la maison à l'étranger. Nicolas

(1) Il avait pris une attestation ecclésiastique le 25 juin.

(2) Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio : « Si post discessum meum huc venient [literæ tuæ] mittet eas ad me Elzevirii filius, qui apud Petitum librarium hîc vivit. » Lettre datée de Paris, prid. Kal. Jan. 1646 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 165). Ailleurs il lui recommande d'envoyer ses lettres « ad ædes Petri le Petit librarii in via Jacobæa, sub insigni Velleris aurei. » (*Ibid.*, p. 162.)

(3) Sarravius Cl. Salmasio : « Quod [latinum scriptum] a te expetitum, cum hisce meis literis ecce tibi reddet junior Elzevirius, qui istuc proficiscitur. » Lettre datée de Paris le 18 janvier 1648. *Sarravii Epistolæ*, p. 182.

(4) L'inscription est conçue de la sorte : « Daniel Elsevier Leidensis, natus annos 21. Litt. »

einsius parle dans une de ses lettres d'un Elzevier qui ccompagna à Stockholm, en 1650[1] : ce ne peut que celui nt nous nous occupons.

On a vu que Bonaventure et Abraham moururent tous deux 1652, à un mois d'intervalle. Abraham avait légué à son s Jean la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait commun avec son collègue. Semblable disposition ayant é prise par celui-ci en faveur de son fils Daniel, les deux usins s'associèrent après le décès de leurs pères, et le bel ablissement de Leyde ne perdit rien de sa splendeur. Toutes cette association ne dura que deux ans et demi, et prit fin 1655.

Nous avons insisté dans un précédent chapitre sur les otifs qui décidèrent Daniel à se retirer[2]. La circonstance terminante fut évidemment le mariage qu'il contracta, le février 1655, avec sa cousine Anna Beerninck, petite-fille de n oncle Josse, nièce et pupille de Louis Elzevier. Cette ion le mit en relations étroites avec ce dernier, qui, comme sait, était depuis plusieurs années à la tête d'une grande ison de librairie à Amsterdam.

Louis venait d'atteindre la cinquantaine; il commençait trouver sa tâche bien lourde, et cette préoccupation le minait d'autant plus qu'il voyait s'accroître de jour en jour chiffre de ses affaires. Rien ne pouvait mieux entrer dans vues que de s'adjoindre un parent plus jeune, dont il avait apprécier le zèle et l'intelligence. Il est donc probable il fit les premières ouvertures. De son côté Daniel n'avait à se féliciter d'entrer à titre d'associé dans une maison en ine prospérité, et qui jouissait dans le monde savant d'une sidération égale, sinon supérieure à celle de la maison de yde; en outre il ne pouvait manquer d'être frappé des ntages qui pouvaient éventuellement résulter pour lui et siens d'une association avec un proche parent célibataire

« Ait enim Elzevirius, *qui hîc nobis adest*, non obstituram editionem..... » Heinsius Gronovio, lettre datée de Stockholm, Non. Octobr. 1650. *Burmanni* , t. III, p. 245.

Voir ci-dessus, p. CXCIV.

et qui avait près du double de son âge. Il se rendit à ces considérations, et passa contrat le 1er mai 1655, trois mois environ après son mariage. Le 10 juin suivant, il fut reçu officiellement dans la corporation des imprimeurs. L'inscription qui le concerne fait foi qu'il demeurait alors *sur l'Eau* (op 't Water), c'est-à-dire au domicile de son associé.

Étant le plus jeune, il prit nécessairement le rôle actif. Ce fut lui qui se chargea de voyager pour la maison. Nous savons, par exemple, qu'il fit en 1658 une excursion en Allemagne, au retour de laquelle il eut pour compagnon de route le docteur G. de Saint-Amour; qu'en mars et avril 1662 il fit un assez long séjour à Paris[1]. N. Heinsius, qui naguère se plaignait de l'incurie de Louis[2], se plaît à rendre justice au bon ordre et à la ponctualité qui règnent dans la maison : « *Explorata mihi multis argumentis*, dit-il, *Elzeviriorum fides ac sedulitas*[3]. » Tandis que l'officine de Leyde ne fait plus que décliner entre les mains malhabiles de Jean, celle d'Amsterdam au contraire devient de plus en plus florissante : pendant les dix années que dure l'association de Louis et Daniel, elle atteint le maximum de sa production. N'omettons pas un détail caractéristique : le correcteur français Simon Moynet, qui d'abord avait préféré demeurer à Leyde, se décida vers 1659 à rejoindre à Amsterdam son ancien patron, et vint habiter chez lui en qualité de correcteur et de directeur de la typographie.

En mai 1664 Louis se retira définitivement, et Daniel se vit seul à la tête de l'entreprise.

La tâche était des plus rudes et réclamait une énergie peu

(1) N. Heinsius J. Vlitio, 10 april. 1662 : « Elzeviriorum alter, cui Danieli nomen in Gallias profectus est, unde tamen propediem redux a suis exspectatur. *Burmanni Syllog.*, tom. III, p. 770. Gui Patin se trompe, comme on voit, lorsqu'il écrit le 14 mars 1662, parlant de Simon Moynet, le correcteur des Elzevier : « .... qui singulis septimanis scribit in hanc urbem ad Lud. illum Elsevirium, qui hîc degit ab aliquot septimanis. » (*Epist. celeb. virorum ex scriniis J. Brantii*, p. 213.) C'est bien Daniel, et non Louis, qui se trouvait à Paris en ce moment. Heinsius était mieux que Patin, en position de le savoir.

(2) Voir ci-dessus, p. CCXII.

(3) N. Heinsius J. van der Walle, Antverpiam, 27 jan. 1662. *Burmanni Syllog.*, tom. II, p. 784.

ommune. A la fois éditeur, libraire, typographe et fondeur e caractères, le chef de la maison était tenu de déployer ans cette quadruple sphère une égale et incessante activité; n outre il avait à pourvoir à tous les détails d'un commerce ègle avec les principaux marchés de l'Europe, sans parler une correspondance suivie avec les savants du pays et de étranger. Aucun des Elzevier, à l'exception de Louis, ne était trouvé dans le cas de présider seul à une administration ussi compliquée; encore Louis avait-il fini par y renoncer. ependant Daniel ne se rebuta point.

Les commencements furent peu favorables. A peine était-il abli, que la guerre éclatait entre les Provinces-Unies et Angleterre, et se prolongeait durant deux ans avec des formes diverses, au grand détriment de la prospérité publique des affaires (1665-67). Mais Daniel ne fit que redoubler de le. Ce fut à cette époque, croyons-nous, qu'il prit à son rvice ce Jacques de Zetter, — en latin Zetterus, — que cerins bibliographes, à l'exemple d'Adry, ont transformé, nous savons pourquoi, en correcteur d'imprimerie[1]. Zetterus ait tenu lui-même une librairie sur la place du Dam, à nseigne du *Chien Vigilant* (in den Wackeren Hondt). Il tait établi en 1665[2], et les quelques publications parues us son nom datent toutes de cette année[3]; sans doute que

[1] Un Jacob de Zetter, probablement le père du nôtre, a été libraire à Francfort 1620 à 1624. Nous avons eu entre les mains divers volumes portant son nom : *ulo nebulonum, carmine iambico adorn. a. J. Flitnero*, Francofurti, apud Jacobum de ter, 1620, pet. in-8; *les Catéchismes de Genève et du Palatinat*, à Franckfourt, chez ues de Zetter, 1621, in-12; *Philosophia practica, varias inclinationes animorum etc. ficiosis figuris exprimens*, Francofurti, apud Jacobum de Zetter, 1624, in-8 obl.

[2] Il a été reçu membre de la corporation des libraires le 16 mars 1665. — Suivant Ledeboer, *Boekdrukkers, enz.*, p. 106, J. de Zetter fut élu en 1666 *overman* de la poration.

[3] Amitiez, amours et amourettes, par le Pays. *Amsterdam, J. de Zetter*, 1665. — trait de l'autheur des Amitiez, etc. *Ibid., id.*, 1665, p. in-12. (Voir le n° 1742.) L'Esprit de cour, ou les conversations galantes, divisées en cent dialogues, par é Bary, conseiller et historiographe de S. M. *Suivant la copie de Paris, à Amster-, Jacob de Zetter*, 1665, p. in-12, de 52 ff. limin., y compr. le front. gravé, 44 pp.

Matthæi Wesenbecii, J. C. Commentarii in pandectas juris civilis et codicem inianeum olim dicti paratitla, aucta subinde ab Arnoldo Vinnio, J. C. Cum s et observationibus Reinhardi Bachovii Echtii, J. C... (Marque : un navire,

les événements politiques le découragèrent et le mirent dans l'obligation de liquider. Toujours est-il qu'il resta attaché jusqu'à la fin à la maison, et qu'il justifia pleinement la confiance de son patron. Adry prétend que « Carpzovius fait de lui le plus grand éloge dans une lettre à Heinsius, où il en parle, *non seulement comme d'un savant*, mais comme d'un excellent homme, de l'amitié duquel il paraît s'honorer. » Carpzovius n'a rien écrit de semblable. Une première fois il le qualifie de serviteur ou d'agent de Daniel[1] (il s'agit d'un paquet à remettre *Elzevirio vel hujus ministro Zettero*). Une autre fois il écrit de Leipzig à Heinsius, et en datant sa lettre de la foire même, *e nundinis vernalibus* : « *Menagii Amœnitates juris jam typis hîc descriptæ sunt, sed iis optimum virum Zetterum, Elzevirianum institorem, onerare non licuit, quod majorem sarcinam ferre secum non posset*[2]. » Cela prouve qu'il tenait en effet Zetterus pour un excellent homme, mais le terme d'*institor*, dont il se sert, peut signifier gérant ou commis, mais n'a jamais désigné, que nous sachions, un savant ni même un correcteur. Faut-il ajouter qu'un savant n'est pas précisément l'homme qu'on choisit pour débiter des marchandises dans les foires?

Un peu plus tard, vers 1669, Daniel fit une autre acquisition, bien plus précieuse, en attachant à son service le jeune Wetstein, celui-là même qui devait tenir une place si considérable dans l'histoire de la typographie néerlandaise. Ce point imparfaitement éclairci jusqu'à présent, mérite de fixer un instant notre attention.

Henri Wetstein était né à Bâle, le 15 mars 1649, d'une ancienne famille patricienne. Son père, qui occupait la chaire de grec dans l'université de cette ville, n'avait rien négligé pour lui donner une instruction solide et complète. Mais une

avec la devise : *Duces este.*) *Amstel., apud Jacobum de Zetter, in vico, vulgo op den Dam in den Wackeren Hondt*, a° 1665, gr. in-4, de 4 ff. lim., 854 pp. et 14 ff. d'index.

Volume très bien exécuté en petits caractères. Bien qu'il soit étranger aux presses elzeviriennes, il est porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681, preuve que Daniel en avait acquis la propriété.

(1) Carpzovius N. Heinsio, 10 sept. 1679. *Burmanni Syllog.*, tom. V, p. 320.

(2) Carpzovius eidem, Kal. Maii 1680. *Ibid.*, p. 331; cf. aussi p. 338.

ocation irrésistible poussait le jeune homme vers la typographie. Tandis que son frère aîné s'engageait dans la carrière es lettres et devenait un helléniste consommé, lui-même, ses tudes terminées, partit pour la Hollande, le pays d'Europe ù il pouvait s'initier le mieux à son art de prédilection, et à âge de vingt ans il entrait en apprentissage chez Daniel. n sait par son propre témoignage qu'il y demeura durant ept années. En effet, dans une lettre qu'il écrivait à hoynard, le 10 juillet 1681, pour demander d'être chargé e l'impression de l'*Harmonia Evangeliorum*, il s'exprime de sorte : « J'ai sçu depuis, que feu Mr Elsevier (que j'ai servi ar ci-devant pendant sept ans) le devoit avoir imprimé s'il ît été en vie... Je serois bien aise de remplir sa place et e faire cet ouvrage, vous assurant qu'il seroit fait pour le oins avec autant de soin, d'exactitude et de beauté que il avoit passé par les mains de feu mon dit maître[1]. » r Wetstein avait contracté mariage en 1676[2], et la même nnée il s'était établi libraire[3]; d'où il résulte que son entrée ans la maison elzevirienne date, comme nous le disions, e 1669.

Durant ces sept années Daniel trouva en Wetstein un collborateur zélé et habile, un de ces employés modèles, tout tiers à leur tâche, sachant au besoin descendre aux moinres détails et mettre eux-mêmes la main à la besogne. C'est nsi du moins que nous nous expliquons le terme de *Elzevirii rvus* dont Grævius se sert en parlant de lui[4]. Certes, avec n éducation et sa naissance, Wetstein ne devait pas occuper

1) Renseignement communiqué par Brunet à M. Pieters. — Confirmé par une tre de Mollerus : « Is vero, uti a Wetstenio, *per septem olim annos ipsius domestico*, ceor... » *J. A. Fabricii Bibliotheca latina*, Hamburgi, 1721, t. II, dans les limires.

2) Sa femme se nommait Agatha Ernsthuis; elle était fille d'un négociant msterdam, Gerrit Ernsthuis.

3) Son inscription dans les registres de la corporation des libraires date du juin 1676.

4) Iac. Gronovius ad Ant. Magliabechium, Cal. Jun. 1676 : « Ei [Patino] nifices, Vestinum, *Elzevirii servum*, mihi negare exemplar Moriæ Erasmianæ, texentem ad se nulla eius libri exempla venisse. » *Clarorum Belgarum ad gliabechium Epistolæ*, t. II, p. 81.

une fonction subalterne, mais c'est un honneur pour lui que Grævius ait pu l'ignorer.

Avec Zetterus et Wetstein la maison se trouvait constituée sur ses bases définitives. A partir de ce moment la librairie ou l'officine proprement dite subit une transformation complète. Naguère elle ne comprenait — les catalogues en font foi — que les livres de fonds ou en nombre, *quorum magna copia suppetebat*. Daniel se décide à y réunir un assortiment complet d'ouvrages de tout genre et de toute provenance, l'équivalent de ce qu'on nommerait aujourd'hui une librairie ancienne et moderne.

Il met la même activité au service de son imprimerie. Tandis qu'on y procède avec une lenteur de bon augure à l'achèvement de la grande *Bible* française de Desmarets, commencée du temps de l'association avec Louis, les presses elzeviriennes mettent au jour en moins de six ans (1667-1672) plus d'une centaine d'ouvrages. Demeuré le dernier, ou pour mieux dire, le seul en vue des Elzevier, Daniel recueille le fruit de la réputation acquise à sa famille par un demi-siècle de travaux et de succès. Tout le monde s'adresse à lui comme à un imprimeur *majorum gentium*, suivant l'expression de Munckerus[1]. Son long séjour en France durant sa jeunesse et les voyages qu'il y a faits depuis, l'ont mis en relations personnelles avec une foule de personnages notables et contribuent à le rendre célèbre. On se plaît à lui rendre hommage, on se pique de le connaître personnellement, on invoque son autorité.

Voici à ce propos une anecdote, que nous empruntons au *Port-Royal* de Sainte-Beuve. En 1678 parut à Paris une grammaire française écrite en latin par un M. Mauconduy. En tête de cette grammaire se lit un avertissement composé par le fameux docteur en Sorbonne G. de Saint-Amour et conçu en ces termes :

« Je crois que M. Daniel Elzevier, libraire en Amsterdam, homme célèbre par son mérite et par les belles impressions qui sortent de ses presses, ne sera pas

[1] *Burmanni Syll.*, tom. V, p. 403.

rri que l'on sache que c'est à lui originairement que le public est redevable de tte Grammaire.

« Dans le cours d'un voyage que j'eus le bonheur de faire avec lui de Francfort Amsterdam dès l'année de l'Élection de l'Empereur (1657-1658), entre plusieurs réables entretiens que nous eûmes ensemble, il me témoigna le grand besoin 'on avoit d'une bonne grammaire françoise, et en même temps son étonnement son déplaisir tout ensemble de ce que, n'y en ayant point qui fût aucunement érable, et se trouvant en France des gens qui en avoient fait, il n'y avoit pas gtemps, de si belles pour les langues Grecque et Latine...., on n'en avoit point t pour la Françoise. Je lui dis que je connoissois fort particulièrement l'Auteur ces autres Grammaires, qu'il étoit de mes intimes amis, et que, dès que je serois retour en France, je ne manquerois pas de lui représenter ce qu'il m'avoit dit.... ssurai M. Elzevier de la grande bonté et de l'honnêteté singulière de cet Auteur, je lui témoignai que je ne doutois nullement qu'il ne l'entreprît et n'en vînt ntôt à bout, dès que je lui aurois fait connoître le besoin qu'on en avoit, et le vice qu'il rendroit au public par cet ouvrage.

« Aussitôt que je fus de retour en France, un de mes premiers soins fut de voir excellent Auteur et cordial ami, de lui faire un récit fidèle de tout ce que nous ons dit sur ce sujet, M. Elzevier et moi, et de l'inviter de s'y appliquer le plus tôt e ses autres engagements pourroient le lui permettre. Je le trouvai si fort rsuadé par lui-même de tout ce que j'avois à lui dire, que je n'eus besoin que de en faire la première ouverture. Il me témoigna qu'il s'étoit plusieurs fois résolu ce travail, mais qu'il y avoit toujours trouvé tant de difficultés, et si peu pparence de pouvoir les surmonter, qu'il avoit été obligé d'y renoncer. Quoique premières excuses ne me fissent pas perdre toute espérance..., je ne laissai pas mander à M. Elzevier les difficultés qu'il m'en avoit faites. M. Elzevier encouragea à ne m'en pas rebuter; j'en parlai encore au même Auteur deux ou is fois; mais ce fut toujours sans aucun succès, tant il avoit été rebuté lui-même tes les fois qu'il avoit voulu l'entreprendre....[1] »

On aura remarqué que, non content de s'associer au vœu Daniel, Saint-Amour ne manque pas de lui écrire et de le nir au courant du résultat de ses démarches. Daniel avait nsi bon nombre de correspondants dans le monde des éru-ts et des simples lettrés. Nous en parlerons avec quelque tail, parce que, au défaut de données plus précises, c'est core le meilleur moyen d'apprendre à le connaître.

Parmi ces correspondants nous citerons Émeric Bigot, un ces érudits modestes et insoucieux de leur réputation, dont nom presqu'ignoré aujourd'hui était tenu en haute estime rmi les maîtres[2]; Nicolas Thoynard, un esprit de même ce, mais dont la curiosité se partageait entre l'étude des

[1] Sainte-Beuve, *Port-Royal*, tome III, p. 492, de l'édit. in-8.

[2] Lettre de Bigot à M. Gudius, du 15 févr. 1664. *M. Gudii Epistolæ*, p 7.

lettres et celle des arts mécaniques. Il paraît que Thoynard s'était ingénié à introduire certains perfectionnements dans la typographie; il avait imaginé des poinçons à deux lettres; il voulait faire tirer deux formes à la fois, et, chose moins chimérique, il avait conçu l'idée, réalisée seulement de nos jours, de ces formes solides qu'on nomme stéréotypes[1].

Brunet, qui avait acquis les papiers de Thoynard, a constaté que la correspondance entre lui et Daniel remontait au moins à l'année 1669. Mais il n'a retrouvé que deux lettres de Daniel, l'une du 15 février, l'autre du 10 septembre 1680. Elles sont relatives à l'impression du grand ouvrage de Thoynard, l'*Harmonie des Évangiles*. Daniel prie incidemment son correspondant de voir Mr Varillas, afin d'avoir son histoire de François Ir « pour être imprimée ici. » Il y est également question des inventions typographiques de Thoynard, auxquelles Daniel oppose les objections de son fondeur « qui est un homme habile en son état, » et il ajoute que « pour imprimer deux formes à la fois, c'est une folie impossible de pratiquer, au moins inutile[2]. »

Un jour le P. Poisson écrit à Daniel pour lui demander des renseignements sur Descartes et le genre de vie qu'il menait durant son séjour en Hollande. Daniel lui adresse en retour la lettre suivante, qui a été reproduite dans l'*Isographie des hommes célèbres*[3] :

d'Amsterdam, le 25me febvrier 1677.

« Monsieur,

« L'honneur de la vostre du 25 du passé ne m'a esté rendue fort tard; ie ne sca ou ell' a tardé si longtemps.

« Il sera fort difficile, Monsieur, de vous donner des mémoires pour la vie d Monsr. Descartes pendant son séjour en ce pays; au moins des choses qui so dignes d'un si grand homme. J'en ay parlé à des personnes qui en font estim comme d'un demy dieu : mais ils me disent que Monsieur Descartes a descrit lu mesme le principal de sa vie dans son livre de la Méthode; que tout ce qu'on e scait ici n'est qu'une mémoire confuse et au dessous de cet auteur. Quand ie fera

(1) Une notice sur Thoynard se lit en tête du *Catalogue des autographes de Brun* Paris, Charavay, 1868.

(2) Communiqué à M. Pieters par Brunet. Cf. le *Catalogue des autographes Brunet*, no 25.

(3) *Paris*, 1843, in-4, t. II.

voyage à Leyde i'en parleray à un de ses anciens amis et vous manderay son
ıtiment.

Je vous baise très humblemeut les mains et suis de tout mon cœur

« Monsieur,

Vostre très humble et très ob. serviteur,

Daniel Elsevier. »

Une autre fois c'est la célèbre mystique Antoinette Bou-
gnon qui vient réclamer de lui un service, et la réponse de
aniel nous révèle une particularité piquante. Nous lisons
ıns Bayle qu'Ant. Bourignon eut, en 1668, des conférences
ec quelques cartésiens, entre autres avec Heydanus et
ırmannus, mais que ces conférences n'aboutirent qu'à lui
nner une « idée bien terrible de leurs principes. » Or la
tre de Daniel a précisément pour but de mander à la
rieuse dévote que « le professeur Heydanus sera très
noré de se rencontrer avec elle le lendemain dans sa
ison » à lui Elzevier. Comme Daniel, en sa qualité d'édi-
ur des œuvres de Descartes, était lié avec les principaux
rtésiens, et qu'il venait de mettre au jour diverses œuvres
Jean de Labadie, un des sectateurs de la Bourignon, il est
turel qu'il se soit prêté à être l'intermédiaire entre elle et
disciples du philosophe[1].

Mais c'est avec Nicolas Heinsius que Daniel entretient la
rrespondance la plus intime et la plus régulière. Nicolas
einsius a été pour la maison elzevirienne d'Amsterdam ce
e Daniel, son père, avait été pour celle de Leyde, un

Voici cette lettre, dont l'original a figuré une première fois dans le catalogue
Voorst (Manuscrits, *Amsterdam*, 1860, n° 1195), puis dans une vente d'auto-
phes qui a eu lieu à Paris, en mai 1877, sous la direction de M. Charavay.

« Mejuffrou.

d'Heer Heydanus sal voor groote eere reeckenen met UE. te spreecken ende
t aengenomen morgen oechtent precys ten 10 uyren t'mynen huyse te syn. Sal
gher deses morgen oechtent tydelyck senden om UE. myn huys te wysen;
le myn selven de eere geven van UE. te koomen haelen : doch vermits ver-
yde affaires kan sulx niet by brenghen. Wensche UE. goeden avont ende
lyve naer myne gantsdienstige gebiedenisse

« Mejuffrou

Op dynsdach avont. UE. Gd Dienaer

Daniel Elsevier. »

lresse : Mejuffrou Antonetta Bourignon

Amsterdam.

conseil, un guide et presqu'un oracle. A ce titre il mérite qu nous parlions de lui avec quelque détail.

Élevé sous la forte discipline paternelle dans le culte et l pratique des lettres anciennes, Heinsius ne connut jusqu'a terme de sa vie d'autre passion que pour ces nobles études Il n'y a pas d'exemple d'une vocation plus directe et plu impérieuse. Les circonstances n'y furent pour rien, ou plutô elles ne firent que la contrarier. A première vue il semble qu les universités de son pays dussent seules lui offrir un milie approprié à ses goûts, en lui donnant le loisir et le recueille ment nécessaires à ses travaux. Non seulement il rest étranger à l'enseignement, mais la plus belle partie de sa vi se passa, loin de ses collections et de ses livres, en mission diplomatiques. Néanmoins, parmi le tracas des affaires l'étude demeura toujours pour lui l'affaire capitale. Aucun distraction ne peut lui faire oublier un seul jour ses cher classiques; il les porte partout avec lui; il les a sans cess sous la main et à la bouche; il emploie à les éclaircir toute les ressources de l'érudition la plus consommée et la plu ingénieuse. Les éditions qu'il a données des principaux poëte latins sont des chefs-d'œuvre de tact et de pénétration. Certe la critique des textes a fait des progrès depuis lors, mai personne, que nous sachions, n'a fait preuve d'un sentimen plus exquis et plus pur de la poésie latine.

L'homme n'est pas moins recommandable que le savant[1]

(1) Nous faisons nos réserves sur un seul point. Affable avec tout le mond Heinsius était dédaigneux et injuste envers son propre pays. Jeune encore, lorsqu visita pour la première fois l'Italie (1646), il lui échappa d'écrire, mettant e parallèle le radieux épanouissement de cette nature méridionale avec le ci inclément de sa patrie :

Di facerent, tractu nasci licuisset in illo!
Patria, da veniam, rustica terra tua est.

En Hollande on fut choqué de cette boutade, et on le lui fit sentir (*Burman Syll.*, t. III, p. 725). Mais Heinsius demeura incorrigible. Il ne comprit jamais, p exemple, qu'un savant prît goût à la langue et aux antiquités nationales. C'était cas de Vlitius, son ami et son émule en matière d'érudition classique. Aussi l prodigue-t-il les épigrammes. Bien mieux, il lui fait une affaire d'un simple bo de lettre écrit en néerlandais (*Ibid.*, p. 761), langue propre tout au plus, suivant l à rédiger les dépêches diplomatiques qu'il envoyait aux États. Une autre fois

ous les témoignages concordent à le représenter comme ne nature excellente, d'un commerce sûr, d'une sincérité arfaite, et cachant sous des dehors réservés et un peu froids n grand fonds de bonté et d'indulgence. Une seule fois, au ébut de sa carrière, il se départit de sa modération habielle, lorsqu'il écrivit contre Saumaise, le rival de son père, tte amère et violente satire, le *Scazon in Alastorem*. A part tte unique agression, qui trouve sa justification et son cuse dans un vif sentiment de piété filiale, il se montra uitable envers tout le monde, et nous ne voyons pas qu'il t donné lieu au moindre soupçon de malveillance. Les lzevier trouvèrent en lui un conseiller scrupuleux, impartial étranger aux petits calculs de vanité et d'amour-propre. el nous apparaît Nicolas Heinsius, et ce n'est pas un édiocre honneur pour Daniel d'avoir inspiré de l'amitié à pareil homme.

Cette amitié ne s'est jamais démentie. Heinsius, né à eyde en 1620, était de six ans seulement l'aîné de Daniel, il mourut le 7 octobre 1681, un an presque jour pour jour rès son ami. On dirait que le sort, qui les a fait naître esque en même temps, s'est complu à les mettre sans cesse présence et à entremêler leurs destinées. Pour ne rien dire leur enfance, qui s'est écoulée dans la même ville, et à u près dans le même milieu, il est à remarquer que lorsque

esse ironiquement une de ses épîtres : *Jano Vlitio, antiquitatis utriusque, tam aræ quam eruditæ peritissimo* (*Ibid.*, p. 769). Vlitius, payant en même monnaie, tule sa réponse : *Nic. Heinsio, viro, uti latiæ græcæque antiquitatis indagatori iosissimo, ita patrii avitique sermonis incurioso* (*Ibid.*, p. 771).

ous racontons ailleurs (n° 1523) l'anecdote du *Virgile* que Heinsius projetait de er à Louis XIV, au moment même où les armées françaises envahissaient la lande, promenant sur leur passage la ruine et la dévastation. Tandis que les patriotes du savant prodiguaient leur sang pour la défense de leurs foyers, même, paisiblement retiré à Vianen, charmait ses loisirs en composant des vers louange de l'oppresseur de son pays. Il y a de ces hommes chez qui la curiosité esprit a tari la source des mâles émotions. On se rappelle l'attitude de Gœthe nt la guerre d'affranchissement de l'Allemagne. Heinsius était un esprit de ne trempe. Les angoisses de sa patrie le laissaient indifférent. Sa vraie patrie Rome, la Rome impériale. Louis XIV lui faisait l'effet d'un autre Auguste. En angeant parmi les courtisans du roi, il croyait se faire honneur d'un trait de emblance avec Horace et Virgile.

Heinsius, ses études terminées, se rendit à Paris pour explorer les bibliothèques, il s'y rencontra, pendant les sep mois que dura son séjour, avec Daniel, qui faisait à Pari son apprentissage de libraire. De même, en 1650, quand un invitation de la reine Christine le détermina à partir pour l Suède, Daniel fut encore son compagnon de voyage.

L'année suivante Heinsius se rendit en Italie avec un mission confidentielle de la reine. Avant de partir, il remi aux Elzevier le manuscrit de ses poésies latines, parm lesquelles se trouvait la fameuse pièce contre Saumaise Nous avons parlé ailleurs[1] du refus qu'il essuya de la pa de ses éditeurs et du dépit qu'il en conçut. Mais, s'il paraî s'être refroidi à l'égard de Jean, son amitié pour Daniel n subit aucune atteinte. Lorsque ce dernier, se séparant de so associé, alla s'établir à Amsterdam, Heinsius lui demeur fidèle, et continua à lui confier l'impression de ses ouvrages Bien plus, il lui donna une preuve spéciale d'affection e tenant un de ses enfants sur les fonds de baptême[2].

Nous n'avons pas à suivre Heinsius dans les phases trè diverses de sa carrière, tantôt à Stockholm, en qualité d résident des États-Généraux à la cour de Suède, tantôt Amsterdam ou à La Haye, comme simple particulier, pu encore en Suède et en Russie, comme ambassadeur de l République. Mais nous constatons qu'au milieu de toutes se pérégrinations il a toujours l'œil sur ce qui se passe chez so éditeur; le nom d'Elzevier revient sans cesse sous sa plum il se tient au courant des projets de Daniel; il y prend u visible intérêt, qu'il cherche à faire partager à ses ami De son côté, Daniel ne demeure pas en reste et lui ren toutes sortes de services : il est l'homme de confiance à q l'on adresse tous les paquets et missives destinés à Heinsi et qui se charge de les lui transmettre[3]. En un mot, grande que soit la distance, Heinsius et Daniel ne se perde jamais de vue, et l'accord entre eux est parfait.

(1) Ci-dessus p. CXCII.

(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 469.

(3) *Ibid.*, t. III, p. 458; t. IV, p. 448, et passim.

Revenu à La Haye en 1671, Heinsius prit le parti de renoncer aux affaires pour se consacrer uniquement à l'étude. Il était âgé de cinquante ans, et à l'apogée de sa réputation et de son crédit. L'Europe entière lui rendait hommage et le considérait comme un des coryphées de la critique savante. Plusieurs princes l'honoraient de leur amitié. Nous avons dit un mot de ses rapports avec Christine de Suède. Il n'était pas moins en faveur à la cour de France; depuis son premier voyage à Paris, il avait acquis les bonnes grâces de deux des personnages les plus influents de cette cour, le duc de Montausier et Chapelain, et il avait été inscrit des premiers sur la liste des pensionnaires étrangers du roi. En Italie, le grand-duc de Toscane, en Allemagne, l'opulent évêque de Paderborn, Ferdinand de Furstenberg, lui prodiguaient les marques de leur affection. Le crédit dont il jouissait, il le faisait tourner à l'avantage de ses amis, et Daniel ne fut pas le dernier à en recueillir le profit.

En 1674 Heinsius se retira dans la petite ville de Vianen, à deux lieues d'Utrecht. Il vécut sept ans encore dans cette tranquille et studieuse retraite, partageant son temps entre ses poëtes latins et le commerce qu'il entretenait avec les hommes les plus éminents de son temps. A cette période de sa vie se rattachent les soixante-douze lettres, conservées à Utrecht, dont il a été question dans l'introduction. C'est tout ce qui nous reste de la correspondance échangée entre Daniel et lui. Mais bien plus que ces fragiles reliques, leur œuvre à tous deux rend témoignage d'une intimité qui a duré trente-cinq ans et qu'aucun nuage n'altéra jamais.

Il est temps de revenir à la biographie de Daniel. Mais avant d'épuiser le chapitre de sa correspondance, il nous reste à parler d'un document mis au jour depuis peu, et qui a du prix pour l'histoire du temps non moins que pour l'appréciation du caractère de l'auteur. C'est une pièce intitulée : *Mémoire de Daniel Elzevier, de ce qu'on a fait et de ce qu'on pourra faire pour empêcher la vente des livres qui sont injurieux à des personnes de qualité et contraires aux bonnes mœurs*. Elle est datée de mars 1669.

La vogue inouïe qu'avait obtenue dès son apparition l'*Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin avait tenté la cupidité de certains éditeurs hollandais. Ils s'étaient avisés qu'il y avait là une veine nouvelle à exploiter : la matière était abondante et prêtait à bien des broderies et des enjolivements. Il en était résulté, vers 1667, une véritable épidémie de libelles injurieux et infamants contre les personnages marquants de la cour de Louis XIV. Le gouvernement français s'en était ému, au point qu'il avait envoyé en Hollande des délégués spéciaux pour découvrir et livrer à la justice les auteurs et colporteurs de ces écrits scandaleux. On avait promis de faire droit à ses réclamations; mais toutes les mesures prises à cet effet étaient venues échouer contre l'astuce des éditeurs et l'apathie des autorités locales.

C'est en ces circonstances que Daniel écrivit le mémoire que M. Ravaisson vient de publier dans les *Archives de la Bastille*, et que nous reproduisons à la suite de cette notice.

Nous avouons que la lecture de cette pièce a fait naître en nous bien des scrupules et des hésitations. L'impression au premier coup d'œil est peu favorable. Et d'abord était-ce bien à un libraire qu'il convenait de montrer tant de zèle dans une affaire qui pouvait avoir des conséquences fâcheuses pour la liberté et l'indépendance de la presse? Devait-il s'associer à des mesures dirigées contre une partie de ses confrères? Ensuite pourquoi cet acte de complaisance envers un gouvernement étranger? La France n'entretenait-elle pas assez d'agents salariés dont c'était le métier de lui fournir des renseignements et avis de ce genre ?

Sans doute. Mais d'autre part il faut reconnaître que ce mémoire n'a pas la portée qu'on serait tenté de lui attribuer. Daniel n'y dénonce absolument personne; les mesures qu'il propose n'ont rien d'excessif ni d'arbitraire, puisqu'il incline à rembourser les délinquants et à n'user de rigueur qu'en cas de récidive. Et à tout prendre, on conçoit l'indignation de l'honnête homme à l'égard d'odieux libelles, dont les auteurs, abrités sous le voile de l'anonyme, se livraient impunément aux insinuations les plus perfides et outrageantes

la fois la vérité et les bonnes mœurs. Plus que tout autre, Daniel Elzevier, chef et gardien de la dignité de sa profession, pu se croire autorisé à flétrir le déplorable abus qu'on aisait de la publicité.

Néanmoins il est à regretter pour lui que cette pièce ait été découverte en pays étranger, et parmi des papiers de police qui lui donnent un faux air de délation. Il est rare qu'un homme qui a recours à cette voie n'ait pas quelque dessein caché et peu avouable. Ce n'était point le cas ici, nous le voulons bien, mais c'était trop déjà que de donner prise au soupçon. Aussi ne peut-on s'empêcher de sourire en constatant que Daniel lui-même avait été dénoncé secrètement, quelque sept ans auparavant, comme le soi-disant imprimeur des *Mémoires de La Rochefoucauld*[1], et qu'au moment même où il rédigeait son mémoire, son propre parent, Pierre Elzevier d'Utrecht, était signalé au lieutenant de police La Reynie, comme « l'un de ceux qui imprimaient la plupart des manifestes scandaleux[2]. »

Qui sait d'ailleurs si Daniel, en se mêlant à cette affaire, ne cédait pas à un sentiment patriotique, s'il n'avait pas conscience des périls auxquels l'impudence des pamphlétaires menaçait d'exposer son pays? Les historiettes satiriques et émigrantes que les presses néerlandaises mettaient en circulation avaient en effet le privilége d'irriter profondément le roi Louis XIV. Ce fut un des prétextes dont il se servit en 1672 pour déclarer la guerre à la Hollande. Nous n'avons pas à entrer ici dans le détail de cette guerre, qui dura jusqu'en 1678. Au début des hostilités les Pays-Bas furent livrés pendant plus d'un an à toutes les horreurs de l'invasion. Durant cette période néfaste les manifestations de la vie intellectuelle et artistique furent complétement suspendues, les transactions commerciales cessèrent, et l'activité nationale se concentra toute entière dans la défense du pays.

Les affaires de Daniel subirent le contre-coup des événements. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil

(1) Voir la note du n° 1997.
(2) *Archives de la Bastille*, tome VII, p. 210 et 221.

sur la liste fort succincte de ses publications durant les deu
années 1673 et 1674. Mais on aurait tort de supposer, avec l
P. Adry, que l'effet de la crise fût tel que depuis lors il se so
laissé aller au découragement. Jamais au contraire il n
déploya plus d'activité que durant la dernière partie de s
carrière.

Secondé par Wetstein, il put mener à fin, et publier d
1674, l'immense catalogue de sa librairie. (Voir le n° 15.) C
inventaire, composé d'environ vingt mille articles, dépassa
de loin le catalogue mis au jour par Blaeu en 1659, et metta
la librairie elzevirienne tout à fait hors de pair.

Ce fut également vers cette époque qu'il acquit certai
ouvrages provenant du fonds de Blaeu : les uns, tels que
Jardinier françois et les *Délices de la campagne*, sans préjudi
du droit de reproduction; les autres en pleine propriété : p
exemple le *Frossardus et Cominæus* de 1656, les *Ragguagli* d
Boccalini de 1669, la *Vita di Cesare Borgia* de 1671, port
avec l'astérisque dans le catalogue de 1681. Un gra
malheur était arrivé à Blaeu. Le 22 février 1672, son imp
merie, réputée la plus belle de l'Europe, était devenue la pro
des flammes : on disait que tous les cuivres, y compris ce
du grand atlas, avaient péri dans l'incendie, et le domma
était évalué à 355,000 florins[1]. Mais la rumeur publiq
exagérait. Les pertes étaient évidemment très considérabl
Le feu avait consumé le bâtiment, y compris les presses av
leurs accessoires, quatre à cinq mille rames de papi
40,000 livres de caractères, et quatre ou cinq opuscules
peu près achevés d'imprimer. Mais les livres avaient é
heureusement préservés, et quant aux cuivres, un tiers
peine avait été endommagé au point de ne pouvoir plus serv
Tout le dégat pouvait monter à soixante ou soixante-
mille florins. Ces détails, inédits jusqu'ici, nous les empru
tons à une lettre que Daniel lui-même adressa quelques jo
après à l'imprimeur Balthasar Moretus, d'Anvers[2].

Blaeu ne survécut pas longtemps à cette catastrophe.

(1) *Epistolæ claror. Belgarum ad A. Magliabechium*, t. I, p. 164.
(2) On la trouvera à la suite de cette notice.

nourut en décembre 1673, laissant une situation fort compromise. Heinsius parle quelque part des *fractas res Blavianas*[1]. Ce fut dans cette occurrence que Daniel devint propriétaire les ouvrages mentionnés ci-dessus[2].

Ce n'est pas le seul marché du même genre qu'ait conclu ce même Daniel, qu'on nous montre livré au découragement. Un peu plus tard les Hackius lui cédèrent toute une série de classiques latins *cum notis variorum*. Car ces volumes, signés *Lugduni Batavorum, ex officina Hackiana*, figurent avec l'astérisque dans l'inventaire de 1681[3].

Depuis la retraite de son associé, Daniel ne s'éloignait plus que rarement d'Amsterdam. Du moins n'est-il demeuré trace que d'un séjour qu'il fit à Paris en 1669[4]. A partir de 1674 nous le voyons reprendre régulièrement ses excursions à l'étranger. En février 1675, il fait un voyage en Angleterre[5]; il y retourne en avril 1678[6]; l'année suivante, ses affaires l'ayant appelé en France, il part dans les premiers jours de septembre[7], et revient à Amsterdam vers la mi-octobre[8].

On lui rendra donc cette justice, que si les circonstances étaient peu favorables, sa vigilance et son énergie avaient crû en proportion des difficultés. Comme éditeur, il fait preuve de moins de résolution. De 1675 à 1680 ses presses mettent

(1) Lettre du 8 octobre 1676. *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 456.

(2) Ils sont déjà mentionnés dans le catal. officinal de 1675.

(3) Mais non dans le catal. officinal de 1675, ce qui prouve que Daniel les a acquis postérieurement.

(4) Grævius N. Heinsio, 20 feb. 1669 : « Elzevirium monere non cessabo, quamprimum redierit Lutetia domum, expectatur autem in dies. » — N. Heinsius Scheffero, 15 mart. 1669 : « De Elzevirio nil audivi prorsus, ex quo in Gallias ante hasce sex hebdomadas est profectus. » *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 80, et t. V, p. 118.

(5) N. Heinsius G. Cupero, 27 feb. 1675 : « Elzevirius noster in Britannias profectus, ex videtur reversurus inde ante Apriles Kalendas. » *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 681.

(6) N. Heinsius eidem, 18 apr. 1678 : « Subitanea Elzevirii profectio in Britannos, res præter expectationem intervenit.... » *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 718, et t. IV, p. 533 et p. 544.

(7) Grævius N. Heinsio, 7 sept. 1679 : « Daniel Elzevirius, Parisiis appulisse litteræ proximæ significabant; cis quatuor hebdomades redibit, si fides uxori. » *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 613.

(8) N. Heinsius Carpzovio, 23 oct. 1679 : « Has Bigotii litteras e Gallia ante paucos dies redux misit ad me Elzevirius. » *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 323.

au jour, non une huitaine, comme le dit Adry, mais près d quatre-vingt-dix ouvrages, et parmi ceux-ci quelques-uns de spécimens les plus élégants et les plus soignés de la collectio elzevirienne.

On continue à s'adresser à lui de toutes parts. Le duc d Montausier lui propose d'exécuter le Festus pour la collectio *ad usum Delphini*, offre que Daniel décline en raison du forma qu'il désapprouve[1]. Ph. Munckerus fait instance pour qu' consente à publier son traité *de Intercalatione variarum gen tium*, et cherche à appuyer sa requête de la toute puissant intercession de Heinsius[2]. Grævius lui soumet un recueil d lettres inédites de Morin, Aléandre, Pierre de la Vall Peiresc, Chapelain et Buxtorf, en faisant valoir cette consid ration, assez inattendue sous sa plume, que plusieurs de ce lettres sont écrites en français : *Tanto plures invenient emtore Nam quot sunt, qui non Gallica nunc malint, quam latina*[3]?

Outre les ouvrages qu'il a édités et auxquels il a mis so nom, nous savons que lorsqu'il mourut il était sur le point d terminer les notes de L. Holstein sur Étienne de Byzanc (n° 1598), ainsi que les *Ciceronis Epistolæ ad Atticum*, avec le notes des *variorum* (n° 1597). Le hasard nous a conservé le titres de bon nombre de livres qu'il avait dessein de mett au jour. En 1675 il avait acheté des héritiers de Gérar Vossius les manuscrits de ce grand érudit, et projetait, d concert avec Isaac Vossius, de donner au public ses œuvre

(1) « Hier nevens een proef van Festus soo mijn door duc de Montauzi gepresenteert wert te drucken : doch begeert die als de andere voor den Dauphi in-4°, daer toe geen genegentheyt hebbe. » Lettre inédite de Daniel Elzevier N. Heinsius, du 21 mars 1679. (Bibliothèque d'Utrecht.)

(2) Ph. Munckerus N. Heinsio, 22 maji 1679 : « Typis describendum obtuli eu [libellum *de Intercalatione*] nuper Danieli Elzevirio. Sed ille absque consilio t nihil videtur tentaturus. » *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 426.

(3) *Burmanni Syllog.*, t. IV, pp. 582 et 583. Grævius parlait de la sorte en 167 On peut mettre son témoignage en rapport avec ce que Bayle écrivait cinq a plus tard : « La langue françoise est si connue en ce pays-ci que les livres franç y ont plus de débit que tous les autres; il n'y a guère de gens de lettres q n'entendent le françois, quoiqu'ils ne le sachent pas parler. Le latin n'est pas connu; c'est pour cela que M. Jurieu fait à présent toutes ses leçons en franç afin d'avoir pour auditeurs les gens mêmes qui n'entendent pas le latin. » *Nouvel lettres de Bayle*, t. II, p. 20.

omplètes, entreprise considérable qu'il était réservé aux éritiers de Blaeu de réaliser. Il s'était également entendu vec la veuve d'Henri de Valois au sujet de l'Ammien Marellin, revu et enrichi de remarques par ce savant; avec 'aillant pour ses *Numismata Imperatorum*[1], avec Thoynard our son *Harmonie des Évangiles*. De son dernier voyage à 'aris il avait rapporté les *Miscellaneæ Observationes* de Pierre 'etit et les commentaires d'Henri de Valois sur Harporation[2], et il avait chargé Thoynard de faire des démarches uprès de Varillas pour avoir l'*Histoire de François Ier*. Il ongeait à réimprimer Isocrate avec les notes de Wolf dans format in-8[3], les Lettres familières de Cicéron dans le rmat pet. in-12, l'Ovide de Heinsius, dont les deux éditions -12 et in-24 étaient épuisées[4], *la Recherche de la Vérité* de Ialebranche, bien qu'on en eût fait déjà une contrefaçon en Iollande (n° 1926)[5]. Enfin il s'était engagé à éditer le uétone *variorum* de Grævius[6] et le traité *de Interpretatione* u savant évêque d'Avranches Huet[7].

La mort vint déjouer tous ces projets. Le climat d'Amsteram était funeste à la santé de Daniel. La ville était périodiement infestée par des fièvres d'un caractère pernicieux, ui faisaient de nombreuses victimes. Daniel était sujet à cette aladie; à diverses reprises, — entre autres en mai 1675, en

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 622.

(2) *Ibid.*, t. V, p. 323.

(3) « Alsoo genegen ben Isocratis Epistolæ et Orationes gr. lat. in-8° te drucken, bbe daer over aende Heer Grævius geschreven die myn antwoort dat d'editie fol. van Stephanus de beste is. Hy oordeelt dat ick de nooten van Wolfius daer behoorde te voeghen te Basel gedruct, hy sal sien of hy achter aen eenige oten kan byvoeghen. Versoecke hier over UEd. advys. » Lettre inédite de Daniel N. Heinsius, du 26 nov. 1678.

(4) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 732.

(5) « Le P. Malebranche a fait imprimer le troisième volume de son ouvrage itulé *la Recherche de la Vérité*.... On a imprimé tout l'ouvrage in-4°; on l'imprime ssi en Hollande, et M. Elzevir se dispose aussi à en faire une belle édition. » ttre du P. Quesnel à Magliabechi, datée de Paris 9 sept. 1678. *Correspondance d. de Mabillon et de Montfaucon avec l'Italie*, Paris, 1846, t. III, p. 261.

(6) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 595.

(7) P. D. Huetius Ch. Sandio, 7 Cal. Apr. 1680. *Epistolæ celeber. virorum, ex scriniis Brantii*, p. 277.

septembre 1677[1], en juillet 1679[2], — il en avait eu des acc
violents et prolongés. Son unique ressource en pareil ca
était d'aller chercher un air plus pur à 's Graveland, dans l
campagne qui avait appartenu autrefois à Louis Elzevier, so
ancien associé[3].

Durant l'automne de l'année 1680, ces fièvres acquirent u
surcroît d'intensité. Daniel eut une rechute. Le 12 octobr
Grævius écrit d'Utrecht à N. Heinsius : « Daniel Elzevier es
malade de la fièvre avec cinq personnes de sa maison[4]. » Cett
fois le dénoûment fut fatal. Daniel succomba le 13 octobre
âgé d'un peu plus de cinquante-quatre ans. Le lendemai
Grævius faisait part à Heinsius de ce triste événement
« Nous venons de recevoir une bien pénible nouvelle : not
ancien ami commun Daniel Elzevier est décédé hier à midi;
et il ajoutait : « Les lettres font une grande perte; mais s
famille qui, dit-on, est en majeure partie alitée, en fait un
bien plus grande[5]. »

« La mort de Mr. Elsevier est une perte publique, » écr
de son côté le philosophe Locke[6]. Telle dut être en eff
l'impression des contemporains, à la nouvelle de cette mo
qui ruinait tant de projets profitables à la science, qui priva
les lettres du plus intelligent des éditeurs, et enlevait à l'a
typographique son chef illustre et respecté.

Il paraît que la succession se trouva assez embrouillée. U
nouvel incident vint encore compliquer les difficultés de
liquidation. Marie Hellerus, sœur de Louis Elzevier et tan
par alliance de Daniel, mourut quelques jours après l
(18 octobre). Ses biens devaient échoir en partie aux enfan
de Daniel, bien qu'un autre neveu, Pierre Elzevier d'Utrech
eût jugé à propos de se mettre d'abord en possession de
fortune, comme s'il eût été seul à hériter[7]. La campagne

(1) Correspondance inédite de Daniel. (Bibliothèque d'Utrecht.)
(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 608.
(3) Voir pag. CCXIV et CCXVI.
(4) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 683.
(5) *Ibid.*, p. 683.
(6) Lettre à N. Thoynard, du 13 déc. 1680. *Catal. des autographes de Brunet*, 1868, p.
(7) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 684.

; Graveland, dont Marie Hellerus était usufruitière et qui evait faire retour aux héritiers de Louis, fut mise en vente n janvier 1681. Elle avait coûté plus de 25,000 florins; par e temps de crise elle fut adjugée un peu plus du quart. Grævius, qui nous transmet ce détail, ajoute : « Tous les biens e campagne des Elzevier sont mis en vente. Les affaires des éritiers paraissent très embarrassées[1]. »

Le mois suivant, il mande à Heinsius qu'on a été forcé, our se procurer des fonds, de faire sous main une vente ublique à Leyde d'une partie des livres du magasin[2]. Je crains, dit-il, que Daniel n'emporte avec lui la gloire des lzevier, cette gloire acquise par quantité de splendides ditions, et qu'on a vu fleurir pendant tant d'années. »

La veuve de Daniel entreprit néanmoins de continuer les ffaires. Mais se sentant incapable, d'après sa propre décla-ation, de pourvoir à une administration si complexe, elle ésolut de la simplifier[3]. D'abord elle prit le parti de se défaire e la fonderie de caractères, avec les poinçons et matrices de hristophe van Dyck. La vente en fut fixée au 5 mars (voir le ' 19), et le catalogue-spécimen mis en distribution dès le mois e janvier. Quant à l'imprimerie, elle décida de la maintenir n activité jusqu'au jour où son fils serait en âge d'en prendre direction. Quatre ou cinq volumes, commencés il est vrai du vant de Daniel, parurent en 1681 sous le nom de sa veuve.

Un nouveau malheur vint rendre ces combinaisons illusoires. nna Beerninck mourut en mars 1681, et fut inhumée le 15 ans l'église Saint-Pierre à Leyde, où l'on avait transféré oins de cinq mois auparavant (26 octobre 1680) la dépouille ortelle de son époux.

Un moment le bruit courut que la situation était désespérée : Les affaires d'Elzevier, écrit Grævius sous la date du 14 avril,

[1] *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 701.

[2] « Catalogus, quem nuperius tibi misi, librorum, qui vendentur Lugduni, rtem complectitur librorum Elzeviriorum, quod statim subodoratus sum, cum mpactos maximæ formæ percurrerem; sed post fama confirmavit. » *Burmanni llog.*, t. IV, p. 709.

[3] Voir sa lettre à la veuve de Balth. Moretus, en date du 3 janvier 1681, dessus p. LXXXI.

sont compromises au dernier point. Les tuteurs n'ont consen à accepter la succession que sous l'autorité de la haute cou de Hollande, de crainte que l'actif ne suffise pas pour acquitte les dettes. Pour employer l'expression juridique, ils hériter sous bénéfice d'inventaire. Les autres libraires sont exaspéré Ils prétendent que leur crédit sera ruiné par le fait de Danie qui était le chef de leur corporation; et en conséquence ils n veulent plus faire d'entreprises considérables[1]. »

Grævius peut s'être mépris sur la portée de la mesure pris par les tuteurs. M. Pieters fait à ce sujet quelques réflexion judicieuses, auxquelles nous souscrivons complétement « Quand on considère, dit-il, qu'à la mort de ses parents l fils de Daniel, né en 1662, avait tout au plus dix-neuf ans qu'ayant fait ses études à l'Université d'Oxford, en Angleterr études qui peut-être n'étaient pas encore achevées, il n'ava pas été à même de pouvoir s'initier ni aux affaires, ni au détails matériels du vaste établissement de son père; qu' avait six sœurs, dont l'aînée, née en 1658, n'avait encore qu vingt-trois ans, et que par conséquent il ne lui revena qu'une septième part dans la succession de ses parents, o est obligé de convenir qu'il était de toute impossibilité qu des tuteurs, des exécuteurs testamentaires ou un conseil d famille fussent d'un autre avis ou donnassent un autre conse que celui de quitter le commerce et de liquider la maison tout concourait à l'exiger, et en agissant ainsi, l'excessiv prudence des liquidateurs, de n'avoir accepté la succession qu sous bénéfice d'inventaire, se justifie même par les craint que devaient leur inspirer, d'une part de très fâcheuses ci constances, et d'autre part peut-être trop peu de données s toutes les affaires et sur l'étendue des relations de Daniel

Quoi qu'il en soit, il ne paraît pas que le moindre obstac soit venu entraver la liquidation. Le 4 août 1681 commen la vente du *Bibliopolium*, ou des livres d'assortiment, et à juger par les prix inscrits en marge de certains exemplair du catalogue, le résultat fut satisfaisant. Cette vente avait é

[1] *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 715.

précédée, en juillet, par celle des livres de fonds. Les principaux libraires du pays, qui depuis longtemps réservaient leurs capitaux en vue de cette vente[1], et s'y étaient donné rendez-vous, poussèrent vivement les enchères. Aussi, malgré la rareté du numéraire, le succès dépassa-t-il toutes les espérances. D'après le témoignage de Grævius, on retira vingt mille florins (environ 254,000 frs. de notre monnaie) des livres que Daniel avait édités[2].

A l'acquisition de la plupart était attaché le droit de reproduction, de sorte qu'en se fondant, soit sur les réimpressions subséquentes, soit sur les simples substitutions de titre, il n'est pas impossible de retrouver les noms de quelques-uns des acquéreurs. En combinant ces inductions avec celles que l'on tire de catalogues postérieurs, nous nous sommes assuré que Wetstein se rendit adjudicataire des divers volumes du *Bacon*, du *Molière*[3], des *Observationes medicæ* de Tulp; les Blaeu, de tous les ouvrages de Descartes, de ceux de Gérard Vossius, du Poiret, du Tacite *variorum;* tous deux conjointement, des *Epistolæ ad familiares* de Cicéron. Moetjens de la Haye fit l'achat des ouvrages suivants : l'*Alcoran* de Mahomet, la *Ville et république de Venise* de St-Disdier, *Aimable Mère de Jésus*, l'*Art de parler*, les six tomes du *Balzac*, *il Cardinalismo di Roma*, les *Considérations politiques* de Naudé, les *Essais de morale* de Nicole, la *Morale pratique des Jésuites*, le *Traicté de la Cour* de Du Refuge[4]. Van Syl d'Utrecht acquit l'Ovide de Heinsius et l'Hésiode *variorum*[5]; la veuve de Jean van Someren d'Amsterdam, le *Manuale* de Pasor; Henri et la veuve de Théod. Boom d'Amsterdam, le

(1) Grævius N. Heinsio, 28 maii 1681 : « Dicunt [bibliopolæ] se nummos, quosque corradere possunt, servare in auctionem Elzevirii, in qua Liviis, Senecis, Tacitis, Justinis, Tulliis ejus insidiantur. » *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 724.

(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 729.

(3) Cf. le privilége, du 29 mars 1691, en tête des *Œuvres de Molière*, Amsterdam, chez Henry Wetstein, 1691, 6 vol. pet. in-12.

(4) Voir le catalogue des livres du fonds de Moetjens, à la suite des *Cérémonies et coustumes des Juifs de Léon de Modène, trad. par de Simonville* (Richard Simon), la Haye, A. Moetjens, 1682, in-12.

(5) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 729.

Hobbes *de Cive;* la veuve Cramoisy de Paris, les *Défenses* d Fouquet.

Ainsi fut dispersée sous le marteau du crieur cette collectio unique de chefs-d'œuvre typographiques. De la célèbre maiso des Elzevier il ne resta plus qu'un souvenir.

Sans doute, parmi cette foule de libraires accourus d tous côtés, et dont l'affluence à cette vente était un dernie hommage rendu à la supériorité de leur confrère, il n'y eu qu'une voix pour déplorer la fatalité qui l'avait enlevé dan toute la vigueur de l'âge, sans lui donner le temps de tran mettre à son fils la glorieuse tradition qui était comme patrimoine de la famille.

Avec lui avait péri le dernier des Elzevier. Car les obscu rejetons qui végétaient à Leyde et bornaient leur ambitio à imprimer tant bien que mal les thèses de l'Universit étaient tout à fait indignes de ce nom illustre.

Et ce n'était pas seulement la gloire des Elzevier, pou emprunter le mot cité plus haut, c'était la gloire de la typ graphie néerlandaise que Daniel emportait dans la tomb Par une triste coïncidence, tous les grands imprimeurs q avaient illustré la seconde moitié du dix-septième siècle di paraissaient presqu'en même temps de la scène : Jean Blae en 1673, les Steucker et Jansson van Waesberghe en 168 Wolfgang en 1693, un peu plus tard le dernier des Hackiu Après Daniel l'art typographique marcha rapidement à so déclin. Sans doute plus d'un imprimeur, formé par so exemple, fera de louables efforts pour se maintenir dans voie qu'il avait tracée (et parmi ceux-ci Henri Wetstein, so disciple immédiat, mérite une place d'honneur); mais il le manquera toujours ce cachet de perfection, ce je ne sais qu de délicat et d'achevé, qui est la marque distinctive d impressions elzeviriennes. La chaîne est décidément rompu on ne parviendra plus à la renouer.

LETTRE DE D. ELZEVIER A BALTH. MORETUS.

(Voir p. CCXXXVIII.)

Voici la lettre inédite à Balthasar Moretus dont il est question dans la notice
écédente. Nous supprimons le premier alinéa, relatif à un débat de compte :

Myn Heer

.... Wat hr. Jan Janssen van Waesberghe belanght, het is waer dat
k nevens hr. Ravesteyn arbiters syn in de differenten hem ende de
rfgenaemen van hr Weyerstraten sal. betreffende : doch kan niet
en dat UE. sulx int minste raect, ende dat daer naer soudt moeten
achten om met hem te liquideren ende waerom sulx minder met UE.
s met een ieder soude konnen doen, daer hy wel mede geliquideert
eeft. In alle geval is hy compagnon ende diensvolgens sculdich : soo
E. eenigen dienst kan doen ge heft maer te ordonneren. Wanneer
e saecke tusschen hem ende de erfgenaemen van Weyerstraten een
nde sal hebben is weynich van te segghen.

Het verlies van de heer Blaw is groot, de platen waeren alle mede
den brant ende syn seer beschadicht : daer koomen veele te recht
de is hopeningh dat ryckelyck de twederde parten ofte $^3/_4$ van het
heel sullen te recht koomen. Het gene hy verlooren heeft is het
bou, alle de perssen met haer toebehooren, 4 à 5000 riemen wit
pier om te bedrucken, omtrent 100 bladen in Grotius in N. Test.
druct, 5 a 6 copytjens soo genoegsaem voldruct waeren ende
000 ℔ letters, daer omtrent 16000 ℔ stof weder van gevonden is,
de by aldien het oopen waeter ware geweest souden alle syne
ecken mede daer by geweest syn, ende diensvolgens het verlies
er mijn oordeel tweemael soo swaer. Vertrouwen dien goeden heer
el 60 a 70 duysent guldens verlooren heeft. Godt wil syne schade
rsetten, draeght sich uytermaeten wel, ende ons alle voor dier-
lyck ongeluck bewaren. Naer myne dienstige gebiedenis aen myn
eer UE. soon soo tot myn leetwesen hier geen vrientschap hebbe
nnen bewysen mits uyt de stadt moest syn ende by myn weder-
mste al vertrocken was, verblyve

UE. GDw. Dienaer
Daniel Elsevier.

Amsterdam, 4 maert 1672.

(Archives du Musée Plantin à Anvers.)

MÉMOIRE DE DANIEL ELZEVIR, DE CE QU'ON A FAIT ET DE C QU'ON POURRA FAIRE POUR EMPÊCHER LA VENTE DES LIVRE QUI SONT INJURIEUX A DES PERSONNES DE QUALITÉ E CONTRAIRES AUX BONNES MŒURS.

(Voir p. CCXXXVI.)

Il y a environ deux ans qu'il parut, en Hollande, une *Histoire d comte de Guiche,* dont on m'envoya trois cents exemplaires. Sitôt qu je les ai eu reçus, j'en donnai avis au bourguemestre qui avait le plu de crédit alors, lui remontrant que, si on ne pourvoyait à cela, on e ferait encore d'autres de cette nature-là. Le lendemain, les bourgue mestres firent venir devant eux les libraires que je leur avais marqué et leur ordonnèrent de faire porter à la maison de ville tous les exem plaires qu'ils en avaient. Peu après[1], on m'envoya trois cents *Histoir du Palais royal*, dont je fis la même chose, et les bourguemestres mirent le même ordre; et les uns et les autres de ces livres furent brûlé à la maison de ville; de sorte que, pendant deux mois, on n'en vend point dans Amsterdam; mais, comme dans les autres villes de Hollande et les lieux circonvoisins, il n'y eut personne qui prît gard à cela, et que par conséquent ces livres s'y vendaient publiquemen il y en eut, à Amsterdam, qui commencèrent à en vendre aussi; e depuis, la licence a été de mal en pis.

L'été passé, M. Joly, qui est avec M. Colbert en Angleterre[2], pass par Amsterdam, où, la curiosité et l'amour qu'il a pour les bons livr lui ayant donné la connaissance de plusieurs libraires et gens doct et curieux, il apprit de quelqu'un qu'on imprimait, dans Utrecht, u *Histoire de Madame;* ayant su de quelle nature elle était, il se mit e peine de la supprimer; et pour cela, il fit venir le libraire et ache toute l'impression, qui était de quinze cents, et eut le manuscrit toutes les épreuves, de sorte que personne n'en a vu aucune feuill il les fit emballer et enfermer dans une caisse devant lui, et me l laissa en garde pour en faire ce qu'il m'ordonnerait. A cette occasio il me pria de trouver quelque expédient pour supprimer cette sorte livres, et pour empêcher qu'il ne s'en fît plus dans les Province Unies; qu'en faisant cela, je rendrais service au Roi et aux grands royaume. Je lui dis que j'y étais tout porté et prêt à le faire, pour qu'on envoyât quelqu'un sur les lieux qui voulût suivre mes conseil

(1) Le texte imprimé porte : *peu à peu;* c'est sans doute une faute de transcripti

(2) M. Joly était le secrétaire de Colbert de Croissy, alors ambassadeur Angleterre. (*Note de M. Ravaisson.*)

t qui eût commission de la cour pour cela; qu'en attendant je réparerais les choses à Amsterdam, Leyde, Utrecht et autres villes, ù j'ai des parents et amis qui sont dans le gouvernement; et que entretiendrais de cela commerce avec lui de temps en temps, comme ous avons fait depuis; et il faut avouer qu'il ne se peut rien ajouter ux soins pleins de prévoyance et d'application, qu'il a continuelle- ıent employés pour remédier à ce désordre.

Je pris, dans ce temps-là, occasion d'aller à Utrecht, où beaucoup e cette sorte de livres ont été imprimés, et en parlai à quelques-uns e mes amis qui ont du crédit, qui trouvèrent la chose raisonnable, : s'offrirent de m'y servir, pourvu que je fisse en sorte que la même hose se fît à Amsterdam, moyennant quoi ils s'obligèrent d'en faire ire la défense à l'instant. Dans ce voyage, j'ai trouvé encore un anuscrit de la *Vie de Madame,* que j'achetai. Étant de retour à msterdam, j'en parlai à divers de la magistrature, qui me promirent us de m'aider à cela, pourvu que je leur pusse indiquer un moyen ıi fût capable de l'empêcher; en tout cela, j'ai toujours agi de ncert avec M. Joly, qui n'aura pas manqué d'en donner connais- nce à la cour. Dans ce temps-là, M. Joly m'envoya l'ordre de faire s exemplaires de la *Vie de Madame* ce que M. Temple[1] m'ordon- rait, qui envoya son secrétaire chez moi, et ordonna que tous les emplaires seraient brûlés en notre présence, ce qu'avons fait en a maison, sans qu'aucun ait été présent que nous, et n'en est happé aucune feuille.

La cour ayant envoyé en Hollande M. Praslard, pour y acheter us les méchants livres et en poursuivre la défense, selon le conseil les instructions que je lui en donnerais, il me vint voir et me ontra ses ordres. Sur quoi, je lui fis voir celui des bourguemestres ıi a le plus de crédit dans la ville d'Amsterdam; pris avec moi tous s méchants livres, et lui fis remarquer les endroits les plus échants et abominables, lui dis les moyens que je croyais être pables de réfréner cette grande licence, et lui fis si bien goûter mes isons, qu'il me promit qu'il en parlerait le lendemain à ses confrères, qu'il en procurerait la défense en peu de jours dans l'assemblée des ats qui se tenait alors.

Je reçus en ce temps-là une lettre de M. Joly à M. Van Beuningen, r laquelle il le priait d'aider M. Praslard dans cette affaire; et une tre pour moi, où il me mandait que la cour d'Angleterre en avait rit à M. Temple pour assister ledit Praslard en tout. Je donnai la

[1] Sir Guillaume Temple, mort en 1699, âgé de soixante et onze ans; il était rs ambassadeur de Charles II auprès des Provinces-Unies. (*Note de M. Ravaisson.*)

lettre à Praslard, comme aussi une de ma part à M. Temple, et u mémoire de ce qu'il devait demander, et de quelle façon il devait s' prendre; et n'ai manqué de lui écrire de jour en jour les incidents q sont arrivés dans cette affaire, dont je ne doute pas qu'il n'ait rend compte à la cour.

La résolution fut donc prise dans les États qu'on défendrait tou ces méchants livres, et ordonnèrent à ceux de la cour de Hollande du conseil d'en haut de concevoir un projet d'arrêt, sur quoi il sera résolu par ladite assemblée qui se devait tenir le 12 février suivan En attendant, pour ne point perdre de temps, M. Praslard obtint MM. les conseillers-députés, qui sont ceux en qui réside tout pouvoir quand les États ne sont pas assemblés, des lettres pour l bourguemestres des villes, par lesquelles on leur ordonnait de fai venir les imprimeurs et libraires devant eux, de leur commander porter les livres spécifiés dans les lettres, en tel lieu qui leur sera indiqué, afin de leur être payés selon leur valeur, de leur bien fai comprendre de ne plus vendre, ni imprimer aucuns livres semblabl sans de grandes peines, et de tenir la main que ci-après de semblabl livres ne soient plus imprimés ou vendus. M. Praslard étant ver avec lesdites lettres à Amsterdam, par où nous devions commence nous allâmes voir ensemble le président des bourguemestres, et l rendîmes la lettre qu'il lut, et m'ordonna de venir en la maison ville, où je fus et parlai avec quatre bourguemestres qui firent ven leur secrétaire, et lui ordonnèrent de coucher la chose en la manièr que je lui dirais; ce qu'il fit, et coucha un acte par écrit, lequel, p trois huissiers de leur chambre fut signifié à tous les libraires imprimeurs de la ville, pour porter les livres à la chambre de communauté, pour être prisés par les syndics et leur être payés l ce qui se fit fort promptement, et la même chose s'est faite à Utrec et à Leyde, où j'avais adressé M. Praslard à mes amis et parents, q ont fait exécuter la chose avec beaucoup de promptitude, l'ac d'Amsterdam servant de modèle à tout, duquel on trouvera ci-joi une translation; depuis mon départ, M. Praslard a fait faire la mên chose dans les autres villes de la Hollande, et a agi en tout av beaucoup d'industrie, de zèle et de diligence. Depuis mon départ[1] l'arrêt a été donné par les États de Hollande, dont j'ai joint à mémoire une copie; et, depuis peu déjà, Praslard a encore obtenu arrêt de MM. les généraux, dont je n'ai pas encore eu copie, de so que l'affaire est terminée à souhait; il n'y manque plus rien que de

[1] Ceci prouve que ce mémoire a été rédigé à Paris, où Daniel se trouvait effet en mars 1669. (Voir la note 4 de la p. CCXXXIX.)

aire bien exécuter et empêcher que semblables choses ne s'impriment lus : pour ce faire, il est nécessaire que quelque libraire ait le soin e découvrir les choses, et qu'il ait ordre de communiquer avec I. l'ambassadeur ou quelques autres des gens du Roi, dans les rovinces, afin que le libraire n'y paraisse pas ; et que, néanmoins, es empêchements nécessaires y soient mis ; et que, si l'arrêt obtenu 'est pas assez fort, on en puisse toujours obtenir un autre : ce que je e doute pas d'obtenir, pourvu que j'aie quelqu'un qui m'assiste; et n faisant quelque petite gratification par ci, par là, pour découvrir 'il s'imprime quelque chose de semblable.

Comme ce n'est pas seulement dans les Provinces-Unies qu'on mprime ou vend cette sorte de livres, il sera nécessaire que S. M. onne ordre à ses résidents, agents ou commissaires, dans les villes e Liége, Cologne, Hambourg, Francfort, dans et hors la foire, Iuremberg, Strasbourg, Genève et Leipsick, où on imprime et vend e semblables écrits, d'en parler aux princes et bourguemestres pour ire faire la même chose que ceux de Hollande ont fait, dont je suis ssuré qu'ils ne feraient nulle difficulté, étant ennemis de semblables crits; je ne parle pas du Brabant et Flandre où on a, plus qu'en ucun autre lieu, imprimé de semblables livres, sachant que I. Praslard est parti pour y faire la même chose qu'en Hollande; car ne vois pas à quoi il servira qu'en Hollande seule on ne vende pas es livres, si on les trouve partout ailleurs ; mais je m'imagine que si n s'y prend de cette sorte, on nettoiera bientôt le monde de cette ature de libelles; et que, les auteurs ne trouvant plus d'imprimeurs libraires pour débiter leurs folies, les esprits s'adonneront à des noses plus sérieuses; mais si, au contraire, on se montre négligent n cette affaire et qu'on n'y tienne pas continuellement la main, il est craindre que, pendant que les esprits sont encore remplis de cette berté de médire de tout le monde, ils ne fassent pis que par ci-devant.

TRADUCTION DU HOLLANDAIS EN FRANÇAIS DE CERTAIN PLACARD DONNÉ A LA HAYE.

Les États-Généraux des Provinces-Unies, etc., font savoir : d'autant ue nous reconnaissons par expérience, que, nonobstant nos précé- nts placards sérieusement réitérés de temps en temps contre les ores impressions, ventes, et de (*sic*) divulguer des libelles diffama- urs sales et scandaleux, écrits et livrets; néanmoins, quelques rsonnes mal intentionnées et perturbateurs ont entrepris d'apporter

en ces provinces, faire imprimer et divulguer plusieurs diffamants e déshonorants écrits par lesquels des personnes d'état de dehors l pays, de haute et moindre condition, sont infâmement déduites e déchirées, comme aussi d'autres vilains et impertinents livrets tendan à la séduction de la jeunesse, la conduisant à toute licence e dérèglement ; c'est pourquoi nous y voulons pourvoir....

Voici la liste des livres condamnés par ce placard :

L'Histoire amoureuse des Gaules; l'Histoire du Palais-Royal; l'His toire du comte de Guiche, tant en français qu'en flamand; *Relation d madame de Savoie; Vie de madame de Brancas; Lettre de madame d Vaujour; la Déroute des filles de joie; la Comédie galante de Bussy l'École des filles,* sans et avec figures; *la Putana errante; Parnass satyrique; Cabinet satyrique; la Lupanie; Mémoires des dames galante de Brantôme.*

Mars 1669.

PIERRE ELZEVIER,

PETIT-FILS DE JOSSE.

Pierre Elzevier est le petit-fils de Josse Elzevier, libraire à trecht, et par conséquent l'arrière-petit-fils de Louis Elzevier de Marie Duverdyn. Il naquit à Rotterdam, et y fut baptisé 8 mars 1643.

Son père, qui s'appelait également Pierre, s'était marié ntre le gré de sa mère[1], et était allé s'établir négociant Rotterdam, puis à Amsterdam. Il mourut, ainsi que sa mme, avant l'année 1657. Resté orphelin, le jeune Pierre t placé sous la tutelle de ses oncles Louis Elzevier, l'impri-eur d'Amsterdam, et André Hellerus, époux de Marie zevier, qui lui firent étudier le droit, probablement à trecht, et lui frayèrent ainsi le chemin aux emplois qu'il cupa depuis dans l'administration de cette ville.

Le 30 octobre 1666, Pierre Elzevier épousa à Utrecht etta van Benthem, fille de Jean van Benthem et de Clara n Wyckersloot. Après deux ans de mariage il perdit sa nme, qui l'avait rendu père de deux filles jumelles. Le mars 1677, il épousa en secondes noces Sophie van chtenburg, dont il eut deux fils qui moururent sans stérité.

Six mois environ après son premier mariage, Pierre zevier, décidé à suivre la même carrière que son grand-re, adressa au magistrat d'Utrecht une demande d'autori-ion, à laquelle le conseil fit droit par deux résolutions 3 juin et du 22 juillet 1667) que nous avons transcrites s un précédent chapitre[2].

Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 40.
Ci-dessus, p. LXVI.

Du texte même de ces arrêtés il résulte que Pierre Elzevie fut simplement libraire, et non pas imprimeur, comme l'or prétendu plusieurs bibliographes. Il suffit d'ailleurs de jete un coup d'œil sur les volumes publiés par lui de 1668 à 167 pour se convaincre qu'ils sortent de différentes imprimerie

Ces volumes sont en fort petit nombre. Jusqu'ici on n'e connaît qu'une dizaine. Il en est encore un qu'on lui attribu communément, mais auquel, comme nous allons le voir, n'a eu aucune part. Nicolas Heinsius avait trouvé dans l bibliothèque du roi à Stockholm, en 1662, un travail inédit d Meursius sur les antiquités des trois grandes îles grecques[1] Il avait annoncé sa découverte à Grævius, professeur Utrecht, en le priant de se mettre en quête d'un éditeu Après bien des démarches infructueuses, Grævius avait fin en mars 1669, par s'entendre avec P. Elzevier[2]. Mais celui-c qui d'abord avait témoigné beaucoup d'empressement, s ravisa sur le conseil de son oncle Louis[3]. Un librai d'Amsterdam, Waesberghe, se montra plus résolu, et m l'ouvrage sous presse en avril 1671[4]. Le 16 juin 167 Grævius écrit qu'il est sans nouvelles du livre de Meursiu dont il a reçu onze feuilles trois mois auparavant; les lettr qu'il a adressées à Waesberghe sont restées sans réponse[5] Le 22 du même mois, Heinsius mande à son ami qu'il rencontré l'imprimeur à Amsterdam, mais que rien ne pe avancer dans les conjonctures présentes[6].

En effet, Louis XIV, qui était en guerre avec la Rép blique, s'était emparé d'une partie des Pays-Bas. Le 23 ju 1672, les Français entrèrent à Utrecht sans coup férir. I guerre dura plusieurs années, de sorte que l'ouvrage Meursius ne fut achevé d'imprimer que dans le courant juillet 1675. En transmettant cette nouvelle à son corre pondant, Heinsius ajoute qu'il ne manque plus que la préfac

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 38.
(2) *Ibid.*, p. 79.
(3) *Ibid.*, p. 90.
(4) *Ibid.*, p. 94.
(5) *Ibid.*, p. 113.
(6) *Ibid.*, p. 115.

ont Grævius s'est chargé[1]. Dans l'intervalle, Waesberghe t non pas Elzevier, comme on l'a dit à tort) avait pris des rangements avec un autre libraire; le volume parut, non us son nom, mais sous celui d'Abraham Wolfgang[2].

Il en fut de même d'un autre ouvrage, le *Panegyricus* de line, mis sous presse dès le commencement de 1671[3], et qui arut sous le nom des Hackius, imprimeurs à Leyde (n° 1608). es rares exemplaires qui portent l'adresse de P. Elzevier ont probablement ceux qu'il s'était réservé de distribuer à s amis, en qualité non seulement d'éditeur, mais d'auteur de signataire de l'épitre dédicatoire. Nous savons, par un assage de la correspondance de Grævius, que le volume fut is en vente vers le mois de juin 1675[4], et dès le mois de ars Pierre Elzevier avait quitté les affaires.

Sont-ce les événements politiques qui lui inspirèrent cette solution? C'est probable. Mais rien ne prouve que, suivant ypothèse d'Adry, l'occupation d'Utrecht par les Français i ait causé des pertes considérables, et que sa fortune en ait é gravement compromise[5]. Les charges qu'il remplit plus d dans l'administration de la ville ne sont pas de celles e l'on confie à des gens ruinés. Il est naturel d'ailleurs que erre Elzevier se soit laissé aller au découragement. La erre durait depuis près de trois ans, et paraissait devoir se olonger indéfiniment. Dans cette incertitude continuelle, au lieu de commotions sans cesse renaissantes, *in hac fatalium*

[1] *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 353.

[2] Joannis Meursii Creta, Cyprus, Rhodus, sive de nobilissimarum harum ularum rebus et antiquitatibus commentarii postumi, nunc primum editi (*Quærendo*). *Amstel.*, *apud Abrah. Wolfgangum*, 1675, in-4, de 264 pp. et 1 f. pour *reta;* 175 pp., non compr. un titre spécial, pour le *Cyprus;* 124 pp., titre n. pr., et 34 ff. d'index pour le *Rhodus*.

est à constater que dans tous les exemplaires on a substitué de nouveaux titres trois parties de l'ouvrage, sans doute parce que les titres primitifs portaient resse de Waesberghe.

[3] *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 93.

[4] *Ibid.*, p. 354.

[5] Le P. Adry, qui aime décidément à s'apitoyer, nous montre « l'infortuné re obligé de vendre tous ses livres et toutes ses tablettes. » Cette vente fut tout t volontaire. Rappelons ici que l'infortuné Pierre venait précisément d'hériter e partie des biens de son oncle Louis. Voir p. ccxv.

temporum perturbatione, dit-il lui-même[1], il ne pouvait guèr y avoir place pour les paisibles travaux de l'esprit. O conçoit qu'un libraire établi depuis peu d'années et don les affaires devaient être faciles à liquider, ait pris le parti d renoncer à une profession qui plus qu'aucune autre ne peu prospérer qu'à l'abri de l'ordre et de la tranquillité.

Quoi qu'il en soit, le 1r octobre 1674, Grævius annonce Heinsius que Pierre Elzevier a l'intention de vendre ses livre ainsi que les rayons qui garnissent son magasin[2]. Heinsiu ayant manifesté le désir d'acheter les rayons, Grævius lu répond qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la vente publiqu vu qu'on est disposé à traiter de gré à gré; « mais à caus de la rareté de l'argent, il sera difficile de trouver u acquéreur[3]. »

En février 1675, Grævius envoie à son ami deux catalogue l'un de la *Bibliotheca Wyckerslotiana*, l'autre des livres d P. Elzevier : « Ces derniers ne sont pas encore exposés, no par la faute du vendeur, mais par ordre des magistrats, qu voyant qu'il y a contestation sur la date de la vente, se son prononcés en faveur des héritiers Wyckersloot. La vent Wyckersloot aura donc lieu la semaine prochaine, la second est remise au 8 mars[4]. »

La vente eut lieu au jour fixé, et paraît avoir été pe importante : « *In auctione bibliopolæ fere nihil fuit bonæ frugis*, écrit Grævius, sous la date du 25 mars, en rendant compte Heinsius de quelques acquisitions qu'il a faites pour so compte[5]. Par le fait même de cette vente, Pierre renonça pour jamais à exercer la profession de libraire, car un artic spécial du règlement de la corporation disposait que « ceu de la gilde ne pourront vendre leurs marchandises en ven publique, si ce n'est après avoir prêté serment de quitter pou toujours la corporation; et quiconque aura commencé d

(1) Dans l'avertissement du *Plinii Panegyricus*.
(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 298.
(3) *Ibid.*, p. 301.
(4) *Ibid.*, p. 325.
(5) *Ibid.*, p. 336.

hevé une vente publique perdra par le fait même ses droits, ne sera plus jamais admis dans la gilde[1]. »

Depuis lors il n'est plus question de Pierre avant le 3 décembre 1677. A cette date Grævius écrit d'Utrecht : *Petrus Elzevirius albo senatorum est adscriptus*[2]. » En effet s résolutions du conseil prouvent que le 17 septembre . Elzevier fut nommé membre du conseil communal ; le 7 octobre 1678 il fut élu échevin, et le 20 novembre il prêta rment en qualité de trésorier de la ville. Le 1r octobre 1684, our des raisons restées inexpliquées, on le révoqua de ses nctions[3]. Il mourut en septembre 1696, et fut inhumé, le 2 du même mois, en l'église Sainte-Gertrude à Utrecht.

Nous ne pouvons clore cette biographie sans dire un mot un paradoxe imaginé, croyons-nous, par M. Pieters et fidèlement reproduit dans tous les recueils biographiques.

De 1660 à 1670 florissait en Hollande un écrivain du nom P. Elzevier, auteur de quatre farces en vers, dont trois au oins ont été représentées sur le théâtre d'Amsterdam. Elles nt intitulées :

. Klucht van Scheele Griet of gestrafte wellust. Gespeelt op d'Amsterdamse ouwburg. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille, boekverkooper op den Middeldam, in ıar* 1662, in-4.

. Klucht van de gestoorde vreucht. Gerijmt door P. E. *'t Amsterdam, by aham van Lanckom, boeckverkooper in de nieuwe brugh-steegh, anno* 1664, in-4.

. De springende Dokter. Kluchtspel. Gespeelt op d'Amsterdamsche schouwg. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille, in 't jaar* 1666, pet. in-8.

. De broekdragende vrouw. Kluchtspel. Gespeelt op d'Amsterdamsche schouwgh. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille*, 1666, pet. in-8.

La dédicace à l'imprimeur de la seconde est signée en ıtes lettres : *P. Elsevier;* les trois autres portent à la fin les tiales P. E. Quant au contenu de ces pièces, nous nous rnerons à transcrire le jugement qu'en a porté Witsen ysbeek : « Ce sont des représentations au naturel des

1 Art. 6 du règlement du 2 février 1663. Cité par J. T. Bodel Nyenhuis, *juribus typographorum et bibliopolarum in regno belgico*, Lugd. Bat., 1819, , p. 387.

2 *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 514.

3 Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 36 et 37 des *Bijlagen*.

lupanars et maisons de débauche d'Amsterdam; il y règne u langage en parfaite conformité avec le lieu de l'action; nou rougirions d'en citer ici une seule ligne[1]. »

Outre ces quatre pièces, le même P. Elzevier a publié u recueil de chansons, que M. Pieters n'a point connu :

Apolloos snaaren. Gestelt op de nieuwste en aardigste voysen, zoo als d hedendaags gezongen werden. Mitsgaders veelderhande lof en verjaardichte snakerijtjes, quickslagen, rondeeltjes, raatzeltjes, en andre vermakelijckheden, zo frans, duyts, als latijn. Noyt voor desen in 't licht gezien. *Amsterdam, Abr. v Lanckom*, 1664, 12 obl., avec front. gravé.

Une seconde édition parut en 1667 sous un titre différent

Den lacchenden Apoll, uytbarstende in drollige rymen. Lof en punt-dichte aardige quink-slagen, nieuwe voysen, en vermakelijke minne-zangen. Voor al zang-lievende juffers, en vrolijke geesten. Desen laetsten druk by na de helft ve meerdert. *t' Amsterdam, by Baltes Boekholt, boekverkooper in de Niesel, anno* 166 2 part. en 1 vol. in-16 obl.

Enfin l'ouvrage fut réimprimé, à peu près sous le mêm titre, *'t Amsterdam, by Baltes Boekholt*, 1670, 2 part. en 1 vo in-16 obl. Les trois éditions sont anonymes, mais le nom d l'auteur, P. Elzevier, se lit au bas de l'épître dédicatoire.

Cet Elzevier est-il le même que le libraire d'Utrecht M. Pieters répond sans hésiter par l'affirmative; mais il nou sera facile de montrer le peu de fondement de cette assertio

Rappelons d'abord que le neveu de Louis Elzevier est n en 1643. A l'époque où l'on représentait à Amsterdam farce intitulée *De Scheele Griet*, il n'avait que dix-neuf ans, poursuivait paisiblement ses études de droit à l'Universi d'Utrecht. Cet argument suffirait pour faire révoquer en dou l'identité des deux personnages. On peut se demander en out pour quel motif Pierre Elzevier, qui à partir de 1667 éta devenu libraire, aurait confié à Baltes Boekholt à Amsterda le soin de débiter un recueil de chansons dont lui-même éta l'auteur. Mais le doute n'est plus même possible si l'on pre la peine de parcourir ce chansonnier. Une des pièces du recu est datée de Rouen, 1664 (p. 28 de l'édit. de 1667); une aut est adressée à Fr. Snellinx « sur mon départ de Harlem

[1] *Biographisch woordenboek der nederd. dichters*, t. II, p. 285.

). 29); une troisième est datée « du vaisseau de l'État *In 's Lands Schip*) Hollandia » (p. 29); enfin une pièce de ers dédiée à C. Huygens, « *aen de heer van Zuylichem*, » est atée de Londres, 1664 (p. 37)[1]. Il résulte de là, ce semble, ue le P. Elzevier en question suivait une toute autre carrière ue celle de libraire, et avait probablement pris service dans marine. Le nom d'Elzevier n'est pas tellement rare dans littérature néerlandaise, que cette homonymie doive nous ırprendre.

(1) Il existe de lui un poëme latin adressé au même Huygens et daté de Paris, ct. 1664 (*Catal. Van Voorst*, t. IV, nº 1196).

SECONDE PARTIE.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES DES ELZEVIER.

CATALOGUES

DES LIVRES DE FONDS, DES LIVRES D'ASSORTIMENT ET DU MATÉRIEL TYPOGRAPHIQUE DES ELZEVIER.

CATALOGUES DE L'OFFICINE DE LEYDE.

1. Catalogvs librorvm officinæ zevirianæ, designans libros, i tàm eorum typis et impensis odierunt; quàm quorum aliàs oia ipsis suppetit. *Lvgdvni Ba-orvm, ex officinâ Elzeviriana,* 28, in-8.

Iarque : *le Solitaire.*

ff. ch. en tout.

'remier catalogue officinal publié par naison de Leyde. Il comprend quatre es d'ouvrages, savoir : de la p. 3 à la 2 le *Catalogvs librorvm*, qui se com-e de 195 articles, rangés par ordre nabétique, avec l'indication du for-, mais sans date ni adresse; p. 13 *Respublicæ diversorum auctorum*, au nbre de 18; p. 14 le *Catalogus librorum ntalium a Thoma Erpenio et Elzevi-editorum*, 21 articles; enfin p. 15 les *olasticalia in usum scholarum Hollan-et West-Frisiæ*, 12 articles.

Une remarque à faire ici, et qui est applicable à tous les autres catalogues officinaux, c'est que les chiffres, tels que nous les donnons ci-dessus, ne correspondent pas exactement à celui des ouvrages cités, certains articles étant annoncés parfois sous deux rubriques différentes.

Le catalogue de 1628 n'était connu jusqu'ici que par la mention qui en était faite dans le catal. Rothelin (*Paris*, 1746, n° 4898). Nous en avons trouvé un exemplaire, avec les prix ajoutés à la main, au musée Plantin à Anvers.

2. Catalogus librorvm qvi in bibliopolio Elseviriano venales exstant. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1634, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

80 pp. — 30 pp. pour les ouvrages français, italiens, espagnols, allemands et flamands.

Ce catalogue, imprimé sur deux colonnes, ne renferme que des livres d'as-

sortiment, de sorte qu'il n'offre que peu d'intérêt. Un exempl. non rogné, avec les prix ajoutés à la main en marge des 80 premières pages, a été adjugé 18 frs. Pieters.

La Bibliothèque Nationale à Paris possède ce catalogue.

3. Catalogvs librorvm officinæ Elsevirianæ, designans libros, qui tàm eorum typis et impensis prodierunt; quàm quorum aliàs copia ipsis suppetit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana,* 1638, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

Le catalogue de 1628 a servi de base à celui-ci et au suivant : les mêmes articles, à une quinzaine d'exceptions près, y sont reproduits dans le même ordre; seulement on a ajouté, à la suite de chaque division alphabétique, les ouvrages parus durant les dix dernières années.

Ce catalogue comprend cinq séries : de la p. 2 à la p. 12 le *Catalogvs librorvm*, 273 articles; p. 13 les *Respvblicæ*, 30 articles; p. 14 les *Auctores varii ex edit. Elzeviriana*, c'est-à-dire les classiques latins de format pet. in-12, au nombre de 14; les pp. 15 et 16 renferment le *Catalogvs librorvm orientalivm a Thoma Erpenio et Elseviriis editorvm*, 35 articles; la p. 16 se termine par les *Scholasticalia in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ*, 16 articles.

M. Ch. Fr. de Walther, bibliothécaire à St. Pétersbourg, a fait réimprimer ce livret sur l'exemplaire de la Bibliothèque Impériale. Cette réimpression, exécutée à Leipzig, par G. Drugulin, 1878, gr. in-16, de 3 ff. et 26 pages, a été tirée à 200 exemplaires.

4. Catalogvs librorvm officinæ Elsevirianæ, designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt, quam quorum alias copia ipsis suppetit. Anno 1644 in-4.

4 ff. en tout, imprimés sur 2 colonnes.

La disposition des matières est à pe près conforme à celle du précédent cata logue. Le titre avec la date se trouve a haut de la première page, en 7 ligne longues. Cette page et la suivante, jusqu vers la fin de la 7e, contient 330 articles sans que rien ne l'indique, les impres sions de la maison elzevirienne d'Am sterdam sont confondues avec celles d Leyde. La fin de la 7e page, et une parti de la première colonne de la 8e, com prennent les *Auctores varii ex edit. Els viriana*, 19 articles. Le reste de cett colonne est occupé par les *Respvblica* au nombre de 33. Enfin la 2e col. de l p. 8 contient le *Catalogvs librorvm orien talivm a Thoma Erpenio et Elseviri editorum*, 37 articles. Au bas de cett dernière page se lit l'annonce suivante en une seule ligne longue : *Libri omn in usum scholarum Holland. et West.-Fri*

Ce catalogue est particulièremen intéressant, parce qu'il donne le pri de chaque article en florins et sous d Hollande.

M. Pieters en a fait faire une réim pression à Gand, par C. Annoot-Braecl man, 1854, pet. in-12, de 2 ff. et 24 page tirée à cent exemplaires, dont un su vélin et huit sur papier porcelain L'exemplaire de l'édition originale, su lequel cette réimpression a été fait s'est vendu 34 frs. Pieters.

5. Catalogus librorum officin Elsevirianæ, designans libros qui tam eorum typis et impens prodierunt, quam quorum ali copia ipsis suppetit. *Lvgdvni B tavorvm, apud Elsevirios, Aca typograph.* A° 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout.

M. Pieters, qui possédait de ce cat logue une copie fac-simile, qu'il deva

'obligeance de M. Steiner de Winter-
ur, nous apprend qu'il contient 477 ar-
les, divisés comme suit :
307 par ordre alphabétique.
31 *Respublicæ.*
40 livres en langues orientales.
16 articles sous le titre de *Scholasti-*
ia.
41 ouvrages en français.
21 comédies françaises dans l'ordre
vant : *le Cid*, *Cinna*, *les Horaces*, *la*
rt de Pompée, *Polieucte martyr*, *Rodo-*
ne, *le Menteur*, *la suite du Menteur*,
raclius, *Mirame*, *Jodelet ou le Maître*
et, *Jodelet soufflété*, *Virginie*, *l'Intrigue*
filoux, *l'Art de régner*, *Venceslas*, *Thé-*
stocle, *le Mariage d'Oroondate*, *les Vi-*
nnaires, *la Coiffeuse à la mode*, *le*
niaisé.
) ouvrages en italien.
.2 id. en flamand.

6. Catalogus variorum et in-
nium in quavis facultate, ma-
ia, et lingua, librorvm Bona-
ntvræ et Abrahami Elsevir.
orum auctio habebitur Lug-
ni Batavorum in officina de-
ictorum. Ad diem 16 aprillis
lo novo, et sequentibus, 1653.
gdvni Batavorum, ex typographia
sevir., 1653, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

f. (titre). — 113 pp. impr. sur 2 colonnes.

C'est pour nous conformer à l'usage
nous faisons figurer ici cet article,
n'est pas à proprement parler un
alogue de librairie, mais un inven-
e de tout ou partie des livres d'assor-
ent délaissés par Bonaventure et
raham Elzevier. Les deux associés
nt décédés dans le courant de l'année
2, leurs héritiers prirent le parti de
dre publiquement cette collection
sidérable, soit pour éviter l'encom-
ment, soit pour faciliter le partage de
uccession.
e catalogue se trouve à la Biblio-
que Nationale à Paris.

7. Catalogus librorum officinæ Johannis Elsevirii, Acad. typograph., designans libros qui tam ipsius typis et impensis prodierunt, quam quorum aliàs ipsi copia suppetit. *Lvgd. Batav., ex typograph. Joh. Elsevir.*, 1655, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

21 pp. (sign. A2-B2). — 1 f. blanc.

Catalogue officinal, comprenant 151 articles en latin ou en grec, 29 en français, 5 en flamand et 4 en italien.

Publié immédiatement après le départ de Daniel Elzevier pour Amsterdam, ce catalogue pourrait servir à constater sur quelles bases s'était opérée la liquidation, si nous ne savions positivement que le fonds avait été partagé par moitié entre les deux associés. Ainsi une partie des articles signalés par M. Pieters comme étant échus en partage à Jean Elzevier, le *Cluverius*, le *Cicéron*, le *Scapulæ lexicon*, l'*Eschole de Salerne*, etc., sont portés également dans le catalogue officinal publié l'année suivante par Louis et Daniel à Amsterdam. Toutefois, de la comparaison des deux documents il semble résulter que, pour certains ouvrages qui n'existaient plus qu'en petit nombre, et n'étaient point susceptibles d'être divisés, les lots ont été établis par voie de compensation.

Ce catalogue a figuré à la vente Renouard, en 1829. M. Pieters en possédait une copie fac-simile.

8. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorvm, tam compactorum quam non compactorum, officinæ Johannis Elsevirii, Acad. typographi, quorum auctio habebitur ad diem 10 februarii 1659, stylo novo. *Lugduni Batavorum, ex typogr. Johannis Elsevirii,* 1659, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 107 pp. à longues lignes.

Catalogue d'une vente publique de livres d'assortiment, provenant de la librairie de Jean Elzevier. Nous expliquons dans la biographie de Jean en quelles circonstances a eu lieu cette vente.

La Bibliothèque Nationale à Paris possède un exemplaire de ce catalogue.

9. Catalogus van verscheyden boecken, die Johan. Elsevier van meninge is te verkopen onder de boeck-verkopers. Als mede syne sorteringen van eygen druck ende een goede quantiteyt considerable packetten van complete boecken. Tot Leyden, op den 31. mey 1660. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier,* 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

54 pp. (sign. A2-C3). — 3 ff. blancs.

Catalogue d'une autre vente de livres, faite cette fois entre libraires, pour compte de Jean Elzevier. Il se compose de 1371 articles (et non 1412, comme l'indique M. Pieters), savoir :

P. 3-11.	Libri	theologici	212	articles.
11-21.	—	juridici	261	—
21-26.	—	medici	139	—
26-40.	—	miscellanei	371	—
40-48.	—	gallici	223	—
48-52.	—	italici	113	—
52.	—	hispanici	5	—
53.	—	anglici	2	—
53-54.	—	germanici	35	—
54.	—	belgici	10	—

Ce catalogue ne comprend guère que des livres d'assortiment. Les éditions données par les Elzevier sont confondues parmi toutes les autres; nous en avons compté 87 des Elzevier de Leyde, et 20 des Elzevier d'Amsterdam. Quant aux « propres impressions » de Jean, annoncées au titre, on n'a pas pris la peine de les spécifier. De sorte que ce catalogue, non plus que le précédent, ne jette aucune lumière sur la bibliographie elzevirienne.

Le seul exemplaire connu « recouvert en vélin et d'une conservation parfaite a figuré au prix de 150 frs. dans le 14e *Bulletin mensuel* de la librairie T. J. Arnold à Bruxelles (octobre 1861). Le propriétaire actuel de ce petit volume, M. le comte de Béhague, a bien voulu nous permettre d'en prendre connaissance.

10. Catalogus librorum compactorum et incompactorum officinæ Joh. Elsevirii p. m. quam habuit Hagæ Comitis. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana,* 1661, in-4.

L'existence de ce catalogue nous est révélée par un article des *Gœttingische gelehrte Anzeigen* (1823, t. II) consacré à l'*Essai* de Bérard. L'auteur de l'article avait la pièce même sous les yeux et nous la trouvons également citée, mais d'une manière moins complète, dans la *Bibliotheca Duboisiana*, t. I, nº 6488.

Après les deux grandes ventes de 165[illegible] et 1660, il restait à livrer aux enchères les livres provenant de la succursale de La Haye. Comme Jean mourut dans le courant de 1661, cette tâche fut dévolue à ses héritiers. Telle est l'origine de ce catalogue, qui d'ailleurs n'offre aucun intérêt au point de vue bibliographique.

11. Proeve der drukkerye van Mr. Abraham Elzevier, in sijn leven drukker van de Universiteyt tot Leyden. Bestaande in vier schoone druk-parssen, waar onder drie met kopere degels zijn, als mede verscheyde soorten van arabische, sirische, samaritaansche, æthiopische, grieksche, hebreeuwsche, rabbijnsche, latijnsche, cursijfsche, hoog- en neerduytsche, en meer andere letteren. Nog verscheyde ara

sche, sirische, hebreeuwsche, tijnsche en cursijfsche matry-n, wyders arabische, sirische, breeuwsche ponçons, of stem-ls, en verscheyde vormen om te gieten. Een schoone groote gchel, curieuse houte en loode teren, finaaltjes, ysere ramen, terkassen, nat- en spoelborden, f korrigeer steenen, en verder reetschap tot de drukkery be-rende. Welke verkocht sal rden tot Leyden in de Aca-my, op maandag den 20. fe-uary 1713. 's morgens ten uuren preçys. Alles sal daags vooren van de gegadingde kon-n gesien werden, en de cata-us is te bekomen by Françoys Heeneman, op de Haarlem-straat in de Vergulde Son, in-4.

28 ff. (sign. A2-G), imprimés d'un seul côté.

Notice détaillée du matériel typographique délaissé par Abraham Elzevier, et dont la vente devait avoir lieu le 20 février 1713, au local de l'Université. Cette notice est curieuse, en ce qu'elle donne le spécimen de toutes les espèces de caractères, fleurons et vignettes, avec l'indication de leur poids ou de leur nombre. La vente devait comprendre en outre, suivant l'énoncé du titre ci-dessus, quatre grandes presses, ainsi que les matrices et poinçons de l'imprimerie orientale d'Erpenius, plus un grand poêle, les châssis de fer, les casses, les baquets à tremper et à lessiver, cinq marbres à corrections, en un mot tout ce qui subsistait encore à cette époque de l'antique et glorieuse imprimerie des Elzevier de Leyde.

CATALOGUES DE L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

2. Catalogvs librorvm officinæ dovici Elzevirii; designans li-s, qui tam ejus typis et im-sis prodierunt; quàm quorum s copia ipsi suppetit. *Amstelo-ii, apud Ludovicum Elzevirium*, 9, in-12.

arque : *la Minerve.*

ff. en tout (sign. A-A4).

remier catalogue de l'officine elzevi-ne d'Amsterdam. Il comprend en 127 articles (dont 9 font double loi), rangés par ordre alphabétique. e seul exemplaire connu est celui de ibliothèque publique de Hambourg. *Serapeum* du 15 mai 1854 l'a repro-en entier. C'est sur cette copie que s Chenu a fait faire à Paris, en , une réimpression dans le format virien, pet. in-12, de 12 pages, tirée o exemplaires, dont 2 sur vélin et r papier de Chine.

Depuis lors, le Dr Fr. L. Hoffmann l'a fait réimprimer plus exactement, à Hambourg même, par A. G. Bartz, en décembre 1857, in-12, de 10 ff. (dont le dern. blanc); tiré à 50 exemplaires.

13. Catalogvs librorvm officinæ Lvdovici et Danielis Elzeviriorvm. Designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt; quam quorum alias copia ipsis suppetit. *Amstelodami, ex officina Elzevirianâ*, 1656, gr. in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. en tout.

Catalogue officinal publié après l'arrivée de Daniel Elzevier à Amsterdam, et qu'il est intéressant de comparer avec le précédent, parce qu'il indique le contingent de livres fourni par Daniel à la nouvelle association.

Il se compose de 304 articles rangés

alphabétiquement, plus 23 comédies françaises, dans l'ordre suivant : *le Cid*, *Rodogune*, *le Menteur*, *la suite du Menteur*, *D. Sanche d'Arragon*, *Héraclius*, *Nicomède*, *Polyeucte*, *Horace*, *D. Bertran de Cigarral*, *la Mort de Pompée*, *Cinna*, *l'Art de régner*, *la Coifeuse à la mode*, *la Virginie romaine*, *Venceslas*, *l'Intrigue des filous*, *Cosroës*, *l'Héritier ridicule*, *Thémistocle*, *le Mariage d'Oroondate*, *les Visionnaires*, *Nitocris*.

Un exemplaire de ce catalogue se conserve à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, dans un recueil contenant quatre autres catalogues, de Plantin (1642), de Blaeu (1655 et 1659) et de Jansson (1650). Nous devons à l'obligeance de M. Paul Lacroix, l'éminent conservateur de ce riche dépôt, une copie manuscrite de ce document.

14. Catalogus librorum officinæ Ludovici et Danielis Elzeviriorum, designans libros qui tam eorum typis et impensis prodierunt; quam quorum aliàs copia ipsis suppetit. *Amstelodami, ex officina Elzevirianâ,* 1661, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. en tout (sign. A-B2).

Ce catalogue, également rangé par ordre alphabétique, comprend 350 articles. M. Pieters en possédait une copie fac-simile.

15. Catalogus librorum qui in bibliopolio Danielis Elsevirii venales extant. *Amstelodami, ex officinâ Elseviriana,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

176 pp., titre général compris, pour les *libri theologici.* — 86 pp., suiv. d' 1 f. blanc, pour les *libri juridici.* — 60 pp. pour les *libri medici.* — 200 pp., suiv. de 2 ff. bl., pour les *libri miscellanei.* — 120 pp. pour les *livres françois.* — 24 pp. pour les *livres italiens, espagnols et anglais.* — 103 pp., suiv. de 2 ff. bl., pour les *livres allemands.*

De tous les catalogues publiés par les Elzevier, celui-ci est le seul qu'il soit possible de se procurer assez facilement. Toutefois il convient de collationner l exemplaires, parce qu'il s'en rencont parfois où manquent une ou plusieu des sept parties énumérées ci-dessu Un exempl. non rogné, *mar. v.* (Traut Bauzonnet), figure au catal. Cigongn sous le n° 2861.

En parcourant les vingt mille articl dont se compose cet inventaire, on pe se faire une idée de l'importance de librairie elzevirienne d'Amsterdam et l'étendue de ses relations. Mais là ne borne pas l'intérêt de ce document. qui lui donne une valeur exceptionnel non tant pour la bibliographie elzev rienne, puisqu'il comprend surtout d livres d'assortiment, que pour la bibli graphie néerlandaise en général, c'e que le rédacteur a pris la peine d'in quer l'adresse véritable de la plupa des ouvrages parus sans nom de ville avec un nom supposé. Il est fâche qu'on se soit départi parfois de cet règle, soit en supprimant toute espè d'adresse, soit en transcrivant l'adres mentionnée sur le titre.

16. Catalogus librorum officin Danielis Elsevirii; designans bros, qui ejus typis et impens prodierunt, aut quorum ali magna ipsi copia suppetit. *A stelodami, apud Danielem Else rium,* 1675, in-12.

Marque : *la Minerve.*

18 ff., de 45 lignes à la page (sign. A2-B4).

Dans la plupart des exemplaires o remplacé le titre primitif, que dépar une faute assez grave (l'omission mot *aut*), par un titre nouveau, où ce faute a été corrigée.

Ce catalogue, qui paraît avoir destiné exclusivement aux libraires, le plus curieux, sinon le plus importa de tous les catalogues officinaux don par les Elzevier. Il se compose, suiv M. Pieters, de 577 articles, suivis d' liste des « Comédies de Mollière autres comédies. » On lit à la fin la première liste : « Toutes les piè

y-dessus sont dans les Œuvres de Molère et se vendent aussi séparément. »

Selon l'usage, les titres sont transcrits uccinctement, sans lieu ni date; le forat est exprimé par un simple chiffre. Iais les renseignements qui suivent ont particuliers à cet unique catalogue. s font connaître :

1° la qualité du papier, pour 51 artiles. Ces papiers sont le *mediaen*, le *rand mediaen*, le *schild*, le *postruyter*, le *st-real*, le *frans-real*, le *veluws-real* et *imperiael*.

2° l'espèce de caractères employés our 405 articles, savoir : *paragon*, *text*, *gustyn*, *mediaen*, *descendiaen*, *garmont*, *ly*, *bourgeois*, *brevier*, *kleyn letter*, *nomreil*, lesquelles espèces se subdivisent our la plupart en *groot*, *klein* ou *fijn* rand, petit ou fin).

3° les titres gravés, portraits, planches r cuivre, figures sur bois ou cartes, our 156 articles : *kopere tijtel*, *effigie*, *pere platen*, *houte figuren* ou *kaerten*.

4° le nombre de feuilles, *bladen*, ou mi-feuilles, pour 437 articles, ordinaiment suivi du prix par feuille, en sols pennings de Hollande. Le total de calcul, à tant la feuille, se trouve nsigné en florins et sous dans une emière colonne, intitulée *prijs*, pour 6 articles; une seconde colonne, intiée *netto*, indique le prix de 59 autres icles, abstraction faite du nombre de illes dont ils se composent.

De cet ensemble de renseignements sulte un document unique en son nre pour l'histoire de la typographie evirienne. Il serait à souhaiter qu'un eviriophile, s'inspirant de l'exemple Motteley, Pieters, Hoffmann et Walr, fit faire une réimpression de ce alogue, qui ne le cède point en intérêt eux de 1638, 1644, 1649 et 1681. Un emplaire se conserve à la Bibliothèque tionale à Paris.

17. Catalogus librorum officinæ nielis Elsevirii; designans libos, qui ejus typis et impensis odierunt, aut quorum aliàs magna ipsi copia suppetit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1675, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

17 ff. — 1 f. bl. (sign. A2-B3).

Un exemplaire de ce catalogue, non cité jusqu'ici, est en notre possession. Il nous a été gracieusement offert par M. le baron James de Rothschild; nous n'en connaissons point d'autre.

Les articles, au nombre de 594, y sont rangés par ordre alphabétique, sans autre indication que celle du format. On trouve également à la fin une liste des « Comédies de Molliere » et de dix « autres comédies ».

18. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii, designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs magna ipsi copia suppetit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

18 ff. en tout.

Ce catalogue comprend 688 articles, par ordre alphabétique, avec indication du format. Le seul exemplaire connu a été adjugé 48 frs. en 1849, et revendu le même prix à la vente Pieters.

19. Proeven van letteren, die gesneden zijn door wylen Christoffel van Dyck, soo als de selve verkoft sullen werden ten huyse van de weduwe wylen Daniel Elsevier, op 't Water, by de Papenbrugh, in den Olmboom, op Woensdag, den 5 martii, 1681.

1 feuille in-fol., imprimée d'un seul côté.

Ainsi que nous l'expliquons ailleurs, la veuve de Daniel Elzevier avait résolu, après la mort de son mari, de vendre publiquement les poinçons et matrices de Christophe van Dyck, dont la maison d'Amsterdam avait la propriété. C'est en vue de cette vente, fixée

au 5 mars 1681, qu'elle fit imprimer ce spécimen, contenant l'épreuve de 40 types de caractères et de 8 fleurons.

Nous possédions déjà le catalogue du matériel typographique de l'officine de Leyde (nº 11). Sans être aussi détaillée, la pièce ci-dessus a une bien autre importance, puisqu'elle nous révèle le nom et l'œuvre d'un des plus habiles artistes qui aient illustré l'histoire de la typographie. Imprimée sur une simple feuille volante, elle avait subi le sort de toutes les publications de ce genre. Par un hasard qu'on pourrait nommer providentiel, un exemplaire s'en est retrouvé récemment dans les archives de la maison Plantin à Anvers. Vu l'intérêt exceptionnel de ce document, nous en avons fait faire une reproduction exacte, qu'on trouvera dans la première partie de ce livre.

20. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii; designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs copia ipsi suppetit, et quorum auctio habebitur. *Amstelodami*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. en tout.

Catalogue des livres de fonds de la librairie elzevirienne d'Amsterdam, imprimé pour la vente qui en fut faite après la mort de Daniel Elzevier. Cette vente, qui précéda celle des livres d'assortiment, dut avoir lieu en juillet, puisque Grævius en transmet le résultat à Nic. Heinsius, par une lettre datée d'Utrecht, le 3 août 1681 (cf. la *Sylloge* de Burman, t. IV, p. 729).

Composé de 925 articles, sans compter les pièces de théâtre énumérées à la fin, ce catalogue est le plus complet et le plus précieux de tous ceux qu'ont donnés les Elzevier. Bon nombre d'articles sont précédés d'un astérisque. On sait aujourd'hui que ce signe sert à distinguer les ouvrages dont la propriété apparte nait exclusivement à Daniel, et qui s vendaient avec le droit de reproduc tion. En effet l'exemplaire conservé à l Bibliothèque de Hambourg porte cett note manuscrite : *Qui asterisco nota sunt, vendentur cum jure copiæ et priv legio.* Nous avons consigné dans l'intro duction diverses remarques sur l'emplo de ce signe, et le parti qu'on en peu tirer pour la bibliographie elzevirienne

Le petit catalogue de 1681 est extrê mement rare. L'exemplaire Motteley vendu 130 frs. en 1825, a été porté suc cessivement à 7 frs. 15 c. Bruyère Cha labre, 59 frs. Millot (juin 1861), 52 frs Pieters. Un exemplaire, relié avec l'ar suivant, a figuré à la 2e vente Van de Willigen (Amsterdam, déc. 1875). U autre, dans le catal. Cigongne, nº 286

Motteley en a fait faire une réim pression exacte, exécutée par F. Dido en 1823, et tirée à 100 exempl., plu 1 exempl. sur vélin.

21. Catalogus librorum qui i bibliopolio Danielis Elsevirii ve nales extant, et quorum aucti habebitur in ædibus defuncti *Amstelodami*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

491 pp. pour les livres latins et français. — 22 p pour les livres italiens, espagnols et anglais. 80 pp. pour les livres allemands. — 12 pp. pour l livres hollandais.

Catalogue des livres d'assortiment d Daniel Elzevier, dont la vente com mença le 4 août 1681. La plupart d exemplaires portent sur le titre cett date ajoutée à la main.

Ce copieux inventaire est encore int ressant à consulter; mais il est bea coup moins exact que celui de 167 (hº 15), qu'il reproduit en partie. Il e rare d'en rencontrer un exemplai complet. La plupart ne contiennent qu la première partie, en 491 pages. Ven complet en 4 part. *mar. r.* (Bozéria 22 frs. Pieters; *mar. r.* (Thibaro 149 frs. L. de Montgermont.

L'OFFICINE DE LEYDE.

I

LOUIS ELZEVIER,

LIBRAIRE.

1583 — Février 1617.

1583.

22. I. Drvsii Ebraicarvm quæs-
›nvm, sive, quæstionum ac res-
nsionum libri duo, videlicet
cundus ac tertius. *In Academia*
ugdunensi, M.D.LXXXIII, in-8.

Marque : *une main réglant du papier musique, avec la devise* Æqvabilitate.

itre (1 f.). — Dédicace datée Lugd. Bata. prid. end. Ian. LXXXIJ (2 ff.). — Index (pp. 7-13). — an Drvsivs Lectori S. (pp. 14-15). — Armes de la e de Leyde, avec le millésime 1575 et des attributs goriques (p. 16). — Texte (pp. 17-105). — Index rum veteris ac novi Testamenti (pp. 106-118). — ex verborum et rerum (pp. 119-125). — Admoni- es (p. 126). — Errata (1 f. n. ch.), au bas duquel on *Veneunt Lugduni Batauorum, apud Ludouicum uirium, è regione scholæ nouae.*

M. Pieters soupçonnait à tort que le nier feuillet, contenant l'adresse de uis Elzevier, avait été ajouté après p. Nous avons examiné avec soin emplaire de la Bibliothèque de yde : le feuillet d'errata fait corps c le feuillet signé Hij; le papier est même qualité et a les mêmes pontu- ux que le reste du volume.

Cet écrit, comme l'indique le titre, fait suite à l'opuscule intitulé : *I. Drvsii Qvæstionvm ac responsionvm liber. In quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Indices tres* (la même marque typographique). In Academia Lugdunensi, M.D.LXXXIII, in-8, de 72 pages. Les deux sont reliés ensemble dans l'exemplaire de Leyde, à la suite d'autres traités de Drusius.

Il existe une édition postérieure des trois livres réunis, sous ce titre : *I. Drvsii Qvæstionvm Ebraicarvm libri tres. In quibus innumera Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Editio secunda melior et auctior.* Franekeræ, apud Ægidium Radæum, Ordinum Frisiæ typographum, 1599 (aussi, sans nom de ville : [*Amstelodami*] *in officina Zachariæ Heynsii*, 1599), in-8, de 8 ff. limin., 192 pages, 14 ff. d'index et 2 ff. d'errata.

1592.

23. Evtropi V. C. Historiæ Romanæ, libb. x. His additi Pavlli Diaconi libb. IIX. *Lvgdvni Batavo-*

rvm. Apud Ludovicum Elzevirium. Anno cIↃ.IↃ.XCII, in-8.

Marque : *un ange tenant d'une main un livre et de l'autre une faux.*

2 ff. limin. — 169 pages. — 1 f. blanc.

La marque typographique est celle de J. Paetsius. L'édition a été revue par Paul Merula, qui l'a fait précéder d'un avertissement : *Omnibus historiarum in Academia Lugdunensi studiosis.*

L'Eutrope est en réalité le premier ouvrage publié par Louis Elzevier. Ainsi que nous l'avons expliqué dans la première partie, le Drusius de 1583 a été imprimé aux frais de l'auteur, et Louis Elzevier n'est intervenu dans cette publication qu'à titre de simple intermédiaire entre celui-ci et le public.

1594.

24. Oratio M. Antonii ARNALDI, advocati in Parlamento Parisiensi, et anteà consiliari ac procuratoris generalis defunctæ Reginæ matris Regum : Pro Vniversitate Parisiensi actrice, contra Iesuitas reos. Habita IIII. et III. Idus Julias cIↃ.IↃ.XCIV. Nunc primùm latina facta, et missa ad Senatum Populumque Vilnensem. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ioannis Paetsij et Ludovici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCIV, in-4.

Marque : *l'Ange tenant d'une main un livre et de l'autre une faux.*

76 pages en tout.

Au verso du titre se trouve l'extrait du privilége en faveur de Mamert Patisson, daté de Paris, le 13 août 1594.

Le traducteur du discours d'Arnauld contre les Jésuites, est François Junius. Il dédia son travail au magistrat de Wilna, pour le mettre en garde contre la Société.

On trouve ordinairement joint à cet écrit l'article suivant :

25. Io. PASSERATII Præfativn cvla in dispvtationem de ridi culis, quæ est apud Ciceronen in libro secundo de Oratore. *Lvg dvni Batavorvm, ex officina Ioanni Paetsij et Ludovici Elzevirij.* Ann cIↃ.IↃ.XCIV, in-4.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux*

15 pages en tout.

Opuscule ordinairement relié à l suite du précédent, auquel il a été réun dès l'année suivante.

1595.

26. Oratio M. Antonii ARNALDI advocati in Parlamento Parisiensi et anteà consiliari ac procuratori generalis defunctæ Reginæ ma tris Regum : Pro Vniversitat Parisiensi actrice; contra Iesuita reos. Habita IIII. et III. Idus Iulias Arrestum contra Ioannem Cas tellvm scholasticum, ob parrici dium ab ipso tentatum in regem et Iesvitas omnes pronunciatun IIII. Kal. Ianuar. cIↃ.IↃ.XCIV Latina facta et missa ad S. P. Q Vilnensem ab Cl. V. F. I. Acces serunt Io. Passeratii Præfatiun cula, in disputationem de ridi culis, quæ apud Cic. II. de Orat Et, quæ huc faciunt, alia. *Lugdun Batavorum, ex officina Ludovic Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.XCV, in-4

79 pages (76 pp. pour l'*Oratio* et l'errata, et 3 f pour l'*Arestum*). — 15 pp. pour l'opuscule de Pa serat.

C'est la réunion des deux articles pr cédents. Il n'y a que le titre de réim primé; la pièce de Passerat a conserv son ancien titre avec la date de 159 Seulement l'éditeur a ajouté à la suit du premier traité un nouveau cahie

gné K, contenant l'arrêt du Parlement ntre Jean Chastel.

27. Henrici BOXHORNII licenati theologi Lovaniensis, Comentariorum de Eucharisticâ armoniâ libri tres, adversvs anssubstantiationem pontifiam, missae idolomaniam et manıcationem carnis Iesu Christi rporalem. Additâ sub finem stitiâ reformationis, et unionis clesiæ Wourdanæ, cum alijs ustribus Hollandiæ ecclesijs, apologetico ad M. N. Hencum Cuyckium, cancellarium cademiæ Lovaniensis, de veris usis deserendi papatus. *Lvgdvni ıtavorvm, ex officina Ioannis ıetsij, et Ludovici Elzevirij*. Anno ɔ.Iɔ.XCV, in-8.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux.*

16 ff. limin. — 421 pp. — 13 pp. n. ch. pour l'index. f. d'errata.

Ce volume a reparu trois ans plus d avec quelques modifications. Voir nº 35.

28. Q. ENNI, poetæ cvm primis nsendi, Annalivm libb. XIIX quæ ud varios auctores superant, ıgmenta : conlecta, composita, ustrata ab Pavllo G. F. P. N. ervla qvi eadem fixit, dicavit, cravit S. P. Q. Dordraceno, M. *Lugduni Batavorum, ex icina Ioannis Paetsij et Ludovici zevirij*. Anno cIɔ.Iɔ.XCV, in-4.

8 ff. limin. — 632 pp. — 12 ff. de table.

A la fin on lit : *Lugduni Batavorum, is Ioannis Balduini*. Anno cIɔ.Iɔ.XCV.

29. Pavli MONTANI ivrisconti, et in senatv Vltraiectino enissimi Philippi Hispaniarvm regis, qvondam consiliarii dignissimi, Tractatus nouus, de iure tutelarum, et curationum, in quo vniuersa tutelaris materia, et statuta ciuitatis Vltraiectinæ, cum ampliationibus (vt dicitur) limitationibus, quæstionibusque huic cognatis, nouè et plenè tam theoricè quàm practicè declarantur, et enucleantur. Opus omnibus sanè doctoribus, judicibus, causarum patronis, aliisq. in foro versantibus, perutile ac necessarium. Cvm svmmariis ac indice rervm, ac materiarvm insignivm locvpletissimo. Stvdio et opera Balthasaris Montani, curiæ prouincialis Vltraiectinæ aduocati recognitum, et nunc primùm in lucem editum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludouici Elzevirij*. Anno cIɔ.Iɔ.XCV, in-fol.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux.*

4 ff. limin. — 212 ff. chiffrés d'un seul côté — 26 ff. n. ch. d'index.

A la fin de l'index on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Ioannis Balduini*. Anno cIɔ.Iɔ.XCV. L'ouvrage a reparu avec un nouveau titre en 1597. Voir le nº 34.

1596.

30. Chroniqve et Histoire vniverselle, contenant les choses plus mémorables auenues ès quatre souuerains empires, royaumes, reipubliques, et au gouuernement de l'Eglise, depuis le commencement du monde, iusques à l'empereur Charles cinquiesme. Dressée premièrement par Iean CARION, puis augmentée,

amplement exposée et enrichie de diuerses histoires tant ecclésiastiques que politiques, anciennes et modernes, par Ph. Melanchthon et Gaspar Pevcer, et réduite en cinq liures, traduits de latin en françois. Ensemble deux liures adioustez de nouueau aux cinq précédens, comprenans les choses notables auenues en l'Europe sous l'empire de Charles cinquiesme, Ferdinand premier, Maximilian second, et Rodolphe second. *Pour Louys Elzeuier,* M.D.XCVI, 2 vol. in-8.

Tome I : 32 ff. limin. — 858 pages. — 34 ff. n. ch. pour les Indices.

Tome II : 366 pp. (livre V). — 665 pp. (livres VI et VII). — 103 pp. (pour la continuation).

C'est le premier livre en français qui porte le nom des Elzevier. Les exemplaires en sont tellement rares qu'aucun bibliographe n'en a fait mention.

Nous nous sommes assuré que cette édition n'est autre que celle qui porte sur le titre l'adresse suivante : *Par Iean Berion*, 1579, 2 vol. in-8 (on sait que J. Berjon était libraire à Paris). Devenu propriétaire d'une partie de cette édition, L. Elzevier la rajeunit au moyen de nouveaux titres (le titre du tome I faisant corps avec le feuillet correspondant, nous présumons que le premier cahier aura été réimprimé en entier). En outre, comme la Chronique de Carion, avec les suites de Melanchthon, Peucer et S. Goulart, s'arrêtait à la mort de Maximilien II, L. Elzevier y ajouta un supplément de 103 pages, qui poursuit le récit jusqu'à l'année 1595.

L'avis du « translateur aux lecteurs » en tête du tome Ier, est signé S. G. S. (Simon Goulart, Senlisien).

Nous avons trouvé à la Bibliothèque de La Haye le premier volume de cet ouvrage, dont la Bibliothèque de S. Pétersbourg possède le tome II.

La Chronique de Carion ne porte pas de nom de ville, ce qui prouve, selo nous, que Louis Elzevier comptait su tout la débiter aux foires de Francfor

1597.

31. Medicamentorum simpl cium et facile parabilium, a icterum et hydropem, catalogus et quomodo iis utendum. Author Henrico A Bra, Frisio, medic Reipubl. Campensis. *Lugd. Batav ex officina Ludov. Elzevirii,* 1597 in-8.

Cité par Paquot, *Mémoires pour serv à l'histoire littéraire des dix-sept provinc des Pays-Bas*, t. IX, p. 89. La premiè édition avait paru chez Paetsius e 1590. Suivant Paquot, il en existe un troisième, datée de 1599, in-8.

32. Lycophronis Chalcidensi Alexandra. Poëma obscurum Ioannes Mevrsivs recensuit, c libro commentario illustravi Accessit Iosephi Scaligeri Ivl Caes. F. versio centum loci emendatior. *Lvgdvni Batavorvn ex officina Ludovici Elzeuirij.* Ann cIↃ.Ic.xcvii, in-8.

10 ff. limin. — 364 pp. — 10 ff. d'index. A la fin c lit : *Excudebat Ioannes Balduini Lugduni Bata Anno* cIↃ.IↃ.xcvii. *Prid. Eid. Februarias.*

Le nom de Louis Elzevier ne figu que sur une partie des exemplaires. L autres portent l'adresse suivante : *Lug Batav. ex officina Ioannis Balduini.* L'ou vrage a été réimprimé en 1599. Vo le nº 39.

Ce fut par cette édition du poëte gr réputé le plus obscur de tous, que jeune Meursius débuta dans la carriè des lettres. Suivant un excellent ju « le commentaire qui accompagne texte est prolixe, indigeste; mais quel richesse d'érudition, quelle précocité science dans cet éditeur de dix-se ans! » (*La Cassandre de Lycophron, tr*

ite par F.-D. Dehèque. Paris 1853, in-8, 2 de l'Introduction).

33. Ioannis MEVRSI ad Theo-iti Syracvsani poetæ Idyllia icilegivm. Eiusdem ad Epi-ammata notæ. *Lvgdvni Bata-rvm, ex officina Ludovici Elze-rij.* Anno cIↃ.IↃ.XCVII, in-8.

Marque : *l'Aigle sur un cippe, avec faisceau de sept flèches et la devise* ncordia res parvæ crescunt. A. 1595.

ff. limin. — 170 pp. — 2 ff. n. ch. — 6 ff. d'index. ff. Au verso du dernier on lit : *Lugd. Batav. ud. Ioannes Balduini XVI. Kal. Maias. Anno* IↃ. XCVII.

Jn des premiers volumes sur lesquels ıre la marque typographique de Louis evier. L'édition a été partagée entre dernier et l'imprimeur Balduini. Car partie des exemplaires porte pour esse : *Lugd. Batav., ex officina I. Bal-ni;* ils n'ont pas la vignette elzevi-ıne.

34. Paulli MONTANI ivrisconti... Tractatus novus de iure elarum et curationum, in quo versa tutelaris materia, et tuta civitatis Ultrajectinæ cum pliationibus (ut dicitur), limi-ionibus, quæstionibus huic gnatis nove et plene tam theo-e quam practice declarantur et ıcleantur. Cum summariis et ice rerum et materiarum in-nium locupletissimo. Studio et ra Balthasaris Montani... reco-tum et nunc primum in lucem tum. Secunda editio. *Lvgdvni tavorum, ex officina Ludouici euirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCVII. *Cum Cæs. Maiestatis priuilegio ad ennium*, in-fol.

Marque : *l'Aigle avec la devise et la date.*

ff. limin. — 212 ff. ch. d'un seul côté. — 26 ff. n. index.

C'est l'édition de 1595 (nº 29) pourvue d'un nouveau titre, au verso duquel se lit le privilége octroyé par l'Empereur Rodolphe à L. Elzevier, et daté de Prague, le 30 juin 1596.

1598.

35. Anticvyckivs et Commentariorvm de Evcharistica Harmonia, libri tres, adversvs Henrici Cuyckij cancellarij Academiæ Louaniensis orationem paræneticam, transsubstantiationem pontificiam, missæ idolomaniam, et manducationem carnis Iesu Christi corporalem. Accessit iustitia reformationis, congregationisq. ecclesiæ Wourdanæ, ad christianam communitatem, cum Hollandiæ et aliarum prouinciarum Belgicarum ecclesiis ex Dei verbo reformatis. Henrico BOXHORNIO theologo licentiato Louaniensi, ministro Euangelij Iesu Christi auctore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludouici Elzevirij.* Anno M.D.XCVIII, in-8.

127 pp. pour l'*Anticuyckius.* — 421 pp. pour l'*Harmonia Eucharistica.* — 13 pp. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata. — Entre les 2 premières pages de l'index, une feuille pliée contenant une *Tabula methodica.*

Ce volume se compose en majeure partie du traité *de Eucharistica Harmonia* de l'édition de 1595 (nº 27). On s'est contenté de retrancher les 16 feuillets limin. et de les remplacer par l'*Anticuyckius*, lequel porte à la fin : *Wovrdæ. Apud Andream Schoutenum.* Anno M.D.XCIX.

Au sujet de l'*Anticuyckius*, on peut lire les *Jugemens des savans* de Baillet, Paris, 1722, in-4, t. VII, pp. 73 et ss., et les *Mémoires* de Paquot, t. I, pp. 410-414, à l'article *Bochorinc.* Car tel est, paraît-il, le véritable nom de l'auteur, qui se faisait appeler Boxhorn « pour persuader

qu'il était de la famille patricienne de ce nom. » Henri Boxhorn fut le grand-père maternel du célèbre Marc Zuerius Boxhornius.

36. Poëmatum Hadriani IVNII Hornani medici liber primvs, continens pia et moralia carmina, quorum indicem post encomiastica carmina reperies. Iampridem in lucem prolata ab authoris nepote. *Lvgdvni, ex officina Ludovici Elzevirij*. Anno cIↃ.IↃ.XCVIII, in-8.

8 ff. limin. — 198 pp., dont les 2 dernières n. ch. — 1 f. blanc.

Recueil posthume, publié par les soins d'Albert Verlanius, petit-fils de l'auteur, et dont il n'a paru que le premier livre. Junius appartenait à la communion romaine : voilà sans doute pourquoi le titre porte *Lugduni*, au lieu de *Lugduni Batavorum*.

37. Ioannis MEVRSI Criticvs Arnobianvs tributus in libros septem. Item Hypocriticvs Minvtianvs, et excerpta Ms. regii Parisiensis. In quîs Arnobius adversus gentes et Minutius IↃC. amplius locis, alii scriptores variè castigantur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Ludouici Elzevirii*. Anno cIↃ.IↃ.XCVIII, in-8.

10 ff. limin. — 265 pp. — 13 ff. n. ch. pour l'Appendice. A la fin on lit : *Lugd. Batav. Excudebat Ioannes Balduini. Anno* cIↃ.IↃ.XCVIII, *mense martio.*

Il y a des exemplaires qui, au lieu de l'adresse de Louis Elzevier, portent : *Lugd. Batav. ex officina Ioannis Balduini*, a° 1598. Une seconde édition, beaucoup moins ample, parut dès l'année suivante. Voir le n° 40.

1599.

38. Cento ethicvs ex varijs poëtis hinc inde contextus per Damasvm BLYENBVRGIVM Batavvm. Iuuentutis maximè institution accommodatus. *Lvgdvni Batavo rvm, ex officinâ Ludovici Elzevirij* cIↃ.IↃ.IC, in-8.

8 ff. limin. — 260 pp. — 2 ff. d'errata (Lectori P. S On lit à la fin : *Lvgdvni Batavorum, ex typographe Christophori Gujotij.* Anno cIↃ.IↃ.IC.

Recueil de préceptes moraux en ver latins, extraits d'environ cent trent poëtes modernes. L'auteur a publi l'année suivante une anthologie d même genre, mais uniquement com posée de pièces érotiques :

VENERES Blyenbvrgicæ, sive amorv hortvs : in qvinqve areolas divisus, fragrantissimis cxlviij. celeberrimoru poetarum flosculis refertus, opera Da masi Blyenbvrgy Batavi H. F. *Dordrac ex typographia Isaaci Canini*, cIↃ.IↃ. in-8.

Les deux volumes, semblables pa le format et l'impression en carac tères italiques, se rencontrent souver réunis.

Il a paru du *Cento Ethicus* une *edit altera, auctior et castigatior.* Dordrac ex officina Abrahami Canini cIↃ.IↃ. in-8, de 11 ff. limin., 428 pp. et 10 f d'index. Cette édition est en effet beau coup plus ample que la précédente, ca on y trouve des extraits de deux cent poëtes.

39. LYCOPHRONIS Chalcidensi Alexandra. Poëma obscurum Ioannes Mevrsivs recensuit, c libro commentario illustravit Altera editio aucta et innovata Accessit Iosephi Scaligeri Iv Cæs. F. versio centum loci emendatior. *Lugduni Batavoru ex officinâ Ludovici Elzevirii*. Ann cIↃ.IↃ.IC, in-8.

9 ff. limin. — 350 pp. (le texte commence av la page 4). — 9 ff. pour l'index. Au bas du dern feuillet on lit : *Lugd. Batav. Excudebat Ioannes B duini VIII Kal. Maias.* Anno cIↃ.IↃ.XCIX.

La première édition avait paru 1597. Voir le n° 32. Un exemplaire

ar. r. (Bozérian) a été payé 102 frs. 'emeniz; mais ce prix est excessif, et e doit pas servir de règle.

40. Ioannis MEURSI Criticvs rnobianvs tributus in libros eptem. Item Hypocriticvs Minvanvs, et excerpta Ms. Regii Pasiensis. Editio altera, et melior. *ugduni Batavorvm, ex officina udovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.IC, 1-8.

10 ff. limin. — 167 pp. — 12 ff. n. ch. pour l'Apndix. A la fin on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Excubat Ioannes Balduini. Anno* cIↃ.IↃ.XCIX, *Mense lio.*

Melior, c'est probable; mais l'auteur est bien gardé d'ajouter *auctior*. Car tte seconde édition se distingue prinpalement de la première (nº 37) par de mbreuses suppressions. Ainsi l'on a tranché dans le premier livre les chatres 5, 6, 7, 18, 19 et 20; dans le livre II s chap. 1, 2 et 3; dans le livre III les ap. 9, 10 et 11; dans le livre IV les ap. 1, 2, 3, 14 et 15; dans le livre V s chap. 13, 14 et 15; dans le livre VI s chap. 9, 10 et 11; enfin dans le re VII la fin du chap. 9 et les chap. 10 16; en tout trente et un chapitres, qui fait à peu près le tiers de l'ouage.

Meursius n'avait que dix-neuf ans rsqu'il publia cet essai : l'épître déditoire aux États-Généraux est datée *gd. Batav.* Aº 1598, *natali meo* XIX. On nçoit qu'une portion notable de ses itiques et de ses conjectures, après oir subi l'épreuve de la publicité, nt paru trop hasardeuses, et que l'aur se soit résigné à les sacrifier.

41. Ioannis MEVRSI Exercitanvm criticarvm partes II. Quam prima curarum Plautinarum mmentarium. Secunda animadrsionum miscellarum libros atuor complectitur. *Lugduni atavorum, ex officinâ Ludovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.XCIX, 2 part. en 1 vol. in-8.

1e partie : 4 ff. limin. — 262 pp. — 5 ff. n. ch.
2e partie : 251 pp. (la dern. cotée par erreur 521). — 4 ff. n. ch. pour l'errata et l'index.

1601.

42. Wunsch Schrifft, Herrn Simon Schultzen als er auff der berühmten Hohen-Schuel in Leiden der Artzeney Doctor worden : über-geben von Marcuss QUEISSERN. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriana,* cIↃ IↃ CI, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise.*

4 ff. en tout.

« Cette congratulation rimée du sieur Queisser, lorsque son ami Schultz fut promu docteur en médecine, est en termes beaucoup plus libres que ceux que l'on pourrait employer aujourd'hui, tant pour l'énumération de différentes maladies, que pour les conseils qu'on lui donne pour devenir riche et célèbre. L'opuscule, qui est fort rare, est peut-être la première production allemande avec le nom d'Elzevier. » (Note de M. Em. Steiner.)

1602.

43. Ingenua et vera Oratio ad Regem Christianissimum prescripta, de eo quod postulatur, ut Iesuitæ restituantur in regno Galliæ. *Lvgdvni,* 1602, in-4.

72 pp. en tout.

Traduction d'un écrit célèbre d'Antoine Arnauld, *le franc et véritable Discours au Roi, sur le rétablissement qui lui est demandé pour les Jésuites.* Paris, 1602, in-8.

Quoique le volume ne porte pas le nom de L. Elzevier, nous nous croyons autorisé à le lui attribuer : 1º parce que

les catalogues de Francfort le mettent expressément sous son nom, et qu'il est visible d'ailleurs que l'édition a été exécutée à Leyde; 2° parce que le même Elzevier avait publié antérieurement le plaidoyer d'Arnauld pour l'Université contre les jésuites (nos 24 et 26), discours dont celui-ci peut être considéré comme le complément.

Quant à l'adresse *Lugduni* (Lyon), au lieu de *Lugduni Batavorum*, elle a été adoptée dans l'intention évidente de ne pas éveiller les soupçons du lecteur à l'égard d'un livre publié en pays protestant. Cette fraude, dont Louis avait usé une première fois en 1598 (voir le n° 36), a été pratiquée régulièrement par tous ses successeurs, et est devenue chez les Elzevier une sorte de tradition de famille.

44. Specvlvm tragicvm. Regvm, principvm, et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis declarantur. Auctore I. D. Editio secunda, auctior et castigatior. *Ex officina Ludovici Elzevirij*. Anno 1602, in-8.

136 pp. — 8 ff. n. ch. Au bas du dernier feuillet on lit : *Delphis Batavorvm, Excudebat Jacobus Fenicolius*. Anno M.DC.II.

L'auteur, qui n'a signé que de ses initiales I. D., est Johannes Dickensonus. La première édition avait paru à Delft, chez Vennecool, *Delphis Batavorum, excud. Jac. Fœnicolius*, A° 1601, in-8, de 3 ff. limin., 127 et 11 pp. L. Elzevier a donné trois autres éditions très augmentées de cet ouvrage (nos 45, 47 et 69).

1603.

45. Specvlvm tragicvm. Regvm, principvm, et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis declarantur. Tertiò editum, et adauctum. Accessit etiam Bironij exitus, et alia. Auctore I. D. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzevirij*, cIↃ.IↃ.C.III, in-8.

148 pp. — 13 ff. n. ch. (10 ff. de poésies latines, et 3 ff. d'index).

Édition augmentée de l'article précédent.

1604.

46. Fidelis et svccincta rervm adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio, avctore Pavllo G. F. P. N. MERVLA I. C. Ordinvm Fœderatarvm Provinciarvm historiographo, qui omnia strictim ex autographis conlecta fixit, dicavit, sacravit, S. P. Q. Brielensi L. M. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm, bibliopolam et Academiæ Lugdunensis pedellum. Typis Ioannis NicolaI F. DorpI*, cIↃ IↃC IV, in-4.

10 ff. limin. — 110 pp. — Un feuillet représentant le tableau généalogique de la famille Merula.

Relation du martyre d'une des plus intéressantes victimes de l'inquisition dans les Pays-Bas. Ce volume, le seul sur lequel L. Elzevier ait mis sa qualité d'appariteur de l'Université, est rare. Il en existe une version néerlandaise, par Guillaume Merula, fils de l'auteur : *Leyden, by Jan Claesz van Dorp*, 1604, in-8, plus rare encore que l'original.

1605.

47. Specvlvm tragicvm. Re-
;vm, principvm et magnatum
uperioris sœculi celebriorum rui-
ıas exitusque calamitosos breviter
omplectens : in quo et iudicia
.ivina et imbecillitas humana in-
ignibus exemplis declarantur.
Editio quarta, cùm aliàs, tum et
aronis Montinij historiolâ suo
oco insertâ, auctior. Accessit
tiam, memorabilium humilioris
ortunæ, intra speculi tempus,
alamitatum decas; et parallela
ragica. Auctore I. D. *Lvgdvni
Batavorvm, ex officina Ludovici
Elzeverii* (sic), cIↃ.IↃ.c.v, in-8.

262 pp. — 4 ff. n. ch. pour l'errata et l'index.

Troisième édition elzevirienne de cet
puscule. Voir les nos 44 et 45.

1606.

48. Miscellanea ex historiis
nglicanis concinnata, autore
. D. *Lvgdvni Batavorvm, ex offi-
na Thomæ Basson, sumpt. Lud.
lsevirii*, 1606, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

72 pp. en tout.

Les initiales I. D. désignent Johannes
ickensonus, l'auteur du *Speculum tra-
cum.*

49. Les Pseaumes de David,
is en rime françoise. Par Clé-
ent Marot et Théodore de Beze.
Leyden, chez Lowis Elsevier,
606, très pet. in-8.

Les feuillets ne sont pas chiffrés. Un
emier cahier, sans signatures, contient
titre imprimé dans une bordure et un
calendrier pour les années 1605 à 1611.
— Les cahiers suivants portent les
signatures A-Mm. — A la fin, 4 ff. con-
tenant une épître en vers de Théodore
de Bèze, et la table.

Le premier verset de chaque psaume
porte la note musicale. Cette petite
édition en caractères romains est très
rare. Vend. *mar. noir* (Duru) 52 frs.
Pieters; *mar. br.* (Capé) 155 frs. De la
Villestreux.

1607.

50. Iosephi SCALIGERI Ivl. Cæs.
a Bvrden F. Elenchvs vtriusque
orationis chronologicæ D. Davi-
dis Parei : quarum secunda operis
calci addita : prior vero commen-
tariis auctoris in Hoseam Heydel-
bergæ excusis prostat. *Lvgdvni
Batavorvm, ex officina Henrici
Ludovici ab Haestens, impensis
Ludovici Elzevierii.* Anno 1607,
3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

103 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 3 pp.
n. ch. — Entre les pp. 4 et 5 un tableau chronologique
plié. La seconde partie est précédée d'un titre
spécial :

Iosephi Scaligeri Ivl. Cæs. a
Bvrden F. Elenchvs primæ ora-
tionis chronologicæ Davidis Parei.
*Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ
Ioannis Patii.* An. cIↃ.IↃ.c.VII.
Impensis Ludovici Elzevierii.

Marque : *l'Ange* (de Patius) *dans un
cartouche, avec la devise* Scrvtamini.

20 ff. n. ch. — Suivi d'une 3e partie intitulée :

Davidis Parei Oratio chrono-
logica altera de qvæstione : vtrum
chronologia integra ab Adamo ad
Christum ex sola historia sacra
haberi possit? Synopsin totius
chronologiæ sacræ exactissimam

complectens. In academia Palatina habita et evulgata pro S. theologiæ et chronologiæ studiosis. Ad Petrvm Clignetvm, S. theologiæ doctorem, ecclesiæ Otterburgicæ pastorem. *Lvgdvni-Batavorvm, ex officina Henrici Ludovici ab Haestens, impensis Ludovici Elzevierij*. Anno 1607.

20 ff. n. ch.

1608.

51. Pro Defensione tertia Fœderatorum, contra appendicem dispvtationis theologicæ, de fide hæreticis seruanda, Martini Becani Esavitæ Moguntini, et eximii SS. theologiæ et fidei publicæ decoctoris, ad asserendam contra Pontificum et Jesuitarum perfidiam, rebellionem et tyrannidem sacram, regum et principum fidem et majestatem : cvi accesservnt Maximiliani II. Imperatoris, Caroli IX. Galliarum, Philippi II. Hispaniarum, aliorumq. regum, principum, et rerumpubl. contra Concilivm Tridentinvm vatidicæ et verissimæ sententiæ et protestationes. *Amstelrodami, sumtibus Bonauenturæ Elzeuirij,* M DC VIII, in-8.

111 pp. en tout.

Volume mal imprimé et sur mauvais papier, servant de réponse à l'écrit suivant du jésuite M. Becanus : *Dissertatio theologica de fide hæreticis servanda. Cum appendice in libellum, cui titulus : Fœderatorum Inferioris Germaniæ defensio tertia contra calumn. Præside R. P. Martino Becano e Soc. Iesu.* Moguntiæ, ex offic. S. Albini, 1607, in-8. Becanus répliqua à son tour par un opuscule intitulé : *Quæstiones miscellaneæ de fide hæreticis servanda, contra quemdam Calvinistam Batavum qui se Fœderatorum Inferioris Germaniæ defensorem appellat. Auth. M. Becano.* Moguntiæ, ex offic. Albini, 1609, in-8.

Bien que l'édition ait été publiée aux frais de Bonaventure Elzevier, nous l'avons classée parmi les publications de son père, pour ne pas intervertir l'ordre chronologique.

52. Livre de compte de prince à la manière d'Italie, en domaine et finance extraordinaire, estant aux Mémoires mathématiques la deuxiesme partie des Meslanges, contenant ce en quoy s'est exercé le très-illvstre, très-excellent prince et seigneur Mavrice prince d'Orange, &c... Descrit par Simon Stevin de Bruges. *A Leyde, chez Ian Paedts Iacobsz., marchand libraire et maistre imprimeur de l'Vniversité de ladite ville.* L'an cIↃ IↃ CVIII. *On les trouve à vendre chés Louys Elzevier,* in-fol.

Marque : *l'Ange, avec le livre et la faux.*

102 ff. très irrégulièrement chiffrés (sign. A—R6, à raison de 6 ff. par cahier).

Ce volume, comme le titre l'indique, est un tirage à part de la dernière partie des *Mémoires mathématiques* de S. Stevin, *Leyde*, 1608, in-fol. D'après les catalogues de Francfort (1608, partie d'automne), le même ouvrage a paru également en néerlandais chez L. Elzevier.

1609.

53. Oratio fvnebris dicta honori et memoriæ maximi virorum Iosephi Ivsti Scaligeri. Auctore D. Bavdio I. C. et historiarum in illustri Academiâ Lugdun.

tavo. professore. *Lvgdvni Bata-*
vm, Prostant apud Ludov. Elze-
ium et Andream Cloucquium.
no 1609, in-4.

larque : *l'Aigle, la devise et la date.*

pages en tout.

4. Danielis HEINSII in obitum
illvstr. Iosephi Scaligeri Ivl.
s. a Bvrden F. eruditorum
ncipis, Orationes dvæ. Acce-
t epicedia eiusdem et aliorum :
gies item ac monumentum
ligeri, et principum Veronen-
n æri incisa. *Ex officina*
ntiniana Raphelengij, M.D.C.IX.
d. Bat. prostant apud Lud.
euirium et Andream Clouc-
um, in-4.

arque : *un Aigle et des oiseaux, avec*
vise Αἰετός ἐν νεφέλησι.

f. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
. (la pagination commence par erreur au milieu
itre dédicatoire). — Au recto du f. 2 des limin.
trait de Jos. J. Scaliger; page 99 celui de
caliger, son père. — Entre les pp. 40-41, trois
es représentant les tombeaux des Scaliger à
e. Dans quelques exemplaires la figure au vo de
9 est tirée à part, auquel cas il faut 4 planches
es pp. 40-41. — Le dernier feuillet, contenant
ièce de vers de Janus Dousa, manque dans
oup d'exemplaires.

5. Consolatio christiana svb
e ex vivifico Dei verbo. Per
n. IONSTONVM SS. Theol.
essorem in Academia Andreo-
tana in Scotia. Ejvsdem Iambi
elicitate hominis Deo recon-
ti, et alia poematia. *Lvgdvni*
vorvm, apud Ludovicum Elze-
m. Anno CIↃ.IↃC.IX, in-8.

pp. en tout.

6. Mare libervm, sive de ivre
Batavis competit ad Indi-
commercia dissertatio. *Lug-*
Batauorvm, ex officinâ Ludo-
vici Elzevirij. Anno CIↃ.IↃC.IX,
in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

6 ff. limin. — 66 pp., dont la dern. est cotée par erreur 42. — 1 f. n. ch.

Edition originale du célèbre traité de Grotius, publiée sans son nom et à son insu (voir la *Sylloge Epistolarum* de P. Burman, t. II, p. 427). Il existe une contrefaçon sous la même date, portant : *Impressa primum Lugd. Batav. in offic. Lud. Elzevirii*, a° 1609, in-8, de 4 ff. et 70 pp.

Isaac Elzevier a réimprimé cet ouvrage dans le même format en 1618. Bonaventure et Abraham en ont donné deux éditions in-24 sous la date de 1633.

57. Batavia illvstrata, seu de Batavorvm insvla, Hollandia, Zelandia, Frisia, territorio Traiectensi et Gelria, scriptores varij notæ melioris, nunc primùm collecti, simulque editi. Ex musæo Petri SCRIVERII. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* CIↃ.IↃ.C.IX, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 4 parties de 232, 184, 56 et 40 pp.

La troisième partie de ce recueil, intitulée *Illustris. Hollandiæ Zelandiæque comitum ac dominorum Frisiæ icones et historia*, est enrichie de 39 portraits gravés sur bois et contenus dans d'élégants cartouches de style renaissance.— Vend. *mar. r.* aux armes de De Thou, 80 frs. Solar.

Ce même volume, augmenté du traité de Cluvier *de tribus Rheni alveis*, a reparu en 1611, avec un titre renouvelé (n° 68).

1610.

58. ARISTOTELIS de Poetica liber. Daniel Heinsivs recensuit, ordini suo restituit, latine vertit, notas addidit. *Lvgdvni Batavorvm,*

typis Ioannis Balduini, impensis Bonaventuræ Elzevirij, CIↃ IↃ C X, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 104 pp.

Cette édition de la Poétique d'Aristote, imprimée à deux colonnes (texte et traduction latine), a été remise en vente en 1611, avec une seconde partie, contenant le traité de D. Heinsius sur la tragédie (nº 61).

Ce volume, et un autre cité ci-dessus (nº 51), sont les seuls qui aient paru, du vivant de L. Elzevier, sous le nom de son fils Bonaventure.

59. Petri CVNÆI Animadversionvm liber in Nonni Dionysiaca. In quo quid sit de hujus autoris virtutibus et vitiis habendum, ostenditur. Danielis Heinsii dissertatio de Nonni Dionysiacis, et ejusdem paraphrasi. Josephi Scaligeri coniectanea. Ad editionem Plantini et Wecheli. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzeviri* (sic), cIↃ.IↃ.cx, in-8.

8 ff. limin. — 2·6 pp.

Publié pour servir de supplément à l'édition de Nonnus, *Hanoviæ, typis Wechel.*, 1605, in-8. On rencontre ce volume, avec ou sans les ff. limin., à la suite de certains exemplaires de cette dernière édition, dont le titre a été modifié de la sorte : *Nonni Panoplitæ Dionysiaca. Petri Cvnæi animadversionvm liber. Dan. Heinsii dissertatio. Jos. Scaligeri coniectanea.* Hanoviæ, typis Wechelianis, apud Cl. Marnium, 1610.

60. Ioannis MEVRSI Glossarivm Græcobarbarum. In qvo præter vocabvla amplius ter mille sexcenta, officia atque dignitates imperij Constantinop. tam in palatio, quam ecclesia aut militia explicantur, et illustrantur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Thoma Basson,* cIↃ.IↃ.c.x, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert dans un cartouche, avec la devise* Bonarum actionum charitas.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 808 pp. — 14 ff. n. ch. pour les deux index. A la fin du second index on lit : *Exemplaria etiam prostant apud Ludovicum Elzevirium.*

Première édition de ce glossaire, que les travaux de Ducange ont fait oublier. L. Elzevier en a donné une seconde édition plus complète en 1614 (nº 91).

1611.

61. ARISTOTELIS de Poetica liber. Daniel Heinsivs recensvit, ordini suo restituit, latine vertit, notas addidit. Accedit eiusdem de tragica constitvtione liber. In quo præter cætera tota de Poetica Aristotelis sententia dilucide explicatur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Balduinum. Prostat in bibliopolio Ludouici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.c.xi, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

1e part. : 8 ff. limin. et 104 pp. — 2e part. : 253 pp. (dont les deux dern. n. ch.) — 1 f. blanc.

Cette édition est la même que celle de 1610 (nº 58), sauf que les liminaires ont été réimprimés, et qu'on a ajouté à la suite de la Poétique le traité *de tragœdiæ constitutione* de Daniel Heinsius (nº 66).

62. Moralis et civilis sapientiæ monita : libris IV. comprehensa. Auctore Dominico BAVDIO I. V. ordinario historiarum professore in Academia Leydensi. *Leydæ Batavis, typis Ioannis Balduini*

stat apud Ludovicum Elzevi-m. Anno cIↃ.IↃc.XI, pet. in-12.

Marque : *une Cigogne, avec la devise* ilate.

2 ff. limin. — 177 pp. — 3 pp. n. ch. d'errata.

es préceptes sont en vers, et l'ou-ge est imprimé en caractères itali-s. Dans le même volume on trouve nairement l'opuscule suivant :

Dominici BaudI I. C. Carmen oicvm dictum honori et maies-Iacobi I. magni Magnæ Bri-niæ regis. Sub nomine Vnita-n Belgii Provinciarum. *Leydæ Batavis,* M D CXI, pet. in-12.

pp. en tout.

galement imprimé en italiques. que cet opuscule ne porte point de d'éditeur ni d'imprimeur, il sort emment des mêmes presses que le édent.

3. Chronicon Iohannis de A canonici Vltraiectini. Con-ns res gestas episcoporvm s Vltraiectinæ et comitum landiæ à Christo nato usque nnum 1345. Expletum porro endice, deducta ad annum isti 1574. Auctore Suffrido i Leovardiensi Frisio, V. IC. risiorum historico... Bernar-Furmerius, Leovardiensis ius, auctoritate publica histo-s, recensuit et notis illustra-*Franequeræ, excudebat Rom-s Doyema,* 1611. *Prostant apud virium in officina Lugdunensi,*

rque : *les Armoiries de l'Université aneker, avec la devise* Fvndamentvm tat firmvm.

limin. — 191 pp., dont les 2 dern. n. ch.

Édition originale de cette célèbre chronique, et la seule qui porte le nom de L. Elzevier. L'édition datée 1612, qui est la même, augmentée de l'*Historia episcoporum Ultrajectensium* de G. Heda, porte simplement *Franekeræ, Excudebat Rombertus Doyema.*

64. Philippi CLUVERI Commentarivs de tribvs Rheni alveis, et ostiis; item de qvinqve popvlis qvondam accolis; scilicet de Toxandris, Batavis, Caninefatibvs, Frisiis ac Marsacis. Opus novum, ex veteri historia ac geographia contra aliorum errores, quibus antiquitas dictorum populorum perindignè hactenus obscurata fuit, summo studio atque diligentiâ collectum. Adjectæ sunt tres tabulæ geographicæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Balduinum; impensis Ludovici ElzevirI.* Anno cIↃ.IↃc.XI, in-4.

Marque (au verso du dern. f. de la table) : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 232 pp. — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Trois cartes géographiques en regard de la page 1.

« De tous ceux qui ont entrepris de concilier les divers témoignages de l'antiquité au sujet des embouchures du Rhin, — dit un écrivain dont le témoignage est décisif en matière de géographie ancienne,— Cluvier est celui qui nous paraît, encore aujourd'hui, avoir le plus d'autorité, d'abord à cause de son savoir étendu comme humaniste, et de son bon jugement comme géographe, ensuite parce qu'il connaissait le pays pour l'avoir habité; enfin parce qu'il était libre des préjugés ou des intérêts locaux dont les savants qui y étaient nés ne se sont pas toujours montrés exempts. S'il n'a pas donné la solution complète du problème, c'est lui qui nous paraît avoir approché le plus près de la vérité, ou tout au moins de

la vraisemblance. » (E. Desjardins. *Géographie de la Gaule Romaine.* Paris, 1876, t. I, p. 118).

Voir ci-après le nº 68.

65. CONSTANTINI Imperatoris Porphyrogeniti, de administrando imperio, ad Romanvm F. liber nunquàm antehac editus. Ioannes Mevrsivs primus vulgavit, latinam interpretationem, ac notas adjecit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ typographicâ Ioannis Balduini, impensis verò Ludovici Elzevirl*, cIↃ.IↃc.xi, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc. — *Ioannis Meursii notæ breves*, 45 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Lugduni Batavorum, typis Johannis Balduini : impensis vero Ludovici Elzevirij* (l'Aigle). Anno cIↃ.IↃc.xi.

Voir ci-après le nº 125.

66. Danielis HEINSII de Tragœdiæ constitutione liber. In quo inter cætera, tota de hac Aristotelis sententia dilucide explicatur. *Lvgdvni Batavorvm; apud Ioannem Balduinum : prostat in bibliopolio Ludouici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.c.xi, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

253 pp. (dont les 2 dern. n. ch.). — 1 f. blanc.

Volume imprimé en gros caractères, et qu'on trouve ordinairement à la suite de la Poétique d'Aristote (nº 61). Bonaventure et Abraham ont donné en 1643 une nouvelle édition des deux ouvrages réunis, dans le format pet. in-12.

67. Arithmeticæ et Geometriæ practica Adriani METII Alcmar. matheseos profess. in Academia Frisiæ Franeqverana ordin. *Franequeræ. Excudebat Rombertus Doyema,* 1611. *Prostant in officin Lugdunensi apud Elsevirium,* in-4

Marque : *les Armoiries de l'Universi de Franeker.*

8 ff. limin. — 71 pp. pour l'*Arithmetica.* — 164 p pour la *Geometria.* — Deux tableaux pliés en rega des pp. 1 et 28 de l'Arithmétique.

Vend. *mar. citr.*, aux armes de J. A. d Thou, 30 frs. Potier.

68. Inferioris Germaniæ pro vinciarvm vnitarvm antiqvitates Scilicet; de Rheni tribus alve ostijsque, et de Toxandris, Batavi Caninefatibvs, Frisiis, Marsac alijsque populis. Adjectæ tabul geographicæ. Item picturæ ope rum ac monumentorum veterum nec non comitvm Hollandiæ, Ze landiæ, et Frisiæ eicones, eorum demque historia. Ex musæ Petri SCRIVERII. *Lvgdvni Bata vorvm, apud Ludovicum Elzev rium,* cIↃ.IↃ.c.xi, in-4.

8 ff. limin. — 232 pp. (et 3 cartes pliées). — 5 d'index — 232, 184, 56 et 40 pp.

Ce volume est formé de la réuni sous un nouveau titre de deux volum précédemment publiés : le *Commentari de tribus Rheni alveis* de Cluvier (nº 6 et la *Batavia illustrata* de Scriveri (nº 57). L'éditeur s'est contenté supprimer les 4 premiers ff. limin. premier (contenant le titre et la déc cace), et les 4 ff. limin. de la *Batavia.* a réimprimé ces derniers, qui renferme la dédicace de Scriverius aux États Hollande, et a ajouté le portrait Scriverius et celui de Cluvier.

69. Speculum tragicum : r gum, principum et magnatu superioris sœculi celebrioru ruinas exitusque calamitosos br viter complectens : in quo iudicia divina et imbecillitas h mana insignibus exemplis decl

ntur. Accesserunt alia quædam uscula. Auctore I. D. Editio inta : auctior. *Leydæ in Batavis, ud Ludovicum Elzevirium,* 1611, -12.

305 pp. — *Paradoxa historica*, 80 pp. — Index, p. n. ch.

Quatrième et dernière édition elzevinne de cet ouvrage. Voir le nº 44.

1612.

70. Dialogues rustiques d'un estre de village, d'un berger, censier et sa femme, très utile ur ceux qui demeurent ès pays ils n'ont le moyen d'estre struits par la prédication de la role de Dieu. *A Leyden, chez ys Elzevier*, 1612, in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise.*

90 pp.

Nous avons fait pour découvrir ce ume de longues recherches, qui malreusement n'ont pas abouti. Nous ons demandé aux principales biblioques publiques et privées de Hollande de Belgique, aux bibliothèques puques de Paris, au British Museum, et on nombre de dépôts de l'étranger. us avons parcouru les catalogues des tes les plus célèbres, tant anciennes récentes. Toutes nos démarches t restées sans résultat.

Nous sommes convaincu pourtant que olume existe : 1º parce que le catae de Francfort de 1612, partie d'aune, le cite avec l'adresse de *Leyden, Loys Elzevier;* 2º parce que l'ouvrage porté dans le catalogue officinal 1628; enfin 3º parce que Adry doit oir eu entre les mains, vu que, par exception assez rare, il donne le bre des pages, et ajoute que le titre e la marque typographique de l'Aigle la devise *Concordia.*

es *Dialogues rustiques* ont eu beau de vogue, et c'est sans doute la cause de leur extrême rareté. Il en existe au moins une édition antérieure à celle de L. Elzevier, et nous en connaissons d'assez nombreuses réimpressions.

L'édition originale, dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal, ne contient aucune indication de lieu ni d'imprimeur, mais elle porte les initiales de l'auteur : *Par I. D. M.* Anno ɔIc.Ic.c.I, pet. in-8, de 128 pp.

Une *Seconde partie des Dialogues rustiques*... A la Haye, chez la vefue de Hillebrand van Wovv. Anno ɔIc.Iɔ.c.xlv, pet. in-8, de 192 pp., se trouve également à l'Arsenal. La date 1645 doit être une faute d'impression, pour 1614. En effet, les catal. de Francfort mentionnent cette seconde partie au printemps de 1614, et nous avons eu entre les mains une traduction néerlandaise parue en cette même année, sous le titre suivant :

Het tweede deel van de Boersche t'Samenspreeckinghen. Van een dorppape, schaepherder, den pachter, zyn huysvrouwe, den ghebure eenen doochnitighen kammer, een out afdanckt soldaet, eenen schipper, eenen jonghen jesuit, ende eenen vlaemschen boer... Door I. D. M. En nu uyt de fransoysche in de nederl. spraecke overgheset, door Giellis van Breen, dienaer des goddel. woorts tot Lispe. *t'Amsterdam, by Corn. Lodewycksz van der Plasse*, 1614, in-8, de 230 pp.

Parmi les éditions postérieures du texte original complet, nous citerons celles de

Charenton, 1645, in-12.

Genève, Jean de Baptista, 1649, 2 part. en 1 vol. pet. in-8.

Leyde, vᵉ de Jean du Prée, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12; jolie édition, qui rentre dans la collection elzevirienne, et que nous décrirons dans la 3ᵉ partie de ces *Annales*.

Leyde, pour Jacques Mouque, 1683, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 193 et 358 pp.

Berlin, chez Samuel Prin, libraire françois, 1704, 2 part. en 1 vol. in-12. Cette édition, au lieu de simples initiales, porte un nom d'auteur purement fictif,

mais qui sonnait bien à des oreilles protestantes : *Par I. Du Moulin.*

Rotterdam, Abraham Acher, 1711, in-12.

Enfin, sous le titre d'*Entretiens curieux*, Barbier cite une édition du même livre, signée *Amsterdam*, *Daniel du Fresne*, 1683, in-18.

La première partie des *Dialogues* est dédiée par l'auteur aux Bergers d'Artois « ses bons amis; » l'épître est datée du 13 février 1608. On lit dans l'avis aux lecteurs : « Lorsque je commençay à composer ces Dialogues, ce n'estoit mon intention de les faire imprimer; mais en les composant en mon eschole à Tiel, j'en donnay quelques pièces à mes escholiers, les exerçant à translater de françoys en flaman. Peu de temps après, je fus bien esmerveillé d'entendre que ces pièces-là estoyent imprimées sans m'en advertir, se servant de mon nom duquel ils ne se sont guère soucié, car pour mon surnom ils ont mis Monsieur. Je ne suis ne Monsieur ne Seigneur. Enfin j'ay esté induit par beaucoup de gens de bien, à les faire imprimer en telle langue qu'ils ont esté composés : ce que j'ai fait tant plus volontiers, voyant que ces pièces sont desjà imprimées en flaman pour la quatrième fois pour le moins. »

Ce passage nous a donné la curiosité de rechercher le véritable nom de l'auteur. Puisque de son propre aveu les *Dialogues rustiques* avaient été imprimées en flamand au moins quatre fois, il ne s'agissait que de retrouver un exemplaire de cette traduction. Nous n'avons pu réussir, il est vrai, à découvrir une des quatre éditions antérieures à l'année 1608, mais nous avons rencontré une réimpression de 1664, sous ce titre :

Boersche Theologie in forme van een dialoge, door Jan Moncy, schoolmeester tot Tiel. *Gouda, F. Hoola*, 1664, pet. in-8; et une autre, *Amsterdam, erve wed. Gysb. de Groot*, 1735, pet. in-8.

Voilà donc un nom nouveau à ajouter à la liste de Barbier. Il est désormais acquis que l'auteur des *Dialogues rustiques* s'appelait Jean Moncy, qu'il tirait son origine de l'Artois, et était maître d'école à Tiel.

71. Danielis Heinsii Orationes; nunc primum omne simul, nonnullæ etiam nunc primum editæ. *Lvgd. Batavorvm apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIↃ.IↃC XII, in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 407 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Ex officina Henri ab Haestens.* Ao 1612.

Première édition collective des *Orationes* de Heinsius. Elle ne contient que seize pièces. Les Elzevier de Leyde ont réimprimé ce recueil en 1615, 1620, 1627 et 1642, les Elzevier d'Amsterdam en 1657. Chacune de ces éditions est augmentée de pièces nouvelles, qui les rendent préférable aux précédentes.

72. Q. Horati Flacci Opera Cum animaduersionibus et notis Danielis Heinsi; longè auctioribus. Item librum de Satyra præfixit : in quo tota autoris eruditio explicatur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIↃ.IↃC.XII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 317 pp. de texte. — 1 f. d'errata. — 120 pp. de notes. — 174 pp. pour le livre *de Satyra Horatiana.*

Le texte d'Horace est imprimé en caractères italiques. Quoique beaucoup plus complète que les précédentes, cette édition de l'Horace de Heinsius est inférieure à tous égards à celle qu'on a donnée Bonaventure et Abraham en 1629, dans le format pet. in-12.

73. Leonis Imp. Tactica : sivs de re militari liber. Ioannes Meursivs græce primus vulgauit et notas adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Baldvinvm*

pensis Ludouici Elzeuirij. Anno ɔ.Iɔc.xii, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

ff. limin. — 447 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *vdebat Ioannes Baldvini, impensis Lvdovici El-rI. Lvgdvni Batavorvm*, xii. mart. Anno Iɔc.xii.

A la suite de tous les exemplaires se uve un opuscule en 4 ff., qui n'est pas ntionné sur le titre : *Modesti libellus vocabulis rei militaris, ad Tacitum gustum.*

Cette même édition a reparu sous la e de 1613, augmentée de la Tactique lien (nº 77).

74. Ioannis Mevrsii Rervm lgicarvm liber vnvs. In quo uciarum historia, et anni ni reliqua. *Lvgdvni Batavorvm, d Ludouicum Elzeuirium*. Anno ɔ c xii, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

ff. limin. — 87 pp. — 1 p. d'errata.

olume rare. L'ouvrage ayant soulevé vives réclamations, l'auteur se vit é, dit-on, de le supprimer. Pour rmer ses ennemis, il le refondit plétement, et le publia une seconde en 1614, à la suite de son Histoire administration du duc d'Albe (nº 92). peut consulter à ce sujet Foppens, *ioth. Belgica*, t. II, p. 690, et S. de d, *Bibliotheek der nederl. geschied-ijvers*, Middelburg, 1835, p. 317.

se peut que l'opposition qu'on fit ivre de Meursius ait été motivée ialement par la dernière partie de vrage, celle qui traite des événe-ts de l'année 1609 postérieurs à la e. Toujours est-il qu'on rencontre exemplaires où cette partie a été primée; on a réimprimé la p. 70, au e laquelle on a reproduit l'errata de 88, et on a fait exécuter de nou-x titres portant simplement :

ANNIS Mevrsii Rervm belgicarvm vnvs. In quo induciarum historia gle, la devise et la date). *Lvgd. Batav., apud Lud. Elzeuirium*. Anno MDCXII.

L'ouvrage de Meursius mérite d'être consulté. L'auteur vivait, comme on sait, dans l'intimité du grand pensionnaire Oldenbarneveld, un des principaux négociateurs de la trève.

75. Poemata et effigies trium fratrum Belgarum Nicolai Grvdii Nic : Eq. &c. Hadriani Marii Nic : Eq. &c. Ioannis Secvndi. Nic. Poëmatum titulos auersa pagina indicabit. Ad Ioannis Secundi Reginæ pecuniæ Regiam accessit Lvschi Antonii Vicentini Domus pudicitiæ et Dominici Lampsonii Brvgensis Typus vitæ humanæ. *Vœneunt Lvgdvni Batavorvm apud Lvdovicvm Elsevirivm*. Amno (*sic*) cIɔ.Iɔc.xii, pet. in-8.

9 ff. limin., titre compris. — 191 pp. pour les poésies de N. Grudius. — 96 pp. pour celles de Hadr. Marius — 37 pp. pour celles de J. Second. — 1 f. blanc. — Trois portraits, finement gravés par J. Muller, en tête de chaque division.

L'éditeur de ce volume est Bonaventure Vulcanius, et l'on voit par la préface que l'édition a été entreprise à ses frais.

Il ne faut pas prendre à la lettre la promesse du titre. L'ouvrage ne contient à vrai dire que les œuvres de deux poëtes, Nic. Grudius et Hadr. Marius. De Jean Second, le plus jeune et le mieux doué des trois frères, il n'y a qu'une petite pièce de 264 vers, intitulée *Reginæ pecuniæ Regia*. L'éditeur, qui songeait d'abord à donner les poésies de J. Second au complet, a été retenu par la considération qu'elles existaient encore dans le commerce, et s'est borné à réimprimer le poëme en question, omis mal à propos dans les deux éditions précédentes. Pour tenir lieu du reste, il offre aux lecteurs un poëme inédit d'Antonio Lusco de Vicence, et un autre de Dom. Lampsonius de Bruges.

Il y a des différences dans les feuillets

iminaires. L'exemplaire que j'ai sous les yeux comprend 9 ff. limin., savoir : 1er f. titre (au vo la table). — 2e f. Dédicace à Adr. a Mathenesse et Corn. vander Myle, curateurs de l'Université (au vo une pièce de 16 vers de B. Vulcanius). — ff. 3 à 8. Préface, datée *Lvgd. Bat.* An. MCDXII. — f. 9. Six épigrammes de Vulcanius, suivies d'un errata de 5 lignes.

Dans certains exemplaires le 2e f. a été remplacé par un autre, avec une dédicace aux mêmes, plus les quatre bourgmestres et le secrétaire de la ville de Leyde.

Dans d'autres le 9e f. manque. En ce cas l'errata est rejeté à la suite de la préface, dont les lignes finales ont également subi quelques modifications. Cela tient à ce qu'on s'était aperçu de la nécessité de cet errata durant l'impression. Pour l'introduire dans les exemplaires déjà tirés, on a imaginé d'ajouter un 9e f., qu'on a rempli au moyen de quelques épigrammes.

En somme ces différences sont assez insignifiantes. Mais il importe de vérifier si le volume contient les trois portraits gravés, qui manquent très souvent.

Le dernier éditeur des poésies de Jean Second, P. Bosscha, possédait une contrefaçon de cette édition, qu'il supposait avoir été exécutée en Allemagne. « Duo ego habeo exemplaria, eundem in omnibus præ se titulum ferentia, at omnino a se invicem diversa, et, ut mihi quidem videtur, alterum horum fraude in Germania recusum : neque etiam in hoc apparent effigies trium fratrum, quæ in altero exstant sane elegantissimæ pro illo tempore » (*J. Secundi Opera omnia.* Lugd. Bat., 1821, t. I, p. XVIII, in not.)

1613.

76. Clavdii ÆLIANI Tactica, sive de instruendis aciebus; græce et latine. Cum notis et animaduersionibus Sixti Arcerii. Accedunt præliorvm aliqvot descriptiones, et nonnulla alia; additi tabvlis æneis. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzeuirium* Anno cIↃ.IↃ C XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 214 pp. — Trois planches pliées en regard des pp. 173, 176 et 179.

La Tactique d'Elien et celle de l'empereur Léon, parue précédemment, furen réunies dès la même année sous un titr commun conçu de la sorte :

77. Cl. ÆLIANI, et LEONI Imp. Tactica, sive de instruendi aciebus; græce et latine. Quorun hic græcè primum opera Iohanni Mevrsii, ille ex Sixti Arcerii nou interpretatione latina : ambo au tem notis et animadversionibv illustriores in lucem exeunt. Ac cedunt præliorvm aliqvot descrip tiones, et nonnulla alia; additi tabvlis æneis, et Modesti libell de vocabulis militaribus. *Lvgdvn Batavorvm, apud Lvdovicvm Elze virium.* Anno cIↃ.IↃ CXIII, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 214 pp. pour la Tactique d'Elien. — 447 pp. pou la Tactique de Léon. — 1 f. sur lequel on lit *Excvd. I. Balduini*, etc. — 4 ff. pour le Modestu — Dans le premier traité 3 planches, en regard d pp. 173, 176 et 179.

Quoique les deux volumes dont celui-c se compose eussent vu le jour depu peu (voir les nos 73 et 76), L. Elzevie prit le parti de les réunir immédiat ment en un seul corps d'ouvrage, en s bornant à réimprimer les ff. limin. d premier et à supprimer ceux du secon

78. Libri tres de indvciis bel Belgici avthore Dominico BAVDI I. C. primario historiarum profes sore in Academia Leidensi. *Lvg dvni Batavorvm, apud Ludovicv*

lzevirivm. Anno cIↃ.IↃ c XIII, n-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 3 pp. — 1 f. blanc.

Edition originale. Il existe deux réimessions elzeviriennes de cet ouvrage : ne, *apud Ludovicum*, 1617, in-8, l'autre, *officina Elseviriana*, 1629, pet. in-12. Les *Stances* et le *Sonnet Acrostiqve* de I. de Nerée, à la fin des liminaires, ont pas été reproduits dans les réimessions.

79. Nicolai de CLEMANGIIS talavnensis, archidiaconi Baionsis, Opera omnia. Quæ parn ex antiquissimis editionibus, rtim ex MS. V. Cl. Theodori nteri, descripsit, coniecturis tisque ornavit, et primus edidit nannes Martini Lydivs, minister bi Dei Veteraquini. Accessit sdem glossarivm latinobarban. Cum indice locupletissimo. *gdvni Batavorvm, apud Iohannem lduinum, impensis Lud. Elzeij et Henr. Laurencij.* Anno Ↄ IↃ c XIII. *Cum priuilegio ad ennium,* in-4.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 359 pp. 6 pp. pour les *Analecta* de J. Lydius et le saire. — 7 ff. pour 'index et l'errata.

Nicolas de Clamanges, théologien çais contemporain de Gerson, fut de ceux qui s'élevèrent le plus vivent contre les vices du clergé et les s qui régnaient dans l'Église. Il n'est c pas étonnant que ses œuvres aient recueillies et mises en lumière par éditeurs protestants.

ertains exemplaires ont, à la place titre gravé, un titre imprimé, avec e adresse : *apud Lud. Elzevirium et r. Laurentium* (cf. le catal. Motteley 848, nos 39 et 40).

80. Danielis HEINSII in crventvm Christi sacrificivm, siue Domini passionem, Homilia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzevirium.* Anno CIↃ.IↃC.XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

36 pp. en tout, y compr. le titre rouge et noir.

L'exemplaire de la Biblioth. Duncanienne à La Haye contient un carton pour les pp. 7-8. — Ce discours figure dans le recueil des *Orationes* de Heinsius (c'est le 26e de l'édit. de 1657). Il a été traduit en français, ainsi que le suivant :

81. Dan. HEINSII in Theophania, siue Domini natalem, Homilia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzevirium.* Anno CIↃ.IↃC.XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

35 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Ordinairement relié avec le précédent. Les deux discours ont été traduits en français sous ce titre :

82. Devx homélies de Daniel HEINSIVS professeur ès politiques en l'Vniversité de Leyden. L'une sur la naissance de nostre Seigneur Iésus Christ. Et l'autre sur sa passion. Récitées publiquement en l'auditoire théologic dudit lieu et verties en françois par R. I. de Nerée M. D. S. E. *A Leyde, chez Lvdovic Elzevirier* (sic). L'an 1613, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

6 ff. limin. — 57 pp. — 2 pp. n. ch.

A la suite de la dédicace aux curateurs de l'Académie de Leyde, signée De Nerée, on lit des stances du même « A Monsieur de Heins, sur ses œuvres poétiques et oratoires. » Ces stances occupent 4 des ff. limin.

83. Danielis Heinsii Peplvs græcorvm epigrammatvm : in quo omnes celebriores Græciæ philosophi, encomia eorum, vita, et opiniones recensentur, aut exponuntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ioannis Patij, iurati et ordinarij Academiæ typographi,* cIↃ IↃC XIII. *Prostant apud Lvdovicvm Elzevirivm,* in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université de Leyde.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 32 pp.

84. De Perivrio eivsq. differentiis et effectib. repetitio legis jurisjurandi 2 C. de reb. cred. et L. Si quis maior C. de transact. Publicè quondam explicatarum in illustri Genevensium Academia à Cyriaco Herdesiano Anhaldino L. V. doctore. Cui adiuncta est in fine de principali in subditos eorumque bona, et conscientiam, potestate dissertatio publicè in celeberrima Basileensi Academia ab eodem recitata. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1613, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise.*

30 pp. en tout.

85. Svpplication et reqvette à l'Emperevr, aux Roys, Princes, Estats, Républiques et Magistrats chrestiens, sur les causes d'assembler un concile général contre Paul Cinquiesme. Dressée par Nicol. de Marbais, doct. en S. Théol. Sr. de Coing, etc. Sur le subiect d'une autre petite en latin, dédiée particulièrement n'aguères au sérénissime Roy de la grand Bretagne, etc. *A Leyd chez Loys Elzevier,* 1613, pe in-12.

18 ff. limin. — 295 pp.

Livre curieux et rare. L'auteur dédié aux États de Hollande et We frise, par une épître datée de Leyd 25 sept. 1613. Il n'est fait mention ce De Marbais dans aucun des recue biographiques ou généalogiques que j été dans le cas de consulter; mais, grâ à la publication récente de l'*Album st diosorum* de l'Université de Leyde, l' sait maintenant qu'il était originaire Namur, et qu'il naquit vers 1580. 13 avril 1613, il se fit inscrire à Ley comme étudiant en théologie : *Nicola de Marbees, Namursenus, natus annos* Lui-même nous apprend qu'avant « juste retraitte et abjurement du pa de ce Pape et Antéchrist de Rome, avait séjourné longtemps à Rome, France et en Espagne. Les renseig ments qu'il donne au sujet des pa qui se sont succédé depuis Sixte-Qu jusque Paul V, il les tient, prétend de la propre bouche des principaux c dinaux romains, qui « se fioient fort luy, estimants et se persuadants q seroit quelque iour cardinal aussi b qu'eux. Mais Dieu, ajoute-t-il, n'a permis que ie tombasse en si grand m heur selon l'âme. »

1614.

86. Vindex loci S. Scriptv Gen. III.XV. a vitiosa interpre tione de B. Virgine Maria, q in Bibliis Ecclesiæ Romanæ ja diu inveteravit. Auctore Ab hamo Costero Antwerpiano, perioris et inferioris Swale ecclesiaste. *Lvgdvni Batavor apud Lvdovicum Elzevirium.* An cIↃ.IↃC.XIV, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

125 pp. — 1 f. pour la table.

L'auteur, né à Anvers en 1574 ou 1575, vait étudié à Leyde. Il s'était fait nscrire, le 21 mai 1598, comme élève n théologie : *Abrahamus Costerus, Antrpianus, annos 23 natus.*

87. Danielis HEINSII de politica apientia Oratio. Cui duæ aliæ, t præfationes siue dissertationes ɔtidem, quarum argumentum rimæ paginæ præfigitur, accenunt. *Lvgdvni-Batavorvm, apud udouicum Elzeuirium.* Anno Iɔ.IɔC.XIIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — ff. n. ch., signés A—L (à 4 ff. par cahier). — . blanc.

88. Danielis HEINSII de præantia ac dignitate historiæ Oraɔ. Habita cum historicam prossionem auspicaturus esset. *gdvni Batavorvm, apud Lvdovim Elzevirivm.* Anno cIɔ Iɔ CXIV, -4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. n. ch., y compris le titre rouge et noir.

89. Danielis HEINSII Oratio de ima Romanorum ætate et prima ıs populi virtute. Habita, cum L. Annæo Floro, ad primum llum punicum peruenisset. *Lvgni Batavorvm, apud Lvdovicvm zevirivm.* Anno cIɔ Iɔ C XIV, -4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

7 pp. en tout.

90. Iani LERNVTII, Initia, ba-, ocelli, et alia poëmata; quom seriem pagina proxima indibit. Ab ipso auctore publicata. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIɔ Iɔ C XIIII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

2 ff. limin. (titre et avert. de l'imprimeur). — 397 pp. — 3 pp. blanches. — 2 ff. d'addenda, cotés 398-301 (pour 401). — 2 ff. n. ch. d'errata.

Imprimé en italiques. Troisième et dernière édition des poésies de Lernutius. L'auteur était brugeois, et c'est probablement à la recommandation de son compatriote B. Vulcanius, qu'il se décida à confier cette édition à L. Elzevier.

91. Ioannis MEVRSI Glossarivm græco-barbarvm. In quo præter vocabula quinque millia quadringenta, officia atque dignitates imperij Constantinop. tam in palatio, quàm ecclesia aut militia, explicantur, et illustrantur. Editio altera emendata, et circiter cIɔ.Iɔ CCC. vocabulis aucta. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIɔ.Iɔ.C.XIV, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 672 pp. Au vº du titre le portrait gravé de Meursius.

La première édition avait paru en 1610 (nº 60). Celle-ci est augmentée de près de dix-huit cents articles.

92. Ioannis MEVRSI Rervm Belgicarvm libri quatuor. In quibus Ferdinandi Albani sexennium, belli belgici principium. Additur quintvs, seorsim anteà excusus, in quo indvciarvm historia; et eiusdem belli finis. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIɔ Iɔ C XIV, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 319 pp.

Il existe des exemplaires de cette édition avec un titre renouvelé sous la date

de 1615 (nº 101). Le cinquième livre avait paru séparément en 1612 (nº 74).

93. Dvæ Orationes Iohannis POLYANDRI SSæ theologiæ professoris, de SSæ theologiæ nobis in verbo Dei revelatæ præstantia et certitudine. Habitæ in auditorio thologico (*sic*) Academiæ Lugduno-Batavæ, atque in gratiam studiosæ juventutis evulgatæ. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno cIↃ IↃ CXIV, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

23 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Les catalogues de Francfort (1614, part. automn.) citent cette pièce, non en latin, mais en français : *Deuxs oraisons de Mons. Polyander, Profess. ex théol. eues et récitées en l'auditoire théol. de l'Académ. de Leyden*, à Leyden, chez Lovis Elsevier, in-4. Adry en a conclu qu'elle avait paru simultanément dans les deux langues. Mais les catalogues de Francfort sont rédigés avec trop de négligence pour qu'on puisse faire fond sur les renseignements qu'ils contiennent. Voir la note du nº 204.

94. ErycI PVTEANI Historiæ Cisalpinæ libri dvo : res potissimùm circa lacvm Larivm à Io. Iacobo Medicæo gestæ. Accedit Galeatii Capellæ de bello Mussiano liber, hactenus non editus. *Lovanii, apud Ph. Dormalium et Io. Sassenum,* 1614. *Veneunt Francofurti in bibliopolio Elzevirii*, in-4.

Marque : *un Faisceau d'armes.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 160 pp. — Entre le dern. f. des limin. et la p. 1, le portrait de Jean Jacques de Médicis.

95. ErycI PVTEANI Historiæ Insvbricæ libri VI. Qui irrvptiones Barbarorvm in Italiam continent : rerum ab origi gentis ad Othonem M. epitom *Lovanii, typis Io. Christoph. Flav apud Lvd. Elzevirivm,* cIↃ IↃ CXI in-8.

Marque : *un Caducée croisant massue couverte d'une peau de lion, avec devise* Ingenio et labore.

16 ff. limin. — 221 pp. — 1 f. blanc. — Au v dern. f. on lit : *Io. Christophorvs Flavivs excud Lovanii* ∞.IↃC.XIV. *mense septembri.*

Il y a des exemplaires dont l'adre porte : *Lovanii, typis Io. Christo Flavii, apud Ioan. Sassenvm,* 1614. effet, le privilége imprimé à la fin volume est octroyé aux deux librai J. Sassenus et L. Elzevier : « Eg potestatem facio Ioanni Christoph Flavio, typographo jurato, Histo Insubricæ libros sex, suis typis, sur tibusque Ioan. Sasseni et Lvd. Elze excudendi, alios quoscumque ab editi et venditione arcens. Lovanii, prid. i Septemb. ∞.IↃC.XIV. (Signé :) Eryc Puteanus Bamelrodius. »

1615.

96. Petri BERTII Hymena desertor siue de sanctorvm per verantia et apostasia libri d Prior est dogmaticus, posteri prioris hyperaspistes. Add sunt theses de perseuerantia sa torum ex epistola ad Hebræ *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludo cum Elzevirium,* 1615, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple*

12 ff. limin. — 232 pp.

Cet ouvrage avait paru originairen sous ce titre : *Hymenæus desertor si sanctorum apostasia problemata duo.* 1 *fieri possit ut justus deserat justi suam ?* 2. *An quæ deseritur fuerit justitia ?* Lvgd. Batav., ex offic. J. P 1601, in-4. Cette date est fautive : 1610. L'épître dédicatoire *Pastoribu doctoribus ecclesiæ Christi in Germ*

alliâ, Britanniâ, Hungariâ, Bohemiâ, aniâ, Poloniâ, Sueciâ, etc. fidem J. C. cundum Euang. profitentibus, est datée aug. 1610.

Il existe une seconde édition : *Veneunt rancofurti*, 1612, in-4, de 8 ff. limin. et 8 pp. — L'édition de 1615, outre la emière dédicace, en contient une conde, du 20 mars 1615.

97. P. Bertii Orationes dvæ. ior habita in collegio theolo- co, quum se regentis munere dicaret. Altera in Academia, um professionem ethicam in- ederetur. *Lvgdvni Batavorvm, ud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno o Ioc xv, in-4.

Marque : *Minerve sur un piédestal, nt un drapeau aux armes de Leyde; s un cercle palissadé.*

6 pp. — 1 f. blanc.

98. Disputationes anniversariæ qvatvor libros Institvtionvm perial. propositæ in Academia anequerana a Timæo Fabro professore ordinario. Editio tia : cui accessit diatyposis notationvm selectarum ad varia is civilis loca explicanda vel stranda. *Lugduni Batavorum, d Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno 5, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

ff. limin. — Les ff. ne sont pas chiffrés. Les rs, de 4 ff., portent les sign. a-z, aa-hh4, . — Suit une nouvelle série pour la *Diaty-* avec un titre spécial daté 1615, A-G3. — 1 f.

a dédicace est datée *Franeq. Id.* A. mdcxv. Le volume est mal rimé et sur de mauvais papier.

99. La nouvelle Troye ou mé- rable histoire du siége d'Os- le, le plus signalé qu'on ait en Europe. En laquelle sont descripts et naïfvement représentés en diverses figures, les assauts, deffenses, inventions de guerre, mines, contremines, retranchemens, combats par terre et par mer, et autres choses remarcables, advenues de part et d'autre, avec ce qui s'est passé par chascun jour durant ledit siége depuis le 5 iuing 1601 jusqu'au 20 septemb. 1604 qu'elle fut renduë. Recœuillie des plus asseurés mémoires par Henry Haestens. *A Leyde, chez Loys Elzevier*, l'An cIo Io c xv, in-4.

4 ff. limin. (titre, portrait de Maurice de Nassau, épître dédicatoire à Louis XIII). — 294 pp., dont la dern. n. ch. — Quatorze planches en taille-douce, dont le placement est indiqué au bas de la p. 293.

Dans l'exemplaire de M. Pieters, qui sans doute était un exemplaire de dédicace, le nom du traducteur est mentionné sur le titre, à la place de celui de l'auteur : *J. De le Heye, ministre de la parole de Dieu.*

L'ouvrage, originairement écrit en néerlandais, avait paru sous ce titre : *De bloedige ende strenge belegheringhe der stadt Oostende, in Vlaenderen.* Tot Leyden, by Henrick van Haestens, 1613, in-4. Ce sont les mêmes planches qui ont servi pour les deux éditions.

Quant au ministre J. De le Heye, tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il a traduit également en français l'*Histoire des Pays-Bas* d'Em. van Meteren (*La Haye*, 1618, in-fol.), et en néerlandais la *Repentance* de J. Haren (*La Haye, L. Elzevier*, 1610, in-4).

100. Danielis Heinsii Orationes; editio noua; altera parte auctior. *Lvgd. Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIo Ioc xv. *Typis Henrici ab Haestens*, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir. — 551 pp.

Seconde édition de ce recueil; elle comprend vingt-quatre pièces, huit de plus que la précédente de 1612 (nº 71).

101. Ioannis MEURSI Ferdinandvs Albanvs. Sive, de rebus eius in Belgio per sexennium gestis, libri IV. in quibus belli Belgici principium. Additvr de indvciis, liber singularis, antea seorsim excusus, in quo eiusdem belli finis. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno CIↃ IↃ C XV, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 319 pp.

C'est l'ouvrage paru l'année précédente, sous le titre de *Rerum Belgicarum libri quatuor* (nº 92). On s'est borné à réimprimer les 4 ff. limin.

102. ErycI PVTEANI Svada Attica, sive orationvm selectarvm syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. Operum omnium tomvs I. *LovanI, typis Io. Christoph. FlavI. Francofurti, apud Lvd. Elzevirivm,* M.D C XV. *Cum privilegio Cæsaris, et aliorum principum,* 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Caducée et la massue, avec la devise* Ingenio et labore.

16 ff. limin. — *Orationes :* 576 pp. — *Palæstra bonæ mentis :* 8 ff. limin., y compr. un titre spécial, et 160 pp. (les deux dern. cotées par erreur 156-157).

Ce volume est le premier des œuvres d'Henri de Put, plus connu sous le nom d'Erycius Puteanus. D'après la division indiquée au vº du titre, l'édition devait comprendre quatre volumes, savoir : le tome II, les *Amœnitates humanæ ;* le t. III, les *Epistolarum centuriæ ;* le t. IV, *Historiarum et doctrinæ politicæ libri.* Ce plan n'a pas été suivi, du moins en ce qui est du dernier volume (voir nºs 103, 116 et 131).

Il paraît que cette collection œuvres de Puteanus avait été entrep exclusivement aux frais de L. Elzev Cela résulte d'une lettre du P. An Schott à J. Meursius, où il est pa incidemment de L. Elzevier « qui t multa hic Puteani suo ære curat eden (datée d'Anvers, 3 Kal. Sept. 16 *Meursii Opera*, t. XI, c. 285). Si, com tout porte à le croire, ce renseignem est exact, il reste à expliquer pourq L. Elzevier a jugé à propos de me en vedette sur le titre le nom de l'im meur louvaniste, alors qu'il dési pour sa propre adresse la ville de Fra fort, où il n'avait coutume de se ren qu'au temps des foires.

L. Elzevier en agissait de la s toutes les fois qu'il avait intérêt à d muler sa qualité d'éditeur protest Pour nous en tenir aux seuls écrits Puteanus, on constatera que l'*Hist cisalpina* (nº 94), les *Amœnitates hum* (nº 103) et le *de Symbolo* (nº 104) également datés de Francfort; les d volumes des *Epistolæ* (nºs 116 et portent l'adresse fictive de Cologne *de Officio judicis* (nº 164) et l'*Hist Insubrica* (nº 95) n'ont point de no ville; ou plutôt la souscription d dernier volume est conçue en des mes qui pouvaient faire supposer L. Elzevier était domicilié à Louv Et en effet il s'est trouvé des biblio phes assez naïfs pour prendre ces i cations au pied de la lettre, et préte que les Elzevier avaient réellement boutiques à Cologne, à Louvain, et

Il se peut que Puteanus, qui, e qualité de professeur à l'Universit Louvain, était tenu de ménager susceptibilités de ses coreligionna ait imposé cette condition à son édi Mais nous inclinons à croire que cel est seul responsable de cette innoc supercherie, dont le but évident éta faciliter le débit de l'ouvrage dan pays catholiques, où tout livre de venance hollandaise était plus ou n suspect d'hérésie. Nous verrons

reille occurrence ses successeurs ne se nt pas fait faute de recourir au même ifice.

103. ErycI PVTEANI Amœni-vm hvmanarvm diatribæ XII. æ partim philologiam, partim ilosophiam spectant. Operum nium tomvs II. *LovanI, typis ristoph. FlavI. Francofurti, apud d. Elzevir.* M.D.C.XV. *Cum pri-egio Cæsaris aliorumque princi-n,* in-8.

Marque : *le Caducée et la massue.*

6 ff. limin. — 845 pp.

Voir la note précédente.

104. Erycius PUTEANUS de mbolo. *Lovanii, typis Io. Chris-h. Flavii. Francofurti, apud d. Elzevirium,* 1615, in-12.

ité par Paquot, *Mémoires*, t. XIII, 100.

105. Adriani SCRIECKI Ro-nI Monitorvm secvndorvm ri V. Quibus originum rerumq. ticarum et Belgicarum opus m nuper editum altiùs et auc-s è fontibus hebraicis, ipsâq. um origine deducit, probat, natq., ad Teutones, Belgas, los, Italos, Iberos, Britannos, nos et Aquilonares. Admi-dæ Celtarum antiquitatis et tenus inauditæ et inanimad-sæ observationes de vera et a origine monimentum, sive ropa rediviva. *Ypris Flandro-, ex officina typographica Fran-i Belletti,* M.DC.XV. *Cum priui-o,* in-fol.

ff. limin. — 63 pp. — 30 ff. n. ch. d'index. — Au 12e f. limin., à la suite de la préface, on lit : *opus etiam exstat Antverpiæ... Bruxellæ... ii... et Lugd. Batav. apud Lud. Elzevirium.*

Ouvrage servant de supplément aux *Originum, rerumque Celticarum et Belgicarum libri* XXIII, du même auteur, *Ypres, F. Bellet*, 1614, in-fol. On sait que Scrieckius s'est attaché à démontrer que les Flamands ont une origine beaucoup plus ancienne que les Grecs et les Romains, et que leur langue ne diffère point fondamentalement de l'hébreu, dont elle n'est qu'un dialecte.

1616.

106. ARISTOXENVS. NICOMACHVS. ALYPIVS. Auctores musices antiquissimi, hactenus non editi. Ioannes Mevrsivs nunc primus vulgavit, et notas addidit. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Lvdovici ElzevirI. Typis Godefridi Basson.* Anno CIↃ.IↃC.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

4 ff. limin. — 196 pp., dont la dernière est ch. par erreur 160.

107. Dominici BAVDII Poematvm nova editio, tertiâ parte nunc locupletata, et in concinniorem ordinem redacta. Accedit autoris vita, et epitaphia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* CIↃ IↃ C XVI, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

1e part. : 14 ff. limin. et 614 pp. — 2e part. : 216 pp.

Imprimé en italiques. L'édition sort des presses de God. Basson, et une partie des exemplaires sont au nom de cet imprimeur : (un Livre de musique ouvert) *Lvgd. Batav., ex officina Godefridi Basson*, 1616.

108. Philippi CLUVERI Germaniæ antiqvæ libri tres. Opus post omnium curas elaboratissimum, tabulis geographicis, et imaginibus, priscum Germanorum cultum

moresque referentibus, exornatum. Adjectæ sunt Vindelicia et Noricum, ejusdem auctoris. *Lugduni Batavorum, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno CIↃ IↃC XVI, in-fol.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 1e part. : 400 pp., 2 cartes et 26 grandes planches. — 2e part. : 203 pp. et 4 cartes. — 3e part. : 230 pp., 4 cartes, 1 f. blanc. — 4e part. : 36 pp. et une carte. — 9 ff. de table. — 1 f. blanc.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce livre en 1631.

109. Gvilielmi DYEMENI V. I. D. Cæsarei regiiqve in suprema Veteris Trajecti curia primarij quondam consiliarij, minorum causarum præsidis, &c. ad Regvlas ivris Romanorvm antiqvi notæ; ab Arn. Dyemeno G. F. in lucem editæ. Summis atque indicibus locupletatæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzevirij.* Anno M.DC.XVI, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

18 ff. limin. — 551 pp. — 59 pp. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata.

Le catalogue Motteley de 1848 cite, sous le nº 189, une édition de ce livre, datée *Lugduni Batav. Sumptibus Joh. et Dan. Elzevier*, 1654, in-8, et ajoute que le titre seul est d'impression elzevirienne et a été adapté à une édition antérieure. Il y a tout lieu de croire que Jean et Daniel se seront bornés à rajeunir au moyen de nouveaux titres le volume de 1616, comme ils l'ont fait à la même époque pour d'autres livres de leur fonds (cf. les nos 150 et 153).

110. Rervm Frisicarvm historia, autore Vbbone EMMIO, Frisio; distincta in decades sex. Quarum postrema nunc primùm prodit, prioribus ita recognitis et locupletatis, ut novæ prorsus videri possint. Adjecto indice copioso. Accedunt præterea de Frisia, et repvbl. Frisiorvm, inter Flev et Visvrgim flvmina, libri aliqv ab eodem avtore conscripti. *Lv dvni Batavorvm, apvd Ludovic Elzevirivm,* cIↃ IↃC XVI. *Cum p vilegio,* 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise sim dans un cartouche.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 962 pp. — 17 ff. pour l'errata et l'index. — 1 pla (p. 33). — A la fin du texte, p. 962, on lit : *Typis F rici ab Haestens*, 1616.

La seconde partie est intitulée :

De Frisia, et Frisiorvm re blica, deqve civitatibus, foris, vicis inter Flevum et Visurg flumina, libri aliqvot, auct Vbbone Emmio, Frisio. *Lvgd Batavorvm, apvd Lvdovicvm El virivm,* 1616. *Cum privilegio.*

Même marque.

4 ff. limin., y compr. le titre général. — 70 p 1 f. d'errata. — 92 pp. — 64 pp. — 60 pp. — 6 table. — 12 plans et cartes (pp. 36, 48, 52, 54, 5 60, 62 et 64 du premier traité; p. 14 du second; et 6 du troisième).

Il y a, non pas deux éditions, n deux tirages bien distincts sous la m date. Les exemplaires primitifs n que 8 ff. limin. (la dédicace aux É de Frise en 7 ff., plus 1 f., portant r° une pièce de vers de J. Dousa au v° la table générale et le privilé c'est-à-dire qu'ils ne contiennent l'avis au lecteur de Emmius, n *Schediasma de nominibus familiarum bilium*, ni la lettre critique sur Po Heuterus et H. Hamelman. En out première partie du tome II, en 70 se termine par 1 f. blanc (au lieu d'errata). Enfin ces exemplaires ne tiennent ni cartes ni plans, et n'ont les 6 derniers ff., contenant les index.

On voit que ces différences sont d'être insignifiantes, et qu'il est in tant de choisir un exemplaire du se tirage.

Des six décades dont se com

ette histoire, les cinq premières avaient aru séparément de 1596 à 1607. La ixième est imprimée ici pour la pre- nière fois. Avant Emmius, les annales e la Frise n'étaient qu'un tissu de ıbles et de légendes, auxquelles Suffri- us Petri, l'historiographe officiel de la rovince, venait de donner une nouvelle onsécration, dans un traité spécial *de 'risiorum antiquitate et origine*, paru en 590. Emmius entreprit de reconstruire histoire de son pays natal sur des bases olides. Comme il arrive toujours en areil cas, ses idées rencontrèrent une ive opposition. Suffridus Petri des- endit dans l'arène avec une *Apologia ro antiquitate Frisiorum*, que la mort empêcha de publier, mais qui fut mise ı jour, en 1603, par son successeur . Furmerius. Emmius répliqua incon- nent par une *Refutatio apologetica, sive, : origine et antiquitate Frisiorum veri- tis assertio, contra Suffridum Petri et ernardum Furmerium, hujus gentis histo- cos.* Groning., 1603, in-12, réimprimée la fin de son grand ouvrage.

Le tome II est consacré à la descrip- on chorographique de la Frise, et à xamen de sa constitution civile et ligieuse. Cette partie se subdivise en ois sections : 1° le pays compris entre Vlie (Zuiderzee) et le Lauwers, *inter levum ac Laricam;* 2° le pays compris ıtre le Lauwers et l'Ems, *inter Amasum Laricam;* 3° la Frise Orientale jus- ı'au Weser (*Visurgis*).

111. Danielis HEINSII Oratio ınebris, in obitum generosi et obilissimi iuvenis Ernesti Lvdo- ici a Bvrckstorf. *Lvgdvni Bata- orvm, apud Ludovicum Elzevirium,* Io Io CXVI, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

18 pp. — 1 f. n. ch. de vers latins.

112. Antonii MERCATORIS, pro acobo Cviacio inclytæ recorda- onis IC^to^, operæ gratvitæ; de ondictione furtiva. Adversus ope- ras Ant. Fabro, Sebvsiano, in- clytæ famæ IC^to^, et præsidi in Senatu Sabaudiæ primario, sub- sidiarias. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIoIocXVI, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 190 pp. — 1 f. d'errata.

Ant. Mercator est un masque sous lequel se cache un juriste bien connu, Marc Lyclama a Nyeholt.

113. Ioannis MEURSI de popvlis Atticæ liber singularis. In qvo antiquitates Atticæ plurimæ. *Lvg- dvni Batavorvm, ex officinâ Lv- dovici ElzevirI. Typis Godefridi Basson.* Anno cIo.Ioc.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

6 ff. limin. — 149 pp. — 12 ff. de table.

114. PALLADII Episcopi Hele- nopoleos, Historia Lausiaca. Ioannes Mevrsivs primus græcè nunc vulgavit, et notas adjecit. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Lvdovici ElzevirI, typis Godefridi Basson.* Anno cIo.Io.c.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

4 ff. limin. — 208 pp.

Édition *princeps* de cet ouvrage, que l'on ne connaissait jusqu'alors que par des traductions latines.

115. PHILOSTRATI Lemnii so- phistæ Epistolæ quædam, partim nunquam, partim auctiores editæ. Ioannes Mevrsivs primus vul- gavit, et adjunxit, de Philostratis dissertatiunculam. *Lugduni Bata- vorum, ex officinâ Lvdovici Elze- virii. Typis Godefridi Basson.* Anno cIo.Ioc.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

24 pp. en tout.

116. ErycI PVTEANI Epistolarvm Atticarvm promvlsis, in centvrias tres distributa. Operum omnium tomvs III. *Coloniæ, sumptibus Lud. Elzevirii* 1616. *Cum privilegio Regis christianissimi,* in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — 632 pp. — 8 ff. pour les index.

Ainsi que le titre l'indique, ce volume est le troisième des œuvres d'Erycius Puteanus (voir le nº 102). Mais on le vendait aussi séparément, car les mots *Operum omnium tomus III* ne se trouvent pas sur tous les exemplaires.

117. EvsthatI SWARTI Analectorvm libri III. In quibus innumera auctorum, quà græcorum, quà latinorum, loca emendantur, dilucidantur, illustrantur, notantur. Ad virum illustrem Iacobum van Diick consiliarium et legatum regium. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃ C XVI, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 144 pp. — 6 ff. d'index et d'errata.

1617.

118. Libri tres de indvciis belli Belgici. Avctore Dominico BAVDIO, J. C. olim primario historiarum professore in Academia Leidensi. Secvnda editio. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno cIↃ.IↃ C XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

20 ff. limin., dont le dernier est blanc. — 343 pp. Au vº de la dernière on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Excudebat Isaacvs Elzevirivs.* Anno cIↃ IↃ C XVII.

La première édition avait paru en 1613 (nº 78). Ce volume est une des premières productions des presses d'Isaa Elzevier.

119. Petri CVNÆI de Repvblic Hebræorvm libri III. Hebræa e græca omnia verbo tenus reddit latinè sunt : aut, postquam relat abunde sententia eorum est, ap ponuntur : ut tardare hæc re lectorem non possit. *Lvgdvni Ba tavorvm, apud Ludovicum Elzevi rium,* cIↃ IↃ C XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — 538 pp. — 1 f. d'errata, au vº duqu on lit : *Lugduni Batavorum. Typis Isaaci Elzevi* M DC XVII.

120. Danielis HEINSII Orati politica : habita in auditorio theo logico, cum secundum Taci Annalium absoluisset. *Lvgdv Batavorvm, apud Ludovicum Elz virium.* Anno 1617, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. (titre rouge et noir, et dédicace I. Rutgersius). — 24 pp.

121. Illustrium et claroru virorum Epistolæ selectiores, su periore sæculo scriptæ vel à Be gis, vel ad Belgas. Tributæ centvrias II. In qvibvs mul theologica, politica, ecclesiastic historica, quædam etiam iuridic et medica. Nomina autorum pr det index, qui præfationibus su ijcitur (*sic*). *Lvgdvni Batavorv apud Lvdovicvm Elzevirivm.* An cIↃ IↃC XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

24 ff. limin. — 988 pp. — 7 ff. d'index et d'err — 1 f. blanc. Au vº du dern. f. on lit : *Lugduni B vorum, typis Isaaci ElzevirI.* Anno cIↃ IↃ C XVII.

Les originaux de ces lettres appar naient à Corn. vander Myle, un curateurs de l'Université. Elles sont nombre de deux cents, et provienn

une cinquantaine d'auteurs différents. a plupart sont adressées, soit au théogien Georges Cassandre, soit à Adrien nder Myle, homme d'Etat hollandais, ère de Corneille. Elles roulent en maure partie sur des matières théologiies. Parmi ces lettres, on en remarque ngt-sept de Marnix de Ste-Aldegonde. est, à notre avis, ce que le recueil offre plus intéressant.

En tête du volume se trouve une ître de D. Heinsius à Corn. vander yle, et une préface signée P. Bertius.

122. De CL Psalmen Davids, vergeset ende in dichte gestelt, yt den Hebreischen door Philips an MARNIX, heere van Ste Aldeonde; voor zijn doot van hem elven overgesien, ende op ontalcke plaetsen verbetert : ende uyt en françoischen in dichte gestelt oor Petrvs Dathenvs : bequameck tegen malcanderen overgeuckt, om beyde de dichten te ogen vergelijcken, ende singen t een of het ander, nae een gelijcx behagen. *Tot Leyden, by owijs Elzevier,* 1617. *Met privigie voor ses iaeren,* 2 part. en vol. in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — Les ff. ne sont pas chiffrés. Les iers portent les signat. A-FFF.IIJ. Le premier set de chaque psaume porte la note musicale. La onde partie est intitulée :

De Catechismvs ofte onderwijnge inde christelijcke religie, e inde gereformeerde kercken n Nederlandt geleert wort, met are Schriftuerplaetsen overvloelijcker bevestigt : mitsgaders formulieren der ceremonien de gebeden inde selve kercken bruycklijck. Item de confessie de kercken-orden der selver kercken, met den siecken troost. *Tot Leyden, by Lowijs Elzevier.* Anno 1617.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

173 pp. — 1 f. blanc.

La première édition des Psaumes de Marnix avait paru à *Anvers, chez G. vanden Rade*, 1580, in-8; la seconde, entièrement refondue, à *Middelbourg, chez R. Schilders*, 1591, in-8.

Le droit de propriété de ces psaumes appartenait dès le principe à Bon. Vulcanius, professeur à l'Université de Leyde, et ancien secrétaire de Marnix. Vulcanius avait compté que cette version, faite directement sur l'hébreu, supplanterait dans l'usage des églises réformées des Pays-Bas la version de Dathenus, composée d'après la traduction française de Clément Marot. Cette espérance ne fut pas réalisée. Après la mort de Vulcanius (1614), L. Elzevier acquit de la veuve et des héritiers la propriété de l'ouvrage, ainsi qu'il conste d'une résolution des États-Généraux, en date du 28 juillet 1615. (*Archief voor kerkel. en wereld. geschied., uitgeg. door J. J. Dodt van Flensburg*, t. VI, p. 371.) Pour faire ressortir la supériorité de la version de Marnix, il plaça en regard celle de Dathenus, « afin, dit le titre, qu'on puisse les comparer entre elles, et que chacun soit libre de chanter l'une ou l'autre à son gré. » En outre il eut soin de tenir compte des nombreuses améliorations que l'auteur avait introduites dans son texte.

Cette édition est donc la meilleure, ajoutons qu'elle est peut-être la plus rare des trois. Le dernier éditeur de Marnix, M. van Toorenenbergen l'a reproduite textuellement dans les *Ph. van Marnix van St. Aldegonde godsdienstige en kerkelijke Geschriften*, 's Gravenhage, Nyhoff, 1871-78, 3 vol. in-8.

123. Satyræ dvæ Hercvles tvam fidem sive Mvnstervs Hypobolimæus et Virgvla divina. Cum brevioribus annotatiunculis, qui-

bus nonnulla in rudiorum gratiam illustrantur. Accessit his accurata Bvrdonvm Fabvlæ confvtatio. Quibus alia nonnulla hac editione accedunt. *Lugduni Batavorum, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃ C XVII, pet. in-12.

12 ff. limin. — 619 pp. — 19 pp. n. ch. — 1 f. sur lequel on lit : *Lugd. Bat. typis Isaaci Elzev.* Anno 1617. — 1 f. blanc.

La pagination saute, sans qu'il manque rien à l'ouvrage, de la page 509 à la page 603.

Ces deux satyres, d'un atticisme délicat, sont l'œuvre de Daniel Heinsius, et ont été faites en réponse à un odieux libelle de G. Scioppius, imprimé à Mayence, 1607, in-4, et intitulé *Scaliger hypobolimæus*, c'est-à-dire le Faux Scaliger. « Ce Scioppius, dit à ce propos P. de Lestoile, estoit un protestant luthérien converti l'an 1600 à la religion catholique romaine; pensionnaire aujhourd'hui du Pape à quatre cens escus tous les ans, et protestant jésuitique, hors les injures dont il attaque non seulement Scaliger et sa race, qu'il y a choisi pour le subject de sa plume, mais aussi les premiers de la cour de parlement et les plus doctes et illustres de l'Europe. » Scioppius accusait Scaliger d'abord d'avoir volé son nom, ensuite d'être un athée et un débauché.

La réponse de Heinsius avait paru d'abord sous ce titre :

HERCVLES tvam fidem sive Mvnstervs Hypobolimævs. Id est, Satyra Menippea, de vita, origine, moribus Gasperis Schioppii Franci. Accessit vita ejusde à Germano quodam ejus familiari de cripta. *Lvgd. Batav., ex offic. Ioan. Pati Acad. typogr.* An. 1608, in-12.

« Le jeudi 4 [septembre 1608], d encore P. de Lestoile, A. Perier m vendu, 6 sols, la response faite à Scio pius pour Scaliger, par D. Heinsiu imprimée nouvellement à Leyden, in-1 intitulée : *Hercules tuam fidem sive Mu sterus hypobolimæus*, réplique élégante en beau latin, mais non assez piquan (dit-on) pour l'injurieus libelle de Scio pius, qui méritoit d'estre traicté un pe plus rudement. Sa vie, qui est ajousté au bout, est de Scaliger. »

Une seconde édition, sous le mêm titre que la réimpression elzevirienn parut immédiatement après : *Lug Batav., ex offic. Ioannis Patii, Acad. ty* An. 1609, in-12. L'édition était évider ment postdatée, car Lestoile écrit, à date du 6 novembre 1608 : « Le jeudi M. Du Pui... m'a fait acheter un no veau *Hercules tuam fidem*, contre Scio pius, réimprimé à Leyden, in-16, où ont ajousté un *Accurata fabulæ Burdon confutatio*, faite par Scaliger lui-mesm la plus jolie et élégante qui se puis voir au jugement de tous les ge doctes, et de M. le président De Tho entre autres, et dans laquelle y a d traits qui n'appartiennent qu'à un Sc liger. » (*Journal de P. de Lestoile*, 2e par pp. 425, 472 et 481, de l'édit. de Micha et Poujoulat.)

L'édition de L. Elzevier est la tr sième; elle est exécutée avec beauco de soin.

L'OFFICINE DE LEYDE.

II

MATTHIEU ET BONAVENTURE ELZEVIER,

LIBRAIRES. 1617 — 3 SEPTEMBRE 1622.

BONAVENTURE ET ABRAHAM ELZEVIER,

LIBRAIRES. 3 SEPT. 1622 — 24 DÉCEMBRE 1625.

ISAAC ELZEVIER,

IMPRIMEUR. 1617 — 24 DÉCEMBRE 1625.

1617.

124. Carmina epithalamia in ıptias clarissimi et summi viri anielis Heinsii, et lectissimæ rginis, non minus suorum splen- ›re quam insigni forma ac ·æclara indole ornatissimæ, rmgardis Rutgersiæ, celebratas ordrechti XVI maij. Scripta ab nicis. *Lugduni Batavorum, typis aaci ElzevierI,* 1617, 2 part. en vol. in-4.

Marque : *deux mains jointes tenant e corne d'abondance, dans laquelle est un ur percé.*

12 ff. — Suivis d'une seconde partie intitulée :

Epithalamivm in nvptias clarismi et summi viri Danielis einsii, et lectissimæ virginis rmgardis Rutgersiæ. Scriptum à Jano Casperio Gevartio Antverpiano. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevierI,* 1617.

Même marque.

4 ff. en tout.

Ces deux pièces doivent être réunies, car elles n'ont qu'une seule série de signatures.

125. CONSTANTINI Porphyrogennetæ Imperatoris Opera. In quibus tactica nunc primùm prodeunt. Ioannes Mevrsivs collegit, coniunxit, edidit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1617, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — *De administrando imperio,* 230 pp. et 1 f. blanc. — *Mevrsii notæ breves,* 45 pp. — *Tactica,* 58 pp. et 1 f. blanc. — *De thematibus* et *Novellae,* 4 ff. limin. et 307 pp. — Au v° du dernier f. on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii.* Anno cIↃ IↃ c XVII.

La première partie du volume n'est autre chose que le *De administrando imperio*, imprimé par Balduini, et publié séparément en 1611 (n° 65); le feuillet final, contenant l'adresse du typographe, a été retranché. Pour compléter la collection des œuvres de l'empereur Constantin, on a ajouté la *Tactique*, qui paraît ici pour la première fois, ainsi que le traité *de Thematibus* et les *Novellæ*.

Le recueil est dédié par l'éditeur à son illustre patron Oldenbarnevelt. Mais le grand pensionnaire ayant eu la tête tranchée en cette même année, Meursius eut la faiblesse de mutiler son œuvre. On imprima de nouveaux titres, où le mot d'*Opuscula* fut substitué à celui d'*Opera*, et on supprima les feuillets contenant la dédicace.

126. Cvriæ Hollandiæ Zelandiæ et West-frisiæ Dicisiones (*sic*). Nec non aliquot decisiones supremi senatus, quibus sententijs curiæ rei iudicatæ auctoritas tribuitur. Item een Tractaet van Avarien gemaeckt by Quintijn Weytsen, raedt des Co : Ma^ts^ in den Hove van Hollant. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc.

Le texte est mi-parti latin et néerlandais. Les *Decisiones* vont jusque la p. 199, au v° de laquelle on lit : *Lugd. Bat. Typis Isaaci Elzevierii*, cIↃ IↃ CXVII. Puis suit, avec un faux titre spécial, le traité de Q. Weytsen.

Le recueil des *Decisiones* est l'œuvre de Corn. van Nieustadt, en latin Neostadius. L'édition est anonyme. La dédicace *Assessoribus senatus provincialis*, est signée *Matthias Elzevirius.*

Il existe de nombreuses réimpressions de ce recueil, entre autres par Bonaventure et Abraham, en 1627 et 1644. Il est à remarquer que dans toutes ces réimpressions le nombre des décisions de l cour de Hollande reste invariablemen fixé à soixante, tandis que celles de l cour suprême de Hollande, Zélande Frise augmentent avec chaque éditio La présente en renferme dix-neuf, cel de 1627, 104; celle de 1644, 129. L'éd tion de la Haye, *apud J. et D. Steuckerio* 1667, in-4, en contient également 12

Le Traité des Avaries de Weytse souvent réimprimé depuis, paraît i pour la première fois.

127. Evsebii, Polychroni Pselli, in Canticvm Canticorv expositiones græcè. Ioannes Mev sivs primus nunc è tenebris erui et publicavit. *Lvgdvni Batavorvn ex officinâ Elzeviriana. Typis God fridi Basson.* Anno 1617, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouve*

4 ff. limin. — 186 pp.

128. Illustris viri Iac. Au Thuani Apotheosis : aucto Daniele Heinsio. Item alia qua dam eiusdem in eundem. *S. l. n.* in-fol.

16 pp. en tout.

Au v° du titre se lit une dédicace Benjamin Aubery du Maurier. L'*Ap theosis* est en vers latins. Elle est suiv de deux pièces de vers grecs. Le to a été reproduit dans les *Poemata* D. Heinsius, édit. de 1640.

L'édition paraît sortir des press d'Isaac Elzevier. Elle figure sous s nom au catalogue de Francfort (16 vern.).

L'exemplaire que j'ai eu entre l mains contenait en outre la pièce s vante de P. Bertius sur le même sujet, sortant évidemment des mêmes presse

P. Bertii Epicedium in ob tum inlustrissimi viri Iac. Au Thuani. Ad Cl. virum Petru Cl. F. Puteanum, in-fol.

4 ff., dont le dernier est blanc (sign. A2, A3).

129. Marci a LYCLAMA in eholt, præfecti et nobilis Stelguervij, Frisij, I. C. Benetorvm libri IV. Aduersus le-dicta et errores, cum pragticorum, tum aliorum varion, circa actiones ex delicto rè pœnales, mixtas, merè rei secutorias, perpetuas, annales, et aduersus heredes, quatenus nsitorias, vel non transitorias, que varia, opus varium et um. *Lvgdvni Batavorvm, ex inâ Elzeviriana.* An. 1617, 3.

arque : *l'Aigle et la devise simple.*

ff. limin. — 720 pp.

30. Ioannis MEVRSI Atticalectionvm libri VI. In quibus quitates plurimæ, nunc prin in lucem erutæ, proferuntur. *dvni Batavorvm, ex officina viriana.* Anno 1617, in-4.

arque : *l'Aigle et la devise simple.*

. limin. — 376 pp. — 16 ff. de table. Au vo du f. on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Typis Isaaci vI.* Anno cIↃ IↃC XVII.

31. ErycI PVTEANI Epistom Atticarvm missvs secvndi, entvrias tres divisi. Operum ium tomvs IV. *Coloniæ, Pros- in officinâ Elzeviriana,* 1617. *privilegio Regis christianis-*, in-8.

arque : *l'Aigle et la devise simple.*

ff. limin., dont le dernier est blanc. — 432 pp. es deux premières centuries. — 171 pp. pour la me.

atrième et dernier volume des es de Puteanus (voir le nº 102). même que pour le précédent (nº 116), encontre des exemplaires dont le ne porte point de tomaison.

132. Remonstrance treshvmble de Pavl de la RAVOIRE, à très illustres, et puissants seigneurs, Messeigneurs les Estats d'Hollande et Westfrise &c. *A Leyden, chéz Isaac Elzevir*, l'an 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

52 pp. en tout.

Imprimé en caractères italiques. — Sur le titre de l'exemplaire d'Is. Meulman, aujourd'hui à la Bibliothèque de Gand, on lit la note suivante, écrite d'une main contemporaine : « Ce moyne desfroqué estant prisonnier en Italie, comme on lui eut apporté à sa prière ung des livres de St Augustin escript en parchemin, il le deschira en lambeaux qu'il lia perensemble et en fit une longue corde, et au long d'icelle se laissa couler en bas, et ainsy il escapa et s'enfuit en Hollande et de là en Angleterre, et devint huguenot. »

A cette affaire se rattachent encore les pièces suivantes :

1º DÉCLARATION dv sievr de la Ravoire contre l'Ordre des Chartreux : à très-ill. et puiss. seigneurs, Mss. les Estats d'Hollande et Westfrise, &c. *A la Haye, chez Hillebrant Iacobssen*, aº 1617, in-4, de 8 ff.

2º ESCLAIRCISSEMENT des fraudes et tromperies dont les Chartreux usent, pour surprendre sa Mat. très-chrestienne, et sa cour de Parlement, aussi bien que .... les Estats d'Hollande.... afin d'altérer la justice de leur estat, et les privilèges d'iceluy, à la ruyne de Paul de la Ravoire (5 janv.). *La Haye, Hill. Jacobssen*, 1618, in-4, de 20 pp.

Enfin 3º la *Remonstrance* de 1618 (nº 147).

133. Rudimenta linguæ græcæ, in usum juventutis scholæ Dordrechtanæ. *Lugd. Batav., apud Isaacum Elzevirium*, 1617, in-4.

Article communiqué à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier.

134. Everardi VORSTII Med. Prof. P. Oratio fvnebris dicta honori et memoriæ V. Cl. D. Petri PavI, Med. Prof. in Acad. Lugd. Batavor. primarij, anatomici et botanici eximij. Post ductum funus prid. Non. August. A° cIↃ IↃC XVII. Accesserunt in ejusdem V. Cl. obitum varia epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

39 pp., dont la dern. n. ch.

1618.

135. Coronis ad collationem Hagiensem, quâ argumenta pastorum Hollandiæ adversus Remonstrantivm quinque articulos de divinâ prædestinatione, et capitibus ei annexis, producta, ab horum exceptionibus vindicantur. Auctore Guilielmo AMESIO. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 368 pp. A la fin on lit : *Typis Isaaci Elzevirii.*

136. Petri BERTII ad Leonem Batavum adlocutio, postquam de priscâ Batavorum virtute dixisset publicè nobilissimus juvenis Philippus de Gruthere. *Lugd. Batav., typis Isaaci Elzevirii*, 1618, in-4.

Cité par Paquot, *Mémoires*, t. XIV, p. 16. Voir le n° 141.

137. Theatri geographiæ veteris tomus prior. In quo Cl. Ptol. Alexandrini geographiæ libri VIII græce et latine. Græca ad codices Palatinos collata, aucta et emen-

data sunt, latina infinitis loc
correcta, opera P. BERTII chri
tianissimi Galliarum regis cosm
graphi.

Theatri geographiæ veteris t
mvs posterior. In quo Itinerariv
Antonini Imperatoris terrestre
maritimum, Provinciarvm rom
narvm libellus. Civitates provi
ciarvm gallicarvm. Itinerarivm
Burdigala Hierosolymam usqu
Tabvla Pevtingeriana cum not
Marci Velseri. Parergi Ortelia
tabulæ aliquot. Edente P. BERTI
*Amstelodami, ex officina Iud
Hondij*. Anno 1619, 2 tom.
1 vol. gr. in-fol.

Tom. I. 1e part. : 8 ff. limin., savoir : le faux ti
le titre gravé, la dédicace à Louis XIII (au v
laquelle le portrait de Bertius, qui manque parf
la préface en 5 ff. — 253 pp. (y compris un faux ti
contenant le texte grec de Ptolémée avec la tra
tion latine, sur deux col.

2e part. : 1 f. pour le faux titre. — 27 gra
cartes, savoir : 1 carte générale, 10 pour l'Eur
4 pour l'Afrique (plus un *Appendix III tabulæ*
12 pour l'Asie. — *Gerardi Mercatoris Annotati*
28 pp., y compr. un faux titre, au v° duquel le por
de Mercator. — Index, en 20 ff., sign. AA-DD2.

Tome II : Titre gravé, daté 1619. — *Itiner
duo Antonini Pii*, 46 pp., non compris le faux titr
*Tabvla itineraria ex illustri Pevtingerorvm bi
theca*, 8 ff., comprenant 8 cartes (plus une
séparée : *Scheda prior*). — L'explication de ces ca
en 20 pp. — *Abr. Ortelii geographiæ veteris ta
aliquot*, 32 ff., contenant 14 cartes avec l'explica
— 1 f., contenant un avis au lecteur, et au v
souscription : *Lugd. Batav. Excudebat typis
Isaacvs Elzevirivs, sumptibus Ivdoci Hondii.*
cIc IↃ C XVIII.

Recueil précieux et recherché,
primé avec beaucoup de luxe et de
par Isaac Elzevier, pour le compte
libraire J. Hondius à Amsterdam. Il
rare que les exemplaires soient con
mes à la description ci-dessus.

138. J. Rvtgeri a BOETZELE
Asperen de bono concordiæ
tio, dicta in auditorio maximo
demiæ Lugduno-Bat. XXIX m
anno cIↃ IↃ C XVIII. *Lvgdvni*

orvm, typis Isaaci ElzevirI. nno 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. — 52 pp.

139. Bruylof-dicht, ter eeren s eersamen ende godtsaligen enrici de Pvtter. Sich in den hten staet verbindende met de rbaere ende deuchtrijcke Jonckou Digna Hvyghens. Den 18 nombris, anno 1618. *Tot Leyden, Isaac Elzevier, in t'iaer* 1618, -4.

Marque : *deux mains unies tenant un ur enflammé, avec la devise :* Jn alles rou.

2 pp. en tout.

La pièce est anonyme, mais elle est vie d'une chanson, en cinq couplets 7 vers, commençant *Bruyd'gom ghy t ghejaecht*, et signée C. H. On aimet à supposer que ces initiales dénent le poëte Constantin Huygens, pour lors de vingt-deux ans. Mais nme on ne connaît jusqu'ici aucune sonne de sa famille qui ait porté le nom de Digna, cette conjecture n'est ut-être pas suffisamment justifiée.

140. Hvgonis GROTI Mare lirvm sive de iure quod Batavis mpetit ad Indicana commercia ssertatio. Vltima editio. *Lvgdvni tavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* nno 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

08 pp. — 2 ff. n. ch.

Seconde édition elzevirienne. Voir le 56.

141. Philippi GRVTHERI a Dirixlant de prisca virtute Batarum Oratio. Habita in auditorio eologico præsentibus magnifico ctore, nobilissimis Academiæ gd. Batavæ curatoribus, consulibus, professoribus, alijsque, IX maij anno cIↃ IↃC XVIII. *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii.* A° 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. — 50 pp. — 1 f. d'errata.

Voir les nos 136 et 144.

142. De legatione evangelica ad Indos capessenda admonitio Ivsti HEVRNII Ioan. fil. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 300 pp. — 2 ff. d'index. A la fin on lit : *Lugd. Bat., typis Is. Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.c.XVIII.

Cette même édition a été remise en vente par Bonaventure et Abraham, avec un nouveau frontispice daté 1628.

143. Specimen controversiarvm belgicarvm. Seu confessio ecclesiarvm reformatarvm in Belgio, cujus singulis articulis subjuncti sunt articvli discrepantes, in quibus nonnulli ecclesiarum belgicarum doctores hodie à recepta doctrinâ dissentire videntur. In usum futuræ synodi nationalis latinè edidit, et collegit, Festvs HOMMIVS. Addita est in eundem usum harmonia synodorvm belgicarvm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 162 pp.

144. Honori nobilissimi, doctissimiq. juvenis D. Philippi Grutheri a Dirxlant quùm de prisca Batavorum virtute publicè orationem haberet. *Lvgd. Batav., typis Isaaci Elzevirii,* 1618, in-fol.

1 feuillet, avec encadrement typographique.

Contient deux pièces de vers, signées Rvtgervs a Boetseler ab Asperen. Voir le nº 141.

145. Duæ Orationes Iohannis POLYANDRI S. literarum professoris. I. De Christo Immanuele summa cum veneratione exosculando. II. De cautione adhibenda ad controversias ecclesiasticas rectè dijudicandas ac dirimendas. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* Aº 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

40 pp. en tout.

146. ErycI PVTEANI Martyremata academica, sive doctrinæ et probitatis testimonia : a Ivsto et Favsto Pvteanis E. filiis in librum vnum collecta. *Lvgdvni-Batavorvm, Prostant in officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 60 pp. — 1 f. d'index. — 1 f. pour l'approbation.

« C'est le recueil des attestations que Puteanus avoit données à ses élèves, dont il supprime les noms. Il ne vouloit pas que le public perdît rien de ce qu'il avoit écrit, quelque peu intéressant qu'il fût. Au reste la plupart de ces attestations jetteroient infailliblement du ridicule sur les professeurs qui les copieroient aujourd'hui. » Paquot, *Mémoires*, t. XIII, p. 403.

147. Remonstrance treshumble de Pavl de la RAVOIRE, suyvant l'ordenance de Messeigrs les Estats d'Hollande, et West-frise, &c. A Messieurs de la Cour de Parlement de Paris.... (A la fin) : *A Leyden, chéz Isaac Elsevir,* l'an 1618, in-4.

16 pp. en tout. Il n'y a point de titre.

La pièce est datée *En l'Haye, ce 6 mars* 1618. Voir le nº 132.

148. Iani RVTGERSII variarv lectionvm libri sex. Ad Gvst vvm II. Svecorvm &c. regen *Lvgdvni Batavorvm, ex offici Elzeviriana.* Anno 1618, gr. in-4

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

12 ff. limin. — 636 pp. — 1 f. d'errata, au vº quel on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci El virI.* Anno cIↃ.IↃc XVIII.

Volume tiré sur un papier plus gra que l'in-4 ordinaire, ce qui fait que so vent les catalogues annoncent com grand papier des exemplaires bien co servés.

149. La Castramétation, de crite par Symon STEVIN de Bruge selon l'ordonnance et vsage très-illvstre, très-excellent prin et seigneur Mavrice, par la grâ de Dieu prince d'Orange, et Seconde édition reueuë et co rigée. *A Leyden, chez Matthieu Bonaventure Elzevier,* 1618, in-fo

Marque : *l'Aigle, dans un cartouche.*

4 ff. limin., y compris le portrait du pri d'Orange. — 54 pp. — 1 f. blanc. Suivi de :

Novvelle manière de fortific tion par esclvses. Descrite p Symon Stevin de Bruges. *A Le den, chez Matthieu et Bonaventu Elzevier,* l'an 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, dans un cartouche.*

2 ff. limin. — 61 pp.

Ces deux ouvrages ne forment qu' seul article dans les catalogues offi naux de 1628 à 1644. Ce sont les se qui portent les noms des frères Matth et Bonaventure comme libraires as ciés. Une édition du texte original né landais parut en 1633 chez Bonaventu et Abraham.

150. Gerardi TVNINGI I præstantissimi, in Academ Lvgdvno-Batava legum quond professoris, in qvatvor libr

stitvtionvm ivris civilis Divi stiniani commentarivs; ex adrsarijs auctoris magna cura llectus ac nunc primùm editus Arnoldo Vinnio IC. *Lvgdvni atavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* nno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 928 pp. — 7 ff. d'index. — 1 f. blanc.

La même édition a reparu avec un uveau frontispice daté : *Lugd. Batav., ud Joh. et Dan. Elzevier*, 1653.

1619.

151. ANTIGONI Carystii histoarum mirabilium collectanea. annes Mevrsivs recensuit, et tas addidit. *Lvgdvni Batavorvm, ud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 19, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

. ff. limin. — 210 pp. — 1 f. d'errata.

Voir le n° 196.

152. Apologie ov déclaration s raisons pour lesquelles les is Estats du royaume de Bome *sub utraque* ont esté contints de prendre les armes pour r défence et conseruation. m, vn extrait d'vn liure publié Pauie par Gaspard Scioppius nseiller du roy d'Espagne, ubs ce tiltre *Classicvm belli sacri* ittant du deuoir de l'Empereur iers les princes qui se sont traits de l'obéissance de l'Église naine : et des vrais moyens pour mpter les hérétiques. Le tout duit en françois par S. W. *un* 1619, in-4.

ff. limin. — 245 pp.

e volume ne porte pas de nom de e ni d'imprimeur; mais nous avons la preuve officielle qu'il est sorti des presses d'Isaac Elzevier. En effet, les États-Généraux, à qui l'ouvrage était dédié, délibérèrent s'il n'y avait pas lieu d'intenter des poursuites contre l'imprimeur, pour avoir négligé, au mépris des placards, de demander approbation et de mettre son nom sur le titre. (Le texte de cette délibération se lit dans le recueil intitulé *Archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, enz. Uitgeg. door Dodt van Flensburg*, t. VII, pp. 84-85.) Les magistrats de Leyde intervinrent en faveur d'Isaac, et écrivirent à leur représentant aux États une lettre qui a été publiée dans le *Navorscher*, Amsterdam, 1863, p. 176.

Les initiales S. W. désignent Samuel Weiss, de Berne. Quant à l'expression *sub utraque*, l'auteur nous apprend (p. 4) qu'elle s'applique à « ceux de la religion réformée qui communient sous les deux espèces. »

153. Μιχαήλου Ἀποστολίου παροιμίαι. Michaelis APOSTOLII parœmiæ : nunc demum, post epitomen Basiliensem, integræ, cum Petri Pantini versione, ejusque et doctorum notis in lucem editæ. *Lvgdvni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* A° 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 387 pp. — 15 pp. n. ch. — 1 f. portant : *Lugd. Batav., typis Is. Elzevirii*, 1619.

La même édition a été remise en vente avec un titre renouvelé portant : *Lugd. Batav., apud Joh. et Dan. Elzevier*, 1653.

154. C. Ivlii CÆSARIS qvæ exstant : ex noua et accuratissima viri docti recognitione. *Lvgd. Bat. Typis Isaaci ElzevirI, sumptibus Henrici Lavrentii*, 1619, in-8.

Marque : *un Jardinier émondant un arbre soutenu par un tuteur, avec la devise :* Non odit tamen.

4 ff. limin. — 480 pp. — 27 ff. d'index. — 2 cartes pliées, en regard de la p. 1.

Réimpression littérale de l'édition de Leyde, *apud Raphelengium*, 1606, y compris l'avertissement *Typogr. Lectori S. :* « Quod avo parentique p. m. nostris in « voto semper fuit, ut Commentarios « Cæsaris quam emendatissimos habe- « remus; quodque eo usque effecerunt, « ut nullæ correctiores editiones hacte- « nus prodierint, quam quas illi ex viri « docti, cujus præcessit epistola, recen- « sione ediderunt; idipsum jam tandem « feliciter perfectum, nobiscum bene- « vole lector gaude.... » Cet avis, reproduit en tête de l'édition de 1635, avait induit Adry à supposer deux éditions elzeviriennes de César, l'une *apud Ludovicum*, 1606, in-8, l'autre *ex officina Elzev.*, 1626, in-12. Nous pouvons affirmer que ni l'une ni l'autre n'ont jamais existé ailleurs que dans l'imagination d'Adry, et que le César ci-dessus, d'ailleurs assez médiocre, est le premier qui soit sorti des presses elzeviriennes.

155. Philippi CLVVERI Sicilia antiqva; cum minoribus insulis, ei adjacentibus. Item, Sardinia et Corsica. Opus post omnium curas elaboratissimum; tabulis geographicis, ære expressis, illustratum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1619, in-fol.

8 ff. limin., y compris le faux titre et le frontispice gravé. — 510 pp. — 1 f. n. ch. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc. — Cinq cartes doubles, placées en regard des p. 1 (2 cartes), 139, 425 et 477.

Cet ouvrage eut un débit assez restreint, car les Elzevier le joignirent sous forme de supplément à l'*Italia antiqua* du même auteur, parue en 1624 (n° 221).

156. Opvs chronologicvm novvm, plvribvs partibvs constans; elaboratum et concinnatum ab Vbbone EMMIO, Frisio Grethano, historiarum ac græcæ linguæ professore in Academiâ Groninganâ. *Groningæ, excud. Ioannes Sassivs, typographus ordinarius, sumptibus Elseviriorum,* 1619. C *privilegio,* in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la dat*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 252 pp. — 1 f. d'errata. — *Canon chronolog* 327 pp. — 1 f. blanc. — 8 ff. d'index.

Chronologia rervm Roma rvm, cvm serie consvlvm; pr missis prolegomenis prolixis eodem auctore Vbbone Emm lucem non parvam historiæ manæ conferens. *Groningæ, exc I. Sassivs, typogr. ordin., sumpti Elseviriorum,* 1619.

Marque : *l'Aigle, la devise et la dat*

4 ff. limin. — 95 pp. — 3 ff. d'index. — 1 f. bla

Appendix genealogica ill trando operi chronologico jecta, ad eundem nobilissim et amplissimum virum D. A lem Coendervm ab Helpen, avt eodem Vbbone Emmio. *Gronin excud. I. Sassius, typogr. o sumptibus Elseviriorum,* 1620.

Marque : *Daniel dans la fosse aux l avec la devise :* Spirando spero.

2 ff. limin. — 169 pp. — 1 f. blanc.

Les trois parties sont ordinaire réunies en un volume. L'*Appendix* publié aussi séparément, sous le tit *Genealogia universalis imperatorum* Voir le n° 169.

157. Des kunstreichen weitberümeten Fechtmeisters vatoris FABRI Italiänische Fe kvnst. Das ist : Gründeliche aussfürliche vnterrichtung dem fechten : Wie man dis Kunst auss jren rechten Fu menten schöpffen, vnd zu gewissen volkommenheit erle solle. Erstlich in Italiänis sprache beschriben : Ietzet

algemeyner Teutschen nation zu gefallen vnd nutze in vnsere algemeyne Hochteutsche sprache verdolmetschet, vnd in offenlichen druck verfärtiget. *Leiden, bey Isack Elzevier.* Anno 1619, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 96 pp.

Traduction allemande du traité de Salvator Fabris *De lo schermo, overo scienza d'arme*, imprimé pour la première fois à Copenhague, 1606, in-fol. Elle est précédée d'une épître dédicatoire d'Isaac Elzevier au roi Gustave Adolphe. Le texte est orné de 190 figures gravées sur bois.

158. Τῆς Ὁμήρου Ἰλιάδος ἡ ἄλφα ῥαψῳδία. HOMERI Iliados liber I. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI. Sumptibus Henrici Lavrentii,* 1619, pet. in-4.

Marque : *le Jardinier émondant un arbre, avec la devise :* Non odit tamen.

31 pp. en tout.

159. Ioannis MEVRSI Elevsinia. Sive, de Cereris Eleusinæ sacro, ac festo. Liber singularis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 104 pp.

160. Ioannis MEVRSI Græcia feriata. Siue, de festis Græcorum, libri VI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 341 pp. — 1 f. blanc. Au vo du dern. on lit : *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI.* Anno CIↃ IↃ C XIX.

161. Ioannis MEVRSI Panathenæa. Sive, de Minervæ illo gemino festo, liber singularis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 48 pp.

162. Ioannis MEVRSI variorvm divinorvm liber vnus. In quo avctores theologi græci varij, antehac nunquam vulgati. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

148 pp., dont la dern. est cotée par erreur 128.

Recueil de sept morceaux inédits des théologiens grecs Cyrille, évêque d'Alexandrie, Anastase, archevêque d'Antioche, André, archevêque de Crête, Methodius, Timothée et Hilarion le moine.

163. Anatome Arminianismi seu, envcleatio controversiarvm qvæ in Belgio agitantur, super doctrina de Prouidentia : de prædestinatione, de morte Christi, de natura et gratia. Authore Petro MOLINÆO, pastore ecclesiæ Parisiensis. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Bonaventvram Elzevir,* 1619, in-4.

Marque : *un écusson avec un chevron accompagné en pointe d'un heaume, le tout entouré d'une couronne avec une banderole portant :* Virtus armata.

10 ff. limin. — 352 pp. — 75 pp. pour le chapitre *de Conversione*, le supplément et l'errata.

Il y a des exemplaires qui portent : *Lvgdvni Batavorvm, sumptibus Abr. Pacard*, sans le nom d'Elzevier. D'autre part le volume est annoncé au catalogue de Francfort (1621, vern.) : *Lugd. Batav., apud Jacobum Marcum.*

Nous ignorons de qui sont les armoiries qui figurent sur le titre ; mais nous avons vérifié qu'il existait à cette époque à Paris un libraire du nom d'Abraham Pacard. Il est probable que

l'édition aura été imprimée à ses frais, et que, par suite d'arrangements spéciaux, une partie des exemplaires auront été mis au nom de Bonaventure Elzevier.

164. ErycI PUTEANI de officio judicis Dissertatio. *Ex officinâ Elzeviriana*, 1619, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

28 pp. — 4 pp. n. ch.

J'ai indiqué ci-dessus (nº 102) la raison pour laquelle le lieu d'impression de ce volume n'est pas mentionné sur le titre.

165. Willebrordi SNELLII Descriptio cometæ, qui anno 1618 mense novembri primùm effulsit. Huc accessit Christophori Rhotmanni Ill. Princ. Wilhelmi Hassiæ Lantgravii mathematici descriptio accurata cometæ anni 1585. Nunc primùm à Will. Sn. R. F. in lucem edita. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 156 pp.

166. TERENTIVS, a Marco Antonio Mvreto emendatvs. Et argumentis in singulas fabulas et scenas illustratus. Vvlgatæ annotatiunculæ in margine adscriptæ. Index vocum antiquarum apud Terentium. *Lugduni Batauorum, typis Isaaci ElzevirI. Sumptibus HenricI LavrentI.* Anno 1619, in-8.

Marque : *un Jardinier émondant un arbre, avec la devise :* Non odit tamen.

280 pp. — plus l'index, qui manque dans l'exemplaire que j'ai collationné.

1620.

167. Acta Synodi Nationalis, in nomine Domini nostri Iesv Christi, autoritate illvstr. et pr potentvm DD. Ordinvm Gener livm Fœderati Belgii provinci rvm, Dordrechti habitæ an CIↃ IↃ CXVIII et CIↃ IↃ CXIX. A cedunt plenissima, de quinq articulis, theologorum judici *Lvgdvni Batavorvm, typis Isa ElzevirI, Academiæ typograph Societatis Dordrechtanæ sumptib* 1620. *Cum privilegio Ill. O Generalium,* in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 360 pp. pour les *Acta.* — 252 pp. pour les *Ivd theologorum exterorum.* — 292 pp. pour les *Ivd theologorum provincialium.* — 1 f. d'errata.

Il y a des exemplaires en grand pier, lesquels mesurent environ 377 m de haut. sur 238 millim. en largeur. papier ordinaire n'a que 345 mill. viron, sur 218.

En même temps que cette édition folio, cotée 8 florins au catal. offic. 1644, il en a paru une autre, *Dordrec typis Isaaci Ioannidis Caninii*, 1620, in cotée 4 flor. au même catalogue.

Voir à l'année 1624 (nº 218) p l'édition en langue française.

168. APOLLONII Dyscoli, Ale andrini, grammatici, Histor commentitiæ liber. Ioannes Me sivs recensuit, syntagma de ei nominis scriptoribus, et comme tarivm addidit. *Lvgdvni Bata rvm, apud Isaacvm Elzeviri* Anno 1620, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 174 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-après le nº 196.

169. Genealogia universa imperatorum, regum, principu aliorumq. illustr. virorum a di vio ad nostra usque tempo

uculenter diducta, auctore Ubone Emmio. Opus ad lucem hronolog. atque historiarum ernecessarium. *Lugduni Bataorum, sumptibus Elseviriorum. rostant apud Davidem Lopes de laro*, in-fol.

Marque : *deux anges debout sous un lmier et tenant un livre ouvert, sur quel on lit la devise :* Immortalitati.

2 ff. limin. — 169 pp. — 1 f. blanc.

C'est l'*Appendix genealogica*, formant troisième partie de l'*Opus chronologim* d'Emmius (nº 156). Il n'y a de hangé que le titre.

170. Danielis Heinsii Oraones; editio nova, magna parte uctior. *Lvgdvni Batavorvm, ex fficina Elzeviriana*, 1620, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 558 pp., dont les 2 dern. n. ch. — ff. blancs.

Troisième édition de ce recueil, plus nple que la précédente de 1615 º 100).

171. Merita Principis Avraicæ Belgas. Sive crudelitas Hisana, quam Princeps ille à Fœdeatis Belgis avertit. Cum aliquot ffinibus huius argumenti versus. *Lugduni Batavorum. Typis aaci ElzevirI. Sumptibus Henr. avrentI*, 1620, in-4.

Marque : *un Jardinier émondant un bre, avec la devise :* Non odit tamen.

Titre, portant au vº le portrait de Maurice de ssau, par Mich. Colijn. — 2 ff. limin. — 139 pp.

Imprimé en caractères italiques. ouvrage est anonyme; mais le nom l'auteur, Ioannes Forestus, se lit au s de la dédicace.

172. De fevdi ivris scripti, Iollandici Westfrisiciqve, svcssione. Nec non observationvm evdisticarvm decas prima ex rebvs ivdicatis curiæ feudalis Hollandiæ, Zelandiæ, Frisiæque selecta. Auctore Cornelio Neostadio, domino in Seuenhouen. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — *Observationes*, 20 pp. — *De feudi juris scripti*, 44 pp.

Ce traité et le suivant, avec lequel il est ordinairement relié, ont été réimprimés en 1644 par Bonaventure et Abraham.

173. De pactis antenvptialibvs rervm ivdicatarvm observationes : avctore Cornelio Neostadio supremi in Hollandia auditorij senatore, Academiæque Lugdunensis curatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 64 pp.

Opuscule ordinairement joint au précédent, mais qui est coté séparément dans les catalogues officinaux.

174. Lvdovici Nonnii Commentarivs in Hvberti Goltzii Græciam, insvlas et Asiam Minorem. *Antverpiæ, apvd Iacobvm Bievm*, 1620, in-fol.

12 ff. limin. — 326 pp. — 7 ff. pour l'errata et l'index. A la fin on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii, Academiæ typographi.* cIↃ.IↃ.cxx.

Volume imprimé par Isaac Elzevier, à l'exception des feuillets liminaires, qui ne sortent pas des mêmes presses : le filigrane du papier est différent, ainsi que les fleurons et les lettres grises. On le trouve habituellement à la suite de l'ouvrage de Goltzius intitulé : *Græciæ Univers. Asiæq. minoris et insul. Numismata vet.* Antverpiæ (ex typographiâ Henrici Ærtssii), 1618, in-fol.

175. Phlegontis Tralliani, quæ exstant, opuscula. Ioannes

Mevrsivs recensuit, et notas addidit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 1620, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 190 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-après le nº 196.

176. PROCOPII Gazæi in libros Regvm et Paralipomenon, Scholia. Ioannes Mevrsivs nunc primus græce edidit, et latinam interpretationem adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elsevirivm, Academiæ typographum.* Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 396 pp., dont la dern. cotée par erreur 346. — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc. Au vº du dern. f. de la table on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii, Academiæ typographi.* Anno cIↃ IↃ c xx.

177. Oratio de bono pacis et concordiæ in ecclesia. Habita ab Andrea RIVETO Pictone-Gallo, SS. theologiæ doctore et professore. In auditorio theologico, cum professionem theologiæ publicè inchoaret, 12 octob. 1620. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacum Elzevirium, Academiæ typographum,* 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

46 pp. — 1 f. blanc.

178. C. Cornelii TACITI Opera qvæ exstant, ex recensione I. Lipsii. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriana,* 1620, in-16.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

789 pp. — 29 pp. n. ch. d'index.

Le texte se divise à la p. 443, où commencent les *Historiarum libri*, ce qui permet de partager l'ouvrage en deux volumes.

Il y a des exemplaires qui, au lieu du titre imprimé, ont un frontispice gravé portant : *Lvgd. Batavorvm, ex officin Elzviriana* (sic). Anno 1621. Plusieur autres publications elzeviriennes son dans le même cas. Cela avait lieu croyons-nous, lorsque le graveur n'avai pas terminé sa planche à temps. Pou éviter des retards, on mettait provi soirement l'ouvrage en vente avec u titre imprimé, auquel on substituai ensuite le frontispice définitif.

Certains exemplaires du Tacite on les deux titres. L'impression du volum est médiocre. Vend. non rogné, 6 liv J. T. Payne.

179. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritati Christianæ revocatum, ab Antoni WALÆO, SS. theologiæ, in Academia Lugdunensi, doctore ac pro fessore. *Lugduni Batavorum, apu Isaacvm Elsevierivm, Academiæ ty pographum.* Anno 1620, pet. in-1

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 261 pp.

Bonaventure et Abraham ont réim primé quatre fois ce volume : 1º en 162 2º en 1629, avec les *Iambi morales* Th. Schrevelius ; 3º en 1636 ; et 4º en 164 Les deux dernières éditions méritent préférence, d'abord parce qu'elles so mieux exécutées, ensuite parce que, out les *Iambi morales*, elles contiennent deu discours de Walæus qui ne sont p dans les précédentes.

1621.

180. Ἀριστοτέλους πολιτικῶ βιβ.θ. ARISTOTELIS Politicorv libri VIII. Cum perpetua Daniel Heinsii in omnes libros par phrasi. Accedit accuratus reru index. *Lvgdvni Batavorvm, ex of cinâ Elzeviriana.* Anno 1621, in-

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 1045 pp. — 41 pp. n. ch. d'index 1 f. portant : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci E virl, iurati Academiæ typographi.* Anno cIↃ IↃ c

181. Paraphrasis Psalmorvm
vidis poetica, auctore Georgio
CHANANO, Scoto, poëtarum nos-
sæculi facilè principe. Adno-
a vbique diligenter carminum
nera. Eivsdem Buchanani tra-
diæ duæ, Iephthes, et Baptis-
. *Lugduni Batavorum, typis*
aci ElzevirI, iurati Academiæ
ographi. Sumptibus Henrici
vrentI. Anno 1621, in-16.

Marque : *le Solitaire.*

21 pp. — 1 f. blanc.

mprimé en caractères italiques. —
mière édition elzevirienne d'un re-
il jadis célèbre, dont Nicolas Bourbon
ait qu'il aurait préféré être l'auteur
la paraphrase de Buchanan sur les
umes à l'honneur d'être archevêque
Paris.

e volume est des plus rares, et se
dait autrefois fort cher.

182. Georgii BVCHANANI Scoti,
tarvm svi sæcvli facile prin-
is, Poëmata quæ supersunt
nia, in tres partes divisa, multo
am ante hac emendatiora.
gd. Batavorvm, apud Abraha-
m Elzevirium. Anno 1621,
24.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 316 pp. — 376 pp.

olume imprimé à Saumur. Abraham
evier ayant acquis une partie de
ition, fit faire de nouveaux titres à
nom. La Bibliothèque de La Haye
sède un exemplaire dont la deuxième
tie a conservé son titre primitif :
murii, ex typis Joannis Burelli, 1620.
es Elzevier ont reproduit ce volume
x fois sous la date de 1628, et une
re fois en 1676.

183. Cras credo, hodie nihil,
e, modus tandem sit ineptia-
rum. Satyra Menippea. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1621, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 101 pp. — 1 f. blanc. — A la fin on lit : *Lvgd. Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi*, cIↃ cI cXXI.

Édition originale de cette satire de D. Heinsius, réimprimée en 1629, parmi les pièces qui suivent le *Laus Asini*.

184. Exercitationvm oratoriarvm, quæ autoritate publica in Academia Leydensi institutæ sunt, inavgvratio nobilissimorum et amplissimorum Academiæ curatorum et Vrbis consulum mandatu facta a Petro CVNÆO I. C. 10 novembris 1620. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Isaaci Elsevirii, iurati Academiæ typogr.*, 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 30 pp. — 1 f. blanc.

185. Danielis HEINSII Gratvlatio, ad serenissimum inuictissimæ Venetorum Reipublicæ Principem, ac Decem-virorum concilium : cum ab eadem serenissima Republica, fœdus cum illustrissimis ac præpotentibus Ordinibus Fœderatis, contractum esset. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typogr.* A° 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 pp. — 1 f. blanc.

En récompense de ce discours, la sérénissime République gratifia Heinsius d'un collier d'or, et le créa chevalier de l'ordre de Saint-Marc. Le diplôme original a été reproduit par Collot d'Escury, *Holland's Roem in kunsten en wetenschappen*, t. IV, 2e part., en regard de la p. 179.

Une lettre de P. Cunæus à l'ambassadeur Benj. Aubery du Maurier, en date du 24 sept. 1621, contient une piquante critique du discours de Heinsius (*P. Cunæi Epistolæ*, Leidæ, 1725, p. 182 et ss.).

186. Danielis Heinsii de Contemptv mortis libri IV. Ad nobilissimum amplissimumque virum Ianvm Rvtgersivm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 196 pp. — 12 ff. d'index. Au dern. f. on lit : *Typis Isaaci Elzevirii.*

Il a été tiré de ce volume deux exemplaires sur vélin. Le premier a été vendu successivement 3 fl. chez Nic. Heinsius, en 1683 (*Bibliotheca Heinsiana*, p. 79, nº 180, parmi les *Poetæ in quarto*); 3 fl. *Biblioth. Hulsiana*, La Haye, 1730; 291 frs. chez Mad. de Montesquiou, en 1793; de Paris il passa en Irlande chez M. Quin, et figura à la vente Singer, à Londres en 1818, où il fut adjugé 38 liv. 17 sh.; en 1825 il était en la possession de M. Lloyd.

Le second exemplaire sur vélin a appartenu d'abord à Rutgers, à qui le poëme est dédié, et figure dans le catalogue de sa bibliothèque, vendue en 1630 (p. 119, nº 8). Il a reparu en vente à La Haye en 1798; devenu la propriété d'un avocat de Leyde du nom de Romswinckel, il a été acquis avec toute la bibliothèque de cet amateur par Louis Bonaparte, roi de Hollande, et déposé à la Bibliothèque de La Haye, où il se trouve actuellement. Cet exemplaire est malheureusement taché d'eau.

Le poëme *de Contemptu mortis* a joui en son temps d'une très grande vogue. Il a été traduit en néerlandais par Jacq. van Zevecote, sous le titre de *Verachtinge des Doots*, Tot Leyden, by Andries Clouck, 1625, in-4. Presqu'immédiatement après la première édition elzevirienne, il en a paru une seconde dans le recueil suivant, dont elle forme deuxième partie :

187. Danielis Heinsii Poem tvm editio nova. Accedunt præt alia libri, de Contemptv mort antehac vna non editi. *Lvgdv Batavorvm. Sumptibus Elzeviriori et Johannis Mairii*, 1621, 2 pa en 1 vol. pet. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 474 pp. — 1 f. blanc. La seco partie est intitulée :

Danielis Heinsii de Contemp mortis lib. IV. Ad nobilissimu amplissimumque virum Ian Rvtgersivm. *Lvgd. Batavorvm, officinâ Elzeviriana*, 1621.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 167 pp. — 19 pp. n. ch. d'index. On lit sur le derr *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl, i Academiæ typographi*, cIↃ cI c xxii.

Cette seconde partie, qui reproc textuellement l'édition in-4, parue s la même date (nº 186), a été mise vente séparément. Les exemplaires s de grandeur différente, suivant que marges ont été plus ou moins respect (de 138 à 150 mill.), mais il n'a pas tiré de grand papier. Vend. non rog *mar. r.* 85 frs. en juin 1876.

Il existe de cette seconde partie exemplaire sur vélin, qui a été ve 2 florins en 1683 (*Bibliotheca Heinsi* p. 127, nº 159, parmi les *Poetæ in decimo*), et qui appartient aujourd à la Bibliothèque royale de Berli mesure 137 mill. de haut, sur 88 de larg.

188. Paulli G. F. P. N. Meru Cosmographiæ generalis l tres : item geographiæ part laris libri qvatvor : quibus Evr in genere; speciatim Hispa Gallia, Italia, describuntur. C tabulis geographicis æneis m

am antehac accuratioribus. *nsterodami, apud Henricum Hon-ım*, 1621, in-fol.

ff. limin., y compr. un faux titre et un titre gravé. 075 pp. — 1 f. blanc. Les cartes, en grand nombre, répandues dans le texte. Au vo du dern. f. on *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, Aca-iæ typographi*, cIↃ.IↃ.cxx. *Sumptibus Ivdoci dii.*

189. Ioannis MEVRSI Gvliel-s Avriacvs. Sive, de rebus toto lgio tam ab eo, quam ejus npore, gestis; ad excessum douici Requesensij. Pars prima. ibuta in libros X. *Lvgdvni Ba-orvm, apud Isaacvm Elzevirivm, ıdemiæ typographum*, 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. (Au vo du 4e le portrait de Guillaume ange). — 418 pp. — 10 ff. pour la table et l'errata. f. blancs. Au vo du f. d'errata on lit : *Lvgdvni vorvm, excudebat Isaacvs Elzevirivs, iuratus Aca-æ typographus. Anno à Christo nato* cIↃ IↃ cxxi.

a même édition a reparu en 1622, *l Abrahamum Elzevirium*, avec un renouvelé (no 202).

190. Syntagma exercitationvm ɔlogicarvm Johannis POLYAN-, SS. theologiæ doctoris ac fessoris, in Academia Ley-si. Varias orationes ac dispu-ones complectens, in quibus cipue quæstiones theologicæ viter ac perspicue explicantur *dvni Batavorvm, ex officina ıci ElsevirI, iurati Academiæ graphi*, 1621, in-8.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 357 pp. pour les *Orationes.* — avec un titre spécial, pour les *Disputationes.*

191. Willebrordi SNELLII R. F. lometricvs, de circuli di-sione secundum logistarum cos, et ad mechanicem accu-sima, atque omnium para-bilissima. Eiusdemque usus in quarumlibet adscriptarum inventione longe elegantissimus, et quidem ex ratione diametri ad suam peripheriam data. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1621, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 102 pp. — 1 f. blanc.

1622.

192. Idea philosophiæ natvralis, collecta et consignata a Francone BVRGERSDICIO, lib. artium magistro, et in Academiâ Lugduno Batavâ logices et ethices professore ordinario. *Lvgd. Batavorvm, apud Bonavent. et Abrahamvm Elzevirium.* Anno 1622, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 110 pp. — 1 f. de table et d'errata.

Les Elzevier de Leyde ont réimprimé ce livre cinq fois : en 1627, en 1635 (suivant le *Catalogue de la bibl. d'un amateur* de Renouard, t. I, p. 193), en 1640, en 1645 et en 1652.

193. Oratio de homine. In alma Illustr. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ Academia, quæ est Lugduni-Batavorum : publicè habita et memoriter recitata a Iohanne CHILIANO Ripa-Dano, die aprilis, anno salutiferæ incarnationis του λόγου M.D.C XXII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Isaaci Elzevirii, iurati Academ. typograph.*, 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

75 pp. en tout.

194. Q. CURTII Rufi Rerum

Alexandri Magni lib. VIII superstites. Accedunt Titi Popmæ notæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana.* Anno 1622, in-16.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 353 pp. — *Titi Popmæ notæ*, 4 ff. n. ch. et 96 pp. — 12 ff. d'index.

Édition médiocre, tout à fait semblable pour le format et l'impression au Tacite de 1620; le frontispice gravé est exécuté sur le même modèle. — Ce Quinte-Curce, augmenté d'un supplément de 89 pp., contenant les notes de J. Loccenius, a reparu en 1625 avec un frontispice renouvelé.

195. Epicedia in obitvm reverendi clarissimi doctissimiq. viri D. Simeonis Rvtingii fidelissimi verbi divini dispensatoris in ecclesia Londinensi Belgica, diversorum. *Lvgd. Batav., apud Isaacum Elzevirium, iurati Academ. typogr.*, 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

39 pp. en tout. — Suit une autre partie intitulée :

Klacht-ghedichten over de doodt van den eerweerdighen, hoochgheleerden en seer vroomen Mr Symeon Rvyting, ghetrouwen dienaer des godtlijcken woordts inde Nederlandtsche ghemeente tot Londen. *Tot Leyden, by Isaac Elzevier, ghesworen ordin. drucker der Universiteyt.* A° 1622.

Marque : *le Solitaire.*

13 pp. en tout.

Parmi les pièces du recueil, on en remarque une signée I. Catz. Middelb.

196. Historiarvm mirabilivm avctores græci. Iohannes Mevrsivs recensuit; et partim commentarios, partim notas adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Abrahamvm Elzevirivm.* Anno 16[illegible] 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 174 pp. — 1 f. blanc. — 2e part. : 4 ff. limin., 210 et 1 f. d'errata. — 3e part. : 4 ff. limin. et 190

Recueil formé par la réunion sous seul titre de trois volumes publiés précédemment, savoir : l'*Apollonius Dysco* de 1620 (n° 168), l'*Antigonus Caryst* de 1619 (n° 151), et le *Phlegon Trallia* de 1620 (n° 175). On s'est borné à réprimer les quatre premiers ff. limin. premier traité; les titres des deux au n'ont pas été changés.

197. Oratio panegyrica se nissimo, potentissimo, invic simo Principi Gustavo Secun Suecorum, Gothorum, et Van lorum Regi, Magno Duci Finl diæ, Duci Esthoniæ, Carel Ingriæque Domino, etc. a Car Horn scripta, publiceque ha in Academia Lugduno-Bata Anno cIↃ IↃ c XXI. *Lugduni B vorum, ex officinâ Isaaci Elzev iurati Academiæ typographi,* 16 in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 42 pp. — 1 f. blanc.

198. Korte onderrichtin ende vermaeninge aen alle hebbers des Vaderlandts, om ralijken in te teeckenen West-Indische compagnie : i welcke kortelijck wort aen wesen, de nootsaeckelijckh doenlijckheyt ende nuttichey de selve. Door een liefhebbe Vaderlandts inghestelt, end ghemeyne onderrichtingh druck vervoordert. *Tot Le inde druckerye van Isaack Elz*

eckdrucker vande Universiteyt. 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

o ff. en tout.

mprimé en caractères gothiques. Des mplaires portent à la suite de l'asse : *Men vintse te koop tot Rotterdam, Jan van Waesberghe, op 't Marctvelt.*

200. Ioannis MEVRSI Archontes henienses. Sive, de ijs, qui henis summum istum magistum obierunt, libri IV. *Lvgdvni tavorvm, apud Abrahamvm Elzeivm.* Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 14 ff. de table. — 1 f. sur lequel on lit : *dvni Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, Academ. gr.* Anno cIↃ IↃ c XXII. — 1 f. blanc.

201. Ioannis MEVRSI Cecropia. e de Athenarvm arce, et ejusn antiquitatibus, liber singvla. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ eviriana.* Anno 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

ff. limin. — 93 pp. — 14 pp. de table.

202. Ioannis MEVRSI Gvlielmvs riacvs. Sive de rebus toto Belgio n ab eo, quam ejus tempore, tis; ad excessum Ludouici quesensij. Libri X. *Lvgdvni tavorvm, apud Abrahamvm Elirivm.* Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 418 pp. — 10 ff. pour la table et ta. — 2 ff. blancs.

est la même édition que celle de née précédente (nº 189). Il n'y a que tre de changé.

203. Ioannis MEVRSI de Lvdis ecorvm liber singularis. Ad Cl. Petrvm Scriverivm. *Lvgd. Batav.; apud Isaacum Elzevirium, Acad. typogr.* Aº 1622, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 70 pp. — 5 ff. pour l'index.

Voir le nº 238.

204. Tabacologia : hoc est, tabaci, seu nicotianæ descriptio medico-cheirurgico-pharmaceutica : vel eius præparatio et usus in omnibus corporis humani incommodis; una cum varijs tabacum adulterandi rationibus, et accurata signorum, quibus eius bonitas dignosci potest, annotatione, per Iohannem NEANDRVM Bremanum, philosophum, et medicum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi,* 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le faux titre, le titre imprimé, et les 2 prem. pp. du texte. — 256 pp. — 2 ff. n. ch., contenant des vers néerlandais, signés Ioost van Ravelingen. — Le vol. est orné de 9 planches gravées, comprises dans la pagination; les deux dern. sont chiffrées par erreur 253 et 257, au lieu de 249 et 253.

Bonaventure et Abraham ont rajeuni cette édition, en substituant au titre et au faux titre un frontispice gravé daté 1626 (nº 257).

Il est à remarquer que les catalogues de Francfort (1622, vern.) ne citent point ce volume sous son vrai titre, mais qu'ils l'annoncent de la sorte, parmi les *Libri peregrini idiomatis* (livres en langue vulgaire) : *Tabacologie, c'est à dire, description du tabac, ou nicotiane : par Jean Neander de la ville de Brem.* A Leyden, chez Isaac Elzeuir. Ce doit être de la part du rédacteur une méprise analogue à celle que nous avons signalée ci-dessus, au sujet d'un écrit de J. Polyander (nº 93). Il n'a point paru en Hollande, que nous sachions, de traduction française du livre de Neander. Mais on en a imprimé une à Lyon, sous ce titre :

TRAICTÉ dv tabac ov nicotiane, panacée, petvn : avtrement herbe à la Reyne...Composé premièrement en latin par Iean Neander, médecin à Leyden, et mis de nouueau en françois, par I. V. [Jacques Veyras]. *A Lyon, chez Barthélemy Vincent*, M.DC.XXX (pour XXV?), in-8. On lit à la fin : *Acheué d'imprimer pour la première fois le* 30 *octobre* 1625.

Les mots « mis *de nouveau* en françois » pourraient faire supposer qu'il existe une version antérieure ; mais nous croyons qu'il faut prendre cette expression dans son sens archaïque, comme les Italiens disent *di nuovo*, et qu'elle équivaut à : mis *nouvellement* en françois.

205. De ivre asylorvm, liber singvlaris Petri SARPI I. C. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

80 pp. en tout.

206. Petri SVAVIS Polani Historiæ Concilii Tridentini. Libri octo, ex italicis summa fide ac cura latini facti. Editio nova; ab ipso auctore multis locis emendata et aucta. Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 964 pp. — 12 ff. d'index.

Petrus Suavis Polanus est le pseudonyme du célèbre fra Paolo Sarpi. L'édition originale de cette version latine avait paru à Londres, sous la rubrique *Augustæ Trinobantum*, 1620, in-fol. Adam Newton a traduit les deux premiers livres, Marc-Antoine de Dominis les quatre suivants, et Guill. Bedell les deux derniers.

L'édition ci-dessus ne porte pas de nom de ville ni d'imprimeur; mais elle sort incontestablement des presses d'Isaac Elzevier, dont la marque figure sur le titre. Elle est imprimée avec les mêmes caractères et les mêmes lettres grises que l'article précédent.

207. Danielis SOVTERI Fl dro-Britanni, Palamedes; siue tabvla lvsoria, alea et variis lv libri tres. Quorum I, philologic II, historicus; III, ethicus; moralis. *Lvgdvni Batavorvm, officina Isaaci ElzevirI, Acade typographi*, 1622, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin. — 248 pp. Au bas de la p. 248 o *Lvgdvni Batavorvm, Typis Elzevirianis.*

Voir ci-après le n° 238.

208. Pvb. VIRGILII Maro Opera e doct. virorum casti tione. Accessit animadversion liber : cum indice locupletissi *Lugd. Batavorum, apud Abrah Elsevirium*. A° 1622, pet. in-

12 ff. limin., y compris le titre gravé. — 394 25 ff. pour l'index et les *Animadversiones.*

Édition fort médiocre, mais q conservé quelque prix à cause d rareté.

1623.

209. Idea philosophiæ mora ex Aristotele maxima parte cerpta, et methodice disposit M. Francone BVRGERSDICIO Academiâ Lugduno-Batavâ, gices et ethices professore o nario. *Lvgd. Batav., ex offi Elzeviriana*. A° 1623, pet. in-

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 348 pp.

Édition originale de ce livre, Bonaventure et Abraham ont réim en 1629, en 1635 (suivant M. Pie en 1640, et deux fois sous la date de

210. Catalogus biblioth publicæ Lugduno-Batavæ. Heinsii oratio ad Academiæ c tores, pro bibliothecarii mu

atiarum actio. *Lvgd. Batav., ex cina Elzeviriana,* 1623, in-4.

Cité par Paquot, *Mémoires*, t. XIV, 12. Le discours de Heinsius a été ueilli dans ses *Orationes* (c'est le tième dans l'édit. de 1657).

Bonaventure et Abraham ont donné nouvelles éditions de ce catalogue 1636 et 1640; la veuve et les héritiers Jean, en 1674.

211. Consilivm Gregorio XV. ntifici Maximo exhibitum per chaelem Lonigvm, sacro Vatini palatio, et scripturarum numentis digerendis, tam in hiuis ipsius Vaticani, quàm in tro Sancti Angeli, olim prætum : de adhortando serenisum Maximilianvm Bauariæ cem ad petendam dignitatis ctoralis nuper obtentæ confirtionem à Sede Apostolica. ta exemplar Arcenni editum, nunc præfatio et censura acsit G. I. V. *Lvgdvni Batavo-, ex officinâ Elzeviriana,* 1623, art. en 1 vol. in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

pp. en tout. La seconde partie est intitulée :

Aphorismi de statv Ecclesiæ tavrando, ex decreto et adproione collegij cardinalitij, colti ex consilio Gregorio XV. ntifici Maximo exhibito per chaelem Lonigvm... Accessit hac editione præfatio et cena G. I. V. *Lugdvni Batavorvm, officina Elzeviriana.* A° 1623.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

pp. en tout.

Volume rare. Les initiales G. I. V. gnent Gérard Jean Vossius. Voir le *Colomesiana* (à la suite du *Scaligerana, Thuana,* &c. Amst. 1740, in-12, t. I, p. 583), et le *Catalogus van de tractaten, pamfletten, enz. van Is. Meulman,* Amst. 1866, in-4, t. I, n° 1850.

212. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις. Hoc est : Ecclesiarvm Belgicarvm confessio, interprete Iacobo Revio; et catechesis quæ in ecclesiis et scholis Belgicarum provinciarum traditur; interprete Fr. Sylbvrgio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1623, pet. in-12.

2 ff. limin. — 236 pp.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1635; et il existe une autre édition elzevirienne, *Amstel., apud J. à Ravensteyn*, 1661, pet. in-12.

Le texte grec a paru aussi séparément sous ce titre :

213. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 118 pp. — 1 f. d'errata.

La version latine doit avoir été publiée également à part, puisqu'elle est mentionnée dans les catalogues officinaux de 1628 à 1644. Nous ne l'avons point rencontrée.

214. Danielis HEINSI in obitum clarissimi viri Philippi Clvveri geographi celeberrimi, Oratio. Habita IX maij, in auditorio theologico. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 19 pp.

Oraison funèbre qui a été reproduite à la suite de l'*Introductio in universam*

geographiam de 1624 (nº 220), et dans le recueil des *Orationes* de Heinsius.

215. Lavs Asini. In quâ præter eius animalis laudes ac naturæ propria, cum politica non pauca, tum nonnulla alia diuersæ eruditionis, asperguntur. Ad Senatum Populumque eorum, qui, ignari omnium, scientias ac literas hoc tempore contemnunt. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 222 pp.

L'édition est anonyme. Mais chacun sait que cette facétie est de Daniel Heinsius. Bonaventure et Abraham l'ont réimprimée en petit format en 1629.

216. Ioannis Mevrsi Pisistratvs. Sive, de ejus vita, et tyrannide, liber singvlaris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 145 pp. — 7 ff. n. ch., sur le dernier desquels on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl, iurati Academiæ typographi,* cIↃ IↃ c xxiii.

217. Erycl Pvteani Svada Attica, sive orationvm selectarvm syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 612 pp. — 1 f. pour la *Censura.* — 1 f. blanc.

Nous avons décrit, à l'année 1615, une édition antérieure de ce recueil (nº 102).

1624.

218. Actes dv Synode National, tenu à Dordrecht, l'an cIↃ IↃ cxiix et xix. Ensemble les jugemen tant des théologiens estranger que de ceux des Provinces Unie des Païs Bas, sur les poincts d doctrine y debattus et controvers (*sic*). Mis en françois par Richar Iean de Nerée, ministre de la paro de Dieu. Avec des tables et indic des noms et des matières gén rales qui y sont contenues. *Leyden, chez Isaac Elsevier, impr meur juré de l'Acad. Aux despe de la compagnie de ceux de Do drecht.* L'an 1624, 3 part. 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 34 ff. limin. — 618 pp.
2e part. (datée 1622) : 4 ff. limin. — 332 pp.
3e part. (datée 1624) : 5 ff. limin. — 356 pp. 2 pp. d'errata.

L'ouvrage est dédié par Rich. J. Nérée aux États-Généraux des P vinces Unies; le tome III est dédi Gaspart de Coligny.

Voir à l'année 1620 le texte origi latin (nº 167).

219. Everardi Bronchors I. C. in titvlvm Digestorvm diversis regvlis ivris antiqui en rationes. Editio postrema, ipso authore recognita, et mul exemplis amplificata, et à plu bus mendis repurgata. *Lvgd Batavorvm, ex officinâ Elzeviria* Anno 1624, pet. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin. — 338 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

Réimprimé deux fois, en 1641 et 1 par Bonaventure et Abraham, dan format pet. in-12.

220. Philippi Clvveri Int dvctionis in vniversam geog phiam, tam veterem quàm nova libri VI. Ad Illustriss. et Ampl

ominicvm Molinvm, patritium senatorem Venetum. Cui adncta est Danielis HeinsI oratio obitum eiusdem Philippi ClvrI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ zeviriana.* Anno 1624, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 245 pp. — 9 ff. n. ch. pour l'*Oratio* Heinsius.

Les Elzevier ont donné de ce livre qu'à neuf réimpressions différentes : voir six éditions in-24 (trois de Leyde, 27, 1629, 1641; trois d'Amsterdam, 59, 1670 et 1677), et trois éditions pet. 12, toutes trois d'Amsterdam, 1651, 61 et 1672.

221. Philippi CLVVERI Italia tiqva; opus post omnium curas aboratissimum; tabulis geograicis ære expressis illustratum. l Ser^um^ Venetiarum Principem ejusdem Reip. Senatum augussimum, cum indice locupletisno. *Lvgdvni Batavorvm, ex offia Elseviriana.* Anno 1624, com. in-fol.

Tome I : 10 ff. limin., y compris le titre gravé et le trait au v° du faux titre. — 786 pp. — 1 f. blanc. — 1f cartes doubles, placées en regard des pp. 1, 46, 125, 316, 419, 593, 641 et 722.
Tome II : 2 ff. limin. — pp. 787 à 1338. — 11 ff. dex. — Cinq cartes doubles, placées en regard des 787, 820, 1087, 1208 et 1282.

On trouve habituellement à la suite cet ouvrage la *Sicilia antiqua* du me auteur, parue en 1619 (n° 155).

222. Dan. HEINSII Oratio, in itum clarissimi viri Reineri ontii. *Lvgdvni Batavorvm, ex ficina Isaaci Elzevirii, jurati cadem. typogr.* A° 1624, pet. -fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 22 pp. — 1 f. blanc.

223. Ioan. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 225 pp. — 33 pp. n. ch. d'index.

Bonaventure et Abraham ont donné une réimpression plus estimée de ce livre en 1631; et il existe en outre plusieurs éditions elzeviriennes que nous citerons à l'occasion de cette dernière.

224. Willebrordi SNELLII à Royen R. F. Tiphys Batavvs, sive Histiodromice, de navium cursibus, et re navali. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. limin., y compris deux planches. — 109 pp. — *Tabvlæ canonicæ parallelorum :* 1 f. de titre, 62 pp. et 1 f. d'errata.

225. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum, ex regijs alijsque optimis editionibus cum curâ expressum. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana,* 1624, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 863 pp.

Cette édition du Nouveau Testament est réputée correcte, mais elle a été effacée par celle de 1633. Il existe des exemplaires, avec un titre en rouge et en noir, qui portent pour nom de ville *Lugduni* (qu'on pouvait prendre pour Lyon) : ce sont les exemplaires destinés aux pays catholiques; les autres ont un titre en noir seulement, et portent *Lugduni Batavorum.*

Vend. en *vél.* haut. 119 mill. 4 liv. 4 sh. J. T. Payne.

1625.

226. Het christelijck overlijden van den doorluchtichsten ende

hooghgheboren Prince, Mavritivs van Nassau, Prince van Orangien, etc. hoogh-loflijcker ghedachtenisse. Tot troost ende stichtinghe aller vroomen inghesetenen deser Nederlanden. Beschreven door Iohannem BOGERMANNVM, dienaer des godtlijcken woordts tot Leeuwarden. *Tot Leyden, by Isaac Elzevier, ghesworen ordinaris drucker der Vniversiteyt.* A° 1625. *Met privilegie der H. M. Heeren Staten Generael voor* 8 *iaren,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 35 pp.

Une seconde édition elzevirienne, parue la même année, n'a que 4 ff. limin. et 14 pp. Il existe en outre une troisième édition imprimée à Utrecht, avec l'adresse suivante : *tot Vtrecht, by Ian Amelisz, boeckvercoper int Vergulde ABC. Met consent van Isaac Elzevier, ordin. drucker der Vniversiteyt tot Leyden, a°* 1625. *Met privilegie* &ª, in-4, de 4 ff. limin. et 19 pp. Les trois éditions sont imprimées en caractères gothiques, à l'exception des ff. limin., et leur contenu est le même.

Le ministre Jean Bogerman avait été mandé pour assister le prince Maurice de Nassau dans sa dernière maladie. La relation qu'il publia ne fut pas du goût de tout le monde, mais elle eut un débit fort considérable, si l'on en juge par les trois éditions qui se sont succédé à quelques mois d'intervalle. Elle parut également en allemand sous ce titre :

CHRISTLICHER Abscheid Weiland des Durchleuchtigen Printzen Moritzen von Nassaw, Printzen von Uranien, etc. Hochlöblichster gedechtnuss. Zu Trost und Erbawung aller Eynwohnern der Niderlanden : An tag gegeben durch Johann Bogerman, Diener des Worts Gottes zu Leuwarden. Auss dem Holländisch und Frantzösischen in Teutsche Sprach ubersetzet, und gerichtet nach dem Exemplar, so getruckt worden *zu Leyden, durch Isaac Elzevier, Buchtrucker der Universitet daselbsten.* Im Jahr 1625, in-4, de 37 pp. et 2 pp. n. ch.

227. Annales rervm Anglicarvm, et Hibernicarvm regnante Elizabetha. Autore Gvil. CAMDENO. Prima pars emendatior, altera nunc primum in lucem edita. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1625, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait d'Elisabeth par Crisp. van Queboren. — XVI pp. ch. pour l'*Apparatus.* — 855 pp. — 40 pp. pour les index.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1639. Nous décrirons dans la troisième partie une contrefaçon médiocre, probablement d'origine allemande, portant : *Prostat Amstel., apud Dan. Elzevirium,* 1677, in-8.

228. Petri CVNÆI professoris iuris et magnifici Acad. rectoris Lavdatio fvnebris recitata in exequijs viri clarissimi D. Ælii Everardi Vorstii medicinæ professoris primarij, ad diem XXV Octobris cIↃ IↃ C XXIV. Accesserunt alicvrum Epicedia. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

229. Q. CURTII Rufi Rerum Alexandri Magni lib. VIII superstites. Accedunt Titi Popmæ et Joan. Loccenii notæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana.* Anno 1625, in-16.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 353 pp. — *Titi Popmæ notæ,* 4 ff. n. ch. et 96 pp. — 12 ff. d'index. — *J. Loccenii notæ,* 89 pp.

Cette édition n'est autre que celle de 1622 (n° 194), augmentée des notes de Loccenius en 89 pages, et pourvue d'un nouveau frontispice.

230. Nieuwe Wereldt, ofte be-
chrijvinghe van West-Indien,
t veelderhande schriften ende
en-teeckeninghen van verschey-
en natien by een versamelt door
oannes DE LAET, ende met noo-
ighe kaerten ende tafels voor-
ien. *Tot Leyden, in de druckerye
n Isaack Elzevier.* A° 1625. *Met
rivilegie der Ho. Mo. Heeren Sta-
n Generael, voor* 12 *iaren,* in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise simple,
ns un cartouche.*

12 ff. limin. — 510 pp. — 8 ff. pour la table. — 1 f.
anc. — Dix grandes cartes, en regard des pp. 1, 141,
9, 299, 357, 379, 395, 413, 455 et 491.

Imprimé en caractères gothiques.
onaventure et Abraham ont donné
1630 une seconde édition revue et
gmentée de cet ouvrage. En 1633 ils
ont publié une traduction latine, en
40 une traduction française.
La Biblioth. de Gand possède un
emplaire en grand papier, mesurant
4 millim. de haut. Le papier ordinaire
a que 340 mill. environ.

231. Historia Saracenica, qva
s gestæ Mvslimorvm, inde a
vhammede primo imperij et re-
gionis Muslimicæ auctore, usque
l initium imperii Atabacæi, per
LIX imperatorum successionem
delissimè explicantur. Insertis
iam passim christianorum rebus
Orientis potissimum ecclesijs
odem tempore gestis. Arabicè
im exarata à Georgio ELMACINO
. Abvljaseri Elamidi f. Abvl-
acaremi f. Abvltibi. Et latinè
ddita operâ ac studio Thomæ
rpenii. Accedit et Roderici Xi-
enez, archiepiscopi Toletani,
istoria Arabum, longè accura-
us, quam antè, è manuscripto
codice expressa. *Lugduni Bata-
vorum, ex typographia Erpeniana
linguarum orientalium,* 1625. *Pro-
stant apud Iohannem Maire, et El-
zevirios,* in-fol.

Marque : *un Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

6 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — 300 pp. — 39 pp. pour l'Histoire de R. Ximenez. — 1 f. d'errata.

Belle édition, sortie des presses de Th. Erpenius, et offrant le texte arabe en regard de la version latine, sur deux colonnes. Il existe des exemplaires en grand papier. Les catalogues officinaux de 1628 à 1644 font mention d'une édition du texte arabe seul, in-8 (1625, de 38 ff., suivant Brunet). J'ignore si elle porte l'adresse des Elzevier. Une édition spéciale de l'Histoire d'Elmacin, en latin seulement, a paru en même temps sous ce titre :

232. Historia Saracenica, qva res gestæ Mvslimorvm inde a Mvhammede Arabe, vsque ad initium imperij Atabacæi per XLIX imperatorum successionem fidelissimè explicantur... Arabicè olim exarata à Georgio ELMACINO fil. Abvljaseri Elamidi f. Abvlmacaremi f. Abvltibi. Et latinè reddita opera et studio Thomæ Erpenii. Accedit et Roderici Ximenez, Archiep. Tolet. Historia Arabum,... *Lvgdvni Batavorvm, ex typographia Erpeniana linguarum Orientalium,* 1625. *Prostant apud Iohannem Maire, et Elzevirios,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 372 pp. — 75 pp. pour l'Histoire de Ximenez.

233. Epicedia amicorum in obitum M. Petri Colonii Danielis filii qui obijt Lugduni Batavorum tertio die novembris 1624. *Lugd.*

Batavorum, ex officina Elzeviriana. A° 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

36 pp. en tout.

234. Danielis HEINSII Homilia in locum Johannis cap. XVII, vers. 9, in quâ, de electione, et quæ ab ea pendet quinque articulorum doctrina, deque ejus quæ in ecclesiis recepta est, usu ac ædificatione, agitur. *Lugd. Batavorum, sumptibus Jacobi ElzevirI,* 1625. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

96 pp. en tout.

Ce volume, et les diverses éditions des *Tables des Sinus* de Girard, sont les seuls qui portent le nom de Jacob Elzevier. L'exemplaire de M. Pieters, annoncé comme unique, en *mar. r.*, non rogné, ne s'est pourtant vendu que 22 frs.

L'Homélie de Heinsius fait partie des opuscules recueillis à la suite des *Orationes*, édit. de 1657,

235. Danielis HEINSII Lavdatio fvnebris, invicto et excelsæ memoriæ Principi Mavritio D. G. Principi Avriaco, comiti Nassoviæ, &c. Lugd. Bat. XIX septemb. publice dicta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1625. *Cum privilegio,* in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et 1 f., au v° duquel le tombeau des princes d'Orange à Delft). — 76 pp., dont les 2 dern. n. ch.

L'exemplaire de la Biblioth. de Gand, en grand papier, mesure 378 mill. de haut. sur 238 de larg. Le papier ordinaire porte environ 326 sur 215 mill.

Cette oraison funèbre a paru également en français, sous ce titre :

236. Harangve fvnèbre faite à la mémoire du très-illustre et invincible Prince Mavrice de Nassav, par la grâce de Dieu Prince d'Orange, etc. en l'Université de Leiden en Hollande, le XIX jour de septembre 1625. Du latin de Dan. HEINSIVS. *A Leiden, chés Isaac Elzevir, imprimeur de l'Vniversité,* l'an 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 83 pp. — En regard de la p. 1 une planche pliée, représentant le tombeau des princes d'Orange à Delft.

Traduction française de l'article précédent, augmentée d'une épître de condoléance d'André Rivet à Émilie de Solms, princesse d'Orange.

237. Ioannis MEVRSI Athenæ Batavæ. Sive, de vrbe Leidensi, et Academiâ, virisque claris, qui utramque ingenio suo, atque scriptis, illustrarunt : libri duo. *Lvgdvni Batavorvm, apud Andream Cloucquium et Elsevirios.* A° 1625, in-4.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 351 pp. Neuf planches pliées, en regard des pp. 1, 50, (trois pl.), 60, et 62 (trois pl.).

Nous empruntons à une intéressante étude insérée dans les *Geschiedkundige Nasporingen* de M. Chr. Sepp (Leiden, 1872, t. I, pp. 1-21) quelques détails curieux sur les diverses éditions de cet ouvrage.

L'*Athenæ Batavæ* parut d'abord sous ce titre : *Illustris Academia Lugd. Batava, id est virorum clariss. icones, elogia ac vitæ, qui eam scriptis suis illustrarunt.* Lugd. Bat., And. Cloucquius, 1613, in-4. Cette première édition est anonyme et son unique mérite consiste en ce qu'elle offre les premières épreuves des portraits.

Dès l'année suivante une contrefaçon également anonyme, fut mise au jour sous un titre quelque peu différent : *Illustrium Hollandiæ et Westfrisiæ Ordinum alma Academia Leydensis,* Lugd. Bat., Jac. Marci et J. a Colster, 1614, in-4.

te réimpression, à laquelle Meursius demeuré tout à fait étranger, omet tains articles, mais contient par tre plusieurs additions importantes. y compte en tout soixante biogra-es.

'édition de 1625, qui n'en a que quante-sept, ne peut pas tenir entiè-ent lieu du recueil précédent. Cela t à deux raisons principales : 1° dans ervalle écoulé entre 1614 et 1625 aient produites les persécutions tre les Remontrants, et Meursius, ne se piquait pas d'une grande fer-é de caractère, a eu soin de modifier ce sens son plan et ses apprécia-s; 2° l'*Alma Academia* de 1614 ren-ne plusieurs biographies que Meur-, en partie pour le motif que nous ons d'énoncer, n'a pas jugé à propos eproduire. Ces biographies sont au bre de vingt : A. Almondius, J. Ban-nius, J. Beyma, Ger. Bontius, Reg. tius, P. Busius, C. Coelhasius, Coninck, S. Episcopius, Corn. Gro- Joh. Grotius, Guillaume d'Orange, olmannus, J. Lijnderhausen, A. Ma-esius, Maurice de Nassau, C. van Mijle, C. Pynacker, C. Swanenburch onr. Vorstius.

'autre part l'*Athenæ Batavæ* com-d les dix-sept articles suivants, qui quent dans la publication de 1614 : astingius, P. Bertius, Fr. Burgers-kius, L. Capellus, L. a Ceulen, Cluverius, J. Dousa filius, Hugo tius, F. Hommius, H. Junius, euchlinus, A. Rivetus, Petr. Scrive-, H. Sturmius, A. Thysius, G. Vos-et A. Walæus.

n voit qu'il y a compensation. Si les ouvrages se répètent en partie, ils rent en bien des points, et on it tort de croire qu'ils font double loi.

38. Ioannis MEVRSI Græcia bvnda. Sive, de lvdis Græco-, liber singularis. Accedit ielis SovterI Palamedes, sive, tabulâ lusoriâ, aleâ, et variis ludis, libri tres. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1625, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 70 pp. — 5 ff. d'index. — 16 ff. limin. — 248 pp.

Les deux parties qui composent ce volume avaient paru d'abord séparément (nos 203 et 207). On s'est contenté de réimprimer le titre et le feuillet correspondant du traité de Meursius *De ludis Græcorum*, et de remplacer par un faux titre le titre primitif du *Palamedes* de Souterius.

239. Petri MOLINÆI de cognitione Dei tractatvs. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana,* 1625, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 144 pp. — 1 f. blanc.

240. Thomæ MORI V. C. Dissertatio epistolica, de aliquot sui temporis theologastrorum ineptijs; deque correctione translationis vulgatæ N. Testamenti : ad Martinum Dorpium theologum Lovaniensem. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1625, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 125 pp. — 1 f. blanc.

Il y a des exemplaires dont le titre a été renouvelé et porte l'adresse suivante : *Lugd. Bat., apud Ioh. Sambix,* 1654. On sait que Jean Sambix est le pseudonyme adopté par Jean et Daniel Elzevier, durant leur association.

C'est Erycius Puteanus qui avait envoyé de Louvain aux Elzevier cet opuscule de Thomas Morus, que lui avait confié un de ses amis. Celui-ci le possédait par héritage, et en faisait cas comme d'un trésor; de sorte que Puteanus avait recommandé de prendre immédiatement copie de la pièce, et de lui renvoyer l'original. Mais les Elzevier, suivant leur habitude, avaient tenu

à prendre l'avis de Heinsius, et il en était résulté quelque retard. C'est par la lettre que Puteanus adresse à Heinsius, sous la date du 25 juin 1623, pour le presser de prendre une décision, que nous sommes informés de ces détails. (*E. Puteani ad C. Hugenium et D. Heinsium epistolæ*, Lugd. Bat., 1647, p. 109).

241. Psalmi Davidis regis et prophetæ, lingva syriaca. Nunc primum, ex antiquissimis codicibus manuscriptis in lucem editi, à Thoma Erpenio. Qui et versionem latinam adjecit. *Lugduni Batavorum, ex typographia Erpeniana. Prostant apud Ioh. Maire, et Elzevirios*, 1625, in-4.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

4 ff. limin. — 346 pp. — 1 f. sur lequel on lit : (le Palmier) *Lugduni Batavorum. Ex typ. Erpeniana linguarum Orientalium.* Anno Dom. CIↃ IↃ C.XXV.

242. Sermons sur la nativité et la résurrection de Iésus-Christ, par André Rivet. *A Leiden, en l'imprimerie des Elzevier*, 1625, in-24.

Petit volume des plus rares, cité par Brunet et par les catal. offic. de 1628 à 1644, mais dont nous n'avons pas réussi à retrouver un exemplaire.

243. Thomæ Smithi, Angli, de Repvblica Anglorvm libri tres. Item varij aliorum discursus politici de regno Angliæ eiusque administratione. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1625, in-24.

239 pp., y compr. le titre gravé.

Il y a deux éditions sous cette date. La seconde, qui est la mieux exécutée, porte à la dernière page le privilége, en date du 15 mai 1626, qu'on ne trouve pas dans l'autre.

C'est par le *de Republica Anglorum* que s'ouvre la série des Républiques elzev riennes. Bonaventure et Abraham l'o réimprimé encore trois fois, sous la da de 1630 et 1641.

244. L'Arithmétiqve de Simo Stevin de Brvges, reueuë, co rigée et augmentée de plusieu traictez et annotations par Albe Girard Samielois mathématicie *A Leide, de l'imprimerie des Elz viers*, 1625, in-8.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 885 pp. 7 pp. n. ch. pour la table.

Réimprimé textuellement, horm l'épître dédicatoire d'Albert Girard Maurice de Nassau, dans les *Œuv mathématiques de Simon Stevin*, de 163

245. Synopsis purioris the logiæ, dispvtationibvs qvinqv ginta dvabvs comprehensa, conscripta per Johannem Pol andrvm, Andream Rivetvm, A tonivm Walævm et Antoniv Thysivm, SS. theologiæ doctor et professores in Academia Le densi. *Lvgd. Batav., ex offici Elzeviriana*, 1625, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 880 pp.

Les Elzevier de Leyde ont réimpri ce livre en 1632, 1642, 1652 et 1658.

246. Hymnvs Tabaci, auto Raphaële Thorio. *Lugd. B Typis Isaaci Elseuirij*, 1625, in-

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 55 pp.

Imprimé en caractères italiqu Comme le fait remarquer M. Piet le 5 de la date du frontispice, par petit trait de burin échappé au grave peut être pris, et l'a été parfois, p un 8 mal fait; mais l'année 1625 bien certainement celle de l'uni impression de ce livre.

L'OFFICINE DE LEYDE.

III

BONAVENTURE ET ABRAHAM ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

24 DÉCEMBRE 1625 — 1652.

1626.

247. Censvra in confessionem e declarationem sententiæ um qui in Fœderato Belgio monstrantes vocantur, super ecipuis articulis christianæ igionis, a SS. Theol. profes- ibvs Academiæ Leidensis in- uta. *Lvgdvni Batavorvm, ex ina Bonaventuræ et Abrahami evir. Acad. typogr.*, 1626. *Cum ilegio*, in-4.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 333 pp. — 2 pp. d'index.

ensure de la faculté de théologie de de contre le manifeste des Remon- ts, paru sous ce titre : *Confessio, Declaratio, sententiæ Pastorum, qui Fœderato Belgio Remonstrantes vocan- super præcipuis articulis religionis stianæ.* Herder-wiici, apud Theodo- Danielis. A° 1622, in-4.

La même pièce a paru également en néerlandais (n° 273).

248. M. TvllI Ciceronis Epistolarvm selectarvm libri tres : editi in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

160 pp. en tout.

Réimprimé textuellement par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

249. M. TvllI Ciceronis Orationvm selectarvm liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex*

officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph., 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp. en tout.

Réimprimé par Bonaventure et Abraham en 1639, et par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

250. Casparis CONTARENI patricii Veneti, de Repvblica Venetorvm libri quinque. Item synopsis Reip. Venetæ, et alii de eadem discursus politici. *Lvgd: Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1626, in-24.

335 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Reproduction d'un traité imprimé d'abord à *Paris, chez Mich. Vascosan,* 1543, in-4, et souvent réimprimé depuis. Bonaventure et Abraham ont donné, sous la date de 1628, deux autres éditions plus complètes de cette République.

251. Compendivm grammaticæ Hebrææ, breviter complectens præcipva quæ præsertim tyronibus memoriæ sunt mandanda. Item Dictionariolvm præcipvarvm radicvm quæ in S. Scriptura Veteris Testamenti occurrunt. Auctore Lvdovico DE DIEV, verbi divini apud Lugduno-Batavos dispensatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1626, in-4 oblong.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

Une seconde édition, revue et augmentée par le fils de l'auteur, a paru chez les mêmes Elzevier en 1650.

252. Vetvs Græcia, illvstrata studio et operâ Ubbonis EMMII Frisii, historiarum et græcæ lin guæ professoris in Academiâ Gro ninganâ senio fatiscentis. Opu distinctum in tomos tres : qvo rvm I descriptionem habet regio num à Græcis habitatarum, cur adjunctis insulis : II complecti tur res gestas Græcorum : III re præsentat statum ac formar præcipuarum ejus gentis rerum publicarum : itemque iudiciur Amphictyonicum, et solemne ludos, statis temporibus apu Græcos recurrentes. *Lvgdvni Ba tavorvm, ex officinâ Bonaventvræ Abrahami Elzevir. Acad. typo graph.*, 1626. *Cum privilegio,* 3 vo in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 12 ff. limin. — 194 pp. — 11 ff. n. ch. d'inde
T. II : 2 ff. limin. — 536 pp. — 16 ff. n. ch. d'inde
T. III : 2 ff. limin. — 520 pp. — 12 ff. n. ch. po l'index et l'errata.

L'auteur étant décédé durant l'in pression (9 décembre 1625), l'épître d dicatoire en tête de l'ouvrage porte signature de son fils, Wesselus Emmiu Dans une lettre écrite peu de jours ava sa mort, Emmius se plaint de ce que l Elzevier n'ont pas tenu la promes qu'ils lui avaient faite d'exécuter s livre dans le format in-folio, ce qui l eût permis d'y insérer des tables chor graphiques, indispensables pour l'int ligence du texte.

La *Vetus Græcia* a été reproduite da le tome IV des Antiquités grecques Gronovius.

253. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλ ά ἑ ἰ. HOMERI Iliados libri pr mus, quintus et nonus. In usu scholarum Hollandiæ West-F siæque : ex decreto Illustri DD. Ordinum ejusdem provinci *Lvgdvni Batavorvm, ex offici*

aventvræ et Abrahami Elzevir. ıdemiæ typograph., 1626, in-8.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout.

éimprimé par les mêmes Elzevier 1635 et en 1642. Ces deux éditions enrichies d'un glossaire alphabé-e, qui n'est pas dans la première.

54. Q. Horatii Flacci Sa-ntia, sive odæ selectæ, quibus yræ quædam et epistolæ, in-mis autem de arte poetica ac-it, ex decreto Illustriss. DD. llandiæ West-Frisiæque Ordi-n in usum scholarum editæ. *dvni Batavorvm, ex officinâ aventvræ et Abrahami Elzevir. ıdemiæ typograph.*, 1626, in-8.

arque : *le Solitaire.*

pp. — 1 f. blanc.

nprimé en caractères italiques. — ıme rare, comme le sont en général les livres d'école, compris dans le l. offic. de 1628, sous la rubrique *lasticalia* (nos 248, 249, 253, 258, 264, 285 et 289).

end. *vél.* 17 frs. Chenu.

55. Adriani Metii Alcmariani thmeticæ libri dvo : et Geo-riæ lib. VI. Huic adiungitur gonometriæ planorum metho-succincta : altera verò, præter , nova regulæ proportionalis enta proponit; et quæcunque a adversus hostium insultus ta hoc seculo praxin (quam tificationem vocant) munire ide docet. *Lugd. Batavorum, fficina Elzeviriana.* Anno 1626, art. en 1 vol. in-4.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 308 pp. (avec figure pliée, en regard de la p. 296). — 118 pp., dées d'un titre spécial. — 102 pp., avec titre al. — 7 ff. d'index.

Les titres spéciaux de la deuxième et de la troisième parties portent : *Franekeræ, ex offic. Uld. Dom. Balck*, 1625; et il existe des exemplaires de ce volume avec un titre imprimé, daté : *Franekeræ, excud. Ulder. Balck, Ord. Fris. typogr.*, 1625.

Bonaventure et Abraham ont donné en 1640 une édition plus complète de ce livre, également imprimée par Uld. Balck à Franeker.

256. Adriani Meti M. D. et matheseos profess. ordinarii Maetconstigh liniael, ofte proportionalen ry ende platten passer. Als mede de sterckten-bouwinghe, ofte fortificatie. Onlanghs uyt het latijn in onsen nederlandtschen sprake overgheset, door Petrvm Baardt, M. D. & matheseos studiosum. By den autheur vele vermeerdert, gelijck de volgende pagina aenwijst. *Ghedruct tot Franeker, by Ulderick Balck, boeckdrucker ordinaris der E. E. Heeren Staten van Vrieslandt*, 1626. *Men vintse te koop tot Leyden, by Bonav. ende Abraham Elzevier*, in-4.

6 ff. limin. — 95 pp. pour *'t Gebruyck vande proport. ry* (en regard de la p. 1 une planche pliée portant : *hæc figura inserenda pag.* 233). — 39 pp., y compr. un titre spécial, pour la *Fortificatie ofte sterckten-bouwinghe* (avec une planche pliée en regard de la p. 3).

Imprimé en caractères gothiques. C'est la traduction en néerlandais de la partie de l'article précédent ayant trait au compas de proportion et à la fortification.

257. Tabacologia : hoc est tabaci, seu nicotianæ descriptio medico-cheirurgico-pharmaceutica vel ejus præparatio et usus in omnibus fermè corporis humani incommodis. Per Johannem Neandrum Bremanum, philoso-

phum et medicum. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Isaaci Elzeviri, jurati Acad. typogr.* Anno 1626, in-4.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé, le portrait, deux ff. de vers néerlandais signés Ioost van Ravelingen, et le 1r feuillet du texte. — 256 pp.

C'est l'édition de 1622 (nº 204), dont on a réimprimé les 4 premiers ff. (titre, faux titre et les 2 prem. ff. de l'épître dédicatoire). On a remplacé le titre imprimé et le faux titre par un frontispice gravé et le portrait de J. Neander.

258. P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon liber I. II. VIII. et XIII. In usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ recensiti et seorsim editi. Ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

151 pp. en tout.

Imprimé en italiques.

259. Respublica, sive status regni Galliæ diuersorum autorum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1626. *Cum privilegio*, in-24.

613 pp., y compr. le titre gravé. — 10 pp. pour l'index et le privilége.

Recueil composé de cinq traités différents, savoir : *Cl. Sesellii de republica Galliæ* (traduction de la *Grand monarchie de France*, de Cl. Seyssel) ; *Ioannis Tilii de rebus gallicis liber* (trad. du *Recueil des roys de France*, de J. Du Tillet); *Vincentii Lupani de magistratibus et præfecturis Francorum* (traité de V. de la Loupe, publié séparément en 1551); *Philippi Honorii de regno Gallico relatio; Ioannis Boteri de regno Gallico relatio* (extrait des *Relazioni universali* de J. Botero).

260. Sphæra Iohannis de Sacro Bosco, decreto Illustr. et Poten DD. Ordinum Hollandiæ et West Frisiæ, in usum scholarum ejus dem provinciæ, sic recensita, et latinitas, et methodus emen data sit, multaque addita, qu ad huius doctrinæ illustrationen requirebantur. Operâ et studi Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdv Batavorvm, ex officinâ Bonaventvr et Abrahami Elzevir. Academi typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *la Sphère.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Le premier volume elzevirien porta l'insigne de la sphère. Les Elzevier Leyde l'ont réimprimé ligne pour lig en 1639, 1647 et 1656.

261. Emblemata Florent Schoonhovii I. C. Goudani, pa tim moralia, partim etiam civili Cum latiori eorundem ejusde auctoris interpretatione. Accedu et alia quædam poëmatia in ali poëmatum suorum libris non co tenta. *Lvgdvni Batavorvm, ex off cina Elzeviriana.* Anno 1626, in-

6 ff. limin., y compr. le titre gravé, et le portr de l'auteur, au vº du 6e. — 235 pp.

L'édition originale des Emblêmes Schoonhovius est de *Goudæ, apud A dream Burier*, 1618, in-4, de 6 ff. limi et 251 pp. Ce sont les mêmes cuiv qui ont servi dans les deux éditio Celle de 1626 reproduit ligne pour lig la précédente, sauf pour les poésies Schoonhovius, qui sont imprimées sur deux colonnes (de là la différen dans la pagination). Les emblêmes cupent dans les deux éditions les pp à 221.

Les *Emblemata* ont reparu une tr sième fois, sous le même titre, *Amst dami, apud Joannem Janssonium*, 16

n'est pas une réimpression. Jansson ant acquis ce qui restait de l'édition evirienne, s'est borné à réimprimer itre et le feuillet correspondant.

De sorte que des trois éditions c'est le de Gouda qu'il faut préférer, parce elle est aussi complète que les autres, qu'elle contient le premier tirage des vures.

262. Th. SCHREVELI Palæmon, e diatribæ scholasticæ con- entes tum quæ ad laudem commendationem scholarum ectant, tum quæ ad *εὐταξίαν* um, et œconomiam... His co- idis loco accessit corona anni. *gdvni Batavorvm, ex officinâ aventvræ et Abrahami Elzevir. idemiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 228 pp. — 47 pp., y compris un titre al, pour le *Zodiacus sive corona anni.* — Un au plié à la suite du titre.

63. Respublica Romana. Ho- i vrbis æternæ P. SCRIVERIUS citvit. *Lvgd. Bat., ex officinâ eviriana,* 1626, in-24.

o pp., y compr. le titre gravé. — 95 pp. d'Ap- x.

éimprimé deux fois, mais sans chan- ents, par les mêmes Elzevier sous ate de 1629.

64. Svlpitii SEVERI Historia ra continvata ex Iohannis Sley- i libro de quatuor summis eriis : edita in usum schola- n Hollandicarum et West- sicarum : ex decreto illustrium potentium D. D. Ordinum llandiæ et West-Frisiæ. *Lvg- i Batavorvm, ex officina Bona- tvræ et Abrahami Elzevir. Aca- iæ typograph.*, 1626, in-8.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout.

Un certain nombre d'exemplaires ont un titre quelque peu différent :

SVLPITII SEVERI sacra historia continvata ex Iohannis Sleydani libro de quatuor summis imperiis : cum optimis primisque editionibus accuratè collata et recognita. *Lvgd. Batav., ex offic. Bon. et Abr. Elzevir. Acad. typog.*, 1626.

265. *Θέωνος σοφιστοῦ προγυμνάσματα.* THEONIS Sophistæ Progymnasmata, accurate emendata ac recensita. In usum scholarum Hollandiæ West-Frisiæque : ex decreto Illustriss. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. Accedit interpretatio latina, ita hac editione emendata, ut sit nova. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 144 pp.

266. *Ξενοφῶντος Λακεδαιμονίων πολιτεία.* XENOPHONTIS de Repvblica Lacedæmoniorum libellus, cum optimis exemplaribus sedulò collatus. *Lvgdvni Batavorum, typis Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

267. Iacobi ZEVECOTII Belegh van Leyden, trevr-spel. *Tot Leyden, inde druckerije van de Elzeviers.* A° 1626, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 56 pp.

Ce poëme dramatique, improprement intitulé tragédie, a pour objet de célébrer, en une série de scènes dialoguées et entremêlées de chœurs à la manière antique, la conduite héroïque des habi-

tants de Leyde, durant le célèbre siége de 1574. Les historiens de la littérature néerlandaise en font cas comme d'une des productions les plus remarquables de l'époque.

L'auteur, J. van Zevecote, né en 1596, était gantois et parent de Heinsius. En 1624, il quitta sa ville natale et vint s'établir à Leyde, où il embrassa la religion protestante. Le 17 juin 1627, il fut nommé professeur à l'Université de Harderwijk. Ce fut sans nul doute à la considération de Heinsius que les Elzevier se chargèrent de cette publication, car c'est l'unique pièce de ce genre qu'ils aient imprimée. La Bibliothèque de Gand possède un exemplaire broché, et que nous croyons en grand papier : il mesure 248 millim. de haut. sur 186 de larg.

Zevecote publia en la même année un recueil d'emblêmes intitulé :

268. Emblemata ofte sinnebeelden met dichten verciert, door Jacobus ZEVECOTIUS. Item noch andere dichten van den selven. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1626, pet. in-12 obl.

301 pp., y compr. le titre gravé.

Première édition des Emblêmes de J. van Zevecote, contenant 72 figures gravées dans le texte. Il en existe une réimpression, *'t Amsterdam, bij Jan Janssen,* A° 1638, pet. in-12 obl., de 304 pp. en tout, avec une dédicace datée de Hardervyck, 2 ian. 1638.

L'édition originale est extrêmement rare. Aucun des biographes de Zevecote, pas même l'éditeur de ses poésies complètes (*Gand,* 1840, in-8), n'en a eu connaissance.

1627.

269. Apocalypsis Sancti Iohannis, ex manuscripto exemplari è bibliotheca clariss. viri Iosephi Scaligeri deprompto, edita charactere Syro, et Ebræo, cum versione latina, et notis, opera studio Lvdovici de Diev. *Lvgdv Batavorum, ex typographia Elzeviriana,* 1627, in-4.

10 ff. limin. — 211 pp. — Au v° du dernier feuill (le Palmier, avec la devise *Assurgo pressa*) *Lugd. Batav., ex typogr. Elzeviriana,* cIↃ IↃ C XXVII.

La version syriaque de l'Apocalyp est reproduite sous deux formes dif rentes, en caractères syriaques et caractères hébreux. Outre le texte o ginal en grec, l'éditeur y a joint u traduction latine, qu'on dit très littér et très fidèle.

270. Io. BARCLAII Argeni Editio novissima cum clave, h est : nominum propriorum eluc datione, hactenus nondum edit *Lvgd. Bat., ex officina Elzevirian* Anno 1627, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 791 pp 11 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Première des sept éditions que Elzevier ont données de ce roman al gorique. Elle est fort rare, et se disting principalement des suivantes en qu'elle n'a pas le *Discursus de aut scripti* aux préliminaires.

Bonaventure et Abraham ont réi primé l'*Argenis* trois fois, sous la date 1630. Les Elzevier d'Amsterdam en donné trois éditions, en 1655, 1659 et 16

271. Franconis BVRGERSDI Idea philosophiæ natvralis : si methodus definitionum et co troversiarum physicarum. Edi secunda, priore auctior et eme datior. *Lvgd. Batav., ex offici Bonaventuræ et Abrahami Elzev Acad. typograph.,* 1627, pet. in-1

Marque : *le Solitaire.*

125 pp., dont les 8 premières n. ch. — 2 pp. d'in

Seconde édition de ce traité (v le n° 192).

272. Hieronymi CARDANI, M diolanensis, Proxeneta seu

udentia ciuili liber; recens in cem protractus : vel è tenebris utus. *Lugd. Bat., ex officina zeviriana.* Anno 1627, pet. -12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 767 pp.

Réimprimé deux fois par les Elzevier Leyde, sous le titre de *Arcana politica*, ec la date de 1635.

Vend. *mar. r.* (Le Gascon), au chiffre L. Habert de Montmort, 55 frs. Desreaux-Bernard.

273. Censvre ofte oordeel vande ofessoren der H. theologie, de Universiteyt tot Leyden, er de belijdenisse ofte verclaige van 'tgevoelen der gene, e, inde Geunieerde Nederlanin, Remonstranten werden ghemt, etc. Door Antonivm alævm, professor der H. theogie inde selve Universiteyt, tot enst ende waerschouwinghe der emeynte, inde nederduytsche rake uytgegeven. *Tot Leyden, or Bonaventura ende Abraham zevier, boeckdruckers der Unirsiteyt,* 1627. *Met privilegie,* -4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 432 pp.

mprimé en majeure partie en caracres gothiques. — C'est la pièce citée s le nº 247, traduite en néerlandais Antoine Walæus.

274. Philippi Clvverii Introctionis in vniversam geograiam, tam veterem quàm novam, ri VI. Editio ultima, prioribus endatior. Ad Illustriss. et Amss. Dominicvm Molinvm, patium et senatorem Venetum. *Lvgd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1627, in-24.

373 pp., y compr. le titre gravé. — 9 pp. n. ch. de table. — 1 f. blanc. — Trois planches pliées, en regard des pp. 16, 32 et 34.

Nous avons décrit ci-dessus (nº 220) une édition in-4 de cet ouvrage. Celle-ci est la première en petit format. Elle ne contient ni fleurons ni lettres grises, et c'est sans doute pour ce motif que Motteley en attribue l'impression à Jean Maire.

Les Elzevier de Leyde ont reproduit ce traité dans le même format en 1629 et 1641; les Elzevier d'Amsterdam, en 1659, 1670 et 1677. Les quatre dernières éditions sont augmentées du *Breviarium orbis terrarum* de P. Bertius.

275. Iohannis Gerhardi Meditationes sacræ. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1627, in-24.

320 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. d'index.

Petit volume de piété, imprimé sans fleurons ni lettres grises, et dont les Elzevier ont donné deux autres éditions sous la date de 1629. Il faut croire que cet écrit n'est point sans mérite, car de nos jours il a été réimprimé deux fois en Allemagne : *Gütersloh*, *Bertelsmann*, 1863, in-16, et *Nördlingen*, *Beck'sche Buchh.*, 1864, in-16.

276. Danielis Heinsii Aristarchvs Sacer, sive ad Nonni in Iohannem metaphrasin exercitationes. Quarum priori parte interpres examinatur, posteriori interpretatio ejus cum sacro scriptore confertur : in vtraque S. Euangelistæ plurimi illustrantur loci. Accedit Nonni et S. Euangelistæ contextus : tres item indices : vnus Sylburgij in Nonnum græcus; duo recentes in Aristarchum; alter græcus, alter latinus.

Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph., 1627, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 58 ff. limin. — 225 pp. — 39 pp. n. ch. de notes et d'index.

2e part. : 551 pp. — 48 pp. n. ch. d'index.

Édition savante de la Paraphrase en vers de l'Évangile de S. Jean par Nonnus de Panopolis. Une partie des exemplaires ont été mis en vente sous le titre suivant :

Nonni, antiquissimi scriptoris, S. Evangelii secvndvm Iohannem metaphrasis. Et in eam Danielis Heinsii Aristarchvs, siue exercitationes sacræ : quarum priori parte interpres examinatur, posteriori interpretatio ejus cum sacro scriptore confertur : in vtraque S. Euangelistæ plurimi illustrantur loci. Accedit S. Euangelistæ contextus : tres item indices..... *Lvgd. Bat., ex offic. Bon. et Abr. Elzevir. Acad. typ.*, 1627.

Grotius reproche à D. Heinsius d'avoir largement profité, sans le reconnaître, des travaux antérieurs de la critique : « Scripseram nuper ad te, frater optime, de Heinsii libro. Repeto nunc multa esse non spernenda, sed horum non pauca sumta ex Scaligeri literis, ex Deucero, Fullero et Seldnero, non nominatis his qui erant ut Philo loquitur πατέρες τοῦ λόγου. » (Guilielmo fratri, 22 Aug. 1627, p. 798; cf. aussi p. 800).

L'*Aristarchus sacer* a été reproduit à la suite des *Sacræ exercitationes* du même auteur (nº 481).

277. Danielis Heinsii Orationvm editio nova; tertia parte auctior; cæteris sic recensitis, vt alia videri possit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 661 pp. — 3 pp. n. ch.

Quatrième édition de ce recueil; elle se compose de trente-quatre pièces (voir le nº 71). Il a été fait deux cartons, pour les pp. 277-278 et pour les pp. 419-420. On les trouve parfois insérés à la fin du volume.

278. Helvetiorvm Respvblica diversorum autorum, quorum nonnulli nunc primum in lucem prodeunt. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana.* Anno 1627. *Cum privilegio,* in-24.

508 pp., y compr. le titre gravé, signé P. S. f. — 9 ff. pour l'index et le privilége.

Il y a trois éditions également complètes sous cette date. On préfère la dernière, celle de 508 pp., tant à cause du papier que de sa plus grande correction. Les deux autres ont 535 pp. et 17 pp. pour l'index et le privilége.

Le *de Helvetiorum Republica* est la reproduction textuelle d'un ouvrage de Josias Simler, imprimé à Zurich, 1576, in-8. On s'est borné à y joindre trois ou quatre opuscules sans importance.

279. Nova et accvrata Italiæ hodiernæ descriptio. In qua omnium eius regionum, vrbium, pagorum, dominiorum, castellorum, montium, fluviorum, fontium, lacuum et portuum historia exhibetur. Geographicis tabulis et vrbium precipuarum iconibus illustrata a Iudoco Hondio. Addita est Siciliæ, Sardiniæ, Corsicæ, et itinerariorum per Italiam brevis delineatio. *Lugduni Batavorum, apud Bonavonturam* (sic) *et Abrahamum Elsevir. Academ. typograph.*, 1627, in-4 obl.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 406 pp.

L'ouvrage est orné d'une quantité de cartes et plans compris dans la pagination.

280. De ivre regni diascepsis, auctore Alexandro Irvino, Scoto

gd. Bat., ex officina Elzeuiriana. nno 1627, in-18.

239 pp., y compr. le titre gravé. — 5 pp. n. ch. r l'index. — 2 ff. blancs.

281. Nova cubi Hebræi tabella, æ radices omnes unà cum nctis, et significationes suas versas exhibet. Operâ Samuelis NSONI Angli. (Au bas de la ille :) *Lvgdvni Batavorum, ex icinâ Bonaventvræ et Abrahami zevir. Academ. typograph.*, 1627, -4 obl.

Une simple feuille.

Tableau imprimé en caractères rouges noirs, et qui se termine par la dédi-e suivante : *Venerando viro Dno Lau-tio Chadertono, SS. Theol. Dri, avo suo rimùm colendo*, et un avis au lecteur. Cette pièce est mentionnée dans le al. offic. de 1628. La Bibliothèque de yde en possède un exemplaire tiré vélin; il mesure 0.49 de haut. sur 3 de larg.

282. Oratio inavgvralis quam de gvæ Hebrææ dignitate ac uti-ate habuit Constantinvs L'EM-REVR de Oppyck, S. S. theo-giæ doctor, et linguæ sanctæ ofessor in Acad. Lugduno-tava. *Lvgdvni Batavorvm, ex cina Bonaventvræ et Abrahami zevir. Acad. typogr.*, 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 pp. en tout.

283. Curiæ Hollandiæ, Selan-e, et West-Frisiæ Decisiones, n supremæ, quam provincialis. arvm illæ quidem à D. Cor-io NEOSTADIO, domino in Se-hoven, supremi in Hollandia ditorii senatore primario : et Academia Leidensi curatore : vero, à quibusdam provincialis curiæ senatoribus scripto projectæ : jam denuò ab A. de H. causarum patrono recognitæ, innumeris decisionibus auctæ, summariisque cuique decisioni inscriptis, locupletatæ. *Lvgdvni Batavorvm, typis Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. blanc. — Entre les pp. 112 et 113, 2 ff. (faux titre et avertissement) non compris dans la pagination.

Voir pour la première édition elzevirienne de ce recueil le nº 126. L'ouvrage a paru également sous le titre suivant :

284. Decisien van den Hoogen ende Provincialen Raade van Hollandt, Seelandt ende West-Vrieslandt : van Mr Kornelis van NIEUSTADT heer van Sevenhove, eerste raadt in den Hoogen Raade; mitsgaders noch van eenige voornaame raads-heeren van den voors. Provincialen Raade, als rapporteurs in de respectijve saken ontworpen; van nieus over-sien ende verbetert door A. de H. advocaat, vermeerdert met sommarien, ende veel verscheyden nieuwe decisien. *Tot Leyden, by Bonaventura ende Abraham Elzevier, boeck-druckers der Universiteyt.* Anno 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. blanc. — Entre les pp. 112 et 113, deux ff. non compris dans la pagination.

Les soixante décisions de la cour de Hollande sont mi-parti en latin et en néerlandais. Les 104 décisions de la cour suprême sont toutes en latin. C'est, au titre près, le même ouvrage que le précédent.

285. P. OVIDII Nasonis de Tristibvs libri V; nunc denuo ad

optimos codices recensiti, et emendatius editi. In usum scholarum, ex decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

132 pp. en tout.

Imprimé en italiques.

286. Respublica, sive status regni Poloniæ, Lituaniæ, Prussiæ, Livoniæ, etc. diuersorum autorum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1627. *Cum privilegio,* in-24.

4 ff. limin., y compris le titre gravé. — 450 pp. — 6 ff. d'index. — 1 f. pour le privilége.

Il y a sous la même date une seconde édition, augmentée et corrigée, comme l'indique la préface. Elle a 467 pp., 11 pp. d'index et 1 f. pour le privilége.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé cette République en 1642. Cette troisième édition est la mieux exécutée, mais De la Faye y a signalé diverses fautes d'impression, qui lui font donner la préférence à la seconde.

287. Respublica, sive statvs regni Scotiæ et Hiberniæ. Diversorum autorum. *Lugd. Bat., ex officina Elzeuiriana.* A° 1627. *Cum priuilegio,* in-24.

280 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. pour le privilége.

Il y a sous cette date une seconde édition, moins jolie, de 282 pp. et 1 f. pour le privilége. Elle a été imprimée en 1630, ainsi qu'il résulte de la suscription, au v° du dern. feuillet : *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno cIↃ IↃC XXX.

288. Illvstriss. viri Iosephi SCALIGERI Ivlii Cæs. a Bvrden F. Epistolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ ac editæ. Cæteris præfixa est quæ est de gente Scaligera; qua de autoris vita, et sub fine Danielis Heinsii de morte ei altera. *Lvgdvni Batavorvm, officinâ Bonaventvræ et Abraha Elzevir. Academ. typograp.*, 162 *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 887 pp.

Cette édition a été grossièrement co trefaite dès l'année suivante : *Fran furti, sumptibus Aubriorum et Clemen Sleichii*, 1628, in-8, de 10 ff. limin. 811 pp. La réimpression est stricteme conforme à l'original; les éditeurs al mands ont poussé le scrupule jusqu reproduire la dédicace aux curateurs l'Université de Leyde, signée *Bon. Abr. Elzevier.*

Ces lettres de Scaliger sont pureme intimes. On a accusé D. Heinsius d'av trahi les lois de l'amitié en les livr à la publicité (voir les lettres de P. C naeus, *Epist.* 179). On trouve la clef cette correspondance dans les *P. Co mesii Opuscula*, Ultraj., P. Elzev., 16 pp. 145-158.

L'avertissement, et probablem aussi l'épître dédicatoire, sont l'œu de D. Heinsius. « Præfatio est Heinsio, sed sub Elzevirianorum mine, » écrit G. Vossius à Gomar, 11 mai 1627.

289. Compendivm ethicæ Ar totelicæ ad normam verita christianæ revocatum, ab Anto WALÆO, SS. theologiæ, in A demia Lugdunensi, doctore professore. Editio postrema, pr ribus auctior et emendatior. *Lv Batavorvm, ex officina Bonavent et Abrahami Elzevir. Acad. ty* 1627, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 240 pp. — 6 ff. pour un Hymne à en vers latins, et l'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir le 179, et ci-après le nº 323.

290. Ξενοφῶντος Κύρου παιδείας βιβλία ά, β', ή. XENOPHONTIS de Cyri institvtione libri VII, VIII. In usum scholarum, decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

111 pp. en tout.

Réimprimé par les Elzevier en 1647.

1628.

291. Paraphrasis Psalmorvm Davidis poetica multo quam antea castigatior. Auctore Georgio BVCHANANO, Scoto, poetarum stri sæculi facile principe. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

f., frontisp. gravé. — 561 pp., y compr. le titre gr. — 15 pp. n. ch. de notes.

Il a paru sous la même date, et avec même frontispice gravé, une édition intitulée :

292. Geor. BVCHANANI, Scoti, Poemata quæ extant. Editio postrema. *Lugduni Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1628, in-24.

511 pp., y compr. le titre gravé. — 14 pp. n. ch. de notes. — 3 ff. blancs.

Édition postérieure à celle que nous avons de décrire, et n'ayant qu'un titre gravé. Le choix est indifférent. Daniel Elzevier a reproduit ce petit volume en 1676; mais cette réimpression est moins recherchée.

Nous avons cité ci-dessus deux autres éditions des poésies de Buchanan (nos 181 et 182).

293. Casparis CONTARENI patricii Veneti, de Repvblica Venetorvm libri quinque. Item synopsis Reip. Venetæ, et alii de eadem discursus politici. Editio secunda auctior. *Lvgd : Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1628. *Cum privilegio*, in-24.

447 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression augmentée de l'édition de 1626 (nº 250). Il y a sous la même date une autre édition, de 431 pp. Quoique le contenu soit le même, on préfère celle de 447 pp., parce que le caractère est plus net et le papier plus beau.

294. Grammatica linguarum orientalium, Hebræorvm, Chaldæorvm, et Syrorvm, inter se collatarum. Avthore Lvdovico DE DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1628, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 423 pp.

295. Thomæ ERPENII Rvdimenta lingvæ arabicæ. Accedunt ejusdem praxis grammatica; et consilium de studio arabico instituendo. Editio altera, priore emendatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 172 pp. — 24 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

296. Ivsti HEVRNII Ioan. fil. de vocatione ethnicorum et Iudæorum ultimâ ad fidem christianam admonitio, seu de legatione evangelica ad Indos. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-8.

8 ff. limin. — 300 pp. — 2 ff. d'index.

« Au titre près, dit Motteley, c'est identiquement le même ouvrage que le *De legatione evangelica*, paru en 1618 » (n° 142).

297. Ἱπποκράτους ἀφορισμοί. Aphorismi HIPPOCRATIS. Ex recognitione A. Vorstii M. P. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-24.

2 ff. limin. (titre gravé et préface). — 231 pp.

Il existe deux éditions sous cette date. Le v° du f. de préface a 24 lignes dans la première, 21 lignes dans la seconde. Un exemplaire de la première édition, tiré sur papier jaune, et provenant des ventes Mac-Carthy et Chateaugiron a été adjugé 22 frs. à la vente de M. Pieters.

Nous citerons à l'année 1666 une autre édition in-24 des Aphorismes d'Hippocrate.

298. Lingvæ latinæ rvdimenta in qvibus decreto Illustr. ac Potentissim. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ in vsum scholarum ejusdem provinciæ, declinationum et coniugationum paradigmata, usitatiora vocabula, et quædam faciliora præcepta, pueris exhibentur. Secunda editio priori castigatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire*.

95 pp. en tout.

Ce rudiment est l'œuvre de G. J. Vossius. Jean Elzevier l'a réimprimé en 1656.

299. Epigrammatum Ioannis OWEN Cambro-Brittanni Oxoniensis, editio postrema. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*. Anno 1628, in-24.

280 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition moins jolie que celles que le Elzevier d'Amsterdam ont publiées sou la date de 1647.

Les Épigrammes d'Owen virent l jour pour la première fois à Londres en 1606. Dans l'édition elzevirienne d 1628, et dans toutes celles qui suivent on a inséré au milieu du volum (pp. 141-160), et sans en avertir le lec teur, toute une série d'épigrammes qu ne sont point d'Owen. Ces pièces, qu peuvent compter parmi les meilleure du recueil, sont au nombre de 128, e portent ici le titre assez impropre d *Monosticha quædam ethica et politica veterum sapientum*. Elles sont textuellemen tirées des *Disticha de moribus* d'un jeun poëte italien, Michel Verino, mort e 1514 à l'âge de dix-neuf ans (cf. la pré face de Renouard en tête de l'éditio qu'il a donnée à Paris, 1794, 2 vol. in-12 et un article de M. Suringar dans le *Bibliographische Adversaria*, La Haye Nijhoff, 1876, t. III, pp. 50-59).

Il convient d'ajouter qu'Owen es tout à fait innocent de ce plagiat. Ca je me suis assuré qu'aucune des cin éditions parues à Londres de son vivant ne contient ce supplément.

300. Manuale græcarum vocum N. Testamenti, cui accessit tractatus de græcis N. Testament accentibus. Auctore Georgio PASORE. *Lvgd. Batavorvm, ex officin Elzeviriana*. Anno 1628, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 585 pp.

Première édition elzevirienne de c volume, réimprimé par Bonav. et Abra ham en 1634, et deux fois sous la dat de 1640. Les Elzevier d'Amsterdam e ont donné des éditions plus amples e 1654, 1664 et 1672.

301. De principatibvs Italiæ tractatus varij. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana*. A° 1628. *Cum privilegio*, in-24.

318 pp., y compr. le titre gravé. — 7 ff. d'index. 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

éimprimé en 1631, avec des addi-
s.

02. Académie de l'espée de
ard THIBAULT d'Anvers : où
émonstrent par reigles mathé-
iques sur le fondement d'un
le mystérieux la théorie et
ique des vrais et iusqu'à pré-
incognus secrets du manie-
t des armes à pied et à cheval.
C.XXVIII. in-fol.

uvrage est divisé en deux parties, précédées
f. limin., savoir :
pour le titre gravé par Sch. a Bolsvert. — 1 f.,
it de G. Thibault d'après D. Bailly. — 1 f., dédi-
au v° une pièce de vers latins de D. Heinsius. —
rmoiries de chacun des princes auxquels l'ou-
est dédié. — 1 f. pour les priviléges; au v° un
tissement sur la considération des figures. »
première partie se compose de 33 planches
s (sauf la 2e qui est simple), accompagnées
xte :

l.	gravé par J. Gelle, suivi de	22	pp. ch.
	anonyme,	8	»
	gravé par Nic. Lasman,	6	»
	» Crisp. de Pas,	10	»
	» J. Gelle,	12	»
	» N. Lastman,	6	»
	» And. Stockius,	12	»
	» A. Maetham,	6	»
	» E. van Panderen,	12	»
	» Rob. Beaudoux Brux.,	4	»
	» Pet. Isselburg,	6	»
	» Egb. van Paenderen,	4	»
	» J. Gelle,	6	»
	» Wilh. Delff,	6	»
	» » »	6	»
	» P. Sherwouter,	6	»
	» P. Serwouter Antv.,	8	»
	» J. Gelle Colon.,	6	»
	» P. Serwouters,	6	»
	» Sch. a Bolswert Brux.,	6	»
	» Crisp. Queborn Ultraj.,	6	»
	» Boet. a Bolswert,	6	»
	» Adr. Matham,	4	»
	» Sal. Saursius Amstel.,	4	»
	» Sal. Savry,	4	»
	» Sch. à Bolswaert,	4	»
	» S. Savry,	4	»
	» And. Stockius Hagæ Com.,	6	»
	» Sch. a Bolswert,	4	»
	» Egb. a Paenderen,	4	»
	» Crisp. Queborn Ultraj.,	6	»
	» » » Hagæ Com.,	6	»
	» J. Gelle,	6	»

seconde partie comprend 13 planches doubles,
:

ntispice, gravé par Egb. a Paenderen Haerlem.
cond frontisp., gravé par Petr. de Jode Antv.
uivi de 2 pages d'introduction.

3e tab.	gravé par	Boet. a Bolswaert Antv.,	suiv. de	4 pp.
4e »	»	Nic Lasman,	»	6 »
5e »	»	Jac. a Borcht,	»	6 »
6e »	»	Crisp. vanden Queborn,	»	6 »
7e »	»	J. Gelle,	»	4 »
8e »	»	Cr. Queborn,	»	6 »
9e »	»	Sch. a Bolswert,	»	4 »
10e »	»	Adr. Matham,	»	6 »
11e »	»	And. Stockius,	»	4 »
12e »	»	Wilh. Jacobi Delff,	»	4 »
13e »	»	Ad. Matham,	»	2 »

Somptueuse publication, imprimée en grands et beaux caractères sur un papier très fort, et recherchée encore aujourd'hui à cause des magnifiques planches dont elle est ornée. L'ouvrage a deux priviléges, l'un du Roy de France, en date du 21 décembre 1620, l'autre des États-Généraux des Pays-Bas, du 5 juin 1627.

On a émis bien des suppositions au sujet du lieu d'impression de ce volume. Valère André le croyait exécuté par les Elzevier. Le catalogue d'Estrées se prononçait pour Bruxelles, Brunet pour Anvers. M. Pieters, tout en faisant remarquer que le catalogue de Bonaventure et Abraham de 1634, in-4, l'indique avec l'adresse de Leyde, ajoute : « Cependant après l'avoir examiné, je le crois effectivement imprimé en Hollande, mais je ne pense pas que ce soit une production elzevirienne. »

Une heureuse découverte nous met à même de trancher la question d'une manière définitive. L'exemplaire conservé à la Bibliothèque de Versailles contient à la fin un feuillet supplémentaire, sur lequel on lit :

Advertissement au lecteur :

« Le lecteur sera adverti, que l'Au-
« theur ayant eu le dessein de produire
« la science de l'exercice à cheval, avec
« celle à pied, comme il en est faict men-
« tion au frontispice de ce livre, la mort
« l'ayant prévenu, ne l'a peu mettre en
« effect, mesme l'impression du présent
« livre en a esté retardée iusques à
« présent. »

—

A Leyde,
Imprimé en la typographie des Elzeviers,
Au moys d'Aoust, l'an cIↃ IↃ C XXX.

Cet avertissement, précédé d'une grande lettre grise, qui se vérifie dans le corps du volume, ne laisse plus subsister le moindre doute. Ce sont donc bien les Elzevier de Leyde qui ont imprimé ce splendide ouvrage. Au surplus il est à constater que si les fleurons et lettres grises dont le texte est orné ne se rencontrent guère, à cause de leurs dimensions, dans les elzeviers in-12, il n'en est pas de même pour les publications de grand format, où ces ornements se trouvent fréquemment reproduits.

303. Commentarivs de rebvs pace belloqve gestis Dom. Fabiani senioris, burggravii à Dhona, domini in Karwinden. Eiusdem Fabiani à Dhona precationes et suspiria. Editore Gerardo Iohanne Vossio : à quo quid præstitum sit, ex præfatione cognosces. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1628, in-4.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé et un beau portrait de Dhona. — 198 pp. — 1 f. n. ch.

Ce volume a été tiré sur différents papiers. L'exemplaire de la Bibliothèque de La Haye, en très grand papier, mesure 248 mill. de haut. sur 187 de larg. Celui de la Bibl. Thysiana à Leyde a 219 mill. sur 155. Les exemplaires ordinaires mesurent environ 195 mill. sur 155.

304. Latina grammatica, ex decreto Illustr. DD. Holl. West-Frisiæque Ordinum, in usum scholarum adornata, multis quidem in locis Lud. Lithocomi verbis, quibus scholæ adsueverant, reservatis : sed erroribus, quibus scatebat, emendatis; inutilis resectis; pluribus, quæ defierent, suppletis; et omnibus meliori ordine dispositis, studio atque opera Gerardi Ioannis Vossii. Editio altera, aliquot in locis castigatior priori; notis ve longè auctior. *Lvgdvni Batavori ex officina Bonaventvræ et Abraha Elzevir. Academiæ typograp* 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 142 pp. — 1 f. blanc.

Latina syntaxis, in usum sch larum Hollandiæ, et West-Fris Superiorum auctoritate, ad nata; passim quidem reserva fere præceptis et exemplis I dolffi Lithocomi; sed plurin repurgata ab erroribus... op Gerardi Io. Vossii. Qui et editio hac altera ad oram notas adiec *Lvgdvni Batavorvm, ex offic Bonaventvræ et Abrahami Elzev Acad. typog.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

96 pp. en tout.

Latina prosodia et artis m tricæ elementa, in usum scho rum Hollandiæ, ac West-Fris conscripta ab Gerardo Io. Voss *Lvgdvni Batavorvm, ex offic Bonaventuræ et Abrahami Elzev Acad. typog.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

56 pp. en tout.

Les trois parties sont habituellem reliées ensemble. Bonaventure et Al ham les ont réimprimées en un s volume, avec pagination continue, 1644.

305. Dissertatio de Sabbatl sive de vero sensu atque u quarti præcepti : autore Anto Walæo, S. S. theologiæ doct et professore in Academia Lu duno-Batava. Huic adiunctæ s duæ Orationes eiusdem autoris quarum prima describitur p

cus christianus, in altera, offi-
um veri studiosi. *Lugduni Bata-
rum, ex officina Bonaventuræ et
brahami Elzevir. Acad. typogr.*,
528, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 243 pp.

1629.

306. Proverbia quædam ALIS,
nperatoris Muslimici. Et carmen
ogra'ï, poëtæ doctiss. Nec non
ssertatio quædam Aben Sinæ.
*gdvni Batavorvm, ex officinâ
onaventvræ et Abrahami Elzevir.
cad. typogr.*, 1629, in-8.

24 ff. n. ch. (signatt. A. B. C., complètes en 4 ff. —
2 ff. — E., 4 ff. — A., 6 ff.)

Le texte est en arabe, sans traduction
ine.

307. Dominici BAVDI Indvcia-
m belli Belgici, libri tres.
litio tertia prioribus emenda-
r. *Lvgdvni Batavorvm, ex offi-
nâ Elseviriana.* Anno 1629, pet.
-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 468 pp — 4 ff. blancs.

Nous avons décrit ci-dessus les deux
mières éditions de cet ouvrage (nos 78
118).

308. Franconis BVRGERSDICI
ea philosophiæ moralis, sive
mpendiosa institutio. Editio
unda, plurimùm emendata et
gnâ accessione locupletata.
*gdvni Batavorvm, ex officinâ El-
iriana.* Anno 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 258 pp. — 1 f. n. ch. d'index. —
blancs.

La première édition avait paru en
3 (no 209).

309. Philippi CLVVERII Intro-
dvctionis in vniversam geogra-
phiam, tam veterem quam novam,
libri VI. *Lvgd. Bat., ex officina
Elzeviriana*, 1629, in-24.

352 pp. (la dern. cotée par erreur 252). — 4 ff. de
table. — Trois tableaux pliés, pp. 29, 30 et 31.

Deuxième édition elzevirienne de ce
format. Voir le no 274.

310. Danielis COLONII, Dan.
fil. Oratio panegyrica de illustri
victoria, quam amplissimi rerum
Indiæ Occidentalis administra-
tores, ductu magnanimi herois
Petri Henrici, VI Idus Sept. Ann.
cIↃ IↃ C XXVIII. capta Hispano-
rum classe, retulerunt. Habita
XIII. Kal. Febr. M.D.CXXIX. *Lvg-
dvni Batavorvm, ex officina Bona-
ventvræ et Abrahami Elzevir. Acad.
typogr.*, 1629, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

23 pp. en tout.

311. Gallia, sive de Francorvm
regis dominiis et opibus commen-
tarius. *Lvgdvni Batavorvm, ex offi-
cina Elzeviriana.* Anno 1629. *Cum
privilegio*, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 461 pp.

Il y a sous la même date une seconde
édition, où l'on a corrigé les fautes de
l'errata de la précédente; elle a 6 ff.
limin. et 443 pp.

Cet ouvrage est différent de la *Respu-
blica sive status regni Galliæ* (no 259).
Le rédacteur est Jean de Laet.

312. Iohannis GERHARDI Medi-
tationes sacræ. Editio postrema,
prioribus emendatior. *Lvgd. Ba-
tavorvm, ex officina Elzeviriana.*
Anno 1629, in-24.

382 pp. — 1 f. d'index.

Nous avons cité une édition anté-

rieure, parue en 1627 (nº 275). Il en existe, sous la date de 1629, une troisième, laquelle n'a que 380 pp. de texte et 2 ff. d'index.

313. Hispania, sive de regis Hispaniæ regnis et opibus commentarius. *Lvgd: Batav: ex officina Elzeviriana.* Aº 1629. *Cum privilegio,* in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 498 pp. — 1 f. pour le privilége.

Il existe sous la même date une seconde édition, de 520 pp., 3 ff. d'index et 1 f. blanc. Elle est très augmentée, et contient entre autres tout un chapitre, *de insulis Canariis* (p. 176), qui n'est pas dans la première. Les bibliographes citent, mais à tort, une troisième édition, de 1641 : si cette édition existait, nous n'aurions pu manquer de la rencontrer.

314. Qvintvs Horativs Flaccvs. Accedunt nunc Danielis Heinsii de Satyra Horatiana libri duo, in quibus totum poëtæ institutum et genius expenditur. Cum ejusdem in omnia poëtæ animadversionibus, longe auctioribus. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, 3 part. en 1 vol. in-16.

1e part. : 16 ff. limin., y compr. un titre imprimé ou un titre gravé. — 239 pp., y compr. un titre spécial au *Non Solus*, portant la date de 1628.

2e part. : 286 pp. (la dernière cotée par erreur 296), y compr. un faux titre. — 1 f. blanc.

3e part. : 250 pp., y compr. un titre spécial au *Non Solus*. — 3 ff. blancs.

Le titre général est imprimé dans certains exemplaires, gravé dans d'autres. Nous croyons avoir fourni l'explication de cette anomalie, à propos du *Tacite* de 1620 (nº 178), qui se trouve dans le même cas. Quelques exemplaires de l'Horace ont les deux titres, ce qui porte le nombre des ff. limin. à 17. En revanche on en rencontre d'autres, où le titre spécial de la première partie, à la suite des liminaires, a été enlevé. Cela tient à ce que les Poésies avai paru d'abord sans notes, en 1628, p l'usage des écoles. (Le catal. offic. 1644 annonce l'Horace de Heinsius *notis.*) L'impression des deux par suivantes nécessita un titre général pour cette raison le titre primitif, faisait double emploi, a été enlevé d bon nombre d'exemplaires.

Cette édition d'Horace est jolie, et exemplaires bien conservés se vend assez cher. Vend. en 2 vol. *mar* (Padeloup) 52 frs. Pieters; en 1 *mar. r.* (anc. rel.) haut. 128 mill. 130 Brunet; *mar. r.* (anc. rel.) haut. 125 m 135 frs. J. Pichon. Un exemplaire 2 vol. *mar. r.* (Padeloup) h. 129 m « le plus beau que j'ai jamais vu » di Renouard en 1819 (*Catal. de la bibli d'un amateur*, t. II, p. 258), figure Catal. Cigongne, nº 418.

Remarquons pour finir que la pa comprenant le texte d'Horace doit a été tirée à très grand nombre. Vi quatre ans plus tard il en restait a d'exemplaires en magasin, pour Jean et Daniel les remissent en ve avec un nouveau titre daté de 1653.

315. Laus asini tertia pa auctior : cum alijs festivis op culis quorum seriem pagella quens indicat. *Lvgd. Batavor ex officina Elzeviriana.* Anno 16 in-24.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 438 p 1 f. blanc.

Nous avons cité ci-dessus, à l'an 1623 (nº 215), l'édition originale de c facétie de Dan. Heinsius. Celle-ci augmentée de six autres pièces du m genre, savoir : *Cras credo, hodie* (voir le nº 183). — *An, et qvalis literato sit dvcenda uxor.* — *Lavs cvli.* — *De poetarvm ineptiis et sæ vitio.* — *Argumentum Batrachomyo chiæ.* — *Epistola, de commendatione culorum quorundam.* A la fin de c énumération, on lit : *Omnia hac edit ita aucta et interpolata, ut alia videri sint.* Vend. *mar. r.* (Derome) 19

ieters; *mar. fauve* (Le Gascon), exempl. e Renouard, 50 frs. Turner.

316. Gode-lof-dicht in-gestelt r eeren des doorluchtighen ende oochgheboren Fursts Frederic Henric de Nassav, prince van uraignen, grave van Nassau, etc. eerlijcken triumpheerder, over e voor-treffelijcke over-winnin-he der gheweldighe, ende seer ercke stadt 's Hertogen-bosch. oor I. Le Blev Med. Doct. *Tot eyden, in de druckerye van de lzeviers.* A° 1629, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

44 pp. en tout.

Poëme néerlandais composé en l'hon-ur du prince Frédéric-Henri, à l'occa-on de la prise de Bois-le-Duc.

317. Pvb: Ovidii Nasonis Opera. aniel Heinsivs textum recen-it. Accedunt breves notæ ex llatione codd. Scaligeri et Pa-tinis Iani Grvteri. *Lvgd: Bata-rvm, ex officina Elzeviriana.* nno 1629, 3 vol. in-16.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 344 pp.
T. II : 8 ff. limin., y compr. le titre impr. — 444 pp. 3 ff. blancs.
T. III : 6 ff. limin., y compr. le titre impr. — pp. (dont la dern. est cotée par erreur 420).

Édition jolie et assez rare, à laquelle s amateurs, à tort suivant nous, accor-nt la préférence sur celle de 1661, oique cette dernière soit non moins en exécutée et offre un texte beaucoup us satisfaisant. Vend. *mar. r.* (Duru) frs. Giraud; *mar. citr.* (Lortic) 82 frs. lar; *mar. bl.* (Padeloup) h. 127 mill. 5 frs. Brunet; *mar. r.* (Duru) h. 6 mill. 67 frs. L. de Montgermont.

318. Petri Picherelli, viri ctissimi, Opvscvla theologica æ reperiri potuerunt, partim ntea, partim nunc primum edita. Quorum catalogus infra sequitur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 368 pp. — 2 ff. blancs.

Picherel, catholique très modéré, était le contemporain de De Thou, qui parle de lui en termes fort élogieux. La petite préface *Lectori*, en tête du volume, n'est pas signée, mais on sait par Colomiès qu'elle est du ministre protestant André Rivet. Ch. Nodier a consacré à ce recueil, qui est rare, un article spécial dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, pp. 290 à 294. C'est, selon lui, le premier volume où se trouve la tête de buffle.

319. Miscellaneæ tractationes theologicæ Johannis Polyandri S. theologiæ doctoris ac professoris in Academia Leidensi. Quarum ordinem proxima post epistolam dedicatoriam pagina indicat. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1629, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 284 pp. — 2 ff. blancs.

320. De regno Daniæ et Norwegiæ, insulisq. adjacentibus : juxtà ac de Holsatia, dvcatv Sleswicensi, et finitimis provincijs tractatus varii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1629. *Cum privilegio,* in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 510 pp. — 1 f. n. ch. pour l'errata et le privilége.

L'épître dédicatoire est signée *Stephanvs Iohannis Stephanivs Danus.* Il y a sous la même date une seconde édition, de 8 ff. limin., 447 pp., 5 pp. de table et 1 p. pour le privilége. Cette édition, plus correcte et plus complète (elle renferme neuf traités, la première n'en a que huit), doit être préférée.

321. Respublica Romana. Honori vrbis æternæ P. SCRIVERIUS restitvit. *Cum privilegio. Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1629, in-24.

575 pp., y compr. le titre gravé.

L'édition originale de ce livre avait paru en 1626 (nº 263). Il y en a deux, de même pagination et de même contenu, sous la date de 1629 : la seconde se reconnaît à la p. 63 cotée par erreur 36. Quoique le choix soit à peu près indifférent, on préfère la première, qui est plus jolie et imprimée sur un papier plus fort.

322. Ioannis SELDENI I. C. de DIs Syris syntagmata II. Adversaria nempe de numinibus commentitijs in veteri instrvmento memoratis. Accedunt fere quæ sunt reliqua Syrorum. Prisca porro Arabum, Ægyptiorum, Persarum, Afrorum, Europæorum item theologia, subinde illustratur. Editio altera, emendatior et tertia parte auctior. Ad virum ampliss. Danielem Heinsivm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.* Anno 1629, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 373 pp. — 1 f. blanc.

L'ouvrage avait paru pour la première fois à Londres en 1617. Il a été réimprimé depuis à Leipzig en 1662, et à Amsterdam en 1680. Cette dernière édition, qui contient les notes d'A. Beyer, est la plus estimée.

323. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ doct. et professore. Accesserunt ejusdem argumenti, Theodori Schreve Iambi morales, continentes tot philosophiæ moralis summa pita, ac præcepta. *Lvgd. Bata rvm, ex officina Bonaventvræ Abrahami Elzevir. Acad. ty* 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 240 pp. — 6 ff. n. ch. pour l'*Hy ad Deum* et l'index. — 10 ff. n. ch., titre spécial pris, pour les *Iambi.*

C'est l'édition de 1627 (nº 289), p vue d'un nouveau titre et augme des *Iambi morales* de Schrevelius.

324. Ioannis WESTERBVR Epinicivm in Sylvam Dvcis pvgnatam, auspiciis potenti morum Ordinum Fœderati Bel magnanimitate et industria ill trissimi principis Auriaci, Fre rici Henrici, supremi exerci gubernatoris, xv Kal. Octob cIↃ IↃ cXXIX. In libros III. gestum. *Lvgdvni Batavorvm, officina Elzeviriana.* Anno 16 in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

60 pp. en tout.

Suivant Foppens, *Biblioth. Bel* t. II, p. 754, Burman, *Trajectum er* p. 446, et Paquot, *Mémoires*, t. VII, p il y aurait de ce poëme une réimp sion in-12, sous la date de 1630. N ne l'avons jamais rencontrée, et no tenons pour apocryphe, vu que les c offic. de 1638 et de 1644 ne font men que de l'édition in-folio.

1630.

325. Io. BARCLAII Arge Editio novissima cvm clave, est : nominum propriorum el datione, hactenus non edita. *L*

at., ex officina Elzeviriana. Anno 630, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 705 pp. — pp. de tables. — 1 f. sur lequel on lit : *Lvgd. Bat. ex cina Elzeviriana.* Anno cIↃ IↃc xxx. — 1 f. blanc.

Il y a trois éditions sous cette date. elle que nous venons de décrire est contestablement la première : elle a our principal ornement le fleuron au etit solitaire. La seconde qui, paraît-il, st la moins jolie, a 708 pp. plus les minaires et la table; nous ne l'avons oint rencontrée, mais elle est citée par illot et par Brunet. La troisième édion a 690 pp. et 3 ff. pour l'index. C'est elle qu'on préfère habituellement. Les ois éditions n'ont qu'une valeur ordiaire. Vend. cependant, *mar. vert* (Bradelerome), exempl. de Renouard, 245 frs. urner; non rogné, 42 frs. La Bédoyère, v. 70 frs. Tufton; 1 liv. 9 sh. J. T. ayne.

Nous avons cité ci-dessus une preière édition elzevirienne de ce roman º 270).

326. Belgii confœderati Respulica : sev Gelriæ, Holland. Zeınd. Traject. Fris. Transisal. roning. chorographica politiaque descriptio. *Cum privilegio. vgd. Batav., ex officina Elzeviana,* 1630, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 359 pp. — pp. de table. — 1 f. blanc.

Les Elzevier ont donné trois éditions cette République sous la date de 1630. a première, celle que nous venons de crire, se distingue en ce que l'*Appendix d Geldriam* et l'*Appendix ad Hollandiam* nt rejetés à la fin du volume. La uxième édition a 8 ff. limin., 352 pp., ff. d'index et 3 ff. blancs. Les appences ont été fondus dans le corps de ouvrage, et on a ajouté un chapitre ouveau, *Limbvrgvm Ducatus* (le Limurg n'est entré dans la confédération u'en 1632). La troisième édition copie gne pour ligne la seconde; mais elle t imprimée sur un papier plus beau, t on lui donne la préférence.

Le rédacteur de l'ouvrage est J. de Laet.

327. Beschrijvinghe van West-Indien door Ioannes DE LAET. Tweede druck : in ontallijcke plaetsen verbetert, vermeerdert, met eenige nieuwe caerten, beelden van verscheyden dieren ende planten verciert. *Tot Leyden, bij de Elzeviers.* A° 1630. *Met priuilegie,* in-fol.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Cl. Dusent. — 622 pp. — 9 ff. pour l'index. — Le volume est orné de quatorze cartes, placées en regard de l'introduction et des pp. 1, 45, 89, 137, 169, 301, 357, 425, 449, 477, 501, 552 et 597.

Imprimé en caractères gothiques. Nous avons cité à l'année 1625 (n° 230) la première édition de cet ouvrage. Celle-ci a été augmentée en plusieurs endroits, et contient quatre cartes de plus (la 1e, la 3e, la 4e et la 5e).

328. Exercitivm pietatis qvotidianvm quadripartitum, opera et studio Johannis GERHARDI, S. Theol. doctoris, et in Acad. Ienens. Profess. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1630, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

200 pp. — 4 ff. d'index.

329. Een ghebedt der Israëliten woonachtich in Hollandt, voor syne vorstelijcke ghenaede Frederic Hendrick, prince van Oragnien, &c., derwijle hy 's Hertoghen-Bosch, de voornaemste stadt van Brabant, belegerde. *Leyden, ter druckerye van de Elzeviers,* 1630, in-4.

8 ff. en tout.

Texte hébreu, avec la traduction néerlandaise en regard. La dédicace au prince Frédéric-Henri est signée Joseph Salom.

330. Gotfr. HEGENITI Itinerarivm Frisio-Hollandicvm, et Abr. Ortelii itinerarivm Gallo-Brabanticvm. In quibus quæ visu, quæ lectu digna. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana,* 1630. *Cum privilegio,* in-18.

Marque : *le Solitaire.*

343 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 13 pp. pour les deux index. — 2 ff. blancs.

Ce volume se joint aux Républiques. Les presses elzeviriennes de Leyde l'ont reproduit avec des augmentations, dans le format p. in-12, en 1661 et 1667.

331. Davidis regis et prophetæ, Psalmorum paraphrasis epica nova. Autore Jeremia HOELZLIN. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.,* 1630, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 271 pp.

Imprimé en caractères italiques.

332. Monsterken van de ontrouwicheyt ende notoire leugenen der genoemde Remonstranten, nu onlancx in seker schrift, genoemd Antwoorde op de Extracten, etc. wtgestroyt tegens den hoochgeleerden ende wijtberoemden Daniel Heinsivs. *Tot Leyden, by Bonaventura ende Abraham Elzevier, ordinaris druckers der Universiteyt,* 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 pp. — Plus le portrait de D. Heinsius.

Imprimé en caractères gothiques.

333. Lingvæ hispanicæ compendiosa institvtio. Auctore Carolo MVLERIO. Ad Sereniss. principem et dominum, Dn. Rodericvm. *Lvgdvni Batavorvm, officinâ Bonaventvræ et Abrah Elzevir. Acad. typogr.,* 1630, in

Marque : *le Solitaire.*

60 pp. — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Réimprimé par Bonav. et Abrah en 1636.

334. Epistolæ quatuor, Pe secunda, Johannis secunda tertia, et Ivdæ, fratris Jaco una. Ex celeberrimæ biblioth Bodleianæ Oxoniensis MS. exe plari nunc primum deprompt et charactere hebræo, versio latina, notisque quibusdam signitæ, operâ et studio Edvva POCOCKE, Angli-Oxoniensis. *Lv dvni Batavorvm, ex officinâ Bo ventvræ et Abrahami Elzevir. Ac dem. typograph.* Anno 1630, in

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 6

Par suite d'un accident survenu dur l'impression, un bout de phrase, à 2e avt dern. ligne de l'épître dédicato à Gérard Vossius, était devenu inin ligible. C'est pourquoi les Elzevier fir réimprimer toute cette épître (ff. si A2 et A3). Dans certains exempla ces feuillets se trouvent à la fin, s forme de cartons.

335. Proeve van de lasterings ende vreemde leer-stucken Remonstranten, ghetrocken er by een ghestelt uyt haere apo gie, ende by forme van voo looper tot waerschouwinghe v alle ware christenen in 't lic ghegeven; door de professor der H. theologie in de Universit tot Leyden. *Tot Leyden, by Bo ventuer ende Abraham Elzevier,*

linaris druckers der Universiteyt, 630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

55 pages en tout.

Imprimé en caractères gothiques. Les Elzevier ont donné sous la même date ne seconde édition de cette pièce, avec indication : *van nieuws oversien, ende hedruckt met een Antwoort op haren Voor-looper.* Elle a 56 pages, plus 32 pp. our l'*Antwoorde*, daté de 1631, et qui 'est autre chose que l'article cité sous e n° 343.

Cet écrit a paru également en latin, ous le titre de *Specimen calumniarum* n° 338).

336. Rvssia seu Moscovia, temque Tartaria, commentario opographico atque politico illusratæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1630. *Cum rivilegio,* in-24.

327 pp., y compr. le titre gravé. — 9 pp. n. ch. index.

Une autre édition, sous la même date, 4 ff. limin., 345 pp., 19 pp. d'index et ff. blancs.

337. Thomæ Smithi Angli, de Repvblica Anglorvm libri tres. Qvibvs accesservnt chorographica lius descriptio, aliique politici ractatus. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* 1630. *Cum privilegio,* in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — ff. d'index.

Réimpression augmentée de la seonde édition de 1625, mais moins ample e les deux suivantes, parues sous la ate de 1641.

338. Specimen calvmniarvm tque heterodoxarum opinionum x Remonstrantium apologia exerptarum : instar prodromi ad ræmonendos omnes veros christianos in lucem emissum, per S. theologiæ professores in Academia Leydensi. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.,* 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

On attribue cet écrit à Ant. Walæus. Nous avons décrit ci-dessus le texte néerlandais de cette pièce (n° 335).

339. Talmudis Babylonici codex Middoth sive de mensuris templi, unà cum versione latina. Additis, præter accuratas figuras, commentariis, quibus tota templi Hierosolymitani structura cum partibus suis, altari cæterisque eò pertinentibus, e Talmudistarum aliorumque Judæorum scriptis distincte explicatur, variaque Scripturæ S. loca illustrantur. Operâ et studio Constantini l'Empereur de Oppyck, SS. Theol. Doct. et Ling. Heb. ac Chald. in Academia Lugduno-Batava professoris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.,* 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin. — 194 pp. — 7 ff. n. ch. pour l'index. — Deux planches pliées.

340. Tvrcici imperii statvs, seu discursus varij de rebus Turcarum. *Lvgdvni Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1630. *Cum privilegio,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 314 pp. — 3 ff. n. ch. de table.

Bonaventure et Abraham ont donné en 1634 une seconde édition plus complète de cette République.

1631.

341. D. Isaaci ABRABANIELIS et R. Mosis ALSCHECHI Comment. in Esaiæ prophetiam 30. cum additamento eorum quæ R. Simeon è veterum dictis collegit. Subiuncta huiusmodi refutatione, et textus nova versione ac paraphrasi; ut plena de Christi satisfactione doctrina exhibeatur : avthore Constantino l'Emperevr ab Oppyck, S. S. Th. Doct. et S. L. in Acad. Lugd.-Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 291 pp. — 13 pp. de tables.

Sur le titre, à la place de la marque typographique, le fleuron au petit solitaire. M. Pieters, sur la foi d'Adry, décrit une réimpression de ce livre sous la date de 1645. Nous ne l'avons point rencontrée, et nous sommes d'autant plus porté à la croire apocryphe, que le catalogue de Daniel Elzevier de 1674 ne fait mention que de l'édition de 1631.

342. Altera appendix, seu Responsio S. theologiæ professorum in Academia Leidensi, ad Prodromum adversus ipsorum specimen à Remonstrantibus emissum : qua Remonstrantium calumniæ et dogmata heterodoxa ad ulteriorem cautionem lectori plenius exponentur. *Lugduni Batavorum, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. — 1 f. blanc.

La même pièce a paru en même te en néerlandais sous ce titre :

343. Antwoorde op den Vo looper der Remonstranten, tegl de Proeve van hare lasteringl ende vremde leer-stucken; een naerder waerschouwinghe alle christenen in 't licht g gheven door de professoren H. theologie tot Leyden. *Tot L den, by Bonaventuer ende Abrah Elzevier, ordinaris druckers Universiteyt,* 1631, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 pp. en tout.

Imprimé en caractères gothiques Le manifeste de la faculté de t logie de Leyde contre les Remontr (nos 335 et 338) avait provoqué protestation, due à la plume féconde ministre Uytenbogaert : *Korte Voorlo op de Proeve der Professoren tegen Remonstranten apologie*, 1630, in-4. présent écrit, publié également en d langues (voir le no précédent), cont la réponse des professeurs de Le Uytenbogaert ne demeura pas en re et fit paraître immédiatement une *plyck der Remonstranten op het Antw der Professoren tegen den Voorlooper*, 1 in-4.

344. Casparis BARLÆI Poe tvm editio nova, priore casti tior et altera parte auctior. C *privilegio. Lvgdv. Batav., ex cina Elzeviriana.* Anno 1631, p in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 511 pp.

Le principal mérite de ce rec consiste dans sa belle exécution t graphique. Car il y a diverses réimp sions beaucoup plus complètes, p lesquelles on recherche surtout d'Amsterdam, 1645, 2 vol. pet. in-1

345. Philippi CLUVERI Ger niæ antiqvæ libri tres. Opus p

mnium curas elaboratissimum, abulis geographicis, et imagi-ibus, priscum Germanorum cul-um moresque referentibus exor-atum. Editio secunda, aucta, et ecognita. Adjectæ sunt Vindeli-ia et Noricum, ejusdem auctoris. *ugduni Batavorum, ex officina lzeviriana.* Anno 1631, in-fol.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp. — ff. d'index.

Au verso du faux titre le portrait gravé e Cluvier, le même qui avait servi à *Italia antiqua* de 1624 (nº 221). L'ou-rage est orné des mêmes cartes, plan-hes et frontispice gravé que l'édition e 1616 (nº 108).

Brunet cite un exemplaire en grand apier fort, vendu 100 frs. en 1824.

346. Animadversiones, sive ommentarivs in quatuor Euan-elia, in qvo collatis, Syri inpri-is, Arabis, Euangelii Hebræi, ulgati, Erasmi et Bezæ ver-ionibus, difficiliora quæque loca lustrantur, et variæ lectiones onferuntur. Accessit appendix Matthævm, in quo cum præter-issa quædam, tum Æthiopicæ ersionis nonnulla adduntur et xpenduntur. Avctore Lvdovico E DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex fficinâ Bonaventvræ et Abrahami lzevir. Academ. typograph.*, 1631, -4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 548 pp. 10 ff. d'index.

Les remarques sur les Évangiles ou-rent la série des travaux que Louis de ieu a consacrés aux interprètes de Écriture Sainte, et notamment aux rsions orientales. Réunies aux *Anim-lversiones in Acta Apostolorum*, parues en 1634, aux *Animadversiones in Epistolam ad Romanos*, parues en 1646, enfin aux *Animadversiones in Vetus Testamentum*, ouvrage posthume, publié en 1648 par les fils de l'auteur, ils forment un commentaire complet sur la Bible, commentaire qui a été réimprimé en un seul corps d'ouvrage sous ce titre : *Critica Sacra, sive animadversiones in loca quædam difficiliora Veteris et Novi Testamenti. Editio nova, recognita, ac variis in locis ex autoris manuscriptis aucta.* Amstel., G. Borstius, 1693, in-fol.

347. Epithalamia in nvptias clarissimi ac reverendi domini, Johannis Polyandri, S. S. Theolog. doctoris ac professoris in Academiâ Leydensi; et castissimæ lectissimæque virginis, Catharinæ Carolinæ. Ab intimis ipsius amicis ac collegis theologis conscripta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise* Concordia.

7 pages en tout.

Poésies d'Andr. Rivet, Ant. Walæus et Ant. Thysius.

348. Architectvra militaris nova et aucta, oder newe vermehrte Fortification, von regular Vestungen, von irregular Vestungen und Aussen wercken, von praxi offensivâ und defensivâ : auff die neweste Niederländische praxin gerichtet und beschrieben, durch Adamvm FREITAG, der mathematum liebhabern. Cum privilegio. *Zu Leyden, bey Bonaventura und Abraham Elzeviers.* Anno 1631, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — 1 p. d'errata. — 35 planches doubles, cotées A-Mm ; 7 tableaux pliés après la page 24, et un 8e page 37.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1635 et 1642, Daniel en 1665. Ces trois éditions reproduisent la première sans changements.

En 1635 les Elzevier ont donné une traduction française de cet ouvrage.

349. Abrah. GÖLNITZII Dantisc. Vlysses Belgico-Gallicvs, fidus tibi dux et Achates, per Belgivm Hispan : regnvm Galliæ, dvcat. Sabavdiæ, Tvrinvm usq; Pedemontii metropolin. Cum privilegio. *Lvgdvni Batav., ex officina Elzeviriana,* 1631, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Dusend. — 672 pp., dont la dern. n. ch. — 20 ff. n. ch. pour l'index.

En 1655 parut de ce livre une nouvelle édition, imprimée par Fr. Hackius à Leyde, mais dont un certain nombre d'exemplaires portent l'adresse des Elzevier d'Amsterdam.

350. Gratvlatoria; ad doctissimum juvenem, Johannem Walævm, magni theologi Antonii Walæi Fil. cùm abitum in Galliam parans, pro gradu doctoris in medicinâ de febribus disputaret. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

12 pages en tout.

Poésies de Janus Bodecherus Benningius, Adr. Vettius, et Laur. à Nyendael.

351. Dan. HEINSII Rervm ad Sylvam-Dvcis atqve alibi in Belgio avt à Belgis anno CIↃ IↃC XXIX gestarvm historia. Cum privilegio. *Lvgd. Bat. Ex officina Elzeviriorum.* A° 1631, in-fol.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par Corn. Duysend. — 143 pp. (la dern. ch. par erreur 141). — 24 pp. pour les tables. — Cinq grandes cartes, placées en regard des pp. 27, 36, 38, 40 et 116.

Cet ouvrage parut en même temp français sous ce titre :

352. Histoire dv siége de B dvc et de ce qui s'est passé Paisbas Vnis l'an CIↃ IↃC XX Faicte françoise, du latin Daniel HEINSIUS. Avec privilé *Lvgd. Bat. Ex officina Elzevi rum.* A° 1631, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 212 p 2 ff. de table. — Cinq grandes cartes, pp. 42, 4 54 et 164.

Traduction de l'article précéd attribuée par Barbier à André R Le frontispice gravé et les cartes les mêmes que dans l'édition latine.

353. Donati IANNOTII Flor tini Dialogi de Repvb. Vene rvm. Cum notis et lib. singu de forma eiusdem Reip. C privilegio. *Lvgd. Batav., ex cina Elzeviriana.* Anno 16 in-24.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé par Cor Duysend. — 467 pp. — 9 pp. d'index.

Une autre édition, sous la même a 2 ff. limin., 506 pp. et 9 ff. d'index contenu est semblable; la différ dans le nombre des pages ne prov que de la différence des justification

Tous les elzeviriographes, depuis la Faye, mentionnent une troisi édition de cette République sous la de 1642. Nous osons affirmer qu n'existe pas. Le catalogue de 167 cite que l'édition de 1631.

354. De imperio Magni Mo lis, sive India vera commentar E varijs auctoribus conges Cum privilegio. *Lvgdvni Bat rvm, ex officina Elzeviriana.* A 1631, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 285 16 pp. d'index. — 1 f. blanc.

Une autre édition sous cette da

ff. limin., 299 pp., 17 pp. d'index et ff. blancs. Le contenu est identique. Le rédacteur du livre est J. de Laet.

355. Mosis Kimchi *ὁδοιπορία* d scientiam, cum expositione octoris Eliæ. Item introductio D. Binjamin F. D. Judæ. Omnia quamplurimis mendis expurata et annotationibus illustrata, uibus multa Scripturæ testimonia explicantur : avthore Contantino l'Emperevr ab Oppyck, S. Th. Doct. et S. L. in Acad. Lugd.-Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ t Abrahami Elzevir. Academ. ypograph.*, 1631, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y comp. le titre rouge et noir. — 256 pp. 8 ff. pour l'index.

Grammaire chaldaïque écrite en héreu. La Bibliothèque de La Haye posède un exemplaire en grand papier ort, qui mesure 190 millim. Le papier rdinaire mesure environ 156 millim.

356. De principatibvs Italiæ ractatus varij. Editio secunda riore longè auctior. *Lvgd. Bat., x officinâ Elzeviriana.* A° 1631. *Cum priuilegio,* in-24.

372 pp., y compr. le titre gravé. — 4 ff. d'index. — ff. blancs.

L'édition originale de cette Républiue avait paru en 1628 (n° 301). Il y a ous la date de 1631 deux éditions bien istinctes; elles contiennent l'une et autre un traité *De Pontifice Romano et clesiastico dominio* (pp. 59-89), qui manue dans celle de 1628.

La première des deux réimpressions ontient le privilége, qui n'est pas dans autre, et les *Notæ Segheti* (pp. 50-53) y nt marquées par lettres, a-m. Dans la conde elles le sont par chiffres, 1-12; s pp. 246, 248, 249 et 251 sont cotées ar erreur 146, 148, 149 et 151. Enfin il y est question, pp. 206 et 207 de la cession de Pignerol à la France en 1632.

357. Andr. Riveti Disputationes tredecim de justa et gratiosa Dei dispensatione circa salutem generis humani. Quibus accessit ejusdem Collegium controversiarum inter orthodoxos et pontificios. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1631, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 298 pp. — 64 pp., titre compris, pour le *Collegium controversiarum.* — 3 pp. d'index.

358. I. Sleidani de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1631, in-24.

334 pp., y compr. le titre gravé. — 20 ff. d'index. — 3 ff. blancs.

Il existe deux éditions sous cette date. L'une et l'autre peuvent se joindre aux Républiques. On a inséré dans le corps du texte les notes et citations marginales de la première édition elzevirienne, parue en 1624 (n° 223). La seconde réimpression, un peu plus grande de format, a 309 pp., y compr. le titre gravé, 24 pp. d'index et 1 f. blanc.

J. Elzevier a réimprimé ce petit volume en 1655. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont reproduit, toujours dans le même format, en 1654, 1667 et 1678. Enfin nous décrirons ci-après une édition in-12, imprimée en 1669 par la veuve et les héritiers de J. Elzevier pour le libraire F. Lopez de Haro. Cette édition, enrichie des notes de H. Meibom et de G. Horn, est celle qui mérite la préférence.

359. Svecia, siue de Suecorum regis dominiis et opibus. Commentarius politicus. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1631. *Cum privilegio,* in-24.

319 pp., y compr. le titre gravé.

L'ouvrage est d'*Andreas Bureus, Suecus, edente Henrico Sotero*. Il en a paru une seconde édition en 1633.

360. Wetten ende statuten van de Vniversiteyt tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant representerende de Staten van den selven lande. *Gedrvckt in Leyden, by Bonaventver ende Abraham Elzevier, ordinaris gesworen druckers der Universiteyt.* Anno 1631, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

23 ff. — 1 f. blanc.

En leur qualité d'imprimeurs jurés de l'Université, les Elzevier ont réimprimé ces Lois et Statuts différentes fois, entre autres en 1653 et en 1699.

1632.

361. Relationi del cardinal Bentivoglio. *In Brvsselles, appresso Giovanni de Meerbeecq,* 1632. *Con licenza de' superiori,* in-8.

8 ff. limin. — 479 pp. — 7 ff. pour la table. — 1 f. bl.

Ce volume, dont le titre est orné d'un portrait de Charles-Quint gravé sur bois, sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde, et est porté dans les deux catalogues officinaux de 1638 et 1644. Le nom de Jean Van Meerbeecq de Bruxelles n'est nullement imaginaire; néanmoins il ne paraît pas vraisemblable que l'édition ait été exécutée pour le compte de ce libraire.

Une seconde édition elzevirienne, *In Colonia*, 1646, porte sur le titre le Palmier, avec la devise *Assurgo pressa.* C'est la marque d'Erpenius, auquel les Elzevier avaient succédé depuis 1625.

362. Petri Cvnæi de Repvblica Hebræorum libri III. Editio novissima. *Lvgd. Batavor., ex offic Elzeviriana.* A° 1632, in-24.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 502 p 1 f. d'errata.

Editio novissima est mis par rap à la grande édition de 1617 (n° 119 y a, sous la date de 1632, une édi postérieure, qui doit être préférée, p qu'on y a corrigé les fautes de l'err Elle a 16 ff. limin., 372 pp. et 2 ff. bla

363. Decas epigrammatum crorum, de salutari adventu, n vitate, circumcisione, et sacro mine, Domini nostri Iesv Chri devota mente conceptorum : in novi anni felix auspicium, l strenæ. *Lugduni Batavorum.* A 1632, XII Ianuar., in-4.

4 ff. en tout.

Très bien exécuté, avec les plus gants fleurons des Elzevier. La dédic au v° du titre, est signée *Stephanus nemissa Vngarus S. Th. et Med. stud*

364. Græcorvm Respvblicæ Vbbone Emmio descriptæ. C privilegio. *Lvgd. Batavorvm, officina Elzeviriana.* Anno 16 2 vol. in-24.

T. I : 426 pp., y compr. le titre gravé par C. (Duysend). — 3 ff. d'index.
T. II : 323 pp. — 7 pp. pour l'index et le privi

Il existe une seconde édition, m belle, dont le premier volume est du frontispice de la première édi avec la date de 1632, tandis que le cond volume porte la date vérita celle de 1644. Elle a 413 pp. et 3 d'index pour le premier volume, 300 et 2 ff. d'index pour le second.

Ces deux volumes sont la reproc tion du t. III de la *Vetus Græcia* d' mius (n° 252).

365. Vincentii Fabritii, Ha burgensis, Oratio de obsidione liberatione civitatis Leiden habita in Academiâ Lugduno-

avâ, in auditorio majori, IV Non.)ctobr. *Lvgdvni Batavorvm, ex fficina Bonaventvræ et Abrahami lzevir. Academ. typograph.*, 1632, n-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

366. P. GYLLII de Bosporo hracio lib. III. *Lvgdvni Batavovm, apud Elzevirios.* Anno 1632, n-24.

379 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. 2 ff. d'index.

Deux éditions sous cette date. La seonde, moins jolie mais plus correcte, t celle qui porte à la dernière ligne de Epitaphe de Gyllius (p. 379) : *vicit nos LX. V. menses* (la première a *XV menses*).

367. P. GYLLII de Constantiopoleos topographia lib. IV. *ugdvni Batavorvm, ex officina lzeviriana.* Anno 1632, in-24.

428 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Une seconde édition sous cette date, ieux imprimée et plus correcte, a 22 pp., 3 ff. d'index et 2 ff. blancs. La fférence dans la pagination provient e ce que la table, qui dans la première récédait l'ouvrage, a été rejetée à la n du volume.

Ces deux traités curieux sont des rits posthumes du voyageur français ierre Gilles. Ils ont paru pour la preière fois à Lyon, 1561, in-4. Le *de Bosro Thracio* est surtout précieux en ce i'il nous représente un ouvrage aurd'hui perdu de Denys de Byzance, Ἀνάπλους Βοσπόρου, dont il est une aduction abrégée.

368. Danielis HEINSII Herodes nfanticida, tragœdia. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

112 pp., y compr. le titre rouge et noir.

L'*Hérode infanticide* est suivi de poésies diverses de Heinsius, précédées d'un faux titre (p. 75) portant : *Danielis Heinsii poëmatia aliqvot, quæ in posteriori poëmatum editione desiderantur.*

369. Danielis HEINSII Panegyricvs, Gvstavo Magno, Suecorum, Gothorum, Vandalorum, etc. regi, consecratus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1632, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 67 pp., dont la dern. n. ch.

370. De græcæ linguæ præstantia, et quadam directiùs faciliusque percipiendæ via Oratio ab Jeremia HOELZLIN philosophiæ magistro et ejusdem linguæ græcæ professore sub primos prælectionum aditus habita in Acad. Lugdunensi Batava, IV Non. Septemb. anno M D C XXXII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1632, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

371. Ioannis LEONIS Africani Africæ descriptio IX. lib. absoluta. *Lugd. Batav., apud Elzevir.* A° 1632, 2 tom. en 1 vol. in-24.

800 pp., y compr. le titre gravé. — 8 ff. d'index. — Un titre spécial, p. 385, permet de diviser l'ouvrage en deux volumes.

L'ouvrage du géographe arabe Jean Léon, surnommé l'Africain, parut pour la première fois à Anvers, *apud Joan. Latium*, 1556, in-8. La traduction latine est de J. Florius.

372. Petri MOLINÆI, S.S. theologiæ professoris, Enodatio gravissimarum quæstionum de provi-

dentia Dei, statv innocentiæ, peccato originali, libero arbitrio, prædestinatione, perseverantia. Quâ asseritur veritas, et excutitur sententia Pontificiorum, et Arminianorum. His inserti sunt duo tractatus, unus de omniscientia Dei, alter de ejus imagine. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 375 pp.

373. Ordonnantie van 't Collegium Theologie tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedruckt in Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier, ordinaris ghesworen druckers der Universiteyt.* Anno 1632, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

34 ff. (sign. a-h).

Les Elzevier ont reproduit cette Ordonnance en 1658 et en 1699.

374. Exhortations à repentance et recognoissance : faites au subjet du siége, et de la reddition de Maestricht, l'onzième et XXIV aoust, en l'église françoise de la Haye. Item, à persévérance en la profession de la vérité de Christ. Par André RIVET, D. et Prof. en Théol. et ministre de la parole de Dieu. *A Leyde, de l'imprimerie des Elzevirs,* 1632, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

288 pp.

Petit volume extrêmement rare. L'exemplaire de M. Pieters, *mar. r.* (Muller) 54 frs., revendu 99 frs. De la Villestreux.

375. Andreæ RIVETI, doct theolog. Oratio, qua ab illust simo Principe Aravsiorvm a tus et educationi Principis præfectus, publicæ professi theologicæ exercitia intermis rus, Academiæ valedixit, et gra egit. Habita die XI. maij, in a torio solemni. *Lvgdvni Batavor ex officinâ Bonaventvræ et Abrah Elzevir. Academ. typograph.*, 16 in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. en tout.

376. Synopsis purioris th logiæ, dispvtationibvs quinq ginta duabus comprehensa, conscripta per Iohannem Poly drvm, Andream Rivetvm, A nivm Walævm, Antonivm T sivm, S. S. theologiæ doctore professores in Academia I densi. Editio secunda, pr emendatior. *Lvgd. Batav., ex cina Elzeviriana,* 1632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 880 pp.

La première édition avait paru 1625 (nº 245).

1633.

377. Itinerarivm D. BEN MINIS cum versione et notis C stantini L'Emperevr ab Oppy S. T. D. et S. L. P. in A Lugd. Batava. *Lvgd. Bat rvm, ex officinâ Elzeviriana,* 16 in-8.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin. — 234 pp. — 11 ff. d'index.

Le texte hébreu est accomp d'une version latine. Cet itinéraire

relation d'un voyage fait dans le midi l'Europe et en Orient, pendant le IIe siècle. Voir, entre autres, V. E. Carbly, *Notice hist. sur Benjamin de Tudèle, uv. édit., suivie de l'examen géogr. de voyages par J. Lelewel*, Brux., 1852, 8.

Le texte ainsi que la traduction ont ssi paru séparément dans le format s Républiques :

378. Itinerarium D. BENJAMNIS f. m. *Lugd. Batavorum, ud Elzevirios,* 1633, in-24.

203 pp. (ch. en hébreu).

C'est le texte seul. La version latine paru en même temps sous ce titre :

379. Itinerarivm BENJAMINIS, ine redditum operâ Const. Empereur. *Lugd. Batavorum, ex icinâ Elzeviriana,* 1633, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

36 ff. limin. — 333 pp. — 7 pp. n. ch. d'index.

380. A. Gislenii BVSBEQVII nia quæ extant. Cum privilegio. *gd. Batavorvm, ex officina Elzeviana.* Anno 1633, in-24.

75 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. 3 pp. n. ch. d'index.

Première édition collective des lettres opuscules du célèbre diplomate et ageur Auger Ghisselin de Bousbecques. — Il y a sous cette date deux tions également estimées : le titre rant des lettres porte *Epistole* dans première, et dans l'autre *Epistolæ.*

Louis et Daniel ont reproduit ce volume ligne pour ligne en 1660. Mais te réimpression est moins jolie et ins recherchée que les deux éditions Leyde.

381. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *gd. Batavorvm, ex officina Elzeviana.* Anno 1633, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 364 pp. — d'index. — En regard de la p. 1, une carte de édition d'Alexandre.

Jolie édition, publiée par les soins de Daniel Heinsius, et qui joint à la beauté typographique le mérite d'une grande correction. Au témoignage de Freinshemius (*Notæ in Q. Curt.* l. III, c. 8), elle est « certe nulli aliarum posthabenda, forsan et anteferenda omnibus ». Les beaux exemplaires de l'édition originale doivent avoir de 126 à 128 mill. Vend. *mar. r.* (Anguerran) h. 122 mill. 80 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (anc. rel.) h. 125 mill. 250 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date, non pas deux, comme on le croyait jusqu'ici, mais trois réimpressions, moins belles et qui n'ont que 6 ff. limin., 338 pp., 11 ff. d'index et la carte. M. E. Steiner, qui les possédait toutes trois, les décrit de la manière suivante :

La première a la sirène en tête de l'épître dédicatoire. Cette épître est datée à la fin : *Lugdun. Batav. mense Angusto.* A la page 339, lign. 1 et 2 de l'index, on lit Alexā-dro.

Dans la seconde réimpression, l'épître dédicatoire est ornée de la tête grotesque, et se termine par les mots : *Lugdun. Batavor. mense Augusto.* Index, lig. 1 et 2 : Ale-xandro.

Enfin la troisième réimpression porte en tête de la dédicace la tête de buffle; l'épître finit de la sorte : *Noblissime vir, vale. Lugd. Batav. mense Augusto.* Index, lig. 1 et 2 : Alex-xandro.

Ce Quinte Curce a été reproduit par Jean et Daniel en 1653 et par Jean en 1656. Ces deux éditions sont copiées ligne pour ligne sur les réimpressions de 1633, avec cette seule différence, que la dédicace à Constantin Huygens est signée *Bon. et Abr. Elzev.* dans les éditions primitives, *Elsevirii* dans celle de 1653, *Joh. Elsevirius* dans la dernière.

Les Elzevier d'Amsterdam ont donné deux éditions de Quinte Curce dans le format pet. in-12; la première, assez bien exécutée, en 1660; la seconde, médiocre, en 1670.

382. Novvs Orbis seu descriptionis Indiæ Occidentalis libri XVIII. Authore Ioanne DE LAET

Antverp. Novis tabulis geographicis et variis animantium, plantarum fructuumque iconibus illustrati. Cvm privilegio. *Lvgd. Batav., apud Elzevirios.* A° 1633, in-fol.

16 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre gravé. — 690 pp. — 9 ff. d'index. — Quatorze cartes, placées en regard de la préface et des pp. 1, 31, 63, 95, 221, 347, 397, 481, 501, 521, 541, 625 et 667.

C'est la traduction latine de l'ouvrage cité sous les nos 230 et 327. Voir pour la traduction française à l'année 1640.

383. Dissertationes de indvciis belli Belgici. In quibus I. Er. Pvteani de induciis belgicis dissertatio politica. II. Ejusdem statera belli et pacis. III. Ivsti Lipsii epistola, qua suadet bellum, pacem, inducias regi Hispano cum Gallo, Anglo, Batavis. IV. In eam notæ seu stricturæ politicæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

213 pp. — 1 f. blanc.

384. Vincentii Fabricii Hamburgensis, Poematvm juvenilium libri III. Ad calcem adjectæ sunt epistolæ aliquot seriæ, et jocosæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 108 pp.

Il a paru de ces poésies une *editio secunda priori multo auctior et emendatior ut plane sit alia,* Amstel., apud J. Janssonium, 1638, pet. in-12. L'auteur, qui, suivant le mot de Heinsius, « semper Elzeviriorum typis maxime delectatus est, » avait fait de vaines démarches auprès des Elzevier pour les décider à se charger de cette nouvelle édition. Mais les célèbres imprimeurs, auxquels il restait bon nombre d'exemplaires d première, avaient rejeté formellem cette proposition, malgré les pressan sollicitations de Heinsius (*Sylloge epi* de Burman, t. III, pp. 30 et 43).

385. Hugo Grotius de m libero et P. Merula de marib *Lvgd. Batavorvm, ex officina El viriana.* Anno 1633, in-24.

308 pp., y compr. le titre gravé.

Il y a sous cette date une édi postérieure, de même contenu et ég ment belle; elle a 8 ff. limin., 267 pp 2 ff. blancs.

Outre les deux traités annoncés titre, l'une et l'autre contient l'Apol de M. *Z.* Boxhorn *pro navigation Hollandorum*, et le *Tractatus paci mutui commercii inter Henricum V regem Angliæ, et Philippum, arc Austriæ, conclusus anno* 1495.

Brunet cite une édition sous la de 1635. Cette édition, non portée le catalogue de 1674, est restée incon à l'auteur des *H. Grotii manes vindi* ainsi qu'aux autres bibliographes ciaux, et nous osons affirmer qu n'existe point.

386. Persia, seu regni Per status, variaque itinera in at per Persiam : cum aliquot ic bus incolarum. Cum privile *Lvgd. Batav., ex officina Elz riana.* Anno 1633, in-24.

374 pp., y compr. le titre gravé par C. Cl. D — 4 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

L'auteur de ce traité est Jean Laet, qui a signé l'épître dédicatoi G. Boswel. Une seconde édition, complète, sous cette date a 4 ff. lim 362 pp. et 7 ff. d'index. Elle a été r primée littéralement en 1647.

387. Erycl Pvteani belli pacis statera qva indvciæ, ausp regio inter provincias regias fœderatas tractari cœptæ, exp

ıntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex offi-nâ Elseviriana,* 1633, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout.

On négociait une trêve entre Phi-ıpe IV et les Provinces Unies, lorsque ıteanus fit paraître cet écrit, dans quel il expose franchement les avan-ges que les ennemis du roi ont rem-rtés et ceux qu'ils peuvent se pro-ettre de remporter encore, si la guerre ntinue. Sur les désagréments que tte dissertation, « docte magis quam udenter scripta, » faillit causer à l'au-ur, on peut lire une lettre de J. van everwyck à G. Vossius, dans les lettres ce dernier (pp. 155 et 156). Cf. aussi *t. Cunæi Epistolæ*, Leidæ, 1725, p. 353. Il y a sous la même date une contre-çon, portant pour marque typographi-e une épée sur laquelle s'enroulent ux serpents : *Primum ex officina Elze-iana*, 1633, in-4, de 24 pp. Elle est al exécutée et sur mauvais papier.

388. Andreæ Riveti Pictavi, S. Theol. Doct. et Profess. heologicæ et scholasticæ exer-tationes cxc. in Genesin. Ex pu-icis ejus prælectionibus in cele-rrima Batavorum Academia. In ıibus, præter explicationem dif-cilium locorum, controversiæ ultæ adversus varios errores gitantur : et quæstiones non ıucæ ad praxin pertinentes, ntilantur. *Lvgdvni Batavorvm, officinâ Bonaventvræ et Abra-mi Elzevir. Academiæ typograph.* nno 1633. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. à 2 col. — 19 ff. d'index.

389. J. Schlöer Klag und awerpredigt über den Abgang ustavi Adolphi, königs zu Schweden. *Gedruckt zu Leiden, bey Bonav. und Abr. Elzev.,* 1633, in-4.

23 pp. en tout.

Cité par M. Pieters d'après son propre exemplaire. Dans le catalogue de sa bibliothèque, n° 305, l'auteur est nommé Fréd. Schlöer.

390. Iosiæ Simleri Vallesiæ et Alpivm descriptio. *Lvgdvni Bata-vorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

377 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 7 pp. n. ch.

Quoique rien ne l'indique, cette des-cription du Valais n'est que la réim-pression textuelle d'un ouvrage paru plus d'un demi-siècle auparavant, à Zurich, 1574, in-8.

391. Adriani Spigelii Philos. ac medici Patauini Isagoges in rem herbariam libri duo. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

272 pp., y compr. le titre gravé. — 8 ff. n. ch. pour l'index.

M. Pieters possédait de ce petit vo-lume un exemplaire tiré sur papier bleu. Vend. *mar. bl.* (Koehler), non rogné, 10 frs.

392. F. Sprecheri Rhetia, ubi eius verus situs, politia, bella, fœdera, et alia memorabilia accu-ratissimè describuntur. *Lvgd. Ba-tavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

424 pp., y compr. le titre gravé. — 4 ff. pour l'index.

Histoire et description du pays des Grisons, précédée d'une épître dédica-toire à l'Unité des trois Ligues, datée de Davos, 24 mars 1617, et signée *Fortu-natus Sprecherus à Berneck.* L'édition originale, imprimée à Bâle, 1617, in-4, est intitulée : *Pallas Rhætica armata et togata.*

393. Castrametatio, dat is legermeting. Beschreven door Symon STEVIN van Brugghe, na d'oordening en 't ghebruyc van den doorluchtichsten hooghgheboren Prince Maurits, door de gratie Godts Prince van Orangien &c. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier.* Anno 1633, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 66 pp. Suivi de

Nievwe maniere van sterctebov, door spil-slvysen. Beschreven door Symon Stevin van Brugghe. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier.* Anno 1633, in-fol.

66 pp. — Avec figures dans le texte.

Une traduction française de ces deux traités avait paru en 1618, chez Matthieu et Bonaventure (nº 149).

394. Svecia, siue de Suecorum regis dominiis et opibus. Commentarius politicus. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriana,* 1633. *Cum priuilegio,* in-24.

3 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 306 pp.

Seconde édition. Voir le nº 359.

395. Bernhardi SVTHOLT I. V. D. et professoris ordinarii Dissertationes vndeviginti, quibus universum jus Institutionum ex principiis explicatur, ea brevitate, ut instar compendii, ea item perspicuitate, ut in locis obscurioribus vice commentarii esse possint. Editio secvnda priore emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

501 pp. en tout.

La première édition, attribuée m propos aux Elzevier par M. Pieters, a paru *Hardervici, apud viduam Th Henri,* 1623, in-8.

396. Ἡ καινὴ διαθήκη. vum Testamentum. Ex re aliisque optimis editionibus, nova expressum : cui quid acc serit, præfatio docebit. *Lvgd. tavorvm, ex officina Elzevirior* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 861 pp. — 34 pp. n. ch.

Des trois éditions du Nouveau Te ment grec données par les Elzevie Leyde, en 1624, 1633 et 1641, cel est la plus belle et la plus recherc Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 121 r 51 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Bozér 100 frs. Brunet.

Nous trouvons dans le *Catalogue d bibliothèque d'un amateur* (t. I, p. 4 note suivante, dont nous laisson responsabilité à Renouard : « Cette tion de 1633 étoit réputée si parfaite presque toutes les réimpressions fa en Hollande la copient scrupule ment, et que Wetstein n'eut pa liberté de s'en écarter, dans son im tante édition de 1751-52, 2 vol. in- les magistrats ayant mis à leur au sation la condition qu'il suivroit texte, pour ainsi dire, consacré; m dit avec raison le savant Griesbach, édition qui reproduit un texte vic ou interpolé, ne sera jamais une bo édition, quand même elle se trouve exempte de toute faute typographic et selon cet excellent juge en pare matières, le texte de l'édition elz rienne est, quoique *vulgaris, sive re tus, e Stephanico atque Bezæ textu ignoto homine consarcinatus.* »

397. Τῆς καινῆς διαθή ἅπαντα. Novi Testamenti l omnes, recens nunc editi : c notis et animaduersionibus d

ssimorum, præsertim verò, Roerti Stephani, Josephi Scaligeri, saaci Casavboni. Variæ item ctiones ex antiquissimis exemaribus, et celeberrimis bibliohecis, desumptæ. *Londini, apud ichardvm Whittakervm, bibliopom,* 1633, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 459 pp. à 2 col. — 13 pp. n. ch.

Outre la marque *Non Solus*, les caracres, fleurons et lettres grises de ce au volume appartiennent aux Elzeer de Leyde, qui ont imprimé cette ition, au moins en partie, pour le raire Whittaker de Londres, et l'ont mise en vente, en 1641, avec de nouaux titres à leur adresse.

1634.

398. Clavis Talmvdica. Comectens formulas, loca dialectica rhetorica priscorum Judæom. Latinè reddita per Constanvm l'Emperevr ab Oppyck, T. D. et controversiarum juicarum professorem in Academia Lugdunensi. Cum indicibus curatissimis, et dissertatione, a operis usus, utilitasque ostenntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex cina Elseviriorum.* Anno 1634, 4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 12 ff. pour les index.

Imprimé sur deux colonnes, en héeu et en latin.

399. Historia delle guerre della ermania inferiore. Di Jeronimo NESTAGGIO gentil'huomo Geuese, diuisa in dieci libri. Con tauola delle cose notabili. Anno 1634. *Con licenza de' superiori,* in-8.

Marque : *le Palmier avec la devise :* Assvrgo pressa.

5 ff. limin. — 532 pp. — 7 ff. n. ch. pour la table.

Véritable Elzevier, porté dans les catalogues officinaux de 1638 et 1644. La marque typographique, qui est celle d'Erpenius, était depuis 1625 la propriété des Elzevier de Leyde.

400. Corona virtutum principe dignarum, cui adjuncta sunt de vita et virtutibus duorum Antoninorum Pii et Marci maxime memorabilia. Editio tertia emendatior et auctior. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

8 ff. limin. — 242 pp.

L'épître dédicatoire est signée *Gualterus Quinnus*, et ce nom est indiqué comme celui de l'auteur du livre dans le grand catalogue de 1674.

401. Cæsar CREMONINVS Centensis de calido innato, et semine, pro Aristotele adversus Galenum. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

384 pp. en tout.

Domenico Molino, à qui l'ouvrage est dédié par l'auteur, est ce patricien et sénateur vénitien, auquel Cluvier avait fait hommage de sa Géographie (n° 220). Nous savons qu'il fut au nombre des amis et protecteurs des Elzevier (cf. *M. Gudii Epistolæ*, Ultraj., 1697, in-4, p. 131), et c'est ce qui explique que le livre de Cremonini ait été confié à leurs presses.

402. Animadversiones in Acta Apostolorvm, vbi collatis Syri, Arabis, Æthiopici, Vulgati, Erasmi et Bezæ versionibus, difficiliora quæque loca illustrantur, et

variæ lectiones conferuntur. Auctore Lvdovico DE DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriorum.* A° 1634, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 221 pp. — 10 pp. n. ch. pour les index.

Voir ci-dessus le n° 346.

403. Iohan. IONSTONI Doct. medici Enchiridion ethicvm, ex sententiosissimis dictis concinnatum, et in libros tres distinctum. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 228 pp.

404. Lavdatio fvnebris Gustavi Magni Svecorum, Gothorum, Vandalorumq; regis semper augusti : quam in Academia Lugdunensi Batava XXII Junii, ipso die exequiarum, anni M DC XXXIV. publicè dixit Iohannes Iesperi KRUUS. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1634, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 39 pp.

405. Titi LIVII Historiarum libri ex recensione Heinsiana. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1634, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Cl. Duysendt. — 726 pp. — 8 ff. d'index. — 1 f. blanc.
T. II : 848 pp. — 8 ff. pour l'index.
T. III : 796 pp. — 7 ff. pour l'index. — 3 ff. blancs.

Les Elzevier ont donné trois éditions de Tite-Live dans le format pet. in-12. L'édition de 1634 est celle que les amateurs préfèrent, parce qu'elle est la mieux imprimée. On y joint parfois le volume des notes de Gronovius, édition de 1645. Vend. 3 vol. *mar. r.* (Duru) h. 124 mill. 79 frs. Chenu; *mar. bl.* (Boyet) h. 121 1/2 mill. 80 frs. de Morante; *mar. r.* (anc. rel.) h. 126 mill. 1 liv. 16 J. T. Payne. Un précieux exempl. en 6 vol. *mar. r. doublé de mar.*, avec insignes de Longepierre, 2,020 frs. (meau, rev. 5,800 frs. L. de Montgerm

La suivante, revue par J. Fr. Gr vius, parut en 1645. Elle est fort exécutée, et a le mérite d'être plus recte et d'offrir un beaucoup mei texte que celui de Heinsius.

La troisième édition, donnée par et Daniel en 1654 est une réimpres exacte, mais moins belle, de la pr dente.

406. Lingvæ gallicæ comp diosa institvtio, authore Ca MVLERIO. Ad generosissim nobilissimumque virum D. nardvm Coenders ab Help *Lvgdvni Batavorvm, ex offi Bonaventvræ et Abrahami Elze Acad. typogr.*, 1634, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

79 pp. en tout.

407. Manuale græcarum vo N. Testamenti, cui accessit in anomalorum et difficiliorum vo bulorum; item tractatus de gra N. Testamenti accentibus, a tore Georgio PASORE. *Lvgd. tavorvm, ex officina Elzeviri* A° 1634, pet. in-12.

523 pp., y compr. le titre gravé. — 29 pp. pour l'index. — 44 pp. pour le *Libellus de acce* — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne. Vo dessus le n° 300.

408. Respvblica et statvs perii Romano-Germanici. *L duni Batav., ex officina El riana.* A° 1634. *Cum privile* 2 vol. in-24.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre gra C. C. D. (Duysend). — 414 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 382 pp. — 1 f. pour le privilège.

Il existe une seconde édition, d

I a le frontispice gravé de l'édit. ci-essus, avec la date de 1634, tandis que t. II donne la vraie date, 1640. Elle a, our le 1r vol., 8 ff. limin. et 408 pp.; our le 2e vol. 382 pp. et 1 f. pour le rivilége.

409. Respvblica et statvs regni vngariæ. *Ex officina Elzeviriana,* 634. *Cum privilegio,* in-24.

330 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. pour le ivilége. — 2 ff. blancs.

Le volume ne porte pas de nom de lle.

410. Instrvction préparatoire la Saincte Cène : avec cinq pré-ications convenables à la ma-ère. Par André Rivet, Doct. et rofesseur en théologie, et mi-istre de la parole de Dieu. *A eyde, de l'imprimerie des Else-iers,* l'an 1634, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

287 pp. — 1 p. d'errata.

Petit volume des plus rares, dédié par auteur à la célèbre « Madamoyselle nne Marie de Schvrman. »

411. Sabavdiæ Respvblica et istoria. *Lvgd. Batav., ex officina lzeviriana.* Anno 1634, in-24.

8 ff. limin., y compris le titre gravé. — 313 pp. — pp. n. ch. — 2 ff. blancs.

Réimpression pure et simple d'un aité de Lambert vander Burch Utrecht, paru pour la première fois à eyde, 1599, in-4, sous ce titre : *Sabau-rum ducum principumque historiæ gen-litiæ libri duo.*

M. Pieters, sur la foi de Chenu, décrit e édition antérieure de cette Répu-ique, sous la date de 1627. La preuve e cette édition n'existe pas se tire s deux catalogues officinaux de 1638 1644, où les Républiques sont rangées ns l'ordre de leur apparition; la *Sa-udia* y figure à la suite de la *Persia,* *Busbequius,* de la *Valesia,* de la *Rhetia,* et du *Mare liberum* de Grotius, tous volumes parus en 1633.

412. C. Sallvstivs Crispvs, cum veterum historicorum fragmentis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1634, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysent. — 310 pp. — 19 ff. pour le *florilegium* et l'index.

Marcus Zuerius Boxhornius a donné ses soins à ce Salluste, et les Elzevier par reconnaissance le lui ont dédié.

Il y a quatre éditions sous cette date. La plus rare et la plus recherchée est l'édition originale, que nous venons de décrire. Les beaux exemplaires portent de 126 à 128 mill. Vend. *mar. r.* (anc. rel.) 50 frs. Double; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 99 frs. L. de Montgermont.

Les trois réimpressions ont également 310 pp. de texte, mais seulement 8 ff. limin. et 17 ff. pour le *florilegium* et l'index. Celle qu'il faut préférer a pour fleuron, p. 216, une tête de Méduse, et on lit au haut de la dernière page de l'index : *Index rerum memorabilium,* sans abréviations. Vend. *mar. r. doubl. de mar.* 56 frs. De Bure.

La seconde réimpression a aussi la tête de Méduse, p. 216, mais le titre courant de la dern. page de l'index porte : *Index rer. memorab.*

Enfin dans la troisième réimpression, qui est la moins belle, la tête de Méduse est remplacée par un autre ornement typographique.

Louis et Daniel ont réimprimé ce Salluste ligne pour ligne en 1658, mais cette édition est inférieure aux précédentes.

413. Les Œuvres mathématiques de Simon Stevin de Bruges, où sont insérées les mémoires mathématiqves, esquelles s'est exercé le très-haut et très-illustre Prince Maurice de Nassau, Prince d'Aurenge, gouverneur des pro-

vinces des Païs-bas unis, général par mer et par terre, &c. Le tout reveu, corrigé et augmenté par Albert Girard, Samielois, mathématicien. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier, imprimeurs ordinaires de l'Université.* Anno 1634, 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 4 ff. limin. — 224 pp., dont les 2 dern. n. ch.

2e part. : 678 pp. à 2 col. — 1 f. blanc. — A la fin, sur 1 feuillet séparé, se lit un avis « au relieur » sur un changement à faire dans les figures des pages 529 et 532.

Ce volume comprend six traités, savoir: I. *l'Arithmétique*, parue séparément en 1625 (nº 244); II. *la Cosmographie;* III. *la Practique de Géométrie;* IV. *l'Art pondéraire, ou la statique;* V. *l'Optique* (les traités II à V font partie des Mémoires mathématiques du Prince Maurice de Nassau); VI. *la Castramétation, la fortification par escluses, la fortification*, imprimés séparément en 1618 (nº 149).

A. Girard, l'éditeur de ce recueil, était mort l'année précédente. L'épître dédicatoire « à Messeigneurs les Estats Généraux de (*sic*) Païs Bas unis » commence en ces termes : « Voici une pauvre vefve avec onze enfans orphelins, ausquels le mari et père, décédé il y a un an, n'a laissé qu'une bonne réputation d'avoir fidèlement servi, et employé tout son temps à la recherche des plus beaux secrets des mathématiques; ayant été ravi lorsqu'il projettoit d'en laisser quelques monuments, utiles à la postérité, et de sa propre invention.... » Cette épître est signée : « les très humbles et très obéissans subjets serviteurs et servantes, la vefve et les enfans orphelins de feu ALBERT GIRARD. » Ce dernier nom, imprimé en capitales sur une ligne spéciale, a donné lieu à une méprise assez singulière. On a cru que l'épître dédicatoire était signée par A. Girard, et que la phrase que nous venons de transcrire s'appliquait à Simon Stevin. Il en est résulté que certains biographes, M tucla entre autres, ont fait mourir St en 1633.

414. Respvblica Bohemiæ M. Paulo STRANSKII descrip *Lvgd. Batavorvm, ex officina E viriana.* Anno 1634. *Cum pr* in-24.

4 ff. limin., y comp. le titre gravé. — 507 p 13 pp. d'index.

Une seconde édition, plus ampl plus correcte, a paru en 1643.

415. C. Corneliivs TACITVS I. Lipsii accuratissima editio *Lvgdvni Batavorvm, ex offic Elzeviriana.* Anno 1634, p in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 786 p 15 ff. d'index.

Le volume se partage à la page L'édition est fort belle et très rec chée. Vend. *mar. r.* (Capé) h. 125 m 60 frs. Chenu; *mar. r.* (Trautz-Bauz net) h. 127 mill. 140 frs. Potier.

En 1640, Bonaventure et Abrah ont donné de ce Tacite une réimp sion presque aussi belle, et augmen des notes de H. Grotius. Les deux tions sont également estimées.

416. Tvrcici imperii stat Accedit de Regn. Algeriano at Tunetano commentarius. *Lvgd Batav., ex officina Elzeviria* Aº 1634. *Cum privilegio,* in-24

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 363 p 5 pp. d'index.

Réimpression augmentée de l'édi de 1630 (nº 340).

1635.

417. Della guerra di Fiand descritta dal cardinal BENTI GLIO; con le aggiunte, fatt dall'avtore. *In Colonia,* 16

on licenza de' superiori, 3 vol. -8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* ssvrgo pressa.

T. I : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 598 pp. — 9 ff. de table.
T. II (daté 1636) : 396 pp. — 10 ff. de table.
T. III (daté 1640) : 565 pp. — 13 ff. de table.

Le tome II est intitulé : *Dell' historia Fiandra, descritta del cardinal Bentiglio. Parte seconda.* Le titre du 3e vo- me est pareil à celui du premier.

Véritable Elzevier, porté dans les deux tal. offic. de 1638 et 1644.

418. Franconis BURGERSDICII ea philosophiæ naturalis; sive ethodus definitionum et controrsiarum physicarum. *Lvgd. Bavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et brahami Elzevir*, 1635, pet. -12.

Édition citée dans le *Catalogue de la liothèque d'un amateur* de Renouard, I, p. 193, et dont nous sommes d'au- nt moins disposé à révoquer en doute xistence, qu'elle vient fort à propos nbler une inexplicable lacune de ize ans entre les deux premières édi- ns de 1622 et 1627 (nos 192 et 271) et deux suivantes de 1640 et 1645.

Sous la date de 1635, M. Pieters cite s la décrire une édition de l'*Idea losophiæ moralis* du même auteur, tion que nous n'avons pas rencon- e, mais que nous considérons comme bable en vertu du même argument.

419. C. Julii CÆSARIS quæ tant, accuratè ex codicibus Mss. tiquis emendata. Cum comentariis variorum. Ex musæo cobi Stradæ Mantuani. Accent tabulæ topographicæ æri isæ, et imagines præcipuarum chinarum bellicarum, quarum ud Cæsarem mentio est, cum va explicatione et recensione Marci Zuerii Boxhornii. *Lugduni Batavorum, Prostant in officina Elseviriana*, 1635, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 265 pp. de texte. — 1 f. blanc. — 12 ff. d'index. — 207 pp. de notes.

Au verso de la dernière page du texte, avant l'index, on lit : *Impressvm Francofvrti ad Mœnvm, apvd Georgivm Corvinvm, impensis Iac. Stradæ Mantvani, S. C. M. antiqvarii, civis Romani.* M. D. LXXV. Boxhorn n'a fourni à cette édition, rajeunie de soixante ans, que les *Tabulæ topographicæ* et les *Imagines machinarum;* c'est-à-dire que les Elzevier se sont contentés de réimprimer le titre et le feuillet correspondant, plus le cahier suivant (4 ff.), en tout 6 feuillets.

420. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1635, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 561 pp. — 70 pp. n. ch. d'index. — Trois petites cartes, placées ordinairement dans les limin., entre les signat * et **.

Il arrive assez souvent qu'on nous demande quelle est à notre avis la plus parfaite des productions elzeviriennes, le principal chef-d'œuvre entre tous ceux qui ont immortalisé le nom des grands typographes néerlandais. Trois ou quatre articles, le *César* et le *Pline* de 1635, le *Virgile* de 1636, l'*Imitation* sans date, méritent d'être classés hors de pair et de se partager les suffrages. Quant à nous, nous n'hésiterions pas à décerner la palme au *César.* La beauté de l'impression, en caractères neufs, la netteté du tirage, le goût qui a présidé au choix des ornements, la finesse et la solidité du papier, l'heureuse dimension du volume, la pureté et la correction du texte, tout concourt à faire du César de 1635 un des plus enviables joyaux qui puissent orner l'écrin d'un bibliophile. Ajoutez cette circonstance qui a bien son prix, c'est que tous ces

soins ont été prodigués à une œuvre qui est elle-même un modèle accompli en son genre, et que tout homme qui aime les lettres tient à honneur de posséder.

Ce qui précède s'applique bien entendu à l'édition originale, laquelle se reconnaît à la tête de buffle en tête de la dédicace et de la page 1, et aux pages 149, 335 et 475, cotées par erreur 153, 345 et 375. Le plus bel exemplaire connu est celui de Gouttard, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale; il mesure 130 millim. Un exempl. avec témoins, h. 129 mill., figure au catal. Cigongne. Vend. *mar. marbr.* h. 127 mill. 1/2, exempl. de Renouard, 20 liv. 10 sh. chez J. T. Payne; un second exempl. en *mar. bl.* (anc. rel.), mais n'ayant que 124 mill., 8 liv. 5 sh. même vente; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 128 mill., exempl. de M. de Montesson, 560 frs. Potier; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 1/2 190 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 220 frs. en juin 1876; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 330 frs. Turner.

Il y a deux réimpressions sous la même date. La première, qui est admirablement exécutée, copie ligne pour ligne l'édition originale; elle se reconnaît à la sirène qui est en tête de l'épître dédicatoire, et à la page 238 cotée par erreur 248.

La seconde réimpression, très inférieure à la précédente, n'a que 4 ff. limin., 526 pp., à 37 lignes à la page (au lieu de 35, dans les deux premières impressions), et 17 ff. d'index. La pagination, au lieu de partir du texte, commence après le 4e f. limin.

Les Elzevier d'Amsterdam ont reproduit ce César en 1661 et en 1675, d'après la troisième édition de Leyde.

Nous avons déjà fait remarquer, à propos d'une première édition de César imprimée par Isaac Elzevier en 1619 (nº 154), que l'avertissement *Typogr. lectori S.*, en tête du César de 1635, est emprunté à l'édition de Rapheleng, et qu'Adry a eu tort d'en inférer l'existence de deux éditions elzeviriennes antérieures.

421. Hieronymi CARDANI cana politica, sive de prude civili liber singularis. *Lvg Batavor., ex officina Elzeviri* Anno 1635, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 608 p

Ce volume est la reproductio l'ouvrage paru en 1627, sous le tit *Proxeneta seu de prudentia civili* (nº Mais les pièces liminaires sont diff tes. L'édition de 1627 est dédiée p Elzevier « D. Carolo Fayo, baroni pesses; » celle-ci l'est « Adolpho Vo medico, » par une épître datée de L le 15 oct. 1634.

Il y a une seconde édition so même date. Elle est dédiée au r Ad. Vorstius, par une épître signé *Elzevirius* et datée *Lugd. Bat.* 15 oct.; c'est-à-dire qu'en réimpri le volume en 1656, Jean Elzevie pas jugé à propos de faire chang millésime sur le frontispice gravé. réimpression est moins bien exé que l'édition de 1635, qu'elle copie pour ligne.

422. Ἐκκλησιῶν τῆς Βε κῆς ἐξομολόγησις καὶ κατη σις. Hoc est : Ecclesiarvm gicarum confessio, inter Iacobo Revio : et catechesis in ecclesiis et scholis Belgic provinciarum traditur; inter Frid. Sylbvrgio. *Lvgd. Ba rvm, ex officina Elzeviriana,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et avis de l'imprimeur). — à 2 col. — 1 f. blanc.

Nous avons cité à l'année 1623 (la première édition elzevirienne ouvrage. L'édition de 1635 est la exécutée et la plus recherchée.

423. De viribvs imagina tractatvs, authore Thoma

ntverpiano; serenissimorum Bel-
i et Bavariæ ducum quondam
edico cubiculario. Editio pos-
emâ (*sic*). *Lugd. Batavorum, ex*
ficinâ Elseviriana, 1635, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

377 pp. — 7 pp. d'index.

La première édition de ce traité cu-
eux avait paru à Louvain, *apud Gerard.*
vium, 1608, in-12. Les Elzevier d'Am-
erdam l'ont réimprimé en 1657, dans
format pet. in-12, pour le compte
un libraire de Londres.

424. Architectvra militaris nova
aucta, oder newe vermehrte
ortification, von regular Vestun-
en, von irregular Vestungen und
ussen wercken, von praxi offen-
vâ und defensivâ : auff die
eweste Niederländische praxin
erichtet und beschrieben, durch
damvm FREITAG, der mathe-
atum liebhabern. Andere Edi-
on verbessert. *Zu Leyden, bey*
onaventura und Abraham Elze-
ers. A° 1635, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. —
planches doubles, cotées A-Mm; 7 tableaux pliés
rés la p. 24, et un 8e p. 37.

Voir à l'année 1631 la première édi-
on de cet ouvrage (n° 348). Une tra-
ction française parut en même temps
e le texte allemand, sous ce titre :

425. L'Architectvre militaire
la fortification novvelle, aug-
entée et enrichie de forteresses
gulières, irrégulières, et de
hors; le tout à la practique
oderne, par Adam FRITACH,
athématicien. *A Leide, chez les*
lzeviers, 1635, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 179 pp. —
planches doubles et 8 tableaux.

Traduction de l'article précédent.
L'épître dédicatoire à Vladislaus IIII,
Roy de Pologne, est signée Freitag.

426. Systema cosmicvm, au-
thore GALILÆO Galilæi Lynceo,
Academiæ Pisanæ mathematico
extraordinario, serenissimi Magni-
Dvcis Hetrvriæ philosopho et
mathematico primario : in quo
qvatvor dialogis, de duobus maxi-
mis mundi systematibus, Ptole-
maico et Copernicano, vtriusq.
rationibus philosophicis ac natu-
ralibus indefinite propositis, dis-
seritur. Ex italica lingua latine
conuersum. Accessit appendix
gemina, qua SS. Scripturæ dicta
cum terræ mobilitate concilian-
tur. *Avgvstæ Treboc. Impensis El-*
zeviriorvm, typis Davidis Havtti.
Anno 1635, in-4.

8 ff. limin., y compr. les deux titres, gravé et
imprimé, et le portrait de Galilée, au verso du 4e. —
495 pp. — 12 ff. n. ch. pour l'index et l'errata.

Le titre gravé porte simplement :
Dialogvs de systemate mvndi autore Gali-
læo Galilæi Lynceo, serenissimo Ferdi-
nando II, Hetrvr. Magno-Dvci dicatus.
Aug. Treboc. Impensis Bonav. et Abr.
Elzevir. bibliopolar. Leydens. Anno 1635.

Volume imprimé à Strasbourg, aux
frais des Elzevier, et qu'on trouve ordi-
nairement relié avec le *Tractatvs de*
proportionum instrvmento &c. autore Ga-
lilæo Galilæi, Argentorati, typis Dav.
Hautti, 1635. L'impression et le papier
sont des plus médiocres. La préface du
traducteur, Matthias Berneggerus, nous
apprend que c'est aux pressantes solli-
citations des célèbres typographes de
Leyde, qu'il a entrepris son travail. —
Voir ci-après le n° 441.

427. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλοι
ά ἑ ἰ. HOMERI Iliados libri pri-
mvs, quintvs et nonvs. In usum
scholarum Hollandiæ West-Fri-

siæque : ex decreto Illustr. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1635, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

80 pp. de texte. — 111 pp. pour un glossaire qui n'est pas annoncé sur le titre.

Voir à l'année 1626 (nº 253) la première édition de ce livre.

428. C. Plinii Secvndi Historiæ naturalis libri XXXVII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Aº 1635, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 654 pp. — 9 ff. d'index.
T. II : 631 pp. — 16 pp. d'index.
T. III : 582 pp. — 9 ff. d'index.

Cette édition de Pline, la seule que les Elzevier aient publiée, a été revue par Jean de Laet. Elle passe à bon droit pour un de leurs chefs-d'œuvre. Les exemplaires bien conservés se trouvent difficilement. Le plus grand connu, relié en vélin et mesurant 132 millim., a été acquis par Renouard à la vente Delatour (1810), au prix de 250 frs. Il a figuré depuis à la vente de Chalabre, où s'étant trouvé souillé de taches de cire, il n'atteignit que 128 frs., et récemment à la vente J. T. Payne, où il fut adjugé 4 liv. 4 sh. Un exempl. en *vélin*, h. 130 millim. 72 frs. Brunet; *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 200 frs. L. de Montgermont.

Une note curieuse sur les corrections que J. Racine avait faites dans son exemplaire, se lit dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1856, p. 939 (art. de M. Desbarreaux-Bernard).

Il existe de ce Pline un exemplaire unique en trois volumes in-folio, dont les pages sont tirées d'un seul côté et disposées par quatre sur chaque feuillet. On a supposé qu'il était destiné à servir de base à une édition in-4 que les Elzevier auraient projetée. Nous croyons simplement que J. de Laet l'avait fait disposer de la sorte pour y insérer ses corrections, en vue d'une future re pression. L'épître dédicatoire à Jér Bignon prouve qu'il songeait à se parer en prévision de cette éventual « *Si Deus plus otii largiatur, poterit o paulo diligentius repeti; nec diffido an sedulo auxiliaturos.* » Ces trois volu enrichis de notes marginales très n breuses, ont appartenu successiven à l'abbé de Tersan (catal. 1767), à Hu (cat. 1842, t. I, nº 1466), aux libra Payne et Foss de Londres, à Libri (1859, nº 206), à M. Claudin, librai Paris, à Chedeau (cat. 1865, nº vendu 95 frs.). Ils font partie actu ment de la Bibliothèque de Wintert en Suisse.

429. Πρόκλου τοῦ Διαδό παράφρασις εἰς τὴν τοῦ Π λεμαίου τετράβιβλον. Pro Diadochi Paraphrasis in Pt mæi libros IV. de siderum ef tionibus, a Leone Allatio è gr in latinum conversa. *Lvgd. Ba vorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 16 in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 294 pp. — 1 f. blanc.

Vend. *v. f.*, exempl. De Thou, 4 Giraud. — Il paraît qu'il y a des ex plaires de cette édition, sous la dat 1654, avec l'adresse suivante : *L Batav., ex officina Franc. Moyardi, bib è regione Academiæ;* les 4 ff. limin. seuls réimprimés.

430. Svlpitii Severi Op omnia quæ extant, ex opti editionibus accuratè recogn *Lugd. Batavorum, ex officina E viriana*, 1635, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

342 pp. - 5 ff. n. ch.

Les Elzevier ont donné trois édit de Sulpice Sévère dans le format in-12, savoir : Bonaventure et Abra en 1635 et en 1643, Louis et Dani

56. Toutes trois sont précédées d'une tre dédicatoire des Elzevier à Abra- m Heidanus. L'édition de 1635 est plus belle; mais comme les deux vantes, imprimées en plus petits actères, renferment en plus la con- uation de Sleidan, quelques amateurs nnent la préférence à la mieux exé- ée des deux, celle de 1643.

Jn tirage spécial de l'Histoire Sacrée aru sous le titre suivant :

431. SvlpitI SEVERI Historia cra. Cvm optimis primisque itionibus accuratè collata et cognita. *Lugd. Batavorum, ex icinâ Elseviriorum,* 1635, pet. -12.

Marque : *le Solitaire.*

,06 pp. — 3 ff. blancs.

Ce volume contient l'Histoire Sacrée ec la continuation de Sleidan, tandis e les Œuvres citées ci-dessus (n° 430) nt pas cette continuation, mais ren- ment par contre tous les autres opus- es de Sulpice Sévère : la vie de St. rtin, les épîtres, les dialogues, et le *nporum ratio.* L'épître dédicatoire des uvres complètes est remplacée par un is au lecteur.

Une réimpression de ce volume parut 1643.

432. Benedicti SKYTTE Oratio, excessum Gustavi Magni. *Lugd. atavorum, ex officina Bonaven- ræ et Abrahami Elsevier.* A° 1635, -fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 64 pages.

Oraison funèbre de Gustave Adolphe, bliée par les soins de M. *Z.* Boxhor- us, et dédiée par lui à Jacques Skytte, re de l'auteur, le même à qui les zevier avaient dédié leur César.

433. Pvb. TERENTII Comœdiæ x ex recensione Heinsiana. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1635, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Dusend. — 304 pp. — 4 ff. d'index.

Suivant J. Chenu (*Bulletin du Bibliophile*, 1847, p. 77), il n'y aurait de bien constatées que trois éditions du Térence de 1635. Mais il résulte des consciencieuses recherches de Millot qu'il n'y a pas moins de cinq éditions sous cette date. Comme ces éditions, bien qu'imprimées sur les mêmes presses, avec les mêmes caractères, et ayant le même nombre de pages, diffèrent notablement entre elles au point de vue de l'exécution typographique, nous tâcherons de décrire le plus exactement possible à quels signes on pourra les reconnaître.

La première et la plus belle offre les particularités suivantes : la réclame au bas du recto du 8e f. des limin. est DANIE- (dans les autres TEREN-). P. 51 le mot *Laches* est imprimé en rouge. Fautes de pagination : p. 69 pour 101; 108 pour 104; 254 pour 154; 173 pour 273. L'index est terminé par un mascaron représentant une tête de buffle à laquelle est suspendu un crabe.

Seconde édition. P. 51, le mot *Laches* est imprimé en noir. Le titre courant de la deuxième et de la troisième comédies est orthographié EVNVCHVS et HEAVTONTIMOR. Le fleuron final représente la tête de Méduse.

La troisième édition, calquée sur la seconde, a également la tête de Méduse à la fin du volume, mais le mot *Laches* est imprimé en noir, et le titre courant de la 2e et de la 3e comédies se lit EUNUCHUS et HEAUTONTIMOR. (avec des U au lieu de V).

Quatrième édition : Fleuron en tête de la dédicace, figure grotesque (au lieu de la tête de buffle des trois précédentes). Cul-de-lampe à la fin de l'index, fruits suspendus. P. 51 le mot *Laches*, noir. P. 54 le mot *Prologus* rouge (il est noir dans les trois précédentes). La page 104 est cotée 108.

La cinquième édition est calquée sur la quatrième. Mêmes ornements typo-

graphiques. Le *Laches* est rouge ainsi que le *Prologus*, et la p. 104 est régulièrement cotée.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce Térence, avec la même pagination, en 1661.

De ces six éditions la plus belle et la plus estimée est incontestablement la première, qui est un chef-d'œuvre typographique. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 128 mill. 59 frs. Nodier; *mar. bl.* (anc. rel.) 85 frs. De Bure; *mar. citr.* (Capé) h. 123 mill. 115 frs. Potier; *mar. v.* (Anguerran) h. 126 mill. 70 frs. L. de Montgermont.

La quatrième édition, qui est rare, le cède peu en beauté à la première. Viennent ensuite, par ordre de mérite, la cinquième, puis celle de 1661, enfin la seconde et la troisième, lesquelles, quoique fort jolies, sont le moins bien exécutées.

1636.

434. AHMEDIS Arabsiadæ Vitæ et rerum gestarum Timuri, qui vulgo Tamerlanes dicitur, historia. *Lvgdvni Batavorvm, ex typographia Elseviriana.* 1636, pet. in-4.

4 ff. limin. (faux titre, titre rouge et noir, préface de Golius). — 224 ff., chiffrés en caractères arabes (signat. a-kkk, à 4 ff. par cahier).

Volume imprimé entièrement en arabe. — « L'éditeur annonce avoir consulté et collationné deux manuscrits pour donner un texte pur et entier; mais il n'a pas obtenu un succès digne de ses laborieux efforts, car son édition est défigurée par de nombreuses lacunes et les erreurs typographiques les plus graves. C'est sans doute ce motif qui a empêché Golius de publier la traduction qu'il avait annoncée dans sa préface. » Bérard.

435. Deploratio pacis germanicæ sive dissertatio de pace Pragensi, tam infaustè quam injustè inita Pragæ Bohemor[illegible] $\frac{30}{20}$ Maii M.DC.XXXV.... Avth[illegible] Jvsto ASTERIO, J. C^to^. *Iuxta exe[illegible]plar Lvtetiæ Parisiorvm, sumpti[illegible] Sebastiani Cramoisy, typogra[illegible] regii ordinarii, viâ Iacobæâ, [illegible] Ciconiis,* 1636. *Cvm privile[illegible] regis,* in-4.

4 ff. limin. — 56 pp.

Édition non citée par les bibliog[illegible]phes, bien qu'elle sorte incontestal[illegible]ment des presses elzeviriennes. Les d[illegible] fleurons, en tête des liminaires et [illegible] texte, sont des ornements bien con[illegible] des Elzevier de Leyde; les grandes [illegible]juscules O et P se vérifient sur l'*A[illegible]démie de l'Espée* de Thibault.

L'édition originale avait paru *Lut[illegible] Parisiorum, Seb. Cramoisy,* 1636, in-[illegible]

436. Theodori BEZÆ de Pes[illegible] contagio et fuga dissertatio. [illegible]cessit Andreæ Riveti ejusd[illegible] argumenti epistola; in quâ [illegible]mos, cadavera mortuorum [illegible] templis sepeliendi, redarguit[illegible] *Lvgd. Batav., ex officina Else[illegible]riorum.* A° 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 154 pp. — 1 f. d'errata.

Imprimé en gros caractères. — [illegible] livre de Théod. de Bèze, paru d'abo[illegible] Genève en 1579, in-8, était redev[illegible] d'une poignante actualité, depuis qu[illegible] peste s'était abattue à deux reprises [illegible] les Pays-Bas, en 1630 et en 1635. [illegible] ville de Leyde avait eu le plus à sou[illegible] de ces deux invasions; la première [illegible] l'épidémie y avait fait seize mille v[illegible]mes; la seconde fois ses ravages ava[illegible] été plus terribles encore, puisq[illegible] témoignage de Vossius, elle avait en[illegible] jusque quinze cents personnes en [illegible] semaine (cf. *G. J. Vossii Epistolæ*, 3 [illegible] Jul. 1631, et 12 Kal. Dec. 1635).

En 1655, lorsque le fléau reparaît [illegible] Leyde, J. Elzevier réimprimera le tr[illegible]

de Bèze, avec plusieurs autres, dans recueil intitulé *Variorum tractatus ologici de peste.*

437. Catalogus bibliothecæ pucæ Lugduno-Batavæ. *Lugd. tavorum, ex officina Elsevir. ad. typograph.*, 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 216 pp. — 21 pp.

Bonaventure et Abraham ont remis volume en vente avec de nouveaux es datés de 1640. Nous avons cité à nnée 1623 (n° 210) une première édi- de ce catalogue.

438. Catalogvs plantarvm horti ademici Lvgdvno-Batavi. Quibus tructus erat anno CIↃ IↃ C XXXV. æfecto ejusdem horti D. Adolfo rstio, medicinæ et botanices ofessore. Accessit index plan- um indigenarum, quæ prope gdunum in Batavis nascuntur. *gd. Batavorum, ex officina Elviriana*, 1636, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

6 pp. — 3 ff. blancs.

Le premier catalogue des plantes du din botanique de Leyde fut rédigé P. Pawius et parut en 1603, *Lugd. av., ex offic. Joan. Patii*, 1603, in-8. s'en trouve un autre à la suite de *agoge in rem herbariam* de Spigelius 391), de la p. 223 à la p. 272. L'édition 1636 est la première que les Elzevier nt donnée séparément. Ils ont réim- mé ce catalogue, tenu au courant des uisitions nouvelles, en 1643, en 1658 n 1668.

439. Analysis paraphrastica titvtionvm theologicarum Ioh. lvini disputationibus XLI con- ta, avctore Daniele Colonio. *gd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1636. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 950 pp. — 1 f. blanc.

Édition fort jolie et imprimée avec beaucoup de soin, ce qui s'explique d'autant mieux que Daniel Colonius était le beau-père de Bonaventure Elzevier. L'ouvrage est dédié par l'auteur à Daniel Heinsius.

440. Des. Erasmi Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1636, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Dusend. — 672 pp. — 44 pp. pour une partie intitulée : *Coronis apologetica pro Colloqviis Erasmi.* — 2 ff. bl.

Cette édition est la première et la plus belle des cinq que les Elzevier ont données de ces Colloques dans le format pet. in-12. Elle est dédiée par Bonaventure et Abraham « Hieronymo de Backere, rebus pupillaribus præfecto. » Les mêmes Elzevier l'ont réimprimée ligne pour ligne, avec la même épître dédicatoire, en 1643.

Les trois autres éditions de même format imprimées à Amsterdam, par Louis et Daniel en 1655 et 1662 et par Daniel en 1679, sont très inférieures aux deux précédentes.

Nous citerons en leur lieu les éditions des Colloques d'Erasme dans le format in-24.

441. Nov-antiqua sanctissimorum patrum, et probatorum theologorum doctrina, de Sacræ Scripturæ testimoniis, in conclusionibus mere naturalibus, quæ sensatâ experientiâ, et necessariis demonstrationibus evinci possunt, temere non usurpandis : in gratiam serenissimæ Christinæ Lotharingæ, Magnæ-Ducis Hetruriæ, privatim ante complures

annos, italico idiomate conscripta à GALILÆO Galilæo, nobili Florentino, primario Serenitatis ejus philosopho et mathematico : nunc vero juris publici facta, cum latina versione italico textui simul adjuncta. *Augustæ Treboc. Impensis Elzeviriorvm, typis Davidis Havtti,* 1636, in-4.

4 ff. limin. — 64 pp. (dont les 4 dern. non chiff.).

Pièce rare, imprimée à Strasbourg, aux frais des Elzevier, dans la même officine que le *Systema Cosmicum* (n° 426), auquel elle fait suite. Elle contient la fameuse lettre adressée en 1616 à la grande-duchesse de Toscane, lettre dans laquelle Galilée cherche à établir par le témoignage des Pères que les nouvelles découvertes astronomiques ne sont pas inconciliables avec les Écritures. On conçoit l'effet que dut produire la publication de cette pièce, avec une version latine qui la mettait à la portée de tous, au moment même où le saint office venait de prononcer la condamnation de Galilée et de le forcer à une abjuration solennelle.

442. Princeps ex C. Tacito curatâ operâ deformatus, ab Abrahamo GÖLNITZ, Dantisc. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin. — 96 pp. — 12 ff. d'index.

Cet écrit, destiné à retracer l'image d'un prince parfait, est un centon composé uniquement de phrases tirées de Tacite, avec renvois en marge aux passages correspondants de l'édition elzevirienne de 1634.

443. Danielis HEINSII Epistola, qva Dissertationi D. Balsaci ad Heroden Infanticidam, respondetur : multaque diuersæ eruditionis hac occasione excutiuntur. Editore Marco Zverio Boxhorni *Lvgd. Batavorvm, ex officina El viriana,* 1636, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 264 pp.

Nous avons cité à l'année 1632 (n° 3 l'édition originale de l'*Herodes Infa cida* de D. Heinsius. Cette pièce don lieu à un écrit de Balzac intitulé : *D covrs svr vne tragédie de Monsieur He sius, intitulée* Herodes Infanticida. *Dé à M. le Chancelier.* A Paris, chez P. Ro let, 1636, in-8. Heinsius y est blâmé, a beaucoup de ménagements d'ailleu d'avoir introduit la mythologie païen dans un sujet tout biblique. C'est à discours, recueilli plus tard dans *Œuvres diverses* de Balzac, que la *Le* ci-dessus sert de réponse.

444. Virgilii MALVEZZI m chionis Princeps, eiusque arca in vita Romvli repræsentata. I tinitate donavit Iohannes Krv I. F. *Lug. Bat: apud Elzeviri* 1636, pet. in-12.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 139 pp.

Opuscule traduit de l'italien, ainsi le suivant, avec lequel on le trouve plus souvent réuni :

445. Virgilii MALVEZZI m chionis Tyrannvs, ejusque arca in vita Tarqvinii Svperbi repr sentata. Latinitate donavit Ioh nes Krvvss I. F. *Lvgd. Batavor apud Elzevirios.* Anno 1636, p in-12.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 183 pp.

Ordinairement relié à la suite du p cédent, bien que les deux volumes vendissent séparément.

Ces deux biographies, entremêlées réflexions politiques, eurent longte une assez grande vogue. Le p Ch. Vion Dalibray traduisit le *Tarq* en français et fit proposer sa vers

x Elzevier, qui la refusèrent. C'est ce i résulte du passage suivant d'une tre de Grotius à son frère (22 août 43) : « D. Alibræus vir nobilis et per-am eruditus misit, jam annus est, ad zevirios versionem accuratam Tar-inii ex Virgilio Malivezza. Is liber nec itur, nec de eo Elzevirii quicquam ripsere. Velim eos aliquis interpellet norim quid D. Alibræo respondere beam. Quandoquidem res tam diu tra-tur, velit ad se remitti illud scriptum, æquum postulat. » (*H. Grotii Epis-æ*, Amst., 1687, p. 957.) La version de alibray vit le jour à Paris sous ce re : *Tarquin le Superbe, avec des consi-rations politiques et morales sur les prin-aux événemens de sa vie, traduit de 'alien du marquis de Malvezzi*, Paris, 44, in-8; 1650, in-12.

Il a été tiré du *Tyrannus* un exem-aire sur vélin. Cet exemplaire, annoncé catalogue de M. de Wlassoff (*Moscou*, 19), a appartenu depuis au prince chel Galitzin.

Une troisième partie intitulée : *Virg. alvezzi marchionis Persecutio Davidis itice tractata*, Lugd. Batav., apud Jus-n Livium, s. d. (1643, suiv. le catal. 1674), pet. in-12, de 7 ff. limin., 5 pp. et 11 ff. de table, est parfois nte à ce volume; mais elle ne provient s des presses des Elzevier.

446. Lingvæ hispanicæ com-ndiosa institvtio. Auctore Ca-lo Mvlerio. Ad nobilissimum amplissimum virum D. Gerar-m Arnhem. *Lvgd. Batavorvm, officina Elseviriana, Acad. ty-gr.*, 1636, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

52 pp. — 1 f. n. ch.

Seconde édition elzevirienne. Voir le 333.

447. Ordinantie van de Peste, maeckt by den Hove van Hol-ndt, inden jare M D LVII. *Tot Leyden, in de druckerije van de Elseviers.* A° 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. Voir ci-dessus le n° 436.

448. Jo. Polyandri Theol. D. et Prof. prim. Oratio de differentia inter consolationes ethnicas ac christianas amicis plaga mortifera afflictis inculcandas. Habita 8 Feb. A. cIↃ IↃC XXXVI, cum rectoratu suo academico defungeretur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir*, 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin. — 22 pp.

449. Ioannis Seldeni Mare clavsvm sev de dominio maris libri dvo. Quorum argumentum paginâ versâ. *Iuxta exemplar Londinense, Will. Stanesbeii pro Richardo Meighen*, 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 567 pp. — Deux petites cartes, en regard des pp. 276 et 448.

Véritable elzevier, portant sur le titre la vignette *Non Solus*, et cité dans les catal. officinaux de 1638 et 1644. On sait que le *Mare clausum* est une réponse au plaidoyer de Grotius en faveur de la liberté des mers (*Mare liberum*).

450. P. Virgilii Maronis Opera; nunc emendatiora. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana.* A° 1636, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 411 pp. — 43 pp. n. ch. pour l'index. — 1 f. blanc. — Une carte de la navigation d'Enée, en regard de la p. 92.

Cette édition, dont le texte a été revu par Dan. Heinsius, est un chef-d'œuvre

typographique, mais laisse malheureusement beaucoup à désirer au point de vue de la correction. Dans une lettre écrite à J. Coccius, le 13 février 1665, Nic. Heinsius, fils de l'éditeur, essaie de rejeter la faute sur les imprimeurs : « J'ai collationné, écrit-il, l'édition donnée par mon père; je la croyais la plus parfaite, mais j'ai constaté malgré moi que les typographes s'y sont tellement éloignés du sens et du texte qui leur avait été fourni, qu'il s'en faut de peu qu'elle ne soit la plus défectueuse de toutes. Il s'y est glissé quantité de fautes, non seulement contre l'autorité des manuscrits, mais aussi contre celle des bonnes éditions. » (*Burmanni Syllog.*, t. II, p. 814.) Le jugement de Heyne n'est guères plus favorable. Après avoir indiqué d'après De Bure à quels signes on reconnaît le premier tirage, il ajoute : « Referatur sane illa, si ita placet, inter rariores Elzevirianas; interioris tamen indolis bona habet nulla. »

Il y a deux réimpressions sous la même date. L'édition originale se reconnaît à deux passages imprimés en rouge, tandis qu'ils sont en noir dans les réimpressions. Le premier est le fragment de lettre à Auguste, avant les Bucoliques : *Ego vero frequentes a te literas accipio* &c.; le second, qu'on trouve p. 92, est la dédicace en vers de l'Enéide : *Si mihi susceptum* &c.

Si incorrecte qu'elle soit, cette édition n'en est pas moins recherchée, et les exemplaires grands de marges et bien conservés se maintiennent à des prix fort élevés. L'exemplaire de M. de Noailles, mesurant 133 millim., ce qui est la plus haute taille connue, s'est vendu 8 liv. 12 sh., à Londres, en 1835, et vaudrait beaucoup plus cher aujourd'hui. Vend. *mar. r.* (Du Seuil) h. 129 mill. 250 frs. Brunet; *mar. r. doublé de mar.* (Boyet), mais n'ayant que 120 mill. 105 frs. Pichon; *vél.* h. 128 mill. 11 liv. 11 sh. J. T. Payne; *mar. bl.* (Derome) h. 127 mill. 50 liv. même vente.

La première et la plus jolie des deux réimpressions se distingue par un errata à la p. 411, lequel n'est pas dans l'autre. Vend. non rogné, 1 liv. 10 J. T. Payne.

451. Compendivm ethicæ Ar totelicæ ad normam verita christianæ revocatum, ab Anto WALÆO, SS. theologiæ doctore professore. Accesserunt ejusd orationes dvæ cum hymno Devm, et Theodori Schreve Iambi morales, continentes tot philosophiæ moralis summa pita ac præcepta. *Lvgd. Batavo ex officinâ Elseviriorum*, 1636, p in-12.

Marque : *le Solitaire.*

190 pp. — 2 ff. n. ch. d'index. — 63 pp. pou *Orationes.* — 26 pp. n. ch. pour les *Iambi.*

Édition la plus recherchée et la p complète de ce traité. Elle a été ré primée ligne pour ligne en 1644.

Pour la première édition voir à l'an 1620, n° 179.

1637.

452. Evphormionis Lusin sive Ioannis BARCLAII Saty con, partes quinque cum cla Accessit conspiratio anglica *Lugd. Batavorum, apud Elzevir* A° 1637, pet. in-12.

717 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Il y a sous cette date deux édit qui se correspondent ligne pour li Elles ne sortent pas de la classe elzeviers ordinaires, n'étant ni si diocres que le prétend M. Pieters d'une fort belle exécution, comme l Millot. La première se reconnaît pages 207 et 209, chiffrées par er 107 et 109. Vend. non rogné, *mar* (Lefèbre) 79 frs. La Bédoyère. Un cieux exemplaire, dans une riche re en *mar. r.* de Le Gascon, 380 frs. Br

Jean et Daniel ont donné une éd nouvelle du *Satyricon* en 1655, et

evier d'Amsterdam l'ont réimprimé 1658. Ces deux éditions sont inférres à celles de 1637.

453. Idea medicinæ vetervm. . Beverovicivs concinnavit. *gd. Batav., ex officina Elseviriorn;* 1637, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — p. — 5 ff. d'index.

454. Collegium physicum, disationibus XXXII. absolutum; am natvralem philosophiam npendiose proponens. Avtore Francone Bvrgersdicio, phiophiæ professore. Cum syllabo putationum, respondentium nona exprimente. Editio secunda, oris manu aucta. *Lvgd. Batavm, ex officina Elzeviriorum,* 37, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 353 pp. — 3 pp. pour le *Syllabus.*

y a, d'après Millot, deux éditions cette date. Elles se distinguent par fleurons : l'une a la sirène, l'autre la de buffle.

uivant un avis de l'éditeur, daté de ier 1637, cette édition, qui est la onde, a vu le jour deux ans après la t de l'auteur. Ceci nous donne l'oc-on de rectifier une erreur de Paquot, roduite par la *Biographie Michaud* et tous les recueils du même genre. uot prétend qu'une maladie emporta gersdijk en 1629, et il ajoute que pens se trompe en le faisant mourir 1635. On voit au contraire que Fops était bien renseigné. D'après la e des professeurs de Leyde, en tête 'Album Studiosorum, Burgersdijk est t le 19 février 1635.

es Elzevier ont réimprimé deux fois olume, sous la date de 1642, avec la ne mention : *Editio secunda, autoris u aucta.*

455. Ioh. Cloppenbvrgii, Amstelredamensis, Sacrificiorvm patriarchalivm schola sacra. In qua examinatur sacrificiorum antiquitas, usus, et antiquatio. Cum spicilegio. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum,* 1637, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 240 pp. — 8 ff. n. ch. d'index.

456. Jani Nicii Erythræi Evdemiæ libri VIII. Anno Christi Salvatoris 1637, pet. in-12.

Marque : *la Sphère, entourée de la devise :* Veritas odium parit.

311 pp., y compr. le titre rouge et noir.

Deux citoyens romains, Fl. Vopiscus Niger et P. Æmilius Verus, compromis dans la conspiration de Séjan contre Tibère, prennent le parti de se dérober par un exil volontaire à la vengeance de l'empereur. Une tempête pousse leur vaisseau vers un île inconnue au reste de la terre, et qui s'appelle *Eudemia.* La relation de tout ce qu'ils ont eu lieu d'observer dans l'île, relativement aux mœurs et coutumes de ses habitants, forme l'objet du présent volume.

Inutile d'ajouter que la terre d'Eudemia est située sous la même latitude que l'Atlantide de Platon et l'Utopie de Th. Morus; il y a pourtant cette différence, qu'au lieu de réaliser l'idéal de toutes les vertus, les citoyens d'Eudemia reproduisent d'une manière frappante les mœurs corrompues, non de la Rome impériale, mais de la Rome du dix-septième siècle, de la Rome des Papes. En d'autres termes, l'auteur s'est donné le plaisir de démasquer, sous le voile transparent d'une allégorie, les vices de ses compatriotes, particulièrement des hauts dignitaires de l'Église romaine.

J. Nicius Erythræus est la traduction grécisée du véritable nom de l'auteur, Jean Victor Rossi. On trouvera la clef de l'*Eudemia* dans l'*Apparatus de scriptoribus historiam sec. XVII illustrantibus*

de Chr. Gryphius (*Lips.*, 1710, in-8, pp. 491-495).

Quoi qu'en dise M. Pieters, d'après Adry, ce volume est incontestablement imprimé à Leyde, par les Elzevier. La sphère du titre, la tête de buffle, la sirène et les lettres grises ne laissent aucun doute à cet égard. En outre l'*Eudemia* est portée dans les deux catal. offic. de 1638 et 1644.

Une seconde édition, augmentée de deux livres, parut à Amsterdam, chez J. Blaeu, sous la rubrique *Coloniæ Ubiorum*, 1645, in-8.

457. Gemmulæ linguarum, latinæ, gallicæ, italicæ et germanicæ. Studio et operâ Philippi Garnerii, Galli; et L. Donati, Itali. Postrema editio, prioribus omnibus emendatior et accuratior. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1637, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 287 pp.

La dédicace, signée Garnerius, est datée *e museo meo in alma Lipsiensi*, 1615.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1641 et 1648. Les Elzevier d'Amsterdam en ont donné, en 1656, trois éditions différentes où l'espagnol et le flamand sont substitués alternativement au latin et à l'allemand.

458. Nicolai Heinsii, Dan. fil. Breda expvgnata. Accedunt epigrammata aliquot, eodem autore. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1637, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

459. De Legibvs Ebræorvm forensibvs liber singvlaris. Ex Ebræorum pandectis versus et commentariis illustratus per Constantinvm l'Emperevr ab Opwyck. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ El viriorum.* Anno 1637, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin. — 306 pp. — 11 ff. pour les trois i

En hébreu et en latin.

460. Petri Molinæi, SS. The Doct. et Profess. Anatome mis docens authoritate Sacræ Scr turæ, et testimoniis veteris clesiæ, missam pugnare c verbo Dei, et avertere homine via salutis. Latino sermone nata à Ludovico Molinæo, thoris filio. *Lugd. Batavor., officina Elzeviriorum,* 1637, in

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 248 pp.

L'ouvrage est précédé d'une lettr traducteur, Louis Du Moulin, à son p datée de Londres, 1637. L'année vante les Elzevier réimprimèrent ég ment le texte original français (n° 4

461. Statvs particularis re minis S. C. Majestatis Fe nandi II. 1637, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 365 1 f. blanc.

L'ouvrage est anonyme, et ne p pas de nom de ville ni d'imprim Dans un avis des typographes au teur, en tête du volume, il est dit q a eu des raisons particulières pou agir ainsi : « Nomini, seu editoris, collectoris, parcendum fuit. » Au hau la p. 1 se voit le fleuron au petit taire, que les Elzevier seuls ont empl et l'ouvrage est porté dans le catal. o de 1644.

Suivant Chenu, il a été fait en A magne une contrefaçon de ce vol sous la même date; mais on la recon facilement, en ce qu'elle ne cont point l'*Eremitæ Iter germanicum.*

462. Statuta et leges Acaden Lvgdvno-Batavæ : quæ quotan

ipsa novi rectoris inaugura-
ne leguntur. *Lvgdvni Batavo-
m, ex officina Bonaventvræ et
brahami Elsevir. Academ. typo-
aph.*, 1637, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

15 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Jean et Daniel ont réimprimé ces
atuts en 1654. Le texte néerlandais
ait paru en 1631 (nº 360).

1638.

463. Ioh. Beverovicii de Cal-
lo renum et vesicæ liber singu-
ris. Cum epistolis et consul-
tionibus magnorum virorum.
gd. Batav., ex officina Elsevi-
orum, 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 306 pp., dont la dern. n. ch. — 7 ff.
dex.

464. Le Cid. Tragi-comédie
uvelle. Par le sieur Corneille.
uxte la copie imprimée à Paris,
38, pet. in-8.

95 pp. en tout.

Véritable elzevier, imprimé en itali-
es, avec les mêmes caractères que
Herodes Infanticida de Heinsius (nº 368).
r le titre, le fleuron bien connu à la
te de Méduse; les lettres grises en tête
s trois premiers actes sont les mêmes
e celles de l'édition du *Cid* imprimée
r les Elzevier en 1644.

Ce volume est fort rare. Néanmoins
xempl. de M. Pieters, annoncé à tort
mme unique, *mar. r.* (Duru), ne s'est
du que 13 frs.

On trouve habituellement dans le
me volume la pièce suivante :

465. Le Mariage dv Cid. Tragi-
médie. *Iouxte la copie imprimée
Paris*, 1638, pet. in-8.

3 pp. en tout.

Cette pièce est également imprimée en italiques, avec les mêmes caractères que la précédente; elle est ornée des mêmes fleurons et en outre de la sirène. Les deux vol. ensemble, *mar.* (Niedrée) 107 frs. Lambert (1848); *cart.*, grand de marges, 81 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 144 mill. 250 frs. L. de Montgermont.

Le *Mariage du Cid* est l'œuvre d'Urbain Chevreau. L'épître dédicatoire à Mad. la Duchesse de Lorraine est signée C. M. Picot fait observer que l'auteur, en signant seulement de son initiale, espérait peut-être que le public attribuerait sa pièce à Corneille. La conjecture n'a rien que de vraisemblable. En imprimant le *Cid* avec *la Suite* sous une même couverture, les Elzevier ont dû contribuer à accréditer cette méprise. Et qui nous dit qu'eux-mêmes tous les premiers ne s'y sont pas laissé prendre ?

L'édition originale avait paru la même année sous ce titre : *La Suite et le Mariage du Cid*, Paris, Toussainct Quinet, 1638, in-4 et in-12.

466. Anatomie de la messe. Où est monstré par l'Escriture Saincte et par les tesmoignages de l'ancienne Église, que la messe est contraire à la parole de Dieu, et éloignée du chemin de salut, par Pierre Dv Movlin, ministre de la parole de Dieu en l'église de Sedan, et professeur en théologie. Troisième édition reveuë et augmentée. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier*, 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 324 pp.

Nous avons cité ci-dessus (nº 460) la traduction latine, due à Louis Du Moulin, fils de l'auteur. L'édition française est un des volumes rares de la collection elzevirienne, et quoiqu'elle soit bien

moins complète que les éditions de Sedan et de Genève, elle se paie passablement cher. Vend. *mar. br.* (Bauzonnet) h. 128 mill. 61 frs. Ch. Giraud; *mar. viol.* (Thouvenin) 61 frs. Solar; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 126 mill. 150 frs. Potier; *mar. br.* (Capé) h. 125 mill. 40 frs. De la Villestreux.

467. L. Annævs Florvs. Cl. Salmasivs addidit Lvcivm Ampelivm, e cod. MS. nunquam antehac editum. *Lvgd. Batav., apud Elzevirios.* Anno 1638, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 336 pp. — 8 ff. d'index.

« Je suis en cholère contre les Elzevirs, écrivait Saumaise à la date du 10 mai 1638, de ce qu'ils ont mis mon nom au Florus à mon insceu et contre ma volonté. — Je suis meshui trop vieux pour rechercher de la réputation par de si petites rubriques, oultre que de tout temps j'ai tousjours esté ennemi de la vanité. Ces gens ne sont dévoués qu'à leur proffit, et ne se soucient point aux despens de qui. » (Lettre inéd., citée par Eug. et Ém. Haag, dans la *France protestante*, t. IX, p. 162.) — Ce Florus est précédé d'une épître dédicatoire des imprimeurs à Guillaume Boswel.

Il existe deux éditions sous cette date. La plus jolie porte en tête de l'épître dédicatoire la sirène noire. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 78 frs. L. de Montgermont. La réimpression se reconnaît aux pp. 200 et 336, cotées par erreur 220 et 536.

« Il paraît, dit Brunet, que pour la première édition de 1638 il a été fait, pendant le tirage, une correction à la planche servant de frontispice, car il se trouve des exemplaires où les quatre lettres placées près des pattes de devant de la louve sont ainsi disposées avant la correction : S. R. Q. R. et S. P. Q. R. après cette correction. »

Il y a encore deux éditions elzeviriennes de même format, l'une de Jean, en 1657, l'autre de Daniel, en 1664. Elles reproduisent ligne pour ligne de 1638, mais avec une autre épître dicatoire. Ces deux réimpressions inférieures à l'édition originale.

468. Discorsi e dimostraz matematiche, intorno à due nu scienze attenenti alla mecanic i movimenti locali, del sig Galileo Galilei Linceo, filos e matematico primario del se nissimo Grand Duca di Tosca Con una appendice del centr grauità d'alcuni solidi. *In Le appresso gli Elsevirii,* 1638, in

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 306 pp. — 2 ff. d'index. — 1 f. d'e

Édition originale, dédiée par l'au au comte de Noailles. Galilée, qu puis son procès n'osait plus rien pu dans sa patrie, avait confié le manu de son ouvrage à M. de Noailles, bassadeur de France. Celui-ci, en sans doute des instructions qu'il reçues, transmit ce manuscrit aux vier, envers lesquels Galilée avait tracté une dette de reconnaissan cause de la publicité qu'ils avaient née à ses précédents écrits (voi nos 426 et 441). Informé par ses édi de la publication prochaine du vol Galilée leur fit parvenir cette épître catoire, datée d'Arcetri, le 6 mars épître dans laquelle, pour le di passant, il rend hommage à leur et à leur habileté : « liquali, dit-il en lant d'eux, habbiano voluto honor di mandarle alla luce, sotto le lor lissime, et ornatissime stampe. » suite de la dédicace se trouve un a « l'Imprimeur aux lecteurs, » où énumère tous les titres de Gali l'admiration du monde savant.

469. Le Parfaict Capitaine trement, l'abrégé des gverre la Gavle des Commentaire César. Dernière édition. *Ioux*

pie imprimée à Paris, 1638, pet. -12.

8 ff. limin. — 260 pp. (la dern. cotée par erreur 224). 2 ff. blancs. Entre les pp. 124 et 125 un tableau é.

L'ouvrage est du duc de Rohan, qui signé l'épître au Roy de ses initiales . D. R. A la suite de cette épître se ouve un Advertissement en 5 pages, gné *Dan. Perreavx Parisien, aduocat en rlement* (voir le nº 482).

Cette édition sort incontestablement s presses des Elzevier, qui l'ont reproite en 1639, en 1641, et en 1648, en y gnant le traité *de l'Intérest des Princes Estats de la chrestienté.* Elle est portée ns les deux catal. offic. de 1638 et 1644. Au sujet du *Parfait Capitaine*, voir un ticle du marq. Du Roure, dans l'*Anata Biblion*, t. II, pp. 185-193.

470. Perspicva dissertatio de ngvlaribvs et propriis juribus, eque eminentia et prærogativa omitis Palatini ad Rhenum, sacri omani Imperii archidapiferi, per alios principes Europæ. cripta anno 1638, in-4.

4 ff. limin. — 66 pp.

L'origine elzevirienne de cette pièce est pas douteuse. J'ai vérifié exactement les lettres grises, le cul-de-lampe ux satyres adossés et les fleurons, qui nt les mêmes que dans la *Deploratio ucis* de 1636 (nº 435). L'impression est ailleurs très soignée.

471. De Vsvris liber, Clavdio ALMASIO auctore. *Lvgd. Batavor., x officina Elseviriorum,* 1638, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

28 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 6 pp. — 36 ff. pour les index et l'errata. — 1 f. bl.

Traité curieux et savant, dont le but st de justifier la légitimité du prêt à térêt : « Saumaise, écrit Paquot . XV, p. 385), ayant été obligé de débarquer à la Brielle en 1636, et de s'y rrêter quelques jours, y fut consulté ar Jean Cloppenburch, ministre du lieu, sur un ouvrage que celui-ci avoit composé contre la pratique des bureaux des Lombards établis en Hollande, dans lesquels on tire des intérêts des prêts simples, qu'on y fait sur de bons gages. Saumaise ayant lu ce traité, fut d'un avis différent de l'auteur, et promit de lui envoyer ses raisons par écrit. Il le fit par le livre dont il s'agit ici, et en publia ensuite divers autres sur le même sujet, qui lui attirèrent de grands démêlés, non seulement avec les théologiens, mais encore avec les jurisconsultes. » Voir les nºs 488, 495.

472. Ioannis SELDENI de Svccessionibvs ad leges Ebræorum in bona defvnctorvm, liber singularis : in pontificatvm, libri duo. Editio ultima, ab auctore denuo aucta & emendata. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum,* 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 528 pp., dont la dernière est cotée par erreur 428.

473. Vindiciæ Gallicæ, adversvs Alexandrvm Patricivm Armacanvm, theologum. *Iuxta exemplar, Parisiis,* 1638, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 297 pp.

Ce livre, attribué à Daniel de Priezac, a été traduit en français (par J. Baudoin) sous ce titre : *Défense des droits et prérogatives des Roys de France contre Al. Patr. Armacan théologien*, Paris, Rocolet, 1639, in-8. Armacan, c'est l'évêque d'Ypres, le fameux Corn. Jansénius, auteur d'un ouvrage intitulé : *Alex. Patr. Armacani, theologi, Mars Gallicus seu de justitia armorum, et fœderum regis Galliæ libri duo,* 1635, in-fol., plusieurs fois réimprimé.

L'édition sort des presses des Elzevier; la sphère du titre, la tête de buffle, la sirène, &c. ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

1639.

474. Ioh. Henr. BISTERFELDII, Nassovii, philosophiæ in Illustri Schola Albensi Profess. de vno Deo, Patre, Filio ac Spiritu Sancto, mysterivm pietatis, contra Iohannis Crellii, Franci, de vno Deo Patre, libros dvos, breviter defensum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin. — 641 pp. — 7 pp. n. ch. pour l'index et l'errata.

L'ouvrage du ministre socinien Crellius, dont Bisterfeld entreprend ici la réfutation, avait paru en 1630. L'auteur a donné un rare exemple de bonne foi en réimprimant en entier le traité de son adversaire. La dédicace est datée de Carlsbourg (Albæ Juliæ) en Transylvanie.

475. Rerum Anglicarvm et Hibernicarvm annales, regnante Elisabetha. Auctore Gvilielmo CAMDENO. Vltima editio. *Lvgd. Batavorvm, excudebantur typis Elseviriorum,* 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait d'Elisabeth. — XVI pp. d'apparatus. — 856 pp. — 19 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette édition est la reproduction de celle de 1625 (n° 227); mais elle est beaucoup plus belle et imprimée sur meilleur papier.

476. M. TvllI CICERONIS Orationvm selectarvm liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typogra*[illegible] 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

222 pp. en tout.

Réimpression textuelle du vol[illegible] paru en 1626 (n° 249).

477. Rvdimenta lingvæ pe[illegible] cæ. Authore Ludovico DE D[illegible] Accedunt duo priora capita Ge[illegible] seos, ex persica translatione [illegible] Tawusi. *Lvgdvni Batavorvm, officina Elseviriana.* A° 1639, in[illegible]

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — [illegible]

Ce petit volume est ordinairem[illegible] relié à la suite de l'*Historia Chris*[illegible] *S. Petri* (n° 490). Il doit avoir été [illegible] sur grand papier, puisque le catal[illegible] de Jean Elzevier de 1660 mentio[illegible] *L. de Dieu, Rudimenta persica, Ch*[illegible] *majori*, 4. Leidæ, 1639.

L. de Dieu croyait être le premie[illegible] eût entrepris de composer une g[illegible] maire persane. Il se trompait. V[illegible] cinq ans avant lui l'orientaliste it[illegible] J. B. Raimondi avait fait imprim[illegible] Rome des *Rudimenta grammatices* [illegible] *sicæ*, S. l. [Romæ, 1614], in-4. [illegible] cette grammaire, faite pour l'usage [illegible] missionnaires, était restée à peu [illegible] inconnue en Occident, et il n'est [illegible] étonnant que L. de Dieu en ait ig[illegible] l'existence.

478. Le vray guidon de la [illegible] gue françoise, accompagné [illegible] quatre dialogues françois et a[illegible] mands; comme aussi d'un ge[illegible] bouquet de sentences et pro[illegible] bes, das ist : der rechte Wegv[illegible] ser zu der Frantzösischen spr[illegible] Sampt vier Frantzösischen vr[illegible] Teutschen gemeine Gespr[illegible] lein, vnd etlichen ausserlese[illegible] Sprich-wörtern. Durch Natha[illegible] DHVËZ. *A Leyde, chez Bonaven*[illegible]

Abraham Elseviers. L'an 1639, -8.

Marque : *le Solitaire*.

263 pp.

Édition originale d'un livre que les zevier ont réimprimé plusieurs fois, ec de notables additions, savoir : naventure et Abraham en 1643 (sui- nt M. Pieters) et en 1646, Jean et niel en 1653, Jean en 1657, les Elze- r d'Amsterdam en 1662 et en 1669. Il ste en outre, sous cette dernière date, e médiocre contrefaçon, que nous rivons dans la liste des faux elze- rs.

479. Exeqviæ iuvenis nobilis- ni Henrici Ploos ab Amstel. *gdvni Batavorvm, ex officina eviriorum*. A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire*.

ff. en tout.

ettre latine adressée à Adrien Ploos Amstel, père du jeune homme édé, par Nicolas Heinsius (2 ff.), ie d'une élégie en vers du même (1 f.).

480. Simonis Gakelii Panegy- us, celsissimo ac felicissimo ncipi, Bernhardo, Saxoniæ, ariæ, etc. dvci, dictus, post de- tos alibi exercitus, et expugna- n nuper Brisacum. In illustri ad. Lugd. Batav. 14 Kalend. rt. cIↃ IↃ C XXXIX. *Lvgdvni avorvm, ex officina Bonaventvræ Abrahami Elsevir. Academ. ty- raph.*, 1639, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple*.

ff. limin. — 29 pp. — 3 pp. n. ch. de vers latins.

481. Danielis Heinsii Sacra- n Exercitationvm ad Novvm tamentvm libri XX. In qui- contextus sacer illustratur, Patrum aliorumque sententiæ examinantur, interpretationes denique antiquæ aliæque ad eum expenduntur. Qvibvs Aristarchvs Sacer, emendatior nec paulo auctior, indicesque aliquot vberrimi accedunt. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum*, 1639, in-fol.

Marque : *le Solitaire*.

6 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre rouge et noir. — 966 pp. — 42 ff. pour les index. — 1 f. blanc.

L'*Aristarchus Sacer*, qui forme la dernière partie du volume, avait paru séparément en 1627 (n° 276).

Le travail de Heinsius, annoncé depuis longtemps, fut accueilli avec faveur. Néanmoins l'accusation de plagiat, qui s'était fait jour lors de la publication de l'*Aristarchus*, fut remise en circulation. Heinsius avait beaucoup d'ennemis. Ceux-ci prétendirent, à tort ou à raison, qu'il avait mis à contribution les notes inédites de Scaliger et les papiers d'Erpenius, mis à sa disposition par la veuve de ce savant. (Cf. entre autres une lettre de G. Vossius, *Meursii Opera*, t. XI, col. 625.)

482. De l'Intérest des Princes et Estats de la chrestienté. A Monsieur le cardinal de Richeliev. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1639, pet. in-12.

199 pp. — 2 pp. n. ch. pour la table.

L'ouvrage est anonyme; mais l'auteur, H. de Rohan, a signé l'épître dédicatoire au cardinal de Richelieu. A la suite de cette épître se trouve une longue préface, qui occupe la moitié du volume (de la page 7 à la page 103.) Cette préface est attribuée par tous les bibliographes à De Silhon; toutefois nous ferons remarquer que Tallemant des Réaux parle dans ses *Historiettes* d'un « advocat huguenot, nommé Perreaux, qui a fait cette ridicule préface au-devant du livre de M. de Rohan, *des Intérests des Princes*. » (t. VII, p. 273.) Il est vrai que

Tallemant a peut-être confondu avec l'Advertissement placé en tête du *Parfait Capitaine* (n° 469). En effet cet avertissement, signé Dan. Perreaux, peut être cité comme un modèle de pathos. Sans être d'un goût aussi détestable, la préface de l'*Intérest des Princes* est écrite en un style ampoulé et déclamatoire, et si elle est de Silhon, elle ne lui fait guère honneur.

L'édition provient évidemment des presses des Elzevier, qui, dès la même année, ont joint ce traité à leurs éditions du *Parfait Capitaine* (voir le n° suivant).

483. Le Parfait Capitaine. Avtrement l'abrégé des gverres des Commentaires de César. Augmenté d'vn traicté : de l'Intérest des Princes, et Estats de la chrestienté. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1639, pet. in-12.

5 ff. limin. — 364 pp. — 3 ff. blancs. — Un tableau plié entre les pp. 124 et 125.

Ce volume comprend, sous un titre unique et avec pagination continue, deux écrits du duc Henri de Rohan, publiés d'abord séparément (n°s 469 et 482). Le *Parfait Capitaine* a 260 pp., comme dans l'édition de 1638; mais on a supprimé dans les liminaires l'Advertissement de D. Perreaux. Le traité *de l'Intérest des Princes* n'en a que 104 (au lieu de 199); la différence provient de ce que la préface attribuée à De Silhon n'a pas été reproduite.

484. M. Velleivs Patercvlvs. Cum notis Gerardi Vossii G. F. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1639, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp. — 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes. — 1 f. pour les addenda et l'erratum. — 1 f. blanc.

Suivant Bérard, il existe sous cette date deux éditions également estimées. Il n'y a, croyons-nous, de différence que dans la dédicace, qui seule a été réimprimée. Les exemplaires primitifs tiennent une épître dédicatoire à G. taller Doublet, datée d'Amsterdam, 1 *pridie Kal. Majas.* Dans les autres la dicace au même porte la date de 1 *x Kal. Junias.* La femme de Dou étant décédée dans l'intervalle, Vos a ajouté quelques lignes pour témoi la part qu'il prend à l'affliction de ami.

Ce Paterculus a été reproduit l pour ligne par Jean et Daniel en 1 par Louis et Daniel en 1664. Ces impressions sont moins belles et m recherchées que la précédente.

En 1678 parut chez Daniel une nière édition de l'historien latin. édition, revue par Nicolas Heinsius fait pas double emploi avec celles nous venons de citer, et au poin vue de la pureté du texte elle méri préférence.

485. Carolus Piso enuclea sive observationes medicæ sonis, studio ac opera Bernh Langwedelii, Phil. et Med. D atque in Rep. patria Ham gensi medici practici. *L Batav., ex officina Elzevirior* 1639, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

159 pp. — 9 pp. n. ch. d'index.

Recueil d'observations médicale traites de l'ouvrage, jadis classiqu médecin français Charles Le Pois : *tiorum observationum et consilioru prætervisis hactenus morbis affectib præter naturam ab aqua... ortis libe gularis,* Ponte ad Monticulum, in-4; plusieurs fois réimprimé.

486. Regni Chinensis desc tio, ex varijs authoribus. *L Batav., ex offic. Elzeviriana,* 1 in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 365 9 pp. d'index.

Cette République n'est qu'un e

l'ouvrage du P. Nic. Trigaut, *de istiana expeditione apud Sinas*. Elle dédiée par les Elzevier à Adrien w.

87. Sphæra Iohannis de SACROsco, decreto Illustr. et Potent. . Ordinum Hollandiæ et Westsiæ, in usum scholarum ejusn provinciæ, sic recensita, ut atinitas, et methodus emena sit, multaque addita, quæ ad us doctrinæ illustrationem rerebantur. Operâ et studio Franis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Barvm, ex officinâ Bonaventvræ Abrahami Elsevir. Academiæ graph.*, 1639, in-8.

arque : *la Sphère.*

pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

impression ligne pour ligne de l'édide 1626 (n° 260).

88. De modo vsvrarvm liber, vdio SALMASIO auctore. *Lvgd. vvor., ex officina Elseviriorum*, 9, in-8.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — — 92 pp. n. ch. pour les index.

89. Le Ministre d'Estat, avec éritable vsage de la politique lerne. Par le sievr DE SILHON. nière édition. *Iouxte la copie imée à Paris*, 1639, pet. in-12.

rque : *la Sphère.*

limin. — 402 pp. — 3 ff. blancs.

Ministre d'Estat de De Silhon se ose de trois parties, qui parurent nairement *à Paris, chez Toussaint ray*, en 1631, 1643 et 1661, dans le t in-4. L'édition elzevirienne ne rend que les deux premières.

volume décrit ci-dessus renferme emière partie, et ne porte pas de tomaison. Les Elzevier de Leyde l'ont reproduit en 1641 et 1648.

Quant à la seconde partie, elle a été imprimée une première fois à Amsterdam par Louis Elzevier en 1643, une seconde fois par les Elzevier de Leyde en 1651.

Il existe une autre réimpression assez jolie, quoiqu'inférieure à celles des Elzevier : *A Leyde, chez Iacob Marci*, 1643, 2 vol. pet. in-12; le premier de 7 ff. limin., y compr. le titre gravé, 313 pp., 5 pp. de table et 2 ff. blancs; le second de 402 pp. et 3 ff. de table.

Aucune de ces éditions ne contient la troisième partie, dont l'original n'avait pas encore paru à cette époque. Aussi rencontre-t-on des exemplaires auxquels on a ajouté le t. III de l'édition publiée par Foppens à Bruxelles, sous la rubrique : *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661-62, 3 vol. pet. in-12, édition que nous décrivons dans notre appendice.

Le *Ministre d'Estat* est porté dans le catal. offic. de 1644. L'édition de 1639 est fort rare.

490. Historia Christi persice conscripta, simulque multis modis contaminata a P. Hieronymo XAVIER, Soc. Jesu. Latine reddita et animadversionibus notata a Ludovico de Dieu. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 636 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Cet ouvrage doit être réuni avec le suivant, car les deux volumes ne forment qu'un seul article dans le catal. offic. de 1644 et dans tous les autres catalogues du temps.

Historia S. Petri persice conscripta, simulque multis modis contaminata. Latine reddita, et brevibus animadversionibus notata a Ludovico de Dieu. *Lvgdvni*

Batavorvm, ex officina Elseviriana. A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 144 pp.

En publiant ces deux ouvrages, écrits en persan par le P. Jérome Xavier, Louis de Dieu a eu surtout en vue de démontrer que les Jésuites, dans leurs missions d'Orient, ne se faisaient pas scrupule d'altérer le texte des livres saints, et d'y entremêler des contes puisés aux sources les moins canoniques.

On trouve souvent à la suite de ces deux volumes la Grammaire persane de L. de Dieu, citée ci-dessus sous le n° 477.

1640.

491. Idea philosophiæ moralis, sive compendiosa institutio, avctore Francone Bvrgersdicio. Editio postrema multis in locis emendata. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

261 pp. — 2 pp. pour l'index.

Voir pour la première édition à l'année 1623, n° 209.

492. Franconis Bvrgersdicii Idea philosophiæ natvralis; sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. Editio postrema. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum,* 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. d'index.

Voir pour la première édition à l'année 1622, n° 192.

493. Catalogvs bibliothecæ pvblicæ Lugduno-Batavæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Els Acad. typôgraph.,* 1640, in-

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 216 pp. — 21 pp., plus un fau pour les Mss. arabes. — Entre les pp. 200 et 2 d'appendix cotés par erreur 221-224.

Ce Catalogue n'est pas, comm pourrait le croire, une réimpressio celui de 1636 (n° 437). C'est la n édition, pourvue de nouveaux titr augmentée de deux feuillets d'appe

494. Arn. Clapmarii iu consulti, nobile stvdiorvm tr nivm : itemque Christ. Cole ordinando stvdio politico epis *Lugd. Batav., ex officina Else* 1640, in-24.

232 pp. — 4 ff. blancs.

495. Ioh. Cloppenbvrgi fœnore et vsvris, brevis i tvtio, cum ejusdem epistola Cl. Salmasivm. *Lvgd. Batav officinâ Elseviriorum,* 1640, i

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 176 pp.

L'auteur avait donné d'abord ouvrage en néerlandais, sous ce t *Onderwysinge van woeker, interessen van renten, en allerley winste van ge gelt,* Amst. 1637, in-12. Il l'avait posé à la prière du synode de la lande Mérid., et s'était attiré une lo et savante réfutation de Saum (n° 471).

Le volume ci-dessus contient l ponse de Cloppenburch à Saum sous forme de lettre. Saumaise ré par une *Responsio ad calumniat epistolam Johannis Cloppenburgii,* Bat., J. Maire, 1640, in-12, de 44 p

496. I. A. Comenii Ianva a reserata qvatvor lingvarvm, compendiosa methodus lati germanicam, gallicam et ital linguam perdiscendi, sub ti

um, periodis mille compre-
sa, et vocabulis bis mille ad
imum aucta; cum quadruplici
ce, a Nathanaele Dhvez, in
ma gallicum et italicum tra-
a. *Lvgd. Bat., ex officina Else-
rum,* 1640. *Cum privilegio,*
.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
. — 138 ff. n. ch. pour les index (signat. X2 à
. — 1 f. blanc.

tte édition est la première qui ait
ubliée par les Elzevier. La préface
omenius est datée « in exilio, 4 martii
31. » C'est en effet en 1631, à Lesna,
l'ouvrage parut pour la première
Il s'en est fait depuis de très nom-
ses réimpressions, qui embrassent
que tous les idiomes de l'Europe.
de livres ont eu autant de succès
cette méthode, qui offre beaucoup
alogies avec nos méthodes actuelles.
nous en tenir aux éditions données
es Elzevier, on peut les diviser en
classes :

Le texte latin seulement. *Lugd.*
ex offic. elzev., 1641 et 1643, in-24.

Le latin, avec la version grecque
héod. Simonius. *Amst., apud Ludov.*
v., 1642, in-12.

En latin, grec et français (la ver-
grecque de Simonius, revue par
de Courcelles; la version française
Ét. de Courcelles). *Amst., apud Ludov.*
, 1643, 1649, *apud Dan. Elz.*, 1665,
.

En latin, allemand, français et
en (ces deux dernières langues par
h. Duez). *Lugd. Bat., ex offic. elzev.*,
et 1644, in-8.

En latin, français, italien, espa-
l et allemand. *Amst., apud Lud. et*
. *Elz.*, 1661, in-8.

ette dernière édition, qui reproduit
deux précédentes de 1640 et 1644,
la version espagnole en plus, est la
complète de toutes.

n lira d'intéressants détails sur le
livre et sur l'auteur dans le *Dictionnaire* de Bayle.

497. L'Histoire dv Nouveau Monde, ou description des Indes Occidentales, contenant dix-huict liures, par le sieur Iean DE LAET, d'Anuers; enrichi de nouuelles tables géographiques et figures des animaux, plantes et fruicts. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elseuiers,* 1640, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 632 pp. — 6 ff. de table. — Quatorze cartes, placées en regard de l'introduction et des pp. 1, 33, 67, 103, 131, 267, 319, 409, 431, 451, 473, 563 et 609.

Les cartes géographiques et les figures insérées dans le texte sont celles de l'édition flamande de 1630 (n° 327). Pour la version latine voir à l'année 1633, n° 382.

Il paraît que les Elzevier avaient songé d'abord à dédier ce volume au card. de Richelieu. Le recueil des *Plaidoyers et œuvres diverses de M. Patru, de l'Académie Françoise*, Paris, S. Mabre-Cramoisy, 1681, 2 part. en 1 vol. in-8, contient (pp. 720-23) une *Épistre dédicatoire à M. le cardinal de Richelieu, au nom des Elzeviers, pour la traduction françoise du Nouveau Monde de Laët.* On n'imagine rien de plus emphatique ni de plus outré que ce morceau, où se lit entre autres ce passage : « *Fasse le ciel, qu'une vie si nécessaire à toute la terre, ne finisse qu'avec les siècles;* ou si la terre n'est pas digne d'un bonheur si rare, que du moins vostre Éminence ne retourne que bien tard là haut recueillir toutes les couronnes que mérite sa vertu. »

Les Elzevier, qui avaient commandé cette épître à Patru, ont renoncé ensuite à en faire usage; du moins ne l'ai-je rencontrée dans aucun des exemplaires qui m'ont passé par les mains. Peut-être, dans leur ferveur protestante, se sont-ils fait un cas de conscience de rendre publiquement hommage, non seulement

à un prince de l'Église, mais au ministre qui, en France du moins, avait porté le coup mortel au parti de la Réforme.

498. De la charge des govvernevrs des places. Par Messire Anthoine DE VILLE, cheualier. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1640, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 662 pp. — 11 ff. de table. — Figures dans le texte.

Véritable elzevier de Leyde, porté dans le catal. offic. de 1644. M. Pieters et Brunet prétendent à tort que « vis-à-vis du frontispice se trouve une gravure qui représente des armes, probablement celles de De Ville. » Cette erreur doit évidemment son origine à quelque ex-libris ancien qu'on aura pris pour une gravure appartenant à l'ouvrage.

L'édition elzevirienne reproduit textuellement, au privilége près, l'édition originale de *Paris, chez Matthieu Guillemot, rue St Jacques,* 1639, *avec privilége du Roy,* in-fol.

Une « dernière édition, » soi-disant « revue, corrigée et mise en meilleur ordre, » a été publiée à *Amsterdam, chez A. Wolfgang,* 1674, in-12. Outre qu'elle est inférieure d'exécution, son format gr. in-12 la rend moins apte à entrer dans la collection elzevirienne.

499. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta. Per Nathanaelem DHUESIUM. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum,* 1640, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 212 pp. — 1 f. de table.

Édition originale d'un livre que Bonaventure et Abraham ont réimprimé en 1644 et 1652; Louis et Daniel en 1663.

500. Epithalamia in nuptias nob. viri Wyboldi Douzæ... Jani Douzæ nepotis; et dominæ An Kerchoviæ, Joh. Polyandri Kerckhoven... filiæ; celebra Hagæ 22 Apr. A° 1640. *Lu Batav., ex officina Elzevir.,* 16 in-fol.

6 ff. en tout.

Cité par M. Pieters dans ses additi manuscrites, et dans le catal. de bibliothèque, n° 350.

501. Primæ philosophiæ, s institvtionvm metaphysicarum bri sex. Auctore Gilberto J CHÆO. Editio postrema pri correctior. *Lugduni Batavor Prostant apud Elsevirios.* A 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 391 pp.

Existe-t-il deux éditions sous c date? Il faut le supposer, puisque M. ters affirme que dans son exemplai titre était orné d'une marque étrang alors que le volume sur lequel a prise la description ci-dessus port marque, bien authentique, du *Non S*

La première édition avait paru ce titre : *Primæ philosophiæ institvti avthore Gilberto Iacchæo,* Lugd. Ba ex typogr. Iac. Patii, A° 1616, in-8.

Suivant Brunet, il y en aurait autre : *Lugd. Batav., apud Elzevi* 1621, pet. in-12. C'est positivement erreur, vu que : 1° il n'existe à n connaissance aucun livre de cette que avec l'adresse *apud Elzevirios;* titre de l'édition de 1640 porte *p correctior,* ce qui fait supposer qu'i en a qu'une antérieure; 3° les c offic. de 1628, 1638, non plus que le talogues de Francfort pour 1621, ne mention de l'ouvrage de Jacchæus.

502. JVSTINI historiarum Trogo Pompeio lib. XLIV, notis Isaaci Vossii. *Lvgd. Bat*

n, ex officina Elzeviriana. Anno
40, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duy-
. — 294 pp. — 39 pp. de notes. — 54 pp. n. ch.
dex.

l y a sous cette date deux éditions
lement estimées. Celle que nous
ns décrite est incontestablement la
mière et la plus belle. Elle contient
épître dédicatoire d'Is. Vossius à
ur. Bielke, qui n'est pas dans l'autre.
r contre celle-ci a en plus que la
cédente des sommaires en tête de
que livre. Elle a 6 ff. limin., y compr.
titre gravé, 310 pp., 36 pp. de notes
9 pp. n. ch. d'index.
end. *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 40 frs.
nu. Un précieux exemplaire en *mar.*
ge, avec les insignes de Longepierre,
iguré à la vente Double, adjugé
frs.; revendu 1450 frs. L. de Mont-
mont.

503. Adr. METI Alcmariani
thmeticæ libri dvo : et Geome-
e libri VI. In quibus etiam
ctatur trigonometria plano-
n, geodæsia, vsvs circini et re-
æ proportionalis, architectvra
litaris, problemata astrono-
ca, sciaterica horologia. Editio
strema priore multo auctior.
gdvni Batavorvm, sumptibus
naventuræ et Abrahami Elsevi-
rum, 1640, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
pp. (et une pl. pliée en regard de la p. 1). — 426 pp.
pl. pliées pp. 235, 296 et 426). — 15 ff. pour les
es et l'errata.

Nous avons cité à l'année 1626 (n° 255)
remière édition, imprimée à Franeker
Uld. Balck. Celle-ci, qui est très
gmentée, a été revue par D. B. Fulle-
s, professeur de mathématiques à
niversité de Franeker. Elle a été
primée *Franekeræ, ex officina Ulderici*
lck, comme le portent les faux titres
cés devant les parties 3, 4, 5 et 6 de
géométrie.

504. Ioannis MEVRSI Theophrastvs. Sive, de illius libris, qui injuriâ temporis interciderunt, liber singvlaris. Accedit Theophrastearvm lectionvm libellus. *Lugduni Batavorvm, ex officinâ Elsevirianâ,* 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

111 pp. — 5 pp. n. ch. d'index. — 7 ff. — 1 f. blanc.

Les 7 ff. placés à la suite de l'index contiennent un opuscule qui n'est pas mentionné sur le titre : *Adolfi Vorstii Epistola de obitv V. Cl. Ioannis Mevrsii ad filium ejus Ioannem, iuvenem præstantissimum.*

Vend. *mar. r.*, aux armes de Fouquet, 31 frs. L. Double.

505. Manuale græcarum vocum N. Testamenti, cui accessit index anomalorum et difficiliorum vocabulorum; item tractatus de græcis N. Testamenti accentibus. Auctore Georgio PASORE. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1640, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 536 pp. — 15 ff. n. ch. pour l'*index anomalorum.* — 47 pp. pour le *Libellus de accentibus.* — 1 f. blanc.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir le n° 300). Il y a sous cette date deux éditions différentes. La première se reconnaît aux fautes de pagination suivantes : 110 pour 100, 081 pour 108, 227 pour 223. La seconde, qui reproduit la précédente ligne pour ligne, contient p. 536 un *omissvm* de 7 lignes, qui ne se trouve pas dans la première.

506. C. PLINII Cæcilii Secvndi Epistolarvm libri X et Panegyricvs. Accedunt variantes lectiones. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum,* 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 414 pp. — 14 ff. d'index.

Le volume est dédié à Jean de Laet

par Bonaventure et Abraham Elzevier. Il y a une lacune dans la pagination, entre les pp. 289 et 300. Vend. *mar. r.* (Bozérian) h. 128 mill. 28 frs. Pieters, rev. 50 frs. Potier; *mar. v.* (anc. rel.) 55 frs. Yemeniz; *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 1/2 m. 89 frs. Turner.

En 1653 Jean et Daniel ont donné de ce Pline une nouvelle édition, revue par M. *Z.* Boxhornius. Elle est presqu'aussi belle, et quoi qu'en dise Bérard, elle est beaucoup plus correcte que la précédente.

Le texte de Boxhorn a été reproduit ligne pour ligne par Louis et Daniel en 1659.

507. Vindiciæ cavsæ Palatinæ; sive assertio et deductio juris inviolabilis legitimæ successionis, serenissimi et celsissimi principis, Caroli Ludovici, comitis Palatini ad Rhenum, sacri Romani Imperii archidapiferi et electoris, ducis Bavariæ, &c. in Electoratvm et Comitatvm Palatinvm, in ditiones, feuda, regalia, prærogativas et dignitates, in officia, munera et jura, in accessiones, et pertinentias connexas et cohærentes : eadem operâ et occasione, cæterorum etiam in orbe christiano Regum, Principum, Imperiorum, tum jura successionum, tum formæ regiminis delibantur et declarantur. Autore Ioanne Ioachimo à Rusdorf, nobili Bavaro, consiliario Archi-Palatino. Anno Domini 1640, in-fol.

4 ff. limin. — 512 pp. — 7 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

Ce beau volume, d'une impression très soignée, sort incontestablement des presses des Elzevier de Leyde. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer le texte et les ornements typographiques avec ceux de l'édition in-fol. de la *Defensio regia* de 1649. L'ouvrage figure d'ail leurs au catal. offic. de 1644, et il es cité avec l'adresse de Leyde dans l catal. de Blaeu de 1659 et dans celui d Daniel Elzevier de 1674.

508. L. Annæi Senecæ philo sophi Opera omnia; ex ult. I Lipsii emendatione : et M. Annæ Senecæ rhetoris quæ exstant; e And. Schotti recens. *Lugd. Batav apud Elzevirios,* 1640, 3 vol. pe in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 552 p
T. II (daté 1639) : 718 pp. — 1 f. blanc.
T. III (daté 1639) : 442 pp. — 76 ff. n. ch. d'index. 2 ff. blancs.

Les Elzevier ont donné trois éditio de Sénèque, en 1640, 1649 et 1659. L'éd tion de 1640, qui est dédiée par Bon venture et Abraham au chanceli Seguier, est la plus belle et la pl recherchée. On y joint quelquefois quatrième volume de l'une des de éditions suivantes, renfermant les not de J. Fr. Gronovius. Vend. les 3 v *mar. bl.* h. 130 mill. 65 frs. Double; l 4 vol. *mar. bl.* (Simier) h. 130 mill. 52 f Pieters; *mar. vert* (Hardy) 75 frs. Chen *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 m 240 frs. L. de Montgermont.

Il existe de ce Sénèque un exempla précieux, entièrement non rogné et de plus belle conservation. Il parut en ven pour la première fois à la salle Sylves en 1797 (adjugé 216 frs); puis, avec notes de Gronovius de l'édit. de 16 chez Firmin Didot (435 frs.). Il a fig ensuite aux ventes Bérard, Bruyèr Chalabre et Sebastiani (déc. 1851). fut acheté à cette dernière vente 999 par M. de Montesson. Le volume Gronovius, qui était de l'édit. de 1 fut remplacé par un exemplaire ég ment non rogné de l'édit. de 1649, et 4 vol. furent reliés en *mar. br.* Trautz-Bauzonnet, qui laissa les mar parfaitement intactes. Ainsi condition l'exemplaire parut à la vente de la brairie de M. Potier (mars 1870) atteignit 2,600 frs.

509. C. Corn. Tacitvs ex Lipsii editione cum not. et nend. H. Grotii. *Lvgdvni Batarvm, ex officina Elzeviriana.* nno 1640, 2 tom. en 1 vol. pet. -12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 746 pp. — . n. ch. d'index. — 2 ff. blancs.

Un faux titre pour les *Historiarum ri quinque* (avant la p. 403) permet de viser l'ouvrage en deux volumes. Il est le de vérifier si en regard de la p. 400 trouve un tableau ayant pour titre *mma Augustæ domus*, qui manque elquefois. On rencontre des exemires dont le 8e f. limin. n'a point reçu recto, qui est resté blanc, la fin de liste des consuls, tandis que dans les res cette page est imprimée en pes capitales comme les précédentes. Ce Tacite est un peu moins beau que ui de 1634, mais il est recherché à ıse des notes de Grotius. Vend. *mar. r.* rautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 m. 122 frs. lar; *mar. r.* (Duru) h. 133 mill. 151 frs. enu; *mar. br.* (Niedrée) h. 129 mill. : frs. Tufton; *mar. r.* (Trautz-Bauınet) h. 129 mill. 180 frs. Pasquier; *r. r.* (rel. anc. de Le Gascon) h. 133 mill.) frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Le scon) h. 127 1/2 mill. 205 frs. Desbarıux-Bernard.

1641.

510. Apollonii Rhodii Argovticorvm libri IV. Ab Jeremia elzlino in latinum conversi; mmentario et notis illustrati, aculati; scholiis ad carmina merato additis concinnati. Comntarius in verborum et rerum licem contractus. *Lvgd. Batavm, ex officina Elzeviriana.* Anno 41, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — p. de prolégomènes. — 543 pp. de texte. — 368 pp. mmentaires. — 8 ff. d'index.

Selon Brunck, cité par Renouard, cette édition est « omnium pessima... Tenebricosam versionem adjecit... putidoque commentario exoneravit hominum futilissimus. » Néanmoins ce volume, qui est rare, était assez recherché autrefois pour la collection des *variorum.* Vend. en riche rel. anc. *mar. r.* 95 frs. Brunet.

511. Ioh. Beverovicii Exercitatio in Hippocratis aphorismvm de calculo, ad N. V. Clavdivm Salmasivm equitem, et cons. regium. Accedunt ejusdem argumenti doctorum epistolæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum,* 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

285 pp. — 1 f. blanc.

512. Ever. Bronchorst I. C. in titvlvm Digestorum de diversis regulis juris antiqui enarrationes. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriana,* 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 355 pp. — 5 pp. pour l'index.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume page pour page en 1648. Nous avons cité à l'année 1624 (nº 219) une édition in-8 du même ouvrage.

513. Philippi Cluverii Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Lvgd. Bat., apud Elzeuirios,* 1641, in-24.

352 pp. — 70 pp. pour le *Breviarium.* — 9 pp. de tables. En regard des pp. 32, 33 et 34, trois tableaux pliés.

Troisième édition elzevirienne, augmentée du *Breviarium orbis terrarum* de Bertius, qui n'est pas dans les précédentes. Voir le nº 274.

Il y a sous la même date une contrefaçon in-12 de l'édition elzevirienne; nous la décrirons parmi les faux elzeviers.

514. I. A. Comenii Ianua avrea reserata linguæ latinæ. Cum indice locupletissimo. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriorum,* 1641, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 191 pp. — 229 pp. n. ch. d'index. — 1 f. bl.

Réimprimé en 1643. Voir le n° 496.

515. Le Cid, tragi-comédie par le sieur Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

87 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé deux fois sous la date de 1644, puis en 1651 et en 1656.

Le *Cid* de Corneille est indiqué in-24 dans le catal. offic. de 1644. M. Pieters s'est trop pressé d'en conclure que les Elzevier ont donné de cette pièce une petite édition « que jusqu'ici, dit-il, je n'ai encore rencontrée ni vu citer que là. » Personne, croyons-nous, ne pourra jamais se flatter d'avoir meilleure chance, pour l'excellent motif que cette prétendue édition ne doit son existence qu'à une simple faute typographique (in-24 pour in-12). Sinon il y aurait à expliquer pourquoi le catalogue de 1644, qui donne les titres des quatre autres pièces de Corneille comprises dans l'*Illustre Théâtre,* aurait omis de citer l'édition in-12 du *Cid,* que les Elzevier venaient précisément de réimprimer.

516. Horace, tragédie, par le sieur Corneille. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 75 pp.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé en 1645, 1647 et 1654. L'édition de 1641 fait partie de l'*Illustre Thé* (n° 570).

517. Decretvm nobilissimor ac præpotentum DD. Holland ac West-Frisiæ Ordinvm, de s diosorum Leidensium duellis provocationibus ad pugnam. *L dvni Batavorvm, apud Bonaven ram et Abrahamum Elsevirios, ratos Academiæ typographos.* An 1641, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Universit*

4 ff. n. ch.

Les étudiants de Leyde, comme de jours les étudiants allemands, avai pris la coutume de se provoquer en sur les moindres prétextes. Dans rencontre qui eut lieu à Oegstgeest, de Leyde, en 1640, un des deux com tants fut tué (Cf. Siegenbeek, *Gesch. Leidsche Hoogeschool,* t. I, p. 153). Ce à cette occasion, paraît-il, que les É de Hollande rendirent le présent déc que les Elzevier, en leur qualité typographes jurés de l'Université, fu chargés d'imprimer.

518. Le Gvidon de la lan italienne, par Nathanael Dhv Avec trois dialogues familie italiens et françois. La comé de la Moresse. Les complim italiens. Et vne guirlande de p uerbes. *A Leyde, chez Bonauent et Abraham Elseuiers.* L'an 16 in-8.

Marque : *le Solitaire.*

286 pp. en tout.

Bonaventure et Abraham ont do une seconde édition de ce volume 1650. Les Elzevier d'Amsterdam l réimprimé en 1659 et 1670. Il exist outre une contrefaçon signée : *Amst., L. et D. Elzevier,* 1668, in-8; mais est étrangère aux presses elzevirien et nous l'avons reléguée dans la des faux elzeviers.

519. Epithalamia in nvptias lvstris viri Iohannis Polyandri à erckhoven, Heenvlieti domini, agni Hollandiæ venatoris, ad erenissimum Magnæ Britanniæ gem legati, etc. et illvstrissimæ atharinæ Wottoniæ, baronis à Votton filiæ majoris natu, banis Stanhopii viduæ. *Lvgdvni atavorvm, typis Elsevirianis. Apud cobum Lauwichium, mense mar-*. A° 1641, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. en tout.

Poésies de Dan. Heinsius, Pet. Scririus, M. Z. Boxhornius et Nic. Heinis.

520. Hymen Auriacus, sive atulatio, ad celsissimum prinpem Guilielmum, Frederici Henci, principis Arausiorum, filium icum, imperii paterni designam successorem, super nuptiis m serenissima principe, Maria, aroli, Magnæ Britanniæ regis, ia natu maxima, celebratis, annis Foresti. *Lvgd. Batavor., officina Elseviriorum*, 1641, -fol.

Marque : *le Solitaire.*

36 pp. en tout, y compr. le titre rouge et noir.

521. Gemmulæ linguarum, lanæ, gallicæ, italicæ et germacæ. Studio et operâ Philippi arnerii, Galli, et L. Donati, ali. Postrema editio, prioribus nnibus emendatior et accuratior. *gd. Batavorum, ex officina Elseriorum*, 1641, in-8.

39 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne de cet vrage (Voir à l'année 163 , n° 457). Elle est mieux imprimée et en caractères plus fins que la précédente.

522. Gebrvyck of ongebrvyck van 't orgel inde kercken der Vereenighde Nederlanden. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elsevier.* Anno 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

144 pp., y compr. le titre rouge et noir.

Cette dissertation sur l'emploi de l'orgue dans les églises protestantes des Pays-Bas, est du célèbre Constantin Huygens, qui l'a dédiée au magistrat de La Haye. Elle donna lieu à une réplique que nous mentionnons sous le n° 526.

523. Linguæ italicæ compendiosa institutio, authore Carolo Mvlerio. Ad perillustrem, generosum et strenuum D. Ludovicum de Nassau, Leccæ satrapam, Beverwerdiæ, Opdyckiæ, etc. dynastam. *Lvgd. Batav., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

63 pp. en tout.

Louis Elzevier a réimprimé cette grammaire en 1653.

524. Le Parfait Capitaine. Autrement l'abrégé des gverres des Commentaires de César. Augmenté d'un traicté : de l'Intérest des Princes, et Estats de la chrestienté, auec la préface à Monsieur le cardinal duc de Richelieu. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

5 ff. limin. — 260 pp. — 1 f. bl. — 192 pp., y compr. un titre spécial, pour le traité de l'*Intérest des Princes.*

Seconde édition sous un titre commun des deux écrits du duc de Rohan (Voir à l'année 1639, n° 483). Elle con-

tient de plus que la première la préface (attribuée à De Silhon) en tête de l'*Intérest des Princes.*

Les Elzevier l'ont reproduite textuellement en 1648.

525. Portvgallia, sive de regis Portvgalliæ regnis et opibvs commentarius. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana*, 1641, in-24.

8 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 460 pp. — 5 ff. n. ch. d'index.

« Cette République ne pouvait paraître à une époque plus intéressante. La révolution de Portugal s'était faite le 1er décembre de l'année précédente (1640), et on en parle dans la préface et même dans le corps de l'ouvrage. » P.

526. Responsa prudentum ad autorem dissertationis de organo in ecclesiis Confœd. Belgii. Ordine quo missa fuere. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

106 pp. — 1 f. d'errata.

L'ouvrage est anonyme. Mais l'épître préliminaire est signée Casparus Streso. C'est une réplique à la dissertation de Huygens citée ci-dessus (nº 522).

527. Nobiliss. virginis Annæ Mariæ a SCHVRMAN Dissertatio, de ingenii muliebris ad doctrinam et meliores litteras aptitudine. Accedunt quædam epistolæ, ejusdem argumenti. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriana,* 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

112 pp. en tout.

Réimprimé dans les *Opuscula* de l'auteur. Cette curieuse dissertation a été traduite en français par Guill. Colletet, sous ce titre :

QUESTION célèbre, s'il est nécessaire ou non que les filles soient savantes? Agitée de part et d'autre par Madem selle Anne-Marie de Schurman, holla doise, et le sieur André Rivet, Poitevi le tout mis en françois par le sieur C letet, *Paris, Rollet Le Duc*, 1646, in

528. Le Ministre d'Estat, av le véritable vsage de la politiq moderne. Par le sievr DE SILHO Dernière édition. *Iouxte la co imprimée à Paris*, 1641, 2 v pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 8 ff. limin. — 392 pp.
T. II (daté 1643) : 12 ff. limin., dont les 2 d blancs. — 544 pp. — 5 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de ouvrage (Voir à l'année 1639 le nº 48 On trouve d'ordinaire le tome Ier se Cela tient en partie à ce que ce volu ne porte pas de tomaison, mais p encore peut-être à une particula assez curieuse, et non signalée jusqu' à savoir que le tome II, paru deux après le premier, sort, non de l'offic de Leyde, mais de celle d'Amsterda comme le prouvent la sphère du ti le cul-de-lampe au masque de la p. 54 les signatures en 7. Il est à remarq d'ailleurs que la « seconde partie » *Ministre d'Estat* figure seule au ca offic. d'Amsterdam de 1649, tandis la première est portée dans le ca offic. de Leyde de 1644.

529. Thomæ SMITHI Angli. Repvblica Anglorvm libri tr Qvibvs accesservnt chorograph illius descriptio aliiq. poli tractatus. Editio vltima priori multo auctior. *Lvg. Batavor., officina Elzeviriana,* 1641. *Cum p vilegio,* in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé — 438 6 ff. d'index.

Nous avons constaté l'existence deux éditions différentes sous cette Dans la première le titre courant verso de chaque page, est invari

ent imprimé ANGLIÆ, et la dédicace st signée Ioannes de Laet *Antwerpia-us*. Dans l'autre, qui est en réalité la nquième de l'ouvrage, ce nom est im-rimé de la sorte : *Antvverpianus*, et la gne de tête, surtout à partir de la 194, est orthographiée ANGLIAE.

Ces deux éditions sont plus complètes ue les précédentes. Outre d'autres ad-tions moins importantes, elles contien-ent trois chapitres nouveaux (le 11e, e et 13e), qui ne sont pas dans celles 1625 et 1630. De la Faye prétend ue la table est fautive, en ce que le nvoi aux pages n'a pas été rectifié et rte les mêmes chiffres que l'édition 1630 qui a servi de copie. C'est une reur. Dans l'un et l'autre tirage les iffres sont en parfaite concordance ec le texte.

530. Τῆς καινῆς διαθήκης παντα. Novi Testamenti libri nnes, recens nunc editi : cum otis et animaduersionibus doc-ssimorum, præsertim vero, Ro-rti Stephani, Josephi Scaligeri, aaci Casavboni. Variæ item lec-ones ex antiquissimis exempla-ous, et celeberrimis bibliothecis, sumptæ. *Lugd. Batavorvm, ex icina Elseviriana,* 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 459 pp. — 13 pp. n. ch.

Cette édition, imprimée sur deux co-nnes, est fort rare. Elle avait déjà paru 1633, sous la rubrique *Londini, apud chardum Whittakerum* (voir le nº 397). s Elzevier se sont bornés à mettre nouveaux titres aux exemplaires qui r restaient en magasin.

531. Ἡ καινὴ διαθήκη. No-m Testamentum. Ex regiis isque optimis editionibus, hac va expressum : cui quid acces-rit, præfatio docebit. *Lvgd. Ba-tavorum, ex officinâ Elseviriorum,* 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 746 pp. — 15 ff. n. ch.

Réimpression de l'édition de 1633 (nº 396).

1642.

532. Lamberti BARLÆI Oratio inauguralis de græcarum litterarum præstantia ac utilitate, habita in illustri Academia Ludunо-Batavâ (*sic*), cum græcæ linguæ professionem auspicaturus esset, die XXII Octobris, anni CIↃ IↃC XLI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.,* 1642, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

30 pp., dont la dern. n. ch. — 1 f. blanc.

533. Collegium physicum, disputationibus XXXII. absolutum; totam natvralem philosophiam compendiose proponens. Avtore M. Francone BVRGERSDICIO, philosophiæ professore. Cum syllabo disputationum, respondentium nomina exprimente. Editio secunda, autoris manu aucta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1642, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 353 pp. — 3 pp. pour le *Syllabus.*

Réimpression page pour page de l'édition de 1637 (nº 454). Il existe aussi, sous la date de 1642, deux éditions également belles. L'une porte en tête de l'avis au lecteur la sirène, et le buffle orné en tête de la p. 1; l'autre a le petit buffle au haut de l'avis au lecteur, et p. 1 le grand buffle. On remarque dans

l'une et l'autre la même faute de pagination, 288 au lieu de 188.

534. Carmina gratvlatoria, in honorem Ioannis Klenckii, cum ipsi, in florentissima Batavorum Academia, summi in philosophia et artibus honores publicè darentur a clarissimo viro, D. Francisco du Ban, L. A. M. Philos. Doct. et professori in eadem Academia longe præstantissimo. v. Id. Quintil. anno M.D.C.XLII. *Lvgd. Batavor., ex officina Elsevir.*, 1642, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. en tout.

535. M. Tvllii CICERONIS Opera. Cum optimis exemplaribus accurate collata. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1642, 10 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait de Cicéron, au v° du 12e f. — 768 pp.
T. II : 614 pp. — 1 f. bl.
T. III : 550 pp. — 1 f. bl.
T. IV : 560 pp.
T. V : 8 ff. limin. — 506 pp. — 1 f. bl.
T. VI : 6 ff. limin. — 685 pp. — 1 f. bl.
T. VII : 486 pp. — 1 f. bl.
T. VIII : 386 pp. - 1 f. bl.
T. IX : 301 pp. — Le morceau intitulé *Consolatio Ciceroni asscripta*, coté pp. 229-301, vient à la suite de la p. 238, de sorte que la pagination 229 à 238 est répétée.
T. X : 318 pp. — 5 ff. n. ch. pour l'*index consulum.*

Cette édition, qui est dédiée par Bonaventure et Abraham au diplomate hollandais Guillaume Boreel, est très jolie et fort recherchée. Les éditeurs ont suivi le texte de J. Gruter (*Hambourg*, 1618, 2 vol. in-fol.), le meilleur qu'on eût à cette époque. Seulement on ne s'explique pas pourquoi ils se sont abstenus de reproduire les divisions par chapitres, divisions que Gruter avait le premier proposées et qui depuis lors ont été généralement adoptées.

Le tome 1 comprend les ouvrages de rhétorique; les t. 2, 3 et 4 les discours, les t. 5 et 6 les lettres, les t. 7, 8 et 9 œuvres philosophiques, le t. 10 les fr ments et l'histoire de Cicéron Fr. Fabricius. Il y a un tirage spé du t. 9, qui diffère de celui que n avons décrit en ce que le *Somni Scipionis*, chiffré 229-237, y remplac morceau intitulé *Consolatio*, et term le volume. Il faut préférer l'édition 301 pp. Sinon le *Somnium Scipionis*, se trouve dans le volume des *Fragm* (pp. 56-65), ferait double emploi, e *Consolatio*, qui à la vérité est apocryp manquerait, bien qu'elle soit annon dans la table générale en tête premier volume.

Ce tome IX, qui contient le *de Off* et les petits traités philosophiques vendait séparément (voir le catal. o de 1644). Il a été réimprimé par Elzevier d'Amsterdam en 1656, 1 et 1677.

Le Cicéron elzevier a été tiré sur d papiers de même dimension, dont est beaucoup plus fin que l'autre. beaux exemplaires ont de 132 à 138 m de hauteur. Vend. *mar. r.* (Dero h. 138 mill. 277 frs. Mac-Carthy, 599 La Bédoyère, 900 frs. Brunet; *mar* (Derome), exempl. de Renouard (cat 1819), mesurant 138 mill. mais a quelques défauts, 535 frs. Solar, 1250 Tufton; *mar. bl. doublé de mar.* (Bo exempl. de Gouttard, h. 138 mill. 52 10 sh. à Londres, en 1835; il figur catal. Cigongne sous le n° 2282; *mar* (Closs) h. 133 mill. 202 frs. Pie *mar. r.* (anc. rel.) h. 130 1/2 mill. 27 Radziwill; *mar. bl.* (Bozérian) h. 133 300 frs. Brunet, rev. même prix lard; *mar. br.* (Niedrée) h. 130 450 frs. Pasquier.

Le comte d'Hoym possédait exemplaires de ce Cicéron; l'un, en *r. doublé de mar.* (Padeloup) h. 130 a été vendu 5000 frs. Pichon; il appartenu à Naigeon, qui l'avait 300 livres en 1793; l'autre, en *citr. doublé de mar.* (Duseuil), moins et ne mesurant que 126 mill., 6 Libri en 1865, revendu 4910 frs. Montgermont.

536. Ioannis DALLÆI de Imaibvs libri IV. *Lvgd. Batavor., ex cinâ Elzeviriana,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 552 pp. — 2 ff. d'errata.

Traduction d'un traité de Jean Daillé, ologien protestant français, *De la nce des Pères sur le fait des images,* nève, pour Jean de Tournes, 1641, . C'est l'auteur lui-même qui a tra- t son livre en latin.

537. Architectvra militaris nova aucta, oder newe vermehrte rtification, von regular Vestun- n, von irregular Vestungen und ssen wercken, von praxi offen- â und defensivâ : auff die ne- ste Niederländische praxin ge- htet vnd beschrieben, durch amvm FREITAG, der mathema- n liebhabern. Letzte Edition bessert. Cum privilegio. *Zu den, bey Bonaventura vnd Abra- n Elzeviers.* A° 1642, in-fol.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — lanches doubles, cotées A-Mm, 7 tableaux en d de la p. 24, et un 8e p. 37.

roisième édition elzevirienne de cet rage. Voir à l'année 1631, le n° 348.

538. Hvgonis GROTII in consvlionem G. Cassandri annotata. m necessariis animadversioni- Andreæ Riveti. Accessit tracus de christianæ pacificationis Ecclesiæ reformandæ vera ra- ne, ab eximio quodam theologo e annos LXXX editus. *Lvgd. tavor., ex officinâ Elseviriana,* 2, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 272 pp. — 117 pp., titre spécial r., pour le *De vera christ. pacific. etc. ratione.*

n trouve habituellement à la suite e volume un autre écrit de Rivet nous citerons plus loin (n° 547).

Ces deux pièces se rattachent à une controverse assez vive, qui éclata entre Hugo Grotius et le ministre André Rivet, à l'occasion d'un livre intitulé : *Via ad pacem ecclesiasticam,* Iuxta exemplar editum Lutetiæ Parisiorum, 1642, in-8. Grotius, toujours préoccupé du désir de réunir en une seule les diverses communions chrétiennes, avait publié ce recueil, dans lequel il remettait en lumière et commentait la fameuse consultation de Georges Cassandre, adressée à l'empereur Ferdinand en 1564, sur les points de doctrine qui séparaient les protestants et les catholiques. Rivet, qui avait des vues moins conciliantes, protesta immédiatement par l'ouvrage cité ci-dessus, et opposa à l'autorité de Cassandre celle d'un théologien éminent (*eximius theologus,* comme s'énonce le titre), qui n'est autre que Calvin.

Grotius répliqua dans un écrit intitulé : *Hugonis Grotii Animadversiones in animadversiones Andreæ Riveti,* Lvtetiæ Parisiorvm, 1642, in-8, de 60 pp. Rivet répondit par un *Examen animadversionum Hugonis Grotii,* Lugd. Bat., ex off. Elsev., 1642, in-8 (ci-après n° 547).

Nouvelle réplique de Grotius : *Hvgonis Grotii votvm pro pace ecclesiastica, contra examen Andreæ Riveti et alios irreconciliabiles,* S. l., 1642, in-8, de 118 pp. Réplique qui provoqua une nouvelle réponse de Rivet : *Apologeticus pro suo de veræ et sinceræ pacis Ecclesiæ proposito,* Lugd. Bat., ex off. Elsev., 1643, in-8 (ci-dessous n° 557).

La polémique n'en resta pas là, et ne prit pas même fin avec la mort de Grotius. Car celui-ci ayant composé un dernier factum intitulé : *Rivetani apologetici, pro schismate contra votum pacis facti discussio,* Irenopoli, 1645, in-8, lequel ne parut qu'après sa mort, son adversaire opposa immédiatement : *Andr. Riveti Grotianæ discussionis dialysis, sive vindiciæ apologetici sui, pro vera pace Ecclesiæ, contra subdolos mediatores,* Roterod., 1646, in-8. Saumaise, qui craignait que le prestige du nom de Grotius n'ébranlât ses coréligionnaires, descendit à son tour dans l'arène, sous

le masque de Simplicius Verinus, avec les deux écrits suivants :

Simplicii Verini ad Iustum Pacium Epistola, sive judicium de libro posthumo Hugonis Grotii. *Hagiopoli, apud Christianum Catharinum*, a° 1646, in-8, de 413 pp.

De Transsvbstantiatione liber. Simplicio Verino auctore. Ad Ivstvm Pacivm contra H. Grotivm. *Hagiopoli, typis Theodori Evdoxi*, a° 1646, in-8, de 551 pp. et 9 pp. pour l'index.

Nous citons ici ces deux volumes, parce que M. Pieters, sur la foi d'Adry, a cru pouvoir les attribuer aux presses elzeviriennes. Cette attribution est erronée. L'un et l'autre ouvrage a été imprimé à Leyde, il est vrai, mais le premier, savoir l'*Epistola ad J. Pacium*, a été exécuté par J. Maire, tandis que le second, le *De Transsubstantiatione*, sort de l'officine de Fr. Hackius.

Nous ferons remarquer en terminant que les divers écrits de Grotius que nous avons cités, même celui qui porte l'adresse *Lutetiæ Parisiorum*, ont été imprimés par J. Blaeu, à Amsterdam.

539. Danielis Heinsii Orationvm editio nova; auctior, atque ita emendata, vt alia videri possit. Accedunt dissertationes aliquot, nec vnius argumenti. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriana*, 1642, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 748 pp. (dont les 4 dern. sont ch. par erreur 729-732). — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Cinquième édition de ce recueil, et la dernière parue du vivant de l'auteur. C'est la seule de ce format qu'aient imprimée les Elzevier de Leyde. Elle est beaucoup plus belle, mais moins complète, que l'édition donnée par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

540. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλοι ά, έ, ί. Homeri Iliados libri I. V. IX. Cvm indice omnium f vocum græcarum, nec non t matum præcipuorum quæ in I meri rhapsodiis, ά. έ. ί. p miscuè continentur, ἐξετάσε investigatione. In usum scho rum Hollandiæ West-Frisiæq ex decreto Illustriss. DD. O num ejusdem provinciæ. *Lvgd Batavorvm, ex officina Bonavent et Abrahami Elsevir. Acad typograph.*, 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

175 pp. en tout.

Voir les n°s 253 et 427.

541. Synopsis institvtion hebraicarum, Iohannis Me führeri, abbatis in monast Heilbronnensi, principalia p cepta methodicè complecte *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elz rianâ*, 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

58 pp. en tout.

Il y a sous cette date deux édit différentes. La seconde a 2 ff. li (titre et épître dédic.), 54 pp. et blanc. Le contenu est le même.

542. Ioannis Mevrsi Fili boretvm sacrvm, sive de a rum, fruticum et herbarum, c secratione, proprietate, usu qualitate. Libri III. *Lvgdvni tavorvm, ex officinâ Elseviri* 1642, in-8.

Marque : *le Palmier, avec la de* Assvrgò pressa.

8 ff. limin. — 140 pp. — 2 ff. pour la table.

543. Ovverture du théâtre Palais Cardinal. Mirame. Tr

édie. *Iouxte la copie imprimée aris,* 1642, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

f. limin. — 82 pp.

rès jolie édition, incontestablement rimée par les Elzevier de Leyde, et e (sous le nom de Corneille) dans le l. offic. de 1644. Un exempl. de ce petit volume, *mar. bl.* (Ginain), s'est du 120 frs. chez Nodier, en 1830; autre *mar. bl.* (Bauzonnet) 280 frs. deau.

irame est attribuée à Desmarets de t-Sorlin, mais on croit que le car- l de Richelieu y a eu part. L'édition inale parut à *Paris, chez Le Gras,* , in-fol. et in-12.

44. Le Parfait Ambassadeur, duit de l'espagnol en françois, le sieur Lancelot. Divisé en s parties. *Jouxte la copie im- ée à Paris,* 1642, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

f. limin. — 602 pp. (la dern. cotée par erreur 502). f. de table.

éritable elzevier de Leyde, porté s le catal. offic. de 1644. — Traduc- du charmant traité *El Embajador* . Juan de Vera y Figueroa.

45. Les Satyres, et autres vres dv sieur REGNIER. Der- re édition. *Selon la copie im- ée à Paris,* 1642, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

f. limin. — 166 pp. — 2 ff. n. ch. de table. — 1 f.

tte jolie édition, imprimée par les vier de Leyde, et citée dans le l. offic. de 1644, marque une phase ortante dans la constitution du texte egnier.

uidés par des savants et des biblio- es français, les Elzevier ont sup- é d'abord les satires que Berthelot t jointes aux pièces de Regnier, et elles-ci mêmes ils ont écarté les es douteuses ou répugnantes. En même temps ils ont revisé, complété et châtié le texte. Mais, comme le fait remarquer le dernier éditeur du poëte, « ces améliorations évidentes ont entraîné à leur suite des perfectionnements douteux. Toutes les expressions surannées furent rajeunies. *Douloir* et *cuider* firent place à *s'affliger* et à *penser; ici-bas* fut substitué à *ça bas.* Les qualificatifs trop forts, *hargneux* par exemple, furent adoucis. Par des raisons de méticuleuse pudeur *sade* devint l'expression *doucette; plats* trop familier dans le sens de *propos,* fut considéré comme un synonyme de *faits.* Tous ces changements conduisirent à des contre-sens. *Parler libre* fut mis pour *parler livre;* des *arts tout nouveaux* sembla convenablement rendu par des *airs tout nouveaux.* Des vers, dont la quantité ne satisfaisait pas l'oreille, furent allongés d'une syllabe, le tout en dépit de la leçon de l'auteur et des traditions littéraires. » (Cf. la préface de E. Courbet à l'édit. de *Paris, Lemerre,* 1875, in-8, pp. LXXXV-VII.)

Regnier a été réimprimé en 1652 par Jean et Daniel. Cette dernière édition est la plus recherchée, parce qu'elle est beaucoup plus complète que la précédente. En revanche l'édition de 1642 est plus rare. Vend. *vél.* h. 130 mill. 200 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Lortic) 210 frs. Benzon.

546. Respublica, sive status regni Poloniæ, Lituaniæ, Prussiæ, Livoniæ, etc. diuersorum autorum. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1642. *Cum privilegio,* in-24.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 417 pp. — 6 ff. n. ch.

Troisième édition de cette République (cf. le n° 286).

547. Andreæ RIVETI Examen animadversionvm Hvgonis Grotii, pro suis notis ad consultationem G. Cassandri. Accessit prodromus, adversus calumnias Th. Bra-

cheti Milleterii. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elsevirianâ,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 167 pp.

Voir ci-dessus la note du nº 538. Le *Prodromus* est dirigé contre un opuscule de Théoph. Brachet de la Milletière, imprimé en 1637, sous le titre de *Moyen de la paix chrestienne en la réunion des catholiques et évangéliques sur les différens de la religion.*

548. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs quinquaginta duabus comprehensa, ac conscripta per Johannem Poliandrvm (*sic*), Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio tertia, prioribus emendatior. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Voir pour la première édition à l'année 1625, nº 245.

1643.

549. Catalogvs plantarvm horti academiciLvgdvno-Batavi.Quibus instructus erat anno CIↃ IↃC XLII. Præfecto ejusdem horti D. Adolfo Vorstio, medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1643, in-24.

Édition citée dans l'*Aperçu* de Motteley, mais dont il ne nous a point passé d'exemplaire sous les yeux. Voir pour les autres éditions de ce catalogue, à l'année 1636, nº 438.

550. I. A. Comenii Janua av reserata linguæ latinæ. Cum dice locupletissimo. *Lvgd. B ex officina Elseviriorum,* 16 in-24.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 193 pp. — 220 pp. n. ch. d'inde 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de format. La première est de 1641 (nº 5

551. Tractaet teghen de g righeyd, door Lud. de Dieu. *Leyden, by Bonaventuer ende Ab ham Elzevier,* 1643, in-12.

Écrit posthume de l'orientaliste L de Dieu, lequel était, comme n l'avons montré ailleurs, parent alliance de Bonaventure Elzevier. N gré toutes nos recherches, nous n'av pu réussir à découvrir un exemplair ce petit volume, dont les bibliograp ne citent qu'une édition très postéri (*Deventer,* 1695, in-12). Néanmoins n'en peut révoquer en doute l'existe vu que : 1º il est porté, au prix de 5 s de Holl., dans le catal. offic. de 1 2º dans le catalogue d'une vente blique de livres, faite par la vᵉ de J Elzevier, le 27 septembre 1662, il est de la sorte, parmi les *libri in duode* (p. 62) : « Tractaet tegens de gierig door Lud. de Dieu. Elsev. 1643. »

552. Des. Erasmi Roterod. C loqvia nunc emendatiora. *Lv Batavorvm, ex officina Elzeviri* Anno 1643, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 44 pp. — 2 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne, r duisant ligne pour ligne la précéd de 1636, nº 440.

553. Elementorvm archi tvræ militaris libri IV. Quo 1. De delineationibus. 2. De thographia et ichnographia. 3

ereometria et sciagraphia. 4. De echanico modo, et de offensione. x conatu Nicolai GOLDMANNI ratislaviensis Silesii. *Lvgd. Bavor., ex officinâ Elzevirianâ,* 43, 3 tom. en 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 22 pp. — 1 f. d'errata.
T. II. *Tabulæ supputatæ delineationum :* 2 ff. limin. 33 tables.
T. III. *Figuræ æneis typis expressæ :* 2 ff. limin. — figures, cotées A-Z et aaa-ddd.

Une traduction française de ce livre paru chez les mêmes Elzevier, 1645, fol.

554. Dan. HEINSII de Tragœdiæ nstitvtione liber. In qvo inter ætera tota de hac Aristotelis ntentia dilucide explicatur. Edi- auctior multo. Cui et Aristelis de Poëtica libellus, cum isdem notis et interpretatione cedit. *Lvgd. Batav., ex officinâ sevirianâ,* 1643, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin. — 368 pp.

La première édition avait paru, en 11, à Leyde, chez Louis Elzevier, ns le format in-8 (nº 66).

555. Ioan. Henrici MEIBOMI, flagrorum usu in re veneria, lumborum renumque officio, istola. Ad. V. C. Christianum ssium, episcopi Lubecensis et olsatiæ ducis consiliarium. *gd. Batavorvm, ex officinâ Elsevianâ, Academ. jur. typograph.,* 43, in-4.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* svrgo pressa.

8 pp., y compr. le titre rouge et noir.

556. Oratio funebris in obitvm i reverendi ac celeberrimi D. Ludovici de Dieu, pastoris Leydensis ecclesiæ belgicæ fidelissimi, collegii Gallo-Belgici regentis prudentissimi, theologi omnigena linguarum ac scientiarum præstantissimarum scientia instructissimi. A. D. Iohanne POLYANDRO à Kerckhoven, S. S. theologiæ doctore, et professore primario in Academiæ Leydensis auditorio theologico publicè habita, anno Domini cIↃ IↃC XLII. mensis die 27. Decemb. Accedunt clarissimorum aliquot virorum et amicorum epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.,* 1643, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. — 3 ff. n. ch. pour les *Epicedia.*

557. Andreæ RIVETI Apologeticvs pro suo de veræ et sinceræ pacis Ecclesiæ proposito. Contra Hvgonis Grotii votvm, et id genus conciliatorum artes, pro fucata et fallaci pace ecclesiastica. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elsevirianâ,* 1643, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 321 pp.

Voir ci-dessus la note du nº 538. — A la fin du volume (pp. 312-321) il y a une épître à Rivet, datée de Leyde, *Kal. Nov.* 1642, et signée *Cvthbertvs Highlandivs.* Cette lettre est de Samuel Sorbière. (Cf. la vie de Sorbière par Graverol, en tête du *Sorberiana.*)

558. Clavdii SALMASII de Hellenistica commentarius, controversiam de lingua hellenistica decidens, et plenissimè pertractans originem et dialectos græcæ lin-

guæ. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1643, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

54 pp. limin. (titre et épître dédic.). — 1 f. blanc. — 464 pp. (dont la dern. ch. par erreur 664). — 3 ff. d'index.

On appelait Hellénistes les Juifs dispersés parmi les Grecs, surtout ceux qui habitaient Alexandrie et parlaient habituellement le grec. Partant de là, certains savants, à l'exemple de Daniel Heinsius, dans son *Aristarchus sacer* (nº 481), s'étaient crus autorisés à désigner sous le nom d'*hellénistique* le langage, mêlé d'expressions et de tours de phrases hébraïques, qui était usité parmi ces mêmes Juifs, et dans lequel sont écrits la version des Septante et le Nouveau Testament.

Saumaise, qui trouvait l'expression impropre, composa ce gros volume contre ceux qu'il appelle les Hellénisticaires, et notamment contre Daniel Heinsius, quoique celui-ci ne soit pas nominativement désigné. Il n'en resta pas là; car dès la même année il donna encore le *Funus linguæ hellenisticæ*, suivi de l'*Ossilegium hellenisticæ*, Lugd. Bat., J. Maire, 1643, in-12.

L'auteur a beau jeu pour démontrer que le terme d'hellénistique est inconnu à toute l'antiquité, que cette langue ne constitue pas à proprement parler un dialecte spécial, qu'il n'y a en grec que quatre dialectes, ou cinq si l'on y comprend la langue commune, &c. A cet égard son livre est plein de vues nouvelles et ingénieuses, dont les grammairiens ont fait leur profit. Mais le fait que les livres saints sont écrits en un idiome dont les mots sont grecs et la phrase hébraïque, n'en subsiste pas moins, et Saumaise en convient. Or, comme le remarque le P. Simon, qui expose parfaitement le débat dans son *Histoire critique du texte du Nouveau Testament* (chap. 27 et 28), « on peut luy donner tel nom qu'on voudra, pourveu que l'on convienne de la chose en elle-même. »

Quoi qu'il en soit, le mot qui échauffait si fort la bile de Saumaise a fait f tune, car les plus récents linguist Matthiæ, Kühner, &c. n'ont pas f difficulté de l'admettre.

L'ouvrage est dédié à Jean de La par une longue épître datée du châte de Tailly près de Beaune, *ex cast Taliacensi prope Belnam.*

559. De l'vsage des passior Par le R. P. I. F. SENAVLT, prest de l'Oratoire. Dernière éditio *Suiuant la copie imprimée à Par* 1643, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 559 pp.

Véritable elzevier de Leyde, cité d le catal. offic. de 1644. Jean Elzevier réimprimé en 1658, avec une épître dé catoire à Constantin Huygens.

L'édition originale est de *Paris, J Camusat*, 1641, in-4.

560. Svlpitii SEVERI Opera o nia quæ extant. *Lvgd. Batavor ex officina Elzeviriana.* A° 16 pet. in-12.

338 pp. (dont les 9 dern. n. ch.), y compr. le gravé.

Seconde édition de Sulpice Sévè contenant les mêmes pièces que première, publiée en 1635 (nº 430), la continuation de l'Histoire Sac par Sleidan. Elle est imprimée en tits caractères et d'une belle exé tion. Vend. *m. vert* (Trautz-Bauzon h. 135 mill. 50 frs. Chenu; *mar.* (Anguerran), aux armes de S. Bern 102 frs. Brunet; *mar. bl.* (Bozér h. 135 mill. 27 frs. La Bédoyère, 49 frs. Tufton; *mar. bl.* (Dero h. 137 1/2 mill., exempl. de Renou 310 frs. L. de Montgermont.

Il a été fait également un tirage cial de l'*Histoire Sacrée* sous le suivant :

561. SvlpitI SEVERI Histo Sacra. Cvm optimis primis editionibus accuratè collata

cognita. *Lvgd. Bat., ex officinâ sevirianâ,* 1643, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 pp. — 2 ff. blancs.

Reproduction textuelle du volume u sous le même titre en 1635 (nº 431). avis au lecteur y remplace également l'épître dédicatoire à Abraham ydanus qu'on trouve dans les Œuvres nplètes.

562. Friderici SPANHEMII SS. eologiæ doctoris et professoris atio inauguralis de officio theogi, dicta in illustrissimo et quentissimo auditorio Lugni-Batavorum, propridie Kaıd. Novembr. anni cIↃ IↃC XLII. *gdvni Batavorvm, ex officina naventuræ et Abrahami Elsevir. adem. typograph.,* 1643, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 70 pp. — 1 f. blanc.

563. Respvblica Bojema à Paulo STRANSKY, Z. descripta, ognita, et aucta. *Lvgd. Batavm, ex officina Elzeviriana.* no 1643. *Cum priv.,* in-24.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 575 pp. — d'index. — 2 ff. blancs.

econde édition, préférable à la prere, parue en 1634 (nº 414). Outre 2e et le 20e chapitres, qui sont nouux, il y a plusieurs autres additions.

564. La Vie de messire Gaspar Colligny seigneur de Chason, admiral de France. A laelle sont adiovsté ses Mémoires ce qui se passa au siége de Qventin. *A Leyde, chez Bonature et Abraham Elzevier.* Anno 3, pet. in-12.

ff. limin. — 143 pp. pour la *Vie.* — 88 pp., y r. un titre spécial, pour les *Mémoires.*

Cette vie est traduite du latin de Jean de Serres. La dédicace au Mareschal de Chastillon est signée D. L. H.

Ce petit volume, parfaitement exécuté, est un des plus recherchés de la collection elzevirienne. Vend. *mar. bl.* h. 135 mill. 162 frs. Solar; *mar. r.* (Capé) h. 132 mill. 150 frs. Chenu; *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 98 frs. Chedeau; *mar. r.* (Derome) 145 frs. Brunet; *mar. r.* (Capé) h. 132 mill. 156 frs. Potier; *mar. bl.* (Simier) h. 134 1/2 m. 161 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 130 1/2 m. 300 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 770 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (anc. rel.) h. 127 mill. 145 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il existe des exemplaires de cette édition, avec un nouveau titre portant : *Paris, Th. Jolly,* 1656.

1644.

565. Idea philosophiæ moralis, sive compendiosa institutio, avctore Francone BVRGERSDICIO. Editio postrema, multis in locis emendata. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzevirianâ,* 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

261 pp. — 2 pp. d'index.

Il y a deux éditions sous cette date. L'une a la tête de buffle avant la préface, laquelle est signée *Bvrgersdicivs,* et la dernière page est bien chiffrée. Dans l'autre le fleuron en tête de la préface est la tête grotesque, le mot *Burgersdicius* est imprimé avec deux u, et la page 261 est cotée 161.

Pour la première édition, voir à l'année 1623, nº 209.

566. Cinna ou la clémence d'Auguste. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. — 1 f. blanc.

Tragédie de Corneille, citée dans le catal. offic. de 1644, et qui fait partie de

l'*Illustre Théâtre* (nº 570). Comme le fait remarquer M. Picot, les pp. 71 et 72 sont doubles, en sorte que la dernière page du texte devrait être chiffrée 86 au lieu de 84.

Cinna a été reproduit par les Elzevier de Leyde en 1648 et en 1656. Ces deux réimpressions n'ont que 72 pp., parce qu'on a supprimé dans les liminaires l'extrait du *de Clementia* de Sénèque.

567. I. A. Comenii Ianva avrea reserata qvatvor lingvarvm, sive compendiosa methodus latinam, germanicam, gallicam et italicam linguam perdiscendi, sub titulis centum, periodis mille comprehensa, et vocabulis bis mille ad minimum aucta; cum quadruplici indice, a Nathanaele Dhvëz, in idioma gallicum et italicum traducta. Editio secunda, emendatior. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1644. *Cum privilegio,* in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 321 pp. — 137 ff. n. ch. pour les index.

Réimpression de la première édition elzevirienne, parue en 1640 (nº 496).

568. Le Cid, tragi-comédie par Monsr Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

87 pp. en tout.

Réimpression textuelle de l'édition de 1641 (nº 515); elle fait partie de l'*Illustre Théâtre* (nº 570).

Dans son excellente *Bibliographie Cornélienne*, M. Émile Picot constate qu'il y a sous la date de 1644 deux éditions très différentes du *Cid*. « Celle qui est évidemment la première est ornée au 2e f., au-dessus de la dédicace *A Madame de Combalet*, du fleuron à la sirène; dans l'édition B, on voit à la même place le fleuron bien connu à la tête de bu Au verso du 3e f. prélim., on lit dans ACTEVRS et dans B : ACTEURS. »

Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 73 Nodier; un autre exempl. non rog 330 frs. en février 1878.

569. Polyeucte martyr, tra die. De Monsr Corneille. *S uant la copie imprimée à Pa* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Édition citée dans le catal. offic 1644, et qui fait partie de l'*Illustre Thé* (nº 570). *Polyeucte* a été réimprimé p pour page, d'abord par Bonaventur Abraham en 1648, puis par Jean et Da en 1655, et enfin par Jean en 1656.

570. L'Illvstre Théâtre Monsr Corneille. *A Leyd* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Au verso de ce titre général se l table suivante :

Le Cid. *Tragi-Comédie.*

Les Horaces. *Tragédie.*

Le Cinna, ou la clémence d'Aug *Tragédie.*

La Mort de Pompée. *Tragédie.*

Le Polyeucte. *Tragédie.*

Ces cinq pièces, qui se vendaient a séparément (nºs 568, 516, 566, 57 569), ont chacune un titre particul la sphère, avec la date de 1644, *Horace* qui est daté 1641.

Ce recueil est excessivement rare. cinq pièces qui le composent se trou parfois réunies en un volume; mais o cite jusqu'ici que six ou sept exempl avec le titre général (il est vrai q nous affirme qu'il en existe au n trois autres en Angleterre) : 1º l'e plaire de Bourdillon, *mar. r.* (anc. h. 122 mill., ayant appartenu dep M. Pieters (vendu 360 frs.) et à M. Villestreux (vendu 1795 frs.), acq cette dernière vente par M. Cap 2º celui de Sensier, Pixerécourt,

nier, de Clinchamp et de Montesson; nesure 127 mill.; vend., *mar. r. dou-* riche reliure de Trautz-Bauzonnet, o frs. Potier, rev. 6,600 frs. Benzon, artient à M. E. Paillet; 3° un exem- ire acheté dans une vente faite à xelles en nov. 1863, actuellement z M. de Lignerolles; 4° l'exempl. du rq. de Coislin, dont il sera question après; 5° celui de Huillard, *mar. r.* rautz-Bauzonnet) haut 121 mill., eté 900 frs. par M. Ratier; 6° celui feu M. Émile Steiner (voir le catal. a bibliothèque de cet amateur, *Win-* hur, 1864, n° 255); 7° l'exemplaire la seconde vente Millot (juin 1861, 587), à moins que ce ne soit le même a figuré depuis chez Huillard; il vait que 120 mill. et le titre général it collé contre celui du *Cid*.

Les Elzevier n'ont imprimé en tout douze pièces de Pierre Corneille, oir : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *la Mort* Pompée, *Polyeucte*, *le Menteur*, *la Suite* Menteur, *Héraclius*, *Rodogune*, *Don* che d'Aragon, *Nicomède* et *Sertorius*. réunion de ces douze pièces est fort e. Un exempl., en 2 vol. *mar. bl.* autz-Bauzonnet) h. 125 mill., avec un e général écrit de la main de Vigna r chacun des volumes, s'est vendu o frs. Potier, rev. 1000 frs. Benzon. autre exempl., provenant du marq. de slin, divisé en 3 vol. *mar. bl.* (Bauzon-) h. 128 mill., comprenant 1° l'*Illustre* âtre (titre remmargé, *Horace* et npée de seconde date); 2° les autres ces de Corneille, excepté *Sertorius;* deux pièces de Th. Corneille, a été ugé 1000 frs. Pasquier; acquis par la bliothèque Nationale.

571. Historie ofte iaerlijck rhael van de verrichtinghen r geoctroyeerde West-Indische mpagnie, zedert haer begin, het eynde van 't jaer sesthien- ndert ses-en-dertich; begrepen derthien boecken, ende met scheyden koperen platen ver- ciert : beschreven door Ioannes DE LAET bewint-hebber der selver Compagnie. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elsevier.* Anno 1644. *Met privilegie,* in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 544 pp. — 31 pp. de sommaires. — 6 ff. n. ch. de tables. — Douze grandes cartes, en regard des pp. 11, 17, 59, 185, 353, 355, 365, 383, 417, 433, 461 et 505.

Histoire de la compagnie des Indes Occidentales, depuis sa fondation jusqu'à l'an 1636.

Il y a des exemplaires en grand papier, qui mesurent environ 355 mill. Le papier ordinaire porte environ 310 mill.

572. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta. Per Nathanaelem DHUESIUM. Editio secunda, emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriorum,* 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 214 pp. — 1 f. de table.

Voir pour la première édition à l'année 1640, n° 499.

573. Theod. I. F. GRASWINCKELI, J. C^ti^ Delphensis, Dissertatio de jure præcedentiæ inter serenissimam Venetam Rempubl. et sereniss. Sabavdiæ dvcem; opposita dissertationi jussu sereniss. Sabavdiæ dvcis evulgatæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriorum,* 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 355 pp.

La Bibliothèque de La Haye possède de ce livre un exemplaire en grand papier, don de l'auteur à Const. Huygens; il a 2 décim. de haut. Les exempl. ordinaires mesurent environ 158 mill.

574. Constantini HUGENII, Equit. toparchæ Zulichemii etc. principi Auriaco à Consil. et secretis, Momenta desultoria. Poëmatum libri XI. Edente Caspare Barlæo. *Lvgd. Batavor., typis Bonaventuræ et Abrahami Elzevirii,* 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

15 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le frontispice gravé. — 322 pp.

A la suite du titre doit se trouver un frontispice gravé, représentant Mercure avec le caducée. Ce frontispice manque souvent. — L'ouvrage comprend neuf livres d'épigrammes, au lieu de onze indiqués au titre; mais la *Farrago* et l'*Appendix* comptent chacune pour un livre.

Cette édition fut remise en vente en 1655, avec quelques additions et un titre renouvelé portant : *Hagæ-Comitum, ex typogr. Adriani Vlacq.* Nous y reviendrons plus loin.

575. La Mort de Pompée. Tragédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. — 1 f. blanc.

Pièce de Corneille, citée au catal. offic. de 1644, et qui fait partie de l'*Illustre Théâtre* (nº 570). Elle a été réimprimée textuellement en 1648.

576. Utriusque Hollandiæ, Zelandiæ et Westfrisiæ, curiæ Decisiones, a Cornelio NEOSTADIO, domino in Sevenhoven etc. collectæ. Nunc vero hac novissima editione non parum locupletatæ. Accesservnt ejusdem tractatus de Feudis et alter de Pactis ante-nuptialibus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1644, 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 271 pp.

Voir à l'année 1617 le nº 126. A suite de ce recueil doivent se trou comme l'indique le titre, les deux tra suivants :

577. De feudi juris scrip Hollandici Westfrisicique, succ sione. Nec non observationum f disticarum decas prima ex rel judicatis curiæ feudalis Holl diæ, Zelandiæ, Frisiæque selec Auctore Cornelio NEOSTAD domino in Sevenhoven; suprem Hollandiæ, Zelandiæ, Westfrisi que curiæ senatore primar Academiæque Lugdunensis in I tavis curatore. *Lvgdvni Bata rvm, ex officinâ Elzeviriana.* An 1644, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 56 pp. — 1 f. blanc.

578. De Pactis antenuptiali rerum judicatarum observation avctore Cornelio NEOSTADIO premi in Hollandia auditorii se tore, Academiæque Lugdunen curatore. *Lvgdvni Batavorvm, officinâ Elzeviriana.* Anno 16 in-4.

Marque : *le Solitaire.*

64 pp. en tout.

Ces deux traités font suite au rec précédent, mais on les vendait a séparément, comme le prouve le ca offic. de 1644, et c'est pourquoi nous avons assigné un nº d'ordre spécial.

Isaac Elzevier avait imprimé une mière fois l'un et l'autre en (nºs 172 et 173).

579. Judicium et consilium comæ et vestium usu et abu deductum ex 1 ad Corint. cap. 1 ad Timoth. et Tit. c. 2. at 1 Petr. cap. 3. a Iohanne I

NDRO à Kerckhoven, S. S. ol. Doct. ejusdemque profes- primario in Academ. Ley- si. A Clar. et Rev. ipsius col- s approbatum. *Lvgd. Batavor.*, *officina Elzeviriorum*, 1644, .

arque : *le Solitaire.*

. limin. — 76 pp.

oir la note de l'article suivant.

80. Cl. SALMASII Epistola ad ream Colvium : super cap. XI. æ ad Corinth. Epist. de cæ- e virorum et mulierum coma. *d. Batavor.*, *ex officinâ Elzevi- um*, 1644, in-8.

arque : *le Solitaire.*

pp., y compr. le titre rouge et noir. — 1 p. a.

primé en gros caractères. — Cet se rattache à une polémique bi- , qui passionna et tint divisés nt des années les plus fameux doc- de l'église évangélique hollandaise. oi Louis XIII, qui portait toute sa elure, avait introduit et fait préva- la mode des cheveux longs. Cette vation choqua bon nombre de mi- es protestants. S'appuyant sur un ge de la première épître de Paul Corinthiens, ils tonnèrent en chaire e une pratique qui leur paraissait chée d'hérésie, et songèrent sérieu- nt à exclure de leurs temples les urs du scandale. Un professeur recht, Charles de Maets, se mit à la de cette croisade, et déduisit ses ns dans un copieux recueil intitulé *Quæstionum insignium*, Vltraj., in-4. D'autres voix s'élevèrent en r de la tolérance. Polyander écrivit nsultation citée ci-dessus (n° 579), et us composa un traité spécial sous re significatif : *Libertas christiana usum capillitii defensa*, Lugd. Bat., pet. in-12.

umaise n'était pas homme à laisser passer une si belle occasion de déployer son érudition. Tout d'abord il se déclara le champion de la liberté des coiffures, et descendit dans l'arène armé du formidable factum dont nous avons transcrit le titre. Non content de ce premier essai, il en écrivit incontinent un autre, qui parut dès l'année suivante, chez J. Maire : Σπουδογέλοιος *de Comâ*, *dialogus primus : Cæsarius et Curtius interlocutores*, Lugd. Bat., 1645, in-12. Ces écrits provoquèrent des répliques dont nous faisons grâce au lecteur. Comme le dit Paquot, « on discuta la matière selon les principes du droit de la nature et des gens, selon ceux du droit divin, ecclésiastique et civil, selon les maximes de la théologie et de la philosophie. »

Toute cette érudition fut dépensée en pure perte. Le public resta indifférent. En dépit des objurgations et des anathèmes, la mode prévalut, et chacun continua à se coiffer à sa guise.

581. Dissertatio de successionibus ascendentium tam in allodialibus quam in feudis, auctore Johanne TILEMANNO, aliàs Schenck J. U. D. consiliario Schauwenburgico, etc. *Lvgd. Batavor.*, *in officinâ Elzevirianâ*, 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 226 pp. — 1 f. blanc. — Un tableau plié en regard de la p. 24.

Édition originale, non citée jusqu'ici. Il existe une réimpression, *Lugd. Bat.*, *ex offic. Dav. Lopez de Haro*, 1663, pet. in-12, laquelle, suivant Motteley, provient également des presses elzeviriennes. Elle est ornée de l'Aigle aux sept flèches, première marque typographique des Elzevier.

582. Ger. Joan. VOSSII Grammatica latina, ex decreto Illustr. DD. Holl. West-Frisiæque Ordinum, in usum scholarum adornata ; multis quidem in locis

Lud. Lithocomi verbis, quibus scholæ adsueverant, reservatis : sed erroribus, quibus scatebat, emendatis; inutilibus resectis; pluribus, quæ defierent, suppletis, et omnibus meliori ordine dispositis. Editio quinta, aliquot in locis castigatior prioribus; notis verò longè auctior. *Lvgd. Batavor., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 343 pp.

L'ouvrage est divisé en trois parties : *Grammatica*, *Syntaxis*, *Prosodia*. Les deux dernières ont chacune un titre spécial (pp. 177 et 279), daté de 1645. Voir à l'année 1628, le nº 304.

583. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ doctore et professore. Accesserunt ejusdem orationes dvæ cum hymno ad Devm, et Theodori Schrevelii Jambi morales, continentes totius philosophiæ moralis summa capita ac præcepta. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana*, 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

190 pp. — 2 ff. n. ch. d'index. — 63 pp. pour les *Orationes*. — 27 pp. n. ch. pour les *Iambi*.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1636, nº 451.

1645.

584. Franconis BVRGERSDICII Idea philosophiæ naturalis; sive methodus definitionum et controversiarum physicarum : ec novissima. *Lvgd. Batavorvm officina Elseviriorum*, 1645, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. de table.

Voir pour la première édition à l'a 1622, nº 192.

585. Horace, tragédie, pa sieur CORNEILLE. *Suivant la imprimée à Paris*, 1645, in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 65 pp.

Deuxième édition elzevirienne de pièce. Cf. le nº 516.

586. Entretien du sage min d'Estat sur l'égalité de sa duite en faveur et en disgrâc *Leyden, chez les Elzeviers*, 1 pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 103 pp.

L'épître dédicatoire « a M. de T nier, receveur général des contribu du païs de Luxembourg, conseill conseil de Maestricht, » est signé *gaste*. On sait aujourd'hui qu'Ergas le pseudonyme d'Edm. Breuché Croix, curé de Flémalle, près de I (Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, pp. 298-317, art. de M. H. Helbig.)

L'édition originale avait paru, un titre un peu différent, *à Liége Jean Tournay*, 1641, pet. in-4.

Les Elzevier ont réimprimé ce v ligne pour ligne en 1652.

587. La nouvelle fortifica de Nicolas GOLDMAN. *A L chez les Elseviers*, 1645, in-fo

8 ff. limin., y compr. le titre gravé p Matham. — 224 pp. — Figures dans le texte.

Voir ci-dessus, nº 553, une é latine de cet ouvrage.

588. Joh. Fred. Gronovii ad Livii Patavini libros svpersti- s notæ. Accessit Ismaelis Bul- ldi epistola de solis defectu, jus Livius lib. xxxvii meminit. gd. Batav., *ex officinâ Elzeviriorum*, 1645, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 808 pp. — 2 ff. d'errata.

Ce volume se joint au Tite-Live de 45 (n° 590), dont il forme le quatrième me. Vend. broché, non rogné, 1 liv. sh. J. T. Payne.

589. La Virginie romaine. Tra- die de Mr le Clerc. *Suivant la pie imprimée à Paris,* 1645, pet. -12.

Marque : *la Sphère.*

53 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *r. r.* (Bauzonnet) h. 126 mill. 38 frs. eters, rev. 60 frs. L. de Montgermont. L'édition originale est de *Paris, Touss. inet*, 1645, in-4.

590. Titi Livii Historiarum ri ex recensione I. F. Gronovii. gd. *Batavorvm, ex officina Elzeriana.* Anno 1645, 3 vol. pet. -12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — pp. — 16 pp. d'index. — 2 ff. blancs.
T. II (daté 1644) : 751 pp. — 14 pp. d'index. — blanc.
T. III (daté 1644) : 774 pp. — 7 ff. d'index. — blancs.

Édition plus correcte, mais moins recherchée que celle de 1634. Il paraît, près une lettre de Gronovius à Nic. einsius, du 17 mars 1645, qu'il a été t un carton pour la préface (*Sylloge ist.* de Burman, t. III, p. 146).

On joint à ce Tite-Live le volume notes de Gronovius cité ci-dessus 588). Vend. en 3 vol. *mar. r.*, aux ar- s de Caumartin St. Ange, h. 132 mill. frs. de Chaponay; les 4 vol. *mar. r.* uru) h. 131 mill. 140 frs. Bordes. Un exemplaire en riche reliure ancienne, *mar. vert*, a été adjugé 500 frs. J. Janin.

591. Le Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 88 pp.

« Cette édition est curieuse et doit être recherchée à cause des deux pièces de vers, l'une en latin et l'autre en français, que C. Huygens y a ajoutées. » (É. Picot, *Bibliogr. Cornél.*) A la suite de cette pièce se trouve ordinairement :

592. La Svite dv Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Ces deux comédies de P. Corneille sont habituellement réunies. Elles sortent des presses elzeviriennes de Leyde. Bien qu'il ne puisse y avoir nul doute à cet égard, il n'est pas hors de propos de citer ici le témoignage de N. Heinsius, qui dans une lettre à Gronovius du 20 mars 1645, s'exprime de la sorte : « Habent nunc [Elzevirii] sub manu comœdiam gallicam Cornelii, quam Mendacis titulo insignivit. » (*Epist. Syll.* de Burman, t. III, p. 146.)

Bonaventure et Abraham ont réimprimé le *Menteur* et la *Suite du Menteur* en 1647.

593. Le Politique très-chrestien ou discours politiques sur les actions principales de la vie de feu Monsr l'Éminentissime Cardinal Duc de Richelieu. *A Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 308 pp.

Ce livre, traduit de l'espagnol, est une apologie des principaux actes du cardinal de Richelieu et de l'antiquité de

sa maison, qu'il fait descendre des rois de Castille et de Portugal, par le mariage de Guyonne de Laval avec Fr. du Plessis, l'un des ancêtres du premier ministre. L'auteur était un portugais, nommé Man. Fernandes-Villareal, consul de sa nation à Rouen. Il périt à Lisbonne en 1652, étranglé par ordre de l'inquisition.

Le traducteur anonyme est De Grenaille, Sr de Chatounières. La première édition est de *Paris, T. Quinet*, 1645, in-4.

L'édition citée ci-dessus est un véritable elzevier de Leyde, comme le prouvent la sphère, les deux sirènes et les lettres grises. Il en a été fait, sous la date de 1647, une contrefaçon moins jolie, qui a exactement le même nombre de pages, mais qui sort positivement des presses de J. Jansson à Amsterdam.

594. Cl. SALMASII librorum de primatu Papæ pars prima. Cvm apparatu. Accessere, de eodem primatu, Nili et Barlaami tractatus. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* Anno 1645, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 307 pp. pour l'*Apparatus*. — 405 pp. pour le traité de Saumaise. — 9 pp. n. ch. d'index. — 1 f d'errata. — 134 pp. pour les deux traités de Nilus et de Barlaam. — 1 f. blanc.

La dernière partie est précédée d'un faux titre portant : *Nili Archiepiscopi Thessalonicensis de primatu Papæ Romani libri duo. Item Barlaami monachi cum interprete utriusque latino. Cl. Salmasii opera et studio, cum ejusdem in utrumque notis.* Saumaise avait déjà donné une édition de ces deux traités à Hanau, 1608, in-8, lorsqu'il était à peine âgé de vingt ans.

595. Histoire de la gverre de Flandre, tradvitte de Famianvs STRADA, par P. Dv-Ryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1645, 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et un portrait de Charles-Quint, qui occupe le der — 768 pp. — 18 ff. de table.

T. II (daté 1652) : 6 ff. limin. — 881 pp. — 32 ff table. — 1 f. blanc.

Le tome Ier est un véritable elzev de Leyde, comme le prouvent la marq du titre, les fleurons et les lettres gris Le tome II, comprenant la secon décade, a été positivement édité par Elzevier, mais il est étranger à le presses. Ce volume n'a vu le jour qu 1652, et comme à cette date, la premi décade se trouvait épuisée, les Elzev l'ont fait réimprimer en même temps.

Une troisième édition, que Motte (catal. de 1848, nº 283) cite à tort com elzevirienne, a paru *Suivant la copie primée à Paris*, 1665, 2 vol. in-8. tome Ier n'a que 4 ff. limin., 722 pp. 13 ff. de table; il ne porte pas le S taire. Dans les deux exemplaires nous avons vus, le tome II était de l'é tion de 1652, dont le fonds avait pa en d'autres mains après le décès de J Elzevier.

596. Francisci VAVASSEVR Societate Iesv Thevrgicon, s de miracvlis Christi libri I *Parisiis, sumptibus Petri le Pe viâ Iacobæa, sub signo Aurei V leris*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 152 pp.

Très jolie édition de ce poëme, inc testablement imprimée par les Elzev de Leyde, pour le libraire P. le Pe leur correspondant à Paris.

597. Iani VLITII Venatio nova tiqua celsissimo Arausionis pr cipi Guilhelmo dicata. *Ex offic Elzeviriana.* Aº 1645, pet. in-

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 49 16 pp. n. ch. pour l'index, l'errata et les addenda.

Les auteurs compris dans ce rec sont Gratius, Nemesianus et Calpurn Vend. *mar. r.* (Niedrée) h. 130 76 frs. Tufton; non rogné, *mar. doublé*, 56 frs. Renouard. La même tion a reparu en 1653 avec de nouv

ces liminaires et un supplément de pages. Les exemplaires avec le titre ouvelé étant plus complets, méritent turellement la préférence.

1646.

598. Raccolta di lettere scritte l cardinal BENTIVOGLIO in mpo delle sue nuntiature de andra e di Francia. *In Colonia,* 46. *Con licenza de' superiori,* part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* svrgo pressa.

e part : 233 pp., y compr. le titre rouge et noir. — de table. — 2 ff. bl.
e part : 8 ff. limin. — 479 pp. — 7 ff. de table. — l.

e volume sort incontestablement des sses elzeviriennes. A défaut d'autres uves, la marque typographique, qui uis la mort d'Erpenius était devenue ropriété des Elzevier de Leyde, suf- t à le démontrer.

599. Relationi del cardinal NTIVOGLIO. *In Colonia,* 1646. *licenza de' superiori,* in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* vrgo pressa.

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — p. — 7 ff. de table. — 1 f. blanc.

éimpression ligne pour ligne de tion parue en 1632 (n° 361), avec e unique différence que l'épître au linal Borghèse précède l'avis au lec- , tandis que dans la précédente édi- l'avis de l'imprimeur précède la cace.

00. Allocutio Marci Zuerii KHORNII ad illustr. Dom. Thom Howardum, comitum Suf- ii filium ac fratrem etc., spon- ; cum domum duceret nobil. niamque virginem Walburgam Kerckhove, sponsam. *Lugd. Batav., ex officina Elzevir.,* 1646, in-fol.

4 ff. en tout.

Cité par M. Pieters, dans ses additions manuscrites, et dans le catal. de sa bibliothèque, n° 350.

601. De la Sagesse, trois livres par Pierre CHARRON. *A Leide, chez les Elseviers,* 1646, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le faux titre imprimé. — 663 pp. — 8 pp. de table.

Le faux titre imprimé, plus explicite que le titre gravé, porte dans cette édition et dans les trois suivantes : *De la Sagesse, trois livres par Pierre Charron, Parisien, docteur ès droicts.* Suivant la vraye copie de Bovrdeavx. A Leyde, chez les Elzeviers, 1646.

Les Elzevier ont imprimé Charron quatre fois. L'édition de 1646 est la première; la seconde parut chez Jean Elzevier, en 1656; la troisième, également publiée par Jean, est sans date, mais nous montrerons qu'elle a vu le jour en 1659. Enfin les Elzevier d'Amsterdam ont donné une dernière édition de la *Sagesse* en 1662.

Les quatre éditions sont fort bien exécutées. Celle de 1646 est incontestablement la plus belle. Pourtant certains amateurs donnent la préférence à l'édition sans date, qui passe, à tort peut-être, pour la plus rare des quatre.

Il est à remarquer que les Elzevier ont suivi le texte de l'édition originale de *Bordeaux, Millanges,* 1601, in-8, bien que l'auteur eût introduit postérieurement dans son livre d'assez nombreuses additions et corrections. Mais comme la plupart de ces retouches avaient été faites en vue de prévenir les censures de la Sorbonne, il n'est pas étonnant que des éditeurs protestants n'en aient point fait compte, et qu'ils s'en soient tenus à la rédaction primitive.

L'édition de 1646 a été vendue *mar. v.* (Duru) h. 132 1/2 mill. 87 frs. Solar; *mar. v.* (anc. rel.) 95 frs. Double; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 135 mill. 59 frs. Brunet,

rev. 69 frs. Potier et 149 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Niedrée) h. 131 mill. 107 frs. Tufton; *mar. r.* (rel. anc.) h. 132 mill. 100 frs. Turner.

602. Animadversiones in D. Pauli Apostoli Epistolam ad Romanos, in quibus, collatis Syri, Arabis, Vulgati, Erasmi et Bezæ versionibus, difficiliora quæque loca, et maximè præterita aliis illustrantur. Accessit spicilegium in reliquas ejusdem Apostoli, ut et catholicas epistolas. Auctore Ludovico DE DIEU. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* A° 1646, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 360 pp. — 8 ff. d'index.

Voir ci-dessus le n° 346. — Ce volume, paru après la mort de l'auteur, est dédié par ses deux fils, Daniel et Louis de Dieu, à J. Derramout et à Abr. Heydanus.

603. Le vray gvidon de la langue françoise, avec quatre dialogues françois et allemans; et vn bouquet de sentences. Das ist der rechte Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen vnd Teutschen gemeinen Gesprächlein, vnd etlichen ausserlesenen Sprich-wörtern. Durch Nathanael DHUËZ. Die dritte Edition, von dem Authore selbsten wieder auffs new vbersehen vnd noch umb etwas verbessert. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elseviers,* l'an 1646, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 470 pp. — 1 f. d'errata.

Voir à l'année 1639, n° 478.

604. Hvberti LANGVETI Epi tolæ politicæ et historicæ Philippvm Sydnævm equitem A glum, illustrissimi Pro-Re Hyberniæ filium, Vlissingens gubernatorem. *Lvgd. Batavor ex officinâ Elzeviriorum,* 1646, p in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 477 pp.

Les quatre-vingt-seize lettres ad sées par Hubert Languet à Phil. Sidn de 1573 à 1580, avaient été imprim une première fois à Francfort en 16 Mais cette édition était déparée par grand nombre de fautes typographiq Un exemplaire corrigé avec soin transmis aux Elzevier par Claude S rau. Ceux-ci en retour lui dédièrent l réimpression.

A la fin de l'épître ils annoncent qu autre recueil de lettres de Languet sur le point de voir le jour : « Audivi aliam [collectionem] brevi sequutu non minorem ad... Ioach. Camerari quam à digno tanto patre filio Philipp expectabunt promissam, viri docti. recueil parut en effet sous ce titre :

VIRI CL. Huberti Langueti Burgu ad Joachimum Camerarivm patrem Ioachimvm Camerarivm, filium, m cum, scriptæ epistolæ,... nunc prin editæ à Lvdovico Joach. F. Joach. Camerario, consiliario regio suecic exlegato. *Groningæ, typis Iohannis N lai,* a° 1646, pet. in-12, de 36 ff. lim. (d le dern. est blanc), 284 pp. et 1 f. d'err

On le trouve parfois joint au cédent.

605. Lavrvs Flandrica a cIↃ IↃ C XLVI auspiciis chris nissimi regis Lvdovici XIV, s nissimi principis Gastonis duc *Lugduni Batavorum, ex offi Elseviriana,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

33 pages en tout.

ièce en prose. Le nom de l'auteur, 'ratæus, se lit au bas de l'épître dédi- ire au prince Guillaume d'Orange.

06. Iacobi MÆSTERTII, J. C. strium materiarum prima rv- ienta, CXLV. disputationibus nprehensa, publicoque examini ilma Leydensi Academia sub- a. Respondentibus nobilissi- et spectatissimis jurispru- tiæ candidatis, quorum nomina cum materiâ quam singuli enderunt sequens pagina indi- *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ aventvræ et Abrahami Elsevir. dem. typograph,* 1646, in-4.

arque : *le Solitaire.*

ecueil de thèses juridiques, ce qu'on lait autrefois des exercices, soute- publiquement par des étudiants de iversité de Leyde, sous la prési- e de leur professeur J. Maestertius. olume en contient cent quarante- ayant chacune un titre spécial de 1640 à 1643, la plupart com- s en quatre feuillets. Il n'y a point agination; mais les signatures se ent depuis A jusque 7 H, par cahiers ff., ce qui fait, avec les 6 ff. de titre table, 1180 pages.

recueil est curieux à feuilleter pour particularités généalogiques qu'il erme. On y rencontre quelques noms connus, Huydecooper van Maarse- , Hogendorp, de Sallengre, &c. Un iant, Janus Vlitius, dédie sa thèse à oncle, le grand pensionnaire J. Cats. utre petit-neveu de Cats se nomme nes de Schilder, Amstel-Bat., &c.

07. Francisci à SCHOOTEN densis, de organica conicarum ionum in plano descriptione, tatus. Geometris, opticis; sertim verò gnomonicis et hanicis utilis. Cui subnexa est appendix, de cubicarum æquationum resolutione. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* A° 1646, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 117 pp. — 1 f. blanc.

608. Friderici SPANHEMII Oratio funebris in excessum venerandi nobilissimique theologi Ioannis Polyandri a Kerckhoven, S. S. theologiæ doctoris et professoris primarii, et pastoris ecclesiæ Gallo-Belgicæ veterani, dicta in illustrissimo auditorio Lugduni-Bat. XVII. Febr. A° cIↃ IↃC XLVI. Accedvnt allocvtio rectoris magnifici Acad. Leidensis ad celsiss. principem Gulielmum, etc. Et epicedia. *Lugd. Batavor., ex officina Elseviriana,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 79 pp. — 14 ff. pour les *Epicedia.*

Le portrait de Polyander, gravé par A. Matham, forme le 5e f. des liminaires. A la suite de quelques exemplaires on trouve une pièce en 2 feuillets intitulée : *Elegia in funus nob. præst. viri, D. Joan. Polyandri à Kerckhoven &c.* Lugd. Bat., ex offic. Elsevir., 1646.

609. Francisci VIETÆ Opera mathematica, in unum volumen congesta, ac recognita, operâ atque studio Francisci à Schooten Leydensis, matheseos professoris, *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzeviriorum,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 554 pp.

Les divers écrits de Viète, publiés de 1579 à 1615, étaient devenus extrême-

ment rares, parce que l'auteur en avait fait imprimer un très petit nombre d'exemplaires à distribuer entre ses amis.

C'est le père Mersenne qui paraît avoir conçu le projet de réunir en un seul volume les œuvres du grand mathématicien français. Le hasard nous a conservé une lettre adressée à ce savant par les Elzevier de Leyde, sous la date du 8 mars 1638, lettre publiée en fac-simile dans les *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels* de H. Lempertz (*Cöln*, 1853-65, in-fol.), et dont nous détachons le passage suivant : « Quant aux œuvres de Vieta nous le commencerons si tost que nous aurons le tout complet. Pourtant il vous plaira procurer par Monsr. du Vougrand tant les corrections que aussi le manuscript du dist aucteur que vous escrivez n'estre jamais imprimé, et aussi l'ordre que nous avons à tenir quand nous le commencerons, ascavoir comme les traictez doivent suivre l'un l'autre, et nous faisons estat de le faire in folio, comme ferons aussi aueque le temps toutes les œuvres de Galilæius. »

Le volume contient tous les ouvrages de Viète, à l'exception du *Canon mathematicus* (publié à Paris, *apud J. Mettayer*, 1579, in-fol.) et de l'*Harmonicum Cœleste*, encore inédit. Le *Canon* a été omis, parce qu'il ne se rattachait pas nécessairement aux autres traités, et que le texte en était d'une incorrection telle, qu'il eût fallu commencer par vérifier chaque chiffre. Quant à l'*Harmonicum Cœleste*, les éditeurs le réservent pour un supplément qu'ils se proposent de publier ultérieurement.

Les Elzevier terminent leur avertissement par un pressant appel adressé à tous ceux qui posséderaient quelque traité inédit, afin que rien ne manque au supplément projeté. Ce supplément n'a pas vu le jour. Un certain d'Espagnet, président du parlement de Bordeaux, conservait la plupart des écrits de Viète, et avait promis de les envoyer aux Elzevier; mais ayant eu le malheur d'encourir la disgrâce du roi, il fut exilé de Bordeaux, et depuis lors on n tendit plus parler de lui ni de ses ma scrits. C'est du moins ce que racc Gronovius dans une lettre datée 2 mars 1661 (*Burmanni Sylloge*, t. p. 452).

610. Arnoldi VINNII J. C. Pactis tractatus, edente Sim Vinnio A. F. philologo. *Lv Batavor., ex officinâ Elzeviriorı* 1646, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 313 pp. — 10 pp. n. ch. d'index.

1647.

611. Advis du gazetier de logne à celuy de Paris. Trad d'allemand en françois. 1647, in

35 pp. en tout.

Cette pièce, d'une exécution soignée, sort positivement des pre elzeviriennes de Leyde. Le grand fleu en tête de la page 3, ainsi que le grand se vérifient sur l'*Académie de l'Esp* Thibault. Voy. ci-après le nº 653.

Le fondateur de la Gazette en Fra Th. Renaudot, pris à parti dans écrit, répliqua par une : *Réponse de T phraste Renaudot à l'auteur des liv intitulés* Avis du Gazetier de Cologne *Paris, du bureau d'adresse*, 1648, in-

612. Amicorum congratula nes ad eruditum, humanum, genii dexteritate præditum Abrahamum Knyff Vltraiect sem, cum publicum post exam habita doctissima et intrica sima disputatione ad L. Vn. Ex delict. defunct. in. quant. red. conv. jure consultorum dini inseretur. XI. aprilis a CIↃ IↃ C XLVII. *Lvgd. Batavor.*

inâ Elzeviriorum. Anno 1647, ol.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout.

ntient neuf poésies en latin, en ais et en néerlandais.

3. Viri illvstris Iacobi Bon-sI Epistolæ ad Joachimum erarium, medicum ac philo-ium celeberrimum scriptæ, et ricis ac politicis documentis uctæ. Nunc primùm editæ. *l. Batav., ex officinâ Elzevi-m,* 1647, pet. in-12.

rque : *le Solitaire.*

limin. — 444 pp.

ueil de 183 lettres adressées par ngars à Joach. Camerarius, du i 1588 au 12 septembre 1598. Les aux appartenaient au petit-fils de nier, Louis Camerarius, le même mis au jour la correspondance ert Languet (nº 604 note), et celle lanchthon (nº 620).

déric Spanheim, chargé de la pu-on de ce recueil, l'a fait précéder épître dédicatoire à L. Camerarius. le faisait grand cas des lettres de rs. Nous lisons dans son *Diction-que* « lorsque Mons. le Dauphin ença d'apprendre la langue latine, ea que rien ne serait plus propre n écolier de qualité, que la lecture t ouvrage. C'est parce qu'en le on peut apprendre tout à la fois, exprimer en beaux termes sur les s d'État, et à bien juger de la te d'un ambassadeur. On peut dre, non seulement des mots et hrases, mais aussi le cours des s de ce temps-là, et plusieurs faits uliers qui ont encore quelque re-au temps présent, et qui peuvent un plus grand usage que ce qu'on dans les lettres de Cicéron. »

traduction française des lettres ngars (par l'abbé de Brianville) a *Paris, Ch. Osmont,* 1668, 2 vol. in-12, réimprimée avec d'importantes corrections à *La Haye, A. Moetjens,* 1695, 2 vol. in-8.

614. Héraclivs empereur d'Orient, tragédie. Par le sieur Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Suivant M. É. Picot, il existe des exemplaires sous la date de 1648.

615. Horace tragédie. Par le sieur Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 56 pp.

Troisième édition elzevirienne de cette tragédie (cf. les nos 516 et 585).

616. Rodogune princesse des Parthes. Tragédie. De Mr de Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé en 1652.

617. Nathanaelis Duesii Compendivm grammaticæ gallicæ, in gratiam illorum editum, qui germanicum idioma perfectè non callent. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum,* 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

96 pp. en tout.

Louis Elzevier a réimprimé cette grammaire en 1650.

618. Eufrasia. Ooghen-troost, aen Parthenine, bejaerde maeghd : over de verduysteringh van haer een ooghe. *Tot Leyden, ter druc-*

kerije van de Elseviers. Anno 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire*.

56 pp., y compr. le titre rouge et noir.

L'auteur de ce poëme est Constantin Huygens. Parthénine désigne, non pas la célèbre Marie Tesselschade Visscher, comme on l'a cru longtemps, mais une dame nommée Lucretia van Trello. (Voir la revue *de Navorscher*, t. IV, pp. 363 et ss.)

L'édition citée ci-dessus est l'originale; elle est tellement rare que le dernier biographe de Huygens, M. Jorissen (t. I, p. 294), n'en a jamais vu d'exemplaire et la cite d'une manière dubitative.

619. Histoire de la vie de messire Philippes de Mornay seigneur du Plessis Marly, etc. Contenant outre la relation de plusieurs événemens notables en l'Estat, en l'Église, és covrs, et és armées, divers advis politiqs, ecclésiastiqs et militaires sur beaucoup de mouvemens importans de l'Europe; sovbs Henry III. Henry IV. et Lovys XIII. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier*, 1647, in-4.

Marque : *le Solitaire*.

6 ff. limin. — 732 pp. — 2 ff. de table. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Cette biographie de Duplessis-Mornay « dressée sur un journal de Charlotte Arbalestre sa femme, depuis 1549 jusqu'en 1606, et continuée jusqu'en 1623 par David de Liques, a été publiée avec une préface de Valentin Conrart, par Jean Daillé. » (Catal. Rothelin, n° 4057.)

Ce volume se joint aux Mémoires de Duplessis-Mornay, imprimés par Louis Elzevier en 1652.

Un exempl. en riche reliure anc. à la Du Seuil s'est vendu 350 frs. Brunet.

620. Ph. MELANCHTHONIS Epistolarvm liber, continens præcl multa cvm ecclesiastica tvm litica et historica, cogniti dignissima, antehac nunqu editus. *Lvgdvni Batavorvm, officinâ Bonaventvræ et Abrah Elzevir. Academ. typograph.*, 16 in-8.

Marque : *le Solitaire*.

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 518 pp., dont la dern. n. ch. — 1 f. blanc.

D'où proviennent ces lettres et qu a été l'éditeur? Si nous consulton préface, nous ne trouvons à cet é qu'une indication des plus vagu « Eas [epistolas] sive à majoribus sive ab amicis, acceptas vir, illu quidam φιλιππόφιλος nunquam an quod scire possimus, editas nobis nignè credidit, ut publica commun tione omnium bonorum juris fie Asservat autem ille pleraque Phi autographa, pauca apographa, tamen illo ævo à fidis descripta, ἀξιόπιστα. » Nous sommes en mesu résoudre ce petit problème, en fou sant la preuve que l'éditeur du re n'est autre que Louis Camerarius, fils du célèbre Joachim Camera l'ami, le biographe et l'éditeur du mier recueil des lettres de Melanch (Leipzig, 1569).

En effet, dans la curieuse épître a mise en tête des lettres adressée H. Languet à son père et à son g père (cf. n° 604, note), L. Camerariu pose qu'il possède environ quatre lettres inédites de Melanchthon; qu ne les publie pas, c'est qu'il n'a trouvé de libraire disposé à faire les de l'édition : « Habeo penes me ejusmodi κειμηλία quadringentas fortè plures... Ph. Melanchthoni varios tam theologos, quam pol scriptas epistolas, nondum in pub editas. Illas ut in lucem produ sæpiùs me et quidem vehementer a tatus es (il s'adresse au baron de nec in me unquam mora fuit. lubens gratificarer honestissimi

deriis. Sed vix reperiuntur nunc ›graphi, qui ejusmodi scripta velint ıdere. » Il est évident que la lecture e passage a déterminé les Elzevier ntreprendre la publication de ces es, et que par suite celui qu'ils dési- ıt sous le nom de φιλιππόφιλος est Louis Camerarius.

21. Le Mentevr, comédie. *Suit la copie imprimée à Paris,* 7, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

ff. limin. — 88 pp.

econde édition elzevirienne de cette édie de P. Corneille (voir le nº 591). trouve habituellement à la suite la e suivante :

22. La Suite du Mentevr, ıédie. *Suivant la copie imprimée aris,* 1647, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

pp. en tout.

existe des exemplaires de cette der- e pièce avec la date de 1648. Pour emière édition cf. le nº 592.

23. Persia seu regni Persici us. Variaque itinera in atque Persiam : cum aliquot iconi- incolarum. Secunda editio, ›ri auctior. Cum privilegio. *d. Batav., ex officina Elzevi- a.* Anno 1647, in-24.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 362 pp. — index.

›ir à l'année 1633, nº 386.

24. Michaelis Pselli Com- divm mathematicvm, alia- tractatvs eodem pertinentes. *d. Batav., ex officinâ Elzevi- um,* 1647, in-8.

arque : *le Solitaire.*

f. limin. — 252 pp.

recueil, destiné dans la pensée des éditeurs à faire suite au traité de J. de Sacro-Bosco (nº 625), renferme divers opuscules relatifs aux mathématiques. En voici la liste : I. *Fed. Commandini Urbin. de Scientiis mathematicis dissertatio.* — II. *Mich. Pselli Quadrivium, sive de quatuor scientiis mathematicis, arithmetica, musica, astronomia et geometria.* — III. *Aristotelis Quæstiones mechanicæ.* — IV. *Compendium mathematices a Franc. Maurolyco ex variis authoribus collectum.* — V. *Ejusdem de Sphæra sermo.* — VI. *Descriptio partium terræ per Conr. Dasypodium collecta.* — VII. *Willebrordi Snellii Typhus sive de arte navigandi.*

625. Sphæra Johannis de Sacro-Bosco, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum ejusdem provinciæ, sic recensita, ut et latinitas, et methodus emendata sit, multaque addita, quæ ad hujus doctrinæ illustrationem requirebantur. Operâ et studio Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.,* 1647, in-8.

Marque : *la Sphère.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes (nºs 260 et 487).

626. Friderici Spanhemii, Acad. Lugd. Bat. p. t. rectoris Laudatio funebris celsissimi herois Frederici Henrici invictissimi Aravsionensivm principis, Nassoviæ comitis, &c. Excelsæ memoriæ dicta Leidæ IV. Eid. Mai. cIↃ IↃ C XLVII. *Lugduni Batavor., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1647. *Decreto et sumptibus Nobiliss. et Ampliss.*

Academiæ curatorum et Coss. Reip. Lugduno-Batavæ, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et figure représentant le tombeau des Nassau à Delft). — 117 pp. — 3 pp. n. ch.

Les Elzevier ont donné sous la même date une édition pet. in-12 :

627. Friderici SPANHEMII Acad. Lugd. Bat. p. t. rectoris, Lavdatio fvnebris celsissimi herois Frederici Henrici invictissimi Aravsionensivm principis, Nassoviæ comitis, etc. Excelsæ memoriæ dicta Leidæ IV. Eid. Mai. cIↃ IↃ CXLVII. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1647, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 97 pp. — 3 pp. n. ch.

En outre ils ont publié la même oraison en français sous ce titre :

628. Oraison funèbre svr Son Altesse Monseignevr le prince Frédéric Henry, prince d'Orange etc. Traduite de la latine faitte en l'Université de Leyden, le 11 mars 1647. Par F. SPANHEIM. *A Leyden, chez les Elzeviers.* L'an 1647, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 252 pp.

Traduction de l'article précédent.

629. Ξενοφῶντος Κύρου παιδείας βιβλία ά, β', ή. XENOPHONTIS de Cyri institutione libri I, II, VIII. In usum scholarum, ex decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

102 pp. - 1 f. blanc.

Nous avons cité une première édition à l'année 1627, n° 290.

1648.

630. Lettres choisies du Sr BALZAC. *Suivant la copie imprim à Paris,* 1648, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 440 pp 1 f. blanc.

Premier livre de Balzac publié par Elzevier, et le seul qu'ils aient don *suivant la copie.* C'est une réimpressi textuelle de l'édition originale de Pa

Bonaventure et Abraham ont rep duit ce volume en 1652, avec une épî nouvelle de Balzac « à Messieurs Elzeviers. » Les Elzevier d'Amsterd l'ont réimprimé à leur tour en 1656 en 1678.

631. Ever. BRONCHORST I. in titulum Digestorum de divers regulis juris antiqui enarrationé Editio postrema, prioribus eme datior. *Lvgd. Batavor., ex offici Elsevirianâ,* 1648, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 355 pp. — 5 pp. d'index.

Réimpression page pour page de l'é tion de 1641, n° 512.

632. Cinna ou la clémen d'Auguste. *Suiuant la copie imp mée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Deuxième édition elzevirienne cette pièce. Cf. le n° 566.

633. La Cléopatre. *Suivant copie imprimée à Paris,* 16 12 tomes en 6 vol. in-8.

T. I : 304 pp., y compr. le faux titre et le gravé.
T. II (daté 1654) : 1 f. de titre. — 312 pp.
T. III (daté 1653) : 352 pp.
T. IV (daté 1654) : 368 pp.
T. V (daté 1654) : 336 pp.
T. VI (daté 1654) : 352 pp.

. VII (daté 1653) : 380 pp. — 2 ff. blancs.
. VIII (daté 1653) : 360 pp.
. IX (daté 1657) : 336 pp.
. X (daté 1657) : 315 pp. — 2 ff. blancs.
. XI (daté 1658) : 362 pp.
. XII (daté 1658) : 376 pp.

n sait que ce roman, dont Boileau t moqué, est l'œuvre de Coste de La renède. Le titre transcrit ci-dessus celui du frontispice gravé, en tête du e premier. Les autres volumes, qui t pas ce frontispice, portent : (la ère) *A Leyde, chez Jean Sambix.* Il à remarquer que certains tomes ont réimprimés sous des dates diffé- es de celles que nous indiquons.

e catal. offic. de 1655 fait mention de tomes de la *Cléopatre*, les seuls qui ent paru à cette date.

end. *v. fauve* (Niedrée) 60 frs. leau.

34. Les Mémoires de messire lippe de COMMINES, Sr d'Ar- con. Dernière édition. *A Leide, les Elzeviers*, 1648, pet. in-12.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 765 pp. — de table.

ition admirablement exécutée, dont xemplaires grands de marges et conservés se paient fort cher. Le *mines*, comme le *Cicéron*, le *Claudien*, autres classiques du même format, tiré sur deux papiers différents.

plus bel exemplaire connu, le même ablement qui a figuré en vélin à la Chalabre, est celui de M. de Mon- n, adjugé en riche rel. *mar. r.* de tz-Bauzonnet, 1200 frs. Potier; il re 137 mill. D'autres beaux exem- es ont été vendus : *mar. v.* (Thou-) h. 134 mill., exempl. Sensier et sling, 145 frs. de Chaponay; *vél.* 3 mill. 210 frs. Yemeniz; *mar. r.* ome) h. 133 mill. 180 frs. Brunet, 265 frs. Potier; *mar. r.* (Bauzonnet) 2 mill., tiré sur papier plus fort, rs. Brunet; *mar. r.* (Trautz-Bau- et) h. 131 mill. 220 frs. Huillard; *r.* (Duru) h. 134 1/2 mill. 435 frs. es; *mar. bl.* (Niedrée) h. 130 mill. frs. Tufton; *mar. r.* (Derome) h. 134 mill. 1230 frs. Benzon; *mar. v.* (Duru) h. 133 mill. 250 frs. même vente; rel. en deux vol. *mar. bl.* (Derome) h. 132 mill. 48 liv. 10 sh. J. T. Payne.

635. Polyeucte martyr, tragédie de Monsr CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Deuxième édition elzevirienne de cette pièce (cf. le n° 569). Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 49 frs. Nodier.

636. Animadversiones in Veteris Testamenti libros omnes, in quibus ex Chaldæorum targvmim, et Syrorum et Arabum et aliorum versionibus, ut et Hebræorum commentariis et recentiorum observationibus, difficiliora quæq; loca illustrantur, et diligenti collatione habita explicantur. Avctore Ludovico DE DIEU. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1648, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 745 pp. — 22 pp. n. ch. d'index.

Ouvrage posthume, publié par Daniel et Louis de Dieu, fils de l'auteur, et dédié par eux à leur parent Daniel Colonius, beau-frère de Bonaventure Elzevier. Voir le n° 346.

637. Τῶν ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς χριστιανικὴ καὶ ὀρθόδοξος διδασκαλία καὶ τάξις : ἤγουν, ἐξομολόγησις, κατήχησις, λειτουργία, καὶ κάνονες ἐκκλησιαστικοί. Εἰς τὴν τῶν Ελλήνων κοινὴν γλῶτταν μεταφρασμένη. Ἐτυπώθη ἐν Λουγδούνῃ τῶν

Βατάβων, παρὰ Βοναβεντούρᾳ καὶ Ἀβραάμῳ τοῖς Ἐλζεβιρίοις, τῷ ἀχμῇ ἔτει τῆς Χριστοῦ γεννήσεως, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 500 pp.

Tout le volume est en grec, jusqu'au nom et à l'adresse des imprimeurs. Voici l'exact équivalent du titre en latin :

Ecclesiarum Belgicarum christiana et orthodoxa doctrina et politia : videlicet, confessio, catechesis, liturgia et canones ecclesiastici. In græcum vulgare translata. *Excudebatur Lugduni Batavorum, typis Bonav. et Abrahami Elzeviriorum*, 1648.

Cette traduction grecque de la confession de foi des églises réformées des Pays-Bas, et des pièces qui s'y rapportent, est attribuée à Hiérothée, abbé de Céphalonie. Le nom de ce personnage manque dans les biographies. Il est probable que son livre se rattache aux tentatives faites par Cyrille Lucar, Métrophane et autres théologiens grecs, pour amener un rapprochement entre l'Église d'Orient et les communautés protestantes.

Le volume ayant été tiré sur un papier plus grand que l'ordinaire, il arrive souvent que les catalogues annoncent comme grand papier des exemplaires bien conservés de marges. Vend. *mar. r.* (Capé) 50 frs. Giraud.

638. Gemmulæ linguarum, latinæ, gallicæ, italicæ et germanicæ. Studio et operâ Philippi Garnerii, Galli, et L. Donati, Itali. Postrema editio, prioribus omnibus emendatior et accuratior. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp. en tout.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant littéralement la seconde de 1641 (n° 521).

639. Hvgonis Grotii Episto ad Gallos, nunc primum edit *Lvgd. Batav., ex officinâ Elze riorum,* 1648, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 501 pp. — 1 f. blanc.

Les exemplaires primitifs de ce lume ont 12 feuillets limin., savoir : titre. — 2 ff. épître dédicatoire Elzevier aux frères Pierre et Jacq Dupuy. — 3 ff. préface. — 6 ff. table est à remarquer que l'épître dédicato a été ajoutée après coup, et man dans quelques exemplaires.

Le volume paru, les Elzevier fur avertis que leur texte fourmillait fautes. Cl. Sarrau, qui avait proc l'édition et écrit la préface (voir le *Co mesiana*, dans le recueil de 1740, t. p. 570), réclama et obtint qu'on joig au volume un errata. Les imprime prirent le parti de supprimer les 6 ff. table, qu'ils remplacèrent par une au table, plus commode quoique beauc plus sommaire, et par un copieux erra Cette sorte d'exemplaires n'a que 8 limin., savoir : 1 f. titre. — 3 ff. préfa — 1 f. table. — 1 f. errata. — 2 ff. épî dédicatoire.

Dans une lettre écrite à V. Fabric le 17 décembre 1648, Sarrau se mon outré du peu de soin qui a présidé à correction des épreuves : « Hacte me pœnituerat, petentibus Elzeviriis cilius concessisse, quas diligenter c quisitas mihi servabam, Grotii ad Ga epistolas. Tot enim mendis defor editæ sunt, ut si revivisceret suspici dus post futuris sæculis omnibus auc eas pro suis vix, saltem non sine v cundia agnosceret. Verumtamen, q video qualemcumque conatum nost tibi non improbari, habeo quod n gaudeam, de secunda præsertim, qu apud eosdem procurare non cesso, tione auctiore et emendatiore. » (*M. G et Cl. Sarravii Epistolæ*, Ultraj., 1 p. 196.) Ce dernier souhait fut accom les Elzevier remirent sous presse

une seconde édition des Lettres de
ius, qui est non moins belle et beau-
plus correcte.

40. Abrahami HEIDANI S. S.
ol. doctoris et professoris Ora-
inauguralis de singularibus
pturæ, habita in celeberrimo
'equentissimo auditorio Lug-
-Batavorum, die 19 octobris,
cIↃ IↃ C XLVIII. *Lvgd. Batav.*,
ficina Bonaventvræ et Abrahami
vir. Acad. typogr., 1648, in-4.
rque : *le Solitaire.*
limin. — 88 pp.

.1. La Mort de Pompée. Tra-
e. *Suivant la copie imprimée à*
s, 1648, pet. in-12.
rque : *la Sphère.*
p. — 1 f. blanc.
onde édition elzevirienne, calquée
première de 1644 (n° 575).

2. Le Parfait Capitaine. Au-
ent l'abrégé des guerres des
mentaires de César. Aug-
é d'un traicté : de l'Intérest
Princes, et Estats de la chres-
é. Avec la préface à Monsieur
ardinal duc de Richelieu.
te la copie imprimée à Paris,
, pet. in-12.
rque : *la Sphère.*
limin. — 250 pp. — 192 pp. pour le traité de
st des Princes.
isième édition elzevirienne, repro-
t textuellement la seconde, parue
41 (n° 524).

3. Venceslas. Tragi-comédie
de ROTROU. *Suivant la copie*
mée à Paris, 1648, pet. in-12.
rque : *la Sphère.*
. en tout.
table elzevier de Leyde, cité dans
al. offic. de 1650. L'édition origi-
nale avait paru *à Paris*, *chez Ant. de Sommaville*, 1648, in-4.

) 644. Cl. SALMASII de annis climactericis et antiqua astrologia diatribæ. *Lvgd. Batavor.*, *ex officinâ Elzeviriorum*, 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

64 ff. limin. n. ch., y compr. le titre rouge et noir. — 844 pp. — 7 ff. d'index. — 2 ff. d'addenda et d'errata. — 1 f. blanc.

Un jour que Saumaise se trouvait en visite chez l'ambassadeur de France à La Haye, la conversation tomba sur l'action supposée ou réelle qu'exerce sur la vie de l'homme l'année climatérique. On entendait par climatérique chaque septième, ou suivant d'autres chaque neuvième année de la vie, parce que cette période était jugée nécessaire pour le renouvellement intégral de toutes les parties du corps. L'année climatérique par excellence était la soixante-troisième, 63 étant le produit de 7 multiplié par 9.

Saumaise disserta longuement sur ce sujet. L'ambassadeur, qui était alors Coignet de la Thuilerie, le convia à mettre son opinion par écrit, et c'est à cette invitation que nous devons le gros volume édité par les Elzevier. Non content de prouver, à grand renfort d'érudition, l'inanité des spéculations climatériques, Saumaise étendit ses recherches aux influences planétaires qui font l'objet de l'astrologie; en sorte qu'il aurait pu tout aussi bien intituler son livre : du rôle assigné aux causes occultes dans les choses humaines. Il s'attache à démontrer que ces influences sont nulles, que l'état sanitaire, chez les nations et chez les individus, est réglé par des lois naturelles; qu'il tient à l'air, au climat, à la constitution, au régime, et nullement aux astres; vérités devenues banales aujourd'hui à force d'avoir été rebattues, mais qui ne l'étaient pas de ce temps-là, et que bien des gens, même parmi les doctes, se refusaient à reconnaître.

On peut sourire du pédantisme de

Saumaise, qui n'est après tout qu'une incontinence d'érudition, mais on conviendra que chez lui le bon sens n'est jamais en défaut. S'il a abusé quelque peu du droit qu'a chaque homme de défendre ses opinions, du moins ses adversaires ne sont guère à plaindre; car presque toujours c'est lui qui tient le bon bout.

645. Specimen confutationis animadversionum Desiderii Heraldi, sive tractatus de subscribendis et signandis testamentis, item de antiquorum et hodiernorum sigillorum differentia. Avctore Cl. S. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

376 pp. — 4 ff. d'index.

Cet ouvrage de Saumaise a été remis en vente en 1653, sous un titre un peu différent et avec le nom de l'auteur; il n'y a de réimprimé que les 16 premières pages.

« C'est un traité utile et curieux, dit Paquot (t. XV, p. 398), où l'on voit toutes les formalités que les anciens employoient pour rendre leurs actes authentiques. Didier Herault, que Saumaise y attaque, étoit avocat au parlement de Paris, où il mourut en 1649. Ce qu'il avoit préparé contre Saumaise ne parut qu'en 1650, sous le titre de *Quæstionum quotidianarum tractatus, item observationes ad jus atticum et romanum, in quibus et Salmasii miscellæ defensiones ejusque specimen defenduntur*, Paris, 1650, in-fol. »

646. Le Iodelet ou le Me valet. Comédie de SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, porté dans le catal. offic. de 1650. Vend. *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 49 frs. L. de Montgermont.

647. Les trois Dorotées. le Jodelet souffleté, comédie M. SCARRON. *Suivant la copie primée à Paris*, 1648, pet. in-

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Véritable elzevier, également dans le catal. offic. de 1650, et réimpr par Jean et Daniel en 1654. C'es pièce qui a été insérée plus tard les œuvres de Scarron sous le titr *Jodelet duelliste.*

648. Le Virgile travesty en v burlesques, de monsieur SCARR Dédié à la Reyne. *Suivant la c imprimée à Paris,* 1648, pet. in-

Marque : *la Sphère.*

18 ff. limin. — 170 pp.

Première édition elzevirienne, qu contient que les deux premiers liv Les trois livres suivants parurent 1650. Le troisième a 72 pp.; le trième, 91 pp.; le cinquième, 94 pp 1 f. blanc.

Bonaventure et Abraham ont r primé les deux premiers livres en 1 et ils ont joint à cette édition les t livres parus l'année précédente.

La première partie, à la date de 1 est rare. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 52 Yemeniz; avec les trois livres suiva *mar. r.* (Capé) 50 frs. Solar; *mar.* (Duru) h. 132 1/2 mill. 72 frs. Huill

649. Nobiliss. virginis An Mariæ à SCHURMAN Opuscula bræa, græca, latina, gallica : p saica et metrica. *Lvgd. Batav ex officinâ Elseviriorum,* 1648, in

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi portrait de Melle Schurman. — 374 pp. — 1 f. bl.

Ce recueil, publié par Fr. Spanh fut accueilli avec beaucoup de fav car les Elzevier le réimprimèrent ans plus tard, et en 1652 parut une *tio tertia, auctior et emendatior*, Traj Rhenum, ex offic. Joh. à Waesb

de 6 ff. limin., 364 pp. et 2 ff. blancs.
e portrait de l'auteur a été dessiné
avé par elle-même; il manque sou-
, dans les trois éditions.

50. Le Ministre d'Estat, avec
éritable vsage de la politique
lerne. Par le sievr DE SILHON.
nière édition. *Iouxte la copie*
rimée à Paris, 1648, 2 vol.
in-12.

arque : *la Sphère.*

I : 8 ff. limin. — 392 pp.
II (daté 1651) : 520 pp. — 4 ff. de table.

oisième édition elzevirienne de la
nière partie de cet ouvrage, seconde
on de la deuxième partie. L'un et
re volume sort des presses des Elze-
de Leyde. Voir les nos 489 et 528.

51. Les Visionnaires comédie.
nière édition. *Suiuant la copie*
rimée à Paris, 1648, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

pp. — 2 ff. blancs.

ritable elzevier de Leyde, cité au
. offic. de 1650. Vend. *mar. r.*
mbolle-Duru) 41 frs. Potier; *mar.*
(Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill.
s. L. de Montgermont.

lit dans le *Ducatiana* (Amsterdam,
t. I, p. 99) : « Les *Visionnaires*,
die, dont l'auteur est Desmarets
Sorlin, fut imprimée pour la pre-
fois à Paris, chez Jean Camusat
[lisez 1637]. Le Cardinal de Riche-
avoit donné le dessein de cette
die. Mlle de Sablé est *Melisse*,
reuse d'Alexandre le Grand; Ma-
de Chavigny est la coquette, et
ame de Rambouillet la vertueuse. »

1649.

52. L'Art de régner, ou le
gouverneur. Tragi-comédie.
ant la copie imprimée à Paris,
9, pet. in-12.

rque : *la Sphère.*

pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. L'auteur de la pièce est Gillet de la Tessonnerie.

Vend., rel. avec le *Desniaisé* (no 659), *mar. r.* (Duru) 60 frs. Solar.

653. Les Barricades de Paris, en vers burlesques. *A Paris*, 1649, in-4.

28 pp. en tout.

On ignorait jusqu'ici que les Elzevier eussent imprimé des Mazarinades. En compulsant à La Haye l'immense collection de pamphlets, plaquettes et pièces volantes connue sous le nom de Bibliothèque Duncanienne, nous avons eu la bonne fortune d'en découvrir sept, en même temps qu'une pièce antérieure du même genre, l'*Advis du gazetier de Cologne* (no 611). Ces sept pièces sont les suivantes : *Les Barricades de Paris*, *la Décision de la question du temps*, *la Lettre à M. le Cardinal*, *burlesque*, *la Guerre civile en vers burlesques*, *les Raisons ou les motifs véritables de la deffense du Parlement*, *le Récit de ce qui s'est passé à la conférence de Ruel* et *le Passeport et l'adieu de Mazarin*. Cinq de ces Mazarinades sont en vers.

Les Elzevier ont fait preuve de goût dans leur choix. Car parmi les innombrables pamphlets qu'a fait éclore la Fronde, il en est peu de plus intéressants et de plus spirituels.

Ces sept pièces doivent être des plus rares. Nous ne les trouvons décrites nulle part, et l'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* (Paris, 1850, 3 vol. in-8), M. Moreau, n'en a pas connu une seule.

Quant à leur provenance elzevirienne, elle est absolument incontestable. Nous avons vérifié un à un tous les fleurons, culs-de-lampe et lettres grises. Le grand fleuron figurant une chasse des nos 667 et 611, les lignes calligraphiques à la fin des nos 611, 667 et 668, la tête de Méduse des nos 655 et 665, etc., se vérifient sur une foule d'elzeviers in-4 signés. Les majuscules M et L des nos 656, 611 et 667 se retrouvent dans l'*Académie de l'Espée* de Thibault; l'M de

la *Lettre au Cardinal*, dans l'*Irvinus* de 1627; l'A du *Passe-port*, dans les *Grotii epistolæ* de 1648, etc. Ajoutons que l'exécution typographique est très soignée, et que les Elzevier n'ont rien produit de plus élégant dans ce format.

La pièce décrite ci-dessus, *les Barricades de Paris*, est une réimpression, sous un titre modifié, de l'*Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris, décrites en vers burlesques*, Paris, Nicolas Bessin, 1649, in-4, de 23 pages, au jugement de M. Moreau, « l'une des pièces les plus spirituelles et les plus amusantes de la Fronde. » C'est probablement une des contrefaçons dont se plaint Bessin, dans l'*Avis au lecteur*, en tête de la seconde édition.

654. La Coifeuse à la mode, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

80 pp. en tout.

Par Le Métel d'Ouville. — Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Vend. *mar. bl.* 40 frs. Chedeau.

L'édition originale est de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 1647, in-4.

655. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argvmenta singvlis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et West-frisiæ. Ex decreto Illustr. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1649. *Sumptibus societatis*, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Savry et le titre impr. — 411 pp. — 8 pp. n. ch. d'index.

Première des quatre éditions que les Elzevier ont données de ce recueil. Quoiqu'elle soit fort jolie, on préfère généralement les réimpressions fa par les Elzevier d'Amsterdam en 1 1662 et 1672, parce qu'elles sont di sées dans un ordre plus rationne qu'elles ont été revues sur de meill textes.

656. Décision de la quest du temps. *A Paris*, 1649, in-4

20 pp. en tout.

« Lettre d'une éloquence grave triste, » adressée à la Reyne Rége Naudé, dans son *Mascurat*, met ce p phlet au nombre des pièces soutenu raisonnées. Gui Patin le cite parm meilleurs. L'édition originale est *Paris, Cardin Besongne*, 1649, in-4 15 pp. (*Bibliogr. des Mazarinades*, p. 261). Cf. le n° 653.

657. Defensio regia, pro rolo I. Ad serenissimum Mag Britanniæ regem Carolum filium natu majorem, hereden successorem legitimum. *Sum bus regiis*. Anno 1649, in-fol.

1 f. (titre). — 338 pp. — 1 f. d'errata.

La Défense de Charles Ier d'A terre par Claude Saumaise, pu l'année même de l'exécution du roi un immense retentissement, et fut r primée neuf fois au moins en l'es de trois ans. Ceci est l'édition origi imprimée *sumptibus regiis*, aux fra trésor royal, ainsi que le titre l'ind Ce sont les Elzevier de Leyde qui exécutée; les fleurons et lettres g suffiraient à le démontrer, si n'avions pas sur ce point le témoig formel de Claude Sarrau.

Toute la correspondance écha entre Sarrau et Saumaise au sujet livre est des plus curieuses. Dès qu' informé du dessein de son ami, S lui écrit pour lui donner quelques seils dictés par le bon sens et la dence, et pour lui rappeler fort à p quels sont les droits et les devoirs proques du souverain et des s (lettres du 16 avril et du 6 mai 1

Mais celui à qui ces conseils s'adres-
t n'en veut point tenir compte et per-
te à n'en faire qu'à sa guise : « de tuo
infelice rege apologetico solens facis,
facis quod libet, et amicorum consilia
rnis » (13 août 1649). Le 16 novembre,
rrau écrit qu'il a vu un spécimen de
uvrage : « typi sunt elegantes; non
ucis tamen erroribus deformati. » Les
mplaires ne sont distribués à Paris
en février 1650. Immédiatement
rrau fait part à l'auteur des scrupules
a fait naître en lui une première
ture : « Pourquoi dites-vous que
piscopat vous semble une institution
essaire dans l'Église anglicane, con-
rement à l'opinion que vous émet-
z naguères sous le pseudonyme de
llo Messalinus? Pourquoi écrivez-
s que l'exécution du roi est un fait
s exemple dans l'histoire, alors
vous avouez ailleurs que des rois
cosse ont été livrés publiquement
supplice? Pourquoi accusez-vous les
sbytériens de complicité dans le
urtre du roi, tandis que plus loin
s en rejetez tout l'odieux sur les
épendants? » (18 févr. et 5 mars
o). Nous n'avons pas la réponse de
maise, mais il est facile d'en deviner
sens d'après la lettre suivante de
rau : « Enfin vous voilà en aveu.
vous vous soyez accommodé aux
onstances et aux nécessités de la
se, que m'importe? Vous passiez
nmoins pour être d'une fermeté de
actère à ne point céder à Jupiter
ne. Au surplus je ne crois pas qu'il
permis, même à l'avocat d'un roi,
s la cause de son maître, de parler
rement en public qu'il ne s'exprime
e pense en particulier, de même que
lois ne deviennent pas autres en
ant du forum à l'usage domestique.
s, dites-vous, vous écriviez par ordre.
s avouez donc qu'on peut vous com-
der de changer de sentiment. Pour-
votre cher Épictète (Saumaise
avait donné une édition) enseigne
nos opinions sont du domaine des
es intérieures, qui sont en notre
voir exclusif et échappent à l'empire
d'autrui. » (12 mars 1650. *Sarravii Epistolæ*, pp. 203-226.) Ce sont là de dures vérités, et qui venant d'un ami devaient être d'autant plus pénibles à entendre. Nous n'étonnerons personne en ajoutant que depuis lors il y eut un sensible refroidissement dans les rapports des deux savants.

On sait que Milton s'est chargé de relever le gant jeté par Saumaise à la Révolution. La *Défense du peuple anglais*, dont il existe deux éditions imprimées par Louis Elzevier à Amsterdam, est écrite d'un bout à l'autre avec une élévation de pensée et de style, qui contraste absolument avec le ton irritant et parfois grossier de son adversaire.

En même temps que l'édition in-folio, les Elzevier en imprimaient une autre, dont voici la description :

658. Defensio regia, pro Carolo I. Ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem Carolvm II, filium natu majorem, heredem et successorem legitimum. *Sumptibus regiis*. Anno 1649, pet. in-12.

1 f. (titre). — 720 pp.

Nous savons par les lettres de Sarrau que cette édition vit le jour en même temps que l'in-folio décrite ci-dessus (*Sarravii Epistolæ*, p. 225). Le contenu des deux volumes est tout à fait identique. Une troisième édition, *ab auctore aucta et recognita*, fut publiée à Amsterdam, par Louis Elzevier, en 1652.

659. Le Desniaisé, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Cette pièce est de Gillet de la Tessonnerie. On sait que Molière lui a emprunté la scène du pédant, au second acte du *Dépit amoureux*. L'édition originale avait paru

à Paris, chez Toussainct Quinet, 1648, in-4.

660. Traicté de la Cour, ou instruction des courtisans. Par monsieur Du Refuge. Dernière édition. *A Leide, chez les Elseviers*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 377 pp. — 23 pp. n. ch. de table.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume textuellement en 1656. — On lit dans le catal. Millot (1846, nº 189) : « Les éditions publiées en France avant celle-ci sont anonymes, comme on le remarque dans la préface, signée V. O. M. P. M. P. S. Ces initiales doivent cacher le véritable nom de l'auteur : car celui de M. du Refuge est évidemment un pseudonyme. » Ces lignes renferment une double inexactitude. Les initiales mises au bas de la préface constituent en effet une énigme que nous ne nous chargeons pas d'interpréter, mais il suffit de lire deux lignes de cette préface pour reconnaître qu'elle est de l'éditeur, et non point de l'auteur du livre. Quant au nom de du Refuge, rien ne fait supposer que ce soit un pseudonyme. Tallemant parle quelque part d'un « maistre des requestes, nommé M. de Refuge » (t. VII, p. 442), et les éditeurs mettent en note qu'il s'agit d'Eustache de Refuge, Sr de Précy et Courcelles, conseiller au Parlement en 1592, maître des requêtes en 1600. Or c'est précisément à Eustache de Refuge que l'exact et consciencieux Barbier attribue le *Traicté de la Cour*, imprimé pour la première fois à Paris en 1617. De sorte que les Elzevier auraient commis une légère inadvertance en imprimant du pour de Refuge.

Nous ferons remarquer en terminant que le P. Mersenne, sous le masque du sieur de Sermes, a dédié son *Traité de l'harmonie universelle*, Paris, 1627, « à Monsieur de Refuge, conseiller du Roy en sa cour de Parlement, » et qu'on peut déduire des termes mêmes de l'épître que la famille était originaire de Bretagne.

661. Thémistocle, tragi-com die. De P. Dv-Ryer. *Suiuant copie imprimée à Paris*, 1649, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

78 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité catal. offic. de 1650. La même pi figure dans les catalogues Cailh (1862) et L. de Montgermont avec date de 1659. Je me suis assuré que d l'exemplaire Montgermont on avait sifié le millésime, en grattant hab ment le premier X; il en sera proba ment de même pour l'autre exempla L'édition originale de *Thémistocle* de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 16 in-4.

662. Estat de la France, com elle estoit gouvernée en l MDCXLVIII. Où sont contenües verses remarques et particulari de l'histoire de nostre tem 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

185 pp. — 3 ff. blancs.

« Ce livret, dit M. Pieters, n'ap tient pas aux presses elzeviriennes, cela est exact pour l'édition en 188 également à la sphère, qu'il avait s les yeux. Mais celle que nous venon décrire est bien due aux Elzevier Leyde; elle est ornée de leur sphère leur tête de buffle, et les cahiers s signés en 5.

L'une et l'autre sont anonymes. M la réimpression de *Paris, M. Bobin*, 1 porte, au bas de l'épître dédicatoi Jacques Amelot, le nom de l'auteur, la Marinière.

Ce petit ouvrage, dans sa forme deste, répondait à un besoin si essen qu'on ne cessa depuis lors en Franc le tenir au courant et de l'amplifie que les éditions se succédèrent d'a en année durant un siècle. Nous rons, comme rentrant dans notre c

olie réimpression hollandaise parue 1653, sous ce titre :

ÉTAT et gouvernement de France : me il est depuis la majorité du Louis XIV. à présent régnant.... tième édition reveuë, corrigée et mentée. *A Amsteldam, chez J. Rave-n, march. libraire sur l'Eau*, 1653, in-12, de 4 ff. limin. et 134 pp.

563. Genethliacum inaugurale atum nobiliss. et ampliss. mino Quirino à Stroyen Ju-c^to etc. cum ejus filius, Joh. à oyen, J. U. doctoris titulos sequeretur, ultimo novembris 49. *Ex officina Elsevir.*, 1649, fol.

ff. en tout.

ité par M. Pieters dans ses addi-s manuscrites, et dans le catal. de sa iothèque, n° 350.

564. Joh. Fred. GRONOVII ad et M. Annæos Senecas notæ. *gd. Batav., ex officina Elsevi-na*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 429 pp. — 22 pp. n. ch. pour l'index corrigenda. — 2 ff. blancs.

e volume de notes se joint au Sénè-de 1649, dont il forme le quatrième e. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont nprimé sous la date de 1658, pour e suite au Sénèque de 1659.

565. Abrahami HEIDANI Oratio ebris in obitum reverendi ce-errimique theologi Friderici nhemii, SS. Theol. doctoris et fessoris in inclytâ Batavorum ad. et pastoris ecclesiæ Gallo-g. vigilantissimi, dicta in quentissimo auditorio Lug-i-Batavorum XXI maij anno IↃ C XLIX. *Lvgd. Batavor., ex cina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1649, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 52 pp. — 12 ff. pour les *Epicedia.*

666. L'Intrigue des filous, comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Par Claude de l'Estoile. — Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet) 80 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) h. 128 mill. 64 frs. L. de Montgermont.

667. Lettre à Monsieur le Cardinal, bvrlesqve. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Arnold Cotinet*, 1649. *Avec permission*, in-4.

20 pp. — 1 f. n. ch. (signat. A-C).

La Guerre civile en vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Claude Hvot*, 1649, in-4.

14 pp. (signat. D-E3).

Chacune de ces deux pièces a une pagination séparée, mais les signatures se suivent. Elles sont toutes deux en vers. La première est signée *Nicolas le Drv*, pseudonyme de l'abbé de Laffemas. « La *Lettre au Cardinal*, dit l'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* (t. II, p. 106), est placée dans le *Mascurat* au-dessus des pièces burlesques de Scarron, et ce n'est pas sans quelque fondement... Elle eut un immense succès dès son apparition. » Quant à la *Guerre civile*, c'est, suivant le même écrivain, « une boutade plus gaie que spirituelle. » (t. II, p. 16.) Cf. le n° 653.

668. Le Mariage d'Oroondate et de Statira, ov la conclusion de Cassandre. Tragi-comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. La pièce est de Jean Magnon, et l'édition originale avait paru *à Paris, chez Toussaint Quinet*, 1649, in-4.

669. Les Raisons ou les motifs véritables de la deffense du Parlement et des habitans de Paris. Contre les perturbateurs du repos public, et les ennemis du Roy et de l'Estat. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez François Preuvray,* 1649, in-4.

Marque : *la Sphère.*

24 pp. — 14 pp. (y compr. un faux titre : *Très humble remonstrance du Parlement au Roy et à la Reyne régente*). — 1 f. blanc.

« Exposé complet, mais très passionné, de ce qui s'est passé en 1648 et 1649, jusqu'à l'arrêt qui déclare le cardinal Mazarin ennemi public. Naudé classe ce pamphlet parmi les pièces soutenues et raisonnées. » *Bibliogr. des Mazarinades*, t. III, p. 3.

Les Elzevier ont joint à leur réimpression la *Très humble Remonstrance*, pièce qui avait paru séparément *à Paris, par les imprimeurs et libraires ordinaires du Roi*, 1649, de 16 pp.

La sphère du titre se vérifie sur toutes les pièces de théâtre parues en la même année. La grande majuscule L, sur l'*Académie de l'Espée;* l'S, sur le *Gronovius ad Livium* de 1645. Voy. le nº 653.

670. Récit de ce qui s'est passé a la conférence de Rvel; où se void le sujet du retardement de la paix, causé par Mazarin. Avec la plainte par luy faite à ses confidens. En vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Clavde Hvot*, 1649, in-4.

12 pp. (sign. A).

Le Passe-port et l'Adieu de Mazarin. En vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, ch Clavde Hvot*, 1649, in-4.

12 pp. (sign. B).

Ces deux pièces ont une paginati distincte, mais une seule série de sig tures. L'édition originale de la premi avait paru, sans lieu ni date, in-4, 8 pages. Le *Passe-Port* est, au jugem de M. Moreau, un « pamphlet assez sp tuel pour être recherché. » Voy. ci-des le nº 653.

671. Cosroés, tragédie de Mr Rotrou. *A la Haye,* 1649, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, qu'o omis de citer dans le catal offic. 1650, mais qui est porté dans le ca offic. d'Amsterdam de 1656.

Vend. *mar. r.* (Duru) h. 126 m 40 frs. L. de Montgermont.

672. L. Annæi Senecæ phi sophi Opera omnia; ex ult: I. L sii et I. F. Gronovii emendat. M. Annæi Senecæ rhetoris q exstant; ex And. Schotti rece *Lvgd. Batav., apud Elzeviri* 1649, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 55
T. II : 718 pp. — 1 f. blanc.
T. III : 442 pp. — 76 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne Sénèque de 1640 (nº 508), à l'except des pièces liminaires du tome Ier, occupent 24 ff. au lieu de 12, à ca d'une longue épître de Gronovius reine de Suède. Il convient d'ajout ce Sénèque le volume de notes de novius cité ci-dessus, nº 664.

Quoique fort belle, cette édition moins recherchée que la précédente

673. L. Annæi Senecæ phi sophi Epistolæ, quæ exstant recensione I. Lipsii et Io. Fr. G

ii. *Lvgdun. Batavor., ex offi- Elseviriana*, 1649, pet. in-12.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout.

est un tirage spécial des Lettres de que, qui font partie de l'édition de Œuvres (voir le nº précédent), où occupent une partie du tome II.

1650.

74. Spiritus Gorgonicus, vi saxipara exutus; sive de sis, signis et sanatione lithia- s, diatriba. Avctore Gvaltero RLETON, M. D. et augustis- æ Caroli Magnæ Britanniæ s majestati medico. *Lvgd. av., ex officinâ Elseviriorum,* o, in-8.

arque : *le Solitaire.*

. limin. — 242 pp. — 5 ff. blancs.

titre ridicule sert d'enseigne à un é des affections calculeuses, contre ielles l'auteur, imbu des doctrines Van Helmont, préconise l'emploi a carotte sauvage et du suc de eau.

75. Cl. CLAVDIANI qvæ exstant. . Heinsivs, Dan. F. recensuit notas addidit. Accedunt quæ- hactenus non edita. *Lvgdvni avorvm, ex officina Elzeviriana.* 1650, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 270 pp. — . de notes, y compr. un titre spécial. — 1 p. ta.

ès jolie édition, la seule que les vier aient donnée de ce format. Il les exemplaires tirés sur un papier fin que le papier ordinaire. Vend. *br.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. s. Solar; *mar. bl.* (Simier) h. 136 mill., pl. en papier fin, 30 frs. Pieters; *r.* (Derome) h. 130 mill. 50 frs. Potier; rel. en 2 vol. *mar. bl.* (Padeloup) h. 128 1/2 mill., exempl. du comte d'Hoym, 405 frs. Pichon.

676. Johannis COCCEJI S. Theol. doctoris et professoris Oratio inauguralis de causis incredulitatis Judæorum. Habita Lugduni Batavorum, in auditorio theologico die IV. octobris anni cIↃ IↃC L. *Lvgd. Batavor., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1650, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 48 pp. — 1 f. blanc.

677. Ludovici DE DIEU Grammaticæ hebrææ compendivm, breviter complectens præcipua, quæ præsertim tironibus memoriæ sunt mandanda. Item dictionariolum præcipuarum radicum, quæ in S. Scriptura Veteris Testamenti occurrunt. Secunda editio, ex autographo authoris multum aucta et emendata à Ludovico de Dieu fil. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Acad. typograph.*, 1650, in-4 oblong.

Marque : *le Solitaire.*

48 pp. en tout.

Nous avons décrit ci-dessus la première édition, parue en 1626 (nº 251).

678. D. Sanche d'Arragon, comédie héroïque. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. — 3 ff. blancs.

Comédie de P. Corneille, dédiée à Constantin Huygens. — Véritable elzevier de Leyde, réimprimé par Jean Elzevier en 1656.

679. Le Guidon de la langue italienne, de Nathanael DVËZ. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La comédie de la Moresse. Les complimens italiens et vne guirlande de proverbes. Seconde édition, reveuë et corrigée par l'autheur. *A Leyde, chez Bonauenture et Abraham Elseuiers.* L'an 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

269 pp. — 1 f. blanc.

La première édition avait paru en 1641 (nº 518).

680. Nitocris, reine de Babylone. Tragi-comédie de P. DURYER. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 75 frs. L. de Montgermont.

681. De duplici viventium terra dissertatio paradoxica. Autore Inl. Vir. Don. Iosepho Antonio GONÇALEZ de Salas eqvite Calatrabensi crvce purpurato, vetustæ admodum domus delos Gonçalez de Vadiella domino, etc. Magni operis, quod inscribitur, Epitoma geographico-historica, ἀποσπασμάτιον. *Lugduni Batavorum, apud Elzevirios.* An. 1650, in-4.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 240 pp. — 5 ff. n. ch. d'index.

Volume exécuté avec beaucoup de luxe. Il est orné d'un beau frontispice, gravé par S. Savri, d'après D. Sébast. de Herrer. L'avant-dernier f. des limin. représente les armoiries de l'auteur, au milieu d'une composition des mêmes artistes. Évidemment l'édition a été imprimée aux frais de l'auteur, et on rien épargné de ce qui pouvait flatte vanité. L'énoncé du titre indique cla ment quelle sorte de personnage c'ét Le grand ouvrage géographico-his rique dont celui-ci n'est qu'un extr n'a jamais paru, que nous sachions.

Le 4 nov. 1650, Gui Patin écriva Spon : « On imprime en Hollande, c MM. les Elzevirs, un livre curieux d savant espagnol, sous le titre *de Dup terra;* l'auteur est Josephus Gonçalès Sala. Je ne sais si ce ne seroit p le même qui a fait imprimer l'an 1 un Pétrone avec des commentaire *indice perpetuo*, in quarto, à Francfo (*Lettres*, t. II, p. 57.) C'était le même effet, ainsi que le prouve le pass suivant d'une lettre de Heinsius à G novius : « Elzevirii edunt librum Hisp cujusdam mirum, de *duplici terra.* Nor scriptori Jos. Ant. Gonsales de S Scripsit adolescens in Petronium o commentarios. Vidi epistolas ejus quot, satis humanas ad Elzevi scriptas. » (*Burmanni Sylloge*, t. p. 271.)

682. Hvgonis GROTII Epist ad Gallos. Secunda editio, pri auctior et emendatior. *Lvgd. B tav., ex officinâ Elseviriorum,* 16 pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

472 pp. — 1 f. n. ch. — 3 ff. blancs.

Réimpression soignée et correcte d recueil que les Elzevier avaient pu très fautivement en 1648 (nº 639).

683. Histoire dv minist d'Armand Jean Du Plessis, c dinal duc de Richelieu, sous règne de Louys le Juste, XIII. nom, roy de France et de Navar Avec des réflexions politiques diverses lettres, contenants négociations des affaires de Pi mont et du Montferrat. Divi en IV. tomes. Corrigée en c

ion, et mise en meilleur ordre. *Paris*, 1650, 2 vol. pet. in-12.

I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le mpr. — 760 pp.

II : 645 pp. — 92 pp. pour les *Affaires d'Italie nnée* M.DC.XXXIX. — 2 pp. de table.

lie édition, qui sort incontestable- t des presses des Elzevier de Leyde. vrage est de Ch. Vialart, plus connu le nom de Charles de Saint-Paul. Il t d'abord à *Paris, chez G. Alliot*, , in-fol., et fut condamné au feu par du Parlement du 11 mai 1650.

On vend ici en cachette, écrivait Patin, sous la date du 6 mars 1650, ivre in-fol. intitulé *Histoire du mi- re du cardinal de Richelieu :* c'est un hant livre contenant une apologie tyrannie de ce cardinal. Il y a un itre contre MM. de Marillac; il y aussi un contre M. de Chateauneuf; pourra le faire condamner et brûler a main du bourreau. Le bruit avoit u que l'auteur de ce livre étoit le Joseph, le clerc capucin; et étant é trop mal fait, il fut attribué à un e Guron, qui fut employé par le nal de Richelieu en Italie. Mais on a découvert que le vrai auteur n supérieur des feuillants, nommé Vialart, *parent de M. le chancelier ier*, lequel barbouilloit ainsi le pa- pour flatter le cardinal et attraper vêché, ce qu'il fit enfin, car il eut ché d'Avranches, et mourut au bout ux ans, *ante annum ætatis* 50. Voilà noine que la mort a attrapé. » *es*, t. I, p. 168; voir aussi t. II, p. 9 13.

us soulignons dans ce passage un l qui risquerait de passer inaperçu : rt était parent du chancelier Se- , l'illustre et puissant protecteur Elzevier. C'est peut-être l'une des ns qui les ont décidés à reproduire re.

e seconde édition elzevirienne de *toire du ministère de Richelieu* parut 52. Bien qu'elle porte l'adresse de , *chez Jean Sambix*, il est positif e a été imprimée à Amsterdam; nous montrerons ailleurs qu'elle a été exécutée par Louis Elzevier pour compte de ses parents Jean et Daniel.

Abraham Wolfgang a réimprimé également cet ouvrage en 1664. Cette dernière édition, qui comprend trois volumes, est très inférieure aux deux précédentes.

684. L'Héritier ridicule, ou la dame intéressée. Comédie. Dédiée au Prince d'Orange. Par monsieur SCARRON. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 123 1/2 mill. 62 frs. Potier, rev. 60 frs. L. de Montgermont.

685. Nobiliss. virginis Annæ Mariæ à SCHURMAN Opuscula hebræa, græca, latina, gallica : prosaica et metrica. Editio secunda, auctior et emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum*, 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait. — 376 pp.

Reproduction ligne pour ligne de la première édition, parue en 1648 (n° 649), à cela près qu'on a ajouté : 1° à la p. 369 une pièce de 28 vers « sur la bienvenue de Mad. Utricia Ogle, dite Swaen, à Utrecht, » et 2° à la fin une lettre de remerciement en français à M. Spanheim, datée d'Utrecht, 15 août 1648.

686. Systema disputationum theologicarum in confessionem et apologiam Remonstrantium 74 disputationibus absolutum. Autore et præside Jac. TRIGLANDIO. *Lugd. Batav., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir.*, 1650, in-4.

Recueil de thèses théologiques relatives à la doctrine des Remontrants, soutenues publiquement à l'Université de Leyde, de 1642 à 1650, sous la présidence et avec la coopération de J. Trigland, professeur de théologie.

687. Vota nuptialia in honorem conjugii reverendi viri-juvenis, doctrina, pietate ac virtutibus præstantissimi, domini Friderici Schwetgii, ecclesiæ invariatæ Augustanæ confessionis, quæ est Ultrajecti, pastoris fidelissimi, sponsi, et nobilissimæ, lectissimæque virginis, Lucretiæ à Metteren, nobilissimi excellentissimique viri, D. Rudolphi à Metteren, p. m. filiæ, sponsæ. Anno 1650, die 3 may (*sic*) Lugduni Bat. celebrandi. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1650, in-4.

8 pp. en tout.

Cinq poésies en latin, et deux en allemand. — Cet article m'est communiqué par M. Walther de St.-Pétersbourg.

1651.

688. Les Œvvres diverses du sieur de Balzac. Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouvelles. *A Leide, chez les Elseviers*, 1651, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

8 ff. limin. — 389 pp. — 1 f. blanc.

Le volume s'ouvre par une épître des Elzevier à M. de Balzac : « Vous nous avés donné un pouvoir si absolu sur vostre livre, que depuis que vous nous en avés mis l'inquarto et les nouvelles pièces manuscrites entre les mains, vous ne vous estes point voulu mesler de l'impression que nous en devions faire en petit. » Après avoir déclaré qu'ils se reconnaissent seuls coupables de toutes les fautes qui peuvent avoir été c mises, ils ajoutent : « l'éguillonnem de Monsieur Conrart, qui nous a p d'honneur en cette occasion, n'a pas servy à nous rendre autant exacts c s'est pû faire, et de donner un c d'œuvre de nostre art en vostre vrage, pour vous contenter, bien qu reste, nous n'en négligions aucu tous nos autres. » La réponse de Ba à cette épître se lit en tête des *Le choisies* de 1652.

Le volume des *Œuvres* a été r primé d'abord en 1658 à Leyde, c Jean Elzevier, puis en 1664, à Am dam, chez Daniel. Ces deux éditions contiennent d'ailleurs les mêmes pi que la première, sont ornées d'un f tispice gravé qui n'est pas dans cell

—

Les Elzevier ont imprimé six ouvr différents de Balzac, savoir :

Les Lettres choisies. Leyde, 164 1652; — Amsterdam, 1656 ou 1678.

Les Œuvres diverses. Leyde, 165 1658; — Amsterdam, 1664.

Les Lettres à Chapelain. Leyde, 1 — Amsterdam, 1661.

Aristippe. Leyde, 1658 (2 édit.) Amsterdam, 1664.

Les Entretiens. Leyde, 1659; — Am dam, 1663.

Les Lettres à Conrart. Leyde, 1 — Amsterdam, 1664.

On en peut former deux collect distinctes, suivant qu'elles se comp de volumes imprimés à Leyde c Amsterdam. Si l'on avait le choix les deux collections, il faudrait acc la préférence à celle de Leyde, qu plus jolie et beaucoup plus diffic réunir. Mais il est rare qu'on ait é à cette classification. La plupart exemplaires renferment des vol pris indifféremment dans l'une et l'a série. On ajoute ordinairement le *S chrestien*, Amsterdam, 1662 (ou *Ar* 1675), pet. in-12, qui est étranger presses elzeviriennes et que nous c vons dans la troisième partie d Annales.

nd. les 7 vol. d'Amsterdam, *mar. bl.* u) h. 130 mill. 232 frs. Millot, en de Leyde (sauf un vol. d'Amster- *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 252 frs. , rev. 350 frs. Double et 300 frs. eau; de Leyde, sauf 2 vol., *mar. bl.* er) 195 frs. Yemeniz; d'Amsterdam, 2 vol., *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. rs. Potier; les 6 vol. de Leyde, sauf , *mar. r.* (Thibaron) h. 130 mill. rs. Bordes, rev. 450 frs. Benzon; vol. de Leyde, sauf 2 vol., *mar. r.* ly) h. 127 à 130 mill. 400 frs. Pas- ; d'Amsterdam (3 vol. de Leyde) *r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. frs. L. de Montgermont; d'Amster- sauf 1 vol., *mar. r.* (Trautz-Bau- t) 1000 frs. J. Janin.

exemplaire non rogné des 6 volu- l'Amsterdam (sauf l'*Aristippe*, qui Leyde) *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) s. Giraud; rev., avec le *Socrate en* de même condition, 810 frs. et 1105 frs. De la Villestreux. Un exemplaire non rogné des 7 volu- l'Amsterdam (sauf les *Entretiens*, nt de Leyde) *mar. r.* (Bauzonnet) au catal. Cigongne sous le nº 2289. s ferons remarquer en terminant Balzac elzevier, même en y com- nt le *Socrate chrestien*, est loin complet. Il y manque les trois ers recueils de *Lettres*, le *Prince* que l'*Apologie pour M. de Balzac* Ogier. Mais on peut se procurer ivrages en éditions de Paris, du format que les éditions elzevi- s.

9. Le Cid tragi-comédie. Par r CORNEILLE. *Suiuant la imprimée à Paris,* 1651, pet. .

que : *la Sphère.*

. (dont les deux dern. sont chiffrées par et 63). — 1 f. blanc.

rième édition elzevirienne de ièce. Voir le nº 515.

. L'Ovide en belle hv- de Mr DASSOUCY. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

92 pp. — 1 f. n. ch., contenant un madrigal et un triolet en l'honneur de l'auteur.

Ce petit volume, imprimé par les Elzevier de Leyde, passe à bon droit pour l'un des plus rares de la collection. L'exemplaire de Cigongne, le plus beau connu, *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) mesure 135 mill. Vend. *mar. ol.* (Koehler) 140 frs. Van Gobbelschroy, rev. 135 frs. Borluut; *mar. bl.* h. 126 mill. 405 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 650 frs. L. de Montgermont.

691. Johannis Henrici DAUBERI JCti Oratio funebris in excessvm summi viri, venerandi senis, Andreæ Riveti, theologi nobilissimi, celsissimi Arausionensium principis Gvilielmi gloriosissimæ memoriæ quondam præfecti, professoris in inclyta Academia Lugd. Bat. honorarii et primarii, sacrorum antistitis disertissimi, Illustris Scholæ et Collegii Auriaci, quæ Bredæ sunt, dum viveret, curatoris amplissimi. Habita in auditorio majori Illustris Collegii, XVIII januarii anno MDCLI. Præfixum est programma, valvis Illustris Collegii Avriaci affixum. Accedunt et epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorvm,* 1651, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 120 pp.

Entre le dern. f. limin. et la p. 1, il y a deux planches, dont l'une représente le monument funéraire d'André Rivet, l'autre son portrait gravé par I. van Meurs.

692. Epitome dictionvm quarundam æquivocarum et ambiguarum in lingua gallica. In usum studiosæ juventutis collecta, à Nathanaele Duesio... Cum breviusculis quibusdam formulis, quæ venustè in albis amicorum adhiberi poterunt. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum,* 1651, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

144 pp. en tout.

Volume rare. Il commence par un avis *ad lectorem*, signé *N. Dvés.* Vient ensuite (de la p. 5 à la p. 92) le recueil des *Équivoques, ou ce que nous appelons les homonymes françois*, avec la traduction allemande et latine. Les pp. 95 à 144 contiennent les *Manières d'escrire és livres d'amis, à l'imitation desquelles on pourra facilement faire des autres de toute sorte*, en français et en italien.

Nous nous faisons un plaisir de transcrire ici une note piquante de Nodier, dans les *Nouveaux Mélanges* de 1844, p. 322 : « Ce livre est certainement un des plus rares de la collection, et on peut m'en croire sur ce point, car je n'ai plus le bonheur de le posséder. Ce singulier travail, le plus ancien que je connoisse sur nos homonymes françois, demande par-dessus toutes choses une exquise délicatesse d'oreille qui manquoit absolument à notre philologue germain, et dont l'absence produit souvent les plus plaisantes bévues. C'est ainsi qu'il donne pour homonyme à *Boudin* un autre substantif qui a un *p* pour initiale, et que les honnêtes gens n'écrivent même que par son initiale, quand ils sont forcés à l'écrire. »

Nous ajouterons, au sujet de l'auteur, une particularité que Nodier devait nécessairement ignorer. Depuis Paquot (t. XIII, p. 252), tous les biographes qui se sont occupés de Duez, ont avancé, nous ne savons sur quel fondement, qu'il était originaire de Genève. Grâce à la publication récente de l'*Album studiosorum* de l'Université de Le il est établi aujourd'hui que le féc et laborieux linguiste était natif Metz. Si les deux inscriptions qu concernent sont dignes de créanc doit avoir vu le jour en 1609 (entr mi-mars et la mi-juin). La premièr ces inscriptions est du 12 mars 163 y est qualifié de la sorte : *Natha Dhuesius, Metensis Gallus, natus anno* dans la seconde, du 14 juin 1639, le nomme *Nathanael Duez, Mete n. a.* 30.

693. L'Eschole de Salerne, vers burlesques. Et duo poem macaronica; de bello hugue tico : et de gestis magnanimi prudentissimi Baldi. *Suiuant copie imprimée à Paris,* 1651, in-12.

Marque : *la Sphère.*

139 pp., dont les 24 premières, y compris 1 f. qui précède le titre, ne sont pas chiffrées.

Ce petit volume, une des plus gantes productions des presses el riennes de Leyde, est précédé d épître dédicatoire adressée à Gui Pa au nom des Elzevier, par leur correc français Simon Moynet. « C'est, Nodier, de tous les petits livres bu ques, authentiquement imprimés les Elzevier, celui qui mérite le m le bon accueil des amateurs, sinon le poëme auquel il doit son titre et est fort peu de chose, au moins l'excellent choix des poésies mac niques qui le suivent, et dont il n'ex pas d'édition plus élégante. » (*N Mélanges*, 1844, p. 236.)

La traduction burlesque de l'Esc de Salerne est l'œuvre d'un méd nommé Louis Martin. L'édition o nale parut *à Paris, chez I. Hesn* 1649, in-4. Le poëme macaroniqu *bello huguenotico* est de R. Belleau second, *de gestis Baldi*, est de Théop Folengo.

Les exemplaires de ce volume rares et se paient fort cher en belle

on. Un exemplaire non rogné, *mar.* . (riche reliure de Trautz-Bauzonnet) té adjugé 775 frs. Solar, et vaudrait antage aujourd'hui. Un exempl. *mar. ge* (Bauzonnet) h. 135 mill. figure au al. Cigongne (n° 1180). Vend. *vél.* 32 1/2 mill. 250 frs. Brunet; *mar. bl.* edrée) h. 132 mill. 216 frs. Nodier, . 160 frs. Borluut, 400 frs. Double et frs. De la Villestreux; *mar. r.* autz-Bauzonnet) h. 131 mill. 250 frs. illard; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 26 mill. 980 frs. L. de Montgermont; *r. r.* (Thouvenin) h. 129 mill. 760 frs. rner; *vél.* 133 mill. 32 liv. 10 sh. . Payne.

694. Placcaten, ordonnantien le reglementen, op 't stuck nde lijf-tocht, sulcx als de selve n outs tot herwaerts toe op alle orvallen van hongers-noot en ren-tijdt beraemt zijn ende edaen publiceeren; ten meeren-els, door de E. E. Groot-Mog. H. de Staten van Hollant ende est-Frieslant. By een vergadert le met verscheyden ghelijck-mighe ordonnantien ende re-menten, met verdere betrach-gen bevesticht; door Mr Dirck ASWINCKEL, advocaet-fiscael n 's Graeflijckheyts domeynen n Hollandt. *Tot Leyden, ter druc-ije van de Elseviers*, a° 1651, fol.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — Reglementen : 203 pp. (texte néer-is avec version latine en regard). — Aenmerc-en : 174 pp. — Register en tafel : 1 f.

e même ouvrage parut aussi avec un e latin ainsi conçu :

695. Statutorum circa annonam labus; quæ jam tum à Bvrgvn-is temporibus haberi potue-t, quæq; exinde ab illustr. ac potentibus D. D. Ord. Hollandiæ West-frisiæqve potissimum publicata sunt. Theodorus I. F. GRASWINCKEL, I. C. rei Hollandicæ Comitatensis cognitor, bono publico latinitate donata liberioribus excursibus illustrata, vulgabat. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elseviriorvm.* Anno 1651, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — Reglementen : 203 pp. (texte néerlandais et latin). — Aenmerckinghen : 174 pp. — Les deux tables : 1 f.

C'est, au titre près, le même livre que le précédent.

696. Christiani HVGENII, Const. F. Theoremata de quadratura hyperboles, ellipsis et circuli, ex dato portionum gravitatis centro. Quibus subjuncta est Ἐξέτασις cyclometriæ Cl. viri Gregorii à S. Vincentio, editæ anno cIↃ IↃC XLVII. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriana.* Anno 1651, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 43 pp.

697. De la vérité de la religion chrestienne : contre les athées, épicuriens, payens, juifs, mahumédistes, et autres infidèles, par Philippes de MORNAY, sievr du Plessis Marly. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier,* 1651, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 805 pp.

Reproduction textuelle d'un livre paru originairement à *Anvers, chez Christofle Plantin*, 1581, in-4, et plusieurs fois réimprimé depuis.

698. Le Virgile travesty en vers burlesques, de monsieur

SCARRON. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1651, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. (contenant les 2 premiers livres) : 10 ff. limin., 170 pp. et 1 f. blanc. — 3e livre (daté 1650) : 72 pp. — 4e livre (daté 1650) : 91 pp. — 5e livre (daté 1650) : 94 pp. et 1 f. blanc.

Nous avons cité à l'année 1648 (nº 648) la première édition elzevirienne, qui ne contient que les deux premiers livres. Une note du catal. Millot (1846, nº 381) donne à supposer qu'il y a deux éditions des trois livres suivants, sous la date de 1650. « Il est aisé de voir, ainsi s'exprime cette note, que dans les deux éditions (de 1648 et de 1651) la première partie est de deux impressions différentes, quoique l'identité soit à peu près complète; mais il est plus difficile de constater que les trois autres parties, datées également de 1650 dans les deux exemplaires, sont aussi de deux éditions distinctes. Cependant la p. 57 de la 3e partie est mal chiffrée 75 dans l'exemplaire dont la 1re partie porte la date de 1651, et cette faute ne se trouve pas dans l'exemplaire où se trouve la première partie datée de 1648; au verso de cette même page, on lit pourtant *dillgence* dans les deux exemplaires. »

Vend. *mar. bl.* (Duru) 68 frs. Potier; *mar. or.* (Chambolle-Duru) h. 124 mill. 100 frs. L. de Montgermont. Un exemplaire non rogné, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, nº 1179.

699. Francisci à SCHOOTEN Principia matheseos vniversalis, sev introductio ad geometriæ methodum Renati Des Cartes, edita ab Er. Bartholino, Casp. Fil. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1651, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 46 pp.

Une seconde édition de ce traité parut dans le tome II de la *Geometria* de Descartes, publiée par les Elzev d'Amsterdam en 1659.

700. Tractatus pacis in Hispaniam et unitum Belgiu Monasterii ; ut et Germanic Osnabrugis initæ. Cum aliis pertinentibus. *Lvgd. Batav., officinâ Elseviriorum,* 1651, in

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 88 pp. — 77 pp. et 1 f. blanc. — 251 pp. et 2 ff. bla

Recueil dédié à Adrien Pauw l'éditeur Leo ab Aitzema.

1652.

701. Franconis BURGERSD Idea philosophiæ naturalis, s methodus definitionum et co troversiarum physicarum. Edi novissima. *Lvgd. Batavorum, officina Elzeviriorum,* 1652, p in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. de table.

Sixième et dernière édition elz rienne de ce livret. Voir à l'année 1 le nº 192.

702. Lettres choisies du Sr BALZAC. *A Leiden, chez les El viers,* 1652, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 432 pp

Réimpression littérale de l'édit *suivant la copie* de 1648 (nº 630), a cette seule différence que l'épître li naire de Balzac au libraire Courb été remplacée par une nouvelle ép « à Messieurs les Elzeviers. »

En réimprimant en 1651 les *Œu diverses* de Balzac (nº 688), les Elze avaient adressé au célèbre écrivain lettre que nous avons transcrite partie ci-dessus, lettre qu'ils termina en exprimant le vœu que, satisfait leur ouvrage, l'auteur « leur ferait d

l'honneur de les employer. » C'est répondre à cette invitation, et leur igner combien il se sentait flatté e reproduit par leurs presses, que ac écrivit l'épître qui se trouve en des *Lettres choisies*. Cette épître, qui n titre d'honneur pour la maison irienne, a été reproduite en entier la première partie de ce livre.

03. Rodogvne princesse des hes. Tragédie. Par Mr de NEILLE. *Suivant la copie imée à Paris*, 1652, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

pp. en tout.

conde édition elzevirienne, calquée a première de 1647 (nº 616). Comme est *suivant la copie*, on peut tenir certain qu'elle a été imprimée du t de Bonaventure et Abraham. Le *nède* paru la même année porte le lonyme spécial de Jean et Daniel : *de, chez Jean Sambix.*

04. Nova nomenclatvra qua- linguarum, gallico, ger- ico, italico, et latino idio- conscripta, per Nathanaelem SIVM. Postrema editio, emen- sima. *Lvgd. Batav., ex officina viriana*, 1652, in-8.

limin. — 242 pp. (la dern. chiffrée par erreur 1 f. de table.

isième édition elzevirienne. Voir née 1640 le nº 499.

05. Entretien dv sage ministre tat, sur l'égalité de sa con- en faueur et en disgrâce. *eyden, chez les Elzeviers*, 1652, in-12.

rque : *le Solitaire.*

limin. — 103 pp.

onde édition elzevirienne, repro- nt ligne pour ligne la première de nº 586).

706. Ioan. SCAPULÆ Lexicon græco-latinum, è probatis auctoribus locupletatum, cum indicibus, et græco et latino, auctis, et correctis. Additvm auctarium dialectorum, in tabulas compendiose redactarum. Accedunt lexicon etymologicum, cum thematibus investigatu difficilioribus et anomalis. Et Ioan. Meursii glossarium contractum, hactenus desideratum. Editio nova accurata. *Lugduni Batavorum, typis Bonaventuræ et Abrahami Elzeviriorum, et Francisci Hackii*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — Texte : 1790 colonnes. — Index græcus : signatt. F.f.f.f. 4 à P.p.p.p. 8. — Index latinus : sign. A à K 7. — Traités supplémentaires : 366 colonnes.

A la fin de la première partie, après l'index latin, on lit : *Lugduni Batav., typis Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorum, Academiæ typographorum.* Anno cIↃ IↃC LII. *Sumptibus societatis.*

Il résulte de cette suscription que plusieurs libraires s'étaient associés pour faire les frais très considérables de l'impression. En effet on trouve des exemplaires portant : *Amstelædami, apud Ioannem Blaeuw et Ludovicum Elzevirium*, d'autres portant : *Londini, impensis Iosuæ Kirton et Samuelis Thomson*, mais tous sont ornés de la marque au *Non Solus* des Elzevier de Leyde.

On sait que le Lexique de Scapula est un extrait soigneusement fait du Trésor de la langue grecque d'Henri Estienne. L'édition elzevirienne, publiée par les soins de C. Schrevelius, a été longtemps la meilleure que l'on eût de ce Dictionnaire, et se vendait fort cher, avant les réimpressions qui en ont été faites. Elle a été reproduite ligne pour ligne à Oxford, *e typographeo Clarendoniano*, 1820, in-fol. Seulement l'index grec qui suit le corps de l'ouvrage a été très amplifié, et on a ajouté à la fin divers

traités, entre autres celui des synonymes et des homonymes grecs d'Ammonius.

707. Oculus hoc est : fundamentum opticum, in quo ex accurata oculi anatome, abstrusarum experientiarum sedula pervestigatione radius visualis eruitur; sua visioni in oculo sedes discernitur; anguli visorii ingenium aperitur, etc. Auctore Christophoro SCHEINER, Soc. Jesu. *Londini, excudebat J. Flesher, et prostant apud Corn. Bee,* 1652. *Prostant etiam Lugduni Batavorum apud Elsevirios,* in-4.

6 ff. limin. — 254 pp.

Comme le titre l'indique, ce livre, imprimé à Londres, était simplement en dépôt chez les Elzevier. Il paraît que les mots *Lugd. Bat. apud Elsevirios* ne se trouvent pas sur tous les exemplaires.

708. Histoire de la gverre de Flandre, de Famianus STRADA, tradvite par P. Du-Ryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 16 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 6 ff. limin. — 768 pp. — 18 ff. n. ch. de
T. II : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge e et le portr. d'Alexandre Farnèse. — 881 pp. — n. ch. de table. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne d première décade, reproduisant tex lement l'édition parue en 1645 (n° Les feuillets liminaires des deux volu sont seuls imprimés par les Elze Le corps de l'ouvrage sort des pre d'Abr. Verhoef ou plutôt de son pr cesseur (car Verhoef n'était pas en établi à cette date); le fleuron princ représentant des enfants et des oise se vérifie sur l'ouvrage de C. Pasch *de Coronis*, 1671, in-8, lequel por la fin : *Lugd. Bat., excud. Abrah Verhoef, typographus.* Néanmoins tion a positivement été publiée pa Elzevier. Outre l'induction qu'on ti la marque typographique, nous co tons que l'ouvrage est cité de la s *Elsev.* 2 vol. 1652, dans le catal d'une vente publique de livres fait la veuve de Jean, le 27 sept. 1662.

La seconde décade paraît ici po première fois.

L'OFFICINE DE LEYDE.

IV

JEAN ET DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

1652 — 1r MAI 1655.

1652.

'09. Nicomède, tragédie. Par sieur CORNEILLE. *A Leyde, z Jean Sambix,* 1652, pet. 12.

Iarque : *la Sphère.*

pp. en tout.

éritable elzevier de Leyde.

'10. D. Bertran de Cigarral. médie. Par le sieur CORNEILLE. *Leyde, chez Jean Sambix,* 1652, . in-12.

Iarque : *la Sphère.*

3 pp. en tout.

ette pièce, qui est de Thomas Cor-le, appartient également aux presses viriennes de Leyde.

11. L'Imitation de Jésus ist. Traduite en vers françois par P. CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

71 pp. en tout.

Livret des plus rares, très élégamment imprimé par les Elzevier de Leyde. Il renferme le premier fragment de la traduction de Corneille, c'est-à-dire les vingt premiers chapitres du livre Ier, d'après l'édition originale, parue l'année précédente *à Rouen, chez L. Maurry,* 1651, in-12.

Seulement dans l'édition de Rouen le texte latin est placé en regard de la traduction, ce qui n'est pas le cas pour celle de Leyde, sans doute parce que les Elzevier s'étaient réservé d'imprimer ce texte séparément. En effet l'*Imitation* latine parut dès l'année suivante; dans certains exemplaires on a ajouté sous forme de complément la traduction de Corneille, avec un frontispice daté 1653.

Vend. *mar. br.* (Duru) h. 124 1/2 mill. 105 frs. Pieters, rev. 305 frs. De la

Villestreux; *mar. r.* (Capé) h. 127 mill. 365 frs. L. de Montgermont. Et sous la date de 1653, rel. avec l'*Imitation* sans date, *mar. n.* h. 123 mill. 112 frs. Huillard.

Quant à l'édition signée : *A Leyde, chez Iean Sambix*, 1657, 2 vol. pet. in-12, on reconnaît à première vue qu'elle a été exécutée en France : « les caractères ne sont pas ceux de la Hollande, et l'on ne trouve nulle part, pas même dans les feuillets prélim., les réclames usitées par les imprimeurs hollandais. » (É. Picot, *Bibliogr. Cornélienne*, p. 274.)

712. Luc. de LINDA Oratio de virtute sagata, sive sumendorum quandoque contra vicinos armorum justitia et æquitate, habita in Accad. (*sic*) Lugd. Bat. XIII mens. Octobr. anni M.D.C.L.II. *Lugd. Batav., apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. en tout.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St.-Pétersbourg* de M. Minzloff.

713. Τὸ δωδεκαπρόφητον sive Prophetæ duodecim minores versione latina et commentario illustrati a Johanne Coccejo, in Academia Lugdunensi S. theologiæ professore. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 624 pp. — 6 ff. d'index.

714. Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant,

La Belle Gueuse.
La Belle Aueugle.
La Muette Ingrate.
La Belle Sourde.
La Belle Voilée.
La Vieille Amoureuse.
Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres.
Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné.
Le Temple de la Mort.

Et autres pièces curieus
A Leyde, chez Jean Sambix, 16
pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. — 1 f. blanc.

Recueil de diverses poésies
plus célèbres autheurs de
temps, contenant,

La suite du Temple de la Mort.
Le Temple de la Gloire.
Lettre héroïque.
La Souris.
Madrigaux sur diuerses couleurs.
L'Indiscret.
Amaranthe au Cours.
Poësies de Monsieur de Chandeuille.
La Dame fardée.
Requeste du P
neuf.
Préambule des I
tutes de Iustinian
La Belle Sourde.
La Belle enleuée.
La Riche laide.
L'Amant victorieux
Et autres pièces
rieuses.

Tome II. *A Leyde, chez J*
Sambix, 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

153 pp. — 1 f. blanc.

Recueil d'une excessive rareté,
tout avec la seconde partie, et
manque à la plupart des collecti
elzeviriennes, même à celles qui réu
sent le plus de curiosités de ce ge
Notons en outre que presque tous
exemplaires qui ont passé en vente
blique étaient défectueux ou courts
marges.

Vend. *mar. r.*, les 2 vol. d'iné
hauteur, 52 frs. Van Gobbelschroy
66 frs. Pieters (c'est probablem
l'exemplaire Renouard, vendu 60
en 1829); en un vol. *mar. r.* (Niedr
h. 124 ½ mill. 100 frs. De la Villestre
vélin, avec la *Mélite* de Corneille de 1
219 frs. Soleil. Un exemplaire bro
de la première partie seulement a
adjugé 78 frs. chez Millot en 1846
figure au catal. Cigongne, sous le n°

Les stances intitulées *la Belle Sou*
annoncées au titre des deux volume
trouvent à la p. 125 du tome II.

L'édition originale avait paru *à Pa*
chez Louis Chamoudry, 1652 et 1
2 part. pet. in-12.

715. Les Satyres et autres œu-
s dv sievr REGNIER. Augmentés
diverses pièces cy-devant non
primées. *A Leiden, chez Jean et*
niel Elsevier, 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 202 pp. — 2 ff. de table. — 1 f. blanc.

Depuis que les Elzevier avaient im-
mé Regnier en 1642 (nº 545), on leur
it communiqué de divers côtés des
ceaux inédits, parmi lesquels il en
t de fort importants. C'est sans
te ce qui les a décidés à publier cette
velle édition. Jusque la p. 131 les
x volumes de 1642 et de 1652 sont
plument identiques, à part quelques
antes purement orthographiques.
s à partir de la p. 132 on a intercalé
s la réimpression quantité de pièces
velles, entre autres deux satires
8e et la 19e), des vers spirituels, etc.;
ien que l'édition contient 36 pages
plus, et que les articles mentionnés
table des matières sont au nombre
1, au lieu de 32 qu'on y comptait
édemment. Il est vrai que parmi ces
ceaux figure à tort une ode apo-
he, intitulée *Louanges de Macette.*
endant plus d'un demi-siècle, l'édi-
de Jean et Daniel Elzevier a servi
modèle aux réimpressions de Regnier.
t donc à bon droit qu'on recherche
li volume, dont il est difficile d'ail-
s de rencontrer des exemplaires bien
ervés et grands de marges. Vend.
r. (Niedrée) h. 131 1/2 mill. 155 frs.
Bertin; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet)
27 mill. 155 frs. Pichon; *mar. bl.*
utz-Bauzonnet) 260 frs. Potier;
r. (Bauzonnet) h. 128 mill., exempl.
h. Nodier, 408 frs. Pasquier; *mar. r.*
utz-Bauzonnet) h. 123 1/2 mill.
frs. L. de Montgermont.
n exemplaire non rogné, ayant
rtenu successivement à Chalabre
frs.) et à Pixerécourt (223 frs.),
e au catal. Cigongne sous le nº 1142.
autre exemplaire non rogné avait
offert à Jules Janin par la reine
ie-Amélie, mais ne s'est pas retrouvé
au moment de la vente (voir le catal.
J. Janin, nº 326).

716. Synopsis purioris theologiæ, disputationibus quinquaginta duabus comprehensa ac conscripta per Johannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio quarta, prioribus emendatior. *Lugd. Batav., apud Johannem et Danielem Elsevier, Acad. typogr.*, 1652, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Voir pour la première édition à l'année 1625, nº 245.

717. Richardi ZOVCHEI Elementa jurisprudentiæ, definitionibus, regulis et sententiis selectioribus juris civilis, illustrata; accesservnt descriptiones, juris et judicii sacri, militaris, et maritimi. *Lvgd. Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevirios*, 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 439 pp. — 2 ff. blancs.

Adry, qui est généralement sobre de réflexions de ce genre, ajoute que « c'est un des plus beaux elzeviers. » Voilà qui s'appelle avoir la main peu heureuse. Car précisément ce volume, bien qu'il porte l'adresse des Elzevier de Leyde, est du petit nombre de ceux qu'ils n'ont pas imprimés eux-mêmes. Il sort de la même officine que le *Verus* de 1644 et les *Grotii poemata* de 1645; la tête de buffle ébréchée, en tête de l'épître dédicatoire, se vérifie sur ces deux ouvrages; les cahiers sont signés en 6. Suivant Motteley, cette officine serait celle de Vander Marse.

1653.

718. Μιχαήλου Ἀποστολίου παροιμίαι. Centvriæ XXI proverbiorum ex optimis auctoribus græcis collectæ à Michaele Apostolio, Byzantino. Cum V. C. Petri Pantini, Tiletani, versione et notis ipsius ac aliorum doctorum, quibus adagia illustrantur et suis auctoribus assignantur. Cum indicibus locupletibus. Item patriarchæ Gregorii Cyprii proverbia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1653, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 387 pp. — 15 pp. n. ch. pour les index.

C'est sous un titre nouveau l'édition de 1619 (n° 153), dont on a réimprimé les 4 premiers ff. limin., et retranché le feuillet final contenant l'adresse d'Isaac.

719. Autores rei venaticæ antiqui cum commentarijs Jani Vlitii; ad Christinam Augustam. *Lugd: Bat: apud Elsevirios.* A° 1653, pet. in-12.

12 ff limin., y compr. le titre gravé. — 491 pp. — 13 pp. n. ch. pour l'index et l'errata. — 48 pp. pour les *Curæ Secundæ.*

Cette édition est la même que celle de 1645 (n° 597). On a fait quelques changements aux pièces liminaires : la dédicace à Guillaume de Nassau a été remplacée par une dédicace et une ode à la reine Christine, suivies d'une épître de Vlitius à Nic. Heinsius; les *Encomia venationis*, tirés des auteurs grecs, sont cités textuellement, tandis qu'en 1645 on n'avait donné que la traduction. Un changement plus important, c'est que l'errata en 5 pp. de la première édition est remplacé par un errata de 2 pp. seulement, suivi d'un supplément de 48 pp. intitulé *Jani Vlitii J. C. ad rei venaticæ autores antiquos curæ secundæ.*

Suivant M. Pieters, il y a des exemplaires datés de 1653 qui, au lieu de 12 limin., en ont 16, dont le 9e est blanc.

Un exemplaire non rogné, *mar.* 3 liv. Vernon Utterson, rev. 145 fr. R. Turner.

720. Q. Cvrtii Rvfi Historiarum libri, accuratissime edit. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1653, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 338 pp. 11 ff. pour la table. — Une carte de l'expédition d'Alexandre en regard de la p. 1.

Réimpression ligne pour ligne de la dernière édition parue sous la date de 1633.

721. Le vray et parfait gvide de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemans, et un bouquet de sentences. Der rechte vnd vollkommene Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen und Teutschen Gespräche und etlichen ausserlesenen Sprüchen. Durch Nathanaël Duez. Die letzte edition, auff das fleissigste verbessert und vermehrt. *Zu Leyden, bey Johann und Daniel Elsevier.* Im Jahr 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 912 pp.

Édition fort bien exécutée et beaucoup plus ample que les précédentes (voir n° 478).

722. Testament ou conseils fidèles d'un bon père à ses enfans. Où sont contenus plusieurs raisonnemens chrestiens, moraux et politiques. Par P. Fortin, Sr de la Hoguette. *A Leide, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 320 pp.

Véritable elzevier de Leyde, que Jean réimprimé ligne pour ligne en 1655. petit traité de morale pratique était s apprécié autrefois, comme le prouent les nombreuses éditions qui en ont faites. Il parut originairement à ris, en 1649, sous le voile de l'anome. « Le testament politique du sieur la Hoguette, écrit Gui Patin, ne rte point son nom. Cet auteur est vant et grand ami de MM. Dupuy, qui nnent et gouvernent ici la bibliothèque du roi. Il porte les armes; il a capitaine sur mer, et gouverneur de aye; il est beau-frère, en tant qu'il a ousé la sœur de M. de Beaumont réfixe, précepteur du roi, qui est jourd'hui évêque de Rodez. Ce livre pas été publié comme l'auteur l'avoit t; M. le chancelier l'a fait châtrer, et a tant fait retrancher lorsqu'on lui a demandé le privilége, que, poussé ne juste indignation pour cet effet, ne l'achetai point, et ne l'ai pas core. » (*Lettres de G. Patin*, t. I, p. 446.)

723. Jacobi Golii Lexicon abico-latinum, contextum ex obatioribus Orientis lexicoaphis. Accedit index latinvs piosissimus, qvi lexici latinoabici vicem explere possit. *Lugni Batavorum, typis Bonaventuræ Abrahami Elseviriorum. Prostant nstelodami apud Johannem Jansnium,* 1653, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — colonnes chiffrées (à 2 par page, sauf les rem. pages, qui sont régulièrement cotées). — n. ch. pour l'*Epilogus* et l'index.

Le Lexique de Golius, a été longps le meilleur qu'on eût de la gue arabe. On le recherche moins jourd'hui, depuis qu'il a été refondu ns le *Lexicon arabico-latinum* de eytag (*Halis*, 1830-37, 4 vol. in-4). Par un louable sentiment de piété ale, les éditeurs ont tenu à ce que cet rage, véritable monument typographique, dont l'impression avait duré des années et avait offert des difficultés extraordinaires, parût sous le nom de leurs parents décédés.

Suivant Bérard, beaucoup d'exemplaires n'ont pas le feuillet intitulé : *Abbreviaturæ indices librorum...* qui doit se trouver entre la préface et le commencement du texte.

724. Nicolai Heinsii Dan. Fil. Poemata. Accedvnt Joannis Rvtgersii, quæ quidem colligi potuerunt. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorvm, Academ. typograph.*, 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 256 pp.

Le volume est dédié par N. Heinsius au duc de Montausier. Une édition plus complète a été imprimée par Daniel Elzevier en 1666, dans le format in-8.

J. Rutgers, dont les poésies ont été recueillies à la fin de l'ouvrage, était l'oncle maternel de Nicolas Heinsius.

725. Le corps politiqve ov les éléments de la loy morale et civile. Avec des réflections sur la loy de nature, sur les serments, les pacts, et les diverses sortes de gouvernemens; leurs changemens, et leurs révolutions. Par Thomas Hobbes. *A Leide, chés Jean et Daniel Elsevier,* 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 231 pp.

La traduction est de Samuel Sorbière. — Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 133 mill. 150 frs. Brunet. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), figure au catal. Cigongne sous le n° 229.

Il existe, sous la date de 1652, une édition du même format, que l'on a longtemps admis dans la collection elzevirienne. Elle est ornée d'un frontispice singulier, représentant le corps politique

sous la forme d'un géant composé d'une multitude de petits hommes; mais elle est mal imprimée, et loin d'être elzevirienne, il est évident qu'elle n'a pas même été exécutée en Hollande.

726. L'Odyssée d'Homère, ou les Avantvres d'Vlysse, en vers bvrlesqves. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Cette facétie, qu'on attribue à H. de Picou, n'a d'autre mérite que son extrême rareté. Elle se donnait autrefois à vil prix : à la vente de M. Pieters l'exemplaire de Bignon n'a atteint que 16 frs. Mais depuis que le genre burlesque a repris faveur, les exemplaires ont acquis une valeur considérable, et pour le prix qu'on paie cette inepte plaquette, on se procurerait à peu près toute la série des classiques latins imprimés par les Elzevier. Un exemplaire en *mar. v.*, ne mesurant que 127 mill., s'est élevé jusque 599 frs. chez De la Villestreux; un autre en *mar. ol.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. a été adjugé 505 frs. Huillard et 600 frs. Benzon. L'exemplaire Cigongne (n° 1181 du catal.) mesure 135 mill.

La parodie ne s'étend qu'aux deux premiers chants de l'Odyssée. L'édition originale avait paru en 1650, *à Paris, chez Toussainct Quinet,* de format in-4.

727. Les Odes d'Horace en vers bvrlesqves. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. — 3 pp. n. ch. de table.

Autre facétie du même genre, que la plupart des catalogues, abusés par la concordance des titres et des dates, attribuent au même H. de Picou, mais que Barbier, sur la foi de La Monnoye, attribue à Charles de Beys, l'ami de Scarron. Il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi rare que la précédente. On en rencontre même assez fréquemment des exemplaires non rognés. Renouard r conte qu'au commencement de ce siè un amateur de Paris en découvrit tro ou quatre dans un vieux magasin Lyon. Trois ou quatre nous semble bi modeste, à juger par le nombre de ce qui depuis lors ont passé en vente p blique. Pour ne citer que les vent importantes, on le trouve chez Haill de Couronne (adjugé 46 frs., en 181 chez Renouard, chez Bérard, Pixer court, Millot, A. Bertin, Pieters, Yem niz, Cigongne, &c. Le prix de l'*Hora burlesque* a suivi dans ces derniers tem une progression plus rapide encore q celui de l'*Odyssée*, bien que cette fois ne puisse plus argumenter de l'extrên rareté du volume. L'exemplaire Yem niz, *mar. bl.* (Thouvenin) s'est ven 210 frs. Celui de M. Pieters *mar.* (Koehler) 160 frs. revendu 500 frs. De Villestreux. Celui d'A. Bertin, *mar.* (Bauzonnet-Trautz), vendu 140 frs. été revendu 450 frs. Morante et 1200 f Benzon. Un exempl. mesurant 131 m *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 340 f Huillard, rev. 820 frs. L. de Montg mont.

L'édition originale est de *Paris, ch Toussainct Quinet*, 1653, in-4.

728. Quintus Horatius Fla cus. Daniel Heinsivs ex emend tissimis editionibus expressit, repræsentavit. Editio nova. *Lvg Batav., ex officina Elseviriorv Acad. typograph.*, 1653, in-16.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp., y compr. le titre rouge et noir.

C'est le texte de l'édition de 16 avec un titre renouvelé. Voir le n° 3

729. Thomæ a Kempis canon regvlaris Ord. S. Avgvstini Imitatione Christi libri quatu *Lvgdvni, apud Joh: et Dan: El virios,* pet. in-12.

257 pp. — 3 ff. blancs.

Le faux titre, qui suit le titre gra

e : *Thomæ à Kempis, can. reg.... de atione Christi libri qvatvor, recensiti idem autographi anni* M.CCCC.XLI. *vita ejusdem Thomæ, per Heribertvm eydvm Societatis Iesv.*

petit volume passe à bon droit un des plus beaux et des plus eux de la collection elzevirienne. ate n'est pas indiquée sur le titre, elle n'est pas difficile à déterminer. sociation de Jean et Daniel n'a duré deux ans et demi (fin 1652 à mai . En outre on a constaté que les plaires de l'*Imitation en vers fran-* de P. Corneille, à la date de 1653, nt reliés à la suite de l'*Imitation* e; Bérard affirme même qu'une de eliures portait sur un des plats la de 1653. Il est donc probable, ainsi nous l'avons remarqué ci-dessus 11), qu'en imprimant la version de eille, l'idée sera venue aux Elzevier iblier également le texte original. rojet ils l'auront mis à exécution année suivante, et en même temps ront substitué dans quelques exem- s de la paraphrase de Corneille un eau frontispice, daté de 1653.

ant à l'adresse *Lugduni*, au lieu de *uni Batavorum*, c'était, nous l'avons até maintes fois, une sorte de tra- chez les Elzevier, pour tous les ges qu'ils espéraient débiter dans ys catholiques.

Elzevier d'Amsterdam ont réim- moins bien l'*Imitation* en 1658 et 79. Nous aurons également à citer petite édition in-32, imprimée à erdam par Daniel Elzevier en 1669, ée : *Leidæ et veneunt Parisiis, apud got.*

d. *mar. bl.* (Bozérian) h. 128 mill. s. Brunet; *mar. bl.* (riche rel. de z-Bauzonnet) h. 131 mill., exempl. de Montesson, 1420 frs. Potier; *l.* (riche rel. de Lortic) h. 131 mill. rs. Benzon; *mar. bl.* (Trautz-Bau- t) h. 128 mill. 320 frs. en juin 1876; *l. doublé de mar. citr.* (Anguerran) mill. 28 liv. 10 sh. J. T. Payne.

des plus beaux exemplaires connus *mitation* sans date est celui de Mac-Carthy et de Renouard, rel. en *mar. r.* par Derome et mesurant 134 mill. Il figure au catal. Cigongne sous le n° 103.

730. Danielis LIPSTORPII Lubecensis, Specimina philosophiæ Cartesianæ. Quibus accedit ejusdem authoris Copernicvs redivivvs. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier,* 1653, 2 tom. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 220 pp.
T. II : 6 ff. limin. — 160 pp.

731. Joannis Henrici MEIBOMII Mæcenas, sive de C. Cilnii Mæcenatis vita, moribus et rebus gestis, liber singularis. Accessit C. Pedonis Albinovani Mæcenati scriptum epicedium, notis illustratum. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier,* 1653, in-4.

6 ff. limin. — 186 pp. — 4 ff. n. ch. et 11 pp. pour l'*Epicedium*. — 7 pp. n. ch. d'index. — 1 p. d'errata.

La page d'errata, qui semble avoir été ajoutée après coup, manque dans beaucoup d'exemplaires. Sur le titre, au lieu de la marque typographique, un médaillon figurant Mécène.

732. C. PLINII Cæcilii Secvndi Epistolæ et Panegyricus. Editio nova. Marcvs Zverivs Boxhornivs recensuit, et passim emendavit. *Lvgd. Batav., apud Joan. et Danielem Elsevier,* 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 404 pp. — 14 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1640 (n° 506). Il n'y a de changements que dans le titre et les 5 premiers ff. limin. Les corrections de Boxhorn ont trait principalement à la

ponctuation. La différence dans le nombre des pages tient à l'erreur de pagination que nous avons signalée dans l'édition de 1640, et qui a été rectifiée dans celle-ci.

Il paraît que ce Pline, comme d'autres classiques imprimés par les Elzevier, a été tiré sur deux papiers différents.

Vend. *vél.* h. 135 mill. 40 frs. Pieters. Un exemplaire non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le nº 2268.

733. Psalterivm Davidis, ad exemplar Vaticanum anni 1592. *Lvgdvni, apud Joh: et Dan: Elsevirios.* Anno 1653, pet. in-12.

381 pp. — 1 f. blanc.

Le faux titre, qui suit le titre gravé, porte : *Psalterium Davidis et libri sapientales, id est, Proverbia. Ecclesiastes. Sapientia. Ecclesiasticvs. Iuxta editionem vulgatam Sixti V jussu editam.* Il n'est pas tout à fait exact de prétendre, comme l'a fait Bérard, qu'il y a contradiction entre les deux titres, la Bible vaticane de 1592 n'étant au fond que la Bible de Sixte-Quint, révisée par ordre de Clément VIII et purgée des nombreuses incorrections qui s'y étaient glissées.

Il est évident que ce Psautier, où l'on s'est attaché à suivre le texte de la Vulgate, a été exécuté spécialement en vue des pays catholiques. De là la suppression du mot *Batavorum*, après *Lugduni*, dans l'adresse des imprimeurs.

L'édition est fort jolie, et les exemplaires bien conservés et grands de marges (c. à. d. mesurant de 133 à 138 mill.) se paient fort cher. L'exemplaire Motteley, vendu 190 frs. *mar. br.* (Thouvenin) en 1824, avait 138 mill. de haut. Vend. *mar. bl.* (Purgold) h. 135 mill. 71 frs. Solar, rev. 60 frs. Huillard; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 131 mill. 57 frs. Pieters, rev. 80 frs. Potier; *mar. bl.* h. 136 mill., exempl. du comte d'Hoym, 700 frs. Brunet; *mar. v.* (riche reliure de Padeloup) 400 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 525 frs. Benzon; *mar. citr.* (rel. anc.) h. 131 mill. 11 11 sh. J. T. Payne.

734. Clavdii Salmasii de su scribendis et signandis tes mentis, item de antiquorum hodiernorum sigillorum differ tia, tractatvs; contra Desid. H raldvm. *Lvgd. Batav., ex offic Elseviriorum,* 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

376 pp., y compr. le titre rouge et noir. — d'index.

Ce n'est pas, comme on l'a dit, réimpression du livre de Saumaise p en 1648 (nº 645) ; c'est la même édit dont on a réimprimé les 8 prem feuillets.

735. Gerardi Tvningii, J. C quatuor libros Institutionum iu civilis Divi Justiniani commen rivs; cvm indice rerum et ver rum. *Lvgd. Batav., apud Johan et Danielem Elsevier,* 1653, in

Marque : *le Solitaire.*

9 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 928 pp. — 7 ff. d'index.

Cette édition n'est autre que cell 1618 (nº 150), avec d'autres pré naires et un titre renouvelé; méta phose que Jean et Daniel ont fait su vers la même époque, au recuei Michel Apostolius (nº 718), à l'*Ho* de 1629 (nº 728), et probablement au *Dyemenus* de 1616 (nº 109).

736. Arnoldi Vinnii, JC. se tarum juris qvæstionvm libri Additæ sunt Simonis Vinnii Fil. orationes duæ, et alia q dam. *Lvgd. Batav., apud Jo Danielem Elsevier, Academiæ graphos,* 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et n 511 pp.

Une seconde édition, dans le f

n-12, a été imprimée en 1660 par Elzevier, pour le compte du libraire orn.

7. Wetten ende statvten e Universiteyt tot Leyden. resteert by de ridderschap, len ende steden van Hollant West-Frieslant. Represen- nde de Staten van den selven e. *Gedrvckt in Leyden, by Jo- es ende Daniel Elsevier, ordi- druckers der Universiteyt.* o 1653, in-4.

rque : *les Armoiries de l'Université.*

p. (sign. A-F2).

r ci-dessus à l'année 1631, n° 360.

8. Caspari ZIEGLERI Lip- is circa regicidivm Anglo- exercitationes. Accedit Jacobi lleri dissertatio ad loca quæ- Miltoni. *Lugd. Batavorum, Johannem à Sambix,* 1653, in-12.

limin. — 262 pp. — 1 f. blanc.

reconnaît à première vue que ce e est étranger aux presses elzevi- es. Néanmoins il est sûr que Jean niel l'ont fait imprimer à leurs Le pseudonyme *Jean Sambix* avait éé par eux, et aussi longtemps que eur association nul autre éditeur, sache, n'en a fait usage. En outre age est porté dans le catal. offic. 56.

n'est pas l'unique fois d'ailleurs an et Daniel ont eu recours aux s de leurs confrères (voir les n°s 717). Motteley attribue cette édition der Marse. D'après le fleuron en e la p. 1, je crois plutôt qu'elle e l'officine de Guil. Chrestien.

1654.

9. Leonis ab AITZEMA Histo- acis, a Fœderatis Belgis ab anno cIↃ IↃC XXI. ad hoc usque tempus tractatæ. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Joannis et Danielis Elsevier, Academiæ typographorum,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre rouge et noir et avis au lecteur). — 872 pp. — 3 ff. d'index.

L'Histoire de Van Aitzema avait paru d'abord en néerlandais, sous le titre de *Verhael van de Nederlandsche Vredehandeling*, La Haye, 1650, in-4; — — *op nieuws gecorrigeert en met eenige stucken vermeerdert*, Amsterdam, 1653, 2 vol. in-4.

740. La Semplicità ingannata di Galerana BARATOTTI. *In Leida, appresso Gio. Sambix,* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 307 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde, cité dans les catal. offic. de 1656 et 1675.

Cet ouvrage, devenu peu commun, est d'Angela Tarabotti, religieuse du couvent de Ste-Anne à Venise. C'est une satire contre les parents qui forcent leurs filles à entrer en religion, en même temps qu'une apologie du beau sexe. La pensée principale du livre est résumée dans ces deux vers, placés comme épigraphe en regard de la p. 1 :

La divotion forzata
Al signore non è grata.

741. Johannis CALVINI, magni theologi, Institvtionvm christianæ religionis libri quatuor. Editio postrema, innumeris mendis, quibus priores omnes hactenus scatuêre, repurgata ac genuino nitori restituta. Cum indicibus, longe quam ante, auctioribus, accuratioribus. Præmissa est vita ejusdem Calvini, authore Theodoro

Beza. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Acad. typogr.*, 1654, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 544 pp. — 54 pp. ch. pour l'index.

Cette magnifique édition de l'œuvre capitale de Calvin est dédiée par Jean et Daniel Elzevier à Abraham Heidanus. Il y a des exemplaires signés : *Lugd. Batav., ex officina Francisci Moyardi*, d'autres : *Lugd. Bat., ex offic. Davidis Lopez de Haro*, d'autres enfin : *Lugd. Bat., ex offic. Francisci Hackii*, mais ils ne contiennent pas l'épître dédicatoire des Elzevier, de sorte qu'ils n'ont que 20 ff. limin.

742. Svmma doctrinæ de Fœdere et Testamento Dei. Explicata a Johanne Coccejo. Editio secunda auctior et emendatior. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorvm, Acad. typograph.*, 1654, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 544 pp.

Traité curieux, et le plus intéressant peut-être des nombreux écrits de l'auteur, en ce qu'il contient l'exposé complet de cet étrange système d'interprétation des Écritures, connu sous le nom de coccéianisme. Jean Elzevier l'a réimprimé en 1660, en y ajoutant le *Panegyricus de regno Dei* du même auteur.

743. Horace, tragédie. Par le sieur Corneille. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 65 pp.

Quatrième et dernière édition elzevirienne de cette pièce. Cf. le n° 516.

744. De usu et authoritate iuris civilis Romanorum, in dominiis principum christianorum, libri duo. Authore Arthuro Duck, LL. D. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum, Academ. typogra*
1654, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et no
474 pp. — 27 ff. d'index.

745. Iohannis Hoornbeek C
tio inavgvralis de scholis theo
gicis. Dicta in Academiâ Lu
Bat. frequentissimo auditorio,
IX. iunij A° cIↃ IↃc LIV. *Lv*
Batav., ex officina Johannis et
nielis Elsevier, Acad. typograp
1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 38 pp. — 1 f. blanc.

Ce discours a été reproduit à la s
d'un recueil d'écrits posthumes
Hoornbeek, intitulé : *Vetera et nova*
exercit. theolog. libri III, Traj. ad Rh
1672, in-4.

746. Christiani Hugenii, Co
Fil., de circuli magnitudine
venta. Accedvnt eiusdem p
blematum quorundam illustri
constructiones. *Lvgdvni Bata*
rvm, apud Johannem et Dani
Elzevier, Academ. typograp
1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 71 pp.

747. Titi Livii Historia
libri ex recensione I. F. Gron
Lvgd. Batavorum, ex officina E
viriana. Anno 1654, 3 vol.
in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gra
578 pp. — 7 ff. d'index.
T. II (daté 1653) : 651 pp. — 13 pp. d'index.
T. III (daté 1653) : 676 pp. — 6 ff. d'index.

Réimpression exacte, mais moins
de l'édition de 1645. Le volume des
de Gronovius n'a pas été reproduit,
doute parce que la première éd
n'était pas épuisée. Nic. Heinsius, q
parle à son aise, blâme sans ménage
les imprimeurs pour n'avoir pris co

cela que de leur avarice : « Livius [Gronovii] iam prodiit, sed sine s : quod sordidissimæ typographo- avaritiæ imputandum. » Car. Dato, Febr. 1655. (*Epist. ad Magliabechium*, p. 209.)

48. Lud. MOLINEI Morum mplar, seu characteres. *Lugd: tavorum, apud J. et D. Elsvi-* (sic) *Accad:* (sic) *typog:* 1654, . in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 251 pp.

nprimé en gros caractères. Le li- re A. Vlacq, de La Haye, qui proba- nent avait acquis le restant de l'édi- à la vente de Jean Elzevier en 1660 r le n° 9), y a ajouté d'autres limi- es et un titre imprimé portant esse suivante : *Hagæ Comitis, apud ianum Vlacq*, 1662. Mais il a main- le titre gravé, avec la faute *Elsvi-* et la date de 1654.

49. S. Jacobi Apostoli Epis- e catholicæ versio arabica et iopica, latinitate vtraqve do- a, nec non a mvltis mendis vrgata, punctis vocalibvs ac- ntè insignita, et notis philo- cis è probatissimorvm Ara- scriptis illvstrata. Cvi accedit monia variarum linguarum, Orientalium quà Europæa- typis genuinis adornata, et a seriem alphabeticam voca- orum in hac epistola conten- m digesta... Operâ, labore studio indefesso Joh. Georg. SELII, et Theodori PETRÆI, ologiæ sacræ linguarumque ntal. φιλομαθῶν. *Lvgd. Ba- r., ex officinâ Johannis et Da- s Elsevier, Academ. typograph. ptibus auctorum,* 1654, in-4.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout (titre rouge et noir).

750. S. Johannis Apostoli et Evangelistæ Epistolæ catholicæ tres, arabice et æthiopice. Omnes ad verbum in latinum versæ, cvm vocalium figuris exactè appositis. Quò studiosæ juventuti accessus ad hasce linguas expeditior, culturaque earundem uberior conciliaretur. Curâ ac industria Johan. Georgii NISSELII et Theodori PETRÆI, philologiæ sacræ linguarumque Oriental. φιλομαθῶν. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joh. et Dan. Elsevier, Acad. typogr. Sumptibus auctorum,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir. — 41 pp.

751. S. Judæ Apostoli Epistolæ catholicæ versio arabice et æthiopice, in latinitatem translata, et punctis vocalibus animata, additis quibusdam variæ lectionis notis, a Joh. Georgio NISSELIO et Theodoro PETRÆO, sacræ philologiæ linguarumque Oriental. cultoribus. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joh. et Dan. Elsevier, Acad. typogr. Sumptibus auctorum,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout (titre rouge et noir).

L'éditeur de ces trois pièces, Jean Georges Nisselius, était un allemand établi à Leyde. Suivant l'*Album studiosorum*, il était né à Haseloch dans le Palatinat, en 1623 ou 1624. Très versé dans l'étude de l'arabe et de l'éthiopien, il avait fait graver pour son usage des caractères orientaux qu'il confiait aux typographes chargés d'imprimer ses travaux. Nous décrirons encore ci-après deux productions de ce savant, exécutées par Jean Elzevier (n° 770). Il en existe plusieurs autres, imprimées à ses

frais de 1654 à 1661, avec cette adresse : *Lugduni Batav., typis et impensis Nisselianis.*

Son collaborateur Théodore Petræus était ou devint ministre protestant à Amsterdam. Après la mort de Golius, le conseil académique le fit venir à Leyde, pour travailler au catalogue des manuscrits orientaux. Est-ce le même Th. Petræus qui est inscrit dans les registres de l'Université, sous la date du 16 déc. 1650, comme étudiant en lettres, originaire du Holstein, âgé de 26 ans?

752. M. Velleivs PATERCVLVS. Cum notis Gerardi Vossii G. F. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1654, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp. — 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes. — 1 f. pour les addenda et l'erratum.

Réimpression ligne pour ligne, mais moins soignée, de l'édition de 1639 (n° 484). Chose singulière, on a poussé la fidélité jusqu'à reproduire les *addenda* à la fin du volume ainsi que la faute d'impression signalée dans l'*erratum.*

753. Clavis philosophiæ naturalis, seu introductio ad naturæ contemplationem, Aristotelico-Cartesiana : authore Joanne DE RAEI, L. A. M. ac Med. Doct. et in Acad. Lugd. Bat. Philos. Profess. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Academ. typograph.,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 219 pp.

Les idées de Descartes avaient rencontré dès l'origine une vive opposition de la part des ministres protestants hollandais, notamment au sein de la faculté de théologie de Leyde. En revanche elles comptaient plusieurs adeptes convaincus parmi les professeurs des autres facultés. Il était résulté de là des altercations assez graves, auxquelles le conseil académique avait cru mettre un terme en interdisant aux uns et au autres de se prononcer, soit pour, so contre les nouvelles doctrines.

Le cartésien J. de Raei essaya d faire lever cette interdiction, en démo trant que le système d'Aristote et cel de Descartes ne s'excluent pas mutue lement. Il dédia son livre aux curateu de l'Université par une longue épîtr où il expose en termes mesurés q l'autorité d'Aristote, si considérab qu'elle soit, ne peut prétendre à l'infa libilité; qu'il y a lieu, non point de détruire, mais d'en élargir la base, tenant compte des progrès réalisés da toutes les branches des connaissanc humaines.

La tentative de Raei n'eut point succès qu'il en espérait. Les procè verbaux du conseil font foi que les cur teurs n'agréèrent point cette dédicac et refusèrent d'accorder à l'auteur gratification d'usage. Bien plus, renouvelèrent en cette même année décret qui prescrivait aux professeu de s'en tenir à la philosophie de l'éco et d'éviter toute mention de Descart et de ses opinions. (Voir Siegenbee *Geschied. der Leidsche Hoogeschool*, t. p. 174.)

Daniel Elzevier a donné, en 167 une seconde édition du livre de Ra augmentée de divers opuscules philos phiques.

754. Moyse savvé, idyle héro qve dv sievr de SAINT AMANT. la sérénissime Reyne de Pologn et de Suède. *A Leyde, chez Je Sambix,* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

18 ff. limin., y compr. le frontispice gravé et titre impr. — 188 pp. — 6 ff. de table. — 2 ff. bla

Très jolie édition, qui sort positiv ment des presses elzeviriennes de Leyd et qui est citée dans le catal. offic. 1656. Vend. *mar. r.* (Hardy-Men h. 129 mill. 195 frs. Benzon; *mar.* (Lortic) h. 129 mill. 85 frs. L. de Mo germont.

uivant Brunet, il y a sous la même
e une contrefaçon très mal imprimée.
us décrirons dans la troisième partie
élégante réimpression de Wolfgang,
msterdam, chez Pierre le Grand, 1664,
in-12.
'édition originale avait paru *à Paris,*
Aug. Courbé, 1653, in-4.

55. Les trois Dorotées. Ov le
elet soufflété, comédie de
SCARRON. *A Leyde, chez Jean*
ibix, 1654, pet. in-12.
arque : *la Sphère.*
pp. en tout.
conde édition elzevirienne de cette
e (voir le nº 647).

56. Statuta et leges Academiæ
dvno-Batavæ, qvæ quotannis
psa novi rectoris inaugura-
e leguntur. *Lvgd. Batavor., ex*
nâ Johannis et Danielis Else-
Academ. typograph., 1654,
.
rque : *la Minerve de l'Université.*
. n. ch. en tout.
r ci-dessus à l'année 1637, nº 462.

7. Adolfi VORSTII Med. Prof.
io in excessvm illvstris viri
dii Salmasii principis ervdi-
n. *Lvgd. Batavor., ex officinâ*
nnis et Danielis Elsevier,
em. typograph., 1654, in-4.
rque : *le Solitaire.*
p. en tout.

1655.

3. Evphormionis Lusinini,
Ioannis BARCLAII Satyricon
s quinque, cum clavi.
ssit conspiratio anglicana.
. Batavorum, apud Elzevirios.
55, pet. in-12.
min., y compr. le titre gravé. — 568 pp.

Troisième édition elzevirienne (voir à l'année 1637, le nº 452). Certains exemplaires contiennent, à la suite du titre, une épître dédicatoire à D. Daubray, en deux feuillets, laquelle n'est pas réclamée par les signatures et semble avoir été ajoutée après coup. Cette épître, signée J. et D. Elzevier, est datée du 14 janvier 1655. L'association des deux imprimeurs ayant été dissoute trois mois plus tard, il est à présumer que cette pièce ne se trouve que dans les exemplaires mis en vente avant le départ de Daniel.

759. Polyevcte martyr, tragédie. De Monsr CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. bl.

Troisième édition elzevirienne, calquée sur les deux précédentes (voir le nº 569).

760. L. Annæi FLORI Hist: Rom: lib. IV. Cum notis integris Cl. Salmasii, additus etiam L. Ampelivs ex eiusdem bibliotheca. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1655, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 330 pp. — 35 ff. n. ch. d'index. — 45 pp. pour l'Ampelius. — 1 f. blanc.

Cette édition a servi de base au Florus *variorum*, publié par C. Schrevelius, chez les Elzevier d'Amsterdam, en 1660 et 1674.

761. Testament ou conseils fidèles d'un bon père à ses enfans. Où sont contenus plusieurs raisonnemens chrestiens, moraux et politiques. Par P. FORTIN, Sr de la Hoguette. *A Leide, chés Jean Sambix*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 320 pp.

Réimpression ligne pour ligne de

l'édition de 1653 (nº 722). Vend. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 60 frs. Potier; non rogné, 72 frs. De la Villestreux.

762. Le Romant comique. Par Mr SCARRON. *A Leiden, chez Jean Sambix,* 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 400 pp.

Ce volume, qui est assez rare, ne contient que la première partie du *Roman Comique.* Vend. *vél.* 57 frs. Potier; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 161 frs. L. de Montgermont.

Il est positif que Jean et Daniel en ont été les éditeurs. Aux inductions que l'on tire de la sphère (qui est celle du *Virgile travesti* de 1651), et du pseudonyme *Jean Sambix*, dont Jean et Daniel usaient seuls à cette époque, se joint un témoignage bien plus décisif, celui du catal. offic. de 1655. Mais il importe de constater que dans ce volume, d'exécution médiocre, la feuille A seule est elzevirienne et signée en 5; le reste, à partir de la p. 25, a été imprimé ailleurs, et les signatures sont en 6. Les fleu des deux feuillets limin., conten l'épître au coadjuteur et une autre lecteur, sont tout ce qu'on peut i giner de moins elzevirien.

763. I. SLEIDANI de qvat svmmis imperiis libri tres : p trema editione hac accurate cogniti. *Lvgd. Batavorvm, ex cina Elzeviriana.* Aº 1655, in-

309 pp., y compr. le titre gravé. — 24 pp. d'i

Les deux premières éditions elz riennes de ce format portent la dat 1631 (nº 358). La troisième a par Amsterdam, *apud Ludovicum*, en 1 Quoiqu'elle ait exactement la m pagination que celle de Leyde, 1655 aurait tort d'en conclure avec M. Pie qu'elle ne forme avec celle-ci qu' seule et même édition, que se sera partagée les deux maisons de Leyd d'Amsterdam. J'ai constaté, en conf tant les deux volumes, que celui Leyde est bien une réimpression.

L'OFFICINE DE LEYDE.

V

JEAN ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

Ir MAI 1655 — JUIN 1661.

1655.

64. Traitté de la Peste diuisé deux parties : par Lovis DE VFORT, Parisien, docteur en lecine. *A Leyden, chez Jean evier*, 1655, 2 part. en 1 vol. in-12.

arque (au t. Ir) : *le Solitaire.*

part. : 6 ff. limin., dont le dern. est blanc. —

part. : 4 ff. limin., dont le dern. est blanc. —

seconde partie, exécutée en plus caractères, porte : *Imprimé à Leiden, Guiljaume Chrestien*, l'an 1655.

peste, qui avait exercé de si cruels ges à Leyde en 1635 (voir la note no 436), menaçait la ville d'une elle invasion, lorsque L. de Beau- écrivit ce traité, qu'il dédia aux gmestres et syndics. La première e « traitte de l'histoire de la peste, à dire le nom, définition, diffé- es, causes, signes, effets et accidens d'icelle. » La seconde est consacrée aux moyens préservatifs et à la méthode de curation.

L. de Beaufort est auteur de quelques autres ouvrages, qui sont cités dans la *Nouvelle Biographie Générale.* Ajoutez-y l'opuscule suivant, qu'on trouve parfois relié à la suite du *Traitté de la Peste :*

DISCOURS des opérations de l'âme et du corps, par Louis de Beaufort, Parisien, Doct. en médecine. (Marque : le Pélican, avec la devise *Vivimus ex vno.*) *A Leyden, chez Philippe de Cro-Y*, ao 1655, pet. in-12, de 46 pp. et 1 f. blanc.

765. Sanctæ Scriptvræ potentia demonstrata a Johanne COCCEIO. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elzevirium, Acad. typogr.*, 1655, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 828 pp. — 24 ff. n. ch. d'index.

766. Svenonis FRANC Oratio funebris in excessum illustris-

simi atque excellentissimi domini D. Axelii Oxenstiernii, comitis Moreæ Australis, liberi baronis in Kimitho et Ninaas, domini in Fiholm et Tidoon, equitis aurati, regni Sueciæ senatoris ac cancellarii, atque judicis provincialis Occidentalium Norlandiarum, Herdaliæ et Jemptiæ. Lugduni Batavorum 28. aprilis dicta. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Acad. typograph.*, 1655, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

64 pp. en tout.

767. Georgii Hornii Historiæ philosophicæ libri septem. Quibus de origine, successione, sectis et vita philosophorum ab orbe condito ad nostram ætatem agitur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1655, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 387 pp. — 21 pp. n. ch. d'index.

768. Constantini Hugenii, equitis; ZulichemI, ZeelhemI, etc. toparchæ; principi Auriaco à consiliis; Momenta desultoria; Poëmatum libri XIV. Editio altera, multò priore auctior, procurante Ludovico Hugenio C. F. Cùm præfatione Casparis Barlæi. *Hagæ-Comitum, ex typographia Adriani Vlacq*, 1655. *Cum privilegio Ill. Ord. Holl. ac West-Frisiæ*, in-12.

Marque : *la Sphère.*

39 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le front. gravé. — 423 pp.

Cette édition contient trois livres d'épigrammes (x à xii) de plus que précédente; mais ce n'est pas une ré pression. C'est cette même édition 1644 (nº 574), à laquelle on a fait su certaines modifications. Les ff. lim sont nouveaux; du texte ancien n'a réimprimé que le dernier feui (pp. 321 et 322), qui commence un n veau cahier, et on a ajouté 100 pa complémentaires (pp. 323 à 423). additions ont été exécutées par Vl avec des types et des fleurons analog à ceux des Elzevier.

Le frontispice gravé, qui est celui l'édition de 1644, manque souvent. contre on trouve dans certains exe plaires, outre ce frontispice, un portrait en médaillon de l'auteur, a quatre vers latins de sa façon, sig *Constanter*. Ce portrait est rare.

L'édition de 1644 avait été imprim aux frais de l'auteur. Du moins existe- un acte sous seing privé, par leq Bonaventure et Abraham déclarent désister en faveur de Huygens du p vilége à eux octroyé par les États Hollande pour l'impression du volu Cette pièce, reproduite en fac-sim dans le *Jaarboekje van den boekhan* année 1841, est conçue en ces terme

« Wij onderschreuen verklaren hi
« mede ten versoecke van de Heer v
« Zuijlichem geen recht te hebben
« het Priuilegie byden seluen op ons
« name van Heeren Staten van Holla
« geimpetreert ouer den druck van si
« tegenwoordigh uijtgegeuene en n
« desen uijt te geuene wercken, m
« het selve Priuilegie hem He v
« Zuijlichem puerlich en alleen
« te behooren. 's Grauenhaghe, d
« 17e maï 1644.

« Bonav: en Abraham Elseuier. »

Huygens restait donc maître de d poser de son œuvre. Il est probable q la liquidation survenue entre Jean Daniel fut la raison qui le détermina user de son droit en faveur d'Adr. Vla

769. Lettres de monseiur (s de Marigny. *A la Haye*, ch

oine la Faille, dans la grande e de la Cour, 1655, pet. in-12.
arque : *la Sphère.*

pp.

ı. Nodier (*Mélanges* de 1844, nº 1093) t qualifié ce livret « d'elzevier véri- ɜ s'il en fut jamais. » L'auteur du *uel*, qui reproduit ce jugement, te : « Nous ne sommes pas là-dessus nême avis que le spirituel biblio- ɜ. » M. Pieters n'est pas davantage et avis, car il croit le volume im- é à Bruxelles, par Fr. Foppens, moins, dit-il, c'est sa tête de buffle sphère. »

ı bien, l'esprit de Nodier l'a mieux cette fois que les scrupules de ses ɜsseurs. L'édition sort positivement ɔresses de Jean Elzevier. Consta- d'abord que le fait sur lequel ieters assied son opinion est maté- ment faux. La sphère et la tête de du *Marigny* ne rappellent en rien êmes fleurons employés par Fop- La sphère est celle du *Virgile ti* de 1651, de la *Diane* de 1656 et ngt autres volumes provenant de ine de Leyde. La tête de buffle est ; bien connue, parce qu'elle n'a réée que dans les derniers temps ssociation de Jean et Daniel; mais ıt la vérifier sur le *Cocceius* de 1655, *Charron* et les *Lettres de Balzac à lain* de 1656. En outre les cahiers signés en 5, suivant la pratique ınte des Elzevier de Leyde.

Lettres de Marigny sont citées au de 1674 avec l'adresse de La A première vue on serait tenté uire de là qu'elles ont été exécu- ɔour le compte d'un libraire de ville. Mais comme ce nom d'Ant. lle est purement fictif, il est plus d'admettre que le catal. de 1674 ɔorné, comme il le fait assez fré- nent, à transcrire le titre. D'ail- e catal. de Blaeu de 1659 tranche stion, car il mentionne le volume adresse de *Leyde*, 1655, in-12.

raît qu'il y a des exemplaires qui, de la tête de buffle, portent une sirène absolument pareille à celle du *Regnier* de 1652. Les fautes d'impression sont les mêmes, sauf qu'à la page 12, lig. 6, le mot *maintenāt* est orthographié de la sorte, avec tilde sur l'*a*, tandis qu'on lit *maintenant* dans l'édition à la tête de buffle. N'ayant pu confronter les deux sortes d'exemplaires, il nous est impossible de décider s'il y a eu deux éditions ou simplement deux tirages sous la même date.

Les *Lettres de Marigny* ont reparu trois ans plus tard sous la même rubrique : *A la Haye, chez Ant. la Faille*, 1658, pet. in-12 (voir le nº 828). C'est même à propos d'un exemplaire portant cette dernière date, que Nodier a émis son opinion.

Les deux éditions n'ont obtenu jusqu'ici dans les ventes que des prix fort modérés. Vend. *c. de Russie*, h. 125 mill. 5 fr. 50 c. Pieters, rev. 18 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 50 frs. De la Villestreux. Néanmoins elles sont dignes, tant par leur rareté que par l'intérêt qu'elles offrent, même indépendamment de leur valeur typographique, d'occuper une place d'honneur dans la série elzevirienne. Comme le dit Nodier, « ces lettres d'un esprit fin, enjoué, mais un peu trop libre, ne sont à dédaigner sous aucun rapport, et méritent peut-être une place à côté du joli poëme du *Pain bénit* dans la collection des petits classiques. »

Sur Jacques Carpentier de Marigny, voir le *Ménagiana* (t. I, pp. 17 et ss. de l'édit. de Paris, 1715), et la *Bibliothèque poétique* de Viollet le Duc, p. 539.

770. Historia de Abrahamo et de Gomorro-Sodomitica eversione ex Alcorano, ejusque surata XIV^ta^ et XV^ta^ arabicè. E probatiss. Cod. Mss. fidelissime deprompta, cum quamplurimis exemplaribus accurate ac diligentissime collata, nec non commodioris interpretationis ergo triplici versione latina vestita opera et studio Jo. Georgii

NISSELII. *Lvgd. Batav., ex officina Johannis Elsevier, Acad. typogr. Sumtibus authoris,* 1655, in-4.

14 pp. — *Surata XV :* 12 pp. — *Duæ adhuc latinæ versiones :* 16 pp. n. ch.

Dans le même volume on trouve d'ordinaire :

Testamentum inter Muhamedem et christianæ religionis populos initum. Cujus textus authenticus hic noviter recusus a mendis quam plurimis probe castigatus nunc primum figuris vocalium nobilitatus nec non e regione versione latina adornatus. Quo pariter editionis Parisiensis multivaria hic inde, eaque grandia errata deteguntur, loca corrupta debitæ integritati restituuntur, totiusque hujus memorabilis facti cognitio dilucida atque plana redditur. Opera et studio Joannis Georgii NISSELII, LL. Oriental. cultoris. *Lvgd. Batav., ex officina Joannis Elzevier, Acad. typogr. Sumptibus authoris.* Anno 1655, in-4.

1 f. (titre). — 16 pp.

Voir ci-dessus les nos 749, 750 et 751.

771. Variorum tractatus theologici, de Peste. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1655, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 380 pp.

Ce volume, imprimé en caractères plus gros que l'ordinaire, contient la dissertation de Th. de Bèze, imprimée une première fois par Bonaventure et Abraham en 1636 (no 436), plus trois autres traités sur le même sujet, par André Rivet, Gisb. Voet et Jean Hoornbeek.—Voir ci-dessus la note du no 764.

772. Museum Wormianum. S
historia rerum rariorum, tam
turalium, quam artificialium, t
domesticarum, quam exoticaru
quæ Hafniæ Danorum in ædib
authoris servantur. Adornata
Olao WORM, Med. Doct. et,
regiâ Hafniensi Academiâ, ol
professore publico. Variis et
curatis iconibus illustrata. *L
duni Batavorum, apud Iohann
Elsevirivm, Acad. typograph.*, 16
in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 389 pp. — 3 pp. n. ch. pour l'inde
Entre les limin. et le texte, un portrait d'Ol. W
gravé par G. Wingendorp d'après C. Van Ma
et un frontispice double, gravé par Wingend
Musei Wormiani Historia. Lvgd. Bat., ex offic. E
Acad. typ., 1655.

Description raisonnée du cab
d'histoire naturelle formé par le sav
danois Olaus Worm. L'ouvrage est é
par son fils : l'épître dédicatoire à
déric III, roi de Danemark, est d
de Leyde et signée *W. Worm, Olai f*

Des exemplaires portent pour adre
*Amstelodami, apud Lvdovicvm et Da
lem Elzevirios*, 1655.

Nous savons en effet que l'impres
ayant été entreprise durant l'associa
de Jean et de Daniel, ce dernier se
serva la moitié de l'édition, lors
s'associa avec son parent Louis E
vier.

1656.

773. Lettres familières de M
BALZAC à M. Chapelain. *A Lei
chez Jean Elsevier,* 1656,
in-12.

Marque : *le Solitaire.*

333 pp. — 1 f. blanc.

Réimprimé par les Elzevier d'Am
dam en 1661.

774. Iacobi CATSII Eq.
Faces Avgvstæ, a Casparo Ba

Cornelio Boyo latino carmine ebratæ. *Lvgdvni Batavorvm, d Johannem Elsevirivm, Aca- n. typograph.* Anno 1656, 2 tom. 1 vol. in-4.

Iarque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le ait de la princesse Élisabeth, fille du roi de me Frédéric. — 302 pp. — 1 f. (faux titre) et . pour les *Dialogi nvptiales* de C. Barlæus. — . pour les *Faces sacræ* du même. Plus le traité nt :

acobi Lydii Sermonum convi- ivm libri duo. Ad nobiliss. plissimumque virum, D. Iaco- n Catsivm... Quibus variarum tium mores ac ritus in uxore etenda, sponsalibus contra- dis, nuptiisque faciendis ac ficiendis enarrantur. *Lvgd. av., apud Johannem Elsevirivm, dem. typograph.*, 1656.

arque : *le Solitaire.*

. (titre). — 119 pp. — 2 ff. d'index.

uoique portant le nom de J. Elzevier, olume ne sort pas de ses presses. vait paru treize ans auparavant à drecht, sous ce titre : *Faces Avgvstæ poematia, quibus illustriores nuptiæ, bili et illustri viro, D. Jacobo Catsio... hac belgicis versibus conscriptæ, jam à are Barlæo et Cornelio Boyo latino ine celebrantur*, Dordraci, sumpt. thiæ Havii et typis Henrici Essæi, 643.

an Elzevier s'est contenté de réim- er les deux premiers feuillets, et de tituer au faux titre du traité de ydius un titre nouveau. Les exem- es au nom de Havius doivent être rés, parce qu'ils contiennent le ier tirage du portrait.

s *Faces Augustæ* sont un recueil de ceaux tirés du *Trouringh* de Cats drecht, 1637), et traduits fort libre- t en vers latins par G. van Baerle Boey. Le premier des deux traduc- s est suffisamment connu. L'autre, Cornelis Boey, était avocat près la cour de Hollande; entre autres ouvrages, il a fait imprimer chez J. Elzevier, en 1659, une traduction en vers néerlandais des Psaumes de David (nº 842).

775. De la Sagesse, trois livres par Pierre CHARRON. *A Leide, chez Iean Elsevier,* 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé suivi d'un faux titre. — 621 pp. — 12 pp. n. ch. de table. — 3 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne de Charron (voir à l'année 1646, le nº 601). C'est la plus commune et la moins recherchée des quatre. Vend. *mar. bl.* (Bozérian) h. 132 mill. 51 frs. Yemeniz, rev. 58 frs. Huillard; *mar r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 116 frs. L. de Montgermont.

776. Cinna ou la clémence d'Auguste. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Troisième et dernière édition elzevirienne, calquée sur la précédente de 1648. Cf. le nº 566.

777. De Ecclesia et Babylone disquisitio Johannis COCCEJI. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium,* 1656, pet. in-12.

Édition citée par Brunet, et dont nous n'osons révoquer en doute l'existence, parce qu'elle est du nombre des ouvrages de Cocceius que Millot (p. 110) affirme connaître de science certaine; ensuite parce que le *De Ecclesia et Babylone* est porté dans le catal. de la librairie elzevirienne de 1674 avec la date de 1656.

Nous décrirons ci-après une autre édition de cet opuscule (nº 819).

778. Eqvitis Poloni Apologia adversus edictvm Illustr. et Præpotent. D. D. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, de 19 Sept. A. D.

cIↃ IↃC LIII. quo socinianæ doctrinæ propagatio coercetvr : examinata a Johanne COCCEJO, S. S. Theol. in Acad. Lugd. Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1656, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 312 pp.

Les États de Hollande, sur les instances de la faculté de théologie de Leyde, avaient promulgé en 1653 un édit contre la propagation des doctrines sociniennes. Les Sociniens répondirent par une apologie, qui parut l'année suivante sous ce titre : *Apologia pro veritate accusata, ad illustrissimos et potentissimos Hollandiæ et Westfrisiæ Ordines conscripta ab equite Polono.* Cette pièce, que Bayle trouve modérée et bien écrite, est attribuée sans fondement par Adry et M. Pieters à Jean Benoît Carpzovius. D'après la *Bibliotheca anti-trinitariorum*, l'auteur caché sous le masque d'un chevalier polonais serait Jonas Slichtingius. L'ouvrage de Cocceius, décrit ci-dessus, est une réfutation de cette apologie, au point de vue de l'orthodoxie calviniste.

Il parut également en néerlandais sous ce titre :

779. Verantwoordinge van een Poolsch ridder tegen het placcaet van d'Edele Groot Mog. Heeren Staten van Hollandt en West-Vrieslandt, van den 19. sept. A° 1653, waar by de voort-plantinghe vande sociniaensche leere wordt verboden : ondersocht van Johannes COCCEJUS, professor van de H. theologie in d'Academie tot Leyden. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, boeckdrucker van d'Academie.* Anno 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 496 pp.

Voir la note de l'article précédent.

780. Le Cid, tragi-comédie p Monsr CORNEILLE. *Suiuant copie imprimée à Paris,* 1656, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. — 1 f. blanc.

Dernière édition elzevirienne du C Cf. le n° 515.

781. Polyeucte martyr, trag die. De Monsr CORNEILLE. *Su uant la copie imprimée à Par* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Quatrième et dernière édition de *lyeucte* (Cf. le n° 569). Nous nous so mes assuré, en la confrontant a la troisième, parue l'année précéde (n° 759), que c'est bien une réimpr sion, et nullement, comme on se tenté de le croire, cette même édit avec un titre rajeuni.

782. Q. CVRTII Rvfi Histor rum libri, accuratissime edi *Lvgd. Batavorvm, ex officina El viriana.* Anno 1656, pet. in-12.

6 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 338 — 11 ff. n. ch. d'index. — Une carte de l'expédi d'Alexandre.

Réimpression ligne pour ligne Quinte Curce de 1653. Cf. le n° 381.

783. D. Sanche d'Arragon, c médie héroïque. *Suiuant la co imprimée à Paris,* 1656, pet. in-1

Marque : *la Sphère.*

90 pp. — 3 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne, calq sur celle de 1650 (n° 678).

784. Andr. GAILS Observanti vande kayserlyke practyke, kende so wel de judiciele pr cessen (voornamentlijk der ka serlijke kamere) als der sel

ken decisien. Item drie tracten, I Vande land-vrede en ndyten des ryx. II Vande pangen. III Vande arresten des x. Vyt het latijn overgeset door van Nispen. *Tot Leyden, ter uckerije van Johannes Elsevier,* 56, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

f. (titre). — 1072 pp. — 7 ff. d'index. — 1 f. blanc.

l y a des exemplaires signés : *Tot sterdam, by Louwijs en Daniel Else-*, 1656, avec la marque du Solitaire; utres, également avec le *Non Solus,* tent : *Tot Rotterdam, by Pieter van esbergen, boeck-verkooper op het Steyger.*

785. Disputationes theologicæ ti-Socinianæ de Christo, ejus ura, officiis, beneficiis, habitæ illustri Academia Lugduno-tava, auctore et præside Johan. ORNBEEK. *Lvgd. Batavor., apud iannem Elsevier,* 1656, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

ecueil pareil à ceux de Maestertius e Trigland, que nous avons décrits essus (nos 606 et 686). Il contient uante-trois thèses ou exercices, sou-es par des étudiants en théologie s la présidence de J. Hoornbeek, et gées dans l'ordre suivant : J. Hoorn-, *de Christo Deo*, disput. 1-7. — Raephorst, *de fictitia Christi in cœlos mtione.* — L. Cnollius, *de Christo n venturo quamvis homo non pec-t.* — J. Hartenberg, *de fœdere Dei,* ut. 1-8. — Eng. Sloot, *de præceptis isti*, disput. 1-14. — L. Cnollius, *de sto servatore*, disput. 1-16. — Theod. ls, *de justificatione*, disput. 1-6. Toutes pièces se suivent chronologique-t, depuis le 12 sept. 1654 jusqu'en et 1656.

86. Non-ens præ-adamiticum, confutatio vani et socinizantis cujusdam somnii, quo S. Scripturæ prætextu incautioribus nuper imponere conatus est quidam anonymvs, fingens ante Adamum primum homines fuisse in mundo. Avtore Antonio HVLSIO. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirivm,* 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 107 pp.

Réfutation du paradoxe d'Is. de La Peyrère, souvent reliée à la suite de l'édit. p. in-12 des *Præadamitæ* donnée par les Elzevier d'Amsterdam, ou avec la *Responsio exetastica* de J. Pythius, citée ci-dessous (n° 789).

787. Johannis Antonidæ VAN DER LINDEN, Doct. et professoris medicinæ practicæ ordinarii in Academia Lugduno-Batava, Selecta medica et ad ea exercitationes batavæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academiæ typographum,* 1656, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 772 pp. — 28 ff. d'index.

Il y a des exemplaires qui portent l'adresse suivante : (le *Non Solus*) *Amstelodami, apud Ludov. et Danielem Elsevirios*, 1656.

On trouvera dans Paquot (t. X, p. 19) la liste des pièces contenues dans ce recueil, qui est curieux.

788. Linguæ latinæ rudimenta, in quibus usitatiora aliquot vocabula, deinde declinationum, comparationum, ac conjugationum paradigmata : denique etiam faciliora quædam, tum etymologiæ, tum syntaxios (*sic*) præcepta pueris exhibentur. Adjunctis pluribus precibus, synopsi declinationum et conjugationum, cum symbolo

Athanasii. In usum scholæ Lugd. Batavorum. Editio cæteris emendatior et plenior. *Lugd. Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

103 pp. en tout.

Voir à l'année 1628, nº 298.

789. Responsio exetastica ad tractatum, incerto autore, nuper editum, cui titulus Præadamitæ. Libri duo. Avtore J. PYTHIO, ministro Jesu Christi in Swartewael. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 414 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-dessus le nº 786.

790. Regvlæ societatis Iesv. *Iuxta exemplar impressum Lvgdvni, ex typographia Iacobi Roussin*, 1606. *Superiorum permissu*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 400 pp.

Jolie édition, que Brunet attribue aux Elzevier d'Amsterdam, mais qui sort incontestablement des presses de Jean. La sphère est celle de Leyde; les cahiers sont signés en 5; la sirène et la tête de buffle se vérifient sur l'*Aristippe* de Balzac de 1658. Le volume ne porte point de date. Il n'est pas postérieur à 1659, puisqu'il est mentionné dans le grand catalogue de J. Blaeu paru en cette même année (p. 74 de l'*Appendix libr. miscellan.*). Une note manuscrite du temps dans mon exemplaire de ce catalogue a ajouté : *Lugd. Batav.* 1656.

791. Sphæra Johannis de SACRO-BOSCO, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum eju dem provinciæ, sic recensita, et latinitas, et methodus eme data sit, multaque addita, qu ad hujus doctrinæ illustratione requirebantur. Operâ et stud Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdv Batavorvm, apud Johannem El virium, Academiæ typographu* 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Quatrième édition elzevirienne, rep duisant ligne pour ligne les précédent Cf. le nº 260.

792. Le Iodelet ou le Me val Comédie de SCARRON. *Suivant copie imprimée à Paris*, 1656, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne de ce pièce. Voir le nº 646.

793. Le Marquis ridicvle, la comtesse faite à la haste. C médie. Par Mr SCARRON. *Suiv la copie imprimée à Paris*, 165 pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde. Ve *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 47 L. de Montgermont.

794. Frid. SCHERERTZENS M drigalen. Wie dieselbe nach d Italiäner art in der Hochteutsch sprache können geschrieben wo den. *Leyden, bei Johann Elzevi der Hohen Schule Buchdrukke Im* 1656 *Jahre*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 pp. en tout.

Recueil de vers allemands.

95. Aminta, favola boscareccia Torquato Tasso. *In Leida, so Giovanni Elsevier,* 1656, in-12.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 84 pp.

tte édition, fort bien imprimée, est Elle est précédée d'une épître dé-toire en italien, adressée par Jean vier à son parent « il signore Simone lfen, senatore della città et repu-di Leiden. »

96. Marci-Friderici Wende-Christianæ Theologiæ libri II. io novissima, omnibus prio-s emendatior; repositis etiam erant omissa. *Lvgd. Batav., l Joannem Elsevirium, Acade-typographum,* 1656, pet. in-12.

rque : *le Solitaire.*

f. limin. — 875 pp. — En regard de la p. 1, un 1 : *Typus theologiæ christianæ.*

édition est dédiée par Jean Elzevier Cocceius. — Ce volume, fort bien ité, a reparu deux ans plus tard un nouveau titre portant : *Lugd. v., apud Abrahamum a Gerevliet,* (n° 839). Les exemplaires au nom erevliet contiennent un index, en n. ch., qui manque dans les autres.

1657.

97. A. Corn. Celsi de Medi-libri octo, ex recognitione Antonidæ Vander Linden, et Prof. Med. Pract. Ord. *dvni Batav., apud Johannem virium, Academ. typograph.,* 7, pet. in-12.

rque : *le Solitaire.*

f. limin., y compr. le front. gravé et le titre — 558 pp. — 1 f. de corrigenda.

ition assez rare, mais dont le texte défiguré en maint endroit par l'éditeur. (Voir le *Catal. d'un amateur* de Renouard, t. I, p. 273.) Gui Patin y a eu part, en fournissant à Vander Linden des exemplaires corrigés de la main de Fernel, Chapelain, et autres savants : « M. Vander Linden, écrit-il le 15 oct. 1657, nous a donné une nouvelle édition du A. Corn. Celsus, chez M. Elzevier à Leyden, laquelle est fort nette, en laquelle il a corrigé le texte en huit cents endroits, en vertu de quelques livres que je lui avois prêtés; à cause de quoi il m'a dédié cette nouvelle édition. » *Lettres*, t. I, p. 230 et t. III, p. 79.

Il paraît que la figure représentée sur le titre gravé est le portrait de Fernel.

798. Les Charmes de Félicie, tirés de la Diane de Montemaior. Pastorale. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde. — L'auteur est J. Pousset de Montauban, qui a signé la dédicace à Melle de Montmorency. L'ouvrage avait paru originairement à *Paris, G. de Luynes*, 1654, in-12.

799. Johannis Cocceji Admonitio de principio ecclesiæ reformatæ, xxv. aphorismis comprehensa, ad D. Jacobum Masenium, scholarum Dusseldorpiensium præfectum. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.,* 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

206 pp. — 1 f. d'errata.

Réponse à un opuscule du théologien catholique J. Masenius. Un autre écrit de Cocceius sur le même sujet est mentionné dans le *Catal. librorum J. Blaeu* de 1659 :

Ioh. Cocceji Masenii vermeinte Schrift-probe. *zu Leyden*, 1656, in-12.

800. Lettres de Mr Descartes où sont traittées les plus belles

questions de la morale, physique, médecine et des mathématiques. *A Paris, chez Charles Angot,* 1657. *Avec privilége du Roy. Et se vendent à Leyden, chez Jean Elsevier,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

15 ff. limin. — 663 pp.

L'édition, imprimée en France, se compose de trois volumes. Le tome II parut en 1659, le tome III en 1667. Ils portent l'adresse suivante : *A Paris, chez Charles Angot, rue St Jacques, à la ville de Leyden,* sans le nom de J. Elzevier.

801. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemans et un bouquet de sentences. Der rechte vnd volkommene Wegweiser zu der Frantzösischen sprach... Durch Nathanaël DUËZ, von der authoor wider verbessert. *Zu Leyden, bey Johann Elsevier,* 1657, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 848 pp.

Voir ci-dessus le nº 478.

802. Jer. FELBINGER Griechisch-deutsch λεξικὸν darinnen alle wörter desz Neuen Testaments, sampt den gemeinen grammatischen zufällen, ordentlich vorgestellet werden. Denen Deutschen, welche sonder vorhergehende mühesame begreiffung der Lateinischen sprache den grundtext der bücher desz Neuen Testaments wollen verstehen lernen, zum besten aufgesetzt. *Zu Leyden, bey Johannes Elsevier.* Im Jahr 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin. — 180 pp.

803. L. Annævs FLORVS. Salmasivs addidit Lvcivm Am livm, e cod. Ms. nunquam ante editum. *Lvgd. Batav., apud I. zevirivm.* Anno 1657, pet. in-

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 336 8 ff. d'index.

Réimpression ligne pour ligne Florus de 1638 (nº 467), dédiée J. Elzevier à Ph. Otto ab Herzelles

804. Le Geôlier de soy-mes comédie. *Suiuant la copie impri à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. — pièce est de Thomas Corneille, q signé la dédicace « à Son Altesse roy Mademoiselle. »

805. Les Amours de Dian d'Endimion. Tragédie. Par m sieur GILBERT, secrétaire commandemens de la reyne Suède, et son résident en Fran *Suiuant la copie imprimée à Pa* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

80 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, dor existe une jolie réimpression de W gang sous la date de 1662.

806. L'Amant indiscret, o maistre estovrdi. Comédie. le Sr QVINAVLT. *Suiuant la c imprimée à Paris,* 1657, pet. in-

Marque : *la Sphère.*

103 pp.

807. Les Rivalles, comédie. le Sr QVINAVLT. *Suiuant la c imprimée à Paris,* 1657, pet. in-

Marque : *la Sphère.*

92 pp.

es deux pièces sortent également des sses elzeviriennes de Leyde. Nous ons pas vu la seconde; si le titre né par Brunet est exact, elle ne e pas le nom de l'auteur.

808. Cl. SALMASII de Re Mili- Romanorum liber. Opus post- mum. *Lvgd. Batavorvm, apud annem Elsevirivm, Academ. graph.*, 1657, in-4.

arque : *le Solitaire.*

f. limin. — 243 pp.

aumaise avait entrepris ce traité 1634, à la demande du prince ange, qui désirait connaître « la ière de camper des Romains et celle anger en bataille. » Suivant le désir rince, il le rédigea d'abord en fran- En 1637 il se rendit à Paris pour ire imprimer, mais ne trouva pas iteur disposé à s'en charger (*Sal- i Epist.*, p. 189). Les Elzevier se trèrent plus accommodants. L'im- sion était déjà assez avancée en pour que l'ouvrage fût porté (sans ation de prix) dans le catal. offi- publié en cette année. Nous ns par ce document que le traité aumaise devait paraître simultané- t en latin et en français.

alheureusement l'auteur, engagé 'incessantes controverses, n'avait e de temps à consacrer à son œuvre. pas qu'il la perdît de vue : au con- e, il se promettait constamment d'y nir. Ainsi, en 1648, il déclarait qu'il y travailler sans désemparer, tôt qu'il aurait mis au jour son contre Didier Hérault (n° 645); du moins ce que marquaient les ier à Cl. Sarrau, qui ne manqua d'en féliciter Saumaise : « Scribit irius junior te, post absolutum m contra Heraldum, totum jam in adornanda militia romana. » *vii Epist.*, p. 186.) Mais ces bonnes itions ne tinrent pas. A peine dé- sé de Hérault, Saumaise s'embar- dans une nouvelle polémique à propos de l'exécution de Charles Ier d'Angleterre, tant et si bien qu'il mourut, en 1653, avant d'avoir mis la dernière main à son livre.

Pris au dépourvu par cet événement, les Elzevier résolurent d'en finir une bonne fois, et de mettre en vente l'ouvrage tel quel : « Salmasii commentarius de re militari iam ante decennium edi cœptus est, » écrit N. Heinsius, le 18 avril 1654, « finem operi se iam impositurus Elzevirii minantur, quaquam mutilo et imperfecto. » (*Epist. ad Magliabechium*, t. I, p. 197.) Mais ils se ravisèrent par la suite, et le soin de la publication fut confié à G. Horn. Celui-ci accepta cette tâche, et le Traité de la Milice romaine parut enfin en 1657, avec une préface de l'éditeur. Le volume est dédié par Jean Elzevier à J. Aug. de Thou.

809. Dvplex antidotus contra duplex venenum, quod ex fonte Theophilino ebibit Leodegarius Quintinus Hæduus, propvgnatore D. Didaco SANCHEZ del Aquila, magistro theologo. *Hispali, sumptibus Johannis de Ribera*, 1657, in-8.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 489 pp. — 3 pp. de tables. — 2 ff. blancs.

Sanchez del Aquila est un masque, sous lequel se cache un moine espagnol nommé Thomas Hurtado. Le *Duplex antidotus* est dirigé contre le P. Théophile Raynaud, et sert de réponse aux deux opuscules suivants, que le célèbre jésuite avait publiés sous le pseudonyme de Leodegarius Quintinus Hæduus : *Theologia antiqua de veri martyrii adæquatè sumpti notione, auctore Leodegario Quintino*, Lugduni, 1656; *Thomas Hurtado, clericus regularis minor, vulgo Peloso, in resolutione controversiæ de communione pro mortuis, vulsus ac depilatus a Leodegario Quintino Æduo*, Lugduni, 1656, in-8.

« Si jamais vous voyez le père Théo-

phile, écrit Gui Patin, obligez-moi de l'assurer de mes services, et lui demander quand ce sera que nous verrons sa réponse à un livre imprimé contre lui à Amsterdam, in-8°, intitulé : *Antidotus duplex contra duplex venenum &c.* 8. Hispali, 1657. L'imprimeur a caché ou déguisé le nom de sa ville, car il a été imprimé en Hollande, et non pas à Séville : je lui en ai envoyé un, et il m'a depuis mandé, en me remerciant, qu'il lui répondrait bientôt. » Ce n'est pas à Amsterdam, comme le croyait Gui Patin, mais à Leyde, chez Jean Elzevier, que le volume a été imprimé. On ne peut s'y méprendre. La sphère du titre est celle du *Virgile travesti* de 1651; la tête de buffle, la sirène et les satyres couchés se vérifient sur une foule d'elzeviers signés, entre autres sur le *Goldmanni architectura militaris* de 1643. L'édition, imprimée en petits caractères, est fort jolie.

810. L'Escolier de Salamanqve, ov les générevx ennemis. Tragi-comédie de Mr SCARRON. Dédiée à Son Altesse royale Mademoiselle. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 40 frs. L. de Montgermont.

811. Francisci à SCHOOTEN Leydensis in Academia Lugduno-Batava matheseos professoris, Exercitationvm mathematicarum liber primus. Continens propositionum arithmeticarvm et geometricarvm centuriam. *Lvgd. Batav., ex officina Johannis Elsevirii, Academiæ typographi,* 1657, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 534 pp. — 1 f. d'errata.

L'ouvrage est divisé en cinq livres, pourvus chacun d'un titre spécial. faux titre, plus explicite que le titre, conçu de la sorte : *Fr. à Schooten E citationvm mathematicarum libri q que. I. Propositionum arithmeticaru geometricarum centuria. II. Constru problematum simplicium geometricor III. Apollonii Pergæi loca plana re tuta. IV. Organica conicarum sectio in plano descriptio. V. Sections mi laneæ triginta. Quibus accedit Ch Hugenii tractatus, de ratiociniis in ludo.*

812. Bernardi SCHOTANI E men jvridicvm, qvo fundame jurisprudentiæ secundum seri Digestorum, subjectis suis lo titulis Codicis, explicantur, re gnitum, et altera fere parte lo pletatum. Editio ultima. *Lvgd Batavorvm, apud Johannem E virium, Academiæ typograph* 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par J. Ha et le titre impr. — 636 pp. — 11 ff. n. ch. d'inde 1 f. blanc.

1658.

813. Armetzar, ou les a ennemis. Tragi-comédie. *A Le chez Jean Elsevier,* 1658, pet. in-

Marque : *le Solitaire.*

102 pp., y compr. le front. gravé par P. Phili le titre impr.

Cette pièce est de Samuel Cha zeau, qui se nomme au bas de l'é dédicatoire, et c'est ici l'édition o nale.

814. Aristippe, ou de la c Par monsieur de BALZAC. *A Le chez Jean Elsevier,* 1658, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et l impr. — 272 pp. (la pagination commençant chiffre 7). — 12 ff. pour la table.

emière édition de l'*Aristippe* donnée Jean Elzevier. Le volume se compo- primitivement de 272 pages, outre la e. Dans ces 272 pp. étaient compris tre (1 f.) et un avis du libraire au eur en 2 ff. On a supprimé ensuite tre, qu'on a remplacé par 4 ff., com- ant un frontispice gravé, un titre imé et une épître dédicatoire de aux bourgmestres de Leyde.

an Elzevier a publié sous la même une autre édition dont voici la ription :

15. Aristippe, ou de la cour, Mr de Balzac. *A Leide, chez Elsevier,* 1658, pet. in-12.

pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. pp. de table. — 2 ff. blancs.

contenu de cette édition et de la dente est identique, mais le fron- e gravé est différent. Après le de Jean, Daniel étant devenu iétaire de la planche du titre, a duit cette édition, en 1664, ligne ligne et avec le même frontispice. llot donne la priorité de date à ion en 259 pp. Pour justifier son on, il est obligé d'admettre que e édition n'a vu le jour qu'après la de Jean; hypothèse très invraisem- e, vu que : 1° la veuve de Jean n'a imprimé pour son propre compte; n'y a pas d'exemple qu'elle ait hé à susciter une concurrence à rent Daniel, avec lequel elle vivait les meilleurs termes; 3° réimpri- un livre paru du vivant de son elle se fût bornée, comme l'a fait l, à le reproduire page pour page e pour ligne; enfin 4° elle n'avait intérêt à faire graver un nouveau pice et encore bien moins à y re le nom de son mari défunt au u sien propre.

contraire, tout s'explique si l'on que l'édition en 272 pp. a vu le a première. On conçoit les tâton- ts qui se sont produits durant ession du volume, tâtonnements rendent témoignage les ff. limi- naires, et qui n'avaient plus de raison d'être dans le cas d'une réimpression. Quant au double frontispice, voici, je présume, ce qui a eu lieu. Le premier aura été livré quand l'ouvrage était imprimé et prêt à paraître, puis on l'aura sacrifié pour le remplacer par l'autre, gravé par P. Philippe. Nous verrons ci-après qu'un cas analogue s'est présenté lors de la publication de la *Pharsale* de Brébeuf (n° 827).

816. Les Œvvres diverses du sieur de Balzac. Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouuelles. *A Leide, chez Jean Elsevier.* A° 1658, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp.

Réimpression textuelle de l'édition donnée par Bonaventure et Abraham en 1651 (n° 688).

817. Casparis Calderæ de Heredia medici ac philosophi Hispalensis Tribvnal medicvm, magicvm et politicum. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.,* 1658, 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 534 pp. — 11 ff. d'index.

2e part. : 194 pp., y compr. un titre spécial. — 9 ff. de table. — 2 ff. de supplément.

Ouvrage peu estimé, auquel se joint un autre tome, publié postérieurement sous ce titre : *Tribunalis medici illustrationes et observationes practicæ,* Antverpiæ, apud Jacob. Meursium, 1663, in-fol.

Voici le jugement qu'en porte Gui Patin : « Pour le *Tribunal medicum,* je l'ai céans... Je l'ai acheté six livres et six blancs. — C'est un chétif ouvrage, mauvais style, mauvais latin, pauvre science, vanité espagnole; c'est un auteur qui est tout morguant et tout barbare *dicto et facto;* il y a même bien des fautes en l'édition. MM. Elzevirs font tantôt aussi mal que les autres : je ne suis

point d'avis de me charger de ce méchant livre, j'en ai assez d'autres, et n'ai point de place pour celui-là. » (*Lettres de G. Patin*, t. I, p. 237; t. II, p. 447.)

818. Catalogvs plantarvm horti academici Lvgdvno-Batavi quibus is instructus erat anno cIↃ IↃC LVII. Præfecto ejusdem horti D. Adolfo Vorstio medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1658, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

72 pp. en tout.

Voir à l'année 1636, nº 438.

819. De Ecclesia et Babylone disqvisitio Johannis Cocceji. Accedunt responsiones ad quæstiones de fundamento salutis motas. *Lugd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 280 pp.

On cite une édition antérieure, parue chez Jean Elzevier en 1656 (nº 777).

820. Indagatio naturæ sabbati et quietis Novi Testamenti, auctore Johanne Coccejo : accedunt veterum et recentiorum testimonia. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 269 pp. — 1 f. blanc.

La doctrine émise dans cet écrit, au sujet du sabbat des Juifs et de la sanctification du dimanche, souleva un débat passionné, dans lequel Cocceius eut pour principal antagoniste son collè Hoornbeek, et pour champion un a de ses collègues, Abraham Heida (Voir ci-après les nºs 823, 846, 850, 8

Une traduction néerlandaise du l de Cocceius parut l'année suiva chez Jean Elzevier (nº 847).

821. Q. Curtii Rufi Histo Alexandri Magni. Cum notis lectiss. variorum, Raderi, Frei hemii, Loccenii, Blancardi, Editio accuratissima. Accura C. S. M. D. *Lvgd. Batav., a Ioh. Elsevirium, Acad. typo* 1658, in-8.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 751 93 pp. pour le supplément de Freinshemius. — n. ch. d'index. — Une carte en regard de la p. 1.

Les Elzevier d'Amsterdam ont ré primé ce Quinte Curce ligne pour li en 1664 et en 1673. Les trois éditi sont bien exécutées, mais peu estim Les initiales du titre désignent C Schrevelius, Doct. en médecine.

822. Joh. Frederici Gronc Oratio de græcæ historiæ guæque et omni literarum stu Habita Lugduni-Batavorum majore auditorio ante diem x Kalend. Octobr. Aº cIↃ IↃC LV quum linguam græcam et græ historias docere aggrederet *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joa Elsevier, Acad. typ.*, 1658, in

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 31 pp.

823. Abrahami Heidani Theol. Doct. et Profess. de S bato et die dominica disputatio Quæ est apologetica primæ. *Lu Batav., apud Joh. Elsevir Academ. typogr.*, 1658. *Pros apud Fr. Moiardum*, p. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

57 pp. (la dern. cotée par erreur 37).

Cette seconde dissertation est habi-
llement reliée à la suite de la pre-
ère, dont M. Pieters conteste l'ori-
e elzevirienne, bien que le Catal. des
eviers de St-Pétersbourg la dise im-
mée avec les mêmes caractères et
mêmes fleurons : *Abr. Heydani de
bato et die dominica disputatio. Accedit
. Prideaux... tract. de sabbato, &c.
tio secunda*, Lugd. Batav., apud
r. Verbiest, 1658, p. in-12, de
pp.

ne traduction néerlandaise de ce
té parut en 1659 (nos 850 et 851).

24. Ἱπποκράτους περὶ ἀέρων,
των, τόπων. HIPPOCRATIS li-
de aeribus, aquis et locis. Iano
nario interprete. Accedunt
sii notæ. *Lvgdvni Batavorvm,
d Johannem Elsevirivm, Aca-
. typograph.*, 1658, pet. in-12.

arque : *le Solitaire.*

pp. — 1 f. d'errata.

n exempl. non rogné, *d.-rel.* (Capé)
s. Desbarreaux-Bernard.

25. Joannis HOORNBEEK Ora-
funebris in obitum reverendi
larissimi viri D. Jacobi Revii,
heologiæ doctoris et in illus-
m D. D. Ordinum Hollandiæ
t-Frisiæque alumnorum col-
o theologico regentis meritis-
. *Lvgd. Batav., ex typographiâ
nnis Elsevirii*, 1658, in-4.

rque : *le Solitaire.*

p.

6. Du droict usage de la
osophie morale auec la doc-
chrestienne : par Pierre de
LACE, premier président en la
des Aydes à Paris. *A Leyde,
Jean Elsevier*, 1658, pet.
2.

rque : *le Solitaire.*

limin. — 206 pp. — 4 ff. de table.

Édition imprimée en caractères assez gros, et dédiée par J. Elzevier à Messire François de la Place, petit-fils de l'auteur. La première édition avait paru près d'un siècle auparavant, *à Paris, chez Frédéric Morel*, 1562, in-8. Le président de la Place fut une des victimes de la St. Barthélemy.

Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Duru) 40 frs. Chedeau, rev. 100 frs. De la Villestreux.

827. La Pharsale de LVCAIN, ou les guerres civiles de César et de Pompée. En vers françois, par Mr de Brébœvf. *A Leide, chez Jean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. pour le frontispice gravé. — 417 pp., y compr. le titre impr. — 1 f. blanc.

Édition fort bien exécutée, et dont les exemplaires grands de marges sont très recherchés. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) h. 128 mill. 120 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Thouvenin) h. 131 mill. 100 frs. Pichon; *mar. bl.* (Purgold) h. 129 1/2 mill. 82 frs. Huillard; *mar. bl.* (Niedrée) h. 131 mill. 100 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 127 mill. 175 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 mill. 146 frs. L. de Montgermont.

Un exempl. *mar. r.* (Duru) h. 127 1/2 mill., vendu 95 frs. Bordes, contenait en plus que les autres un second frontispice gravé, portant aussi le nom de J. Elsevier et la date de 1658. M. Potier, à qui j'avais demandé des renseignements au sujet de cette particularité, a eu l'obligeance de me répondre : « Ce frontispice est bien authentique. La principale différence avec l'autre, c'est que la Renommée tient suspendue à sa trompette une espèce de drapeau, où se lit le titre : *La Pharsale de Lucain* (sans le nom de Brébeuf). Les deux groupes de cavaliers marchant l'un contre l'autre sont à peu près semblables. La gravure est moins fine et ne paraît pas tout à fait terminée. On l'aura sans doute rejetée comme ne satisfaisant pas complétement. Le frontispice avec la Re-

nommée devait appartenir à l'exemplaire même; l'autre a été évidemment ajouté, car il est moins grand, et on a été obligé de le remmarger. » Il reste à vérifier si le frontispice rejeté n'a pas été employé ensuite pour l'*Armetzar* de Chappuzeau (nº 813). Je n'ai pas le volume sous les yeux, mais je crois me souvenir que la description qu'on vient de lire se rapporte assez bien au titre gravé de cette pièce.

L'édition originale de la *Pharsale* de Brébeuf avait paru *à Paris, chez A. de Sommaville*, 1655, in-4.

828. Lettres de monsieur de MARIGNY. *A la Haye, chez Antoine la Faille, dans la grande salle de la Cour,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition parue en 1655 (nº 769). Mais elle contient en plus (pp. 55-84) : *les Estreines à Monseigneur le Duc d'Angvien, l'an* 1658 (suivies d'une *lettre* au même, datée de Francfort, le 25 may 1658) et une *Lettre à Made la Princesse Sophie à Francfort*, le 2 juillet 1658.

Cette seconde édition sort également des presses elzeviriennes de Leyde, ainsi que le prouvent la sphère du titre, la sirène de la p. 3, la tête de buffle de la p. 55, et les signat. en 5. Comme elle est plus complète que la précédente, elle mérite la préférence.

829. Ludovici MONTALTII Litteræ provinciales, de morali et politica Jesvitarvm disciplina. A Willelmo Wendrockio Salisburgensi theologo, e gallicâ in latinam linguam translatæ; et theologicis notis illustratæ, quibus tum jesuitarum adversus Montaltium criminationes repelluntur : tum præcipua theologiæ moralis capita à novorum casuistarum corruptelis vindicantur. *Coloniæ, apud Nicolaum Schou* 1658, in-8.

16 ff. limin. — 608 pp.

Motteley attribue avec raison c première édition de la traduction la des *Provinciales* par Nicole aux pre elzeviriennes de Leyde. M. Pieters fait honneur aux Elzevier d'Amsterd par l'unique motif qu'elle est citée d les catalogues officinaux de 1675 e 1681. L'argument est peu décisif, e tient pas devant les preuves dire fournies par l'examen des fleur lettres grises et culs-de-lampe, qui appartiennent à l'officine de Leyde.

Nous admettons d'ailleurs que J Elzevier a exécuté ce volume pou compte de ses parents d'Amsterd qui étaient en relations suivies avec jansénistes et venaient précisémen publier la première édition collec des *Provinciales* de Pascal. Daniel E vier a imprimé à son tour une éd des Provinciales latines, laquelle p en 1665. Il n'est pas sans intérê comparer entre eux les fleurons p qu'identiques des deux éditions (not ment les deux sirènes, le cul-de-la aux deux clefs, p. 58 de la pren édition, et p. 646 de l'édit. de 1665), constater en quoi les impressions d'Amsterdam se différencient de c de Leyde.

Nous ajouterons ici, puisque l'o sion s'en présente, que l'*editio sec auctior*, Coloniæ, apud N. Schou 1660, in-8, de 24 ff. limin., 576 p 4 ff. de table, sort incontestable des presses de Foppens à Bruxelles.

Nous n'avons pas rencontré l'*tertia;* d'après les pièces limin. de elle doit avoir paru également en L'*editio quarta* est celle des Elz d'Amsterdam.

Enfin il existe une *editio quinta, data et aucta*, Coloniæ, apud N. Schou 1679, in-8, laquelle n'est autre que de Foppens (1660), dont on a renou le titre, et qu'on a augmentée pp. 577 à 648, et d'un supplém 79 pages.

830. Novvelle allégoriqve, ov toire des derniers trovbles ivez av royavme d'Éloqvence. *ivant la copie imprimée à Paris, z Gvillavme de Lvyne, libraire é, au Palais*, 1658, pet. in-12.

Iarque : *la Sphère.*

52 pp. — Une carte pliée, à la suite des liminaires.

'ar Ant. Furetière. — Joli volume, avec l'adresse de Leyde au catal. 1681, et qui sort incontestablement presses de Jean Elzevier, comme le voit par la sirène, la tête gro- que, etc. Ce livret est fort rare.

831. Ordonnantie van 't Col- ium Theologie tot Leyden. arresteert by de ridderschap, elen ende steden van Hollant le West-Frieslant. Represen- ende de Staten van den selven de. *Gedrvckt in Leyden, by ıannes Elsevier, ordinaris druc- der Universiteyt.* Anno 1658, +.

arque : *les Armoiries de l'Université.*

pp. en tout (sign. a-h3).

oir le n° 373.

32. La Politique de la maison vstriche. *Suivant la copie impri- à Paris, chez Antoine de Som- ville, au Palais, à l'Escu de nce*, 1658, *avec privilége du* , pet. in-12.

3 pp. — 3 ff. blancs.

a dédicace au duc d'Orléans est ée Varillas. Le volume est incon- ablement imprimé par Jean Elze- Il a paru sous la même date un nd tirage augmenté, dont voici la ription :

33. La Politique de la maison vstriche. Avec un discours la conjoncture présente des affaires d'Allemagne. De l'élection et couronnement des empereurs et des roys des Romains. Par le Sr de Bonair. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville,* 1658, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 233 pp. et 3 ff. blancs. — 2e part. : 4 ff. limin., y compr. un titre spécial, 130 pp., 3 pp. n. ch. et 1 f. blanc.

C'est l'édition décrite ci-dessus (n° 832), augmentée d'une seconde partie. Quoi qu'en dise M. Pieters, le volume sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde. Les deux sirènes, les lettres grises et les signat. ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

Il existe, sous la même date, une autre réimpression, *suivant la copie etc.*, 2 part. en 1 vol. pet. in-12; la première de 6 ff. limin. et 175 pp.; l'autre de 4 ff. limin., 145 pp. et 3 pp. n. ch. Elle est positivement imprimée par J. Blaeu, et le catal. de 1674 la cite avec l'adresse d'Amsterdam.

Le Sr de Bonair est, on le sait, un pseudonyme de l'historien Varillas.

834. Le Fantosme amovrevx, tragi-comédie. De Mr Qvinavlt. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Le Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg cite, sous la date de 1642, une première édition elzevirienne, « inconnue à M. Pieters. » C'est une erreur manifeste, puisque Quinault, né en 1635, n'avait que sept ans à cette époque.

835. La générevse ingratitvde. Tragi-comédie pastorale. Par le Sr Qvinavlt. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde.

836. De l'vsage des passions, par le R. P. I. F. SENAVLT. Dernière édition. *A Leide, chez Jean Elsevier,* 1658, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 559 pp.

Une première édition elzevirienne, *suivant la copie imprimée à Paris*, avait paru en 1643 (nº 559). Celle-ci en est la reproduction littérale. Il n'y a de différence que dans les pièces liminaires : Jean Elzevier l'a fait précéder d'une épître dédicatoire à Constantin Huygens.

Vend. *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 mill. 71 frs. Solar; *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 1/2 mill. 88 frs. L. de Montgermont.

837. Francisci De le Boe SYLVII, in illustri Lugduno-Batavâ Academiâ medicinæ practicæ professionem auspicaturi, Oratio inauguralis de hominis cognitione. Habita xv. Kalend. Octob. anno à Christo nato cIↃ IↃC LVIII. *Lugd. Batavor., ex officinâ Johannis Elsevier, Acad. typ.,* 1658, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 pp. en tout.

838. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs quinquaginta duabus comprehensa, ac conscripta per Johannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio quinta, prioribus emendatior. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Acad. typograph.,* 1658, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Cinquième édition, non citée jusqu'ici par les bibliographes, et la dernière que les Elzevier aient donnée de ce recu (voir à l'année 1625, le nº 245). Elle d avoir été entreprise en majeure par aux frais du libraire J. Ravesteyn Amsterdam, car nous avons rencon des exemplaires avec l'adresse suivan *Amstelædami, sumptibus Joannis Ra steynii,* 1658.

839. Marci-Friderici WEND LINI Christianæ Theologiæ libri Editio novissima. Addito maxi præcipuarum materiarum indi locupletissimo et absolutissim *Lugd. Batav., apud Abrahamum Gerevliet,* 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 875 pp. — 15 ff. n. ch. pour l'inc

C'est la même édition, au titre pr que celle de 1656 (nº 796). Mais elle augmentée d'un index de 30 pages, la rend préférable à cette dernière.

1659.

840. Les Entretiens de f monsieur de BALZAC. *A Lei chez Jean Elseuier.* Anno 165 pet. in-12.

396 pp., y compr. le titre gravé par P. Philipp 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Ouvrage posthume, publié par soins de Girard, archidiacre d'Ang lême. Les Elzevier d'Amsterdam l' réimprimé en 1663.

841. Lettres de feu monsie de BALZAC à monsieur Conra *A Leide, chez Jean Elseuier,* 165 pet. in-12.

424 pp., y compr. le titre gravé par P. Philipp 2 ff. de table.

Brunet cite, d'après le *Dictionna bibliogr.* d'Ebert, une édition elze rienne de ces lettres sous la date 1656. C'est une méprise évidente, puisq nous apprenons par l'épître dédicato que l'archidiacre Girard, l'éditeur

e œuvre posthume de Balzac, ne
ina son travail qu'en 1659.
es Elzevier d'Amsterdam ont réim-
é ce volume en 1664.

42. Het nieuwe werck der
lmen van den koningh David,
gende de nieuwe oversettinge
H. Bibels, op de wijsen en
al der sangh-verssen van de
eformeerde kercken in Neder-
d. Met de lof-sangen en gebe-
aldaer gebruyckt. Door Cor-
s Boey, advocaet-fiscael en
cureur-generael over Holland,
and en Vriesland. *Tot Leyden,*
Johannes Elsevier, drucker der
versiteyt, 1659, pet. in-12.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre
— 317 pp. — 3 pp. n. ch. pour la table et l'errata.

aduction en vers des psaumes de
d, avec la notation musicale. Une
ière édition, ne comprenant pas les
ques, avait paru à *Rotterdam, Matth.*
ens, 1648, in-8.

43. De la Sagesse, trois livres
Pierre Charron. *A Leide,*
Iean Elsevier, pet. in-12.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 621 pp. —
pour la table. — 3 ff. blancs.

te édition sans date est moins belle
elle de 1646 (n° 601), mais on la
us rare, et à cause de cela on lui
e la préférence. Elle copie ligne
ligne la précédente de 1656, à tel
qu'elle reproduit jusqu'aux fautes
gination. Dans les deux éditions il
ne lacune de 30 chiffres entre les
4 et 295, et une autre de 10 chif-
ntre les pp. 366 et 377. La seule
nce, c'est que l'édition de 1656 est
, ainsi que la première, « au prince
milian de Bourgongne, » tandis que
on sans date contient une dédicace
lle de Jean Elzevier « à Messieurs
nseil de la cour provinciale d'Hol-
&c. »

En quelle année le Charron sans date a-t-il paru ? A première vue la question semble assez épineuse. Nous avions espéré la résoudre en recherchant à quelle époque les douze magistrats, auxquels le volume est collectivement dédié, étaient en fonction. Les listes existent, mais elles prouvent que ces magistrats ont siégé ensemble durant des années. En procédant par élimination, les dates les plus rapprochées que nous ayons trouvées sont celles-ci : Dedel fut président de 1653 à 1665, Blocq mourut en 1661. Donc il n'y a rien à tirer de là.

Une chose absolument sûre, c'est que l'édition sans date est postérieure à celle de 1656, puisque Jean n'était établi que depuis un an lorsqu'il publiait cette dernière; remarquons en outre que le frontispice gravé est nouveau, alors que le frontispice de 1656 est le même que celui de 1646. Comme les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé Charron en 1662, et qu'il faut bien admettre un intervalle de deux ou trois ans entre les deux publications, nous nous sommes arrêté à 1659, l'année moyenne entre l'édition de 1656, et celle de 1662. Cette supposition est confirmée par le *Catalogus librorum J. Blaeu* de 1659, où le volume est porté avec la date de 1659.

Vend. *mar. vert.* (Duru) h. 134 mill. 180 frs. Chenu; *mar. v.* (Simier) h. 136 mill. 77 frs. Brunet; *mar. bl.* (Bozérian) h. 133 1/2 mill. 50 frs. Huillard; *mar. r.* (Bauzonnet), exempl. de Pixerécourt, Nodier et de Montesson, h. 135 1/2 mill. 274 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 199 frs. Bordes; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 133 1/2 mill. 310 frs. Benzon; *mar. n.* (Bauzonnet) h. 134 mill. 151 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Derome) h. 130 mill. 250 frs. Desbarreaux-Bernard.

844. Epistolæ ad Hebræos explicatio et veritatis ejvs demonstratio, adornata à Johanne Coccejo, S. Theol. in Acad. Lugd. Batavâ professore. *Lvgdvni Bata-*

vorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph., 1659, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 655 pp. — 12 pp. d'index. — 1 p. d'errata.

845. Johannis Cocceji S. theologiæ Doct. et professoris Acad. Lugd. Batav. p. t. rectoris Indignatio adversus personatum Nathanaelem Johnsonum S. Theol. licentiatum, Academiæ ejusdem ingratum alumnum. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

260 pp. en tout.

846. Typus concordiæ amicorum circa honorem dominicæ, propositus a Johanne Coccejo S. Theol. in Acad. Lugd. Batavâ professore. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

153 pp. — 1 f. blanc.

847. Ondersoeck van den aert ende natuyre des sabbaths en der ruste des Nieuwen Testaments, door Joh. Cocceius. Waer by komen getuygenissen van oude en nieuwe leeraers. *Tot Leyden, bij Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 295 pp.

Traduction néerlandaise de l'*Indagatio naturæ sabbati*, citée à l'année 1658, n° 820.

848. Timocrate, tragédie. Par Mr T. Corneille. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1659, in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, orné la tête de buffle, de la tête grotesque la sirène, etc.

849. Il Pastor fido del sig cavalier Battista Guarini. *Leyda, per Giovanni Elsevier*, 16 pet. in-12.

263 pp., y compr. le titre gravé. — Six grav médiocres, d'après P. Philippe, sont comprises la pagination, pp. 9, 16, 59, 99, 151 et 205.

Quelques exemplaires contienne la suite du titre une épître dédicato en 2 ff., de Jean Elzevier « al sign Henrico Brouwer, schiavino et senat della città di Leida. » Cette épître n pas réclamée par la signature de lettre A, et doit avoir été ajoutée a coup.

850. Abrahami Heidani Con deratien over de heyligingh den dagh des Heeren, tot vr der kercken. *Tot Leyden, by Joh nes Elsevier, drucker der Univer teyt*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

168 pp. — 1 f. d'errata.

Traduction néerlandaise du livre Heidanus, *de Sabbato et die domin* publié en 1658 (n° 823). Une seco édition plus complète parut la m année sous ce titre :

851. Abrahami Heidani C sideratien over de heyliging den sabbat ende den dagh Heeren tot vrede der kerck *Tot Leyden, by Johannes Elsev drucker der Universiteyt*, 1659, en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1r vol. : 168 pp. — 2e vol. : 228 pp.

econde édition du même traité, mentée d'une deuxième partie. Les es signalées dans l'errata de la pre- re ont été corrigées.

52. Histoire des plus illustres ris anciens et modernes, re- illie par feu monsieur P. D. P. ec vn iournal de ce qui s'est sé à la mort du mareschal ncre. *A Leide, chez Jean Else- , imprimeur de l'Académie,* 9, in-4.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — . — 75 pp. pour la *Relation.*

s initiales P. D. P. désignent Pierre uy. Le volume s'ouvre par une ue épître dédicatoire de J. Elzevier comte Fabian, cte de Dona, &c. » tte édition est la seule qu'aient imée les Elzevier. Mais l'ouvrage t eu du succès, on ne tarda pas à le efaire en France. Nous citerons mment les quatre éditions sui- es :

à Paris, sur l'imprimé à Leyde, chez Elsevier, imprimeur de l'Académie, , in-12, de 8 ff. limin., 514 pp. de , et 120 pp. pour le *Journal de ce 'est passé à la mort du mareschal cre.*

Sur l'imprimé à Leyde. Chez Iean ier, imprimeur de l'Académie, 1660, , de 8 ff. limin. et 624 pp.

A Paris, sur l'imprimé à Leyde, chez Elsevier, etc., 1661, in-12, de 8 ff. , 514 pp. et 111 pp. pour le *Journal.*

Sur l'imprimé. A Leyde, chez Iean ier, etc. 1662, in-12, de 6 ff. limin. pp.

première et la troisième de ces façons ont été faites à Paris, la de et la quatrième ont paru à comme l'indiquent les catal. de et de 1681. Nous n'avons pas cru les reléguer, à l'exemple de eters, parmi les faux elzeviers. ncé du titre exclut toute ambi- Au surplus, en publiant leurs éditions « sur l'imprimé à Leyde, » les libraires français n'ont fait que suivre une pratique dont les Elzevier leur donnaient journellement l'exemple.

Le libraire Foppens de Bruxelles a publié un extrait de ce recueil sous le titre de : *Histoire d'aucuns favoris,* Amsterdam, A. Michiels, 1660, pet. in-12.

853. Georgii Hornii Dissertatio de vera ætate mundi : qua sententia illorum refellitur qui statuunt natale mundi tempus annis minimum 1440 vulgarem æram anticipare. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Elsevirium et Petrum Leffen,* 1659, in-4.

8 ff. limin. — 72 pp.

854. Georgii Hornii Defensio dissertationis de vera ætate mundi, contra castigationes Isaaci Vossii : qua hebræa Biblia eorumque authentica et incorrupta veritas contra objectiones, ex Lxx. Interpr. Samarit. Josepho, Chaldæis, Ægyptiis, Sinensibus, asseruntur. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Elsevirium et Petrum Leffen,* 1659, in-4.

8 ff. limin. — 64 pp.

855. Georgii Hornii Auctarium defensionis pro vera ætate mundi. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elzevirium, Academ. typograph.,* 1659, in-4.

6 ff. limin. — 28 pp.

Ces trois pièces se rapportent à une polémique, aujourd'hui dénuée d'intérêt, entre l'auteur et Is. Vossius. Il faut y joindre les trois opuscules de ce dernier : *De vera ætate mundi,* Hagæ-Comit., 1659; *Castigationes ad scriptum G. Hornii de ætate mundi,* Ibid., 1659; *Auctarium castigationum contra eundem,* Ibid., 1659, in-4. Il est rare de rencontrer ces six traités réunis.

856. Les Provinciales ou les lettres escrites par Lovis de MONTALTE, à vn Provincial de ses amis, et avx RR. PP. Iésvites : avec la Théologie morale des dits Pères et nouveaux casvistes : représentée par leur prattique, et par leurs livres : diuisée en cinq parties. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1659, in-8.

7 ff. limin. — 320 pp. pour les *Provinciales.* — Plus deux autres parties précédées du titre suivant :

La Théologie morale des Iésuites, et nouveaux casvistes : représentée par leur prattique, et par leurs liures : condamnée il y a déjà long-temps par plusieurs censures, décrets d'Vniuersitez, et arrests de cours souveraines : nouvellement combattüe par les curez de France ; et censurée par vn grand nombre de prélats, et par des facultez de théologie catoliques : diuisée en cinq parties, qui se peuvent voir en la page suivante. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1659, in-8.

2 ff. limin. (titre et table). — 328 pp. — 493 pp. — Au verso de la dern. page un décret d'Alexandre VII.

Cette édition du chef-d'œuvre de Pascal et des pièces qui s'y rattachent est fort belle, malheureusement elle laisse beaucoup à désirer au point de vue de la correction. C'est positivement Jean Elzevier qui l'a imprimée, comme on le voit par le fleuron du premier titre, la Méduse du second, la grande sirène, &c. Mais on peut tenir pour certain que ce volume, ainsi que celui des *Provinciales* latines (n° 829), a été exécuté pour compte des Elzevier d'Amsterdam.

Certains exemplaires de la *Théologie morale* n'ont que 415 (au lieu de 493) pages pour la dernière partie. Le verso de la p. 415 est resté blanc, et le cul lampe final, au lieu d'être la Méduse, pareil à celui du titre des *Provinci* Ces exemplaires ne contiennent don la *Censure de l'apologie pour les casui* ni l'*Ordonnance de l'évêque de Vence le huitième* (et le *neuvième*) *escrit curez de Paris*, ni enfin le *Décret du Alexandre VII.* (Voir une note, sig Basse, dans le *Bulletin du bibliop* 1869, pp. 193-196.)

Motteley, dans son catal. de 18 n° 294, cite une édition de la *Théol morale* datée de 1669, et ajoute qu' sort des presses de la veuve de J Elzevier, ce qui nous paraît très suj caution.

857. Het Nieuwe Testame ofte alle boecken des Nieuv Verbondts onses Heeren J Christi. Nu eerst, door last de Hoog: Moog: Heeren Sta Generael der Vereenighde Ned landen, ende volgens 't besl van de Synode Nationael, houden tot Dordrecht, in de ia 1618 en 1619. vyt de oorspro kelicke griecxsche tale in o nederlandtsche getrouwelick ov geset. Ende van de druckfau ende mis-stellingen, die in eersten druck gevonden werd door gemeene ordre der Ned landtsche kercken, verbetert. *Leyden, by Johannes Elsevi drucker der Universiteyt*, 16 in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 16 le titre impr. — 286 pp.

De CL. Psalmen des prophet Davids, met eenige andere l sangen; uyt den françoyschen nederlandtschen dichte overge door Petrum Dathenum. Item,

rgie der selve kercken, ofte
ormulieren van de bedieninge
H. Sacramenten, bevestinge
kercken-dienaren, oeffeninge
kerckelijcke-tucht, christe-
ke gebeden, ende den siecken-
ost. *Tot Leyden, by Johannes*
evier, drucker der Universiteyt,
9, in-12.

arque : *le Solitaire.*

(titre). — 148 pp., dont les 5 dern. n. ch. —
pour le Catéchisme et les prières. — 1 f. de
au v° duquel on lit : *Tot Leyden, by Johannes*
er, drucker der Universiteyt. CIↃ IↃC LIX.

s deux ouvrages ne forment qu'un
volume; car le titre du second est
imé sur le dernier feuillet du ca-
M du premier. Au v° du titre prin-
se trouve l'extrait du privilége,
de Leyden, 5 déc. 1658, avec la
ature autographe de Jacob vander
ve, comme dans la Bible in-fol. de
(n° 884). Le premier verset de
ue psaume porte la note musicale.
y a des exemplaires de cette même
on dont le titre imprimé porte :
ravenhage, voor Carel Rogiers en
rick de Swaef, 1659. Dans ces exem-
es le frontispice gravé au nom de
zevier manque quelquefois.

1660.

58. Capricciosi & piaceuoli
onamenti di M. Pietro ARE-
, il veritiere e'l diuino, co-
minato il flagello de' principi.
ua editione. Con certe pos-
, che spianano e dichiarano
entemente i luoghi et le pa-
più oscure, et più difficili
opera. *Stampati in Cosmopoli.*
no 1660, in-8.

pp. — 1 f. blanc.

a Pvttana errante overo dia-
, di Madelena è Giulia, di
M. P. Aretino, cognominato il
flagello de principi, il veritiro el
divino.

54 pp., y compr. deux faux titres. — 1 f. blanc.

Il existe sous cette date deux éditions qui se correspondent page pour page et presque ligne pour ligne. La première et la plus belle se reconnaît à la forme allongée des *z* employés dans les nombreuses notes marginales. C'est à cette édition que se joint la *Puttana errante* en 54 pages. Nous savons que nous nous écartons ici de l'opinion reçue, qui considère la *Puttana* en 54 pages comme une réimpression. Mais il suffit de comparer ce supplément aux pièces liminaires du volume, pour se convaincre que cette édition est bien l'originale : les caractères sont les mêmes que ceux de l'avis au lecteur (pp. 9 à 12); les pages comprennent également 31 lignes (la réimpression a 36 lignes à la page, tandis que le corps du volume en a 38), et ce qui n'est pas moins décisif, le papier est identiquement pareil à celui de l'ouvrage principal.

C'est Renouard qui le premier a avancé que la *Puttana errante* en 38 pages était l'originale. Il a été suivi en cela par Bérard, Brunet, M. Pieters et les autres bibliographes. Millot seul, croyons-nous, s'est inscrit en faux contre cette assertion, et un examen attentif des deux sortes d'exemplaires nous a conduit au même résultat. Avec Millot nous affirmons « que la *Puttana* aux 38 pages se lie aux *Ragionamenti* de la seconde édition, comme celle aux 54 pages se lie à ceux de la première. On remarque à l'une comme à l'autre identité parfaite dans les caractères et dans les cadres de l'impression, un choix de papier de même grain et de même teinte; tout annonce, pour l'une comme pour l'autre, un tirage de même époque. » Si l'on trouve assez souvent la réimpression de la *Puttana* jointe aux *Ragionamenti* de la première édition, c'est sans doute parce que bon nombre d'exemplaires de celle-ci n'avaient pas ce supplément, qui paraît avoir été tiré à plus petit

nombre, ou bien encore parce que des amateurs, séduits par la ténuité des caractères du second tirage, ont fait eux-mêmes la substitution.

Sont-ce les Elzevier de Leyde, ou ceux d'Amsterdam, qui ont imprimé ce livre obscène? La première édition sort incontestablement des presses de Jean. C'est sa tête de Méduse, ce sont ses lettres grises qui se vérifient toutes sur des ouvrages sortis de ses presses; et quant aux traits travaillés qui figurent sur le titre ainsi qu'au commencement et à la fin de chaque journée, M. Pieters a déjà fait remarquer qu'on les retrouve dans le catalogue spécimen du matériel de Leyde, vendu en 1713 (feuill. F. 3.).

La seconde édition doit avoir été imprimée par Daniel. Les lettres grises sont bien celles des Elzevier d'Amsterdam. Nous disons par Daniel, et non par Louis et Daniel, parce que le catalogue de 1674 cite ce volume sous la date de 1668, et que cette date est probablement la véritable.

Reste une dernière question à résoudre. Pour qui les Elzevier ont-ils exécuté cette réimpression? Car ce serait bien mal les connaître que de les supposer capables d'avoir édité eux-mêmes un pareil livre; et de fait il n'en est trace dans aucun de leurs catalogues officinaux.

Commençons par écarter une hypothèse toute gratuite de Brunet. L'auteur du *Manuel* a cru trouver un trait de lumière dans le passage suivant d'une lettre de Gui Patin à Spon, en date du 21 juin 1655 : « Un de nos libraires, nommé Joly, qui trafique d'ordinaire en Hollande, y est allé pour une impression qu'il y a fait faire de la traduction des *Ragionamenti* de l'Arétin, qu'il y avoit envoyée d'ici. Un paquet qui en étoit venu a été saisi, et le traducteur, nommé Saint-Ange, fait prisonnier et l'est encore. Pour Joly, je ne sais ce qu'il deviendra, mais il a le bruit d'être un mauvais garnement et dangereux libraire. » (t. II, p. 186.) Nous avouons ne pas bien saisir quel rapport on peut découvrir entre cette anecdote l'édition elzevirienne des *Ragioname* Notez que Gui Patin parle d'une duction française de l'Arétin, nullem du texte original. Dans une lettre vante, adressée au même Spon, il co plète et rectifie ses renseignemen « On a ici pendu en effigie un nom Hélot, avéré auteur d'un infâme li intitulé l'*École des filles*, que l'on dit é tirée de l'Arétin. » (Lettre du 26 jui 1655, t. II, p. 194.) C'est donc bien p faire réimprimer l'*École des filles*, d l'édition originale venait d'être saisi Paris, que ce « mauvais garnement » Joly s'était rendu en Hollande. S'i été empêché par l'intervention de police de poursuivre son dessein, clients n'ont rien perdu pour attend car on connaît deux ou trois réimpr sions hollandaises de ce mauvais liv parues dans la seconde moitié du septième siècle.

Le véritable éditeur des *Ragioname* nous croyons l'avoir découvert, grâc une addition manuscrite dans l'exe plaire du *Catalogus librorum offic Ioannis Blaeu* de 1659, conservé à Bibliothèque de Bruxelles. L'ouvrage question y est annoncé de la sort *Ragionamenti di Aretino, putana erra* 8°. *Amsterdam J. V. R.* Or ces initia J. V. R. désignent constamment l'im meur et libraire Jean van Raveste Ainsi c'est pour Ravesteyn d'Amsterd que les Elzevier auraient réimprimé *Ragionamenti*, et ce qui vient confirm le fait, c'est que Jean Elzevier imprim à la même époque d'autres ouvra pour le compte de ce même libra (cf. les nos 838 et 873).

L'édition est fort bien exécutée, m elle nous a paru assez incorrecte. Ve *mar. citr.* (rel. anc.) 130 frs. Piete *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 158 m 140 frs. Potier; non rogné, *cuir de Rus* 230 frs. même vente.

859. Panegyricus de regno D a Johanne Coccejo S. Theol. pr fessore habitus die 8 Febr. 166 Quum recturam deponeret. *Lug*

av., apud Johannem Elsevirium, dem. typograph., 1660, pet. 12.

arque : *le Solitaire.*

pp. — 2 ff. blancs.

t opuscule se trouve aussi joint, mais titre spécial, à l'ouvrage suivant :

60. Summa doctrinæ de Fœ- et Testamento Dei explicata . Coccejo. Editio tertia emen- or, etc. Accedit Panegyricus egno Dei. *Lvgd. Batav., ex offic. bi Voorn,* 1660, pet. in-12.

ff. limin. — 460 pp. — 22 ff. n. ch. d'index. — pour le *Panegyricus.*

a fin de l'index on lit : *Lugd. Batav., Elsevirianis.* Une édition anté- e de ce livre avait paru chez Jean niel en 1654 (voir le nº 742).

1. Alexandri Deodati con- rii, ac medici regis chris- ssimi Valetudinarium, seu rvationum, curationum, et iliorum medicinalium satura. *lvni Batav., ex offic. Johan. ier, Academ. typograph.*, , pet. in-12.

rque : *le Solitaire.*

limin. — 402 pp. — 1 f. d'index.

2. Dittionario italiano et ese. Dictionnaire italien et ois. Bien curieusement re- corrigé et augmenté. Par anael Duez, maistre de la ue françoise, italienne et alle- de. Première partie, conte- les mots italiens expliqués ançois. *A Leide, chez Jean ier, imprimeur de l'Académie,* , in-8.

que : *le Solitaire.*

limin., y compr. le titre rouge et noir. — — 2 ff. blancs.

Seconde partie de (*sic*) Dictionnaire italien et françois, bien curieusement reueu, corrigé et augmenté, par Nath. Duez, maistre &c. Contenant les mots françois expliqués en italien. *A Leide, chez Jean Elsevier, impr. de l'Académie,* 1659, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

605 pp., y compr. le titre en noir. — 1 page d'errata pour les deux parties.

Dictionnaire parfaitement exécuté en caractères ronds et italiques, sur deux colonnes.

863. Alberti Kyperi Med. D. et Prof. in Acad. Leyd. Anthropologia corporis hvmani, contentorum, et animæ naturam et virtutes secundum circularem sanguinis motum explicans. Cui accedit ejusdem responsio ad psevd-apologema V. F. Plempii. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1660, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et dédicace). — 665 pp., dont la dern. est cotée par erreur 123. — 15 ff. pour la table et l'errata. — 26 pp. pour la *Responsio.*

Nous avons sous les yeux un exemplaire portant l'adresse suivante : *Lugd. Batav., ex officina Adriani Wijngaerden.* Il ne contient pas la réponse à Plempius, laquelle n'est pas non plus mentionnée sur le titre. Par contre les feuillets liminaires sont au nombre de six, savoir : le titre, la dédicace, l'épître dédicatoire (en 2 ff.) et la préface (2 ff.).

864. La Gallerie des femmes fortes. Par le P. Pierre le Moyne, de la compagnie de Jésvs. *A Leiden, chez Iean Elsevier, et à Paris, chez Charles Angot, ruë St Jacques,*

1660, *avec priuilége du Roy,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

36 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et la première gravure. — 452 pp. — 12 ff. n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

Jolie édition, ornée de 20 portraits et d'un frontispice gravé, figurant le buste de la Reyne régente, à qui le livre est dédié.

Il y a des exemplaires qui, au lieu de la marque *Non Solus*, portent le chiffre de Charles Angot. On trouve à la fin de ces exemplaires le privilége du roi, qui n'est pas dans les autres.

Ce volume, quand il est grand de marges et bien conservé, se vend fort cher. Vend. *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 mill. 74 frs. Solar, rev. 121 frs. Tufton; *vélin*, h. 134 mill., exempl. de Ch. Nodier, 90 frs. Pieters, rev. 220 frs. De la Villestreux; *mar. br.* (anc. rel.) 176 frs. Double; *mar. br.* (Hardy) h. 133 mill. 170 frs. Huillard; *mar. r.* (Duru) h. 130 mill. 175 frs. L. de Montgermont; *vél.* h. 133 mill. 299 frs. Desbarreaux-Bernard.

L'édition originale est de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 1647, in-fol.

865. Johannis Antonidæ VANDER LINDEN de Hemicrania menstrua historia et consilium : ad serenissimam principem, Lowisam Avriacam, marchionissam Brandenburgicam &c. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johan. Elsevirium, Acad. typographum,* 1660, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Suivant Paquot (t. X, p. 21), il aurait paru une seconde édition, *Ibid., idem*, 1668, in-4. C'est probablement une erreur, résultant d'une faute d'impression. Le catal. de 1674 ne cite que l'édition de 1660.

866. Les Délices de la Hollande. Avec un traité du gouv nement, et vn abrégé de ce s'est passé de plus mémora jusques à l'an de grâce 16 Ouvrage reveu, corrigé, char et fort augmanté (*sic*) par J. PARIVAL. *A Leide, chez Cha Gerstecoren,* 1660, pet. in-12.

4 ff. limin. — 419 pp. — 5 pp. de table.

Les *Délices de la Hollande* paru pour la première fois *à Leyden, Pierre Leffen*, 1651, pet. in-12, de 6 limin., 266 pp. et 3 ff. de table. seconde édition, « reveue, corrigée continuée jusques à l'an 1655, » vi jour *à Leyden, chez Abr. à Geervliet*, 1 pet. in-12, de 4 ff. limin. et 362 pp. C de 1660 est, croyons-nous, la troisiè Elle sort positivement des presses Jean, comme on le voit par la sir les culs-de-lampe et les lettres gri On sait que l'éditeur Ch. Gersteco admis dans la corporation des libra de Leyde depuis le 31 janvier 1 avait été, durant près de cinq ans service de Jean Elzevier. Des ex plaires de ce volume portent adresse : *à Leide, chez Pierre de D* 1660.

La veuve et les héritiers de Jean réimprimé l'ouvrage de Parival en 1 pour le compte du même Pierre de l ou Didier (n° 882).

867. Centum quinquaginta P mi et extrema verba Davidis, c commentario Johannis Coccej Theol. in Academia Lugdune professoris. *Lvgdvni Batavor apud Johannem Elsevirium, A demiæ typographum,* 1660, in-

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et n 593 pp. — 19 pp. n. ch. pour les index.

868. Recveil de diverses piè servans à l'histoire de Henry roy de France et de Polog

t les tiltres se trouvent en la
e suivante. *A Cologne, chez du Marteau*, 1660, pet. in-12.
. (titre). — 474 pp.

dition originale de ce recueil cu-
x, véritablement imprimée à Leyde Jean Elzevier, comme on le voit le fleuron du titre, la sirène, les es grises et les signatures en 5. contient : 1° le *Journal du règne enry III* par M. S. A. G. A. P. D. P. Servin, avocat général au parlement aris; extrait des Mémoires de P. de oile); 2° *l'Alcandre*, par M. L. P. D. C. la princesse de Conti, attribution été à bon droit contestée); 3° *le rce satyrique* (par Palma-Cayet); *Confession de Mr de Sancy* (par Aubigné).

a sous la même date une médiocre efaçon hollandaise, sans fleurons ttres grises, qui a 461 pp. et 1 f. . Cette contrefaçon reparut avec re renouvelé sous la date de 1662. joint le *Discours merveilleux*, édition *Haye, Ulacq*, 1660, de 180 pp., et probable que c'est Vlacq qui aura té le volume entier.

seconde édition originale, sous la rubrique : *Cologne, chez Pierre du au*, parut en 1663. Elle a 456 pp., ne pièce supplémentaire, qui n'est nnoncée au v° du titre : le *Discours illeux de la vie &c. de Catherine de is*, Suivant la copië imprimée à la 1663, de 156 pp. Quoi qu'en dise ieters, cette édition sort incon-lement des presses elzeviriennes sterdam.

dition de 1666, en 474 pp., est la que la précédente, avec un titre velé. Seulement on a ajouté, 7 à 474, une partie nouvelle : l'*Apo-our le roy Henry quatre, par Ma-la duchesse de Rohan*. C'est donc la omplète de toutes, et celle qui la préférence.

e faut pas la confondre avec une également datée de 1666, et qui pp. en tout. Cette contrefaçon, qui ez jolie, contient exactement les mêmes pièces que l'édition elzevirienne; le titre est orné de la sphère, et nous en attribuons l'impression à Wolfgang.

Enfin le catalogue Millot de 1846 (n° 933) cite comme elzevirienne une édition de ce recueil à la date de 1663, dans le format in-4, de 367 et 104 pp. Cette attribution est confirmée par le catal. offic. de 1681, qui cite, mais sans l'astérisque, le *Recueil des pièces pour servir à l'histoire de Henry III*, in-4 et in-12.

869. Arnoldi Vinnii, JC. selectarum juris qvæstionvm libri duo. Additæ sunt Simonis Vinnii, Arn. Fil. orationes duæ, et alia quædam. Editio secunda priori emendatior. *Lvgd. Batav., ex offic. Jacobi Voorn*, 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 556 pp.

Nous avons cité à l'année 1653 (n° 736) la première édition, qui est in-8. Celle-ci a été imprimée par Jean pour le compte du libraire J. Voorn, et elle porte sur le titre la marque typographique des Elzevier de Leyde.

870. Les Lettres de Mr de Voiture. *A Nimwège, chez André Hogenhuyse*. A° 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait de Voiture par P. Philippe. — 652 pp. — 7 ff. de table. — 3 ff. blancs.

M. Pieters attribue cette édition à J. Elzevier, tandis que Nodier (*Mélanges*, p. 18) la croit sortie de la même officine que les *Négociations de Jeannin* de 1659. L'une et l'autre opinion, il est singulier qu'on ne s'en soit pas aperçu, est également fondée; c'est-à-dire qu'il existe sous la même date deux éditions très distinctes, mais ayant le même frontispice gravé et le même nombre de pages.

La première et la plus belle a été imprimée par Jean Elzevier. Elle se reconnaît à la sirène, qui est répétée six fois, en tête de l'épître dédicatoire, de

l'avertissement, des pp. 1, 580, 647 et de la table. Les culs-de-lampe et les lettres grises ne laissent également aucun doute sur son origine. Les cahiers sont signés en 5, suivant l'usage constant des Elzevier de Leyde.

L'autre édition sort des mêmes presses que le *Voiture* de 1657 (décrit dans la troisième partie), c'est-à-dire des presses de J. de Jonge d'Amsterdam. Le fleuron aux têtes de profil, qui diffère notablement de celui des Elzevier, les lettres M (p. 547) et D (p. 585) se vérifient sur le *Voiture* de 1657, pp. 125, 9 et 53 de la 2e partie. Le petit fleuron de la p. 543 et la lettre M de la p. 1, sur les *Négociations* de Jeannin. Il y a 6 signatures par cahier, et la table des matières n'occupe que 6 feuillets.

Le contenu des trois éditions est en tout semblable, sauf que l'épître dédicatoire de Martin de Pinchesne au prince de Condé, du *Voiture* de 1657, est remplacée ici par une autre épître d'A. de Hoogenhuysen à Th. de Weldren.

Vend. *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 43 frs. De la Villestreux, rev. 80 frs. R. S. Turner; *vélin*, h. 130 1/2 mill. 33 frs. même vente.

1661.

871. La Vie de François, seignevr de la Nouë, dit Bras-de-fer. Où sont contenuës quantité de choses mémorables, qui servent d'éclaircissement de celles qui se sont passées en France et au Pays-bas, depuis le commencement des troubles survenus pour la religion, jusques à l'an 1591. Par Mr Moyse AMIRAULT. *A Leyde, chez Jean Elsevier,* 1661, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 368 pp. — Deux tabl. généalogiques en regard de la p. 1.

872. L'Homme irréprochable en sa conversation. Diuisé en trois parties, en châcune d quelles est traitée la manière parler en sorte dans les co pagnies, que l'intérest de D n'y soit point blessé, nôtre pro consçience intéressée, ny e nôtre prochain offençé. Par Ch les BONNEFILLE, bachelier théologie. *A Leide, chez Jean E vier,* 1661, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 413 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume, fort bien exécuté, est rieux et rare. Vend. *mar. vert* (Gin 50 frs. De la Villestreux.

873. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγι ἐξομολόγησις και κατήχη Hoc est : Ecclesiarum Belgi rum confessio, interprete Jac Revio : et catechesis quæ in ecc siis et scholis Belgicarum prov ciarum traditur : interprete F Sylburgio. *Amstelodami, apud hannem à Ravensteyn, civitati Illustris Scholæ typographum,* 16 pet. in-12.

2 ff. limin. — 182 pp.

Véritable elzevier de Leyde, re primé ligne pour ligne sur l'éditio 1635 (no 422).

874. Gotfr. HEGENITII Itine rivm Frisio-Hollandicvm, et A Ortelii Itinerarivm Gallo-B banticvm. In quibus quæ vi quæ lectu digna. Accedit Geo Loysii C. V. Pervigilium M curii, in quo agitur de præst tissimis peregrinantis virtvtib *Lvgd. Batavor., apud Henric Verbiest,* 1661, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 251 pp. — 5 pp. d'index.

onaventure et Abraham avaient né en 1630 une première édition de ivre, dans le format in-18 (n° 330). e que nous venons de décrire sort ntestablement des presses elzevines. Elle a été réimprimée en 1667, la veuve et les héritiers de Jean, r le compte de la veuve d'Henri biest.

75. Ἱπποκράτους περὶ φαρμάκων. HIPPOCRATIS de medicamentis purgantibus libellus. *Lvgd. Bat., apud Johannem Elzevirium, Eiusdem. typograph.*, 1661, pet. in-12.

arque : *le Solitaire.*

pp. en tout.

76. La Vie dv Père Pavl, de dre des Serviteurs de la Vierge, héologien de la sérénissime Rélique de Venize. Tradvitte de lien. Par F. G. C. A. P. D. B. *eyde, chez Jean Elzevier*, 1661, in-12.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., dont le premier est blanc. — 391 pp. p. pour le catalogue. — 1 f. blanc.

volume a été exécuté dans deux imeries différentes. Les caractères pp. 1 à 240 ne sont pas ceux qu'on ployés pour les pp. 241 à 391. De les cahiers A à K sont signés en 6, tandis que les suivants le sont en 5, selon l'usage constant de Jean. La seconde partie et les feuillets liminaires sont seuls elzeviriens. Quant à la première, elle sort des presses de Philippe de Croï, comme on le voit par le fleuron de la p. 1, lequel se vérifie entre autres sur le *Bonnefons* de 1655.

Il paraît bien établi aujourd'hui, en dépit de toutes les objections, que cette vie est l'œuvre du père Fulgence Micanzio, plus connu sous le nom de Fra Fulgenzio, le collaborateur et l'ami du père Paul. Les raisons données par Bianchi Giovini, le dernier biographe de Sarpi, sont tout à fait décisives sur ce point. L'édition originale du texte italien a paru à Leyde en 1646, et nous la décrirons dans la troisième partie.

On ignore jusqu'ici le nom du traducteur. Barbier interprète de la sorte les initiales du titre : *François Graverol, conseiller au parlement de Bordeaux.* Mais on a objecté avec raison que Graverol, auteur de plusieurs autres écrits, n'a jamais siégé au parlement de Bordeaux.

Un exemplaire broché de la *Vie du Père Paul* a été adjugé 92 frs. La Bédoyère; le même exempl., en *mar. bl.* (Capé), a été revendu 71 frs. De la Villestreux.

Une réimpression beaucoup moins belle de ce volume a paru *à Amsterdam, chez Jean de Ravestein*, 1663, pet. in-12. On y a reproduit jusqu'à la dédicace au magistrat de Delft, datée de Leide, le 20 mars 1661, et signée Jean Elzevier.

L'OFFICINE DE LEYDE.

VI

LA VEUVE ET LES HÉRITIERS DE JEAN ELZEVIER

IMPRIMEURS.

JUIN 1661 — JUILLET 1681.

1661.

877. L. Annæi SENECÆ Tragœdiæ, I. F. Gronovius recensuit. Accesserunt ejusdem et variorum notæ. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, in-8.

30 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 785 pp. — 16 pp. n. ch. d'index.

Gronovius avait promis au libraire Moyard son Sénèque, que Louis Elzevier avait offert également de publier (janv. 1658). Mais Moyard, ayant appris que les Elzevier se proposaient de donner un Sénèque *variorum*, renonça à l'entreprise, et Gronovius s'entendit avec Jean Elzevier. Le volume, mis sous presse en juin 1660, était achevé d'imprimer en juillet 1661; mais le frontispice n'était pas terminé, de sorte que l'ouvrage ne fut mis en vente qu'en octobre de la même année, quatre mois environ après la mort de Jean. (Cf. *Burmanni Syllog.*, t. III, pp. 381, 382, 388, 410, 457 et 463.)

On rencontre des exemplaires Sénèque de Gronovius avec l'adre suivante : *Amstelodami, apud Judo Pluymer*, 1662, in-8; il n'y a proba ment que le titre de renouvelé.

1662.

878. Johannis COCCEJI, theologiæ professoris, Judaicar responsionum et quæstionum c sideratio. Accedit præfatio de sacrorum codicum Hebræoru ac versionis LXX interpretu et oratio de causis incredulita Judæorum. *Lugduni Batavor ex officina Elseviriana, Acade typograph.*, 1662, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff limin. — 348 pp. — 37 pp. pour l'*Orati* le n° 676). — 21 pp. d'index. — 1 f. pour l'errata

L'exemplaire de la Bibliothèqu Leyde, qui paraît être en grand pap

sure 235 mill. de haut. sur 195 mill. larg.

879. Summa theologiæ ex Scrip-is repetita a Johanne COCCEJO, S. theologiæ professore. *Lugd. tav., apud viduam et hæredes hannis Elsevirii, Academ. typo-aph.*, 1662, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 988 pp.

880. Johannis Frederici GRO-VII Observationvm libri tres. itio secunda, priori emendatior altero tanto auctior. *Lugd. tav., ex officina Danielis et Abra-ni à Gaasbeeck.* A° 1662, in-8.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 690 pp. — d'index.

e volume, très bien exécuté, sort des sses elzeviriennes de Leyde. Nous ns sur ce point le propre témoignage Gronovius : « Observationum mea-, » écrit-il à N. Heinsius, le 29 oct. 1, « prælo reddi cœptarum Elzevi-is typis, sumptibus Gasbequii, folium num jam exstat. » (*Burmanni Syll.*, II, p. 463.)

881. L'Apocalypse de Meliton. révélation des mystères céno-qves par MELITON. *A Saint er, chez Noël et Iaques Chartier,* 2, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre — 259 pp. — 3 pp. de table. — 1 f. blanc.

petit livre, dont Voltaire a tiré pour son *Dictionnaire philosophique*, qu'il attribue à tort à Camus, que de Belley, est de Claude Pithois, ieux minime converti au protestan-e. L'auteur assure avoir recueilli sentiments et ses pensées de la he même de l'évêque de Belley). En effet l'*Apocalypse* est un it des différents écrits de Camus re les moines, et particulièrement a réponse aux *Entretiens curieux d'Hermodore* (par le capucin J. de Che-vanes). Le marquis Du Roure a consacré un article à ce livre dans l'*Analecta Biblion*, t. II, pp. 285 et ss.

L'édition de 1662, qui est l'originale, sort incontestablement des presses de la veuve de Jean. Mais il n'en est pas de même des trois réimpressions que nous allons décrire :

La première, qui est assez jolie, a paru en 1665; elle a 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 230 pp. et 1 f. de table. Elle a été exécutée à Amsterdam, probablement par les Waesberge. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Muller), provenant de Millot, a été vendu 35 frs. Solar et 90 frs. De la Villestreux.

La seconde réimpression, datée de 1668, reproduit page pour page la précé-dente. Le frontispice gravé est le même, et a conservé la date de 1665.

La troisième, également de 1668, n'a que 205 pp. et 3 pp. de table. C'est une fort médiocre production de Ph. Vleu-gart de Bruxelles. Le contrefacteur s'est montré si peu intelligent, qu'en copiant le frontispice gravé de l'édition hollan-daise, il a laissé subsister la fausse date de 1665.

882. Les Délices de la Hollande. Avec un traité du gouvernement, et un abrégé de ce qui s'est passé de plus mémorable jusques à l'an de grâce 1661. Ouvrage reveu, corrigé, changé et fort augmenté par J. DE PARIVAL. *A Leide, chez Pierre Didier,* 1662, pet. in-12.

4 ff. limin. — 420 pp. — 2 ff. n. ch. pour la table.

Jolie édition, positivement imprimée par la veuve et les héritiers de Jean. Une première édition elzevirienne avait paru en 1660 (n° 866).

883. Frederici SCHERERZII Sa-crarium Minervæ, in quo de na-tura, ordine et tractatione omnium artium et scientiarum nova exer-citatio. Cum notis philologicis et

moralibus. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 68 pp. — Une gravure double p. 44.

1663.

884. Biblia, dat is, de gantsche Heylige Schrifture, vervattende alle de canonijcke boecken des Ouden en des Nieuwen Testaments. Door last der Hoogh-Mog. Heeren Staten Generael vande Vereenighde Nederlanden, en volgens het besluyt vande Synode Nationael, gehouden tot Dordrecht, inde jaren 1618 ende 1619. uyt de oorspronckelijcke talen in de onse nederlandtsche tale getrouwelijck over-geset. Met nieuwe bygevoeghde verklaringen op de duystere plaetsen, aenteeckeningen van de gelijck-luydende texten, ende nieuwe registers over beyde de Testamenten. Ende door gemeene ordre der Nederlandsche kercken verbetert van druck-fauten ende mis-stellingen die in de voorgaende drucken gevonden worden. *Tot Leyden, by de weduwe ende erffgenamen van Johannes Elzevier, boeckdruckers van de Academie. Met privilegie. Zijn mede te bekomen tot Amsterdam by Louys ende Daniel Elzevier, mitsgaders Abr. vander Burgh,* 1663, 3 part. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 468 ff., chiffrés d'un seul côté. — Quatre cartes géographiques doubles : 1o à la suite des limin.; 2o entre les ff. 1 et 2; 3o entre les ff. 81 et 82; 4o entre les ff. 228 et 230.

2e part. : 14 ff. limin. — 167 ff. — Deux c géograph. doubles : 1o à la suite des limin.; 2o les ff. 60 et 61.

3e part. : 2 ff. limin. — 77 ff. — 1 f. blanc.

Le Synode de Dordrecht, tenu 1618 et 1619, avait institué une com sion de six membres pour traduire langue vulgaire les livres de l'Ancie du Nouveau Testament. Cette tra tion vit le jour en 1637 (*Leyden Paulus Aertsz van Ravestein*, in-f avec un privilége des États-Génér qui en prescrivait l'emploi dans églises et les écoles publiques Pays-Bas.

Une révision attentive ayant fait couvrir dans cette première éditio certain nombre d'inadvertances e fautes d'impression, notamment les notes marginales, il en fut dress catalogue officiel, qui parut en (*Amsteldam, by Paulus Aertsz van R stein*, in-fol.).

La première Bible où ces fautes été corrigées, et qui contient par co quent le texte définitif, fut imprim Amsterdam, chez la ve de Paul de R stein, 1657, in-fol. L'édition des E vier est la réimpression pure et si de cette Bible, connue sous le no Bible des États. Elle est fort bien cutée, mais elle n'a qu'un prix ordin

Il y a des exemplaires en grand pa lesquels mesurent de 480 à 494 mi Le papier ordinaire n'a que 405 environ.

Tous les exemplaires portent au v du titre les armes de Leyde, ave signature autographe de J. Va werve, ainsi que le privilége octroy veuve et aux héritiers de Jean Elz pour un terme de vingt ans.

885. Johannis Cocceii An adversiones ad LXXXIII quæsti de Vetere Testamento et Mosis, sumtas ex disputati ipso præside habita Lugd. a. d. 9 Sept. 1662; missas C. V. D. Samuelem Maresiu ab eo publicè ventilatas a

Jan. 1663. *Lugd. Batav., apud enricum Verbiest,* 1663, pet. -12.

ff. limin. — 163 pp.

Véritable elzevier de Leyde, orné de tête de buffle, de la sirène et de la duse.

886. Hippocratis de circuitu nguinis exercitatio (1-27) pro â, sub Cl. V. Johannis Antonidæ NDER LINDEN, Doct. et Profess. edic. Pract. prim., præsidio resndebit &c... *Lugd. Batav., apud h. Elsevirium,* ou *apud viduam hæredes Joh. Elsevirii,* 1659-63, in-4.

'était assez la coutume des profesrs de Leyde de choisir un point troversé de doctrine, qu'ils faisaient ter à fond et débattre par leurs ves en une série de conférences, où public était admis. Ces thèses ou rcices étaient ensuite réunis en voe.

n possède de pareils recueils de estertius sur les principes de la jurisdence (n° 606), de Trigland sur la fession de foi des Remontrants 686), de Hoornbeek sur le socinime (n° 785). Celui de Vander Linden prend vingt-sept dissertations, ayant r objet de démontrer qu'Hippocrate naissait la circulation du sang, que alheureusement, remarque malicieuent Paquot, on n'avait sçu trouver s cet ancien avant que les modernes ssent démontrée. »

es 27 dissertations, ayant chacune à 16 pp. n. ch., forment 38 cahiers, c une seule série de signatures, de usqu'à Oo. Le volume devrait être cédé, suivant l'usage, d'un titre géal. Mais ce titre manque à l'exemre de M. Steiner, sur lequel est prise résente description. S'il existe, il porter la date de 1663.

aquot, qui n'avait pas l'ouvrage sous yeux, cite : *Hippocrates, de circuitu sanguinis,* Lugd. Bat., ex offic. Elzevir., 1661, in-4.

1664.

887. Joh. Frederici GRONOVII de centesimis usuris et fœnore unciario *ἀντεξήγησις* II. *Lugd. Batav., ex offic. Dan. et Abr. à Gaasbeeck,* 1664, in-8.

1 f. (titre). — 172 pp.

Volume imprimé par les Elzevier de Leyde pour le compte des Gaasbeeck. La première partie de l'ouvrage avait paru en 1661, sous ce titre : *Joh. Fr. Gronovii de centesimis usuris et fœnore unciario ἀντεξήγησις adversus theologisto-rico-philosophologum. Accessit mantissa pecuniæ veteris,* Lugd. Batav., ex offic. Dan. et Abr. à Gaasbeeck, 1661, in-8, de 8 ff. limin. et 200 pp.; mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes, comme le prouvent les fleurons et lettres grises. C'est d'ailleurs ce que nous apprend l'auteur du livre, dans une lettre adressée à N. Heinsius, où après s'être plaint de la lenteur de J. Elzevier dans l'impression du Sénèque, il ajoute : « de centesimis usuris et unciario fœnore *ἀντεξήγησιν* dedi alii typographo, et jam tria folia sunt expressa. » (17 fév. 1661. *Burmanni Syll.*, t. III, p. 450.)

888. Kevren ende ordonnantien van het Hooge-Heemraetschap van Rhynlandt, gemaeckt by dijckgrave ende hooge-heemraden des selven landts. *Tot Leyden, gedruckt ten beveele vande voornoemde dijckgrave ende hoogeheemraden, by de weduwe ende erfgenamen van Johannes Elsevier,* 1664, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 454 pp. — 12 ff. de table. — 1 f. blanc.

Volume tiré sur un papier plus grand que l'in-4 ordinaire, et cité comme

grand papier dans la plupart des catalogues.

889. Sentences et maximes de morale. *A la Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1664, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

79 pp. en tout.

Livret précieux et qui doit être fort rare, puisqu'il a échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Il contient le texte original et authentique des *Maximes* de La Rochefoucauld.

L'édition est antérieure d'un an à la première édition française. Imprimée sans la participation de l'auteur et à son insu, sur une copie envoyée de Paris aux frères Steucker, elle détermina La Rochefoucauld à publier lui-même son œuvre. Ceci résulte de l'*Avis au lecteur* placé en tête du volume de 1665 : « Il y a apparence que l'intention du peintre n'a jamais été de faire paroître cet ouvrage, et qu'il seroit encore enfermé dans son cabinet, si une méchante copie qui en a couru, et qui a passé même, depuis quelque temps, en Hollande, n'avoit obligé un de ses amis de m'en donner une autre, qu'il dit être tout à fait conforme à l'original. » L'histoire de cette copie n'avait jamais été éclaircie; le dernier éditeur des *Maximes*, M. Gilbert, supposait que l'auteur avait imaginé ce prétexte pour donner son livre au public. « Car, fait-il observer avec raison, si une copie avait couru jusqu'en Hollande, on n'eût pas manqué de l'y imprimer immédiatement, comme on s'était hâté de le faire, en 1662, pour les *Mémoires* de notre auteur; or il ne reste pas trace d'une édition hollandaise antérieure à la première édition française. »

On voit que La Rochefoucauld n'a pas cherché à donner le change à ses lecteurs, et que l'édition dont il parle existe réellement. Une circonstance la rend doublement précieuse : elle sort indubitablement des presses elzeviriennes de Leyde. Sur le titre se voit la marque du *Non Solus;* en tête de la p. 3, le fleuron de la sirène; p. 79, un cul-de-lampe qu vérifie sur une foule d'elzeviers sign entre autres sur le *Nouveau Testam* hollandais de 1659.

Les maximes sont au nombre de formant chacune un alinéa spécial, s autres marques ni signes distinctifs. de ces maximes ont été dédoublées tard, et ont fourni la matière de o maximes nouvelles. Par contre il en six autres qui n'en forment que t dans l'édition définitive; de sorte qu volume de 1664 renferme en réa 197 maximes, au lieu de 317 que cont l'édition de 1665.

Ce n'est pas ici le lieu d'insister l'importance du texte et le parti qu en peut tirer pour de futures réimp sions. Bornons-nous à constater qu' dizaine de maximes sont inédites que la plupart des autres offrent variantes, parfois très intéressan qui toutes méritent d'être recueil Pour plus de détails nous renverro la notice spéciale que nous avons bliée sous ce titre : *La première édi des Maximes de La Rochefoucauld im mée par les Elzevier en* 1664, Bruxe Van Trigt, 1879, in-8, de 16 pp.

890. Le Nouveau Testame c'est-à-dire, la nouvelle allia de nostre seigneur Jésus-Chr *A La Haye, chez Jean et Da Steucker,* 1664, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 272 pp. — Suivi de :

Les Pseaumes de David, en rime françoise, par Clém Marot et Théodore de Bèze. duits nouuellement à vne bri et facile méthode pour appren le chant ordinaire de l'Égl *A La Haye, chez Jean et Da Steucker,* 1664, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 252 pp. — 26 ff. n. ch.

Ce volume, imprimé avec beaucoup soin, sort incontestablement des sses de la veuve et des héritiers de n Elzevier, et porte sur chacun des x titres la marque du *Non Solus*. Les *aumes de David*, qui forment la se- de partie, se rencontrent parfois arément; mais la réclame placée à in du *Nouveau Testament* témoigne ls appartiennent nécessairement au ıme. Le texte des psaumes est ompagné de la musique.

'édition des Steucker est la repro- tion textuelle d'un recueil paru en nce, sous le même titre, mais avec resse suivante : *Se vend à Charenton, P. des Hayes et A. Cellier*, 1656, 2 part. vol. in-12.

1665.

91. Mémoires du mareschal de SSOMPIERRE, contenant l'his- e de sa vie et de ce qui s'est de plus remarquable à la r de France pendant quelques ées. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1665, 2 vol. pet. 2.

I : 5 ff. limin. — 564 pp.
II : 1 f. (titre). — 824 pp.

dition originale de ces Mémoires, a seule qui soit sortie des presses viriennes. Elle a été exécutée, non nsterdam, comme l'a cru M. Pieters, à Leyde, par la veuve et les héri- de Jean, ainsi que le prouvent les ettes, les lettres grises et les signa- qui sont en 5. Le titre courant : *Journal de ma vie*. Suivant la *raphie Universelle*, l'ouvrage a subi mpression des retranchements con- ables, à cause de quelques anec- s sur des familles puissantes.

est de toute évidence que cette on a été imprimée aux frais des s Steucker de La Haye. La maison eyde, il est superflu d'en faire la rque, n'imprimait plus pour son re compte. D'autre part les Steucker, qui allaient bientôt devenir les émules des Elzevier dans l'art typographique, n'étaient encore que de simples éditeurs. A peine établis à La Haye en 1664, ils avaient trouvé moyen de se procurer le texte inédit des Maximes de La Rochefoucauld (n° 889), dont ils confiaient l'exécution aux presses elzeviriennes de Leyde. Presqu'en même temps ils publiaient l'édition originale de Brantôme, qu'ils faisaient imprimer par les plus habiles typographes du temps, entre autres, et pour la partie principale, par Daniel Elzevier à Amsterdam. Il leur appartenait de mettre au jour dans les mêmes conditions les Mémoires inédits de Bassompierre. Ce sont eux d'ailleurs qui ont publié par la suite les autres écrits de l'auteur, savoir les *Ambassades en Espagne, en Suisse et en Angleterre*. Dès qu'ils eurent des presses à eux, leur premier soin fut de réimprimer les Mémoires, *reveus et corrigés en cette nouvelle édition*, sous la même rubrique : *à Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1666, 2 vol. pet. in-12, le 1r de 5 ff. limin. (y compr. un joli portrait de Bassompierre) et 552 pp.; le 2d de 813 pp. et 1 f. blanc. Le titre porte leur sphère, les cahiers sont signés en 6.

L'édition de 1666, copiée textuellement sur la précédente, est très estimée. Sans être tout à fait aussi jolie que celle de 1665, elle mérite à bon droit de figurer dans la collection elzevirienne.

Vend. l'édit. de 1665, *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 mill. 72 frs. Giraud; *mar. r. doublé de mar.* (anc. rel.), exempl. de La Vallière, 985 frs. Pichon; avec les *Ambassades* de 1668, 6 tom. en 4 vol. *mar. vert.* (Muller) h. 132 1/2 mill. 95 frs. Pieters, rev. 200 frs. De la Villestreux. Un exempl. des *Mémoires* de 1666, *mar. r.* (Boyet) 395 frs. Brunet, rev. 1200 frs. L. de Montgermont.

Il existe plusieurs contrefaçons hollandaises et étrangères des *Mémoires* de Bassompierre, avec la même adresse et sous la même date que l'édition originale. Suivant Millot, les frères Steucker ont réimprimé les deux volumes en 1668.

892. Henrici Brouwer, JC. de Jure connvbiorvm apud Batavos recepto, libri duo. In quibus jura naturæ, divinum, civile, canonicum, prout de nuptiis agunt, referuntur, expenduntur, explicantur. *Amstelodami, apud Casp. Commelinum,* 1665. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *la Vérité tenant un livre et un flambeau, avec la devise :* ἀλήθεια παν-δαμάτωρ.

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 718 pp. — 23 ff. d'index. — 1 f. d'errata.

Les fleurons et lettres grises qui ornent ce volume prouvent qu'il a été exécuté à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean.

893. Joh. Cocceji Cogitationes de Apocalypsi S. Johannis theologi. *Lugd. Batav., ex offic. Corn. Driehuysen,* 1665, in-4.

4 ff. limin. — 280 pp.

894. Joh. Cocceji Cogitationes de Cantico Canticorum Salomonis, ut icone regni Christi. *Lugd. Batav., apud Corn. Driehuysen,* 1665, in-4.

66 ff. limin. — 201 pp.

895. S. Pauli Apostoli Epistola ad Galatas, cum commentariis Johannis Cocceji, SS. Theol. Prof. *Lugd. Batav., ex offic. Gaasbeeck,* 1665, in-4.

6 ff. limin. — 302 pp. — 1 f. d'errata.

896. Epistola S. Judæ Apostoli, cum commentariis Joh. Cocceji, SS. Theol. Prof. &c. *Lugd. Batav., ex offic. Gaasbeeck,* 1665, in-4.

4 ff. limin. — 63 pp.

Ces ouvrages de Cocceius sont signalés, les deux premiers par Motteley (Catal. de 1848, nº 43), les deux a par M. Ém. Steiner, comme de vé bles elzeviers de Leyde.

897. Magni Hippocratis Opera omnia. Græce et la edita, et ad omnes alias editi accommodata. Industriâ et gentiâ Joan. Antonidæ Va Linden. *Lugduni Batavorum, Danielem, Abrahamum et A num à Gaasbeeck,* 1665, 2 vol. i

T. I : 20 ff. limin., y compr. le front. grav titre impr. — 788 pp. — 1 f. (avis au lecteur). pour la table.

T. II : 2 ff. limin. — 1034 pp.

Très belle édition, incontestable imprimée par la veuve de Jean po compte des Gaasbeek. Il paraît l'Hippocrate de Vander Linden m les mêmes reproches que son (nº 797).

« Vander Linden a fait tout a bours de son devoir d'éditeur; il donné carrière sur le texte de l'a qu'il devoit respecter; il l'a co c'est-à-dire corrompu et dénaturé à son plaisir, tandis qu'il a réim dans son entière difformité la mau version de Iano Cornaro sur laqu avoit bien droit de vie et de mort les corrections, ou plutôt qu'il fall point préférer à la traduction bien leure de Foesius.

« Quoique sans notes, cette é est, faute d'autres, jointe à la colle des *Variorum*. Le volume de note promettoit Vander Linden, et q mort l'empêcha de publier, paro pas devoir être fort regrettable. nouard, *Catal. d'un amateur*, t. I, p.

Vend. *vélin* 18 frs. De Bure; (Bozérian) 38 frs. Pieters, rev. 3 Desbarreaux-Bernard; non rogné, La Bédoyère.

1666.

898. Joh. Cocceji Obse ad Danielem. Accedit pra

hibens *συγχρονισμὸν* prophe-
æ Mosis et Danielis. *Lugd.*
atav., ex offic. Dan. Abrah. et
driani a Gaasbeeck, 1666, in-4.

16 ff. limin. — 171 pp.

Cité par M. Pieters, d'après Motteley.

899. *Ἱπποκράτους ἀφορισμοί.*
horismi HIPPOCRATIS ex reco-
itione Adolfi Vorstii, Med. et
tan. Prof. Accedunt huic edi-
ni loca parallela ex ipso Hip-
crate, ut ex Celso, petita et
dex luculentus. *Lvgd. Batav.,*
ud Gaesbekios, in-24.

2 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre
r. — 277 pp. — 24 pp. d'index. — 1 f. blanc.

Le volume ne porte point de date;
is on voit par la préface qu'il a paru
de temps après l'édition des œuvres
Hippocrate citée ci-dessus (nº 897) :
rodierunt non ita pridem e typo-
pheo nostro magni Hippocratis Coi
ra omnia etc. studiosa industria cele-
rimi viri D. J. A. Vander Linden. » Et
effet le catal. de 1674 le cite avec la
e de 1666. On reconnaît à première
dans cette jolie édition le type et les
rons des Elzevier de Leyde. Un
mplaire unique, tiré sur vélin, a
ré aux ventes Gaignat, La Vallière
Mac-Carthy.

900. Vita Gerardi Æmilii van
ogeveen, loci cognominis do-
ni Academiæ, quæ est Leidæ,
atoris et ejusdem urbis syndici.
gduni Batavorum, apud viduam
æredes Johannis Elsevirii, Aca-
. typograph., 1666, gr. in-fol.

arque : *le Solitaire.*

ff. n. ch. en tout.

u verso du 4e f. un très beau portrait,
é par Matham. L'auteur de cette
raphie, Daniel Colonius, était un
nt des Elzevier. Son nom se lit au
le la dédicace.

1667.

901. Adriani BEECKERTS à Thienen Panegyricus, auctoritate nobilissimorum Academiæ, quæ Lugduni in Batavis est, curatorum, et amplissimorum civitatis consulum, dictus, illvstri et strenvo viro, Cornelio Wittio, consuli Dordraceno, Academiæ curatori... VII Idus Novembres aº cIↃ IↃc LXVII. in auditorio theologico. *Lvgdvni Batavorvm, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii,* 1667, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff., dont le dern. est blanc.

Discours de félicitation, adressé au célèbre Corn. de Witt, au nom de l'Université dont il était curateur, à l'occasion de la victoire remportée sur la flotte anglaise près de Chatham.

902. S. Pauli Apostoli Epistola ad Ephesios, cum comment. Joh. COCCEJI. *Lugd. Batav., ex offic. Dan. Abr. et Adriani a Gaasbeeck,* 1667, in-4.

366 pp.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Motteley de 1848, nº 111.

903. Repetitio illustrium locorum Veteris et Novi Testamenti qui de Antechristo agunt : attextis aliis ejusdem argumenti, occasione commentarii editi à Johanne COCCEIO etc. nunc recognita. *Lugd. Batav., apud Felicem Lopez de Haro.* Aº 1667, pet. in-12.

333 pp.

Véritable elzevier de Leyde, suivant M. Pieters. Nous n'avons pas vu le volume, mais nous constatons qu'il est cité sous la date de 1666 par M. de Nédonchel, de 1667 par le catal. de St-Pétersbourg, de 1668 par M. Pieters

et de 1669 par le catal. de 1674. Cela n'a rien d'insolite. En matière de bibliographie il en va presque toujours ainsi, quand on est obligé de s'en rapporter à l'autorité d'autrui.

904. Gotfr. HEGENITII Itinerarivm Frisio-Hollandicum, et Abr. Ortelii Itinerarium Gallo-Brabanticum. In quibus quæ visu, quæ lectu digna. Accedit Georgii Loysii C. V. Pervigilium Mercurii, in quo agitur de præstantissimis peregrinantis virtvtibvs. Editio ultima, auctior et emendatior. *Lvgd. Batav., apud viduam Henrici Verbiest,* 1667, pet. in-12.

4 ff. limin. — 283 pp. — 5 pp. d'index.

Troisième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage, ornée de la tête grotesque, de la sirène, de la tête de buffle, &c. Voir ci-dessus les nos 330 et 874.

1668.

905. Catalogus plantarvm horti academici Lugduno-Batavi quibus is instructus erat anno cIↃ IↃC LXVIII. Florentio Schuyl, præfecto ejusdem horti, medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Academiæ typograph.,* 1668, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

74 pp. en tout.

Voir pour les précédentes éditions de ce catalogue à l'année 1636, nº 438.

906. Allocvtio ad serenissimvm principem Cosmum, magnum Etruriæ principem. Cum Academiam visitaret, facta publice per Johannem Fredericum GRONOVIUM. A. D. IV. Idus Ianuar. *Lugduni Batavorum, apud viduam hæredes Johannis Elsevirii, Acadmiæ typograph.,* 1668, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp., dont les 7 dern. non chiffrées.

907. Ratio status Barbaror duabus orationibus, ante di tertium Calendas Junias et a. pridiè Idus Junias in Universita Lugdunensis Batavæ, audito majore, splendidissimo omni ordinum ac dignationum soler conventu, publicè et memori exhibita a Gustavo HELMFE anno cIↃ IↃC LXVIII. *Lugduni tavorum, apud viduam et hær Johannis Elsevirii, Acad. typo* 1668, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

52 pp. — 2 ff. n. ch. de vers.

908. GeorgI HORNI Orbis perans. *Lugduni Batavorum, a Felicem Lopes de Haro.* A° 16 pet. in-12.

2 ff. limin. (titre gravé et épître dédic. au Guillaume de Horn). — 341 pp. — 31 pp. de tab 2 ff. blancs.

La tête de buffle au haut de l'é dédicatoire, le cul-de-lampe de la p. les lettres grises et les signatures attestent avec une pleine évidence ce volume a été imprimé par la v et les héritiers de J. Elzevier.

909. Joannis VAN HORNE A et Chir. professoris Μικροτέχ Seu methodica ad chirurgiam troductio. Editio altera. *L Batav., apud Gaasbekios,* 1 pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et l impr. — 264 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

L'impression de ce volume, en caractères, n'est rien moins qu'élég Néanmoins le fleuron du titre, les sirènes et le cul-de-lampe aux

isées, qui se voit à la fin de l'ouvrage, uvent qu'il a été exécuté à Leyde, s l'officine elzevirienne.

La première édition avait paru *Lugd. tav., apud Jacobum Chovët*, 1663, pet. 12, de 2 ff. limin. et 104 pp.

910. Jacobi PALMERII a Grennesnil Exercitationes in optiis fere auctores græcos, velut rodotum, Thucydidem, Xenontem, Polybium, Diodorum ulum, Appianum, Memnonis gmentum, Plutarchum, Arriam, &c. ut et in antiquos poetas, stophanem, Theocritum, Mos- idyllia. Cum gemino indice, eco et latino. *Lvgdvni Batavoi, ex officina Danielis, Abrahami driani à Gaasbeeck,* 1668, in-4.

ff. limin., y compr. le front. gravé par Jan de her, et le titre rouge et noir. — 819 pp. — 31 pp. ex. — Deux ff. intercalés p. 680, pour les marbres ndel.

elle édition, exécutée par la veuve s héritiers de Jean, qui paraissent r été à cette époque les imprimeurs naires des Gaasbeeck. Le manuscrit ouvrage de Le Paulmier avait été yé par Bigot à Gronovius, qui it chargé d'en surveiller l'impres- (*Burmanni Syll.* t. III, p. 524).

es exemplaires de cette même édiont été remis en vente plus tard un titre renouvelé portant : *Ultra- apud Guilielmum Broedelet*, 1694.

1669.

11. MUHAMMEDIS Fil. Ketiri ganensis, qui vulgo Alfrays dicitur, Elementa astrono-a, arabicè et latinè. Cum notis res exoticas sive orientales, in iis occurrunt. Opera Jacobi i. *Amstelodami, apud Johannem onivm à Waesberge et viduam ei Weyerstraet,* 1669, in-4.

limin., y compr. le titre rouge et noir. — 109 pp. pour le texte arabe. — 109 pp. pour la version latine. — 1 f. blanc. — 306 pp. pour les notes de Golius. — 10 ff. de table. — 1 f. blanc.

Comme le fait remarquer Bérard, il est aisé de reconnaître, tant aux caractères qu'aux vignettes, que ce volume sort des presses elzeviriennes de Leyde. Le caractère arabe est celui d'Erpenius.

912. I. SLEIDANI de quatuor monarchiis libri tres, cvm notis H. MeibomI et G. HornI. *Lugd: Batav: apud Felicem Lopez de Haro,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. un premier f. blanc et le titre gravé. — 340 pp. — 10 ff. d'index.

Véritable elzevier de Leyde, comme on le voit par les diverses sirènes et par les lettres grises. De toutes les éditions de Sleidan, c'est celle qui se prête le mieux par son format à entrer dans la collection elzevirienne (cf. le nº 358).

1670.

913. Evangelium secundum Joannem, cum commentario Joh. COCCEJI. *Lugd. Batav., apud Fel. Lopez de Haro,* 1670, in-4.

691 pp.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Motteley de 1848, nº 63.

914. Johannis COCCII Orationes duæ, altera inauguralis, de eloqventiæ lavdibvs, altera, cum Ciceronis orationem pro Milone auspicaretur interpretari. *Lugd. Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Acad. typogr.,* 1670, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

26 ff. n. ch. en tout.

Jean Coccius, qu'il faut se garder de confondre avec son presque homonyme Jean Cocceius, était professeur d'histoire et d'éloquence à l'Université de Leyde.

915. Abrahami HEIDANI S. theologiæ professoris senioris Oratio de lvctvosa calamitate, quæ anno

Domini CIↃ IↃC LXIX civitatem Leidensem, curiam, ecclesiam et academiam graviter afflixit, et præcipuis suis columnis et ornamentis destituit, et orbavit. Habita in auditorio theologico, XX die Novembris, in lectionum exordio. *Lugduni Batavorum, ex officina Felicis Lopez*, 1670, in-4.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

1 f. (titre). — 38 ff. n. ch. (sign. : A à K1).

Véritable elzevier de Leyde. — Il s'agit de la terrible peste de 1669, qui fit tant de ravages à Leyde, et enleva coup sur coup six professeurs de l'Université, parmi lesquels l'illustre Cocceius.

1672.

916. Frederici SPANHEMII F. Historia Iobi. sive de obscvris historiæ commentatio. Editio altera, ut opusculum hocce novum videri possit. *Lugd. Batav., apud Felicem Lopez de Haro,* 1672, in-8.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

20 ff. limin. — 562 pp. — 11 ff. d'index. — A la suite des limin. une carte géographique pliée, signée *G. Wingendorp sculp.*

La sirène, la tête de Méduse et les autres fleurons qui ornent ce volume ne laissent aucun doute sur son origine elzevirienne. La première édition est de *Genève*, 1670, in-4.

917. Johannis STIPHOUTII, Fil. Oratio de virtute Batavica, allocutio ad milites Batavos, cum Gallis, et Britannis, pro aris, et libertate bellaturos. *Lugduni-Batavorum, sub scuto Academiæ,* 1672, in-4.

40 pp., dont les 5 dern. n. ch.

Signalé à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier comme un véritable elzevier; et en effet, vu le caractère semi-officiel de cette pièce, il est probable qu'elle a été exécutée dans l'imprim de l'Université. C'est une harangue noncée par un étudiant nommé Stiphout, en présence des autorités démiques, pour engager ses compatri à prendre les armes. La vignette du représente l'Université de Leyde.

1674.

918. Catalogus bibliothecæ blicæ Lvgdvno-Batavæ nov recognitus. Accessit incompa bilis thesaurus librorum orien lium, præcipue Mss. *Lugduni tavorum, apud viduam et her Johannis Elsevirii, Academiæ t graph.*, 1674, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 424 pp. — 2 ff. n. ch.

A la tête du volume, se trouve en nière de préface le discours suiv *Friderici Spanhemii fil., in Acad. Ba S. Liter. Prof. et bibliothecarii, Bi thecæ Lvgdvno-Batavæ nova ausp mense sæculari ab urbe liberata. S academicus dictus in frequentiss. aud A. D.* XXIX *Octob.* M.D.C.LXXIV.

Pour les précédentes éditions d catalogue, voir à l'année 1623, n°

1675.

919. Institutiones juris civ scripti et non scripti colle partim ex textu Justiniani. *Lu Batav., ex offic. Elsevir.*, 1 in-12.

Marque : *le Solitaire.*

282 pp. en tout.

« Elzevier douteux, dit M. Pie mais comme livre à l'usage de l'Un sité, la veuve et les héritiers de Elzevier peuvent fort bien l'avoir primé à cette date. »

1676.

920. Le Lion d'Angélie. toire amoureuse et tragique.

rneille BLESSEBOIS. *A Cologne, ez Simon l'Africain*, 1676, pet. -12.

68 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — vi de :

Le Temple de Marsias. Par erre Corneille Blessebois. *A Co-ne, chés Simon l'Africain*, 1676.

4 pp. en tout.

l n'y a qu'une seule série de signa-es pour les deux ouvrages.

e petit roman est des plus rares, et triste célébrité attachée au nom de iteur est cause qu'il se vend fort cher. urtant la lecture n'en est guère ré-ative, et, dussions-nous lui faire tort rès de certains amateurs, nous ajou-ons qu'il ne blesse en rien l'honnêteté. 'origine elzevirienne du volume st point contestable. On reconnaît à mière vue les presses de Leyde au ron du titre, à la sirène, aux deux res grises et aux signatures en 5.

e *Lion d'Angélie* est dédié « à M. El-ier, capitaine ordinaire de mer pour ervice de la république de Hollande, ntant aujourd'hui un vaisseau de pièces, appelé le Chêne; » le *Temple Marsias* l'est « à très discrète, très ique et très vertueuse demoiselle erentia van Swanevelt, épouse de Elzevir. » C'est sans doute cette onstance qui a déterminé la veuve ean à entreprendre l'impression de vrage. En effet le capitaine, plus l vice-amiral, Daniel Elzevier, né le vril 1648, était le propre fils de Jean 'Eva van Alphen. Il avait épousé, en s 1675, une veuve du nom d'Eme-ia van Swaneveld.

end. *mar. r.* (anc. rel.) h. 130 mill. frs. Millot (quoique piqué); *mar. r.* autz-Bauzonnet) 265 frs. H. de Cha-ay.

1677.

921. J. B. ROCOLES J. C. Oratio uguralis etc. sub hoc lemmate : gdunum Deo carum, in publico ademiæ auditorio pronunciata die XVII Sept. 1677. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Joh. Elsevirii*, 1677, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. n. ch.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Minzloff.

1678.

922. Stephani LE MOYNE, SS. theologiæ D. et professoris ordinarii in inclita Academia Lugduno-Batava, Oratio, de Jesu, æterno ecclesiæ rectore. Habita cum fasces rectorales et supremum in Academia magistratum deponeret. *Lugd. Batav., apud viduam et heredes Joh. Elsevirii, Acad. typogr.*, 1678, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 46 pp. — 1 f. blanc.

923. Provisionele Keure, gemaeckt op 't stuck van het reden van turcxe greynen, ten bevele van de gerechte der stadt Leyden. *Gedruckt by de wedue ende erfgenamen van Johannes Elsevier, druckers van de Academie*, 1678, in-4.

Pièce citée par M. Pieters.

1681.

924. Friderici SPANHEMII Fil. S. Literar. et Antiquitat. Prof. Oratio præcipuè de cometarum et naturæ totius admirandis. Recitata Lugd. Bat. cùm secundò abiret academico magistratu, A. d. VIII. Febr. CIↃ IↃC LXXXI. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Joannis Elzevirii, Acad. typogr.*, 1681, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 30 pp.

L'OFFICINE DE LEYDE.

VII

ABRAHAM ELZEVIER,

IMPRIMEUR.

JUILLET 1681 — JUILLET 1712.

1682.

925. Bibliotheca Heinsiana, sive catalogus librorum quos magno studio et sumptu, dum viveret, collegit vir illustris Nicolaus Heinsius, Dan. fil., in duas partes divisus. Cujus bibliothecæ publicam faciet auctionem Lugduni Batavorum, Johannes de Vivie, bibliopola, ad diem lunæ 15. Martii, anni 1683. stylo novo et sequentes. *Lvgd. Batav., apud Johannem de Vive* (sic), 1682, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 374 pp. et 1 f. blanc. — 286 pp. et 1 f. blanc.

Le titre que nous venons de transcrire est celui des exemplaires primitifs. Plus tard on a réimprimé de nouveaux titres, où se trouve omise la mention relative à la vente (c. à. d. les mots *Cujus bibliothecæ publicam*, &c.); lesquels titres sont suivis d'un second feuillet limin., intit *Typographus lectori salutem*, et par d'un troisième pour le portrait N. Heinsius. Les exemplaires de ce sorte portent indifféremment la mar elzevirienne du *Non Solus* avec la d de 1682, ou bien la marque de De Vi avec la devise *Ab uno vita*, sans la da

La bibliothèque de Heinsius con nait la plus riche collection de liv qu'un particulier eût formée jusqu'al en Europe pour l'étude de l'antiqu classique. La vente produisit 23,833 rins, somme énorme pour le temps. V Hofman Peerlkamp, *de Vita Nederl. carmina latina composuerunt*, Harle 1838, in-8, p. 426.

1683.

926. Carmen consecratum se piterno honori præstantissim rum virorum, qui strenue, n sine gloria, pro conservanda p tria, urbe, Academia studi

gd. Bat. bonorum gaudio mili-
erunt a° 1672. Ex mandato
npl. D. D. prædictæ urbis con-
um publice recitatum in au-
orio theologico, cum eorum
nine debitum bene meritis
nisma erogaretur à Joanne van
benendijck secretario. 11 Octob.
3. *Lugduni-Batavorum, apud*
ahamum Elzevier, Academiæ
ograph., 1683, in-fol.

arque : *les armes de Leyde, avec la*
se : hæc libertatis ergo.

pp., titre compris. — 5 pp. n. ch.

27. EPICTETI Enchiridium
cum Cebetis Thebani tabula,
c. et lat. Cum notis Wolfii,
auboni, Caselii et aliorum :
. Berkelius textum recensuit,
suas quoque addidit. Accedit
ca enchiridii paraphrasis, la-
is omnibus, codicis Medicei
, à Jacobo Gronovio repletis.
bhis Batavorum, apud viduam
ardi de Jager. A° 1683, in-8.

arque : *le Solitaire.*

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre
— 280 pp. — A la suite des limin., une grande
re allégorique pliée.

lle édition, que l'on classe parmi
Variorum. C'est positivement Abra-
Elzevier qui l'a imprimée pour
pte de la veuve de Jager à Delft. Le
porte la marque *Non Solus;* la
e et les lettres grises se vérifient
e catalogue spécimen de 1713.

1684.

28. Guntheri Christophori
ELHAMMERI Med. Doct. et
dem facultatis in Academia
a professor. P. nec non naturæ
osor. collegæ de Auditu liber
unus. Quo plerorumque omnium doctorum sententiæ examinantur, et auditus ratio nova methodo, ex ipsus (*sic*) naturæ legibus, explicatur. *Lugduni-Batavorum, apud Petrum de Graaf,* 1684, in-8.

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 274 pp. — 2 ff. d'errata. — Cinq tableaux pliés, contenant 26 figures.

Volume imprimé par A. Elzevier pour le libraire P. de Graaf. Les lettres grises sont bien elzeviriennes. Le cul-de-lampe aux clefs croisées, sur le titre, et le grand buffle se vérifient exactement sur le catal. de 1713.

L'impression est des plus médiocres ; en outre elle est si incorrecte, que l'errata à la fin de l'ouvrage n'occupe pas moins de quatre pages pleines.

1686.

929. Extract uyt het Keur-boeck der stadt Leyden, van de achtentachtigste keure. Gemaeckt by die van de gerechte der voorsz. stede, op alle de gebuyrten, sulcks die jegenwoordelijck zijn, ofte metter tijdt, by goed-duncken van de voorsz. gerechte, na de gelegentheyt van saecken ende tijden, sullen werden verandert, vergroot ofte verkleynt. *Ten bevele van die van de gerechte der stadt Leyden. Gedruckt by Abraham Elzevier, drucker van de Academie,* 1686, in-4.

Marque : *l'écusson de Leyde.*

10 ff. n. ch., en caractères gothiques.

1687.

930. Encomium serenissimi ac celsissimi herois Guillelmi Henrici, Arausionensis principis, XIV Novembris MDCLXXXVII, natali

ejus die, in Academia Lugduno Batava peractum ab Arnoldo, barone de WASSENAER. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typograph.*, 1687, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 ff. n. ch. en tout.

1688.

931. Friderici SPANHEMII, F. F. in Acad. Lugd.-Bat. Prof. primarii, de degenere christianismo Oratio, recitata quum se annuo Academiæ Lugd. Bat. regimine tertium abdicaret, a. d. IX Febr. A. CIƆIƆCLXXXVIII. *Lugd. Batav., apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1688, in-8.

1 f. (titre). — 116 pp.

Dans certains exemplaires le titre offre cette variante : *de corrupta et degenere ecclesia Oratio.*

1689.

932. Ad augustissimum Magnæ Britanniæ Franciæ Hyberniæque regem Guilielmum una cum Maria Aug. consecratum $\frac{XI}{XXI}$ April. æ. vulg. CIƆ IƆC LXXXIX. Adlocutio, qua pro imperii æternitate et salute regnorum vota nuncupat Fridericus SPANHEMIUS F. F. Acad. Lugd. Batavæ professor primarius. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academ. typograph.*, 1689, in-fol.

28 pp. en tout.

1693.

933. Jacobi PERIZONII, Ant. F. Oratio de usu atque utilitate græcæ romanæque linguæ, e quentiæ, historiæ, et antiqu tis, in gravioribus discipli Dicta publice Nonis Quinctili CIƆ IƆ CXCIII. Quum historiaru eloquentiæ, et græcæ linguæ Academia Lugduno-Batava cendæ professionem suscipe *Lugduni Batavorum, apud Ab hamum Elzevier, Acad. typog* 1693, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 51 pp. — 7 pp. n. ch.

934. Friderici SPANHEMII F. de corruptis emendandisque s diis Oratio, recitata in Ac L. Bat. solenni ritu A. d. III K Mart. Greg. MDCXCIII. Cum a ret IV. rector ejusdem acade magistratu. *Lugduni Batavor apud Abrahamum Elzevier, Ac typogr.*, 1693, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

50 pp. en tout.

1694.

935. Godefridi BIDLOO, M Doct. Profess. Anatom. Ordin et Præsid. Colleg. Cheirurg. Ci Lugdunens., Dissertatio de tiquitate anatomes, habita auditorio magno, cum anato cam professurus, in alma Aca mia Batava inauguraretur a M DC XCIV. octavo Iduum Ma *Lugduni Batavorum, apud Ab hamum Elzevier.* Anno 16 in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 26 pp. — 5 ff. n. ch. de vers lat 1 f. blanc.

1695.

36. Memoria Namvrci, quam enissimo et potentissimo ejus ugnatori Wilhelmo III Magnæ tanniæ regi &c. consecrans auctoritate Ill. curatorum et sulum pro concione dixit Jaus GRONOVIUS, pridie Kalen- Octobr. *Lugduni Batavorum, d Abrahamum Elzevier, Acad. gr.*, 1695, in-fol.

arque : *le Solitaire.*

(titre). — 38 ff., dont les 5 dern. n. ch.

37. Petri HOTTON Amstelodasis Sermo academicus quo rei ariæ historia et fata adumtur. Publice habitus VII. Id. i CIↃ IↃC XCV. Quum inaugutur ad medicinæ et botanices essionem in Academiâ LugↃ-Batavâ iteratò capessendam. *duni Batavorum, apud Abraha- Elzevier, Academiæ typogra-*, 1695, in-4.

rque : *le Solitaire.*

limin. — 67 pp., dont les 2 dern. n. ch.

8. Laudatio funebris Ma- II. Angliæ, Franciæ, Scotiæ, rniæque reginæ augustis-, ex auctoritate nobilissim Lugdunensis Academiæ torum, amplissimorumqve cis consulum, dicta a Jacobo ZONIO eloquentiæ, historia- et græcæ linguæ professore. *luni Batavorum, apud Abraha- Elzevier, Academiæ typogra-*, 1695, in-fol.

que : *le Solitaire.*

min. 96 pp., dont les 2 dern. n. ch.

939. Laudatio funebris serenissimæ et potentissimæ Mariæ II. Magnæ Britanniæ, Franciæ, et Hiberniæ reginæ, sanctissimæ memoriæ. Fridericus SPANHEMIUS F. Acad. Lugd. Bat. professor primarius dixit ex autoritate publica in illustriss. Batavor. Athenæo, ipso regalium exequiarum die, Idib. Mart. Greg. A. CIↃ IↃC XCV. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum,* 1695, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 93 pp.

Le fait de ce double éloge funèbre de la reine Marie, femme de Guillaume III d'Angleterre, peut paraître assez singulier. En voici l'explication. Perizonius, en sa qualité de professeur d'éloquence, avait été désigné officiellement par le conseil académique. Mais déjà l'un des membres les plus influents du conseil, le président Rosenboom s'était entendu avec Frédéric Spanheim. Pour éviter toute contestation, on décida de les nommer tous deux. L'Université paya naturellement les frais de ce malentendu. Le montant des dépenses s'éleva à 2.110 florins, dont 500 florins de gratification aux deux professeurs, et 934 florins à Abraham Elzevier pour frais d'impression.

1698.

940. Paradisus Batavus, continens plus centum plantas affabrè ære incisas et descriptionibus illustratas. Cui accessit catalogus plantarum, quas pro tomis nondum editis, delineandas curaverat Paulus HERMANNUS, M. D. in Academia Lugduno-Batava nuper medicinæ ac botanices professor. Opus posthumum. *Lugduni Bata-*

vorum. Impensis viduæ. Apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr., 1698, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin. — 247 pp. — 8 ff. pour le *Catalogus.*

941. Burcheri DE VOLDER Oratio de rationis viribus, et usu in scientiis, dicta publice cum rectoris Academiæ Lugd. Bat. munere abiret. A. d. VI Idus Februarii, anni CIↃ IↃC XCVIII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1698, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 35 pp.

Il y a des exemplaires dont le titre a pour fleuron la Minerve de l'Université, avec l'adresse suivante : *Lugduni in Batavis, apud Fredericum Haringium*, 1698.

942. Hermanni WITSII Theologus modestus, delineatus oratione inaugurali, qua publicam theologiæ professionem in Academia Lugduno-Batava auspicatus est. Die sexto decimo Octobris CIↃ IↃC XCVIII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1698. *et venales apud Fred. Haaring*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

34 pp. — 1 f. n. ch.

1699.

943. Reglement geformeert ten behoeven van de dorpen van Soeterwoude en Stompwyck. *Tot Leyden, by Abraham Elzevier*, 1699, in-4.

Marque : *l'écusson de Leyde.*

1 f. (titre). — 30 pp.

944. Wetten ende statuten van de Universiteyt tot Leyden. Gearresteert by de ridderscha edelen ende steden van Holla ende West-Vriesland. Represe terende de Staten van den selv lande. *Tot Leyden, gedruckt Abraham Elzevier, drucker Universiteyt*, 1699, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université*

42 ff. n. ch.

Ordonnantie van 't Collegi Theologie tot Leyden, gearre teert by de ridderschap, eede ende steden van Holland e West-Friesland. Representere de Staten van den selven lan *Gedruckt in Leyden, by Abrah Elzevier, drucker...* Anno 16 in-4.

Marque : *la Minerve de l'Universit*

37 ff. n. ch.

Extract uyt de ordonnan van 't Collegium Theologie Leyden. Gearresteert by de r derschap, eedelen ende steden Holland ende West-Friesla Representerende de Staten den selven lande. *Gedruckt Leyden, by Abraham Elzev drucker.....* Anno 1699, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Universit*

19 ff. n. ch.

Les trois pièces sont réunies en seul volume. Pour les éditions a rieures, voir les nos 360 et 373.

1700.

945. Matthiæ Lamberti S GENDONCII Oratio de bello in p cavendo. In majori Acade Lugdunensis auditorio pub habita A. D. V. Eidus Ju

) IↃCC. *Lugduni Batavorum, apud rahamum Elzevier, Acad. ty-gr.*, 1700, in-4.

Iarque : *le Solitaire.*

ff. limin. — 31 pp.

1701.

)46. Hermanni BOERHAAVEN ıtio de commendando studio ppocratico, habita cum publi-n institutiones medicas præle-ıdi munus in Academiâ Lug-ıo-Batavâ inchoaret. *Lugduni avorum, apud Abrahamum El-ier, Acad. typogr.*, 1701. *Pro-ıt apud Jordanum Luchtmans,* ·

arque : *le Solitaire.*

f. limin. — 31 pp.

1702.

47. Pietas ultima Academiæ ;duno-Batavæ circa serenissi-n et potentissimum Magnæ :anniæ regem Wilhelmum III, aviæ gubernatorem, immature ınctum, quam ex auctoritate publica exsequutus fuit A. d. IV Idus Majas CIↃ IↃCCII. Jacobus GRONOVIUS. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academ. typographum,* 1702, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 72 pp., dont les 7 dern. n. ch.

Il y a des exemplaires qui portent l'adresse suivante : (le *Non Solus*) *Lugd. Batav. Prostant apud Henricum Teering, bibliop. è regione Acad.*

948. Laudatio funebris Guilhelmi III, Angliæ, Scotiæ, Franciæ et Hiberniæ regis optimi et invictissimi, ex decreto illustrium Academiæ cvratorvm et urbis Lugdunensis consvlvm dicta à Jacobo TRIGLANDIO I. F. I. N. A. diem VIII Idus Maj: æræ vulg. MDCCII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum,* 1702, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 58 pp. — 2 ff. n. ch.

Il existe également des exemplaires portant, avec le *Non Solus*, l'adresse indiquée dans la note précédente.

L'OFFICINE DE LA HAYE.

LOUIS ELZEVIER,

LIBRAIRE. 1590-1621.

(GILLES ELZEVIER, 1599).

JACOB ELZEVIER,

LIBRAIRE. 1621-1636.

1594.

949. Antwoorde van de Heeren Staten Generael der vereenichde Nederlandtsche Provintien/ opten Brief vanden Eertshertoghe van Oostenrijck/ hier achter by-ghevoeght. Midtsgaders de propositie van weghen desselfs Eerts-hertochs/ gedaen aende voornoemde Heeren Staten/ by Ottho Hartius/ ende Jeronimus Coomans/ rechtsgheleerden. *Ghedruckt tot Delff/ By Jan Andriessz. woonende aent Marckt-velt/ Int Gulden* A/ B/ C. *Men vindtse te coop by Lowijs Elsevier/ Boeckvercooper op de Sael/ inden Haghe,* in-4.

Marque : *l'écusson de Hollande, dans un cercle palissadé.*

8 ff. non chiffrés en tout.

Le titre ne porte point de date. M la pièce elle-même est datée de 159 il n'est pas admissible qu'un pareil cument, tout de circonstance, ait imprimé ou réimprimé postérieuren à l'année qui l'avait vu naître.

Il existe au moins trois autres tions de cette même pièce : 1° une tion signée : *in s' Gravenhaghe, by Heyndricksz*, 1594, in-4, de 4 ff.; 2° autre avec la même adresse, mais 10 ff.; 3° une édition sans date, si comme celle qui fait l'objet de c note : *tot Delff, by Jan Andriessz*, i de 4 ff., mais sans le nom de L Elzevier.

Une traduction française du t officiel a paru sous ce titre :

Responce des Seigneurs Estats g raux des Provinces Vnies; à la l d'Erneste archiduc d'Austrice icy joincte. donnée à la Haye le xxvi may, l'an M.D.xciiii. Auec la pro tion faicte de la part dudict arch à l'assemblée desdicts Srs Estats

Hartius, et I. Comans, *A la Haye*, : *Albert Henry, impr. ord. des Sgrs ats d'Hollande*, 1594, in-4, de 8 ff.

1599.

950. Navigatio ac itinerarivm nannis Hvgonis LINSCOTANI Orientalem sive Lvsitanorvm liam. Descriptiones eivsdem ræ ac tractvvm littoralium, ecipuorum portuum, fluminum, itum, locorumque, Lusitano- n hactenus navigationibus de- torum, signa et notæ. Ima- es habitus gestusque Indorum Lusitanorum per Indiam vi- tium, templorum, idolorum, um, arborum, fructuum, her- um, aromatum &ª. Mores gen- n circa sacrificia, politiam ac familiarem. Enarratio mer- ræ, quomodo et ubi ea exer- tur. Memorabilia gesta suo pore iis in partibus. Collecta nia ac descripta per eundem gicè, nunc vero latinè reddita, vsum commodum ac voluptatem studiosi lectoris novarum moriaque dignarum rerum, di- nti studio ac operâ. *Hagæ- nitis, ex offic. Alberti Henrici. ensis authoris et Cornelii Ni- i, prostantque apud Ægidium evirum*. Anno 1599, in-fol.

t. limin. (titre dans un encadrement gravé figu- des vaisseaux et aux quatre coins des vues ers, Amsterdam, Middelbourg et Enkhuizen. — *tio ad lectorem;* au vº portrait de J. van Lin- en. — Epître dédicatoire à Maurice, landgrave sse. — Armoiries du landgrave de Hesse). — . — 45 pp., dont la 1e porte le titre suivant : *iptio totivs Gvineæ tractvs, Congi, Angolæ, et motapæ, eorvmque locorvm, quæ e regione C. S. stini in Brasilia jacent.... Accedit noviter His- navigationvm* (sic) *Batavorvm in Septentrionales polique Arctici tractus...* Hagæ-Comitis, ex offic. Alberti Henrici, anno 1599. — 3 pp. pour l'index et la table des planches.

La relation du voyage de Jan Huygen van Linschoten avait paru originairement en néerlandais, *t'Amstelredam, by Cornelis Claesz*, 1596, 3 tom. en 1 vol. in-fol. L'édition latine contient l'itinéraire complet de Linschoten, quelques fragments de la 2e et 3e parties hollandaises, plus un court narré des trois expéditions hollandaises au Nord, extrait du *Diarium nauticum* de G. de Veer.

Les planches, au nombre de 35, et les 7 cartes sont les mêmes dans les deux éditions, sauf que la mappemonde de J. B. Vrient a été remplacée par une autre de Plancius, et que la carte du voyage au Nord, dessinée par W. Barentsz, a été ajoutée. Pour plus de détails on peut consulter le savant *Mémoire bibliographique sur les journaux des navigateurs hollandais, par P. A. Tiele*, Amsterdam, 1867, in-8, pp. 91-93.

1610.

951. La Repentance de Iean HAREN et son retovr en l'Église de Diev, pvbliqvement par luy récitée en l'église walonne à Wezel, en la présence du magnifique et sage sénat, des ministres et du peuple, assemblez le 7 jour de mars 1610. *A la Haye, pour Louis Elsevier*. Anno 1610. *Avec privilége*, in-4.

12 ff. en tout.

Il existe une autre édition de cet opuscule, avec cette variante dans l'énoncé du titre : ... *en présence du magnifique et sage magistrat dudit lieu, le* VII. *iour de mars* 1610. A Hanaw, par Daniel Avbri, 1610, in-8, de 24 pp.

Sur Jean Haren, cf. Paquot (t. IV, pp. 186-188), qui n'a point connu cette pièce, non plus qu'une autre qui figure au catal. de 1674 : *Admonition chrétienne contre Jean Haren*, 1586, in-8.

952. De bekeeringhe van Ian HAREN, ende syn weder-komen tot de ghemeynte Godts : door hem openbaerlijc wtghesproken inde Walsche kercke tot Wezel, inde teghenwoordicheyt vanden hoochweerdighen ende wijsen raedt, vande predikanten ende het volc, vergadert den 7 dach martij 1610. Wt het fransoys int nederduytsch overghezet door I. de la Haye, bedienaer des heylighen Evangelij. *In 'sGraven-Haghe, voor Lowijs Elsevier.* Anno 1610. *Met privilegie,* in-4.

18 ff. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. — Traduction de l'article précédent, par le ministre J. de la Haye, le même qui a traduit en français l'*Histoire du siége d'Ostende* de H. van Haestens (n° 99).

Malgré le privilége octroyé à Louis Elzevier par les États-Généraux, le 29 avril 1610, une autre traduction de l'opuscule de Jean Haren, parut la même année, sous ce titre :

HET BEROUW ende leedtwesen van Ian Haren ende syne wedercomste inde kercke Godes : openbaerlick van hem betoont ende verhaelt inde waelsche kercke tot Wesel... den 7 martii 1610. Wt het fransche ghetrouwelick in onse taele overgheset. *Ghedruckt nae de copye van Hanau, by Daniel Aueri* (sic), 1610, *ende nu tot Amstelredam by Dirck Pietersz inde Witte-Persse opt Water,* in-4, de 16 pp.

1619.

953. Arrest donné et prononcé et exécuté contre Iehan d'Oldenbarnevelt, n'a guères aduocat d'Hollande et Westfrise : le treizième de may, l'an mil six cent dix-neuf, en la cour du chasteau deuant la grande Salle à la Haye. *A la Haye, chez Loys Elze marchant libraire à la Salle.* 1619. *Avecq priuilége. On ne t pour copies autenticques celles ne sont* (sic) *imprimées chez le Loys Elzevir,* in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise* Conco *et la date.*

16 pp. en tout.

La faute *ne qui sont* pour *qui ne so* été corrigée dans une partie des ex plaires du même tirage.

Il y a sous la même date deux tions différentes, qui se correspon page pour page. La plus jolie est im mée en italiques; l'autre est en ca tères ronds, et porte, au lieu de l'A des Elzevier, la marque de Hilleb Jacobssz, qui l'aura sans doute exéc pour compte de son collègue. Nous naissons en outre une contrefaçon faite à Paris, *Iouxte la copie impr A la Haye, chez Loys Elzevir, marc libraire, à la Salle, an.* 1619. *Auec p lége. On ne tient pour copies aut ques &c..,* de 24 pages.

Les trois éditions ont au verso titre le privilége accordé à L. Elze à la date du 14 mai 1619, et contres *C. Aerssens.*

L'arrêt contre J. d'Oldenbarnevel les trois suivants, ont été publiés trois langues. A cet effet les États-G raux avaient octroyé trois privilé le premier à Hillebrant Jacobssz, imprimeur juré ordinaire, pour le t officiel en néerlandais; le secon Louis Elzevier pour la traduction f çaise; le troisième à Arnould Me à La Haye, pour la traduction latin

On trouve d'ordinaire à la suite deux éditions données par Louis E vier une pièce intitulée :

954. Extraict de la lettre voyée aux Provinces confé rées, par les hauts et puissa Seigneurs Mess. les Estats Gé raulx. *A la Haye, chez Loys Elze*

rchant libraire à la Salle, anno 19, *Auecq privilége,* in-4.

ff. en tout.

955. Arrest donné, prononcé exécuté contre Gilles Leden-rg, n'a guères secrétaire de s les Estats d'Vtrect : le 19. de y l'an mil six cens dix-neuf, la cour du chasteau deuant la ande Salle à la Haye. *A la ye, chez Loys Elzevir, marchand raire à la Salle, anno* 1619. *Avecq vilége. On ne tient pour copies enticques celles, qui ne sont im-mées chez le dict Loys Elzevir,* 4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

pp. en tout.

956. Arrest donné, et exécuté ntre Rombault Hoguerbets, par deuant pensionnaire de Leyden XVIII. de may 1619. Selon le il stile. Translaté du flaman. *a Haye, chez Loys Elzevir, mar-nd libraire à la Salle, anno* 1619. *ecq privilége. On ne tient pour ies autenticques, celles qui ne t imprimées chez le dict Loys evir,* in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

pp. en tout.

957. Arrest donné, et exécuté ntre Huges de Grot, naguères nsionnaire de Roterdam le 18 may 1619. Selon le vieil stile. nslaté du flaman. *A la Haye, z Loys Elzevir, marchand li-ire à la Salle, anno* 1619. *Avecq vilége. On ne tient pour copies enticques que celles, qui sont im-primées chez le dict Loys Elzeuire* (sic), in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

16 pp. en tout.

Les nos 955 à 957 sont imprimés en caractères italiques. Au vo du titre se trouve le privilége, signé *C. Aerssen.*

1626.

958. Tables des sinvs tangentes et sécantes, selon le raid de 100000 parties. Avec un traicté succinct de la trigonométrie tant des triangles plans, que sphéricques. Où sont plusieurs opérations nouvelles, non auparavant mises en lumière, très-utiles et nécessaires, non seulement aux apprentifs; mais aussi aux plus doctes practiciens des mathématiques. Par Albert GIRARD, Samielois. *A la Haye, chez Iacob Elzevir,* l'an 1626, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

120 ff. n. ch. en tout.

Le volume n'est point paginé. Il se compose de dix cahiers, signés A à K, à raison de 12 feuillets par cahier. Cette édition est la première et la moins complète. Vend. *mar. r.* (Thompson) 21 frs. Chedeau. Elle a reparu en 1627 avec un titre renouvelé, et a été réimprimée en 1629 (voir les 2 nos suivants). L'une et l'autre édition proviennent des presses elzeviriennes de Leyde.

1627.

959. Tables des sinvs tangentes et sécantes selon le raid de 100000 parties. Avec la trigonométrie tant plane que sphérique, contenant succinctement plusieurs opérations non veuës

auparavant, et ornée de quelques autres tables nécessaires à la practique. Le tout reveu, corrigé et augmenté d'une appendice à la fin, par l'autheur mesme, où se voit une nouvelle et tresfacile invention des réciproques, lesquels avec les consorts, comprenent brièvement une bonne partie de la trigonométrie sphérique, incogneuë jusques à présent. Par Albert GIRARD, Mathém. *A la Haye, chez Iacob Elzevir,* 1627. *Avec privilége,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

124 ff. n. ch. en tout.

C'est l'édition de 1626 (nº 958), à laquelle on a ajouté un appendice de 4 feuillets. Il n'y a de réimprimé que le titre et le feuillet correspondant. Au verso du titre se lit le privilége, qui n'est pas dans les exemplaires à la date de 1626.

1629.

960. Tables des sinvs, tangentes, et sécantes selon le raid de 100000 parties. Avec la trigonométrie tant plane que sphérique d'une méthode plus succincte, et d'une manière plus facile jamais auparavant : Où se tr vent aussi plusieurs autres ta et règles nécessaires, et nouve de la mesme matière, et fin ment des opérations arithm ques secrètes, incogneues jusq à présent. Par Albert GIRA mathématicien. Seconde édit *A la Haye, chez Iacob Else* 1629. *Avec privilége,* pet. in-

Marque : *le Solitaire.*

132 ff. n. ch. en tout.

Le volume comprend les signat. A complètes, à raison de 12 ff. par ca Le dern. feuillet est occupé par errata.

Cette édition mérite la préférence celles de 1626 et 1627. Vend. *mar* (Simier) 30 frs. Giraud, rev. 30 Pieters (porté par erreur dans le c avec la date de 1626) et 64 frs. D Villestreux.

Il existe des exemplaires de c même édition avec le texte en flam Ils sont intitulés :

TABULÆ sinvvm, tangentivm et se tivm ad radium 100000. Met eene nie beschrijvinghe van de Trigonometr Alles door Albert Girard. *In 's Gra hage, by Iacob Elzevier,* anno 1629. *privilegie.*

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

I

LOUIS ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

1638 — 1r MAI 1655.

1638.

)61. Dominici BAVDII Amores, :nte Petro Scriverio, inscripti . Graswinckelio, equiti. *Am-odami, apud Ludovicum Elzevi-m*, 1638, in-12.

Iarque : *deux plumes croisées dans une ronne, avec la devise :* Æternitas.

ff. limin., dont le dern. porte au vo le portrait audius. — 518 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Lvg-Batavorvm, Typis Georgii Abrahami vander* . cIↃ IↃ C XXXVIII.

e recueil est plus curieux que le ne le fait supposer. Le volume vre, il est vrai, par une série de es et de poésies, dans lesquelles dius raconte ingénument ses mésa-ures amoureuses. Ces confidences, pouvaient amuser les contempo-s, n'offrent plus guère d'intérêt urd'hui ; d'ailleurs Bayle en a ex-é tout le sel dans un piquant article on *Dictionnaire*. Heureusement ce fatras n'occupe qu'une centaine de pages. Le reste offre un choix fort bien fait de petites pièces relatives à l'amour et au mariage, entre autres le *Cento in fœminas* de L. Capilupi, le Centon nuptial et le *Cupido cruci affixus* d'Ausone, le *Pervigilium Veneris* (deux textes différents), la dissertation (en vers) de Th. Morus *Qualis uxor deligenda*, et celle de D. Heinsius *An, et qualis viro literato sit ducenda uxor*.

Il y a des exemplaires dont le titre porte : *Lugduni-Batavorum, apud Franciscos Hegerum et Hackium*, 1638. Ce qui prouve que Vander Marse a imprimé cette édition en partie pour ces libraires, en partie pour Louis Elzevier, qui venait de s'établir à Amsterdam. D'autres exemplaires portent simplement : *Lugd. Batav., excudebat Georgius vander Marse*.

Le portrait gravé de Baudius, au vo du 6e f. des limin., est le même qui avait paru dans les *Epistolarvm centuriæ tres*, Lugd. Batav., excud. Georgius vander

Marse, 1636, in-12, jolie édition, de 12 ff. limin., 887 pp. et 4 ff. supplém., qu'on peut joindre aux *Amores*.

Le volume des *Amores* est bien exécuté, et les beaux exemplaires sont assez recherchés. Vend. *mar. bl.* h. 138 mill. 27 frs. Pieters; *mar. r.* (Niedrée) h. 141 mill., exempl. de Ch. Nodier, 100 frs. Turner. Il était déjà rare en 1712, puisqu'à cette date Ménage charge un de ses amis, qui était à Rome, de tâcher de le lui procurer. « Le livre, comme vous savez, est originaire de Hollande, où il fut imprimé en 1638, et où il n'en reste plus d'exemplaires il y a long tems. » (*Ménagiana*, édit. de 1715, t. IV, p. 58.)

962. Reghel van de vijf ordens der architecture. Door I. B. van VIGNOLA. Oversien, vermeerdert, ende uyt het groot int cleyn ghebracht door Mr Muet. *t'Amsterdam, by Louys Elzevier, boeckverkooper op 't Water inden Olmboom,* 1638, in-8.

Ce titre est précédé d'un frontispice gravé, avec le titre suivant, en français :

REIGIES (*sic*) des cinq ordres d'architectvre de Vignolle. Reueues augmentées et réduittes de grand en petit, par Le Muet. 1638. *A Amsterdam, chez Louys Elzeuier, libraire demeurant sur l'Eau.*

1 f. pour le frontispice gravé. — 16 pp. ch. pour le titre impr et le texte. — 50 planches d'architecture, cotées I à L.

Le texte est en néerlandais ainsi que le titre. Le reste du volume est entièrement gravé. Il y a des exemplaires de ce recueil, ayant le même frontispice au nom de L. Elzevier, mais dont le titre imprimé porte : *t'Amsterdam, voor Cornelis Danckersz, boeck-verkooper inde Kalver-straet*, 1650; d'autres, où l'adresse de L. Elzevier a été grattée et remplacée par la suivante : *'t Amsterdam, by Nicolaus Visscher inde Calverstraet inde Visscher*. Mais ce sont des tirages postérieurs, et le texte a été réimprimé en entier.

Les exemplaires avec le titre impr au nom de L. Elzevier sont extrê ment rares.

1639.

963. Petri Baptistæ BVRGI nvensis de Bello Svecico co mentarii, quibus Gvstavi Adolp Suecorum regis, in Germani expeditio usq. ad ipsius mor comprehenditur. Editio ult castigatior. *Leodii, apud He cum Edelmannum*. Anno 16 *Superiorum permissu,* pet. in-

3 ff. limin. — 416 pp. — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle, jusqu'à dresse inclusivement, d'un ouvrage blié à Liége, en 1633, dans le for in-4. L'édition elzevirienne fut co faite à son tour, sous le titre de : *P Bvrgi Gen. Mars Sueco-Germanicus, rerum a Gustavo Adolpho Sueciæ gestarum libri tres*, Coloniæ Agripp ex offic. Andreæ Binghij, a° 1641, in-12.

Ces trois éditions n'avaient p épuisé le succès du livre, car en L. Elzevier en donna une quatri ornée de portraits, la seule qu'on cherche encore aujourd'hui. Enfin cinquième édition parut encore *Col Agrippinæ, apud Andream Binghiu Laureto*, a° 1644, pet. in-12.

Les éditions de 1639 et de 1643 été positivement publiées par L Elzevier, mais la première n'est p imprimée par lui. Elles sont citées to deux (c. a. d. avec ou sans figures) le catal. officinal de 1649.

L'ouvrage de P. B. Borgo est d au cardinal Fr. Barberini. C'est a dire dans quel sens il est écrit. L'au était un des bons amis de N. Hein Il mourut en 1649, détail que ne don point les biographies. (Cf. *Burm Syllog.*, t. III, p. 215.)

964. Johannis CLUVERI, Hi riarum totius mundi epitom

ma rerum origine usque ad num Christi MDCXXX, e sex-ntis amplius authoribus sacris ofanisque, ad marginem ad-iptis, deducta... Accessit per um authorem continuatio his-iæ ad annum MDCXXXIII. Editio tia correctior, cum uberrimo lice. *Lugduni Batavorum, apud cobum Marci,* 1639. *Cum privi-io,* in-4.

Iarque : *l'Arbre* (de J. Marci).

ff. limin. (titre et préface). — 852 pp. à 2 col. ff. n. ch. pour l'index.

Au verso du dern. f. on lit : *Lvgd. . Anno* MDCXLI. *Imprimebat suis typis umptibus Iacobvs Marci. Prostat etiam um Amsterodami apud Lvdovicvm virivm.*

n voit d'après cette suscription que olume, bien qu'il porte la date de), n'a paru en réalité qu'en 1641.

1640.

65. Pietra del paragone poli-, di Traiano BOCCALINI. Con nuoua aggiunta dell' istesso. *resso in Cosmopoli, per Giorgio r,* 1640, in-24.

3 pp. — 20 pp. pour la *Nuova aggiunta.*

éimpression de l'édition originale, e à Venise, en 1615, in-4, sous la e rubrique : *Cosmopoli, per G. Teler.* tte satire contre les Espagnols est au catal. offic. de 1649, et L. Elze-a publié, en même temps que le italien, la version latine de Creutz 'article suivant). Mais si L. Elze-a été l'éditeur de ce livret, ce sont ivement les Elzevier de Leyde qui imprimé; les lignes calligraphiques tre, le cul-de-lampe final aux fruits endus, et le petit fleuron aux têtes rofil se vérifient sur une foule de cations in-24; le dernier entre au-ur l'*Hispania* de 1629.

Pietra del paragone a été reproduite plusieurs fois dans le même format. Nous avons eu sous les yeux les réimpressions suivantes :

1° *Impresso in Cosmopoli, per Giorgio Teler,* 1642, de 287 pp. en tout. Édition médiocre.

2° *Impresso in Cosmopoli per Cornelio Last,* 1652, de 268 pp., non compris le premier titre gravé, et 20 pp. n. ch.

3° *Impresso in Cosmopoli, per la Compagnia,* 1653, de 268 pp. (la dern. ch. par erreur 22) et 10 ff. n. ch. Édition imprimée à Leyde par Sever. Matthæi, et citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de la librairie de Jean Elzevier, de 1660.

4° *Impresso in Cosmopoli per Cornelio Last,* 1664, de 268 pp. et 22 pp.; sans fleurons ni lettres grises.

5° *Cosmopoli,* 1671, de 262 pp., y compr. les titres gravé et impr., et 23 pp. n. ch.

On trouve habituellement dans les éditions de 1652, 1664 et 1671 une suite de huit vignettes d'après Rom. de Hooghe. Aucune de ces réimpressions n'est elzevirienne.

966. Traiani BOCCALINI Lapis Lydivs politicus. Latinitate donauit Ern. Ioan. Creutz. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1640, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysent. — 196 pp.

Traduction latine de l'article précédent. Les deux lettres grises Q et E, et le cul-de-lampe final au masque, sont bien elzeviriens. C'est en quoi ce volume se distingue des autres parus dans le courant de la même année, lesquels proviennent à coup sûr d'imprimeries différentes. Nous tenons donc le *Lapis Lydius* pour le premier ouvrage qui soit sorti des presses de Louis Elzevier.

967. Th. CAMPANELLÆ de Monarchia Hispanica discursus. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1640, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 560 pp.

Louis Elzevier n'a été que l'éditeur de ce volume qu'il a dédié à Joach. de Wicquefort. Les deux lettres grises et les caractères n'ont rien d'elzevirien. Il est utile d'en faire la remarque, parce que d'un passage des liminaires on pourrait inférer le contraire. A la suite de l'épître dédicatoire, signée L. Elzevier, on trouve un avertissement, intitulé *Typographus lectori*, qui débute en ces termes : « Exhibemus tibi amice lector, tractatum Th. Campanellæ de Mon. Hisp., hac forma nostris typis adornatum. » On ne se rend pas compte du motif pour lequel L. Elzevier cherche à donner le change à ses lecteurs, en leur faisant accroire qu'il a imprimé lui-même ce volume.

La sphère qui figure sur le titre est celle des Elzevier de Leyde. Cela prouve, ce semble, que le choix de ce fleuron comme marque typographique n'était pas indifférent. N'est-il pas singulier que Louis se soit adressé pour cet unique objet à ses parents de Leyde, alors qu'il n'a pas jugé à propos de leur confier l'impression du livre ?

Il existe des exemplaires de cette même édition qui ne portent pas de nom de libraire, mais simplement : (la Sphère) *Amstelodami, anno Domini* 1640.

L'édition elzevirienne a été contrefaite dès la même année à Harderwijk, *Hardervici*, anno Domini 1640, pet. in-12, de 6 ff. limin., 415 pp. et 1 f. blanc.

L'année suivante, et aussi en 1653, L. Elzevier l'a réimprimée avec des corrections, dans le format in-24.

968. Ioh. Ar. Corvini, JC. Enchiridivm : seu Institvtiones Imperiales, insertis latioribus materijs, theoricè ac practicè digestæ, et explicatæ per erotemata. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1640, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 732 pp.

Bien que ce volume ait été publié aux frais de L. Elzevier et qu'il porte son adresse, il est incontestable qu'il a été exécuté à Leyde, dans l'officine Bonaventure et Abraham. Les cah sont signés en 5, la tête de buffle e sirène se vérifient sur une foule de pu cations, entre autres sur les *Oratione* Heinsius de 1642. Nous aurons l'o sion de constater dans le courant de *Annales* que les Elzevier de Leyde rendu mainte fois cet office à l parents d'Amsterdam.

L'*Enchiridium* de Corvinus a été ré primé quatre fois par les Elzevier d'A sterdam, en 1644, 1649, 1657 et 1664

969. Il Pastor fido, tragico media pastorale, del Sig. cava Battista Gvarini. Ora in que nuoua impressione di bellissi figure in rame ornato. *In Amst damo, appresso Lodovico Elzev* 1640, in-24.

285 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Du — 2 ff. bl. — Le volume est orné de cinq figures prises dans la pagination, et d'une autre inter entre les pp. 6 et 7.

Petit volume rare, imprimé en ca tères italiques. Motteley le dit a raison bien certainement exécuté J. Blaeu pour L. Elzevier.

970. Briève relation de l'es de Phernambvcq. Dédié à l'asse blée de (*sic*) XIX. pour la tr noble compagnie d'West-In Par Avgvste de Gvelen. *A A sterdam, chez Louys Elzevier*, 16 in-4.

22 ff. n. ch.

La dédicace est datée : *En Amster le 3e d'Auril* 1640.

Cette pièce est fort rare. Elle a traduite en néerlandais sous ce titre

Kort verhael vanden staet van nanbvc toe-ge-eygent de E. Heeren committeerde ter vergaederinghe v Negenthiene, inde geoctroyeerde W Indische Compagnie, ter camere van stelredam. Door Augustus van Qu Wt het francois int nederduytsch

lt. *t' Amsterdam, ghedruckt in 't jaer Heeren*, 1640, in-4, de 16 ff., dont le n. est blanc.

1641.

971. Th. CAMPANELLA de Monarchia Hispanica. Editio nonsima, aucta et emendata ut efatio ad lectorem indicat. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium*. A° 1641, in-24.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 376 pp. (dont rn. ch. par erreur 379).

réimpression plus correcte de l'édi- parue l'année précédente (n° 967). sont encore les Elzevier de Leyde l'ont exécutée pour leur parent msterdam : il suffit de faire remar- r que l'épître dédicatoire à J. de cquefort porte en tête le fleuron au t solitaire, dont la maison de Leyde ule fait usage.

e petit volume a été reproduit tex- lement en 1653.

972. Arn. CLAPMARII de arcanis vmpvblicarvm libri sex, illusti a Ioan. Corvino IC. Accessit r. Besoldi de eadem materia cursus. Nec non Arnoldi Clapii et aliorum conclusiones de e pvblico. *Amsterodami, apud dovicum Elzevirium*, 1641, pet. 12.

Marque : *la Sphère*.

ff. limin., y compr. le front. gravé par Cor. Cl. nd, le titre impr. et un faux titre. — 51 pp. — lancs. — 340 pp. — Suit le traité de Besoldus : faux titre), 53 pp., 29 pp. n. ch. d'index, et 4 ff. s. — Enfin la dernière partie, avec un titre al conçu de la sorte :

Arnoldi Clapmarii, Francisci selli et Wolfgangi Heinrici prechti Conclusiones de ivre blico. *Amsterodami, apud Ludoum Elzevirium*, 1641.

pp. en tout.

L. Elzevier a réimprimé ce recueil en 1644.

973. Le Conseiller d'Estat; ou recveil des plus générales considérations servant au maniment des affaires publiques. Divisé en devx parties. En la première est traicté de l'establissement d'un Estat. En la seconde, des moyens de le conserver et l'accroistre. *Jouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

20 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 501 pp.

C'est à tort que M. Pieters range ce volume parmi les productions des Elzevier de Leyde. On voit par la sphère du titre que L. Elzevier l'a édité, s'il ne l'a pas imprimé lui-même, et il en a donné une reproduction textuelle en 1645.

L'édition de 1641 est portée, avec d'autres publications de L. Elzevier, dans le catal. offic. de Leyde de 1644, et de là provient la méprise de M. Pieters. La suivante est citée dans le catal. offic. d'Amsterdam de 1649. Ni l'une ni l'autre ne proviennent des presses elzeviriennes. Les lettres grises et ornements typographiques attestent qu'elles ont été exécutées à Leyde, par l'imprimeur à qui nous devons les *Heinsii Poemata* de 1640 et les *Plaisirs des dames* de Grenaille, c'est-à-dire par Fr. Hegerus.

Le *Conseiller d'Estat* est l'œuvre de Philippe de Béthune, frère puîné du célèbre Sully.

974. Les Élégances françoises accommodées au langage dv temps. Par N. N. Cy deuant non imprimées. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1641, pet. in-12.

72 pp.

Tirage à part de la troisième partie du *Secrétaire à la mode* de La Serre (ci-après n° 976). Une seconde édition,

sous le titre de : *Les Complimens de la langue françoise*, a paru en 1644 (n° 1004).

975. Ioannis IONSTONI Historia ciuilis et ecclesiastica. Ab orbe condito ad annum 1633. Editio postrema emendata. *Amsterodami, apud Ludouic. Elzeuirium*, 1641, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 309 pp. — 4 ff. bl.

Ce précis de l'histoire universelle avait paru pour la première fois à Leyde, en 1633, in-24. Une *editio secunda, aucta et emendata* avait vu le jour également à Leyde : *Lugd. Batav., apud Georgivs* (sic) *vander Marse*, a° 1638, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 228 pp. L'édition de 1641 est la troisième.

Il y a deux éditions sous cette date. La première a 8 ff. limin. et 310 pp. La seconde est plus estimée. L. Elzevier l'a réimprimée page pour page en 1644.

976. Le Secrétaire à la mode, ou méthode facile d'escrire selon le temps diuerses letres (*sic*) de compliment, amoureuses et morales. Par le sieur de LA SERRE, historiographe de France. Augmenté des complimens et des élégances françoises accommodées au langage du temps. Cy deuant non imprimées. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

La première partie a 195 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., et 4 ff. de table. — La seconde partie porte le titre suivant :

LES COMPLIMENS de la langve françoise. Œuvre très-vtil (*sic*) et nécessaire à ceux qui sont à la cour des grands, et qui font profession de hanter les compagnies. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641.

2 ff. limin. (titre et avis au lecteur). — 106 pp. — La troisième partie, la seule qui porte le nom de L. Elzevier, est intitulée :

LES ÉLÉGANCES françoises accom dées au langage dv temps. Par N. N. deuant non imprimées. *A Amsterd chez Louys Elzevier*, 1641.

72 pp. — Au verso du titre un avertissement s *De Courcelles*.

Première édition elzevirienne d livre souvent reproduit par les Elze d'Amsterdam. Ces réimpressions paru, sous un titre un peu modifié, 1645, 1646, 1650, 1655 et 1662.

M. Pieters, parlant des éditions *Secrétaire à la mode* postérieures à l' née 1641, fait observer qu'elles ne c tiennent plus la dernière partie intitu les *Élégances françoises*. C'est une erre Les *Élégances françoises* figurent à suite de toutes les réimpressions, s le titre de : *les Complimens de la lan françoise*. C'est au contraire l'opusc intitulé *les Complimens de la lan françoise* dans l'édition de 1641 qui, dépit de la similitude des titres, plus été reproduit dans les éditions s séquentes, où il a fait place à une s de dialogues intitulés : *Devis d'un ca lier et d'une demoiselle, divisé en journées*.

Le succès de l'ouvrage de La S doit avoir été considérable, puisq outre une médiocre édition *à Leyde, c Iacob Marci*, 1643, in-24, de 376 pp compr. les deux titres, et 3 ff. pour table, et une autre *à Bruxelles, chez I Mommart*, 1650, pet. in-12, de 235 les deux titres compris, et 5 pp. p la table, il n'existe pas moins de t contrefaçons, que nous décrirons pa les faux elzeviers (cf. aux années 16 1653 et 1665).

Un exempl. de l'édit. elzev. de 16 *mar. bl.* (Capé) h. 122 mill., a été ve 50 frs. De la Villestreux.

977. Pomi Palæstini evapora hoc est : enodatio responsor et rescriptorum in causa Palati nuper datorum. Cum annexa br demonstratione nullitatum, q bus clandestinæ de translati

ctoralis Palatinæ dignitatis et ionum in Bavaricam gentem positiones, laborare ostendun-. *Juxta exemplar impressum. ndini,* 1641, in-4.

ff. limin. — 55 pp.

véritable elzevier d'Amsterdam, porté s les deux catal. offic. de 1644 et 1649, ité avec l'adresse d'Amsterdam dans atal. de 1674. La lettre historiée Q, tête de l'avis au lecteur, se vérifie le *Deusingius* de 1643, p. 1.

'épître dédicatoire à Charles-Louis, teur palatin, est signée *Volradus à bach.* L'édition originale avait paru *dini, typis A. G. sumpt. J. N. et R. W.* 637, in-4, de 97 ff. n. ch.

78. Relation de l'estat de la gion, et par qvels desseins et fices elle a esté forgée et gou-née en divers Estats de ces ties occidentales du monde. ée de l'anglois du chevalier win SANDIS, avec des additions ables. *A Amsterdam, chez Louys evier,* 1641, pet. in-12.

ff. limin. — 419 pp. — 6 ff. n. ch. de table. ivi de :

a saincte Chorographie, ov cription des lievx ov réside glise chrestienne par tout iuers, par P. GESLIN. *A Am-dam, chez Louys Elzevier,* 1641.

pp. — 3 ff. blancs.

a *Relation* de Sandis est la repro-ion textuelle d'un volume imprimé la première fois à *Genève, par Pierre rt,* 1626, in-8. La traduction est à Jean Deodati, les additions sont a Paolo Sarpi.

est probable que l'idée de rééditer ouvrage a été suggérée à Louis vier par Grotius ou par un ami de ernier. Grotius faisait grand cas de *Relation* qui concordait parfaitement avec ses propres vues. Il y avait surtout un certain chapitre XXXVIII : *de l'Union en la religion, soit par consentement de vérité, soit par charité, soit par authorité, par l'entremise et accord des Princes,* qui devait aller au cœur d'un homme qui avait passé sa vie à poursuivre la chimère de la réunion de toutes les communions chrétiennes. Grotius cherchait à propager cet écrit parmi ses compatriotes, et souhaitait qu'on le traduisît en néerlandais : « Est liber anglicè pridem editus equitis Edwini Sandis versus in italicum cum additamentis a Fratre Paulo, non addito nomine : inde translatus gallicè ab Adeodato Genevæ hoc titulo, *Relation de l'Estat* &c. Hunc ego librum quia ad purgandos à pravis judiciis homines plurimum valet, velim ab homine linguarum gnaro verti in batavicum sermonem, utile id publico nec inutile typographo fore spondens. » (*Guilielmo fratri,* 30 Jan. 1637. *Grotii Epistolæ,* 1687, in-fol., p. 865.)

A la *Relation* se trouve jointe la *Saincte Chorographie* de P. Geslin, autre réimpression d'un livre édité à Saumur, 1629, in-8. Les bibliographes ont coutume de faire de cet opuscule un article distinct. Mais nous avons pour nous l'autorité des catalogues officinaux de 1649, 1656, etc., qui citent en un seul article *La relation de l'estat de la religion de Sandis. item la Ste Chorographie, par P. Geslin,* 12°. Et de fait nous n'avons jamais rencontré d'exemplaire de la *Relation,* dans sa reliure primitive, qui ne contînt cette suite.

L'une et l'autre partie porte sur le titre, en guise de marque typographique, le cul-de-lampe au masque. Il existe des exemplaires de la *Relation,* sans nom de libraire, avec la date de 1641 au bas du titre.

979. Simonis STAROVOLSCI Institutorum rei militaris, libri VIII. Quorum I. Generalem belli descriptionem continet. II. Ducis qualitates, et officia compræhendit (*sic*). III. Delectum militum,

disciplinamque eorum edocet. IV. Classicum sonat, et acies instruit. V. Navale prælium describit. VI. Solertia ducum facta ostendit. VII. Subruendarum, atque defendendarum urbium rationes monstrat. VIII. Dubia non nulla ad militarem prudentiam spectantia resolvit. *Prostant Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1641, in-fol.

Marque : *un chien assis, la patte gauche posée sur une double sphère, avec la devise :* Utor. Describo. Orno. Vitupero et opto fideliter.

9 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 524 pp., dont la dern. non ch.

Bien qu'elle porte l'adresse de L. Elzevier, il est visible que cette édition des Institutions militaires de Starowolski est étrangère, non seulement aux presses elzeviriennes, mais à toute autre officine des Pays-Bas. On cite de ce livre une édition de Cracovie, 1640, in-fol. Il est probable que c'est la même, rajeunie au moyen d'un nouveau titre.

Le catal. de 1674 ne mentionne qu'une édition de Florence, 1646, in-12.

980. Nicolai Tvlpii Amstelredamensis Observationvm medicarvm libri tres. Cum æneis figuris. *Amsterodami, apud Lvdovicvm Elzevirivm,* 1641, in-8.

Marque : *la Sphère.*

7 ff. limin. — 279 pp. — Quatorze figures comprises dans la pagination.

Ce recueil d'observations, presque toutes relatives à des cas exceptionnels ou monstrueux, a été longtemps en faveur parmi les médecins, puisqu'on le réimprimait encore en 1716. La présente édition, qui est l'originale, ne comprend que trois livres. Les deux suivantes, données par Louis en 1652 et par Daniel en 1672, sont plus amples, et contiennent un quatrième livre.

1642.

981. Aphthonii Progymn mata, partim à Rodolpho Ag cola, partim à Johanne Ma Catanæo, latinitate donata, c scholiis R. Lorichii. Novissi editio, superioribus emendat et concinnior : adjecto indice lissimo. *Amsterodami, apud Lu vicum Elzevirium,* 1642, pet. in

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — 4 — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont do quatre éditions d'Aphthonius, en 1 1645, 1649 et 1655. L'édition de est la reproduction ligne pour lign la précédente. Celle de 1649 a une p nation différente et est mieux exéc que les deux premières. L'éditio 1655, qui la copie ligne pour ligne une égale perfection typographique celle qui mérite la préférence, q elle contient l'*Auctarium* en 57 pa qui n'est pas dans tous les exempla

Brunet mentionne une cinquième tion elzevirienne, sous la date de 1 Mais ce n'est qu'une médiocre co façon, exécutée à Paris par Cl. Thib et nous la décrirons parmi les elzeviers.

Une appréciation substantielle d aride recueil d'exercices de rhétori qui fut longtemps en usage dans écoles, se lit dans l'*Analecta Biblio* marq. Du Roure (t. I, pp. 47-48).

982. Zangh-bloemzel van I Albert Ban Haerlemmer dat staeltjes van den zinroeren zangh; met dry stemmen, en gemeene-grondstem. Neffens kort zangh-bericht, ten die van alle vaderlandtsche zangh vers. Hooghstem. *t'Amsterd by Paulus Matthijsz. Voor L*

evier op 't Water, inden Olm-
m, 1642, in-4.

ff. limin. (Titre. — Dédicace à C. Huygens. — au lecteur). — 32 ff. n. ch. (sign. A-H, à 4 ff. par r).

existence de ce volume m'était ré-
e 1° par les catal. offic. de 1649 et
; 2° par celui de 1681, où il est
qué de l'astérisque; 3° par une lettre
Ban à Huygens, où il lui annonce
la sollicitation du grand Descartes,
est décidé à confier l'impression de
livre à L. Elzevier (cf. *P. C. Hoofts*
en, Leiden, 1855-57, t. IV, pp. 258
.).
près de vaines recherches dans les
cipales bibliothèques de Hollande
Belgique, je désespérais de le ren-
rer, quand un hasard heureux me
it tomber entre les mains. L'exem-
e ne contient que la partie *Hoogh-*
(dessus). J'ignore si les deux autres
ainsi que la basse ont été impri-
.

volume renferme trente-huit poé-
mises en musique : dix-huit de
. Hooft, treize de Marie Tessel-
le, deux de C. Huygens, et cinq de
lui-même.

Kort zangh-bericht, mentionné au
occupe les 4 derniers feuillets
. H).

3. J. A. Comenii Ianua aurea
uarum, et auctior et emacu-
r quam unquam antehac, cum
ncta græca versione. Autore
odoro Simonio Holsato. *Am-*
dami, apud Ludovicum Elzevi-
, 1642. *Cum privilegio,* in-12.

rque : *la Minerve.*

limin. — 232 pp. — 166 pp. pour l'index latin. — pour l'index grec.

us avons énuméré dans le cata-
de l'officine de Leyde (n° 496) les
es éditions de la *Janua linguarum*
es par les Elzevier. Celle-ci se
à deux langues, le latin et le grec.
l'a reproduite dès l'année sui-
vante, en y ajoutant la version française d'Ét. de Courcelles.

984. Arnoldi, Joh. F. Corvini I. V. D. Digesta per aphorismos strictim explicata. *Amsterodami, apud Ludov. Elzevirium,* 1642, pet. in-12.

12 ff. limin , y compr. le titre gravé (le dern. f. est blanc). — 666 pp. (la dern. n. ch.) — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume en 1649, 1656 et 1664.

985. Renati Des-Cartes Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Secunda edit. septimis objectionibus antehac non visis aucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1642, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 10 ff. limin. — 496 pp.
T. II : 212 pp. — 2 ff. blancs.

Au bas du titre du second volume on lit : *cum authoris consensu.* Quoique cet ouvrage soit l'un des premiers où figure la Minerve avec la devise *Ne extra oleas*, il est positivement étranger aux presses elzeviriennes. On remarquera d'ailleurs que le titre primitif a été remplacé par un titre nouveau, collé sur un onglet.

986. P. C. Hoofts Neederlandsche Histoorien, sedert de ooverdraght der heerschappye van kaizar Karel den Vyfden op kooning Philips zynen zoon. *Tot Amsterdam, by Louys Elzevier.* A° 1642. *Met privilegie,* in-fol.

21 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre gravé par Th. Matham. — 899 pp.

Édition originale d'un livre célèbre, qui a valu à l'auteur le premier rang parmi les historiens hollandais. Elle ne renferme que vingt livres, et embrasse l'époque comprise entre l'abdication de Charles-Quint et la mort de Guillaume le Taciturne (1555-1584). La suite en sept livres parut seulement en 1654, après la mort de Hooft (*Amsterdam, Blaeu*, in-fol.). Les éditions postérieures à cette date sont donc seules complètes.

Le volume est bien exécuté, mais ce n'est pas L. Elzevier qui l'a imprimé. La tâche eût été lourde pour un typographe qui n'en était encore qu'à son début et ne disposait que d'un matériel restreint. Les grandes lettres historiées qui ornent l'ouvrage nous font présumer qu'il est sorti des presses de J. Blaeu, lequel était uni à l'auteur par des liens de parenté : la mère de Hooft était une Anna Blaeu, cousine germaine du fondateur de la maison, Willem Jansz Blaeu.

987. Institvtiones aulicæ, nunquam editæ; ex C. Tacito cum primis, sed et alijs historicis, ab authore incerto privatim traditæ; et jam ab Evsebio Meisnero, editore, publico donatæ. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium.* Anno 1642, in-18.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen, et 5 pp. blanches. — 196 pp. — 35 pp. d'index.

Traduction de la seconde partie du *Traicté de la Cour* de Du Refuge (n° 660) par Joach. Pastorius. Eusèbe Meisnerus, correcteur de l'imprimerie des Elzevier à Leyde, s'en étant procuré une copie fautive, la mit au jour, avec une pompeuse dédicace aux curateurs de l'Université. Informé de ce fait, J. Pastorius fit imprimer par L. Elzevier, en 1644, le texte authentique de sa traduction, sous le titre de *Aulicus inculpatus* (voir ci-après le n° 1001). Dans sa préface il se plaint amèrement du procédé de Meisner, et lui reproche notamment d'avoir en plusieurs endroits dénaturé le sens par des corrections arbitra

Il existe des exemplaires de ce volu où le frontispice gravé est remplacé un titre imprimé, portant : *Institut aulicæ, præcipuè ex Tacito, sed ex optimis historicis ab anonymo aut concinnatæ et nunc ab Eusebio Meis primum donatæ publico.* Amst., a Lud. Elzev., 1642.

988. Pascasii Ivsti de A libri duo. *Amsterodami, apud dovic. Elzevirium.* A° 1642, in-

30 ff. limin., y compr. le titre gravé par Dalen. — 213 pp. — 42 pp. n. ch. d'index. — 1 d'errata.

J'ai constaté l'existence de deux tions distinctes sous la même date première a, au verso du dern. feuille errata de quelques lignes; l'autre, im mée sur un papier un peu plus fort, pas cet errata.

Ce petit ouvrage, dont J.-B. Th reconnaît avoir beaucoup profité son *Traité des jeux*, parut pour la mière fois en 1561, sous le titre de *sive de curandâ ludendi in pecuniam ditate libri duo*, Basileæ, J. Opori 1561, in-4. L'auteur, qui se nomma réalité Paschier Joostens, était un decin, natif d'Eecloo en Flandre.

La réimpression elzevirienne est à M. Z. Boxhornius, qui y a joint la de l'auteur. Elle est dédiée au peti de ce dernier, Justus Turcq, bo mestre de Berg-op-Zoom.

989. Georgii Schonborn Politicorvm libri septem. Ed ad ipsius authoris emenda exemplar nunc primum vulg *Amsterodami, apud Ludovicum zevirium.* Anno 1642, pet. in-

38 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 542 16 ff. n. ch. — 1 f. blanc. — Entre les pp. 110 et tableau plié.

Il y a également deux éditions cette date. La seconde n'a que limin.; la page 129 est cotée par er 126; et l'épître dédicatoire est si *Georgius Schonborn: IC.* (dans la mière *Georgius Schonborner. IC.*)

es Elzevier ont réimprimé ce volume 650 et en 1660; mais l'édition origi- de 1642 mérite la préférence.

90. L. Annæi SENECÆ philo- hi Flores, siue sententiæ in- iores, excerptæ per D. Eras- n Roterod. Item L. Annæi ecæ tragici sententiæ. *Amste- mi, apud Ludouicum Elzeui- n.* A° 1642, pet. in-12.

pp., y compr. le titre gravé par Cor. Cl. Duy-

eproduction pure et simple d'un eil paru dans la première moitié du e précédent et souvent réimprimé is.

y a sous la date de 1642 deux édi- bien distinctes. La première offre particularité que les cahiers A à F signés en 7 et le reste en 6; le on final est semblable à celui de la 5; l'autre se termine par le cul-de- e au masque, et les cahiers sont ièrement signés en 7. La première on est imprimée sur meilleur papier rite la préférence.

1. Commentarius locupletis- s academicus et forensis in uor libros Institutionum Im- lium, auctore Arnoldo VIN- I. C. et professore batavo. *t., apud Lud. Elzevir.*, 1642,

limin. — 1474 pp. — 15 ff. d'index.

icle communiqué à M. Pieters par Tilliard, avec la note suivante : e édition paraît avoir été exécutée laire de compte à demi avec Louis ier dont le nom se trouve sur une des exemplaires. » Nous n'avons s rencontré d'exemplaire de cette ceux qui nous ont passé par les portaient : (le Laboureur, avec la *Fac et spe*) *Lugduni Batavorum, cina Joannis Maire*, 1642. En outre ferons remarquer que le Vinnius point cité dans le catal. offic. 49.

Quoi qu'il en soit, les Elzevier d'Amsterdam l'ont reproduit en 1655, 1659 et deux fois sous la date de 1665.

1643.

992. Doctrina politica in genuinam methodum, quæ est Aristotelis, reducta et ex probatissimis quibusque philosophis, oratoribus, jurisconsultis, historicis, etc. breviter comportata et explicata, ab Henningo ARNISÆO, Halberstad. Cum succincto quæstionum et materiarum indice. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 610 pp. — 19 ff. d'index.

Une seconde édition, augmentée d'amples index, a paru chez Louis Elzevier en 1651.

993. Rerum Scoticarvm historia, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto. Ad Jacobum VI, Scotorum regem. Accessit de jure regni apud Scotos dialogus eodem Buchanano auctore. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1643, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 68 pp. pour le *Dialogus.* — 750 pp. — 19 ff. d'index.

Il y a des exemplaires qui portent : (la Minerve) 1643. *ad exemplar Alexandri Arbuthneti, editum Edimburgi.*

Nous décrirons ci-après une édition publiée à Utrecht, par Pierre Elzevier en 1668.

994. Petri Baptistæ BURGI Genuensis de Bello Suecico commentarii, quibus Gustavi Adolphi, Suecorum regis, in Germaniam

expeditio, usque ad ipsius mortem comprehenditur. Editio ultima figuris æneis adornata. *Leodii, apud Henricum Edelmannum.* Anno 1643. *Superiorum permissu*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 424 pp.

Belle édition en gros caractères, ornée de 25 portraits gravés. Voir ce que nous avons dit ci-dessus de la première édition elzevirienne, parue en 1639 (nº 963).

995. J. A. Comenii Ianua linguarum reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, secunda hac editione recognita, et innumeris in locis emendata : et gallica nova Stephani Curcellæi. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643. *Cum privilegio,* in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 256 pp. — 240 pp. pour les index.

Seconde édition de la *Janua linguarum* avec la version grecque (nº 983), augmentée d'une traduction française par Étienne de Courcelles. Ce volume a été reproduit textuellement par Louis en 1649 et par Daniel en 1665. (Voir le nº 496.)

996. Ioan. Arn. Corvini IC. Posthvmvs Pacianvs; sev, definitiones juris utriusq; viri Cl. Julii Pacii à Beriga IC. posthumæ, insigni auctu; et divisionum, integrorum titulorum, aliaque accessione planè novatæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

5 ff. limin. — 499 pp. — 78 pp. n. ch. pour l'index.

Louis et Daniel ont donné en 1659 une seconde édition, revue et augmen par le fils de l'auteur.

997. Joannis de Laet Antw piani Notæ ad dissertation Hugonis Grotii de origine g tium Americanarum : et obs vationes aliquot ad melior indaginem difficillimæ illius qu stionis. *Amstelodami, apud Lu vicum Elzevirium,* 1643, in-8.

Marque : *la Minerve.*

223 pp. en tout.

Grotius avait publié à Paris en une dissertation, où il cherchait à p ver que les populations primitives l'Amérique tiraient leur origine de venus de la Norwége, de l'Éthiopi de la Chine. Cet opuscule était intit *Hvg. Grotii de origine gentivm Amer narum dissertatio*, S. l., 1642, in-4 15 pp. (réimpr. à *Amsterdam*, 1642, i J. de Laet le réimprima avec un c mentaire fort judicieux, dans lequ faisait ressortir l'inanité des argum invoqués à l'appui de cette t étrange.

Cette réfutation blessa l'amour-pr de Grotius, qui écrivit immédiaten une *Dissertatio altera de origine gen Americanarum, adversus obtrectato opaca quem bonum facit barba*, P Cramoisy, 1643, in-8 (aussi *S. l.* in-8 30 pp.). Les mots *opaca quem b facit barba* sont empruntés à Catul font allusion à la barbe de J. de L qui était, paraît-il, fort longue. Pare aménités étaient, comme on sait, le goût du temps.

A son tour le savant anversois rip par une *Responsio ad dissertationem cundam Hvg. Grotii*, qui parut égale chez Louis Elzevier, en 1644 (ci-a nº 1007). La polémique en resta là, toutefois sans que Grotius, battu s fond, n'eût essayé de prendre sa vanche sur la latinité de son advers en décochant cette épigramme :

Latius haud Latius satis est, nec scribere ce
Latius. Ut sileas Latius, est satius.

998. Epistola Renati DES-RTES ad celeberrimum virum Gisbertum Voetium. In qua aminantur duo libri, nuper pro etio Vltrajecti simul editi, unus confraternitate Marianâ, alter philosophiâ Cartesianâ. *Amste-lami, apud Ludovicum Elzevi-m,* 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 282 pp. — 3 ff. blancs.

Édition originale de cette fameuse re, que depuis lors les Elzevier ont mprimée à la suite de chacune des tions des *Meditationes* de Descartes s le format in-4. Le catal. offic. de 9 mentionne également une traduc-n néerlandaise de cet ouvrage. Elle te sous ce titre :

BRIEF van René Des Cartes, aen Gisbertus Voetius. Inden welcken rwoghen worden twee boecken, on-gs voor den selven Voetius tot echt uyt-gegeeven, den eenen geinti-ert Confraternitas Mariana, ende ander, Philosophia Cartesiana. *nsterdam, by Rieuwerdt Dircksz. van rdt,* a° 1643, in-4, de 8 ff. limin. et pp.

999. Antonii DEUSINGII Med. Philos. de vero systemate ndi dissertatio mathematica. â Copernici systema mundi re-matur : sublatis interim infi-is penè orbibus, quibus in temate Ptolemaico humana ns distrahitur. *Amstelodami, d Ludovicum Elzevirium,* 1643, 4.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — p. — 1 f. blanc.

000. Compendivm geographi-n, succinctâ methodo ador-um. Operâ et studio Abrah. GÖLNITZ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643. *Cum privilegio,* pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 278 pp. — 54 ff. d'index. — Cinq tableaux.

Le privilége, du 26 mars 1643, est imprimé au verso du titre; il manque, on ne sait pourquoi, dans une partie des exemplaires. Louis Elzevier a réimprimé cette Géographie en 1649.

1644.

1001. Avlicvs incvlpatvs ex gallico auctoris anonymi traductus a Ioach. Pastorio, Med: D. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium,* 1644, in-18.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 204 pp. — 18 ff. n. ch. d'index.

C'est l'opuscule qu'Eusèbe Meisnerus avait mis au jour en 1642, sous le titre de *Institutiones aulicæ* (n° 987). Il contient la traduction de la seconde partie du *Traicté de la Cour*, ouvrage d'un anonyme, que les Elzevier de Leyde ont réimprimé depuis avec le nom de l'auteur, le Sr Du Refuge (voir le n° 660).

Barbier nous apprend qu'Abraham Marconnet, professeur de droit, fit réimprimer l'*Aulicus inculpatus* à Halle, 1664, in-18, en y joignant la traduction de la première partie. De là sans doute provient la singulière méprise de De la Faye, Brunet et Pieters, qui ont pris l'éditeur Marconnet pour l'écrivain français anonyme mentionné sur le titre comme l'auteur du livre.

Louis Elzevier a donné en 1649 une nouvelle édition de ce livret dans le même format.

1002. Le céleste divorce, ou la séparation de Jésus Christ d'avec l'Église romaine son espouse, à cause de ses dissolutions. Traduit de l'italien en françois. Anno 1644, pet. in-12.

165 pp. — 2 pp. de table.

Réimpression d'un petit volume qui avait paru la même année, sans nom de ville ni de libraire, in-16, de 150 pp. et 2 ff. de table, et qui contient la traduction d'un écrit bien connu de Ferrante Pallavicino.

Voici ce que dit Motteley au sujet de l'édition elzevirienne : « Si, comme nous le croyons, Louis Elzevier n'a point lui-même imprimé ce livre, du moins l'a-t-il fait exécuter pour son compte par d'autres presses (qui pourraient bien être celles de Vander Marse) en y faisant entrer un fleuron qui lui était spécial. » Pourquoi par Vander Marse? Le fait seul que l'ouvrage est orné du cul-de-lampe au masque (car c'est là le fleuron spécial en question) prouve que c'est bien Louis qui l'a imprimé. Une note de M. Walther (*Catal. des elzev. de St-Pétersbourg*, p. 180) indique que cette attribution est confirmée par un document du temps, le *Catalogus universalis, hoc est designatio librorum qui in fœderatis hisce Belgii provinciis a°* 1644 *in lucem prodierunt*, Amst., by Broer Jansz, 1645, in-4.

Nous décrirons, dans la troisième partie, une autre traduction du même livre, imprimée par Philippe de Croï en 1649.

1003. Arn. Clapmarii de arcanis rerumpublicarum libri sex iteratò illustrati a Joan. Arn. Corvino JC. Accessit V. Cl. Chr. Besoldi de eadem materia discursus, nec non Arnoldi Clapmarii et aliorum conclusiones de ivre pvblico. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

64 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 323 pp. — Suit le traité de Besoldus : 1 f. (faux titre), 51 pp., 29 pp. n. ch. d'index, et 1 f. blanc. — Le volume se termine par une troisième partie, intitulée :

Arnoldi Clapmarii, Francisci Roselli et Wolfgangi Heinrici Ruprechti Conclusiones de iv publico. *Amsterodami, apud L dovicum Elzevirium,* 1644.

Marque : *la Sphère.*

114 pp. — 3 ff. blanc.

Seconde édition d'un recueil pa en 1641 (n° 972).

1004. Les Complimens de langue françoise, par N. N. Sé conde édition reveuë et corrigé *A Amsterdam, chez Louys Elz vier,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. (la dern. cotée par erreur 86).

Tirage spécial de la troisième part du *Secrétaire à la mode* de La Serr édition de 1645 (n° 1029). Dans l'o vrage complet cette partie commen au milieu du cahier signé O. Ici, po régulariser les signatures, on a repris partir de O, de sorte que la page 3 e signée O2.

Une première édition de cet opuscu avait paru en 1641 (n° 974), sous le tit de *Les Élégances françoises.* Nous no sommes expliqué au sujet de ce chang ment de titre dans la note du n° 976.

1005. Johannis Arn. Corvi JC. Enchiridivm seu Institution Imperiales, insertis latioribus ma teriis, theoricè et practicè digest et explicatæ per erotemata. Edit altera; emendatior, et uberioribu additionibus auctior. *Amstelr dami, apud Ludovicum Elzevirium* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin (dont le dern. est blanc), y compr. front. gravé et le titre impr. — 714 pp. — 1 f. blan

Seconde édition de ce traité. Voir l'année 1640, n° 968.

1006. Ioh. Corvini IC. Ivri prvdentia romana H. Vulteii co tracta. A° 1644. *Amsterodam*

ud Ludovicum Elzevirium, pet.
-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen.
60 pp.

Louis et Daniel ont réimprimé ce
ume dans le même format en 1658.

1007. Ioannis DE LAET Antwer-
ni Responsio ad dissertatio-
m secundam Hvgonis Grotii, de
gine gentium Americanarum.
m indice ad utrumque libellum.
nstelrodami, apud Ludovicum El-
irium, 1644, in-8.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 116 pp. — 4 ff. de tables et d'errata.

ette réponse se trouve ordinairement
ée à la suite du volume mentionné
essus sous le n° 997.
'une et l'autre pièce ont été impri-
s à Leyde, probablement par J. Maire,
r compte de L. Elzevier.

008. Renati DES-CARTES Prin-
ia philosophiæ. *Amstelodami,*
d Ludovicum Elzevirium. Anno
4. *Cum privilegiis*, in-4.

arque : *la Minerve.*

ff. limin., dont le dern. est blanc. — 310 pp. —
blanc.

Renati DES CARTES Specimina
losophiæ : sev dissertatio de
hodo rectè regendæ rationis,
veritatis in scientiis investi-
dæ : dioptrice et meteora. Ex
lico translata, et ab auctore
lecta, variisque in locis emen-
a. *Amstelodami, apud Ludovi-*
Elzevirium, 1644. *Cum privi-*
is, in-4.

arque : *la Minerve.*

limin. — 331 pp.

es deux parties sont ordinairement
ies en un seul volume, bien que le
l. offic. de 1649 les cite séparément.
verso du titre se trouve le privi-

lége, qui est, suivant Nodier, « le plus mémorable monument de la protection que les rois de France ont accordée aux lettres. » Ce document, daté du 4 may 1637, offre ces considérants remarquables : « L'invention des sciences et des arts accompagnez de leurs démonstrations, et des moyens de les mettre à exécution, estant une production des esprits qui sont plus excellens que le commun, a fait que les Princes et les Estats en ont tousiours reçeu les inventeurs avec toutes sortes de gratifications, afin que, ces choses introduites ès lieux de leur obéissance, ils en deviennent plus florissans. » Permission y est octroyée à l'auteur de faire imprimer ses ouvrages « en telle part que bon luy semblera, dedans et dehors nostre obéissance, par telles personnes qu'il voudra choisir de nos sujets ou autres. »

Les Œuvres philosophiques de Descartes ont été imprimées six fois par les Elzevier d'Amsterdam dans le format in-4. Comme chacune de ces éditions se compose de diverses parties qui se vendaient séparément, et qu'on réunissait, ensemble ou partiellement, soit en un soit en plusieurs volumes, les bibliographes ont commis à ce propos les plus étranges confusions, de sorte que nous devons mettre le lecteur en garde contre les classifications présentées jusqu'ici, et qui sont toutes entachées d'inexactitude.

L'édition de 1644 est la première. Elle ne renferme que les *Principia*, qui sont ici de l'édition originale, et les *Specimina philosophiæ*. On a vu que sous ce dernier titre sont compris le Discours de la méthode, la Dioptrique et les Météores.

La seconde édition est de 1650. Elle contient : 1° les *Principia*, 2° les *Specimina*, 3° les *Passiones animæ*, que Descartes venait de mettre au jour. On y ajoute le volume des *Meditationes* paru durant la même année. Il existe des exemplaires avec un titre général portant : *Editio secunda ab auctore recognita.*

La troisième édition parut en 1656. Elle renferme également les *Principia*, les *Specimina* et les *Passiones*, le tout

précédé d'un titre général : *Renati Des-Cartes opera philosophica. Editio tertia, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* Le volume des *Meditationes*, annoncé au verso de ce titre, est de l'édition parue en 1654.

La quatrième édition, publiée en 1664, est copiée sur la précédente, dont elle ne diffère que par le titre général, qui porte : *Editio quarta, nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata.* On y joint les *Meditationes* imprimées en 1663.

La cinquième édition est datée de 1672. Elle comprend les mêmes pièces que les deux précédentes. Le titre général est conçu de la sorte : *Editio quinta, nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata.* Les *Meditationes* qu'on ajoute à cette édition, avaient paru en 1670.

La sixième et dernière édition vit le jour en 1677. Le contenu est le même que dans les trois précédentes. Titre général : *Editio ultima. Nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* Le volume des *Meditationes* porte la date de 1678. Cette dernière édition est celle que l'on fait entrer communément dans la collection des Œuvres de Descartes.

Il est à remarquer que les quatre dernières éditions n'offrent entre elles aucune différence. Elles se composent uniformément de trois parties (ou de six, avec les *Meditationes*). Elles ont la même pagination : 2 ff. limin. (titre général et portrait par Fr. à Schooten); 18 ff. et 222 pp. pour le premier traité; 8 ff. et 248 pp. pour le second; 12 ff., 92 pp. et 2 ff. pour le troisième. La pagination des deux premières éditions est différente.

Les cinq éditions in-4 des *Meditationes* se reproduisent page pour page. Elles renferment également trois parties : 1° les *Meditationes*, 6 ff. et 191 pp.; 2° l'*Appendix*, 164 pp.; 3° l'*Epistola ad Voetium*, 88 pp.

Pour compléter la liste des ouvrages de Descartes imprimés par les Elzevier dans le format in-4, il nous reste à citer les trois suivants :

1° Geometria à R. des Cartes, a° 163 gallice edita, postea autem unà cu notis Fl. de Beavne ... in latinam li guam versa. *Amst., apud Lud. et Da Elzev.*, 1659, 2 tom. ordinairement 1 vol. in-4.

2° R. Descartes Epistolæ partim auctore latino sermone conscriptæ, pa tim ex gallico translatæ. *Amst., ap Dan. Elzevir.*, 1668, 2 vol. in-4.

3° R. Des-Cartes Tractatus de h mine et de formatione fœtus. *Ams apud Dan. Elsevir.*, 1677, in-4.

Il faut y joindre : 1° le tome III d *Epistolæ*, qui ne parut qu'en 1683, *Ams ex typogr. Blaviana*, in-4; 2° le *Musi compendium*, Ultraj., 1656, ou *Amst., typogr. Blaviana*, 1683, in-4; et 3° *Opuscula posthuma*, Amstel., 1701. rencontre parfois des collections co posées de la sorte; mais d'ordinaire Œuvres de Descartes comprennent c réimpressions postérieures à la mort Daniel Elzevier.

1009. Joannis Baptistæ V Helmont, toparchæ in Roye borch, Pellines, etc. Opuscu medica inaudita. I. De lithias II. De febribus. III. De humorib Galeni. IV. De peste. *Colon Agrippinæ, apud Jodocum Kalc ven*, 1644, 3 tom. en 1 vol. in-

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 4 ff. limin. (titre général, titre spécial 2 ff. de dédicace). — 230 pp. — 1 f. d'errata.

2e part. : 119 pp. (titre compris). — 1 f. d'app bation. — 1 f. blanc. — 20 pp. d'appendix. — d'errata, au v° duquel la même approbation répétée.

3e part. : 180 pp. (titre compris). — 1 f. d'app bation. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Première édition elzevirienne de quatre opuscules. Louis Elzevier le réimprimés deux fois, en 1648 et 1652, dans le format in-4, en mêm temps que les autres œuvres du famc médecin bruxellois.

Le volume, imprimé avec soin, po en plusieurs endroits la sphère et cul-de-lampe au masque des Elzev d'Amsterdam.

010. Gilberti JACCHÆI Insti-
ones physicæ. Editio pos-
na, emendatissima. *Amstelro-
ni, apud Ludovicum Elzevirium,*
4, pet. in-12.

arque : *la Minerve.*

ff. limin. — 356 pp. — 2 ff. blancs.

lume imprimé à Leyde par Fr. Hac-
, ainsi que le prouvent la tête de
e et les signatures en 5. La pre-
e édition avait paru à Leyde, 1614,
le format in-8.

011. Ioannis IONSTONI Histo-
iuilis et ecclesiastica. Ab orbe
dito ad annum 1633. Editio
rema emendata. *Amsterodami,*
l Ludovic. Elzeuirium, 1644,
4.

limin., y compr. le titre gravé. — 309 pp. —
ancs.

impression page pour page de la
de des deux éditions parues en
(n° 975).

12. Idea vniversæ medicinæ
ticæ libris VIII. absoluta.
IONSTONVS Med. D. concin-
t. *Amsterodami, apud Ludovi-
Elzevirium,* 1644, pet. in-12.

limin., y compr. le titre gravé. — 759 pp. —
rrata. — 1 f. blanc. — 6 ff. d'index.

is Elzevier a réimprimé cet ou-
, dans le format in-8, en 1648 et
52. L'une et l'autre reproduction
rend douze livres, au lieu de huit
ompte l'édition originale.

13. Liebes-beschreibung Ly-
ers und Kalisten. *Amsteldam,*
udwig Elsevieren, 1644, pet.
.

limin., y compr. le titre gravé. — 437 pp.

duction allemande de l'*Histoire
ours de Lysandre et de Caliste,*
de Daudiguier que les Elzevier
alement imprimé en 1663. Elle
est l'œuvre de Phil. Zæsien, ainsi que le prouve l'épître dédicatoire *an die überirdische Rosemund*, signée *Blaeu Ritter*, pseudonyme bien connu de cet écrivain (n° 1021).

Le volume, orné de seize jolies gravures, comprises dans la pagination, est fort rare, comme le sont au reste toutes les impressions allemandes des Elzevier. Louis Elzevier l'a réimprimé textuellement en 1650.

1014. Principvm et illvstrivm virorvm epistolæ, ex præcipuis scriptoribus, tam antiquis, quam recentioribus collectæ. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1644, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 432 pp. — 8 ff. n. ch. d'index.

Le volume est précédé d'une épître dédicatoire de Louis Elzevier au jeune Eric Oxenstierna, fils du célèbre chancelier Axel Oxenstierna. On y apprend que ces lettres furent imprimées pour la première fois à Venise. Les bibliographes indiquent comme éditeur de ce recueil le médecin Jérôme Donzellini.

L'édition est fort jolie, mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes. Motteley l'attribue à Vander Marse.

1015. Erycii PUTEANI Suada attica, sive orationvm selectarum syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. Editio ultima, emendatissima. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 620 pp., dont la dern. n. ch. — 2 ff. blancs.

Nous avons cité, dans le catalogue des Elzevier de Leyde, deux éditions in-8 de ce recueil parues en 1615 et en 1623 (n°s 102 et 217). Celle-ci est fort bien exécutée, mais ce n'est pas Louis Elzevier qui l'a imprimée. Motteley l'attribue à Vander Marse, sans doute

à cause de la tête de buffle, qui se vérifie sur les *Baudii Amores* de 1638. Mais le même fleuron faisait également partie du matériel de Hackius, et les lettres grises nous semblent appartenir plutôt à ce dernier imprimeur.

1016. Les Mémoires du duc de ROHAN. 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (dont le 1r est blanc). — 229 pp. — 1 f. blanc. — Suit une seconde partie, composée de quatre pièces : le *Véritable Discours*, le *Réglement général*, le *Cayer de l'Assemblée de Savmvr*, et la *Response*, en tout 135 pp., y compris les quatre faux titres.

Édition originale de ces Mémoires, publiée par les soins de Sam. Sorbière. Elle ne contient que les trois premiers livres. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 60 frs. L. de Montgermont.

Dès l'année 1646, Louis Elzevier publiait une seconde édition, augmentée d'un quatrième livre et de « divers discours politiques du mesme auteur. »

1017. Ioan. Baptistæ VERI Rerum Venetarum libri quatuor. Ad illustrissimum virum Petrum Contarenum, Francisci F. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 458 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, mais qui ne sort pas des presses elzeviriennes. Motteley la croit imprimée par Vander Marse.

1645.

1018. APHTHONII Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Johanne Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior. Adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1645, pe in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 400 pp. — 5 ff. pour l'index. — blanc.

Réimpression ligne pour ligne de première édition elzevirienne d'Aphth nius, parue en 1642 (nº 981). Le fro tispice gravé porte cette dernière da

1019. Jacobi BALDE è societa Jesu Lyricorum libri IV, et Ep don lib. unus. Editio secund auctior et emendatior. *Colon Ubiorum, apud Jodocum Kalk vium,* 1645. *Cum privilegio Cæs reo,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé par C. Dalen et le titre impr. — 330 pp. — 1 f. blanc.

La plupart des exemplaires port la date de 1646, sans doute pour ê joints aux *Sylvæ lyricæ* du même aute mis au jour l'année suivante (voir nº 1035).

1020. Sermons de piété, po réveiller l'âme à son salut. P Fabrice de la BASSECOUR, minist en l'église françoise recueillie Amsterdam. *A Amsterdam, c Louys Elzevier,* 1645, pet. in-

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 312 pp.

Un des volumes rares de la collect elzevirienne. Il est dédié par l'aut « à Mess. les bourgmaistres et éche de la ville d'Amsterdam. » Vend. *mar* (Hardy) 130 frs. Potier.

Le catal. de 1674 cite une édition même livre sous la date de 1652. C probablement une faute d'impress les erreurs de ce genre sont fréquen dans ce catalogue.

Fabrice de la Bassecour, né à M le 21 sept. 1578, est auteur d'un a volume qu'on peut joindre au pr dent : *La piété de l'âme fidèle dan*

ses méditations, notamment pour l'ac-
de la sainte Cène, A Amsterdam,
z Jacques Boursse, 1649, pet. in-12,
216 pp.

existe une notice, tirée à 50 exem-
res : *Fabrice de la Bassecourt, pas-*
de l'Église Wallonne d'Amsterdam.
ques recherches, par Rénier Chalon,
xelles, Decq, 1857, in-8. M. Chalon
pas connu les *Sermons de piété*, aux-
s le marq. Du Roure a consacré un
le dans l'*Analecta Biblion*, t. II,
22.

021. Ritterhold's VON BLAUEN
iatische Rosemund. Lust hägt
t. *Amsteldam, bei Ludwig*
vieren, 1645, pet. in-12.

. limin., y compr. le titre gravé. — 368 pp. —
ume est orné de douze figures.

man allemand devenu fort rare.
teur, caché sous un nom supposé,
Philippe Zæsien (en latin *Cæsius*,
le pseudonyme *von Blauen*).
ivant Millot, Daniel Elzevier au-
réimprimé ce volume en 1666; et
et le catal. de 1674 cite une édition
sterdam, 1666, in-12. Nous ne
ns pas rencontrée, mais nous en
aissons une autre (peut-être est-ce
de 1645, avec un titre renouvelé) :
eldam, bei Heinrich Van Aken, 1664,
n-12.

22. Ludovici CAPPELLI Dia-
, de veris et antiquis Ebræo-
literis. Opposita D. Joh.
orfii, de eodem argumento,
rtationi. Item Jos. Scaligeri,
rsus ejusdem reprehensiones,
sio et ad obscurum Zoharis
n illustrandum brevis exer-
o. *Amstelodami, apud Lu-*
um Elzevirium, 1645, pet.
.

que : *la Minerve.*

p. en tout.

is Cappel, qu'on a surnommé le père de la critique sacrée, a dédié ce curieux traité à Claude Sarrau, par une épître datée de Saumur, le 8 sept. 1644. Le volume est imprimé en gros caractères.

1023. J. A. COMENII Pansophiæ diatyposis, ichnographica et ortographicâ delineatione totius futuri operis amplitudinem, dimensionem, usus, adumbrans. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

212 pp. en tout.

Cette *Esquisse de la science universelle*, succédant au *Pansophiæ prodromus*, publié à Londres en 1639, devait servir d'introduction à une sorte d'encyclopédie dont Comenius avait conçu le plan, et qui fut la chimère de sa vie.

1024. Le Conseiller d'Estat; ou recueil des plus générales considérations servant au maniment des affaires publiques. Divisé en devx parties. En la première est traicté de l'establissement d'un Estat. En la seconde, des moyens de le conserver et l'accroistre. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

20 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 539 pp.

Seconde édition elzevirienne, plus belle mais moins rare que la première, parue en 1641 (nº 973).

1025. Joannis Arn. CORVINI IC. Elementa juris civilis juxta ordinem Institutionum Imperialium erotematicè exposita; additis Germani Cousinii IC. receptarum utriusque juris regularum partitionibvs. *Amsterodami, apud Ludo-*

vicum Elzevirium. Anno 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. n. ch., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 248 pp. — 54 pp. pour les *Regularum partitiones.* — 5 ff. d'index.

Il y a sous la même date une autre édition ayant le même titre et le même nombre de pages; dans celle-ci les ff. limin. sont chiffrés et la dern. page du traité de Cousin est cotée par erreur 53.

Daniel Elzevier a réimprimé ce volume sans changements en 1664.

1026. Eversio electoratus bavarici, opposita assertioni Johannis Adelzreiteri J. U. L. et consiliarii bavarici : quam ad turbandos pacis generalis tractatus emisit. 1645, in-4.

72 pp. en tout.

Opuscule publié sans nom de ville ni de libraire, mais qui a paru positivement chez Louis Elzevier. Le volume ne contient pas de fleurons, et n'a qu'une seule lettre grise; mais il est porté dans le catal. offic. de 1649, et cité dans celui de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam. L'impression est fort soignée.

1027. Instructiones historico-theologicæ, de doctrina christiana et vario rerum statu, ortisque erroribus et controversiis, jam inde à temporibus apostolicis, ad tempora usque seculi decimiseptimi priora. Prece et studio Ioannis Forbesii, à Corse, presbyteri, et S. S. theologiæ doctoris, ejusdemque professoris in Academia Aberdoniensi. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1645, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 789 pp. — 51 pp. n. ch. pour les index et l'errata.

Travail considérable, où sont ex sées avec textes à l'appui toutes questions controversées dans l'Égl chrétienne depuis les temps aposto ques jusqu'au dix-septième siècle. Je Forbes avait professé la théologie l'histoire ecclésiastique à l'Univers d'Aberdeen. Il a dédié son livre Charles Ir, roi d'Angleterre, par u épître datée d'Amsterdam, où il s'ét retiré à la suite de dissentiments av ses coréligionnaires.

Le volume est imprimé en petits ractères et d'une exécution très soign

1028. H. Grotii et alioru dissertationes de studiis ins tuendis. *Amsterodami, apud Lu vicum Elzevirium.* A° 1645, p in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 688 p 1 f. blanc.

Recueil intéressant, comprenant vi quatre dissertations sur la meille méthode à suivre dans l'étude des lett et des sciences. Composées par juges aussi compétents dans la mati que les Grotius, les Naudé, les Éras les Barlæus, les Campanella, &c., dissertations renferment quantité vues ingénieuses et pratiques, et m tent encore d'être lues. Le volume dédié par Louis Elzevier « Gabrieli la Gardie, comiti in Lecköö, lib. ba in Eckholmen. »

Une autre édition, sous la même et avec le même titre gravé, a limin., 687 pp. et 1 f. blanc. D'après ornements typographiques nous l'at buons aux presses de Blaeu.

1029. Le Secrétaire à la mo par le sieur de La Serre. Au menté d'une instruction d'esc des lettres; cy devant non im mée. Plus d'un recueil de lett morales des plus beaux esprits ce temps. Et des complimen la langue françoise. *A Amsterd*

z Louys Elzevier, 1645, pet. 12.

Iarque : *la Minerve.*

pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., l'*Instruction a escrire des lettres.* — 323 pp. — . (dont la dern. est cotée par erreur 86) pour les *plimens de la langue françoise.* — 4 ff. de table.

econde édition elzevirienne de ce ieil (voir ci-dessus le n° 976). Les *plimens de la langue françoise* ont une ination séparée, avec un titre à la ère qui porte la date de 1644 (voir le 004).

030. Cyriaci LENTULI Augus-, sive de convertenda in mo-chiam republicâ; iuxta ductum mentem Taciti. *Amstelodami, d Ludovicum Elzevirium,* 1645, . in-12.

arque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre — 366 pp. — 1 p. d'errata.

Lentulus traite ici des moyens de ıger le gouvernement populaire en archie. Il s'appuie principalement Tacite, et a pris pour thème la fon-ɔn de l'empire par Octave Auguste. est, croyons-nous, le premier écrit e fécond écrivain. Peu de temps s il se déchaîna violemment contre octrine de Descartes. Il s'ensuivit doute une rupture avec Louis vier, qui depuis lors n'a plus rien imé de lui.

031. Historia Alexandri Ma-, sive prodromus quatuor mo-chiarum. In lucem emissus à istiano MATTHIA, SS. theo-æ doctore. *Amstelodami, apud ovicum Elzevirium,* 1645, pet. 2.

arque : *la Minerve.*

pp. en tout.

exempl. non rogné, *d.-rel. mar. bl.* s. Desbarreaux-Bernard.

032. Legatus. Opvs Caroli PASCHALII, regis in sacro consistorio consiliarii, et apud Rhætos legati. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le front. gravé et le titre impr. — 543 pp. — 18 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Réimpression d'un traité de C. Pasquali, paru pour la première fois à Rouen, 1598, in-8, puis à Paris, *ex offic. Plantiniana,* 1613, in-4.

1033. Gerardi Joannis VOSSII de vitiis sermonis, et glossematis latino-barbaris, libri quatuor, partim utiles ad purè loquendum, partim ad melius intelligendos posteriorum seculorum scriptores. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1645, in-4.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 824 pp. — 41 ff. n. ch. pour l'index et l'errata.

1034. Ibrahims oder des durchleuchtigen Bassa, und der beständigen Isabellen Wunder-Geschichte : durch Fil. ZÆSIEN von Fürstenau. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevieren,* 1645, 4 tom. en 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et 1 f. blanc. — Une planche double. — 316 pp.
T. II : pp. 317 à 618. — 3 ff. blancs.
T. III : 369 pp.
T. IV : pp. 371 à 666 (la dern. n. ch.).

Traduction allemande d'*Ibrahim ou l'illustre Bassa* de Georges de Scudéry. Les quatre tomes sont ornés de figures comprises dans la pagination.

L'ouvrage complet est des plus rares; le plus souvent on ne rencontre que les deux premières parties.

1646.

1035. Iacobi BALDE è societate Iesv Sylvæ lyricæ. Editio secunda,

auctior et emendatior. *Coloniæ Vbiorvm, apud Iodocum Kalcovium,* 1646. *Cum privilegio Cæsareo,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le titre gravé (le dern. est blanc). — 390 pp. — 1 f. pour le privilége et l'errata. — 4 ff. blancs.

On trouve habituellement ce recueil à la suite des *Lyrica* du même auteur, parues l'année précédente (nº 1019). L'origine elzevirienne des deux volumes n'est pas contestable. La sphère du titre est bien celle de L. Elzevier; les lettres grises se vérifient sur le *Grotius* (nº 1028) et sur d'autres éditions de la même époque; en outre les deux ouvrages sont portés dans les catal. offic. de 1649 et de 1656. Suivant Millot, il a été fait un tirage spécial sur papier fort.

Le nom du libraire Kalcovius n'est pas, comme on pourrait le croire, un nom imaginaire. Le privilége est accordé « Jodoco Kalcovio, civi ac bibliopolæ Coloniensi, » et Grævius parle dans une de ses lettres de l'imprimerie bien connue de Kalcovius, à Cologne, près de la Pfaffenport (*Burmanni Syll.*, t. IV, p. 161).

Le jésuite Balde naquit en Alsace en 1603 et mourut en 1668. Herder faisait le plus grand cas de ses poésies et en a traduit bon nombre en allemand. Il est vrai que Hallam, juge non moins compétent, prétend que les *Sylvæ* ont été vantées bien plus qu'elles ne le méritent : « les odes de Balde, dit-il, ont de l'enflure et ne respirent pas un goût classique; cependant quelques critiques ont mis ce poëte sur la même ligne qu'Horace. » (*Hist. de la litt. de l'Europe*, t. III, p. 375.)

1036. Hermannvs Conringius, Frisivs medicinæ Profess. in Acad. Iulia, de Sangvinis generatione, et motv natvrali. Accedunt ejusdem, et Antonii Gvntheri Billichii, de fermentatione, libri duo. *Lvgd.-Bat., apud Franciscum Ha kium. Amsterod., apud Ludovicu Elzevirium.* Anno 1646, in-8.

Marque : *l'Aigle, avec la devise :* M vendo.

8 ff. limin. — 626 pp.

Édition exécutée par Hackius, et p tant sa marque typographique.

1037. Commentarius in Ap calypsin, cum appendice, in q sunt, tractatus apologeticus, legitima vocatione ministroru Euangelii in ecclesiis reformati Et epistola ad recusantem, ejus dem argumenti. Et Steliteuticus ubi de origine Romanæ ἀποστο σίας, et antiquitate doctrinæ r formatarum ecclesiarum. Auto Patricio Forbesio, domino Corse, barone de Oneil, episcop Aberdoniensi. Latinè vertit, annotationibus illustravit Johan nes Forbesius, à Corse, ejusde Patricii filius et hæres. *Amstel dami, apud Ludovicum Elzeviriu* 1646, in-4.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 402 pp. — 11 ff. d'index.

Ce Commentaire sur l'Apocalypse p l'évêque d'Aberdeen Patrice Forb avait paru d'abord en anglais : *A Co mentary upon the revelation of St. Jo* London, 1613, in-4. Il a été traduit latin et enrichi de notes par le fils l'auteur, Jean Forbes, le même qui a éc les *Instructiones historico-theologicæ* q Louis Elzevier avait publiées l'ann précédente (nº 1027).

1038. Corn. ab Hogelan Cogitationes, quibus Dei exi tentia; item animæ spiritalita et possibilis cum corpore uni

nonstrantur : nec non, brevis oria œconomiæ corporis ani- is, proponitur, atque mecha- explicatur. *Amstelodami, apud ovicum Elzevirium,* 1646, pet. 2.

arque : *la Minerve.*

ff. limin. — 296 pp. — 11 ff. n. ch. pour l'index rata. — 1 f. blanc.

lition en gros caractères, dont Louis vier a été l'éditeur, mais qu'il n'a mprimée lui-même.

s *Cogitationes* sont dédiées à Des- s; mais, comme on l'a fort bien dit, a de cartésien dans tout le volume a dédicace. L'auteur croyait inter- r fidèlement la doctrine du maître, s que celui-ci écrivait à la princesse beth : « Je ne crois pas même qu'il en lu mes ouvrages. »

van Hogelande a publié en 1653 dissertation complémentaire : *de a prædestinatione liberaque hominis i potestate*, en 44 pages. Cet opus- paru sept ans après l'ouvrage prin- . ne se rencontre que dans de rares plaires.

39. D. Ivstiniani sacratis- principis Institvtionvm, sive entorvm libri qvatvor, notis etuis multo, quam hucusque, entius illustrati, cura et stu- Arnoldi Vinnii I. C. *Lvgd. v., ex officina Fr. Hackii.* 646, in-12.

rque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

f. limin., y compr. le front. gravé et le titre 637 pp.

nom du typographe, Fr. Hackius, seul sur le titre imprimé. Le fron- e gravé porte : *Lvgdvni Bat., apud iscum Hackium. Amsterodami, apud icum Elzevirium.*

Elzevier d'Amsterdam ont réim- ce volume cinq fois dans le format n-12, en 1652, 1658, 1663, 1669 et (cette dernière datée par erreur 1669 sur le titre imprimé). La pagination de ces cinq réimpressions est uniformément de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, et 643 pp.

1040. Le Secrétaire à la mode par le sieur de la Serre. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1646, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., pour l'*Instruction.* — 323 pp. — 68 pp. (la dern. cotée par erreur 86) pour les *Complimens.* — 4 ff. de table.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage. (Voir ci-dessus le n° 976.)

1041. Ambrosii Lobwassers, D. Psalmen Davids, mit vier (bisweilen fünf) anmutigen stimmen des hoch-berühmten Claudins le Jeune, bei eines ieden anfang; folgends durch-aus mit noten, nach der gemeinen weise : samt andern geistlichen Liedern, Katechismo, Kyrchen-gebrauch und Gebäten, nie also gesehen. *Amsterdam, bei Ludwich Elzeviern,* im Jahr 1646, gr. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 580 pp. et 2 ff. d'index pour les *Psaumes.* — 156 pp., y compr. un titre spécial, pour les *Cantiques.* — 58 pp., titre compris, pour le *Catéchisme.*

Le titre gravé porte : *Ambr. Lobwassers Psalmen Davids mit* 4 *oder* 5 *stimmen des kunst-reichen Claudin le Jeune, und durch aus mit noten. Nie also gesehen.* Ce volume est rare.

1042. Speculum boni principis Alphonsus rex Aragoniæ. Hoc est,

dicta et facta Alphonsi regis Aragoniæ. Primum IV libris confusè descripta ab Antonio PANORMITA : sed nunc in certos titulos et canones, maximè ethicos et politicos, digesta; similibus quoque quibusdam, et dissimilibus, ex Æneæ Sylvii commentariis, nec non chronologiâ vitæ et rerum gestarum ejusdem Alphonsi, aucta. Sic digessit et auxit Johannes Santes, cognomento Santenus. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1646, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 270 pp. — 26 ff. n. ch. d'index. — 1 p. d'errata. — 1 f. blanc.

Le recueil des faits et dits d'Alphonse d'Aragon par Antoine de Palerme, augmenté d'un commentaire d'Æneas Sylvius (depuis pape, sous le nom de Pie II), avait paru d'abord à Bâle, *ex offic. Hervagiana*, 1538, in-4. La présente édition a été refondue et augmentée par Jean Santes.

1043. Henrici REGII Ultrajectini, Fundamenta physices. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1646, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 306 pp. — 1 f. d'errata. — Nombreuses figures dans le texte.

1044. Mémoires dv dvc de ROHAN, sur les choses advenuës en France depuis la mort de Henry le Grand, jusques à la paix faite avec les Réformez au mois de iuin 1629. Seconde édition, augmentée d'un quatriesme livre, et de divers discours politiques du mesme auteur, cy-devant non imprimez. 1646, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 ff. limin. — 496 pp.

Discours politiques dv duc Rohan, faits en divers temps s les affaires qui se passoient. C devant non imprimez. 1646.

Marque : *la Sphère.*

146 pp. — 1 f. blanc.

Véritable Discours de ce s'est passé en l'assemblée po tique des églises réformées France, tenuë à Saumur par permission du Roy, l'an 16 Servant de supplément aux m moires du duc de Rohan.

Marque : *la Sphère.*

135 pp.

L'ouvrage, pour être complet, contenir ces trois parties, qui s annoncées dans la table placée au v 4e f. des limin.

Il y a sous la même date une au édition tout à fait identique pour le t et le contenu, mais dont la pagina est différente. Elle a 4 ff. limin., 466 et 1 f. bl. pour la première par 135 pp. pour la seconde; 126 pp. et bl. pour la troisième. L'une et l'a édition sortent positivement des pre elzeviriennes et sont également mées.

Le *Véritable Discours*, qui form 3e partie du volume, se rencontre par séparément.

La première édition des *Mémoire Rohan*, parue en 1644 (n° 1016), ne c prenait que trois livres et le n'allait pas au-delà de mars 1626. D celles-ci le récit s'étend jusqu'au de juin 1629, et on y trouve en o les *Discours politiques* de l'auteur. V *mar. r.* (Thibaron) 125 frs. L. de M germont.

En même temps que les *Mém* L. Elzevier publiait l'ouvrage sui du duc de Rohan :

1045. Voyage dv dvc de Ro faict en l'an 1600, en Italie, A maigne, Pays-bas Vni, Anglet

Escosse. *A Amsterdam, chez ıys Elzevier,* 1646, pet. in-12.

Iarque : *la Sphère.*

ff. limin. (titre et f. blanc). — 256 pp.

ien qu'il porte le nom de L. Elzevier, olume ne sort pas de ses presses. Il d'ailleurs fort bien exécuté, et figure s désavantage à côté des *Mémoires,* quels on le trouve parfois joint.

1647.

046. Thomæ CARTWRIGHTI, S. Theol. in Academia Cantagiensi quondam professoris, rmonia evangelica, commentanalytico, metaphrastico, prac-, illustrata : antehac diversis ıminibus edita, nunc summa ıstria in unum corpus redacta, ımariis aucta, et à mendis, ous scatebat, repurgata. *Amdami, apud Ludovicum Elzevi-ı.* A° 1647, in-4.

arque : *la Minerve.*

imin. (Titre rouge et noir. — Dédicace à Heere- — Avis de l'imprimeur. — Index textuum.) — p. — 18 ff. d'index.

t énorme volume, imprimé sur deux ınes, sort positivement des presses Hackius. L'exemplaire que nous s sous les yeux porte : (l'Aigle et la e *Movendo.*) *Lugd. Batav., ex officina Iackii,* a° 1647. L'épître dédicatoire eereboord est signée Fr. Hackius.

047. Matthiæ DÖGEN Dramensis Marchici Architectvra taris moderna. Varijs histotam veteribus quam novis ırmata; et præcipuis totius opæ munimentis, ad exemn adductis exornata. *Amstemi, apud Ludovicum Elzevi-.* Anno 1647, in-fol.

limin., y compr. le faux titre et le titre gravé. p. — 12 ff. n. ch. d'index.

Magnifique publication, ornée de 29 figures de fortifications et de 41 plans de villes, en tout 70 grandes planches hors texte. L. Elzevier a tiré parti de ces planches en publiant dès l'année suivante des traductions de l'ouvrage en français et en allemand (n°s 1063 et 1064).

1048. Elementa philosophica de cive, auctore Thom. HOBBES, Malmesburiensi. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1647, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 408 pp.

Volume publié par les soins de Sam. Sorbière. — Il y a sous la date de 1647 au moins deux éditions distinctes. La première a 20 ff. limin., savoir : le titre gravé, au v° duquel se lisent des vers *in effigiem Thom. Hobbii et in librum de Cive;* ces vers occupent encore le recto du f. suiv., dont le v° représente, le portrait de Hobbes; suivent 6 ff. de dédicace et 12 ff. pour la préface, l'index et l'errata, et 408 pp. de texte. L'édition suivante a 24 ff. limin. et 403 pp.

Elles ont le même frontispice gravé : trois figures allégoriques, qui correspondent aux trois divisions de l'ouvrage (la liberté, l'empire et la religion). L'une et l'autre édition sont étrangères aux presses elzeviriennes; la seconde est positivement imprimée par Blaeu.

M. Pieters cite, d'après Adry, une première édition, sous la date de 1647, dont le frontispice gravé représente la vertu recompensée et le crime puni; il lui donne 19 ff. limin. et 408 pp.

Louis et Daniel ont réimprimé ce volume en 1657, et Daniel l'a reproduit en 1669. L'édition de 1657 est la mieux exécutée et mérite la préférence.

1049. Johannis HOORNBEECK Apologia pro ecclesia christiana hodiernâ non apostaticâ; opposita libello, cui tit. Ad legem et ad testimonium &c. *Amstelodami,*

apud Ludovicum Elzevirium, 1647, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 135 pp.

Cet écrit sert de réponse à un opuscule anonyme d'Adam Boreel, intitulé : *Ad legem et testimonium, sive erotematica propositio et deductio quorundam conscientiæ casuum; præcipuè de publico Novi Testamenti cultu, aliisque christianismo vel necessariis vel utilibus : exhibita christianorum ecclesiis et cœtibus illis, qui solam Veteris et Novi Testamenti scripturam pro unico fidei et morum canone profitentur.* (S. l.) 1645, in-8, 72 pages.

1050. Dissertatio de ratione status in imperio nostro Romano-Germanico. In qua, tum, qualisnam reverà in eo status sit; tum, quæ ratio status observanda quidem, sed magno cum patriæ libertatis detrimento, neglecta hucusque fuerit; tum denique, quibusnam mediis antiquus status restaurari ac firmari possit, delucidè explicatur. Autore Hippolitho à LAPIDE. *Freistadii.* Anno 1647, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 583 pp.

On s'accorde généralement à attribuer cet ouvrage au conseiller et historiographe suédois Bogislas Phil. de Chemnitz. Il en existe deux traductions françaises, la première par Bourgeois de Chastenet, sous le titre de *Intérets des princes d'Alemagne* (sic), A Freistade (Paris), 1712, 2 vol. in-12; la seconde par Formey, sous ce titre : *Les vrais intérêts de l'Allemagne*, La Haye, 1762, 3 part. in-8.

Il existe au moins quatre éditions bien distinctes sous la date de 1647. L'édition elzevirienne a 12 ff. limin. et 583 pp. On la reconnaîtra aux pages 167, 353 et 413, cotées par erreur 168, 253 et 417. Les ornements typographiques, lettres grises, fleuron aux traits ca graphiques, sont bien ceux que Lo Elzevier employait à cette époque; cahiers sont signés en 7, et l'ouvr est porté dans le catal. offic. de 1649

Une autre édition, également 12 limin. et 583 pp., mais très inférieur la précédente, a été imprimée à Amst dam, par Jean Jansson. La premi majuscule est une F historiée rep sentant le Christ avec ses apôtres. page 229 est cotée par erreur 329.

Brunet cite une troisième éditi ayant le même nombre de pages, m dont la dernière page (583) n'est chiffrée.

Enfin une quatrième édition, as soignée d'exécution, n'a que 576 en tout.

1051. Epigrammatum Ioa OWENII, Cambro-Britanni Ox niensis, editio postrema, corr tissima et posthumis quibusd adaucta. *Amsterodami, apud L Elzevirium.* A° 1647, in-18.

2 ff. limin. (titre gravé et portrait d'Owen 212 pp.

Il y a trois éditions distinctes s cette date. « Je considère comme première, dit M. Pieters, celle qui pas en tête de la première page le fleu elzevirien où se trouve un X dans triangle; comme la seconde, celle a ce fleuron à la 1e page, et comm troisième celle, avec le même fleu à la 1re page, qui a de plus un cul lampe à la p. 204; en outre dans cell le portrait a été retouché, sinon re Il faut choisir de ces éditions, celle la dernière ligne de la p. 1 finit pa mot *sales*, parce qu'on a employé p son impression un caractère plus et qu'on y a corrigé quelques fautes.

Nous avons cité une première édi de ce recueil à l'année 1628 (n° 2 Il en existe une autre, *Amst., apud L virium*, 1679, pet. in-12, que nous d rons parmi les faux elzeviers.

Les 128 épigrammes de M. Ver attribuées mal à propos à Owen, ont

roduites également dans les éditions 1647 (pp. 107-120); mais l'ancien e, qui était fautif, a été remplacé par suivant : *Disticha quædam ethica et tica veterum sapientum.*

1052. Julii Pacii a Beriga I. C. gogicorvm in Institvtiones Imiales libri IV. Digesta seu ndectas, libri L. Codicem, ri XII. Decretales, libri V. ibus in fine accessit copiosus um, et verborum index. Editio trema, prioribus castigatior. *sterodami, ex officina Ludovici evirii.* Anno 1647, in-8.

arque : *la Minerve.*

ff. limin. — 672 pp. — 11 ff. d'index. — 1 f. . — Un tableau plié en regard de la p. 649.

éimpression pure et simple d'un uel de droit civil et canonique paru commencement du siècle; l'épître catoire est datée de Montpellier, *s Novembris* 1605.

noiqu'elle porte l'adresse de Louis vier, l'édition a été imprimée à dè par Fr. Hackius, comme on le nnaît aux fleurons et aux lettres s; à la fin le cul-de-lampe aux clefs ées de Leyde.

053. AntonI PerezI J. C. in demia Lovaniensi iuris civilis cessoris, Institutiones Impeès, erotematibus distinctæ, e ex ipsis principiis regulisjuris, passim insertis, explie. Editio sexta. *Amsterodami, Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-12.

arque : *la Minerve.*

limin., y compr. le front. gravé et le titre - 603 pp. — 5 pp. d'index.

tte édition, la sixième du livre t. Perez, est la première des cinq ons données par les Elzevier. L'*editptima* parut en 1652, l'*octava* en la *nona* en 1662, la *decima* en 1669.

Quant aux deux éditions portant *editio undecima*, et signées *Amst., apud Dan. Elzevirium*, 1673, nous les avons reléguées parmi les faux elzeviers.

1054. Gerardi Joannis Vossii Poeticarum institutionum, libri tres. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 80 pp. — 192 pp. — 119 pp. -- 30 ff. n. ch. pour les addenda et l'index.

Gerardi Joannis Vossii de artis poeticæ natura ac constitutione liber. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 86 pp. — 7 ff. d'index et d'emendanda.

Gerardi Joannis Vossii de imitatione, cùm oratoriâ, tum præcipuè poeticâ; deqve recitatione veterum, liber. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 62 pp. — 4 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Ces trois parties, citées séparément dans le catal. offic. de 1649, se trouvent ordinairement réunies en un seul volume.

1055. Der erneuwerte Teutsche Florus, Eberhard Wassenbergs, mit animadversionen, additionen und correctionen deren in vorigen eingeruckten, ungleichen historien widerum in vilen durch-auss verbessert, der wahrheit restituirt, und bis anno 1647 continuirt. Mit mehrern kupferstücken als in der Franckfurtischen, gezieret. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevier,* im Jahr 1647, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 729 pp. — 2 pp. de table.

Traduction du *Florus Germanicus* de Wassenberg, imprimée en caractères allemands, et ornée de 62 jolis portraits. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 16 frs. Pieters, rev. 40 frs. De la Villestreux.

« Cet ouvrage, dans lequel l'auteur affecte les formes de style de Florus, est écrit avec une partialité qui nuit à l'effet qu'il voulait obtenir. Il y parle des protestants avec tant d'aigreur, qu'on est porté malgré soi à prendre leur défense contre un historien si passionné. Les inexactitudes et les erreurs de Wassenberg ont été relevées dans les notes qui accompagnent la version allemande de son ouvrage, *Amst.*, *L. Elzevier*, 1647, in-12. Ces notes sont attribuées au comte de Furstemberg, et par d'autres auteurs au comte de Grönsfeld, premier chambellan de l'électeur de Bavière. Vogt les croit de différentes mains. L'édition qu'on vient d'indiquer de la version allemande est très rare. Chr. Gryphe (*Apparatus de scriptor. histor.*, p. 66) la regarde comme un trésor. » (*Biographie Universelle.*)

Il existe sous la date de 1647 une autre édition de même format, dont le titre imprimé porte l'adresse de Francfort, tandis que le frontispice gravé porte : *Dantzigk, bey Anthoni Rittern;* elle a 8 ff. limin., y compr. les deux titres et 3 ff. blancs, 718 pp. et 1 f. blanc. C'est évidemment une contrefaçon, et nous l'attribuons à J. Jansson d'Amsterdam.

1056. Der afrikanischen Sofonisbe drei Theile, von Fil. Zesen. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevier,* 1647, pet. in-12.

T. I : 425 pp.
T. II : 587 pp.
T. III : 880 pp.

Cité par Brunet. C'est l'ouvrage qui figure au catal. offic. de 1649 sous ce titre : *Afrikanische Liebes-geschichte von Kleomedes und Sofonisbe*, in-12.

Nous n'avons pas vu ce roman, mais nous sommes sûr de ne pas nous tromper en affirmant qu'il ne peut être qu'une traduction de l'*Histoire afri-quaine de Cléomède et de Sophonisbe, pa sieur de Gerzan*, A Paris, chez P. Rocol 1630, 3 vol. pet. in-8. (Une édition an rieure, *Paris, Moclot* (?), 1627-28, 2 to en 4 vol. in-8, est portée dans le cat de La Vallière, par Nyon.)

1648.

1057. Les Affaires qui so aujourd'huy entre les maisons France et d'Avstriche. 1648, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

384 pp. en tout.

Édition portée dans le catal. de 16 La sphère du titre est bien celle Louis Elzevier. L'auteur du livre demeuré inconnu.

Le *Catalogue des elzeviers de St-Pét bourg* de M. Minzloff cite sous la mê date une contrefaçon, également à sphère (même format et même pagi tion), mais « dont la préface est impri en une espèce de caractères de civil imitant la ronde, tandis qu'elle est italiques dans l'édition elzevirienne.

Les Elzevier d'Amsterdam ont ré primé cet opuscule en 1649 et en 16 Nous connaissons en outre une éditi *Sur la copie imprimée és Pays Bas. A Pa chez Estienne Mavcroy, rue du Foing*, 16 pet. in-12, de 384 pp.

1058. Fr. Baconis de Veru mio Sylva sylvarum, sive hi naturalis, et novus atlas. *Ams lodami, apud Ludovicum Elze rium.* A° 1648, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 612 p 24 ff. pour l'index et l'errata. — 87 pp. pour le *N Atlas.*

Le faux titre qui suit le titre gr est plus explicite. Il porte : *Sylva sy rvm, sive historia naturalis in decem turias distributa, anglicè olim conser a Fr. Bacono... nunc Latio transscr à Iacobo Grvtero. P. F.*

Cette édition de la *Sylva sylvaru* été exécutée à Leyde par Fr. Hack

me on le voit par les fleurons et les es grises. Une partie des exem- es porte l'adresse : *Lugd. Batav.*, *Franc. Hackium*, 1648. Louis et el ont réimprimé ce volume dans ême format en 1661.

059. Ewige Gnaden-quelle des ens : worin den kindern Got- rost und erquickung in Trüb- stärke im Glauben, gedult in fnung, freudigkeit im Geist, endlich das ewige selige en, mildiglich zufleuszt; die -losen aber durch ihr lieb- hes sausen vom schlaf der len erwäkt, und zur busze bässerung ihres lebens ge- t werden.... Durch Heinrich SELN, dero Kön. M. zu Schwe- im Stift Minden verordneten zlern; Probsten des Fürst: m-stifts S. Blasii in Braunsch- und Hoch-gr. Oldenbur- nen Raht. *Amsterdam, ge- kt bey Ludwig Elzevier*, 1648, in-12.

limin., y compr. le front. gravé et le titre - 244 pp.

frontispice gravé porte : *Ewig nde Gnaden-quelle des Lebens : den igen zum trost, den Sündern zur fertigen aufmunterung, gezeigt durch ich Besseln, der K. M. in Sweden ischen Canzlern etc.* Amsterdam, udwig Elzevieren, im Jahre Christi

Ewige Gnadenquelle est le seul des ges de Bessel qui ait été publié ollande. Voir Adelung, *Fortsetzung rgänzungen zu Jöcher's allgemeinen rten-lexicon*, t. I, col. 1800.

60. Jac. CATS Selbst-streit kräftige Bewegung des Fleis- und Geistes, poetischer weise ret in der Person und aus der Gelegenheit Josephs zur Zeit als er von Potiphars Hausfrau ward versuchet zum Ehebruch; in 's Hochdeutsche übersetzet durch Joh. Bürger Gura-Silesium Dienern am Worte Gottes zur Lübau in Churland. *Zu Amsterdam, bei Ludwig Elzevier*. Anno 1648, in-16 obl.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 203 pp.

Ce petit volume, qui est extrêmement rare, contient la traduction d'un poëme néerlandais de J. Cats, intitulé *Selfstryt*. Il existe une autre traduction de ce poëme, qui paraît avoir été très apprécié en Allemagne, par Ernest Christoph Homburg (1605-1681). Voir Gervinus, *Gesch. der Nat. Litter. der Deutschen*, t. II, p. 270.

1061. Arnoldi CORVINI à Belderen J. U. D. Ivs canonicvm per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, apud Ludovic. Elzevirium*. A° 1648, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 380 pp. — 6 ff. d'index.

Édition imprimée par J. Blaeu pour le compte de L. Elzevier, comme en font foi les deux culs-de-lampe et les lettres grises. Les Elzevier d'Amsterdam ont reproduit trois fois ce traité, en 1651, 1663 et 1672.

1062. Renati DES CARTES Notæ in programma quoddam, sub finem anni 1647. in Belgio editum, cum hoc titulo : Explicatio mentis humanæ, sive animæ rationalis, ubi explicatur quid sit, et quid esse possit. *Amstelodami, ex officina Lvdovici Elzevirii*, 1648, pet. in-12.

63 pp. en tout.

Opuscule des plus rares, dont L. Elze-

vier a été l'éditeur, mais qui sort des presses de Fr. Hackius à Leyde.

L'auteur du programme, auquel ces notes servent de réponse, est Henri Regius, professeur de médecine à Utrecht. Il développa ensuite sa manière de voir dans deux écrits intitulés : *Explicatio mentis humanæ etc. contra Cartesium*, Ultraj., 1648, in-4. — *Brevis explicatio mentis humanæ, sive animæ rationalis, antea publico examini proposita, et deinde operâ H. Regii Ultraj. nonnihil dilucidata, et à notis Cartesii vindicata. Editio postrema...* Traj. ad Rhen., typ. Th. ab Ackersdijck et G. à Zijll, a° 1657, in-4, de 36 pp. en tout.

Cinq ans plus tard (1653) un ami et disciple de Descartes, Tob. Andreæ, releva le gant pour son maître, et publia une *Brevis replicatio*, que L. Elzevier a également éditée, et dont le titre courant porte : *Replicatio pro notis Cartesii.*

1063. L'Architectvre militaire moderne, ou fortification : confirmée par diverses histoires tant anciennes que nouvelles, et enrichie de figures des principales forteresses qui sont en l'Europe, par Matthias Dögen, natif de Drambourg en la Marche. Mise en françois par Hélie Poirier, Parisien. *Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1648, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 547 pp. — 70 planches et plans hors texte.

L'original latin avait paru en 1647 (n° 1047). En même temps que la traduction française, Louis Elzevier mettait au jour une version allemande sous ce titre :

1064. Matthiæ Dögens heutiges tages übliche kriges Baukunst, mit vilen ausserläsenen, so wol alten als neuen, geschichten bewähret : und mit den vornämsten Fästungen der Christenheit lehr-bilds-weise aussgezier *Amsteldam, bey Ludwich Elzevie* A° 1648, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 475 p 29 planches doubles, cotées A-Ff, et 41 plans de

Même ouvrage que le précédent, m en allemand.

1065. Philosophorvm senten de fato, et de eo quod in nos est potestate, collectæ partim, de græco versæ per Hvgon Grotivm. *Amsterodami, apud L dovicum Elzevirium.* Anno 16 pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 384 pp.

Réimpression d'un ouvrage posthu de Grotius, paru la même année à Pa chez J. Camusat, dans le format in- est précédé d'une épître dédicatoire la veuve de Grotius, Marie de Reig bergen, au cardinal Mazarin.

L'édition sort des presses de Bl ainsi que le prouvent les culs-de-la de la p. 384 et à la fin des liminaires

1066. Ortvs medicinæ. Id e initia physicæ inavdita. Progr sus medicinæ novus, in morb rum ultionem, ad vitam longa Avthore Ioanne Baptista v Helmont, toparchâ in Mero Royenborch, Oorschot, Pe nes, etc. Edente authoris fil Francisco Mercvrio van Helmo cum ejus præfatione ex Belg translatâ. *Amsterodami, apud L dovicum Elzevirium,* 1648, in

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 800 pp.

Le quatrième f. des limin. représe les portraits des deux Van Helm père et fils, dans un encadrement fo par huit écussons. Ce volume est o nairement réuni avec le suivant :

067. Joannis Baptistæ VAN LMONT, toparchæ in Royen-ch, Pellines, etc. Opvscvla lica inavdita. I. De lithiasi. De febribus. III. De humoribus eni. IV. De peste. Editio se-da multò emendatior. *Amste-mi, apud Ludovicum Elzevi-n*, 1648, in-4.

arque : *la Minerve.*

part. *Doctrina inaudita de causis... lithiasis :* min., y compr. le titre général du recueil et le pécial du traité. — 110 pp. — 1 f. blanc.
part. *Febrium doctrina inaudita :* 115 pp., y . le titre.
part. *Tumulus pestis :* 88 pp., titre compris.

ir à l'année 1644 la première édi-de ce recueil (nº 1009). L'*Ortus cinæ* et les *Opuscula medica inaudita* ent les œuvres du célèbre Van Hel-, et sont ordinairement reliés en-le. Le volume des *Opuscula* et les limin. de l'*Ortus* sont d'impression irienne. Le reste a été exécuté dans autre officine.

1652 Louis Elzevier a réimprimé it en un seul volume avec pagina-continue.

068. Historia natvralis Bra-, auspicio et beneficio Illus-. I. Mavritii Com. Nassav. s provinciæ et maris summi ecti adornata : in qua non um plantæ et animalia, sed digenarum morbi, ingenia et es describuntur et iconibus a quingentas illustrantur. *dvn. Batavorvm, apud Francis-Hackium, et Amstelodami, apud Elzevirium*, 1648, in-fol.

limin., y compr. le titre gravé. — 1e part. *nis de medicina brasiliensi lib. IV :* 122 pp. n. ch. d'index. — 2e part. *G. Marcgravii de d Historia rerum naturalium Brasiliæ :* 4 ff. . ch., 293 pp. et 7 pp. n. ch. d'index.

volume, qui comprend plus de cents figures gravées sur bois, se compose : 1º d'un traité de G. Pison, médecin hollandais, *de medicina brasiliensi*, en quatre livres; 2º d'un ouvrage posthume de G. Marcgraf, jeune savant allemand qui avait accompagné Pison dans son voyage au Brésil, *Historia rerum naturalium Brasiliæ*, en huit livres. Ce dernier ouvrage a été mis en ordre et publié par J. de Laet, qui y a ajouté un appendice sur les populations indigènes du Brésil et du Chili.

Les deux parties, refondues en un seul corps d'ouvrage, ont été rééditées par les Elzevier en 1658, sous le titre de *G. Pisonis de Indiæ utriusque re naturali et medica libri quatuordecim.*

Il existe de l'édition de 1648 des exemplaires en grand papier, mesurant environ 412 mill.; le papier ordinaire ne porte qu'environ 392 mill.

1069. Idea vniversæ medicinæ practicæ libris XII. absoluta. Editione hac quatuor accessere. Ioh. IONSTONVS Med. D. concinnauit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Aº 1648, in-8.

16 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le titre gravé. — 756 pp.

La première édition avait paru en 1644, dans le format pet. in-12 (nº 1012). Celle-ci a été augmentée de quatre livres, comme le titre l'indique. Louis Elzevier l'a réimprimée en 1652.

1070. Theatrvm historicvm theoretico-practicvm in quo quatuor monarchiæ, nempe prima quæ est Babyloniorvm et Assyriorvm, secunda Medorvm et Persarvm, tertia Græcorvm, quarta Romanorvm, omnesque reges et imperatores, qui in illis regnârunt, novâ et artificiosâ methodo describuntur, omniaque ad usum œconomicum, politicum et ecclesiasticum accommodantur. Avthore Christiano MATTHIA, S. S.

theologiæ doctore, anteà in illustri Noricorum Academia Altorphinâ, et posteâ in Regiâ Sorana professore primario. Opus apprimè utile, exhibens perfectum historiæ, quà theorian, quà praxin exemplar. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1648, in-4.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 340 pp. pour les deux premiers livres. — 105 pp. pour le troisième. — 842 pp. pour le quatrième. — 34 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

On voit que le quatrième et dernier livre est de beaucoup le plus considérable. En effet il renferme l'histoire de la monarchie romaine et s'étend jusque l'an 1608 (règne de Rodolphe II).

Les Elzevier d'Amsterdam ont réédité ce volumineux ouvrage en 1656 et en 1668. La dernière édition est augmentée d'un supplément exposant la suite des événements jusqu'à l'année 1668.

1071. Alexandri Mori Calvinvs. Oratio Genevæ habita pro more academiæ ac rectoris munere, in qua vir amplissimus H. Grotivs refellitur. Accessit Calvini ad Lvthervm epistola nundum edita; cum aliis nonnullis. *Iuxta exemplar Genevense apud Philippvm Gamonetvm.* Anno 1648, in-4.

4 ff. limin. — 80 pp.

Ce volume sort positivement des presses de Louis Elzevier. Les fleurons et lettres grises se vérifient sur le *Matthiæ theatrum historicum* de 1648 et sur d'autres éditions elzeviriennes de même format. L'ouvrage est cité dans les catal. offic. de 1649 et de 1656.

1072. Eliæ Schedii de DIs Germanis, sive veteri Germanorvm, Gallorvm, Britannorvm, Vandalorvm religione syngrammata quatuor. *Amsterodami, apud Lud cum Elzevirium.* Anno 1648, in

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 505 22 pp. d'index.

Ouvrage posthume d'un jeune é allemand, mort à l'âge de 26 ans. L'é dédicatoire est l'œuvre de son père volume, d'une exécution qui riva avec celle des Elzevier, est d Fr. Hackius de Leyde, ainsi qu prouvent les fleurons en tête de l'é dédicatoire et de l'*authorum syllabu* la petite console, au v° du 12e f. lin laquelle se vérifie sur le *Baco de V* de Hackius, 1648. A la fin le cu lampe avec l'écusson aux deux clef la ville de Leyde.

Michault, dans ses *Mélanges his ques et philologiques* (Paris, 1770, t. p. 63), porte un jugement très sévère cet ouvrage; selon lui, « Schedius n presque rien qui ait rapport à son su et ce qu'il en dit ne vaut rien. Le r consiste en digressions vagues, e observations triviales : l'érudition y déplacée, et cependant Schedius l'épargne pas; aussi n'a-t-elle pas d coûter beaucoup. L'auteur n'étoit p en état de traiter cette matière : je sais même s'il auroit jamais pu fair livre supportable, tant il a l'esprit juste, et tant il a peu d'idée de la thode. » Cependant l'ouvrage a réimprimé à Halle, 1728, in-8, avec notes de J. Jarkius et une préface J.-A. Fabricius.

1073. Doctrinæ Jesv Chr Domini nostri Ἀκολουθία ju eorum sententiam qui ejus mi terio in his terris visibili ann tantum integrum, et quod exc rit, tribuunt. Concinnata Eliam Taddel, publice illam ecclesia August. Conf. invari addictâ, Amsterdami profitent *Amsterodami, apud Ludovicum zevirium.* Anno 1648, pet. in-

215 pp. — 11 pp. n. ch. pour la table et l'er

074. Gerardi Joannis Vossii Baptismo disputationes XX, na de sacramentorum vi, atque caciâ. *Amstelodami, apud Lu-icum Elzevirium*, 1648, in-4.

arque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — p. — 13 ff. n. ch. de table.

1649.

075. Les Affaires qui sont ourd'huy entre les maisons de nce et d'Avstriche. 1649, pet. 2.

arque : *la Sphère.*

pp.

conde édition elzevirienne, un peu jolie que la première, parue l'année édente (nº 1057).

076. APHTHONII Progymnas-a, partim à Rodolpho Agri-, partim à Johanne Maria næo, latinitate donata, cum liis R. Lorichii. Novissima io, superioribus emendatior, oncinnior : adjecto indice uti-mo. *Amsterodami, apud Ludo-n Elzevirium*, 1649, pet. in-12.

rque : *la Minerve.*

pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. p. n. ch. d'index.

oisième édition elzevirienne d'Aph-us. Voir à l'année 1642, nº 981.

077. Avlicvs incvlpatvs ex co auctoris anonymi traduc-a Ioach. Pastorio, Med: D. *terodami, apud Lud. Elzevi-*, 1649, in-18.

limin., y compr. le titre gravé. — 204 pp. — ch. d'index.

mpression textuelle du volume n 1644 (nº 1001).

1078. Philosophiæ natvralis adversus Aristotelem libri XII. In quibus abstrusa veterum physiologia restauratur, et Aristotelis errores solidis rationibus refelluntur a Sebastiano BASSONE, doctore medico, cum indice locupletissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1649, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 631 pp. — 40 pp. pour la table.

Réimpression pure et simple d'un volume paru à Genève en 1621. Sur le titre se lit cette épigraphe : *Amicus Plato, amicus Socrates; sed magis amica veritas.*

1079. Græco-Barbara Novi Testamenti quæ Orienti originem debent. Selegit, congessit, notis illustravit Mart. Petr. CHEITOMÆUS. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

173 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères.

1080. J. A. COMENII Ianva lingvarvm reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, innumeris in locis emendata à Stephano Curcellæo : qui etiam gallicam novam adjunxit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 266 pp. — 238 pp. pour les index.

Réimpression de l'édition de 1643 (nº 995).

1081. Arnoldi, Joh. F. CORVINI I. V. D. Digesta per aphorismos strictim explicata. Editio secunda

auctior. *Amsterodami, apud Ludov. Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 651 pp.

Seconde édition de cet ouvrage. Voir à l'année 1642, n° 984.

1082. Johannis Arn. CORVINI JC. Enchiridivm; seu Institvtiones Imperiales insertis latioribus materiis, theoricè, et practicè digestæ, et explicatæ per erotemata. Editio tertia, duabus prioribus ex novâ recognitione emendatior, et auctior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 696 pp.

Troisième édition de ce traité. Voir à l'année 1640, n° 968.

1083. Les Passions de l'âme. Par René DES CARTES. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1649. *Avec privilége du Roy,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin. — 286 pp. — 1 f. blanc.

Édition originale de cet ouvrage célèbre, imprimée par Louis Elzevier, de compte à demi avec un libraire de Paris nommé Le Gras. En effet une partie des exemplaires portent : *à Paris, chez Henry Le Gras,* 1649, avec cette unique différence que la Minerve est remplacée par les armes de France et de Navarre, avec les colliers des ordres de S. Michel et du S. Esprit.

Le volume a subi par la suite diverses transformations. Car on rencontre des exemplaires avec les adresses suivantes : *A Amsterdam, par Lovis Elzevier, et se vendent à Paris chez Henry Le Gras,* 1650; ou bien : *Amsterdam, par Lovis Elzevier,* 1650; ou bien : *Amsterdam, et se vendent à Paris, chez Thomas Joly,* 1651; ou enfin, sans date : *à Paris, chez Guill. Angot.* Mais tandis que les titres de 1649 au nom de L. Elzevier et de Le Gras, sont d'impression elzevirienne, les a tres titres que nous venons de citer o été exécutés à Paris.

Il résulte clairement de là que Gras a cédé successivement des part de l'édition à quelques-uns de ses co frères. C'est même lui qui a fait imprim en 1650 des titres au nom de L. Elzevi soit par suite d'un arrangement av l'imprimeur, soit plutôt qu'il ait cherc à tirer parti de la vogue qui s'attach aux produits des presses elzevirienn Quoi qu'il en soit, il est sûr que ce substitution de titres a été faite à Par D'abord les exemplaires signés L. El vier, à la date de 1650, portent au l de sa marque un simple fleuron ty graphique. En outre le titre fait co avec un feuillet blanc qui précè tandis que le 8e f. limin. n'a pas de c respondant. Enfin l'édition était d épuisée à Amsterdam, puisqu'en ce même année 1650 L. Elzevier se déc à en publier une seconde dans le form pet. in-12.

L'édition de 1649 est assez rare, s tout avec l'adresse primitive. Vend. *m la Vall.* (Capé) 101 frs. De la Villestre rev. 131 frs. L. de Montgermont; *mar* (Trautz-Bauzonnet) 110 frs. J. Janin.

1084. Trivmphvs Crvcis si fides catholica de satisfactio Domini nostri Iesu Christi, a serta, et vindicata ab exceptio bus atque objectionibus Socini nis : nominatim verò ab illis, qu Iohannes Crellivs Francvs in r sponsione suâ ad librum celeb rimi viri Hvgonis Grotii de eode argumento, protulit. Avctore A drea ESSENIO S.S. Theolog. d tore et pastore ecclesiæ, quæ i in Neder-Langhbroeck. *Ams lodami, apud Ludovicum Elze rium,* 1649, in-4.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 560 pp. — 18 ff. n. ch. pour les index et l'errata.

085. Exercitationes paradoxi- dversvs Aristoteleos. In qui- præcipua totius peripateticæ rinæ fundamenta excutiun- : opiniones verò aut novæ, ex vetustioribus obsoletæ sta- ntur, avctore Petro Gas- ɔo, S. theologiæ doctore, et edralis Diniensis ecclesiæ ca- co theologo. *Amstelodami, Ludovicum Elzevirium,* 1649,

rque : *la Minerve.*

limin., y compr. le titre rouge et noir. —

première édition de ce traité de ndi contre la doctrine d'Aristote paru à Grenoble, 1624, in-8.

86. Compendivm geographi- succinctâ methodo adorna- Operâ et studio Abrah. ITZ. *Amstelodami, apud Lu- ım Elzevirium,* 1649. *Cum egio,* pet. in-12.

limin., y compr. le titre gravé. — 278 pp. — dex. — 1 f. blanc.

npression de l'édition de 1643 ɔo). Comme d'autres volumes pu- ers la même époque par Louis er, celui-ci sort incontestablement esses de J. Blaeu.

7. L'Alcoran de MAHOMET, até d'arabe en françois, par evr Dv Ryer, sieur de la Malezair. *Suivant la copie née à Paris, chez Antoine de aville,* 1649. *Avec privilége y,* pet. in-12.

que : *la Sphère.*

min., y compr. le titre rouge et noir. — 3 ff. n. ch.

s premiers exemplaires, copiant n de Paris (*chez Antoine de Som-* , 1647, in-4), contiennent la dédicace au chancelier, comprenant 4 pages. Louis, qui ne la réitérait pas, la fit supprimer après quelques tirages; voilà pourquoi le plus grand nombre des exemplaires de cette édition ne renferment que 12 pp. aux pièces prélim.; mais, avec ou sans dédicace, les exemplaires sont très complets d'après le témoignage des signatures. » (Millot.)

Brunet et M. Pieters se sont trompés en attribuant ce volume aux Elzevier de Leyde. Sphère, fleurons, lettres grises, signatures, toutes les preuves concordent d'une manière absolument décisive en faveur des presses elzeviriennes d'Amsterdam. L'*Alcoran de Mahomet* figure avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de Blaeu de 1659; il est cité dans le catal. offic. de 1656, et avec l'astérisque dans celui de 1681. Daniel Elzevier l'a réimprimé textuellement, quoiqu'avec une pagination différente, en 1672.

Vend. *mar. bl.* 34 frs. Pieters; *mar. r.* (anc. rel.) 105 frs. Brunet, rev. même prix Huillard; *vélin*, 52 frs. Potier.

Il faut se garder de confondre cette édition avec une autre parue sous la même date et avec la même adresse (sauf *Iouxte la copie*, au lieu de *Suivant la copie*), mais qui n'a que 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir, 416 pp. et 2 ff. n. ch. Cette contrefaçon, imprimée par J. Jansson et portée dans le *Catal. librorum offic. Janssonianæ* (Amst., apud J. Janss., 1650, in-8, p. 24), est exécutée en plus petits caractères, et il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi jolie ni aussi rare que l'édition elzevirienne. Vend. cependant *mar. r.* (Duru) h. 131 1/2 mill. 165 frs. Benzon; *mar. r.* (Thibaron) h. 132 mill. 105 frs. L. de Montgermont; un exempl. non rogné, 21 frs. La Bédoyère, rev. 455 frs. De la Villestreux. Ce sont là des prix exorbitants et que rien ne justifie.

1088. Observationes politicæ super nuperis Galliæ motibus. 1649, pet. in-12.

110 pp. — 1 f. blanc.

Cet opuscule, imprimé en italiques,

sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam : sur le titre le cul-de-lampe au masque. Il existe une réimpression hollandaise copiée ligne pour ligne sur cette édition; mais elle est moins belle.

L'auteur a gardé l'anonyme; « Gallus non sum, nec Italus, » dit-il dans la préface. Suivant Placcius (*Theatrum Anonym.*, t. I, p. 341), ce serait un noble poméranien, nommé Charles de Grotniz.

1089. Παλαιφάτου περὶ ἀπίστων. PALÆPHATI de Incredibilibvs. Cornelivs Tollivs in latinum sermonem vertit, et notis illustravit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 253 pp. — 9 pp. pour l'elenchus, l'index et l'errata. — 1 f. blanc.

1090. Samvelis PETITI Diatriba de jure, principum edictis, ecclesiæ quæsito, nec armis adversus temerantes aut antiquantes vindicato. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. limin. — 88 pp.

Dissertation posthume de Samuel Petit, mise au jour par S. Sorbière, qui l'a dédiée à Cl. Saumaise, par une épître datée de La Haye, *x Kal. Mart.* (20 févr.) 1649. Le même volume doit contenir un autre écrit du même auteur, intitulé :

De sacrorvm dissidiorvm cavsis, effectis et remediis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649.

Marque : *la Minerve.*

40 pp. en tout.

Cet opuscule, qui a été réimprimé en tête de la *Veritas pacifica* de 1651 (n° 1137), ne se rencontre pas séparément et n'est point cité dans le ca offic. de 1649, ni dans aucun au Dans certains exemplaires du traité S. Petit, on l'a intercalé, en supprim le titre, entre la dern. page des lim et la première page du texte.

1091. H. SAVILIVS in Tac Histor., Agricolæ vitam, et co mentarivs de militia roma *Amstelodami, apud Ludovicum El virium.* A° 1649, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 472 p 3 pp. n. ch. — 2 ff. blancs. — En regard d p. 388, un tableau plié de la castramétation rom

Recueil de notes sur les Histoires Tacite et la Vie d'Agricola, suivi d traité de la milice romaine, le t extrait d'une traduction anglaise Tacite par Henri Savile, et traduit latin par Isaac Gruter. Vend. non rog 34 frs. La Bédoyère.

1092. Friderici SPANHEMII V diciarvm pro exercitationi suis, de gratia vniversali, par duæ posthumæ, adversus spe men animadversionvm M Amyraldi. Cum præfatione dreæ Riveti. Accessit appen Ezechielis Spanhemii Frid. ad criticen Salmuriensem, grammaticas tricas. *Amsteloda apud Ludovicum Elzevirium,* 16 in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 400 pp. — *Appendix :* 4 ff. lim 68 pp.

1093. Sylloge variorum tra tvvm, anglico quidem idiomat ab auctoribus Anglis conscri rum sed in linguam latinam tra latorum; quibus Caroli, Ma Britan. Franciæ et Hiber regis, innocentia illustratu parricidium injustissimè et im

imè in illum perpetratum a
ıdo-Parlamento et perduelli
citu luce clarius declaratur.
essit responsvm pernecessa-
ı ad declamationem seu pro-
tionem Mr Ioannes Cooke.
tore I. V. A. R. *Anno Domini*
9, in-4.

limin., y compr. le titre général. — 46 pp. et
nc. — 40 pp. — 56 pp. — 55 pp. — 94 pp. et
nc. — 4 ff. limin. et 148 pp. — 24 pp. — 64 pp.

cueil composé de seize pièces, en
parties, ayant chacune un faux
et une pagination distincte. Il sort
resses elzeviriennes d'Amsterdam,
n'est cité dans aucun des catal.
de la maison, sans doute parce que
lzevier l'avait exécuté pour compte
autre libraire, probablement an-
Les lettres grises et l'unique
on sont bien elzeviriens. L'impres-
est en tout pareille à celle des
damitæ in-4 (nº 1188).

94. C. Cornelivs Tacitvs
optimis exemplaribus col-
. Adiecti sunt capitulorum
eri. *Amstelodami, typis Ludo-*
Elzevirii, 1649. *Sumptibus*
tatis, in-24.

pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour

Tacite à l'usage des écoles a été
rimé deux fois par les Elzevier
sterdam dans le même format et
la même pagination, en 1665 et
78. Les trois éditions sont égale-
médiocres.

95. Descriptio regni Iaponiæ
quibusdam affinis materiæ,
ariis auctoribus collecta et in
nem redacta per Bernhardum
ENIVM, Med. D. *Amstelodami,*
Ludovicum Elzevirium. Anno
, 2 part. in-24.

art. : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. —

art. : 4 ff. limin. — 320 pp., dont les deux dern.
cotées par erreur 119 et 120. — En regard de la p. 30 un tableau plié.

Cette description du Japon est, sinon la dernière des Républiques, comme on l'a dit par erreur, du moins la dernière de celles qu'ont publiées les Elzevier. Varenius déclare l'avoir composée pour se délasser de ses travaux mathématiques, et il ajoute que presque toutes les nations « omnes fere respublicas » ont été l'objet d'un semblable travail.

1096. P. Virgilius Maro nunc emendatior. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* A° 1649. *Sumptibus societatis,* in-24.

359 pp. en tout.

Il y a de ce petit Virgile plusieurs réimpressions à peu près pareilles, faites en 1664, 1668, 1670 et 1676. Bien que tout aussi médiocres d'exécution, elles méritent la préférence, parce qu'elles ont été revues par Nic. Heinsius. Nous citons dans la liste des faux elzeviers une contrefaçon parue sous la date de 1658, en 336 pp.

1097. M. Vitruvii Pollionis de Architectvra libri decem. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1649, in-fol.

Le faux titre qui suit le titre gravé porte :

M. Vitrvvii Pollionis de Architectvra libri decem. Cum notis, castigationibus et observationibus Gvilielmi Philandri integris; Danielis Barbari excerptis, et Clavdii Salmasii passim insertis. Præmittuntur Elementa architectvræ collecta ab illustri viro Henrico Wottono equite Anglo. Accedunt Lexicon Vitrvvianvm Bernardini Baldi Vrbinatis Guastellæ abbatis; et ejusdem Scamilli impares Vitrvviani. De pictvra libri tres absolutissimi Leonis Baptistæ de Albertis. De scvlptvra excerpta maxime animadvertenda ex dialogo Pomponii Gavrici Neapolit. Lvdovici Demontiosii commentarivs de scvlptvra et pictvra. Cum variis indicibvs copiosissimis. Om-

nia in unum collecta, digesta et illustrata a Ioanne de Laet, Antwerpiano.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 30 pp. pour les *Elem. architecturæ* de H. Wotton. — 1 f. n. ch. *Vitruvii vita.* — 272 pp. et 14 ff. d'index pour l'ouvrage de Vitruve. — 164 pp. pour les deux traités de Balde. — 69 pp. et 3 pp. d'index pour les petits traités de L. Baptista, Pomp. Gauricus et L. Demontiosius.

Magnifique édition, ornée de nombreuses figures sur bois dans le texte, mais que l'on dit peu correcte. Elle a été imprimée à Leyde, par Fr. Hackius. On ne la recherche plus guère aujourd'hui, quoique les exemplaires en soient assez rares.

1650.

1098. GeorgI BECKHERI, Elbingensis, Orator extemporanevs, sev artis oratoriæ breviarium bipartitum, cujus pars prior præcepta continet generalia, posterior praxin in specie ostendit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 473 pp. — 27 pp. pour l'Elenchus. — 1 p. d'errata. — 1 f. blanc.

1099. Samvelis BOCHARTI Epistola, qva respondetvr ad tres qvæstiones : I. De presbyteratu et episcopatu. II. De provocatione à iudiciis ecclesiasticis. III. De iure ac potestate regum. *Iuxta exemplar impressum Parisiis,* 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

160 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité au catal. offic. de 1656. Sur le titre, la première sphère des Elzevier d'Amsterdam ; p. 3, le fleuron aux entrelacs ; p. 160, le cul-de-lampe au masque. L'unique lettre grise L se vérifie sur les *Lettres choisies de Balzac* de 1656.

1100. C. Ivlii CÆSARIS qu extant ex emendatione Ios. Sc ligeri. *Amstelodami, typis Lvd vici Elzevirii. Sumptibus societat* 1650, in-24.

456 pp., y compr. le titre gravé. — 28 ff. d'ind — Trois petites cartes pliées en regard de la p. 3.

Cette édition a été reproduite dans même format et avec la même pagin tion, *typis Danielis Elzevirii*, en 16 (aussi en 1675, suivant M. Pieter L'une et l'autre édition sont égaleme médiocres.

1101. Cl. CLAVDIANI quæ e stant : ex emendatione viroru doctorum. *Amstelodami, typis L dovici Elzevirii,* 1650. *Sumptib societatis,* in-24.

256 pp., y compr. le titre gravé.

Édition peu estimée, mais plus jol sinon aussi correcte, que celle qui a pa postérieurement sous la même date av le titre suivant :

1102. Cl. CLAVDIANI quæ e stant : ex emendatione Nicol Heinsy, Dan. F. *Amstelodam typis Ludovici Elzevirii,* 165 *Sumptibus societatis,* in-24.

260 pp., y compr. le même titre gravé.—2 ff. bla

Daniel Elzevier a réimprimé ce édition ligne pour ligne en 1677.

1103. Q. CVRTII Rvfi Histori rum libri, accuratissime edi *Amstelodami, typis Ludovici El virii.* A° 1650. *Sumptibus societat* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'inde

Deux éditions sous cette date. D la première on lit, p. 3, 5, 20 et 2 CVRTIVS, et les deux premiers mots l'index sont *Abasares*, *Abdolonym* dans la seconde le nom de l'auteur orthographié CURTIUS et les premi mots de la table sont *Abdolonym Abisares.*

Ce Quinte Curce a été reproduit dans même format et avec la même pagi-ion, *typis Dan. Elzev.*, en 1665, 1670 1677. Les cinq éditions sont peu mées.

104. Les Passions de l'âme, René DES CARTES. *A Amster-n, chez Louys Elzevier*, 1650. *ec privilége du Roy*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 272 pp. — 7 ff. de table. — 1 f. blanc.

ette édition, en assez gros carac-s, est celle qu'à cause de son format ait entrer dans la collection elzevi-ne, de préférence à l'in-8 publiée née précédente (n° 1083). Le privi-, souvent cité, qui se trouve à la e du titre dans l'une et l'autre édi-, est la reproduction de celui qui e en tête des *Principia philosophiæ* 644 (n° 1008). Vend. *mar. v.* (Bau-et-Trautz) 58 frs. A. Bertin; *mar. bl.* u) h. 131 mill. 63 frs. Chenu.

105. Passiones animæ per Re-m DES CARTES : gallicè ab conscriptæ, nunc autem in rorum gratiam latina civitate atæ ab H. D. M. I. V. L. *Am-dami, apud Ludovicum Elzevi-i*, 1650, pet. in-12.

arque : *la Minerve.*

f. limin. — 242 pp. — 13 pp. n. ch. d'index.

mes caractères que l'édition fran-citée ci-dessus. Vend. non rogné, *br.* (Thibaron) 30 frs. Potier.

106. Renati DES-CARTES Prin-philosophiæ. *Amstelodami, Ludovicum Elzevirium.* Anno . *Cum privilegiis*, in-4.

rque : *la Minerve.*

limin. — 302 pp.

impression de l'édition de 1644 008), augmentée d'une *Epistola ris ad Principiorum philosophiæ in-tem gallicum quæ hîc præfationis se potest*, qui occupe 9 des ff. limin.

Renati DES CARTES Specimina philosophiæ : sev dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 316 pp.

Passiones animæ per Renatum DES CARTES : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H. D. M. I. V. L. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 98 pp. — 3 ff. d'index.

Ces trois tomes, qui forment avec l'article suivant la collection des œuvres philosophiques de Descartes (voir ci-dessus le n° 1008), sont ordinairement réunis en un volume. Dans ce cas ils sont précédés d'un titre général portant : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio secvnda ab auctore recognita.*

1107. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cvm responsionibvs avthoris. Tertia editio prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1650, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp.

pour l'*Appendix* (daté 1649). — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium*.

Première édition elzevirienne publiée dans le format in-4.

1108. Nathanaelis DUESII Compendium grammaticæ gallicæ, in gratiam illorum editum, qui germanicum idioma perfectè non callent. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 44 pp.

Les Elzevier de Leyde avaient donné une première édition de cette grammaire en 1647 (n° 617). Celle-ci est imprimée en petits caractères.

1109. Adagiorum Des. ERASMI Roterodami epitome. Editio novissima; ab infinitis fere mendis, quibus cæteræ scatebant, repurgata; nonnullisque in locis adaucta, uti præfatio ad lectorem indicat. Cum triplici indice, authorum, locorum et proverbiorum locupletissimo. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium, sumptibus societatis.* Anno 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 622 pp. — 36 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette première édition elzevirienne de l'abrégé des Adages d'Érasme est très bien imprimée. Vend. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 195 frs. Tufton. Un autre exempl. non rogné, *mar. ol.* (Thouvenin) figure au catal. Cigongne, sous le n° 2235.

La réimpression de ce volume, faite en 1663, est encore assez jolie, quoique inférieure à la première édition qu'elle reproduit ligne pour ligne.

1110. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii,* 165 *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 pp 2 pp. n. ch. d'index.

Il y a deux éditions différentes s cette date. On reconnaîtra la plus j des deux à la p. 269 cotée par erre 169; dans la seconde la p. 285 est c frée 185.

Les Elzevier d'Amsterdam ont don trois autres éditions de ces Colloqu même format et même pagination, 1662, 1668 et 1677. Comme le ti l'indique, elles ont été exécutées a frais d'une association de libraires, nous doutons qu'elles sortent des pres elzeviriennes.

Nous citerons plus loin, à l'an 1655, trois éditions du même ouvra dans le format pet. in-12.

1111. Annæ Ovenæ HOYE Geistliche und weltliche poema *Amsteldam, beij Ludwig Elzev ren.* A° 1650, pet. in-12.

2 ff. limin. (titre gravé et table). — 304 pp.

Jolie édition imprimée en caractè allemands.

1112. IVSTINI Historiarvm Trogo Pompeio lib. XLIV. recensione Isaaci Vossii. *Amste dami, typis Ludovici Elzevir* A° 1650. *Sumptibus societat* in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition médiocre, reproduite dans même format et avec la même pagi tion en 1671.

1113. Le Secrétaire à la mo par le sieur de LA SERRE. Au menté d'une instruction d'escr des lettres; cy devant non imp mée. Plus d'un recueil de lett morales des plus beaux esprits ce temps. Et des complimens la langue françoise. *A Amsterda*

z *Louys Elzevier,* 1650, pet. 12.

arque : *la Minerve.*

2 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — e table.

uatrième édition elzevirienne de cet age. Voir le nº 976.

114. Liebes-beschreibung Ly-ders und Kalisten. *Amsteldam, Ludwig Elsevieren,* 1650, pet. 2.

. limin., y compr. le titre gravé. — 437 pp. — gravures comprises dans la pagination.

conde édition elzevirienne de la ction allemande du roman de liguier. Voir à l'année 1644 le 013.

catal. Mac-Carthy (nº 3428) cite raduction hollandaise, donnée sous ême date par L. Elzevier. Mais il ut que le rédacteur ait confondu l'édition que nous venons de dé- Cette dernière seule est citée dans al. offic. de 1656. Le catal. Mac- y cite également une version hol- ise de l'*Ariane* de Desmarets, qui 'ici ne s'est pas retrouvée (voir à ée 1659).

15. M. Val. MARTIALIS ex eo Petri Scriverii. *Amstelo-, typis Ludovici Elzevirii.* 1650. *Sumptibus societatis,* .

p., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

diocre édition, reproduite dans le format et avec la même pagina- n 1664.

16. And. RVTCOVII Cteticæ, t, de modis acquirendi libri *Amstelodami, apud Ludovicum irium,* 1650, pet. in-12.

que : *la Minerve.*

p. — 3 pp. d'index.

17. Georgii SCHONBORNERI corvm libri septem. Editio osius authoris emendatum exemplar nunc primum vulgata. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650, pet. in-12.

36 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 524 pp. — 13 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Troisième édition elzevirienne, moins belle que la première de 1642 (nº 989).

1118. Caivs SVETONIVS Tranqvillvs. Cum annotationibus diversorum. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1650, in-24.

369 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, dont un exempl. non rogné, *mar. gr.*, s'est pourtant vendu 75 frs. Yemeniz. Il en existe une réimpression, même format et même nombre de pages, sous la date de 1671.

1119. VALERII Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1650. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 328 pp.

Il y a deux éditions sous cette date : dans la première les 3 dern. pp. sont cotées par erreur 226, 227 et 228; dans l'autre cette erreur a été rectifiée.

Ce Valère Maxime a été reproduit deux fois, dans le même format et avec la même pagination, sous la date de 1671. Les quatre éditions sont également médiocres.

1120. Geographia generalis, in qua affectiones generales telluris explicantur autore Bernh. VARENIO, Med : D. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-12.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 786 pp. — 3 ff. blancs. — Cinq feuilles pliées en regard des pp. 8, 9, 132, 133 (ces deux dern. cotées par erreur 32 et 33) et 180.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume dans le même format en 1664 et en 1671.

1651.

1121. Doctrina politica in genuinam methodum, quæ est Aristotelis, reducta, et ex probatissimis quibusque philosophis, oratoribus, iuris-consultis, historicis, etc. breviter comportata et explicata, ab Henningo ARNISÆO, Halberstad. Editio nova, correctior, et triplici indice, autorum, capitum ac rerum verborumque memorabilium locupletissimo aucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

584 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 73 ff. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, augmentée de tables fort amples qui ne sont pas dans la première (n° 992).

1122. CATVLLVS, TIBVLLVS, PROPERTIVS, cum C. Galli fragmentis quæ extant. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

260 pp , y compr. le titre gravé.

Édition médiocre.

1123. Institvtiones lingvæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut altera parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Io. Vossii. Editio novissima; multa accessione ab ultima authoris manu locupletior reddita; indiceque duplici plurimis modis adaucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 165 in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 402 pp. — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réi primé cette grammaire en 1660 et 1672.

1124. Philippi CLUVERII Intr ductionis in universam geogr phiam tam veterem quam nova libri VI. Accessit P. Bertii br viarium orbis terrarum. *Amstel dami, apud Ludovicum Elzeviriu* 1651, pet. in-12.

4 ff. limin., y compris le titre gravé. — 394 pp 5 ff. n. ch. — Trois tableaux pliés en regard des pp 21 et 25.

Indépendamment des trois éditio in-24 que nous citerons à l'année 16 les Elzevier d'Amsterdam ont réi primé deux fois la Géographie de Cluv dans le format pet. in-12. Ces réimpr sions, datées 1661 et 1672, sont enrich de cartes géographiques qui ne sont p dans celle de 1651.

1125. Arnoldi CORVINI Ivs c nonicvm, per aphorismos strict explicatum. *Amstelodami, ap Ludovic. Elzevirium.* A° 1651, p in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 380 pp. pour la table.

Réimpression page pour page de première édition parue en 1648 (n° 10

1126. Dispvtatio de finito infinito, in qua defenditur se tentia clarissimi Cartesii, motu, spatio, et corpore. *Ams lodami, apud Ludovicum Elze rium,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 80 pp. — Suivi d'un autre intitulé :

Epistolica dissertatio de prin-
piis ivsti, et decori, continens
ologiam pro tractatu claris-
ni Hobbæi de Cive. *Amstelo-
ni, apud Ludovicum Elzevirium,*
51.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 269 pp. — 2 pp. de table.

ien que la pagination et les signa-
s recommencent, ces deux opuscules
doivent pas être séparés. Ils sont
s ensemble, comme ne formant qu'un
volume, dans les trois catal. offic.
656, 1675 et 1681. L'auteur, Lamb.
huysen, les a recueillis plus tard dans
tion qu'il a donnée lui-même de ses
res, à Rotterdam, 1680, 2 tom. in-4.

127. Avli Gellii Noctes At-
. Editio nova et prioribus om-
is docti hominis cura multo
igatior. *Amstelodami, apud
ovicum Elzevirium,* 1651, pet.
2.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 498 pp. —
. ch. pour les index. — 2 ff. blancs.

ition fort jolie et qui passe pour
correcte. C'est J. Fr. Gronovius
n a été l'éditeur. « Gellium etiam,
il à Nic. Heinsius, passim correc-
. Elzevirio precanti dedi : sed nihil
let notarum, nec nomen meum præ-
ur. » (Lettre datée du 30 Déc. 1650
al. Januar. 1651), *Burmanni Syll.*,
p. 252.)

beaux exemplaires de cet Aulu-
sont rares et recherchés. Vend.
vert (Trautz-Bauzonnet) 62 frs.
; *mar. r.* (anc. rel.) h. 134 mill.
s. Brunet; *mar. r.* (Boyet) 150 frs.
Montgermont.

réimpression beaucoup moins
a été donnée par Daniel Elzevier
5.

28. Gvilielmi Gilberti, Col-
ensis, medici regii, de mundo
o sublunari philosophia no-
pus posthumum, ab authoris
fratre collectum pridem et dispo-
situm, nvnc ex duobus MSS.
codicibus editum. Ex museio viri
perillustris Gvilielmi Boswelli
equitis aurati &c. et oratoris
apud Fœderatos Belgas Angli.
*Amstelodami, apud Ludovicum El-
zevirium,* 1651, in-4.

Marque : *la Minerve.*

7 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
316 pp. — 2 ff. d'index. — Une planche pliée en
regard de la p. 173.

Ouvrage posthume du médecin anglais
Gilbert de Colchester, à qui l'on doit les
premières découvertes sur les phéno-
mènes électriques.

1129. Exercitationes de gene-
ratione animalivm. Quibus acce-
dunt quædam de partu : de mem-
branis ac humoribus uteri : et de
conceptione. Avtore Guilielmo
Harveo Anglo, in collegio medi-
corum Londinensium anatomes
et chirurgiæ professore. *Amstelo-
dami, apud Ludovicum Elzevirium,*
1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

568 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.
— 3 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Il y a des exemplaires dont le frontis-
pice gravé porte l'adresse suivante :
Londini, apud Octavianum Pulleyn, 1651.

Une contrefaçon peu élégante de cette
édition a paru sous la même date,
Amstelodami, apud Jo. Janssonium, 1651,
pet. in-12, de 18 ff. limin., y compr. les
deux titres, 415 pp. et 2 ff. d'index.

1130. D. Jvn. Jvvenalis et
Avli Persii Flacci Satyræ, ex
doct. virorum emendatione. *Am-
sterodami, typis Lvdovici Elzevirii.
Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

119 pp., y compr. le titre gravé.

Édition médiocre, médiocrement re-

produite dans le même format et avec la même pagination en 1671.

1131. Clavis et fvndamenta græcæ lingvæ, duabus partibus distincta : quarum I. Vocabula latino-græca. II. Omnes totius linguæ græcæ voces primogeniæ, in vulgari lexico occurrentes alphabeticè disponuntur; nec non earundem derivata præcipua subjunguntur. Opusculum apprimè utile, et maximè accommodum iis, qui græcæ linguæ studiô capiuntur. Authore Eilardo LVBINO. Editio nova; præ cæteris omnibus multam partem correctior in lucem edita. Operâ et studiô I. K. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 448 pp.

Une première édition dans le genre elzevirien avait paru à Leyde sous ce titre : *Clavis græcæ lingvæ... Editio novissima operâ et curâ I. H.*, Lugduni Batavorum, apud Franciscum Hegerum, 1644, pet. in-12, de 474 pp. en tout. L'édition de L. Elzevier la reproduit textuellement, sauf qu'elle contient en plus un frontispice gravé et un premier avis au lecteur, signé I. K.

Daniel a réimprimé ce volume ligne pour ligne en 1664.

1132. M. Annæi LVCANI Pharsalia, sive de bello civili Cæsaris et Pompeii libri X. Ex emendatione V. C. Hvg. Grotii, cum eiusdem notis. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 273 pp. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, réimprimée dans le même format et avec la même pagination en 1671.

Brunet et M. Pieters citent, sous date de 1657, une autre réimpressi que nous n'avons pas rencontrée et q nous croyons apocryphe. Cette prétend édition doit probablement son origine une faute d'impression du catal. Mo teley de 1824, n° 808. Elle y est cit avec l'adresse suivante : *Amst., typ Lud. Elzev.*, 1657, ce qui ne se conç guères, puisqu'à cette époque Louis éta associé avec Daniel.

1133. Joannis MERCERI, reg quondam in Academia Parisien litterarum ebraicarum profess ris, Commentarii, in Iobum, Salomonis Proverbia, Ecclesia ten, Canticum Canticorum. Op antehac duobus voluminibus ed tum; nunc in unum corpus reda tum, et à mendis ebraicis, quib scatebat, purgatum. *Amsterodam ex officina Ludovici Elsevirii.* An 1651, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 650 pp. — 11 ff. n. ch. d'index.

Très belle édition. Le texte est italiques et les notes sont imprim sur deux colonnes. Ce volume a publié à frais communs par Louis El vier et Fr. Hackius. Certains exe plaires portent : (l'Aigle et la dev *Movendo.*) *Lvgd. Batav., ex offic. Fra Hackii*, a° 1651; ils contiennent u épître dédicatoire, en 3 pages, Arno Wittens, signée *Franciscus Hacki* Dans les autres cette épître est re placée par un avis de l'imprime *Typographus lectori*, signé : *Tuus ex Ludovicus Elsevirius.*

1134. Ioannis MILTONI, Ang pro popvlo Anglicano defens contra Clavdii anonymi, al Salmasii, defensionem regia *Londini, typis Dv Gardianis.* An Domini 1651, pet. in-12.

283 pp. — 2 ff. blancs.

ette édition, ordinairement jointe à *)efensio regia* de Saumaise (ci-après 154), est la première qu'ait imprimée Elzevier. Dès la même année il en ıa une seconde, augmentée d'une e des matières, *Cum indice*, ainsi que ique le titre; elle a 260 pp. et 6 ff. dex.

existe, sous la date de 1651, plusieurs es éditions de même format, mais ıgères aux presses elzeviriennes. s citerons notamment une édition, fleurons ni lettres grises, de 20 ff. ı. et 330 pp.; une autre, de 10 ff. ı. et 244 pp.; une troisième, de ›p. L'extrait suivant d'une lettre de Heinsius à Is. Vossius, nous donne t égard quelques détails curieux : : is liber in omnium hîc manibus ob menti nobilitatem, et jam quatuor, er anglicanam, editiones vidimus : ı in quarta, ut vocant, forma Goudæ m, tres in duodecima, quarum pri- Ludovicus Elzevirius, secundam ınes Jansonius, tertiam Trajecten- escio quis edidit : quinta in octava ı editio Hagæ sub prælo sudat, ut t Elzevirius. » Ce qui suit au sujet lton n'est pas moins piquant : « Mil- ille quis sit non satis constat. Vidi dfirmarint infimo loco natum, eru- ı tamen, et plebeiorum factione ad nam dignitatem promotum. Ludo- Elzevirius adfirmat, certo sibi are, hominem esse et nobili loco ı et opulentum, a reipublicæ muniis iisque omnibus remotum, ac sibi in uo viventem. » (15 *Kal. Jun.* (18 mai) *Burmanni Syll.*, t. III, p. 603.)

35. Recveil des traictés de édération et d'alliance entre ouronne de France, et les es et Estats estrangers, de- l'an M DC XXI jusques à pré- avec quelques autres pièces rtenantes à l'histoire. *Anno* , in-8.

que : *la Sphère.*

limin., dont le 1r et le dern. sont blancs. —

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité dans le catal. offic. de 1656.

1136. Pvb. Terentii Comœdiæ sex. Ex recensione Heinsiana. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* A° 1651. *Sumptibus societatis,* in-24.

236 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition peu estimée, reproduite par Daniel dans le même format et avec la même pagination en 1665.

1137. Veritas pacifica : sev articulorum fidei christianæ delineatio, haustam de verbo Dei veritatem salutiferam, solidæ pacis coagulum, complexa. Præmissa est dissertatio de sacrorvm dissidiorvm causis, effectis, et remediis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

191 pp. en tout.

On a fait honneur de cet écrit à Étienne de Courcelles. Mais Placcius (*Theatrum Anonym.*, t. II, p. 568) l'attribue de préférence à Timannus Gesselius d'Utrecht, le même qui a composé, sous le masque de *Simplicius Christiano-Catholicus*, une *Synopsis locorum Sacræ Scripturæ*, que nous décrivons dans la troisième partie.

Quant à la dissertation *De sacrorum dissidiorum causis, etc.*, imprimée à la fin du volume, elle est de S. Petit, et avait paru antérieurement (Voir le n° 1090).

1652.

1138. Joh. Clavbergii, in publico Teutoburgensi ad Rhenum Athenæo professoris, Defensio Cartesiana, adversus Iacobvm Revivm theologum Leidensem, et Cyriacvm Lentvlvm, professorem Herbornensem : pars prior exoterica, in qua Renati Cartesii dis-

sertatio de methodo vindicatur, simul illustria Cartesianæ logicæ et philosophiæ specimina exhibentur. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

6 ff. limin. — 631 pp.

Réponse aux attaques dont la philosophie de Descartes avait été l'objet de la part de Cyr. Lentulus, professeur à Herborn (voir la note du nº 1030), et du théologien Revius. Le premier avait composé une *Nova Ren. Des Cartes sapientia, faciliori quam antehac methodo detecta*, Herbornæ, 1651, in-12. Quant à Revius, il avait publié successivement : *Methodi Cartesianæ consideratio theologica*, Lugd. Bat. 1648, in-12; *Statera philosophiæ Cartesianæ qua principiorum ejus falsitas, et dogmatum impuritas expenditur ac castigatur*, Lugd. Bat., ex offic. Petri Leffen, s. d., pet. in-12, de 2 ff. limin. et 326 pp.

Clauberg avait divisé sa réfutation en deux parties. La première, *pars exoterica*, que nous décrivons ci-dessus, est point par point une explication et une justification du *Discours de la méthode*. La seconde partie, qu'il intitule *acroamatique*, devait être un commentaire apologétique sur les *Méditations* et les *Principes;* mais l'auteur n'a pas jugé à propos de la publier.

1139. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et Westfrisiæ. Ex decreto Illustr. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Savry et le titr. impr. — 420 pp. — 6 ff. d'index.

Le frontispice gravé porte la date de 1653. — Il résulte d'un avis de l'im meur, placé au vº du 6e f. lim., et rep duit dans les deux réimpressions de 1 et de 1672, que ces trois éditions m tent la préférence sur celle de Ley 1649 (nº 655). En effet, indépendamm de quelques additions et de certa changements dans l'ordre des disco on y a suivi de meilleurs textes que p la précédente.

Les éditions de 1652 et de 1662 s les plus recherchées.

1140. Hugonis Grotii quæd hactenus inedita, aliaque ex b gicè editis latinè versa, argume theologici, juridici, politici. El chum titulorum vide pag. p præfationem. *Amstelodami, a Ludovicum Elzevirium,* 1652, p in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 556 pp., dont la dern. n. ch. — d'errata. — 1 f. blanc.

Recueil posthume, publié par les s d'Is. Gruter, et qui contient princip ment les pièces suivantes : *Concil iuridicum super iis quæ Nassavii in I cum et Geldriam competere sibi dicun F. Th. Campanellæ politica in aphoris digesta. — Conciliatio dissidentium d prædestinaria et gratia opinionum. — summo sacerdotio dissertatio historic politica. — De dogmatis utilibus et gu natione Ecclesiæ christianæ. — De matis quæ Reipubl. noxia sunt. — De Germaniæ epistola* (1640). — *Respon ad quædam ab utroque iudicum conc objecta. — Oratio habita olim in Se Amstelodamensi* [nono Cal. Mai. 16 Ces deux dernières pièces sont tradu du néerlandais. Gruter s'excuse dans postface de n'avoir pas su à temps qu discours final avait été mis une pren fois en latin, avec l'assentiment de tius. En effet une traduction, q attribue à Théod. Schrevelius, paru *S. l.*, 1616, in-4, de 62 pp.

Quoiqu'il porte l'adresse de L. I vier, ce volume a été imprimé à Le

ns la même officine que le *Bonnefons* 1659.

1141. Ortvs medicinæ. Id est itia physicæ inavdita. Progres- s medicinæ novus, in morbo- m vltionem, ad vitam longam. vthore Ioanne Baptista VAN ELMONT, toparchâ in Merode... dente avthoris filio, Francisco ercvrio van Helmont, cum ejus æfatione ex belgico translatâ. ditio nova cumque locupletiori rum et verborum indice, pro a Venetiis nuper excusa, multam rtem adauctior reddita et exor- tior. *Amstelodami, apud Ludo- um Elzevirium,* 1652, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. une planche de portraits et ons. — 894 pp. — 24 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de ce nat (voir à l'année 1648, n° 1067). rès la p. 636 se trouve le titre suivant npris dans la pagination : *Ioannis btistæ van Helmont... Opvscvla medica vdita.* I. *De lithiasi.* II. *De febribvs.* . *De hvmoribvs Galeni.* IV. *De peste.* Minerve.) Amst., apud Ludov. Elze- , 1652.

1142. Histoire dv ministère Armand Iean Dv Plessis car- nal dvc de Richeliev, sovs le gne de Lovys le Ivste, XIII dv m, roy de France et de Navarre. ec des réflexions politiques, et erses lettres, contenants les gociations des affaires du Pied- nt et du Mont-Ferrat. Divisé IV tomes. Corrigée en cette tion, et mise en meilleur ordre. *Leide, chez Iean Sambix,* 1652, ol. pet. in-12.

I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le mpr. — 708 pp.

T. II : 606 pp. (dont la dern. cotée par erreur 544). — *Les Affaires de Piedmont :* 1 f. de titre, 86 pp. et 3 pp. de table.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage, moins jolie que la première parue deux ans auparavant (voir le n° 683).

Elle sort positivement des presses de L. Elzevier, mais il est évident que celui-ci l'a exécutée pour le compte de ses parents de Leyde. En effet : 1° c'est à Leyde qu'avait paru la précédente édition; 2° Louis n'a jamais usé du pseudonyme *Jean Sambix*, particulier à Jean et Daniel, qui n'en ont point employé d'autre; 3° en cette même année les Elzevier de Leyde, pour des motifs que nous ignorons, ont fait imprimer également ailleurs d'autres ouvrages de leur fonds, le *Zoucheus* et le *Strada;* 4° enfin l'*Histoire du ministère de Richelieu* n'est portée ni dans le catal. de 1656, ni dans aucun autre catal. offic. de la maison d'Amsterdam.

1143. Idea vniversæ medicinæ practicæ libris XII absoluta. Ioh. IONSTONVS Med. D. concinnavit. Editio præter Venetam tertia, multò auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 752 pp.

Les deux premières éditions avaient paru en 1644 et 1648 (nos 1012 et 1069).

1144. Jüngst-erbawete Schäfferey, oder keusche Liebes-beschreibung von der verliebten Nimfen Amoena, und dem lobwürdigen Schäffer Amandus, besagten beyden Amanten, so wol zu bezeigung höchstthulicher Dienstfertigkeit, als zu versicherung geneigter Gunstgewogenheit, übersetzet durch A. S. D. D.

Amsterdam, bey Ludwich Elzeviern, 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

214 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1 f. blanc.

Il existe de ce roman une édition signée : *Gedruckt zu Leyden bey Frantz Hegeren,* 1645, pet. in-12, de 5 ff. limin. et 205 pp. (Le front. gravé est daté 1642, ce qui fait supposer une édit. antérieure.) Elle doit avoir été publiée à frais communs avec Louis Elzevier, puisqu'elle figure au catal. offic. de 1649. Le frontispice gravé est le même.

Louis et Daniel ont réimprimé ce volume avec la même pagination en 1659.

1145. D. IVSTINIANI sacratissimi principis Institvtionvm sive elementorvm libri qvatvor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio secunda ab auctore recognita. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Le frontispice gravé de cette édition est le même que celui de la première, parue en 1646 (n° 1039). Comme celle-ci était d'un format plus grand, on a été obligé de le raccourcir par le bas.

1146. Ivsti LIPSII de Constantia libri duo, qui alloquium præcipue continent in publicis malis. Editio ultima, et optimè correcta. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1652, in-24.

5 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 121 pp. — 13 pp. n. ch. de pièces complémentaires.

De la Faye cite cette édition comme fort exacte, et préférable à celles qui ont été données dans le même format par Blaeu en 1633 et par J. Maire en 1652.

Il y a sous la même date une m vaise contrefaçon, imprimée à Louv dans le format pet. in-12, avec l'adres *Amstel., typis Lud. Elzevirii.* Nous décrirons parmi les faux elzeviers.

1147. Analysis logica in eva gelistam Matthævm in tabel redacta. Avthore Christiano MA THIA, SS. theologiæ doctore, an in illustri Noricorum Acaden Altorphina, et postea in re Sorana professore primario. *A stelodami, apud Ludovicum El virium,* 1652, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 130 pp. — 1 f. blanc.

1148. Antiqvæ mvsicæ avcto septem. Græce et latine. Mar MEIBOMIVS restituit ac notis plicavit. *Amstelodami, apud Lu vicum Elzevirium,* 1652, 2 t in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre rouge et — *Aristoxenus :* 2 ff., un tableau et 132 pp. — *Euc* 2 ff., un tableau et 68 pp. — *Nicomachus :* 2 ff. et — *Alypius :* 4 ff., 3 tableaux et 80 pp. — *Gauden* 2 ff. et 40 pp. — *Bacchius :* 2 ff. et 36 pp.

T. II : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et — *Aristides :* 363 pp.

Collection très estimée, et que rencontre difficilement. Vend. *ma* (Thompson) 70 frs. Pieters; *vél.* 105 Yemeniz. On prétend qu'il existe exemplaires en grand papier. Ma notre connaissance il ne s'en est ja présenté dans les ventes. Ceux que avons vus mesuraient de 214 à millim.

1149. Mémoires de mes Philippes de MORNAY, seignev Plessis Marly, baron de la Fo sur Sèvre etc., conseiller du en ses conseils d'Estat, et pr capitaine de cent hommes d'ar de ses ordonnances, gouver

lieutenant général pour Sa Ma-
té en la séneschaussée, ville, et
asteau de Saumur, etc. Conte-
ns divers discours, instructions,
tres et dépesches par luy adres-
s ou escrites aux roys, reines,
nces, princesses, seigneurs et
isieurs grands personnages de
chrestienté, depuis l'an cIↃ IↃc
ques à l'an cIↃ IↃcxxiii. En-
mble quelques lettres des des-
sdits, audit sieur du Plessis.
a fin est adjousté un supplé-
nt des pièces qui ont esté
ises dans les deux volumes
mémoires cy-devant impri-
s. *A Amsterdam, chez Louys*
evier, 1652, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

. I : 4 ff. limin. — 1207 pp. — 15 pp. de tables.
. II (daté 1651) : 903 pp. — 10 pp. de tables. —
lément aux deux premiers tomes : 275 pp. — 3 pp.
ble. — 1 f. blanc.

es « deux volumes des Mémoires cy-
ant imprimés, » auxquels ceux-ci font
e, avaient vu le jour à La Forest de
4 à 1628, 2 vol. in-4. Bonaventure et
aham s'étaient rendus acquéreurs
out ou partie de l'édition, puisqu'elle
citée dans le catal. offic. de 1638.
n joint habituellement aux quatre
mes des Mémoires, l'*Histoire de la*
de Philippes de Mornay, imprimée par
Elzevier de Leyde, en 1647, in-4
619). Vend. rel. en 6 vol. *v. ant.*
rs. Pieters.

150. Operum P. Ovidii Naso-
editio nova, accurante Nicolao
insio, Dan. fil. *Amstelodami,*
is Ludovici Elzevirii, 1652.
nptibus societatis, 3 vol. in-24.

. I : 252 pp., y compr. un titre général gravé
titre impr. avec la Minerve. Entre ces deux
il y a 4 ff. limin. (épître dédicatoire, testimonia
les, dont le dern. est blanc.
II : 292 pp. en tout. — T. III : 335 pp. en

Édition médiocre, que Daniel a réimprimée avec une pagination différente en 1664 et 1676. Ces deux derniers tirages méritent la préférence, parce qu'ils reproduisent le texte de l'édition in-12 de 1661. — Les trois tomes sont ordinairement réunis en un volume.

1151. Antoni Perezi J. C. S. C. et R. Majest. consiliarii in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institvtiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque iuris, passim insertis, explicatæ. Editio septima. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 603 pp. — 4 pp. d'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir à l'année 1647, n° 1053.

1152. M. Acci Plavti Comœdiæ superstites XX. accuratissimè editæ. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* A° 1652. *Sumptibus societatis*, in-24.

715 pp., y compr. le titre gravé.

Il existe sous cette date deux éditions, ayant le même nombre de pages. La première se reconnaît au fleuron dit Delta, en tête de la p. 3. La seconde n'a pas cet ornement; à en juger par la vignette finale, il est fort douteux qu'elle sorte des presses elzeviriennes.

L'une et l'autre sont médiocres, et leur valeur ne devrait pas être supérieure à celle des autres classiques latins de ce format imprimés par les Elzevier. Le prix relativement élevé qu'ont atteint quelques exemplaires brochés n'est donc pas justifiable, d'autant plus que les exemplaires de cette sorte, surtout du second tirage, ne sont rien moins que rares. Vend. non rogné,

mar. r. (Duru), exempl. de 2d tirage, 48 frs. L. de Montgermont.

1153. Pro rege et populo Anglicano apologia, contra Joannis Polypragmatici (aliàs Miltoni Angli) defensionem destructivam regis et populi Anglicani. *Antverpiæ, apud Hieronymum Verdussen,* 1652, pet. in-12.

8 ff. limin. — 175 pp.

Écrit servant de réponse à la *Defensio* de Milton (nº 1134), avec laquelle on le trouve habituellement relié. L'auteur, qui signe *Alienigena et extorris Anglus*, l'a dédié à l'Université de Leyde, dont il avait autrefois suivi les cours : « Ego, dit-il, quondam Academiæ alumnus, hoc encheiridion quicquid est, Academicis dedicandum sentio. » Barbier, sur la foi de Lenglet Dufresnoy, désigne le théologien Jean Bramhall. Mais on peut objecter que le nom de ce personnage ne figure pas dans l'*Album studiosorum* de Leyde.

Le volume, portant sur le titre les armes d'Angleterre, est positivement imprimé par Louis Elzevier. Il est cité dans les catal. offic. de 1656, 1675 et 1681; dans ce dernier sans l'astérisque, ce qui permet de supposer qu'il a été exécuté en effet aux frais du libraire Verdussen. Les trois lettres grises Q, N et O se vérifient sur l'*Aulu-Gelle* de 1651 et sur l'*Ovide* de 1661.

1154. Cl. Salmasii Defensio regia pro Carolo I. Ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem Carolvm II, filium natu majorem, hæredem et successorem legitimum. Editio nova, ab auctore aucta et recognita. *Sumptibus regiis.* Anno 1652, pet. in-12.

499 pp. en tout.

Volume sortant des mêmes presses que le précédent, et portant également sur le titre les armes d'Angleterre.

Nous avons cité à l'année 1649 (nos et 658) les deux premières éditions ce livre, imprimées à Leyde par Bo venture et Abraham Elzevier. Dan courant de l'année 1650, Saum s'était brouillé avec ses éditeurs Leyde (cf. une lettre de Cl. Sarrau, 9 avril 1650). Voilà pourquoi il a co cette nouvelle édition à leur par d'Amsterdam. Outre qu'il a consen y mettre son nom (les deux premi étaient anonymes), il paraît qu'il a in duit dans le texte certaines modif tions, ainsi que le titre l'indique : « B est, lui écrit Sarrau, quod ex editi Defensionis tuæ, quam adornat Lu vicus Elzevirius, ea tollantur, quæ p bent offensionis materiam; quod reddet exquisitiorem. » (*Cl. Sarr Epist.* 23 Apr. 1650, p. 234.)

1155. Nicolai Tvlpii Amstel damensis Observationes medi Editio nova, libro quarto auct et sparsim multis in locis em datior. *Amstelrodami, apud Lu vicum Elzevirium.* Aº 1652, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 2 ff. blancs.

Seconde édition, augmentée quatrième livre. Voir à l'année nº 980.

1653.

1156. Brevis replicatio repo brevi explicationi mentis manæ, sive animæ ratio D. Henrici Regii, medici ac ph sophi Vltrajectini, notis Car in programma ejusdem argum firmandis, veritatique magis il trandæ. à Tobia Andreæ, A. L Hist. et L. Gr. Profess. Ord almâ Groningæ Omlandia Academiâ. *Amstelodami,*

dovici Elzevirii, 1653, pet. 12.

arque : *la Minerve.*

ff. limin. — 320 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. :.

n a vu ci-dessus (n° 1062) à quel os cet écrit a été publié. Loin d'être réponse aux *Notæ* de Descartes, me le dit Brunet, ce livre a été posé précisément en vue de les ndre et de les confirmer.

157. Francisci Baconi de Ve-mio Scripta in natvrali et versali philosophia. *Amstelo-i, apud Ludovicum Elzevirium,* 3, pet. in-12.

arque : *la Minerve.*

f. limin., y compr. le front. gravé et le titre — 495 pp. — Entre les pp. 336 et 337 un u plié.

cueil de divers opuscules et frag-s latins trouvés dans les papiers Bacon, et publiés ici pour la pre-e fois par les soins d'Isaac Gruter. l. non rogné, *mar. r.* (Duru) 60 frs. on.

volume offre une particularité qui st commune avec quelques autres essions hollandaises de l'époque. s Elzevier n'a imprimé que la e finale, signée X, et les 6 feuillets aires. En effet les lettres V de la 5, A et Q des limin. sont seules iriennes. Les deux dernières se ent sur les *D. Heinsii Orationes* de le V sur l'*Aulu-Gelle* de 1651. Les s calligraphiques de la fin et le on au delta en tête de l'épître dédi-re ont également une origine elze-ne incontestable. Le corps de rage provient d'une autre officine, nous croyons être celle de J. de e. Les cahiers sont signés en 6, s que les Elzevier d'Amsterdam ient en 7. On remarquera en outre es pp. 481-495, pour lesquelles on usage d'interlignes un peu plus ies, n'ont que 28 lignes à la page, tandis qu'on en compte 29 dans le reste du volume.

—

Les Elzevier ont imprimé cinq volumes des œuvres de Bacon, savoir : 1° *Sermones fideles*, Amst., 1662 ; 2° *Historia Henrici Septimi*, Amst., 1662 ; 3° *Historia de ventis*, Amst., 1662 ; 4° *Sylva Sylvarum*, Amst., 1648 ou 1661 ; 5° *Scripta in natur. et univ. philosophia*, Amst., 1653.

Il faut y joindre les articles suivants, que nous décrivons dans l'appendice :

6° *De augmentis scientiarum*, Amst., Ravesteyn, 1662 (aussi *Lugd. Bat.*, 1645).

7° *De sapientia veterum*, Amst., 1657.

8° *Novum organum scientiarum*, Amst., Ravesteyn, 1660 (aussi *Lugd. Bat.*, 1645).

9° *Historia vitæ et mortis*, Amst., id., 1663.

10° *Opuscula varia posthuma*, Amst., id., 1663.

Après la mort de Daniel Elzevier, le libraire Wetstein, réalisant sans doute un projet de son défunt patron (car le *De augmentis* et l'*Historia vitæ et mortis*, bien qu'étrangers aux presses elzeviriennes, figurent avec l'astérisque au catal. de 1681), réunit en six volumes les œuvres complètes de Bacon, sous ce titre général :

Francisci Baconi baronis de Verulamio, vice-comitis S. Albani, et summi Angliæ cancellarii Opera quæ extant omnia ; in unum corpus collecta, et sex voluminibus comprehensa. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Henr. Wetstenium*, 1685, 6 vol. pet. in-12.

Ces six volumes, qui se recommandent à l'attention des amateurs, comprennent les divers ouvrages imprimés par les Elzevier, et dont Wetstein avait acquis la propriété lors de la vente du fonds de Daniel, plus les cinq volumes complémentaires ; le tout rangé dans l'ordre suivant : t. I. *De Augmentis ;* t. II. *Novum Organum ; Historia ventorum ;* t. III. *Scripta in philosophia ; de Sapientia veterum ;* t. IV. *Sylva sylvarum ;* t. V. *Historia Henrici VII ; Historia vitæ et mortis ;*

t. VI. *Sermones fideles; Opuscula varia posthuma.*

Chacune de ces dix parties est de l'édition originale, à l'exception des *Scripta*, des *Sermones* et du *De sapientia*, les seules que Wetstein ait réimprimées.

Pour compléter la collection des ouvrages de Bacon, le même Wetstein a publié plus tard un dernier volume intitulé :

Opuscula historico-politica, anglice olim conscripta, et nuper latinitate donata a S. J. Arnoldo. *Amst.*, *apud H. Wetstenium*, 1695, pet. in-12.

1158. Avgvstini Alsteni Bloemertii singvlaris liber de nobilis et studiosæ juventutis institvtione, ad Theodoricvm De Wassenaer, academicæ iuventutis principem. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 344 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

L'unique mérite de ce volume consiste dans sa belle exécution typographique. Le traité d'éducation n'est qu'un ramassis de lieux communs, et on perdrait son temps à y chercher autre chose. L'auteur y a joint, en manière de supplément, un drame en trois actes, qu'il a retrouvé, dit-il, dans ses papiers, et dont voici en quelques mots le sujet.

Le premier acte est consacré tout entier à un dialogue entre l'Impiété et Machiavel. L'Impiété engage Machiavel a déverser sur l'Italie le poison de ses doctrines. Elle prend pour le convaincre une peine fort inutile, car le plus impie des deux n'est pas celui qu'on pense, et le drôle est de force à rendre des points à son interlocutrice.

Après ce prologue s'ouvre la pièce, qui prend deux autres actes. Un athée, qui n'est pas autrement désigné, se promène à la campagne avec un ami; en chemin il rencontre un crâne q écarte du pied. Remontrances de l'a « Qu'importe! répond l'athée, si offensé le mort, je l'invite à dîner p ce soir. » Suit un intermède tout à étranger à l'action, et dont les hé sont deux voleurs. Ici l'auteur s'eff d'être plaisant, car ses visées ne v pas au-delà de la tragi-comédie.

Au dernier acte, des convives s réunis autour de la table de l'athée mort, qui a pris au sérieux l'invita qu'on lui a faite, entre dans la sall vient s'asseoir au festin. Les conv partis, il force l'amphitryon à se cou avec lui. Les domestiques prenner fuite, non sans avoir débité au p lable une tirade de soixante-dix vers l'athée reste au pouvoir du mort, profite de la circonstance pour lui la vie.

Avouez qu'après une telle dém stration on aurait mauvaise grâce point reconnaître avec l'auteur qu'i une Providence et que le châtiment de près le crime. Ajoutons que la p est écrite en un latin archaïque, sou peu intelligible, dont Ennius et Pl ont fait presque tous les frais.

La préface nous apprend que tragédie a été représentée avec su « *publice exhibitam cum frequentis concionis applausu.* » Nous voulo croire puisque l'auteur l'affirme; prouve qu'en ce temps-là le public n' guère difficile ou qu'il y mettait b coup de bonne volonté.

1159. Th. Campanella de narchia Hispanica. Editio uissima, aucta et emendata præfatio ad lectorem ind *Amsterodami, apud Ludou Elzeuirium.* A° 1653, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 376 p

Réimpression ligne pour lign l'édition parue en 1641 (n° 971).

1160. Historiarvm Galli excessv Henrici IV. libri X

ibus rerum per Gallos totâ ıropâ gestarum accurata narıio continetur. Avtore Gabr. ırtholomæo GRAMONDO in sacro gis consistorio senatore, et in rlamento Tolosano præside. *nstelodami, apud Ludovicum Elıirium,* 1653, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 43 ff. pour l'index.

L'ouvrage de Gramond est une contiation de la grande Histoire de De ou, mais inférieure de tout point à modèle. L'édition elzevirienne est reproduction textuelle et sans aucun ıngement de celle de Toulouse, *Tozz, apud Arnald Colomerium*, 1643, ol.

Gui Patin écrivait à Falconet, le sept. 1654 : « J'ai l'histoire de B. Gramond, président de Touse, dont vous me parlez. Je l'ai vent entretenu pendant qu'il étoit cette ville. C'étoit un bon vieillard, is d'une âme foible et bigote. Il se soit de fête pour obtenir des méires, et pousser son histoire jusqu'à mort du feu roi; mais le cardinal ızarin ne lui a pas voulu donner cet ploi. Il est mort depuis peu à Touse. Son livre est peu de chose, et iniment au-dessous de l'histoire du ésident de Thou. Il est rempli de ıssetés et de flatteries indignes d'un mme d'honneur. Quand il fut achevé mprimer, et prêt d'être mis en vente, de Gramond fit refaire quinze demiilles pour y flatter plus fortement le rdinal de Richelieu, qui étoit alors plus haut point de sa faveur. Ce bonmme crut qu'il n'y avoit point de mes assez forts pour le louer; mais il gagna rien, car le cardinal vint à urir. » (*Lettres de Gui Patin*, t. III, 9; voir aussi t. I, p. 290.)

1161. Corn. ab HOGELANDE de vina prædestinatione liberaque hominis agendi potestate dissertatio. Inserendum post Cogitationum pag. 20. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

44 pp.

Opuscule des plus rares, faisant suite aux *Cogitationes* parues en 1646 (n° 1038).

1162. Iohannis MACCOVII SS. Theol. D. et professoris Distinctiones et regulæ theologicæ ac philosophicæ. Editæ operâ ac studiô Nicolai Arnoldi. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 198 pp. — 1 f. blanc.

Petit volume qui doit être fort rare, puisqu'il a échappé jusqu'à présent aux recherches de tous les elzeviriographes.

1163. Linguæ italicæ compendiosa institutio, authore Carolo MVLERIO. Ad perillustrem, generosum et strenuum D. Ludovicum de Nassau, etc. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, in-8.

Marque : *la Minerve.*

62 pp. en tout.

Une édition antérieure de cette grammaire avait paru à Leyde en 1641 (n° 523).

1164. Ant. PEREZI J. C. S. C. & R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legvm antecessoris, Prælectiones in dvodecim libros Codicis Justiniani Imp. Quibus leges omnes & authenticæ

perpetuâ serie explicantur, mores hodierni inseruntur, & quid sit iuris antiqui, novi, et novissimi, enodatur, ac breviter exponitur. Editio tertia ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1653, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 968 pp. — 22 ff. de tables.

Première édition elzevirienne d'un ouvrage très apprécié jadis, et que les Elzevier ont réimprimé deux fois dans le format in-4. (Voir aux années 1661 et 1671.)

1165. Recveil de maximes véritables et importantes povr l'institvtion dv roy. Contre la fausse et pernicieuse politique du cardinal Mazarin, prétendu sur-intendant de l'éducation de Sa Majesté. *A Paris,* 1653, pet. in-12.

12 ff. limin. — 584 pp. — 1 f. pour la table. — 1 f. blanc.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce volume sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam; les deux uniques lettres grises Q et I se vérifient sur l'*Aulu-Gelle* de 1651. Il doit avoir été exécuté aux frais de l'auteur ou d'un libraire français, car il n'est porté dans aucun des catal. officinaux des Elzevier.

Ce livre, écrit avec beaucoup de vivacité et de hardiesse, est l'œuvre de Claude Joly, chanoine de Notre-Dame de Paris. L'auteur, qui avait visité, en août 1646, l'établissement des Elzevier à Leyde (voir la *Première partie*), était resté en relations avec la maison, et nous verrons que par la suite il lui a confié l'impression de deux autres de ses ouvrages. Le *Recueil de maximes* fut condamné à être brûlé par la main du bourreau. En réponse à cette sentence, Joly écrivit deux lettres apologétiqu qui furent également imprimées par Elzevier, pour faire suite à son livre. volume, enrichi de ce supplément, re rut en 1663, avec un titre renouvelé.

L'ouvrage renferme entre autres p ces la traduction en vers du *Discours messire Michel de l'Hospital sur le s de François II, contenant une instruct excellente, comme un roy doit gouuer son Estat*, discours que Motteley a réimprimer à petit nombre en 1825 l'instar des éditions elzeviriennes.

1166. P. Papinii Statii Op ex recensione et cum notis Frederici Gronovii. *Amsterodam typis Lvdovici Elzevirii. Sumpti societatis,* 1653, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 424 pp.

Édition médiocre. — C'est à la mande de L. Elzevier que Gronov s'était chargé de revoir le texte Stace : « Ego rogatus a Ludovico El virio perpaucos dies impendi P. Papi Statio; correxi nonnulla in contex et reliqua in Silvis, gustumque notar ad Thebaida et Achilleida addidi (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 303.)

1167. Dissertationes dvæ, q rvm prior de S. Scripturæ rebus philosophicis abusu, ex minat..., altera dispositionem ordinem totius universi et pri cipalium ejus corporum tradit conscriptæ à Christophoro Wi tichio S. S. Theol. Profess. or nario in illustri Duisburge Lyceo, ibidemque Ecclesiæ pa tore. *Amstelodami, apud Lu vicum Elzevirium,* 1653, p in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 306 pp. — 1 f. blanc.

Le théologien Wittichius, que Ba appelle « un pilier du parti cartésie

it pris pour sujet de ces deux disser-
ons les deux points sur lesquels por-
tout le désaccord entre les parti-
s de la révélation et ceux de la
velle doctrine : l'autorité des Écri-
es en matière philosophique, et le
uvement de la terre. La solution
ement rationnelle qu'il donne à ces
x questions ne manqua pas de lui
citer de nombreux et ardents adver-
es. Ce fut pour repousser les atta-
s dont son livre avait été l'objet, qu'il
lia plus tard son grand ouvrage :
sensus veritatis in Scriptura divina et
llibili revelatæ cum veritate philo-
hica a Renato Descartes detecta, Neo-
gi, 1659, in-8.
Vittichius n'en fut pas moins nommé,
1671, professeur de théologie à l'Uni-
sité de Leyde ; ce qui, mis en rapport
c ce qui s'était passé en 1654 au sein
a même Université (voir la note du
'53), montre quel revirement s'était
duit dans les esprits en faveur de la
osophie de Descartes.

168. Teutscher Nation klug-
sgesprochene Weisheit, das
: Deren auss Teutschen Landen
vehlten und erbohrnen Päpste,
choffe, Keyser, Könige, Chur-
l Fürsten, Grafen und Herren,
len, Gelehrten, und iedes
ndes wolbenahmter Personen
rreiche Sprüche, geschwinde
schläg, artige Hoffreden, denck-
rdige Schertsfragen, Antwor-
, Gleichnüsse, und was dem
en gleichförmig, von Grie-
en Apophthegmata genandt ist,
npt einem Anhang weiser
ruchreden der uhralten Teut-
en, und deren zugewandten
lcker, Teuthonen, Cimbern,
vthen, Gothen, Wandelen oder
enden, etc. Auss allerhand
rifften zusammen getragen,
durch Ivlivm Wilhelmvm Zinc-
grefen, der Rechten Doctoren.
Gedruckt zu Amsterdam, bey Lud-
wig Elzeviern, 1653, 5 tom. en
4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 322 pp. — 19 ff. de table.
T. II : 96 ff., y compr. un faux titre.
T. III : 449 pp. — 31 pp. n. ch. pour la table.
T. IV (daté 1655) : 3 ff. limin., non compr. le titre qui compte dans la pagination. — 520 pp.
T. V (daté 1655) : 236 pp. — 2 ff. blancs.

Le titre gravé porte : *Teutsche Apophthegmata, das ist der Teutschen scharfsinnige kluge Sprüche in zwei teil zusammen getragen durch Iulium Wilhelm Zinkgräfen. Anitzo noch mit dem dritten Teill vermehret durch Iohan Leonhard Weidnern.* Amsteldam, bey Ludwig Elzevieren. A° 1653. Comme on le voit par ce titre, le recueil ne se composait primitivement que de trois parties, dont les deux premières seules sont l'œuvre de Zinkgräfen. Une édition antérieure, également en trois tomes, avait paru à Leyde, chez Fr. de Heger : *Gedruckt zu Leyden, bey Frantz Hegern*, 1644, 3 part. pet. in-12 : t. I, 14 ff. limin., y compr. le front. gravé (le même que dans l'édition elzevirienne) et le titre impr., 392 pp. et 24 ff. de table ; t. II, 120 pp., y compr. le faux titre ; t. III, 4 ff. limin., 536 pp. et 22 ff. de table.

L. Elzevier se proposait simplement de réimprimer l'édition de Leyde. Mais à peine les trois tomes furent-ils mis en vente, que l'auteur du troisième, Weidner, qui habitait Nimègue, se décida à en publier deux nouveaux, qui virent le jour en 1655. La plupart des exemplaires n'ont pas ce supplément, qui est fort rare, et que Brunet ne connaît que par la mention qui en est faite dans le catal. offic. de 1675.

1654.

1169. Dominici Bavdii Epistolæ semicenturia auctæ; lacunis

aliquot suppletis. Accedunt eiusdem orationes et libellvs de fœnore. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1654, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 659 pp.

Plusieurs éditions de ces lettres s'étaient succédé depuis la première, parue à Leyde, chez G. Basson, 1615, in-8, peu de temps après la mort de Baudius (entre autres celle que nous citons dans la note du nº 961). Bonaventure et Abraham avaient eu l'intention de les réimprimer en 1649 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 220). Mais ils avaient été devancés par leur confrère Fr. Hackius, qui en donna, en 1650, une jolie édition pet. in-12, dont celle de L. Elzevier est la reproduction textuelle.

L'édition de Hackius porte également la mention : *Sumptibus societatis.* En outre, le frontispice gravé et le portrait de Baudius (au vº du dern. f. limin.) sont les mêmes dans les deux éditions. L'épître dédicatoire à Cl. Sarrau est signée *Hackius* dans la première, *L. Elzevirius* dans la seconde. Évidemment les deux libraires s'étaient entendus pour faire en commun les frais de l'une et de l'autre.

« Il ne se peut rien de mieux écrit dans le genre épistolaire, dit Paquot (t. VIII, p. 400); les phrases poétiques, qui y servent d'ornement, n'en font pas la moindre beauté : mais la plupart des lettres roulent sur des sujets peu intéressants; on n'y voit guères que des vétilles domestiques, et des lamentations éternelles sur l'indigence où l'auteur croupissoit par sa faute. »

Louis et Daniel ont reproduit ce volume en 1662; et il existe une médiocre réimpression signée : *Amstelodami, typis Ioannis Ianssonii,* 1660, pet. in-12, de 12 ff. limin. et 732 pp.

1170. Minos. rex. sapientissimus. bellator. maximus. terrarum. domitor. potentissimus. nauta. prudentiss. maris. dominus. j tissimus. sæculi et regni. s gloria. Qvem. serenissimo. potentissimo. domino. dom Friderico III. Daniæ. Norweg Vandalorum Gothorumque reg hero suo clementissimo orati solenni. in Academia Argento tensi humillimi cultus et obsec ergo exhibet ac dedicat Eri Bilde eques Danus ii. Ma anno cIↃ.IↃc.liv. *Amsteloda apud Ludovicum Elzevirium,* 16 in-fol.

2 ff. limin. (titre et dédicace). — 20 pp.

1171. Ioh. Clavbergii Log vetvs et nova, qvadripartita, dum inveniendæ ac tradendæ v tatis, in genesi simul et ana facili methodo exhibens. *Amst dami, apud Ludovicum Elzeviri* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 413 pp. — 18 pp. d'index.

Édition originale de cette Log dans laquelle le cartésien Clauberg proposé de concilier la doctrine anciens avec celle de son maître. suivant M. Bouillier, « un des leurs antécédents de l'*Art de pens* Port-Royal, qui l'a mise à pro (*Hist. de la philosophie cartésienne,* p. 279.)

Nous ne savons à quelle cause il attribuer l'excessive rareté de c lume, que nous avons cherché v ment dans les bibliothèques publ de Hollande, de Belgique et de Parmi les amateurs connus, Durie à notre connaissance était parven le procurer (*Cat. Duriez,* nº 668).

Une seconde édition amplifiée a chez Louis et Daniel en 1658. rencontre facilement.

1172. Declaratio Ordinum Holndiæ West-Frisiæque, ex ipsis ndamentis regiminis Belgici sumpta, qua jus et potestas ngularum provinciarum cum ternis principibus contrahendi, de quibuscunque negotiis conituendi proponitur, nisi quid edere Unionis 1579 Ultrajecti mposito, aut speciatim fœderarum procerum conventui delam fuerit. Qua legitima et justa se ostenditur concessio instruenti seclusionis principis Auici, sicut à Nobil. et Potent. din. Hollandiæ West-Frisiæe anno cIↃ IↃ CLIV, IV maii cretum fuit, nec non relatio rum negotiorum, quæ circa strumentum seclusionis se oberunt, cum firma refutatione rum omnium, quæ a nonnullis ovinciis vel nomine illarum in edium adducta sunt. Versum emplar ex Belgico, quod imessum est Hagæ-Comitis à tygrapho Nob. et Potent. Ord. ollandiæ West-Frisiæque, cum ivilegio. *Lugduni Batavorum, ud Joannem Maire, et Amstelroni, apud Ludovicum Elzevirium,* 54, in-4.

Marque : *le Laboureur, avec la devise :* et spera.

96 pp. en tout.

Volume imprimé par J. Maire à Leyde, portant sa marque typographique. e édition pet. in-12 parut en même ps sous ce titre :

1173. Deductio, sive declaratio d. Hollandiæ West-Frisiæque, ipsis fundamentis regiminis Belgici desumpta, quâ.... legitima et justa esse ostenditur concessio instrumenti seclusionis principis Auriaci.... *Lugduni Batavorum, apud Ioannem Maire, et Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, pet in-12.

Marque : *le Laboureur, avec la devise :* Fac et spera.

309 pp. — 1 f. blanc.

Cette édition, qui reproduit textuellement la précédente, est également imprimée par J. Maire.

1174. Renati Des Cartes Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp., titre spécial compris, pour l'*Appendix*. — 88 pp., y compr. un faux titre, pour l'*Epistola ad Voetium*.

Seconde édition elzevirienne de ce format. Voir le nº 1008.

1175. Institvtiones D. Ivstiniani SS. Princ. typis variæ; rubris nucleum exhibentibus. Accesserunt ex Digestis tituli de verb. signif. et reg. juris. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Aº 1654, in-24.

1 f. (titre gravé). — 393 pp. — 32 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Ce volume, comme le titre l'indique, est imprimé en rouge et en noir. Daniel

Elzevier l'a reproduit de la même manière en 1664 et 1676. Sous cette dernière date il y a un tirage spécial, en noir seulement.

L'édition de 1654 est mieux exécutée que les deux autres. Elle n'a qu'un titre gravé, tandis que les suivantes ont en outre un titre imprimé.

1176. Johannes MACCOVIUS redivivus sev manvscripta ejus typis exscripta operâ Nicolai Arnoldi S. S. Th. D. & professoris in Academia Franekerana. Editio altera, priore multò locupletior et correctior, ut præfatio ad lectorem docebit. *Franequeræ, typis Idzardi Alberti. Sumptibus Ludovici Elzevirii bibliopolæ Amstelodamensis.* Anno 1654. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin. — *Theologia polemica :* 204 pp. et 4 ff. d'index. — *Fragmenta prælectionum contra Arminium :* 42 pp. — *Theologia quæstionum :* 131 pp. — Πρῶτα ψεύδη : 2 ff. limin. et 143 pp. — *Casus conscientiæ ad normam doctrinæ Socinianæ :* 26 pp. — *Fragmenta prælectionum contra catechesin Socini :* 19 pp. — *Anti-Socinus,* 170 pp. et 1 f. d'index.

La première édition des opuscules théologiques de J. Makowski avait paru à Franeker, *typis Idzardi Alberti, ejusdemque et Johannis Arcerii impensis,* 1647, *cum privilegio,* in-4. Louis et Daniel en ont donné une troisième en 1659, également in-4.

1177. Georgii PASORIS Manvale Novi Testamenti, auctum vocibus quæ occurrunt in versionibus antiquis græcis Veteris Testamenti. Sic ut habeatur plenissimum lexicon sermonis græci medii ævi, quem Alexandrinum possis appellare. Auctore Christiano Schotano, Frisio, Sacr. Literar. professore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, pe in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp 13 ff. n. ch. d'index. — 38 pp., y compr. un faux ti pour le *Libellus de græcis accentibus.*

Les éditions du Manuel de Pas données par les Elzevier d'Amsterda diffèrent de celles des Elzevier de Ley en ce que l'éditeur Ch. Schotanus enrichi le vocabulaire du Nouveau T tament de tous les mots qui se renco trent dans les versions grecques de Bible.

D'après le catal. Duriez (nº 17 il y aurait deux éditions elzevirien différentes de ce livre sous la date 1654.

Il existe en outre deux réimpressi textuelles, datées de 1664 et de 1672.

1178. Henrici REGII, Ultraje tini, Philosophia naturalis. Edi secunda, priore multò locup tior, et emendatior. *Amstelodan apud Ludovicum Elzevirium,* 16 in-4.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 442 pp. — Au vº du 4e f. limin., le portrait de R gravé par T. Matham.

L'édition originale avait paru à A sterdam, en 1651, in-4. Louis et Da en ont donné une troisième, dans même format, en 1661.

1179. I. SLEIDANI de qvat svmmis imperiis libri tres : p trema editione hac accurate cogniti. *Amstelodami, apud dovicum Elzevirium.* Aº 16 in-24.

309 pp., y compr. le titre gravé. — 24 pp. d' 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne d seconde édition donnée par les Elze de Leyde sous la date de 1631 (nº Daniel Elzevier a réimprimé ce vol en 1667 et en 1678.

1655.

1180. Io. BARCLAII Argenis. ditio novissima. Cum clave, ɔc est, nominum propriorum ucidatione hactenus nondum lita. *Amstelodami, apud Ludovi-m Elzevirium*. Anno 1655, pet. -12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. ır la clef et l'index.

Nous avons décrit quatre éditions de roman données par les Elzevier de eyde, sous la date de 1627 et de 1630. lle-ci est la première des trois édi-ns elzeviriennes d'Amsterdam. Elle été reproduite page pour page, et avec le même frontispice, en 1659 et en 1671.

1181. Historia Gotthorvm, Vandalorvm et Langobardorvm : ab Hvgone GROTIO partim versa, partim in ordinem digesta. Præmissa ejusdem prolegomena. Vbi regum Gotthorum ordo et chronologia, cum elogiis. Accedunt nomina appellativa et verba Gotthica, Vandalica, Langobardica cum explicatione. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1655, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 932 pp. — 49 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

II

LOUIS ET DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

1r MAI 1655 — 1r MAI 1664.

1655.

1182. APHTHONII Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Iohanne Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior. Adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

383 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 12 pp. n. ch. d'index.

Quatrième et dernière édition elzevirienne d'Aphthonius, reproduisant ligne pour ligne la précédente, parue en 1649. Le frontispice gravé porte cette dernière date.

Il existe des exemplaires dans lesquels on a remplacé les 12 ff. d'index par un *Avctarivm, continens variation tractationis fabvlarvm et chreiarvm,* avec son faux titre occupe les pp. à 441. Cet *Auctarium* est suivi d' index nouveau en 14 pp., plus ample celui qui a été supprimé.

1183. Arnoldi CORVINI à Beld ren I. C. Ivrisprvdentiæ Roma svmmarivm; sev codicis Ivstin nei methodica enarratio. Cu iuris civilis antiqui, novissimi non pontificii et municipalis, p varietate materiarum, diversis congruis locis, inserta brevi d claratione. *Amstelodami, apud L dovicum et Danielem Elzevir* 1655, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et n 792 pp. à 2 col. — 4 ff. de table.

T. II (daté 1660) : 4 ff. limin. — 302 pp. d'index.

a seconde partie porte sur le titre : *s altera, tres posteriores libros conti-*. Elle renferme, à partir de la p. 251, ample *Index rerum et verborum* pour deux volumes. Comme cette suite n'a e jour que cinq ans après l'ouvrage cipal, et que celui-ci ne porte point omaison, elle manque dans beaucoup emplaires.

184. Des. Erasmi Roterod. loqvia nunc emendatiora. *Amodami, ex officina Elzeviriana.* no 1655, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp.

es Elzevier d'Amsterdam ont repro- ce volume page pour page en 1662 n 1679. Ces trois éditions copient gralement celles qu'ont données aventure et Abraham en 1636 et en ; à l'exception de l'épître dédica- , qui n'a pas été reproduite. Elles d'ailleurs beaucoup moins belles et ns recherchées.

185. Abrah. Gölnitzii Dan- . Vlysses Belgico-Gallicvs, s tibi dux et Achates, per Bel- n Hispan : regnvm Galliæ, at. Sabavdiæ, Tvrinvm usq; emontii metropolin. Cum pri- gio. *Amsterodami, ex officina eviriana,* 1655, pet. in-12.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 605 pp. — d'index.

dition imprimée à Leyde par Hackius; une partie des exem- es, au lieu de l'adresse des Elze- porte : *Lvgdvni Batavorvm, apud iciscum Hackium,* 1655. Elle repro- littéralement, et sans autres modifi- ons que celles qui tiennent à l'ab- e d'errata, l'édition donnée par les vier de Leyde en 1631 (n° 349). Le gravé est celui qui avait servi pour dernière édition.

186. Le Secrétaire à la mode. le sieur de La Serre. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plvs d'un recueil des lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

412 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 4 ff. de table.

Cinquième édition elzevirienne. Voir le n° 976.

1187. Le Pastissier françois. Où est enseigné la manière de faire toute sorte de pastisserie, très-utile à toute sorte de personnes. Ensemble le moyen d'aprester toutes sortes d'œufs pour les jours maigres, et autres, en plus de soixante façons. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier.* A. 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 252 pp.

Réimpression pure et simple d'un livre paru *à Paris, chez Jean Gaillard,* 1653, in-8.

Le *Pastissier françois* a passé longtemps pour le volume le plus rare de la collection elzevirienne. Bérard, le premier qui ait fait courir ce bruit, n'en connaissait que deux exemplaires. En 1843, M. Pieters n'en citait encore que cinq (voir son *Analyse des matériaux les plus utiles pour de futures Annales de l'imprimerie des Elsevier*). Dans ses *Annales* il en signale cinq autres. Mais ce chiffre est très au-dessous de la réalité. Car nous avons constaté l'existence d'une trentaine d'exemplaires au moins, sans compter celui de Motteley, brûlé par la Commune avec la Bibliothèque du Louvre.

1° L'exemplaire Sensier, h. 128 mill.,

vélin, 128 frs. (avril 1828). — J. Bignon (avril 1837), 201 frs. — De Coislin. — De Montesson. — Revêtu d'une riche reliure de Trautz-Bauzonnet, il a figuré à la vente de la librairie L. Potier (mars 1870), où il a atteint le prix de 2910 frs.; puis à la vente Benzon (avril 1875), 3255 frs. Revendu 2200 frs. à Paris, en mars 1877.

2° L'exemplaire Lammens (Gand, 1839), h. 130 1/2 mill., *vélin*, 220 frs. — Van Gobbelschroy (Gand, 1851), *mar. br.* (Bauzonnet), 235 frs. Appartient à M. E. Dutuit, à Rouen.

3° L'exemplaire Barrois, avec le front. gravé refait à la plume par le graveur gantois Ch. Onghena. Exempl. cité par M. Pieters.

4° L'exemplaire Pixerécourt (1839), *mar. bl.* (Bauzonnet), 221 frs. Appartient à M. Beaupré de Nancy.

5° L'exemplaire Pieters, h. 125 mill., *mar. r.* (Niedrée), 350 frs. — De la Villestreux (avril 1872), 1200 frs. Coté 3000 frs. au catal. Fontaine de 1874. Aujourd'hui chez M. le duc de Chartres.

6° Un exemplaire vendu à Gand en 1853, h. 131 mill., *vélin*. Actuellement chez M. de Lignerolles.

7° Un autre vendu à Paris, en avril 1847, h. 127 mill., 325 frs. Rich. rel. en *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), 1050 frs. Yemeniz. Acquis par M. Boone, libraire anglais.

8° L'exemplaire Montaran (mars 1849), h. 129 mill., *mar. r.*, 100 frs. Relié depuis en *mar. r.* par Duru, 275 frs. Ch. Giraud, 425 frs. Chedeau.

9° L'exempl. Guillaume (Lyon, 1850), h. 128 mill., *vélin*.

10° L'exempl. Du Roure (1848), sans titre gravé, *vélin*, 171 frs. Acquis par M. Sobolewski, qui a fait refaire le titre, et cédé par voie d'échange à M. Riva. Acheté 280 frs. à la vente de cet amateur (1857), par lord Holland.

11° L'exempl. A. Zaluski, aujourd'hui à la Biblioth. Impér. de St-Pétersbourg.

12° L'exemplaire du prince Labanoff.

13°-15° Trois exemplaires vendus par M. Gancia, à Brighton (voir une lettre adressée par ce libraire au *Bulletin du Bibliophile*, 1853, p. 353) : le premie lord Gosford, provenant d'un achat livres fait à M. Utterson; le sec acquis dans une vente, à Belfast; troisième, avec le titre gravé refai la plume, acheté à Vienne, aujourd' chez lord Vernon.

16° L'exempl. A. Trentesaux (Bru les, déc. 1857), *vél.*, 380 frs. Acheté M. Ém. Steiner, de Winterthur.

17° L'exempl. A. Van den Bogae (Bruges, oct. 1866), h. 128 mill., *vé* Acquis par M. J. Capron d'Ypre revendu chez cet amateur (avril 1 3200 frs., pour M. de Sauvage Bruxelles.

18° L'exempl. Aerts de Metz (P Bachelin, 1864), annoncé rempli témoins, *vélin*, 212 frs. à M. le comt Béhague.

19° Un exempl. qui a figuré à la v du marq. de R*** (Paris, mars 1 h. 131 mill., mal lavé et rempli de tac non vendu.

20° Un exempl. chez M. le b James de Rothschild, h. 128 mill., *vert* (Trautz-Bauzonnet), venant d' magne.

21° Chez M. le baron Jules de Vi à Anvers, h. 127 mill., *vélin;* venan Hollande.

22° Chez M. E. Quentin-Bauch h. 127 mill., *vélin*, venant de Belg (cédé à l'amiable 4600 frs. Cf. *Livres*, n° 21).

23° Chez M. Chartener, de M h. 128 mill., riche rel. en *mar.* à la Seuil (Bauzonnet), provenant d vente faite à Colmar. C'est peut l'exemplaire vendu 4 frs. à la v Picard, en 1780, attendu qu'il était avec le *Cuisinier françois*, La I A. Vlacq, 1656, particularité que Br a relevée à propos de l'exempl. Pi

24° L'exempl. qui a figuré au c de la librairie d'Aug. Fontaine de acheté en Angleterre, revêtu d'une rel. *mar. bl. doublé de mar. or.* (Tr Bauzonnet), coté 4500 frs. Appar à M. de Lacarelle.

25° Un exempl. dans un recueil, avec le *Jardinier* et le *Parfumeur*, a

M. Rouquette, libraire, et vendu à Bancel.

6° Un exempl. découvert en Belue par M. Van Trigt, libraire à uxelles (juillet 1873), h. 130 1/2 mill., n. Recouvert d'une riche reliure en r. r. *doublé de mar. bl.* (Trautzuzonnet), adjugé 4550 frs. L. de ntgermont, pour M. Gonzalès. Depuis figuré, au prix de 6000 frs., dans un al. de la maison Bachelin-Deflorenne v. 1876) et a été revendu à l'amiable o frs.

7° M. le comte de Lagondie possède lement un *Pastissier* en *vélin*, mais omplet de quelques feuillets.

8° Les libraires Morgand et Fatout eu tout récemment la bonne fortune découvrir, en Italie, un exemplaire ché, non rogné, dont ils ont demandé obtenu 10,000 frs. (*Bulletin de la airie Morgand et Fatout*, livraison ct. 1878, n° 4294.)

9° Un autre exemplaire broché non né a figuré dans une vente faite à is le 22 février 1879, et a été retiré enchères sur la mise à prix de o frs. Comme le précédent il venait alie, et avait fait partie de la biblioque communale d'une petite ville de province de Venise. La rencontre ultanée de deux exemplaires brochés it paru suspecte, et de mauvais its avaient circulé sur leur authenté. Ces soupçons étaient mal fondés. L. Potier et un autre bibliophile gnés comme experts pour examiner deux volumes, les ont comparés avec sieurs autres reliés et rognés. De rapport, qui sera inséré dans le chain *Bulletin de la librairie Morgand atout*, il résulte que les deux *Pastis*- brochés sont parfaitement authenes. Les filigranes du papier sont les nes que dans les autres, ainsi que petites imperfections typographis, lettres cassées, faute de paginan, etc. Il n'y a de différence que dans leuron placé en tête de l'*Avis au ur* (les roses trémières substituées dant le tirage au fleuron aux entre-), différence qui aux yeux de tout juge non prévenu constitue une preuve de plus d'authenticité.

Nous nous en tenons, comme on voit, aux exemplaires dont l'existence est bien avérée. Car on nous en signale, non pas deux ou trois, mais une dizaine d'autres, à Mons, à Tournay, chez feu M. Van de Weyer, ministre de Belgique à Londres, &c., sur lesquels nous avons renoncé à recueillir des renseignements précis. En tous cas il reste établi que ce livre a une réputation de rareté tout à fait usurpée. Que d'elzeviers précieux par leur exécution et leur contenu, et qui sont autrement difficiles à rencontrer! Chose bizarre, alors que le *Pastissier* passait pour à peu près introuvable, il se vendait à peine de 200 à 400 frs. Bérard, qui cite deux adjudications, l'une de 120 frs., l'autre de 60 frs., a soin d'ajouter que ces prix ne se soutiendraient pas si les exemplaires se multipliaient. C'est le contraire qui est arrivé. Aujourd'hui qu'on a pu se convaincre qu'il est relativement commun, ce bouquin insignifiant et médiocrement imprimé s'est élevé à 1050 frs. Yemeniz, 2910 frs. Potier, 3255 frs. Benzon, 4500 frs. catal. Fontaine, 4550 frs. L. de Montgermont et 4600 frs. Quentin-Bauchart, pour ne rien dire des deux exemplaires, exceptionnels de condition et de prix, cités sous les n°s 28 et 29.

Il est vrai qu'une adjudication récente (celle de l'exemplaire cité sous le n° 1) semble indiquer que l'engouement tire à sa fin. Deux mille deux cents francs, c'est encore dix fois trop pour un méchant volume, dépourvu de tout mérite et qui le cède en rareté à l'*Illustre théâtre* de Corneille, au *Recueil de diverses pièces* de 1653, à l'*Aimable mère de Jésus* et à vingt autres elzeviers d'une exécution parfaite. Mais ce n'est que le commencement de la réaction, et il y a lieu de croire qu'elle ne s'arrêtera pas là.

1188. Præadamitæ. Sive exercitatio super versibus duodecimo, decimotertio, et decimoquarto, capitis quinti Epistolæ

D. Pauli ad Romanos. Qvibvs indvcvntvr primi homines ante Adamum conditi. *Anno Salutis* 1655, in-4.

2 ff. limin. et 52 pp. — *Systema theologicum ex Præ-adamitarum hypothesi. Pars prima :* 8 ff. limin. et 297 pp., plus une carte de la terre sainte. — *Synagogis Ivdæorum vniversis :* 8 pp.

Livre singulier, et autrefois fort recherché, dans lequel l'auteur (qui n'a garde de se nommer, mais qu'on sait être Isaac La Peyrère) prétend démontrer, par l'autorité de S. Paul, qu'il a existé des hommes avant Adam. On lit dans le *Ménagiana* que Ménage, prévoyant le sort réservé à cet ouvrage, pria l'auteur de le lui faire parvenir avant qu'il fût mis « en lumière. » La Peyrère, qui comprit le mot, lui envoya son œuvre avec ce vers latin parodié d'Ovide :

Parve, nec invideo, sine me, liber, ibis in ignem.

En effet le volume fut condamné dès son apparition à être brûlé par la main du bourreau. L'auteur lui-même, quoiqu'attaché à la maison du prince de Condé, n'échappa aux persécutions qu'en allant à Rome se jeter aux pieds du Pape, et abjurer la foi protestante. Le scandale que produisit ce livre est cause sans doute qu'il n'est porté dans aucun catalogue du temps, pas même dans le grand catalogue elzevirien de 1674. Néanmoins nous affirmons sans hésiter que l'édition décrite ci-dessus a été imprimée, non pas à Paris, comme le prétend Brunet, ni à Leyde, comme le suppose M. Pieters, mais à Amsterdam, par Louis et Daniel Elzevier.

Le cul-de-lampe au masque, à la fin de la première et de la troisième partie, le grand fleuron aux deux écureuils et celui qui se voit à la fin du *proœmium*, sont des ornements typiques des Elzevier d'Amsterdam. Quant à la vignette placée sur les deux titres, un ange qui souffle dans un double cornet, elle se vérifie entre autres sur le *Bloemertius* de 1653, p. 344.

Cette édition est l'originale; elle a été suivie en la même année d'une ré pression pet. in-12, dont voici le titr la description :

1189. Præadamitæ, sive exer tatio super versibus duodecir decimotertio et decimoquar capitis quinti Epistolæ D. Pa ad Romanos, qvibvs indvcvn primi homines ante Adamum c diti. *Anno Salvtis*, 1655, p in-12.

70 pp., en italiques, y compr. le titre et 2 ff. d'i — *Systema theologicum :* 8 ff. limin., y comp titre spécial, 317 pp. et 7 pp. n. ch. — Entre les et 69 une carte pliée de la terre sainte.

Quoi qu'en dise Brunet, cette secc édition sort également des presses e viriennes d'Amsterdam. L'exécu typographique est assez ordinaire, r le fleuron aux entrelacs, les let grises et les signatures en 7 ne lais aucun doute sur son origine el rienne. La carte pliée est la même c les deux éditions.

Le paradoxe de La Peyrère a do lieu à de nombreuses réfutations. N en avons mentionné deux dans le c logue de l'officine de Leyde (nos et 789), et nous en décrivons ci-a une troisième (no 1206). Bayle, dans *Dictionnaire*, en cite plusieurs autre

1190. Arnoldi Vinnii I. C qvatvor libros Institvtionvm perialivm commentarivs aca micus et forensis. Editio secvr ab auctore recognita, novaqu largiore cum florum, tum rer forensium aspersione exorn atque adaucta. *Amstelodami, a Ludovicum et Danielem Elzevir* 1655, in-4.

Marque : *la Minerve.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et n 888 pp. à 2 col. — 10 ff. n. ch. d'index.

Première des quatre éditions d livre imprimées par les Elzevier.

dition originale provient des presses J. Maire, à Leyde (nº 991).

1191. Gerardi Ioannis Vossii istoriæ de controversiis, quas lagivs eivsque reliquiæ movent, libri septem. Secunda editio endatissima, et ultra quartam rtem ad autoris apographum arsim locupletata. *Amstelodami, ud Ludovicum et Danielem Elzerios,* 1655, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 1 f. blanc.

La première édition avait paru à yde, chez J. Patius, 1618, in-4. Celle-qui est la seconde, est précédée d'une tre dédicatoire d'Isaac Vossius, fils l'auteur, à Sam. Bochart, datée de Haye, *Kal. Aug.* 1655.

1656.

1192. Sixtini Amama Frisi liarum ebraïcarum in Acad. anekerana professoris, Antirbarvs Biblicvs. Libro quarto ctus. Quorum primus ostendit I. fontes omnis barbariei quæ perioribus seculis sacras literas davit : reliqui non solum exhint centurias aliquot crassissiorum errorum qui circa particuium locorum interpretationem istis fontibus emanarunt, sed compluribus locis Scripturæ em allucent. Accesserunt va- dissertationes et orationes, c non responsio ad censuras Martini Marsenni, theologi risiensis. Accessit et huic edini ejusdem commentariolus de cimis mosaicis. *Franequeræ, is Isdardi* (sic) *Alberti. Sumptibus Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* Anno 1656, in-4.

Marque : *la Minerve.*

44 ff. limin. — 784 pp.

La première édition est d'Amsterdam, 1628, in-8. — « Dans le premier des quatre livres qui composent cet Anti-Barbare, l'auteur a prétendu découvrir les sept sources de toute la barbarie qu'il croit être venue fondre sur l'Écriture Sainte dans les siècles précédens. Les trois autres sont employés à produire les erreurs qu'il prétend s'être glissées sur les mots en particulier. L'ouvrage est farci de diverses petites dissertations et discours qui ne rendent pas son œconomie fort agréable. » *Jugemens des savans*, par Ad. Baillet, t. VII, p. 353, de l'édit. in-4.

Une analyse très détaillée de l'*Anti-Barbarus* se lit dans les *Mémoires* de Paquot, t. IX, pp. 130 à 137.

1193. Lettres choisies du Sr de Balzac. *A Amsterdam, chez les Elseviers,* 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 2 ff. blancs.

Suivant Bérard, il y aurait eu deux tirages différents sous cette date, ce que pour ma part je n'ai pas été dans le cas de constater. Vend. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 56 frs. Potier.

Les Elzevier de Leyde avaient déjà imprimé ces lettres en 1648 et 1652. Daniel les a reproduites, mais moins bien, en 1678.

1194. M. T. Ciceronis de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de amicitia. Paradoxa Stoicorum sex. Somnium Scipionis. Cum optimis ac postremis exemplaribus accuratè collati. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1656, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

On a vu que les Elzevier de Leyde, en publiant leur Cicéron en 1642 (nº 535),

avaient fait du tome IX un tirage spécial, où le *Somnium Scipionis* remplaçait le morceau apocryphe intitulé *Consolatio*. C'est cette édition que les Elzevier d'Amsterdam ont copiée exactement en 1656 et qu'ils ont reproduite en 1664 et en 1677. Les trois réimpressions ont le même titre et la même pagination.

1195. Arnoldi CORVINI à Belderen I. C. Digesta per aphorismos strictim explicata. Editio postrema multo auctior et emendatior. *Amsterodami, ex officina Elzeviriana,* 1656, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 631 pp.

Troisième édition elzevirienne. Voir le nº 984.

1196. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Aº 1656. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ : seu dissertatio de methodo recte regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Nunc denuo hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Aº 1656. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ per Renatum Des Cartes : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in ext rorum gratiam latina civita donatæ. Ab H. D. M. I. v. *Amstelodami, apud Ludovicum Danielem Elzevirios.* Aº 1656, in-

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. pour l'index.

Troisième édition des Œuvres phi sophiques de Descartes. (Voir à l'ann 1644, le nº 1008.) Les trois tomes s ordinairement réunis en un seul volun auquel cas ils sont précédés de de feuillets. Le premier est un titre g néral : *Renati Des-Cartes Opera philo phica. Editio tertia, nunc demum hac c tione diligenter recognita, et mendis exp gata.* Le second contient au recto avis au lecteur, au vº le portrait Descartes par Fr. à Schooten.

On joint à ce volume les *Meditatio* parues en 1654 (nº 1174).

1197. Traicté de la covr, instruction des courtisans. P monsieur DU REFUGE. Dernie édition. *A Amsterdam, chez Elzeviers,* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 350 pp. (la dern. cotée par erreur — 13 ff. de table.

Reproduction textuelle de l'édit donnée par les Elzevier de Leyde 1649 (voir le nº 660). Vend. non rog *mar. v.* (Thouvenin) 20 frs. Pixeréco 40 frs. Solar et 151 frs. De la Vil treux. Un autre exempl. non rog *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), vendu 41 Ch. Giraud, figure au catal. Cigon nº 246.

1198. Gemmulæ lingvarvm, tinæ, gallicæ, italicæ et his nicæ. Studio et opera Phili GARNERII, Galli, Lucæ DON Itali et M. FERNANDEZ, Hispa *Amstelodami, apud Ludovicum*

anielem Elzevirios. Anno 1656, 1-8.

Marque : *la Minerve.*

231 pp. en tout.

Il existe sous la même date une édi-on où la langue allemande est substi-ée à la langue latine :

1199. Dialogues en quatre lan-ues, françoise, espagnole, ita-enne et allemande. Par P. GAR-IER, François. M. FERNANDEZ, spañol. Et L. DONATI, Italien. emein Gespräch in vier spraa-ien, französisch, spanisch, ita-inisch, und hooch deutsch. urch P. Garnier, in französisch, . Fernandez, in spanisch, und . Donati in italiänisch, verdol-etscht. *A Amsterdam, chez Louys Daniel Elzevier*. Anno 1656, -8.

Marque : *la Minerve.*

231 pp. en tout.

Une autre édition où le latin est rem-cé par le flamand, parut en même nps sous ce titre :

1200. Dialogues en quatre lan-es, françoise, espagnole, ita-nne et flamende. Par P. GAR-ER, François. M. FERNANDEZ, pañol. Et L. DONATI, Italien. amen spreekingen in vier talen, ns, spaens, italiaens en neer-ts. Door P. Garnier, in 't frans. Fernandez, in 't spaens. L. Do-ti, in 't italiaens, en I. H. Gla-naker in 't neerlants, vertaalt. *Amsterdam, chez Louys et Daniel evier*, l'an 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

31 pp. en tout.

Bonaventure et Abraham avaient déjà publié le même livre en latin, français, italien et allemand (voir à l'année 1637 le n° 457); en sorte que de compte fait les Elzevier ont donné quatre textes différents de ces Dialogues.

1201. Ioh. Frederici GRONOVII de Sestertiis, sev svbsecivorvm pecvniæ veteris græcæ et romanæ libri IV. Accesserunt L. Volvsivs Mæcianvs IC. et Balbvs Mensor de asse; item Pascasii Grosippi tabulæ nummariæ. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 915 pp. — 40 pp. n. ch. pour les deux index et les corrigenda.

Entre les deux 1rs ff. limin. on a intercalé après coup une pièce de vers d'Al. Morus (2 ff., dont un blanc), ce qui porte le nombre des ff. limin. à 14. L'ouvrage est dédié par Gronovius au surintendant Fouquet.

1202. Ὁμήρου Ἰλιὰς καὶ Ὀδυσσεία, καὶ εἰς αὐτὰς σχόλια, ἢ ἐξήγησις Διδύμου. HOMERI Ilias et Odyssea, et in easdem scholia sive interpretatio Didymi. Cum latina versione accuratissima, indiceque græco locupletissimo rerum ac variantium lection. Accurante Corn. Schrevelio. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ*. Anno 1656, 2 vol. in-4.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 716 pp.
T. II (daté 1655) : 536 pp. — 22 ff. n. ch. d'index.

L'Homère de Schrevelius a joui longtemps d'une réputation qu'il ne méritait pas. Les fautes typographiques y abondent, et les scholies du pseudo-Didyme ont été particulièrement mutilées par l'éditeur.

Les fleurons et lettres grises qui ornent ces deux volumes sont étrangers

au matériel typographique des Elzevier. L'édition a été exécutée par Fr. Hackius, et une partie des exemplaires portent son adresse : *Lugduni Batav., apud Franciscum Hackium.* Au surplus nous avons sur ce point le témoignage précis d'un contemporain en mesure d'être bien informé. Dans une lettre datée de Leyde, le 28 oct. 1654, G. Anslaer écrit à Nic. Blancard : « Propediem ex officina Hackii prodibit Homerus, cum scholiaste græco, sive is Didymus sit, sive alius; paucula quædam adhuc tantum restant folia imprimenda. » (*Burmanni Syll.*, t. II, p. 644.) Et Nic. Heinsius écrit à Ch. Dati, le 20 févr. 1655 : « Leidæ etiam mox est proditurus Homerus typis elegantibus : accedunt Didymi et aliorum scholia. » (*Clar. Belgarum ad Ant. Magliabechium Epistolæ*, t. I. p. 209.) L'ouvrage est cité avec l'adresse de Leyde dans le catal. de Blaeu de 1659.

Cet Homère se donne habituellement à vil prix. L'exempl. de M. Pieters, annoncé en papier fin, *v. fauve*, s'est vendu 12 frs. Néanmoins un exempl. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) a été adjugé 250 frs. Pasquier.

Il existe de très rares exemplaires tirés sur grand papier, dont la hauteur diffère peu du papier ordinaire. Celui de Caillard mesurait, suivant Brunet, 243 mill. de haut. sur 191 mill. de largeur.

1203. JVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV, cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1656, pet. in-12.

6 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Nous avons décrit les deux éditions de Justin imprimées par les Elzevier de Leyde sous la date de 1640 (nº 502). Celle-ci est la première des quatre qu'ont données les Elzevier d'Amsterdam. Les trois autres parurent en 1664, 1673 et 1675, avec le même titre gravé et le même nombre de pages. Ces quatre réimpressions sont beaucoup moins recherchées que les éditions Leyde.

1204. Theatrvm historicu theoretico practicum in quo qv tvor monarchiæ, nempe prir quæ est Babyloniorum et Ass riorum, secunda Medorum et Pe sarum, tertia Græcorum, quar Romanorum, omnesque reges imperatores, qui in illis regn runt, nova et artificiosa metho describuntur, omniaque ad usu œconomicum, politicum et ecc siasticum accommodantur. A thore Christiano MATTHIÆ S. theologiæ doctore, antea in lustri Noricorum Academia A torphina, et postea in Regia S rana professore primario. Op apprime utile, exhibens perf tum.... Editio secunda ab ip authore aucta et emendata. *Ams lodami, apud Ludovicum et Dan lem Elzevirios.* Anno 1656, in

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 1144 pp. — 56 pp. d'index.

Seconde édition de cet ouvrage. V à l'année 1648 le nº 1070.

1205. Medulla oratoria, con nens omnium transitionum f mulas, quibus ornari possit ora rhetorica. In gratiam studio rum eloquentiæ, ex variis ora ribus collecta ab Ivaro PE ADOLPHO Norvego. *Amsteloda ex officinâ Elzevirianâ,* 1656, p in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 280 pp.

1206. Animadversiones in brvm Præadamitarvm. In qui

nfutatur nuperus scriptor, et, imum omnium hominum fuisse lamum, defenditur. Authore usebio ROMANO. *Anno* 1656, t. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 123 pp.

L'auteur de ce petit livre, dirigé contre ypothèse des Préadamites (voir les 1188-89), est Philippe Le Prieur. édition originale parut à Paris, 1656, 8. Elle est précédée d'une épître dédicoire de l'imprimeur L. Billaine au rintendant Fouquet, laquelle a été roduite dans la réimpression holdaise.

Celle-ci sort positivement des presses eviriennes d'Amsterdam, comme on constate par la sphère du titre, les tres grises et les signatures en 7. anmoins elle ne figure que dans un il catalogue de la maison, celui de 74, où elle est citée avec l'adresse msterdam.

1207. Svlpitii SEVERI Opera nia quæ extant. *Amstelodami, officina Elzeviriana.* A° 1656, t. in-12.

36 pp. (dont les 8 dern. n. ch.), y compr. le titre vé.

Réimpression ligne pour ligne de l'édin donnée par les Elzevier de Leyde 1643 (n° 560). La différence dans le nbre des pages tient uniquement à que dans cette dernière la pagination ite par erreur de la p. 312 à la p. 315. n'y a pas jusqu'à la dédicace à . Heydanus qui n'ait été reproduite tuellement, à cela près qu'elle est née ici *L. et D. Elzevirii.*

Quoique fort jolie, cette édition est ins recherchée que celle de Leyde.

1208. Ἡ καινὴ διαθήκη. Nom Testamentvm, ex regiis isque optimis editionibus cum râ expressum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1656, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce Nouveau Testament page pour page et ligne pour ligne en 1662, 1670 et 1678.

1209. Gerardi Ioannis VOSSII Harmoniæ evangelicæ de passione, morte, resurrectione ac adscensione Iesu Christi, servatoris nostri libri tres. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1656, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 432 pp.

1657.

1210. Iacobi CAPPELLI, S. theologiæ in Acad. Sedanensi olim professoris, Observationes in Novvm Testamentvm, exceptis Actibus Apostolorum, et Apocalypsi D. Ioannis. Nunc demum, XXXIII post authoris obitum annis, in lucem editæ : procvrante Lvdovico Cappello, authoris fratre, S. Theol. et linguæ hebraïcæ in Acad. Salmuriensi professore. Vna cum ejusdem Lvdovici Cappelli spicilegio, ante annos XXV primum edito, nunc denuo ab autore aucto, castigato, et emendato. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-4.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 315 pp. — 187 pp. pour le *Spicilegium.*

1211. M. TvllI CICERONIS Epistolarvm selectarvm libri tres :

editi in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

160 pp. en tout.

Livre de classe, réimprimé d'après l'édition donnée par Bonaventure et Abraham en 1626 (nº 248).

1212. M. TvllI CICERONIS Orationum selectarum liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

229 pp. en tout.

Réimprimé, comme le précédent, sur l'édition de Leyde (nº 249).

1213. Johannis Arn. CORVINI JC. Enchiridivm; seu Institvtiones Imperiales, insertis latioribus materiis, theorice, et practice digestæ, et explicatæ per erotemata. Editio quarta, prioribus ex nova recognitione emendatior, et auctior. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 644 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne. Voir à l'année 1640 le nº 968.

1214. De viribus imaginationis tractatus. Authore Thom. FIENO Antverpiano, serenissimorum Belgii et Bavariæ ducum quondam medico cubiculario. Editio no *Londini, ex officina Rogeri Daniel* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

324 pp. — 11 pp. d'index.

Véritable Elzevier d'Amsterdam, ré primé sur l'édition in-24 de Le (nº 423) pour le compte d'un libraire Londres. Sur le titre la marque ty graphique de la maison d'Amsterd

1215. Danielis HEINSII O tionum editio nova, priorib auctior. Accedunt dissertatio aliquot, cum nonnullis præfat nibus, editore Nicolao Heins Dan. F. *Amstelodami, ex offic Elzeviriana,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 578 pp. (dont les deux dern. cotées par erreur et 576). — 1 f. n. ch.

L'édition elzevirienne de 1642 (nº 5 la dernière qu'ait revue l'auteur, s blait devoir être l'édition définitive ce recueil. Cependant un petit volu complémentaire, renfermant quelq pièces de circonstance, avait paru pos rieurement, sous ce titre :

DANIELIS Heinsii Orationes aliqv nuperrime ab eo scriptæ, quæ in mag Orationum volumine non extant. *Lu Batav., apud Dav. Lopez de Haro,* 16 pet. in-12, de 4 ff. limin. et 62 pp.

Chargé de procurer une édition n velle des Discours de son père, Nico Heinsius eut soin d'y insérer ce supp ment, qui occupe les pp. 451 à 468; outre il y fit entrer l'*Homilia in loc Johannis*, publiée séparément à Le en 1625 (nº 234).

L'édition de 1657 mérite donc la p férence sur celle de Leyde, bien qu'e soit inférieure à cette dernière au po de vue typographique.

1216. Ἡσιόδου Ἀσκραίου τ εὑρισκόμενα. HESIODI Ascr

æ extant cum notis, ex probasimis quibusdam autoribus, evissimis, selectissimisque. Acdit insuper Pasoris index, aucr multo hac novissima editione, multo correctior. Opera et stu) Cornelii Schrevelii. *Amstelomi, typis Ludovici et Danielis zeviriorum.* 1657. *Sumptibus sotatis,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 1 f. blanc.

Dès l'année suivante Louis et Daniel réimprimé de nouveaux titres pour te édition, qu'ils ont remise en vente, mentée du commentaire de Lamb. læus.

217. Elementa philosophica cive, auctore Thom. HOBBES, lmesburiensi. *Amsterodami; d Ludovicum et Danielem Elzeios.* A° 1657, pet. in-12.

3 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 pp. — blancs.

éimpression textuelle de la dernière ion donnée par Louis Elzevier sous late de 1647 (n° 1048). C'est inconablement la plus jolie de celles que Elzevier ont données de ce livre.

218. Les Provinciales ou les res escrites par Louis de NTALTE, à un provincial de amis, et aux RR. PP. Jétes : sur le sujet de la morale, de la politique de ces Pères. *Cologne, chés Pierre de la Vallée,* 57, pet. in-12.

ff. limin. — 398 pp. — 1 f. blanc. — 111 pp. pour *is de Messieurs les Curez de Paris.*

n sait que les Provinciales de Pascal urent d'abord par feuilles volantes, 23 janvier 1656 au 24 mars 1657. dition elzevirienne, la première qui ait une pagination continue, suivit de près l'édition originale. Tellement que la dix-huitième lettre, survenue lorsque l'impression du volume était achevée, forme une partie distincte (pp. 369 à 398) et doit avoir été ajoutée après coup.

Le pseudonyme Pierre de la Vallée n'est pas de l'invention des Elzevier. Les éditeurs français avaient songé avant eux à réunir en volume les lettres publiées séparément, et avaient fait imprimer un titre portant l'adresse fictive de *Cologne, chez Pierre de la Vallée.* C'est ce titre que les Elzevier se sont bornés à reproduire.

Une seconde édition, également elzevirienne, des Provinciales vit le jour sous la même date et avec le même titre. La dix-huitième lettre y suit immédiatement la précédente; le volume ne compte que 396 pp., et l'*Avis des Curés* n'en a que 108.

Cette réimpression se recommande par des additions au texte et des corrections. Ainsi dès le titre on lit *Lettres écrites,* au lieu de *escrites;* à la 1e page, 13e avt-dern. ligne, on trouve *la faculté de Théologie de Paris,* au lieu de *la faculté de Paris;* au haut de la p. 3, *quarante religieux mendiants,* au lieu de *quarante moines mandiants* que porte l'édition originale. C'est en un mot le texte définitif, tel qu'il a été revu par Pascal lui-même et adopté dans toutes les éditions postérieures.

A ce titre cette seconde édition devrait mériter la préférence. Néanmoins les bibliophiles attachent beaucoup plus de prix à la première, qui en effet est mieux exécutée. Vend. *mar. bl.* (Muller) h. 133 mill. 70 frs. Chedeau; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 128 mill. 70 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Bozérian) h. 134 mill. 140 frs. Brunet; *mar. r.* (Duru) 133 mill. 145 frs. Huillard; *mar. br.* (Capé) h. 129 mill. 135 frs. De la Villestreux (tandis qu'un exemplaire de la seconde édition, pareil de condition, ne s'est vendu que 62 frs. même vente); *mar. bl. doublé de mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) 400 frs. Potier, rev. 1000 frs. Benzon; *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 mill. 410 frs.

L. de Montgermont, rev. 440 frs. en mars 1877.

Daniel Elzevier a réimprimé les Provinciales avec certaines modifications en 1666 et en 1669.

1219. AntonI PerezI IC. S. C. & R. Majest. consiliarii, in Acad. Lovaniensi iuris civilis antecessoris Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque iuris, passim insertis, explicatæ. Editio octava. *Amsterodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 603 pp. — 4 pp. d'index.

Troisième édition elzevirienne. Voir à l'année 1647 le nº 1053.

1220. AntonI PerezI I.C. S. C. & R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Ivs pvblicvm, quo arcana et iura principis exponuntur. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 338 pp.

1221. Ars concionandi regulis perspicuis, et exemplis palmariis, et multifariis, concinnata et instructa; cvm indice triplici.... Per Gvlielmvm Price, Anglum, S. T. B. et pastorem Amstelodamensem. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 320 pp. — 3 ff. pour l'index et l'errata.

1222. Ioannis Strangii S theologiæ doctoris, et in A demia Glasguensi professoris p marii de Volvntate et actionil Dei circa peccatum, libri q tvor : ecclesiarum reforma rum, inprimis Scoticanæ, judi humiliter oblati, et lubentissi submissi. *Amstelodami, apud L dovicum et Danielem Elzevir* 1657, in-4.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi 886 pp. — 37 ff. n. ch. pour les tables.

Ouvrage posthume, publié par soins de Guill. Spangius.

1223. Exercitationvm rhetc carvm libri VIII. Quorum pr quinque analytici sunt... Reli tres synthetici sunt... Avct Ioanne Tesmaro, patre, è Por ranis Gryphis-waldensi, et illustri schola Bremensi rhe rices professore denato. Edit vero Daniele Stephani, Breme *Amstelodami, apud Ludovicum Danielem Elzevirios,* 1657, in

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et no 1065 pp. — 31 pp. n. ch. pour l'index.

1224. Roma illvstrata, antiqvitatvm romanarvm bre rivm. Accessit Georgii Fab Chemnicensis veteris Romæ nova collatio. Ex nova recensi Antonii Thysii JC. Postrema tio. *Amstelodami, apud Ludovi et Danielem Elzevirios,* 1657, in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et l impr. — 524 pp. — 9 ff. d'index. — 1 f. blanc.

1658.

1225. Evphormionis Lusinini
e Ioannis Barclaii Satyricon
rtes quinque cum clavi. Acces-
conspiratio anglicana. *Amste-*
lami, ex officina Elzeviriana,
58, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 573 pp. —
blanc.

Quatrième et dernière édition elzevi-
nne du *Satyricon*. Voir à l'année 1637,
452. Un exempl. non rogné, *mar. r.*
ıru) 36 frs. La Bédoyère.

1226. Joh. Claubergii Logica
us et nova, modum inveniendæ
tradendæ veritatis, in genesi
ıul et analysi, facili methodo
ıibens. Editio secunda mille
is emendata novisque prolego-
nis aucta. *Amstelædami, ex offi-*
a Elzeviriana, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
p. — 21 pp. d'index.

oir ci-dessus à l'année 1654, n° 1171,
première édition, plus rare, mais
ns complète que celle-ci.

227. Ioh. Corvini IC. Ivris-
dentia romana H. Vulteii con-
cta. *Amsterodami, ex officina*
eviriana. A° 1658, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 358 pp. —
lanc.

est la seconde édition, comme l'in-
e le faux titre. La première avait
en 1644, (n° 1006).

228. Joh. Fred. Gronovii ad
et M. Annæos Senecas notæ.
stelodami, apud Ludovicum et
ielem Elzevirios, 1658, pet.
2.

arque : *la Minerve.*

limin. — 490 pp. — 13 ff. n. ch. pour les deux

Réimpression de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1649 (n° 664). On la joint au Sénèque de 1659 (voir ci-après le n° 1251).

1229. Ἡσιόδου Ἀσκραίου τὰ εὑρισκόμενα. Hesiodi Ascræi quæ exstant. Cum notis, ex probatissimis quibusdam autoribus brevissimis, selectissimisque. Accessit viri clarissimi Lamberti Barlæi ... in ejusdem Theogoniam commentarius. Opera et studio Cornelii Schrevelii. *Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum,* 1658. *Sumptibus societatis,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

11 ff. limin. — 341 pp. — 1 f. blanc. — 2 ff. (titre et avertissement) et 259 pp. pour le commentaire de L. Barlæus.

C'est, sous un titre renouvelé, l'édition de 1657 (n° 1216), à laquelle on a ajouté 3 ff. de dédicace dans les liminaires, et le travail de L. Barlæus sur la Théogonie.

1230. De commvnione veteris ecclesiæ, syntagma. Ex bibliotheca Iohannis Ionstoni, Doct. medici. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana.* A° 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

235 pp. — 2 ff. blancs.

1231. D. Ivstiniani, sacratissimi principis, Institvtionvm, sive elementorvm, libri qvatvor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp.

Troisième édition elzevirienne. Voir le nº 1039.

1232. Th: À KEMPIS canonici regularis Ordin: S. August: de Imitatione Christi libri quatuor. *Lugduni, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

261 pp., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 1 f. blanc.

Le fleuron aux roses trémières, le delta, les lettres grises et les signatures en 7, prouvent que ce volume sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et non de celles de Leyde, comme on l'a supposé à tort. Le frontispice gravé est différent de celui de l'édition sans date (nº 729). Quant à l'adresse *Lugduni*, on sait qu'elle était traditionnelle chez les Elzevier pour les livres de piété destinés à être vendus en pays catholiques.

Au surplus cette *Imitation* est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674. Daniel l'a reproduite avec la même pagination et le même frontispice, mais avec l'adresse, non déguisée cette fois : *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1679.

1233. Les Charactères des passions. Par le Sr de LA CHAMBRE, médecin de Monseigneur le Chancelier. *A Amsterdam, chez Antoine Michel,* l'an 1658, 3 tom. en 4 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 236 pp.
T. II : pp. 237 à 599, y compr. un faux titre et 2 ff. limin.
T. III (daté 1662) : 4 ff. limin. — 397 pp. — 1 f. blanc.
T. IV (daté 1663) : 323 pp. en tout.

Cet ouvrage, très bien imprimé, sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et figure avec l'astérisque au catal. de 1681.

Il existe, sous la date de 1658, deux éditions différentes des t. I et II. La première est ornée du fleuron aux mains de justice, et le titre courant du chapitre II est imprimé de la sorte : LES CHARACTÈRES DE L'AMOVR. La secon se reconnaît aux roses trémières et ligne de tête du chapitre II porte : L CHARACTÈRES DE L'AMOUR.

Cette double édition s'explique si l' tient compte du mode de publication texte original. De la Chambre ne don d'abord que la première partie, qui pa à *Paris, chez P. Rocolet,* 1640, dans format in-4, et que les Elzevier réimp mèrent en 1658. Lorsque parut la con nuation de l'ouvrage en 1662, cette p mière partie se trouvait épuisée, et imprimeurs hollandais la reproduisir en même temps que la suite; mais négligèrent de changer la date au fr tispice gravé.

On joint ordinairement aux *Char tères des passions* un autre ouvrage même auteur : *l'Art de connoistre hommes*, Amst., Iacques le Jeune, 1 (ci-après le nº 1260). Les 5 vol. *mar.* (Capé) 70 frs. Giraud; *mar. bl.* (Sim h. 132 mill. 55 frs. Yemeniz; *mar.* (Capé) h. 129 mill. 140 frs. De Villestreux, rev. 155 frs. L. de Mo germont; *vél.* h. 131 mill. 70 frs. P quier.

Millot fait au sujet de cette publi tion une remarque fort judicieuse : « comprend très bien, dit-il, pourquoi Elzevier ont donné tant de soins à l' pression de ces deux ouvrages de D Chambre : c'est que l'auteur était médecin du chancelier, auquel il déd les *Caractères des passions*, et que chancelier était le protecteur des E vier et un grand amateur de leurs tions. » Il est moins bien inspiré qu il ajoute : « Mais ce qu'on ne compr point, c'est que Louis et Daniel n'a pas mis leurs noms à ces deux éditio jolies, en si beaux caractères, et in testablement sorties de leurs presse La raison en est fort simple. La Chan était connu pour l'adversaire déclar cartésianisme. Les simples convena devaient empêcher les Elzevier, édit en titre de Descartes, d'adopter ouv ment, en y mettant leur nom, un écrit dans des vues opposées et m hostiles.

1234. M. Annæus LUCANUS de
llo civili, cum Hug. Grotii,
arnabii notis integris et vario-
m selectiss. Accurante Corn.
hrevelio. *Amstelodami, ex offi-
ia Elzeviriana.* A° 1658, in-8.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 614 pp. —
f. pour les variantes et l'index. — En regard de la
une carte pliée.

Cette édition, imprimée en caractères
liques, est fort bien exécutée. Mais
st son principal mérite, et l'honneur en
ient à Fr. Hackius de Leyde, qui l'a
primée pour le compte des Elzevier.
Elle a été reproduite avec le même
ntispice et la même pagination en
9.

1235. Ioannis MACCOVII SS.
eol. Doct. ac Profess. Loci
mmvnes theologici : ex omni-
s ejus, quæ extant, collegiis,
sibus per locos comm. dispu-
is, manuscriptis antiquis, re-
tioribus, undiquaque solicite
quisitis, collecti, digesti, auc-
indice capitum, rerumque locu-
tati; operâ et studio Nicolai
oldi, SS. Theol. Doct. et pro-
soris in Academia Franeque-
a. Editio postrema, ab innu-
ris pene mendis, quibus priores
tebant, repurgata. *Amstelo-
ni, apud Ludovicum et Danielem
evirios.* Anno 1658. *Cum pri-
gio,* in-4.

arque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
p. — 7 ff. pour l'index.

a première édition des *Loci communes
logici* de J. Makowski avait paru à
neker, 1650, in-4.

236. Gulielmi PISONIS medici
stelædamensis de Indiæ utrius-
re naturali et medica libri
quatuordecim. Quorum contenta pagina sequens exhibet. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1658, in-fol.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 1e part. *G. Pisonis hist. natur. et medicæ Indiæ Occid. libri quinque :* 327 pp. et 5 pp. d'index. — 2e part. *G. Marcgravii de Liebstad tractatus topograph. et meteor. Brasiliæ :* 39 pp. — 3e part. *Jac. Bontii hist. natur. et medicæ Ind. Orient. libri sex :* 226 pp. et 1 f. d'index.

Ce recueil, divisé en trois parties, est une refonte de celui que Louis Elzevier avait publié dix ans auparavant, sous le titre de *Historia naturalis Brasiliæ* (n° 1068). Il comprend : 1° le traité de G. Pison, *Historia naturalis et medica Indiæ Occid.*, en six livres, dans lequel l'auteur a intercalé en grande partie les figures de l'ouvrage de Marcgraf, tout en modifiant le texte; 2° deux opuscules de Marcgraf, *Tractatus topographicus et meteorologicus Brasiliæ; Commentarius de Brasiliensium et Chilensium indole et lingua*, lesquels formaient le huitième livre du traité de Marcgraf dans l'édition de 1648; 3° l'ouvrage posthume de J. Bontius, médecin hollandais, *Historiæ naturalis et medicæ Indiæ Orientalis libri sex*, publié, revu et complété par Pison.

« Il faut ici dire un mot de la question de plagiat, relativement à l'emploi fait par Pison, dans sa deuxième édition, de beaucoup de dessins de Marcgraf. Ils avaient travaillé de concert; et Pison a pu croire, en raison de leur ancienne liaison, avoir le droit dont il a usé. Il n'en a rien dit, et c'est sans doute un tort : mais il n'avait probablement pas l'espoir de pouvoir cacher son emprunt, le travail de Marcgraf ayant été inséré séparément dans la première édition. » (*Biographie Univers.*)

1237. C. SALLVSTIVS Crispvs, cum veterum historicorum fragmentis. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1658, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 310 pp. — 17 ff. pour les index.

Réimpression textuelle du Salluste de

1634 (nº 412), mais très inférieure au point de vue de l'exécution.

1238. L. Annæi SENECÆ philosophi Epistolæ, quæ exstant. Ex recensione I. Lipsii et Io. Fr. Gronovii. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

480 pp. en tout.

Tirage spécial d'une partie du tome II du Sénèque complet de 1659 (ci-après nº 1251). Les Elzevier de Leyde avaient fait la même chose pour le Sénèque de 1649 (nº 673).

1239. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Editio nova : in qua diligentius quàm unquam antea variantes lectiones tam ex manuscriptis quàm impressis codicibus collectæ, et parallela Scripturæ loca annotata sunt, studio et labore Stephani Curcellæi. *Amstelædami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1658, in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1e part. : 532 pp. et 6 ff. n. ch. de variantes. — 2e part. : 377 pp. (y compr. un faux titre) et 25 pp. de variantes. — 1 f. blanc.

Cette édition, d'un format un peu plus grand que l'in-12 elzevirien ordinaire, est fort belle et réputée très correcte. Daniel Elzevier l'a réimprimée dans le même format en 1675.

1659.

1240. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima. Cum clave, hoc est, nominum propriorum elucidatione hactenus nondum edita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1659, pet. in-12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Seconde édition de l'*Argenis* publ par les Elzevier d'Amsterdam. Voi l'année 1655 le nº 1180.

1241. Œconomia animalis, n vis in medicina hypothesibus s perstructa et mechanicè explica Auctore Gualtero CHARLETO *Londini, typis R. Danielis J. Redman,* 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 292 pp.

D'après M. Pieters, les caractères cette édition sont ceux des Elzevier outre la Minerve, on y trouve la tête buffle, etc.

La même année vit paraître seconde édition de ce volume, sous titre : *Exercitationes physico-anatom de œconomia animali, etc. Editio secu priori multo correctior,* Amst., a J. Ravesteynium, 1659, pet. in-12, 10 ff. limin. et 243 pp.

1242. Philippi CLUVERII Int dvctionis in vniversam geog phiam, tam veterem quam nov libri VI. Accessit P. Bertii brev rium orbis terrarum. *Amste dami, apud Elzeuirios,* 1659, in-

352 pp., y compr. le titre gravé. — 70 pp. po *Breviarium* de Bertius. — 5 ff. de table. tableaux pliés en regard des pp. 9, 33 et 34.

Édition que Daniel a reproduite a le même frontispice et la même pag tion en 1670 et en 1677. Voir le nº

1243. Ioan. Arn. CORVINI Posthvmvs Pacianvs; sev defi tiones iuris utriusque, viri Iulii Pacii à Beriga, IC. po humæ, insigni auctu, et divi num, integrorum titulorum, a que accessione planè nova Editio altera recognita et amp sima dote locupletata ab Arn Corvino à Belderen, I. fil.,

nstelædami, apud Ludovicum et anielem Elzevirios, 1659, pet. -12.

Marque : *la Minerve.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 30 ff. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs.

Seconde édition de ce livre. La pre-ère, moins complète, avait paru en 43 (n° 996).

1244. Geometria, à Renato DES RTES anno 1637 gallicè edita; stea autem unà cum notis Flo-nondi de Beavne, in curia Ble-nsi consiliarii regii, gallicè nscriptis in latinam linguam sa, et commentariis illustrata, erâ atque studio Francisci à hooten, in Acad. Lugd. Batava theseos professoris. Nunc de-m ab eodem diligenter reco-ita, locupletioribus commenta-instructa, multisque egregiis essionibus... exornata. *Amste-'ami, apud Ludovicum et Danie-Elzevirios*, 1659, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

. I : 8 ff. limin. (au v° du faux titre le portrait escartes par Fr. à Schooten). — 520 pp.
. II : 9 ff. limin. — 420 pp. — 2 ff. n. ch.

es deux volumes appartiennent au ne ouvrage, et ne doivent pas être arés. La table placée au v° du titre t. I mentionne expressément le se-d volume, lequel est précédé d'ail-s d'un faux titre portant : *Renati -Cartes geometriæ pars secunda*. Enfin st à remarquer que dans le catal. 1681 la Géométrie de Descartes est oncée en 2 part. in-4.

e second volume se compose des tés suivants, pourvus chacun d'un spécial, bien que la pagination soit terrompue :

° PRINCIPIA matheseos vniversalis, introductio ad geometriæ methodvm ati Des Cartes, conscripta ab Er. Bartholino, Casp. Fil. Editio secunda, priore correctior. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzevirios*, 1661 (pp. 1-48).

La première édition de ce traité, imprimée par les Elzevier de Leyde en 1651 (n° 699), avait paru sous le nom de Fr. à Schooten. Er. Bartholinus y était indiqué, non comme l'auteur, mais comme l'éditeur du livre.

2° DE ÆQUATIONUM natura,... incœpta à Fl. de Beavne, absoluta ab Er. Bartholino. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1659 (pp. 49-152).

3° JOHANNIS de Witt Elementa curvarum linearum. Edita operâ Fr. à Schooten. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1659 (pp. 153-340).

4° FRANCISCI à Schooten, Leidensis, dum viveret in Academia Lugduno-Batava matheseos professoris, Tractatus de concinnandis demonstrationibus geometricis ex calculo algebraïco. In lucem editus à Petro à Schooten, Francisci fratre. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1661 (pp. 341-420).

L'intervalle entre la date de ce dernier traité et celle des précédents s'explique par la mort de l'éditeur Fr. à Schooten, survenue durant l'impression. On s'aperçoit que le titre du premier opuscule a été enlevé et remplacé par un autre, sur lequel on aura tenu probablement à rétablir la date de la publication du volume.

Ce recueil, qu'on serait tenté de reléguer parmi les bouquins, mérite pourtant quelque égard à cause des *Elementa curvarum linearum*, qui sont de l'illustre Jean de Witt. Cet homme d'État qui supportait tout le poids des affaires de son pays, et qui trouvait moyen, entre une déclaration de guerre et un acte d'alliance, de composer un traité de géométrie, le cas n'est-il pas assez rare pour qu'on prenne la peine d'en conserver le souvenir ?

1245. Ariana vom Herren DES MARETS Königlichem Rath. In Frantzösischer Spraach beschrieben, und auss derselben Teutsch

gegeben durch G. A. R. G. L. Auch mit schönen kupfferstücken gezieret, in gewisse capittel getheilet, und mit einen verzeugnüss der fürnembsten namen, deren in diesem werck gedacht, vermehret. *Zu Amsterdam, bey Ludwich und Daniel Elzeviern*, 1659, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 472 pp.
T. II : 491 pp. en tout.

Une édition antérieure, citée dans le catal. offic. de 1649, avait vu le jour à Leyde, sous ce titre : *Ariana des herren Des Marets. Verteutschet durch G. L. G. A. R.* Gedruckt zu Leyden, bei Frantz Hegern, 1644, 2 part. en 1 vol. pet. in-12 (même frontispice et même nombre de pages).

En même temps que cette traduction, F. de Heger donnait une édition du texte original français, que nous décrirons dans la troisième partie. Les mêmes cuivres (frontispice gravé et figures) ont servi pour les trois éditions.

Brunet cite, d'après le catal. MacCarthy (n° 3360), une traduction du même roman en néerlandais, *Amst., L. et D. Elzevier*, 1658, 2 part. pet. in-12. Nous craignons qu'il n'en soit de cette traduction comme de celle de *Lysandre et Caliste* (n° 1114), c'est-à-dire que l'on n'ait confondu avec la version allemande.

Il existe, en effet, une traduction du roman de Des Marets : *De onvergelykelyke Ariane uyt het francoysch vertaelt door I. I. Schipper*, parue d'abord à Amsterdam, 1640, in-8, et plusieurs fois réimprimée; mais nous n'avons trouvé trace nulle part d'une édition elzevirienne, et aucun des catal. offic. de la maison n'en fait mention.

1246. Le Gvidon de la langve italienne, par Nathanael Dvëz. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La coméd de la Moresse. Les complime italiens. Et vne guirlande de pr verbes. Reveu et corrigé par l'a theur. *A Amsterdam, chez Louys Daniel Elzevier,* l'an 1659, in-

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 263 pp.

Troisième édition elzevirienne de ouvrage. Voir le n° 518.

1247. Jüngst-erbawete Schä ferey, oder keusche Liebes-b schreibung von der verliebt Nimfen Amœna, und dem lo würdigen Schäffer Amandv besagten beyden Amanten, wol zu bezeigung höchstthulich Dienstfertigkeit, als zu versich rung geneigter Gunstgewoge heit, übersetzet durch A. S. D. *Amsterdam, bey Ludwich und D niel Elzeviern,* 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

214 pp., y compr. le front. gravé et le titre ir — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle de l'édit donnée par Louis Elzevier en 1 (n° 1144). C'est ce qui explique que nom de ce dernier figure seul sur frontispice gravé.

1248. Justinus, cum notis s lectissimis variorum, Bernegge Bongarsij, Vossij, Thysij, e Editio accuratissima. Accurat S. D. M. C. *Amstelodami, ap Ludovicum et Danielem Elzeviri* Anno 1659, in-8.

2 ff. limin , y compr. le titre gravé. - 547 p 73 pp. n. ch. d'index.

Cette même édition a reparu sous date de 1669, sans changements, si n'est qu'on a intercalé à la suite liminaires 10 ff. de notes de Grævius

Les initiales du titre désignent Schrevelius, Dr en médecine. L'édi-n, comme toutes celles qu'a signées trop confiant érudit, est fort peu imée.

1249. Johannes MACCOVIUS re-vivus, seu manuscripta ejus ter-m jam typis exscripta operâ colai Arnoldi, SS. Th. D. et ofessoris in Academia Franeke-na. *Amstelodami, apud Ludovi-n et Danielem Elzevirios,* 1659, 4.

Cité dans le catal. Motteley de 1848, 89, avec cette note : « Volume de s de mille pages. » Une édition anté-ure avait paru chez Louis Elzevier, 1654 (nº 1176).

1250. C. PLINII Cæcilii Secvndi istolæ et Panegyricvs. Editio va. Marcvs Zverivs Boxhornivs ensuit, et passim emendavit. *nstelædami, ex officina Elzevi-na,* 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp. — 14 ff. d'index.

Cette édition de Pline est moins belle celles qu'ont données les Elzevier Leyde en 1640 et 1653. Elle est copiée e pour ligne sur cette dernière.

1251. L. Annæi SENECÆ phi-ophi Opera omnia; ex ult: Lipsii et I. F. Gronovii emen-. et M. Annæi Senecæ rhetoris e exstant; ex And. Schotti re-s. *Amstelodami, apud Elzevi-*, 1659, 3 vol. pet. in-12.

I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — p.
II (daté 1658) : 694 pp. - - 1 f. blanc.
III (daté 1658) : 440 pp. — 74 ff. n. ch. d'index.

est la moins recherchée des trois ions de Sénèque imprimées par les evier (voir les nos 508 et 672). On y joint le volume de notes de Gronovius paru l'année précédente (nº 1228).

Un exempl. non rogné des 3 vol. est coté 400 frs. dans le *Bulletin du bibliophile*, 1869, p. 132. Vend. les 4 vol. *mar. br.* (Duru) h. 136 mill. 80 frs. H. Bordes. Un précieux exempl., *mar. r. doubl. de mar. vert*, aux armes de Philippe V, roi d'Espagne, 181 frs. Cailhava (1862), rev. 500 frs. Huillard.

1252. Arnoldi VINNII I. C. in qvatvor libros Institvtionvm Imperialivm commentarivs academicus et forensis. Editio tertia, ab auctore recognita, novaque et largiore cum florum, tum rerum forensium aspersione exornata atque adaucta. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* 1659. *Cum gratia et privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 888 pp. — 10 ff. pour la table.

Troisième édition, calquée page pour page sur la précédente de 1655 (nº 1190).

1660.

1253. A. Gislenii BVSBEQVII omnia quæ extant. Cum privilegio. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1660, in-24.

575 pp., y compr. le titre gravé. — 23 pp. n. ch. d'index.

Édition inférieure pour le papier et l'impression à celles de Leyde, 1633 (nº 380), qu'elle reproduit ligne pour ligne.

1254. Philippi CÆSII à Zesen Leo Belgicvs, hoc est, succinta, ac dilucida narratio exordii, progressus, ac denique ad summam perfectionem redacti stabiliminis, et interioris formæ, ac status, Reipublicæ fœderatarum Belgii

regionum. Cui accesserunt et additamenta. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 346 pp. — 17 ff. de table. — 1 f. d'emendanda. — 1 f. blanc.

1255. Institutiones linguæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut altera parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Jo. Vossii. Editio novissima; multa accessione, etiam post ultimam autoris manum, locupletior reddita; indexque duplex plurimis modis adauctus. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1660, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 298 pp. — 55 ff. n. ch. d'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir à l'année 1651, nº 1123.

1256. Arnoldi CORVINI à Belderen, J. C. Jus feudale, per aphorismos strictim explicatum. Editio altera, priori emendatior. *Amstelædami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 216 pp.

Daniel Elzevier a réimprimé ce volume avec la même pagination en 1680.

1257. Q. CVRTII RVFI Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 338 pp. — 10 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Première des deux réimpressions Quinte Curce données par les Elzev d'Amsterdam (cf. le nº 381).

1258. L. A. FLORUS, cu notis integris Cl. Salmasii selectissimis variorum, accurar S. M. D. C. Additus etiam L. A pelius, ex bibliotheca Cl. S masii. *Amstelodami, ex offic Elzeviriana.* Aº 1660, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Da — 588 pp. — 54 ff. n. ch. d'index. — 46 pp. Ampelius. — 1 f. blanc.

Édition peu estimée, publiée C. Schrevelius. Elle a été reprodu avec la même pagination en 1674.

1259. Magni HIPPOCRATIS C medicorum principis, Coacæ pr notiones, græcè et latinè. Op divinum. Cum versione D. Anu Fœsii, Mediomatricis; et no Joh. Jonstoni, Med. Doct. *Ams lædami, ex officinâ Elzeviria* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compris le titre rouge et noi 577 pp. — 107 pp. n. ch. d'index.

Suivant le catalogue Chenu, nº 2 le volume doit contenir deux planc « qui se réfèrent aux pages 348 et 350 qui manquent dans presque tous exemplaires. » Elles doivent être ra en effet, car elles ne se trouvaient dans ceux que nous avons collation

1260. L'Art de connoistre hommes. Par le Sr de LA CHAMB conseiller du Roy en ses conse et son médecin ordinaire. *A A sterdam, chez Iacques le Jeu* 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 278 p 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Il y a sous cette date deux éditi également bien imprimées. La prem est terminée par un errata de 4 lig

il y a un feuillet blanc entre le titre avé et la première page de l'épître au rintendant Fouquet. Dans l'autre cet rata est remplacé par un fleuron, et titre est suivi de 5 ff. d'impression.

L'ouvrage se joint habituellement aux *aractères des passions*, décrits ci-dessus, 1233.

1261. Johannis MACCOVII S. S. heol. Doct. et Profess. Opuscula ilosophica omnia. Metaphysica, ioribus editionibus alterâ parte ctior, Logica et Rhetorica cum ibus, Physica, tractatus de ima separata, Ethica, Politica, conomica, denique methodus storias legendi ac locos comunes colligendi. Editioni adorta per Nicolaum Arnoldum SS. n. D. Profess. et concionatorem Acad. Franekerana. *Amstelomi, sumptibus Ludovici et Dalis Elzeviriorum*. A° 1660, in-4.

Marque : *la Minerve*.

3 ff. limin. — *Logica*, 44 pp. — *Usus logicæ*, 111 pp., cédées d'un faux titre. — *Dictata rhetorica*, pp. 47 (la pagin. faisant suite à celle de la *Logica*). — *usu rhetoricæ*. *Systema physicum*. *De anima separa*, ens. 122 pp. et 1 f. n. ch. — *Metaphysica*, 245 pp., cédées d'un faux titre et suivies de 6 ff. d'index. — *ctatus philosophiæ practicæ*, 75 pp.

Au verso du dernier feuillet on lit : *anekeræ, typis Joh. Arcerii bibliopolæ*. no 1660.

1262. Éclaircissement du fait du sens de Jansénius où l'on ontre.... contre les livres écrits extraits de MM. Pereyret, Mo-, Chamillard, Annat, Amelote, autres, par Denis RAIMOND, entié en théologie. *A Cologne*, 60, in-4.

Marque : *la Sphère*.

ff. limin., dont le 4e est blanc. — 366 pp. — 1 f. ata.

Le volume, divisé en trois parties, sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère et les lettres grises. Il existe une quatrième partie : *Contre les Rév. P. Amelote prestre de l'Oratoire et Dom Pierre de S. Joseph religieux feuillant*. A Cologne, 1662, de 6 ff. limin. et 156 pp. Cette suite, parue deux ans après l'ouvrage principal, manque habituellement.

1263. Georgii SCHONBORNERI Politicorvm libri septem. Editio ad ipsius authoris emendatum exemplar nunc primum vulgata. *Amsterodami, ex officinâ Elzevirianâ*. Anno 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 524 pp. — 13 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Quatrième édition elzevirienne, exactement copiée sur la précédente de 1650 (n° 1117).

1661.

1264. Fr. BACONIS de Verulamio Sylva sylvarvm, sive hist. natvralis, et nova atlantis. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. A° 1661, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 549 pp. — 39 pp. n. ch. d'index. — 86 pp. pour la *Nova Atlantis*.

Une première édition pet. in-12, imprimée par Fr. Hackius, avait paru en 1648 (n° 1058). Celle-ci sort positivement des presses elzeviriennes, et à ce titre elle mérite la préférence.

1265. Lettres familières de M. de BALZAC à M. Chapelain. *A Amsterdam, chez Louïs et Daniel Elzevier*, 1661, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

332 pp. — 2 ff. blancs.

Réimpression de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1656 (n° 773).

1266. C. Ivlii CÆSARIS quæ exstant, cum selectis variorum

commentariis, quorum plerique novi, operâ et studio Arnoldi Montani. Accedunt notitia Galliæ et notæ auctiores ex autographo Iosephi Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 918 pp. — 16 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Une carte pliée en regard de la page 1.

Volume bien exécuté, mais que l'on ne recherche plus guère. Daniel Elzevier l'a réimprimé ligne pour ligne en 1670.

1267. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1661, pet. in-12.

4 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 526 pp. — 23 ff. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs. — Trois cartes.

Réimpression littérale de la troisième édition publiée à Leyde avec la date de 1635 (n° 420). Daniel a reproduit ce César, moins bien, en 1675.

1268. M. Tullii CICERONIS Opera omnia : cum Grvteri et selectis variorum notis et indicibus locupletissimis, accurante C. Schrevelio. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios. Lugd. Batavorvm, apud Franciscum Hackium.* A° 1661, 4 tom. en 1 vol. in-4.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 51 pp. pour l'Histoire de Cicéron. — 5 pp. n. ch. — 1339 pp. — 53 pp. d'index. — Trois faux titres, placés après les pp. 188, 636 et 968, sont compris dans la pagination.

Toutes les œuvres de Cicéron sont comprises dans ces quatre tomes, qui se relient indifféremment en deux ou en un seul volume. L'éditeur y a joint un choix de variantes et de notes, ainsi que l'histoire de Cicéron par Fr. Fabricius.

L'exécution typographique est très soignée. Mais ce n'est pas aux Elzevier qu'en revient l'honneur. Comme l'Homère in-4 de 1656 (n° 1202), ce Cicér sort incontestablement des presses Fr. Hackius à Leyde.

Très recherché autrefois, ce volu se donne actuellement à bas prix, moins qu'il ne soit dans une conditi exceptionnelle de reliure. Vend. *mar.* (Bozérian) 61 frs. Pieters; *mar. ve* (rel. anc.) 29 frs. Desbarreaux-Bernai Un très bel exempl. en 2 vol. *mar. doubl. de mar.* (Du Seuil) 210 frs. Bure, 275 frs. Giraud, 270 frs. Solar 3020 frs. Pasquier, acquis par M. Jam de Rothschild. Un autre exemplai pareil de reliure, a été adjugé 3900 f Turner.

1269. Philippi CLVVERII Intr dvctionis in universam geogr phiam tam veterem quam nova libri VI. Tabulis æneis illustra Accessit P. Bertii breviariu orbis terrarum. *Amstelodami, officina Elzeviriana,* 1661, p in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp 38 ff. pour la *Series Rom. Imp.* et deux index 38 cartes et tabl. sont répartis dans le volume.

Édition enrichie de cartes qui ne s pas dans la précédente (n° 1124).

1270. J. A. COMENII Janua li guarum reserata quinque lingu Sive compendiosa methodus la nam, gallicam, italicam, hispa cam et germanicam linguam p discendi, sub titulis centu periodis mille comprehensa; vocabulis bis mille ad minimu aucta. Cum quintuplici indi A Nathanaele Duesio, in idio gallicum et italicum translata, in hac tertia editione accur emendata atque correcta. C interpretatione hispanica G. *Amstelodami, apud Ludovicum Danielem Elzevirios,* 1661. C

ratia et privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 3 pp.

Édition la plus complète de toutes elles que les Elzevier ont données de livre (voir à l'année 1640, n° 496).

1271. Operum P. Ovidii Nasonis editio nova. Nic. Heinsius an. F. recensuit ac notas addit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — pp. (les 24 dern. ch. par erreur 211-234), y compr. titre spécial daté 1658. — 537 pp. de notes. — blanc.

T. II (daté 1659) : 356 pp. — 5 ff. n. ch. d'index. — bl. — 465 pp. de notes. — 1 f. bl.

T. III (daté 1661) : 8 ff. limin. — 365 pp. — 432 pp. notes.

Les notes, qui sont fort étendues, uvent être placées à la fin de chaque lume du texte, ou former trois volues séparés.

Cet Ovide a été revu par Nicolas Heins. On recherche davantage pour la lection elzevirienne l'édition donnée son père, Daniel Heinsius, en 1629 317). Pourtant l'édition de 1661, ns être moins jolie, est beaucoup plus recte, et nous paraît mériter la préfé-ice.

1272. Histoire du roy Henry le and, composée par messire rdouin de Perefixe, évesque Rodez, cy-devant précepteur roy. *A Amsterdam, chez Louys Daniel Elzevier,* 1661, pet. 12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre — 522 pp. — 1 f. blanc.

l y a deux éditions également jolies ce livre sous la date de 1661. Elles se roduisent page pour page et presque pour mot; elles ont les mêmes rons, et, qui plus est, on y retrouve les mêmes fautes de pagination : dans l'une comme dans l'autre les chiffres 95 et 96 sont répétés et la pagination saute de 430 à 441. Néanmoins il est facile de se convaincre, en les confrontant ensemble, qu'elles constituent deux impressions bien distinctes. Nous nous bornerons à noter au hasard quelques différences.

Dans l'édition que nous considérons comme la première, la dern. ligne du 2d alinéa de la p. 95 ne comprend que le mot

		Dans la réimpression :
	d'Angoumois	*vernement d'Angoumois.*
P. 194, 1r al.	*guerre*	*gens de guerre.*
222, 1r »	*Jean Chastel*	*le de Jean Chastel.*
294, 1r »	*rien*	*ray rien.*
384, 2e »	*perfection*	*amené à sa perfection.*
473, 2e »	*pour luy*	*ni un seul village pour luy.*
519.	*des Fleurs de lis*	*Fleurs de lis.*

Nous reproduisons, d'après Adry, l'extrait suivant d'une lettre inédite de S. Sorbière au baron J.-Ch. de Boineburg, datée de Paris, 1r sept. 1661 : « Historia Henrici IV edita est apud Elzevirios, sed inscio auctore, qui permulta corrigenda habet, ut noluerit mihi concedere exemplar veteris editionis tibi transmittendum, dum cogitat de alia, quam procul dubio maturabit ista recentior in Hollandia temerè suscepta. » Le vœu exprimé par l'auteur, de voir paraître de son livre un texte moins imparfait, ne tarda pas à se réaliser.

En 1664 Daniel Elzevier donna de l'*Histoire du roy Henry le Grand* une édition nouvelle, « reveue, corrigée et augmentée par l'auteur. » Cette réimpression est enrichie de deux morceaux supplémentaires : un recueil des actions et bons mots de Henri IV, et un poème de l'abbé Cassagnes.

Une troisième édition, presqu'aussi belle que la précédente, qu'elle reproduit ligne pour ligne, parut encore chez Daniel en 1678.

Il résulte de là qu'on devrait rechercher uniquement les deux éditions de 1664 et de 1678, qui d'ailleurs ne le cèdent ni en beauté ni en rareté aux deux premières. Néanmoins celles-ci sont presqu'aussi recherchées et se ven-

dent à peu près le même prix. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) h. 133 mill. 55 frs. Giraud; *mar. r.* (Bozérian) h. 133 mill. 106 frs. H. de Chaponay; *mar. r.* (Duru) h. 134 mill. 60 frs. Potier; *mar. r.* (Hardy) h. 131 1/2 mill. 72 frs. Huillard; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 48 frs. Tufton; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 399 frs. en juin 1876; *vél.* h. 135 1/2 mill. 50 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il ne faut pas confondre ces quatre productions elzeviriennes avec la réimpression faite à Bruxelles par Fr. Foppens, sous la rubrique *Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661 (aussi 1662), ni avec une contrefaçon signée : *Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1661 (aussi 1662). Nous décrirons l'une et l'autre dans la troisième partie.

1273. Ant. Perezi, J.C.S.C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Prælectiones in duodecim libros codicis Justiniani Imp. Editio nova, ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1661, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 694 pp.

T. II : 665 pp. — 59 pp. n. ch. pour l'index.

Louis Elzevier avait donné en 1653 une édition in-folio de cet ouvrage (n° 1164). Celle-ci est plus belle et plus commode, ainsi que l'auteur le fait remarquer lui-même dans un avertissement imprimé au verso du titre : « Paulisper hîc siste, lector. Hæc editio Elzeviriana, quam unicam semper agnovero, cæterisque prætulero, ut aspecta statim placeat, haud voveo : magis ut inspecta. Castigatissimam deprehendes; delectabit mira typi elegantia, et melioris notæ charta. Quod autem hâc formâ prodierit, scito id commodi tui caussâ factum. Tu feliciter fruere, mihique fave et vale; et hoc opus, si Deus pauxillum vitæ dat, notis in folio illustratum, ex typog pheio Elzeviriano expecta. *Lovanii,* *Martii* 1661. *Ant. Perezius.* »

Ni Paquot ni Brunet n'ont connu ce édition, et en effet elle est rare. Dan l'a reproduite ligne pour ligne en 16

1274. Henrici Regii Ultraje tini Philosophia naturalis; in q tota rerum universitas, per cla et facilia principia, explanatu *Amstelædami, apud Ludovicum Danielem Elzevirios,* 1661, in-4.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 523 pp. — Deux petites planches pliées en reg des pp. 156 et 193.

Au verso du 4e f. limin., le portrait Regius, gravé par T. Matham, d'ap H. Bloemaert.

Bien que le titre ne l'indique p cette édition est la troisième de l' vrage de Regius. Les deux premiè avaient paru en 1651 et 1654 (n° 117 Elle est dédiée par l'auteur au roi d' gleterre Charles II.

1275. Pvb. Terentii Comœd sex ex recensione Heinsia *Amstelodami, ex officina Elze riana.* A° 1661, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 304 p 4 ff. d'index.

Cette édition, fort jolie, est, suiv Millot, plus belle que la deuxième e troisième parues sous la date de 1 mais moins belle que la première et deux dernières. Vend. non rogné, 44 Pieters; *mar. r. doubl. de mar.* (Du S h. 130 mill. 7 liv. J. T. Payne.

1662.

1276. Les Affaires qui sont jourd'huy entre les maisons France et d'Austriche. 1662, in-12.

Marque : *la Sphère.*

384 pp. en tout.

Troisième édition elzevirienne reproduisant ligne pour ligne les précédentes 1648 et 1649 (nos 1057 et 1075).

1277. Fr. Baconi de Vervlamio Historia naturalis et experimentalis de ventis, etc. *Amstelodami, officina Elzeviriana.* Anno 1662, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 232 pp. — 5 pp. d'index.

Volume exécuté à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier, ainsi que le prouvent les trois sirènes, la tête du buffle et les signatures en 5.

Comme tous les ouvrages de Bacon, sauf un (le n° 1157), publiés par les Elzevier d'Amsterdam, celui-ci avait été imprimé antérieurement par Hackius, avec le même format et avec le même frontispice : *Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1648, également de 8 ff. limin., 232 pp. et 8 ff. d'index.

1278. Franc. Baconi de Verulamio Historia regni Henrici Septimi Angliæ regis. Opus vere aureum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1662, pet. in-12.

203 pp., y compr. le titre gravé. — 5 pp. d'index.

L'Histoire de Henri VII de Bacon avait déjà paru dans le même format et avec le même frontispice : *Lug. Batavor., apud Franc. Hackium.* A° 1642 (aussi 1647), de 406 pp. et 5 ff. d'index.

1279. Fr. Baconi de Verulamio Sermones fideles, ethici, politici, oeconomici : sive interiora rerum. Accedunt Faber fortunæ. Colores boni et mali, etc. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1662, pet. in-12.

204 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. pour l'index.

Fr. Hackius avait publié antérieurement trois éditions de cet écrit de Bacon ; la première, *Lug. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1641, pet. in-12, de 439 pp., y compr. le titre gravé, et 3 pp. n. ch. d'index, ne contenait que 61 chapitres; la seconde, renfermant en plus les *Colores boni et mali*, est datée de 1644, pet. in-12, de 416 pp., y compr. le titre gravé, et 2 ff. pour l'index; la troisième, de même contenu, également sous la date de 1644, pet. in-12, de 404 pp., titre compris, et 2 ff. pour l'index. C'est sur cette dernière qu'est copiée page pour page l'édition elzevirienne.

1280. Dominici Bavdii Epistolæ semicenturia auctæ; lacunis aliquot suppletis. Accedunt eiusdem orationes et libellvs de fœnore. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1662, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 669 pp.

Réimpression littérale de l'édition de 1654 (n° 1169), mais dans un format plus petit. Le frontispice gravé est le même, jusqu'à l'adresse inclusivement, qu'on a oublié de modifier, de sorte que le nom de Louis Elzevier y figure seul.

1281. De la Sagesse, trois livres. Par Pierre Charron Parisien, docteur és droicts : suivant la vraye copie de Bourdeaux. *Amsterdam, chez Louis et Daniel Elzevier,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 622 pp. — 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Dernière des quatre éditions elzeviriennes, et la seule que les Elzevier d'Amsterdam aient donnée de ce livre. Elle est fort bien exécutée, et, comme l'a dit Millot, « on la trouverait admirable si les autres éditions n'existaient pas. » (Voir à l'année 1646, n° 601.) Vend. *mar. r.* (rel. anc.) h. 133 mill. 60 frs. Pichon; *mar. r.* (Du Seuil) h. 135 mill., exempl. de Nodier et Double,

251 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, 131 frs. Chedeau; un autre, provenant de M. de Montesson, 501 frs. De la Villestreux; un troisième exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 187.

1282. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et Westfrisiæ. Ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 382 pp. — 7 ff. d'index.

Fort jolie réimpression de l'édition de 1652 (nº 1139). Vend. *mar. bl.* (Hardy) h. 135 mill. 29 frs. Chenu; non rogné, *mar. bl.* (Bozérian) 39 frs. Giraud; non rogné, *mar. bl.* (Héring) 4 liv. 14 sh. J. T. Payne.

1283. Sertorius, tragédie. Par M. Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Des douze pièces de P. Corneille publiées par les Elzevier (voir le nº 570), celle-ci est la seule qui ait été imprimée à Amsterdam. Elle figure dans les catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, en tête de la liste des « Comédies » du fonds des Elzevier.

1284. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemands et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Wegweiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzö schen und Teutschen Gespräch und etlichen ausserlesenen Sp chen. Durch Nathanael Duez. V dem authore wieder verbesse *Zu Amsterdam, bey Ludwig u Daniel Elzevier,* 1662. *Mit Rö Keyserlicher Majestaet privileg* in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 834 pp.

Les Elzevier de Leyde ont donné ce *Guidon* plusieurs éditions que n avons décrites ci-dessus (Cf. à l'an 1639, nº 478). Celle-ci a été reprod par Daniel en 1669. Le catal. Motte de 1824, nº 692, cite une réimpress de 1664, dont l'existence nous pa douteuse, vu le peu d'intervalle qu aurait entre cette édition et la pré dente.

1285. Des. Erasmi Rotero Colloqvia nunc emendatiora. *A stelodami, ex officina Elzeviria* Anno 1662, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp

Réimpression ligne pour ligne de l'é tion donnée par les mêmes Elzevier 1655 (nº 1184). Il ne faut pas la c fondre, comme on l'a fait jusqu'ici, a la suivante parue sous la même dat

1286. Desid. Erasmi Rote dami Colloqvia nunc emen tiora, cum omnium notis. *Ams lodami, ex officina Elzeviria* 1662. *Sumptibus societatis,* in-

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 p 2 pp. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne de format. Voir à l'année 1650 le nº 11

1287. Escrit du pape C ment VIII, et conformité de doctrine soutenue par les dis ples de S. Augustin sur les c

verses présentes de la grâce, c la doctrine contenue dans rit de ce pape et confirmée plusieurs témoignages de Augustin qui y sont rapportez. *Cologne*, 1662, in-4.

arque : *la Sphère.*

pp. en tout.

t opuscule, cité dans les catal. offic. 1675 et de 1681, sort des presses viriennes d'Amsterdam, comme on it par la sphère, les lettres grises et l-de-lampe au masque. On le trouve ent à la suite de l'*Éclaircissement du et du sens de Jansénius* (n° 1262), el il est en tout semblable pour ression.

288. Hugo GROTIUS de veri- religionis christianæ. Editio ssima, in qua ejusdem anno- nes suis quæque paragraphis ciliorem usum subjectæ sunt. *telodami, ex officina Elzevi- a*, 1662, pet. in-12.

arque : *la Minerve.*

limin., y compr. le titre rouge et noir. —

te édition est la première et la recherchée des cinq que les Elze- nt données de ce livre. Daniel l'a primée ligne pour ligne en 1669, en et en 1675, puis avec une pagina- différente en 1680.

rard, et après lui M. Pieters et et, citent sans la décrire une édi- qui aurait paru à Amsterdam, chez Elzevier en 1640. C'est positive- une erreur. Il existe en effet une n sous cette date, mais elle a été ée à Leyde par J. Maire. La preuve Louis Elzevier y est demeuré étran- c'est que le *De veritate religionis anæ* ne figure pas dans les catal. de 1649 et 1656.

89. Le Secrétaire à la mode. le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil des lettres morales des plus beaux esprits de ce temps et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

412 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 4 ff. de table.

Sixième édition elzevirienne de ce recueil. (Voir le n° 976.) Le frontispice gravé porte la date de 1663. Vend. non rogné, *mar. r.* 30 frs. La Bédoyère, rev. 81 frs. De la Villestreux.

1290. Mémorial présenté au roy d'Espagne, pour la deffense de la réputation, de la dignité, et de la personne de l'illustrissime et révérendissime Dom Bernardino de Cardenas évesque de Paraguay dans les Indes, conseiller du conseil de sa Majesté, et religieux de l'ordre de S. François. Contre les religieux de la compagnie de Jésus. Et pour répondre aux mémoriaux présentés à sa dite Majesté, par le P. Julien de Pedraça procureur général des Jésuites dans les Indes. Traduit fidellement sur l'imprimé espagnol. 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

322 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, les lettres grises et les signatures en 7. — Ouvrage curieux, relatif aux démêlés de Cardenas, évêque de l'Assomption dans le Paraguay, et ami du célèbre Palafox, avec les Jésuites, querelle dont on peut voir les détails dans l'*Histoire du Paraguay* du P. Charlevoix.

1291. Les Fascheux. Comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Réprésentée sur le théâtre du Palais Royal. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 43 pp.

Cette pièce, parue la même année que l'édition originale de Paris, est, croyons-nous, la première comédie de Molière réimprimée par les Elzevier. La sphère, les fleurons et les lettres grises se vérifient sur le *Molière* de 1675.

Daniel l'a reproduite en 1674 et en 1679, pet. in-12, de 60 pp. en tout.

1292. AntonI PerezI IC. S. C. et R. Majest. consiliarii, in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio nona. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 520 pp. — 2 ff. de table.

Quatrième édition elzevirienne. Le frontispice gravé est celui de 1657 (nº 1219), et porte : *Editio octava.*

1293. Journal de Mr de SAINT AMOUR, docteur de Sorbonne, de ce qui s'est fait à Rome dans l'affaire des cinq propositions. *Imprimé par les soins dudit sieur de Saint Amour, en la présente année* 1662, in-fol.

4 ff. limin. — 578 pp. — Plus une partie intitulée : *Recueil de diverses pièces dont il est parlé dans ce Journal ou qui en regardent la matière* : 286 pp., précédées d'un faux titre.

Volume rare. Un arrêt du Conseil d'État, du 4 janvier 1664, rendu sur les mémoires de plusieurs prélats et docteurs, qui y avaient trouvé les cinq p positions de Jansénius, le condamna être brûlé par la main du bourreau.

Mais on n'avait pas attendu jusq là pour le poursuivre, comme en fait le passage suivant d'une lettre de G Patin à Ch. Spon, en date du 5 juin 16 « Je m'enquerrai de votre M. Lang pour le *Journal des Jansénistes*, qui est fort bon livre : ceux qui en ont ici qu ques exemplaires de reste les vendr 22 livres en blanc, sans marchan ni rien rabattre : c'est le prix qui a fait dès le commencement... Cela ne vend qu'en cachette. C'est M. de Sa Amour, docteur de Sorbonne, qui composé et l'a fait imprimer à ses pens, et qui y a mis son soin, et qui sorti du royaume *propter metum ju rum vel potius propter metum pagano baptisatorum*, qui se disent chrétien qui sont pires que des juifs. Vous sa quels sont ces bonnes gens dont j tends parler... » Et dans la lettre vante : « Le commissaire Picard a divers exemplaires du *Journal de M Saint-Amour* chez des relieurs, qui été perdus, et que l'on n'a pu recouv et c'est la raison pour laquelle le n est encore céans en blanc, n'ayant le délivrer encore à personne pou relier... Ce journal est ici fort rare jourd'hui; on cherche des moyens faire entrer d'autres sans qu'ils puis être saisis. » (*Lettres de G. Patin*, t pp. 487-91, et t. III, p. 459.)

L'édition, très bien exécutée, positivement des presses elzevirie d'Amsterdam. Elle est citée avec l'a risque dans le catal. de 1681. N avons parlé, dans la biographie Daniel Elzevier, d'un voyage qu Dr de Saint-Amour fit avec lui en 1

1294. Ἡ καινὴ διαθήκη. vum Testamentvm, ex regiis a que optimis editionibus cum expressum. *Amstelodami, ex cina Elzeviriana,* 1662, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Réimpression ligne pour ligne de l'édi-
n de 1656 (nº 1208).

1295. Gerardi Joannis Vossii
ymologicon linguæ latinæ. Præ-
itur ejusdem de literarum per-
ıtatione tractatus. *Amstelodami,*
ıd Ludovicum et Danielem Elze-
rios, 1662. *Cum S. C. Majes-*
is, Ordinumque Hollandiæ et
est-Frisiæ, privilegiis, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
pp. — 1 f. blanc.

1296. De lucis natura et proprie-
e. Auctore Is. Vossio. *Amstelo-*
mi, apud Ludovicum et Danielem
zevirios, 1662, in-4.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 85 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Cet opuscule, dirigé contre la théorie
tésienne, provoqua une réponse de
de Bruyn, professeur à l'Université
Utrecht. (Voir ci-après le nº 1303.)
ssius répliqua par : *Isaaci Vossii Res-*
sum ad objecta Joh. de Bruyn profes-
is Trajectini : et Petri Petiti medici
risiensis, Hagæ Comitis, ex officina
r. Vlacq, 1663, in-4. On trouve souvent
trois pièces réunies en un volume.

1663.

1297. Les Entretiens de feu
onsieur de Balzac. *A Amster-*
m, chez Louys et Daniel Elzevier.
no 1663, pet. in-12.

38 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. de table.
f. blanc.

ean Elzevier avait donné, en 1659,
édition plus jolie de ces Entretiens
840).

1298. Le Portrait du peintre,
la contre-critique de l'Escole
s femmes. Comédie représentée
r le théâtre royal de l'Hostel
de Bourgogne. Par le sieur Boursault. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

45 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité parmi les comédies du fonds de Daniel, à la fin des catal. offic. de 1675, 1678 et 1681. Vend. *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 155 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale avait paru *à Paris, chez Ch. de Sercy,* 1663, in-12.

1299. Corpus juris civilis, Pandectis ad Florentinum archetypum expressis, Institutionibus, Codice et Novellis, addito textu græco, ut et in Digestis et Codice, legibus et constitutionibus græcis, cum optimis quibusque editionibus collatis. Cum notis integris, repetitæ quintum prælectionis, Dionysii Gothofredi, JC. Præter Justiniani edicta, Leonis et aliorum imperatorum Novellas, ac Canones Apostolorum, græcè et latinè, Feudorum libros, Leges XII Tabul. et alios ad jus pertinentes tractatus, fastos consulares, indicesque titulorum ac legum : et quæcunque in ultimis Parisiensi vel Lugdunensi editionibus continentur, huic editioni novè accesserunt Pauli receptæ sententiæ cum selectis notis J. Cujacii et sparsim ad universum Corpus Antonii Anselmo, A. F. A. N. JC. Antwerp. Observationes singulares, remissiones et notæ juris civilis, canonici et novissimi ac in praxi recepti differentiam continentes; denique, lectiones variæ et notæ selectæ Augustini, Bellonii, Go-

veani, Cujacii, Duareni, Russardi, Hottomanni, Contii, Roberti, Rævardi, Charondæ, Grotii, Salmasii et aliorum. Opera et studio Simonis van Leeuwen, JC. Lugd. Bat. *Amstelodami, apud Joannem Blaeu. Ludovicum et Danielem Elzevirios. Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium,* 1663. *Cum privilegio S. C. Majestatis.* 4 part. en 2 vol. in-fol.

Marque : *Soleil levant, avec la devise :* Cætera cedant.

1e part. : 10 ff. limin. (y compr. le front. gravé par C. van Dalen, et le titre impr.) et 796 pp. — 2e part. : 6 ff. limin. et 388 pp.

3e part. : 6 ff. limin. et 300 pp. — 4e part. : 92 pp. — 20 ff. de table.

A la fin de la première partie on lit : *Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* cIↃ IↃC LXIII.

L'idée première de cette publication remonte aux Elzevier de Leyde. Quelque seize ans antérieurement, Bonaventure et Abraham s'étaient mis en rapport avec le fils de Denys Godefroy, pour le prier de revoir et compléter le commentaire de son père. Cl. Sarrau, chargé par eux de cette négociation, leur faisait part, en décembre 1648, de l'insuccès final de ses démarches; en même temps il insistait auprès de son ami Saumaise pour qu'il consentît à orner l'édition projetée des *fleurs* de son érudition : « Post anni integri moram recensere jam recusat Gothofredus parentis notas in Corpus juris civilis. Significavi itaque Elzeviriis se posse quandocumque inchoari præclaram illius operis editionem, quam jamdudum meditantur. Sed commoda illis exemplum tuum, ut ex eo flores colligant, per jurisprudentiæ latifundia spargendos. » (*Cl. Sarravii Epistolæ*, p. 195.)

Les Elzevier de Leyde ne donnèrent pas suite à leur dessein. Il n'y a pas trop lieu de le regretter; car le *Corpus juris* publié par Louis et Daniel, avec le concours des deux principaux éditeurs du temps, J. Blaeu et Fr. Hackius, e peut-être le plus beau livre qui soit so des presses elzeviriennes d'Amsterda Comme l'a fort bien remarqué Bérar « la disposition des matières contenu dans chaque page offrait des obstacl qui ont été habilement vaincus. n'était pas une chose aisée de combine sans confusion, des caractères romai de plusieurs dimensions, des italiqu des capitales, des caractères grecs, d'en couvrir des pages imprimées à de colonnes, et entourées, pour ainsi di de notes marginales et autres. Tout ces difficultés ont été surmontées. M gré la petitesse des caractères, malg la grandeur de la justification, et malg l'abondance des matières, ce livre se avec une grande facilité, et sans e barras ni fatigue pour les yeux. Ce édition enfin est restée la plus bell de cet ouvrage. »

Vend. en 1 vol. *vél. cordé*, 51 f Chedeau; en 2 vol. *v. fauve*, avec f moirs, 80 frs. Giraud; *mar. r.* (rel. an 185 frs. même vente; *mar. r.* (Du 195 frs. Solar.

1300. Relation de la cour Rome, faite l'an 1661 au cons du Pregadi, par l'excellentissi seigneur Angelo CORRARO, amba sadeur de la sérénissime Rép blique de Venise auprès du pa Alexandre VII. *A Leide, ch Almarigo Lorens*, 1663, pet. in-1

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 136 pp.

Angelo Corraro est un pseudonym qui cache, suivant Barbier, Ch. Ferrare du Tot, conseiller au parleme de Rouen.

Le volume est positivement impri par les Elzevier d'Amsterdam, com on le voit par la sphère, les lettres gri et les signat. en 7. Il existe sous même date une autre édition, médioc ment imprimée, dont le titre, au lieu la sphère, porte un simple fleuron. E sort des presses de L. Maurry de Rou

c'est évidemment l'originale, car le eudonyme *Almarigo Lorens* dissimule peine le véritable nom de l'imprimeur urent Maurry. On cite une troisième tion, datée 1664, ayant la même pagition que celle que nous décrivons cissus.

Le prétendu original italien, signé alement *in Leyda, appresso Almarigo rens*, 1663, est étranger aux presses eviriennes et trouvera place dans la isième partie.

1301. Arnoldi CORVINI à Belren J. U. D. Jus canonicum, r aphorismos strictim explicam. *Amstelodami, ex officina Eliriana,* 1663. *Cum privilegio cr. Cæs. Majest.,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre . — 362 pp. — 10 ff. de table.

Troisième édition elzevirienne. Voir o 1061.

1302. Histoire des amours de sandre et de Caliste. Par DAUDIGUIER. De treurige doch -eyndigende historie van Lyder en Caliste. Geschiedt in anckrijck, meest binnen en trent Parijs, in 't jaer 1606. n tijde van koninck Hendrick Groot. Vertaelt door J. Heern. *t'Amstelredam, by Joannes Ravesteyn, boeckverkooper en inaris drucker, op 't Water, in chrijf-boeck,* 1663, pet. in-12.

Marque : *Deux corbeaux apportant du à Hélie, avec la devise :* Exspectando.

ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre . — 606 pp. — 1 f. blanc. — Seize figures, en d des pp. 11, 27, 75, 108, 118, 155, 205, 230, 243, 17, 368, 423, 446, 485 (coté par erreur 585) et 601.

e volume, imprimé sur deux colonnes, des presses de Louis et Daniel à sterdam. Toutes les lettres grises elzeviriennes; le cul-de-lampe des pp. 48, 129, &c., se vérifie sur le *Corvini enchiridium* de 1664; celui des pp. 462 et 606, sur le catal. de 1674; les cahiers sont signés en 7. Il est cité dans le catal. de 1681, mais sans l'astérisque, parce que les Elzevier ne l'avaient pas exécuté pour leur propre compte.

Sept ans plus tard J. van Ravesteyn mettait au jour une autre édition de *Lysandre et Caliste*, accompagnée d'une traduction allemande, la même sans doute qui avait paru chez L. Elzevier en 1644 (n° 1013). Elle est signée : *Amst., chez Jean de Ravesteyn*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin., y compr. les deux titres, et 672 pp. à 2 col. Millot la croit également elzevirienne. Il nous est impossible, ne l'ayant pas vue, de nous prononcer à cet égard. Comme la précédente elle figure sans l'astérisque au catal. de 1681.

1303. Epistola ad clariss. virum D. D. Isaacum Vossium, ubi judicium fertur super ipsius libro de natura et proprietate lucis, et simul Cartesii doctrina defenditur. Auctore Johanne DE BRUYN, Phys. et Math. in Acad. Ultrajectinâ Prof. Ord. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1663, in-4.

Marque : *la Minerve.*

68 pp. en tout.

Voir ci-dessus, n° 1296, l'écrit d'Is. Vossius, auquel celui-ci sert de réponse.

1304. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior.

Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios, 1663, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp. pour l'Appendix. — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium.*

Troisième édition des *Meditationes* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1305. Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Médicis, mère de François II, Charles IX, Henry III, rois de France. *Suivant la copië imprimée à La Haië,* 1663, pet. in-12.

156 pp. en tout.

Cette satire, qui parut pour la première fois en 1575, est attribuée non sans raison à H. Estienne. L'édition est fort jolie, et sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. On la trouve à la suite du *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III* (ci-après nº 1317), et il est douteux qu'elle se vendît séparément. Vend. non rogné, 86 frs. La Bedoyère.

1306. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico, et latino idiomate conscripta, per Nathanaelem Duesium. Postrema editio, emendatissima. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1663, in-8.

Marque : *la Minerve.*

258 pp. — 2 pp. n. ch. de table.

Quatrième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir le nº 499). Elle reproduit textuellement la troisième, y compris la dédicace à M. Renaud Kelmer, signée N. Duez, et datée de Leyde, 20 mars 1652.

1307. Adagiorum D. Erasmi Roterodami epitome. Editio novissima; ab infinitis fere mendis, quibus cæteræ scatebant, repurgata; nonnullisque in locis adaucta, uti præfatio ad lectore indicat. Cum triplici indice, a thorum, locorum et proverbioru locupletissimo. *Amstelodami, officina Elzeviriana. Sumptibus s cietatis,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir 622 pp. — 36 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette édition, réimprimée ligne po ligne sur celle de 1650 (nº 1109), jolie, quoiqu'inférieure à cette derniè

1308. Les amours d'Ovide. Pa torale héroïque. Par monsieur Gi bert, secrétaire des command mens de la reine de Suède, et s résident en France. *Suivant la co imprimée à Paris,* 1663, pet. in-1

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Joli volume, resté inconnu jusqu' aux elzeviriographes, quoique positi ment imprimé par les Elzevier d'A sterdam, comme on le voit par la sphè le fleuron aux roses trémières et lettres grises. Il est cité d'ailleurs d les catal. offic. de 1675, 1678 et 16 parmi les comédies du fonds des El vier.

L'édition originale est de *Pa Et. Loyson,* 1663, in-12.

1309. Histoire des amovrs Lysandre et de Caliste. *A Ams dam, chez Iean de Raveste* Aº 1663, pet. in-12.

408 pp., y compr. le titre gravé.

Cette édition du roman de H. D diguier est très jolie et se renco rarement. Millot a démontré qu'elle des presses elzeviriennes d'Amsterd le fleuron de la p. 7 se voit au *Pastis françois,* celui de la p. 10 aux *In Imper.* de Perez, édit. de 1662; et lettres grises se vérifient de même des elzeviers signés.

J. de Ravesteyn avait donné une mière édition de ce roman en 1

me format et même pagination. Il en ste une autre fort jolie, signée : *Leyde, z Pierre Leffen*, 1650, pet. in-12, de 9 pp. en tout. C'est une des plus gantes productions de Ph. de Croy, nt le nom se lit dans un cul-de-lampe a fin du volume. Quant à l'édition *Amsterdam, chez Henry et Th. Boom*, 79, pet. in-12, elle est très inférieure x deux précédentes et nous ne la ons ici que pour mémoire.

Louis et Daniel ont imprimé pour le me J. de Ravesteyn une édition en nçais et en flamand que nous avons crite ci-dessus (n° 1302).

1310. D. IVSTINIANI, sacratissimi principis, Institvtionvm, sive mentorvm, libri quatuor, notis rpetuis multo, quam hucusque, igentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio strema ab auctore recognita. *nstelodami, ex officina Elzeviana*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre r. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne. Voir n° 1039.

1311. Ægidii MENAGII Poëata. Qvarta editio auctior et endatior. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp., dont les 2 dern. n. ch.

Quoique le titre soit en latin, ce reeil contient, avec les poésies latines Ménage, ses poésies grecques, franses et italiennes. La 112e épigramme ine est en l'honneur de Daniel zevier.

Quelques exemplaires contiennent à fin 3 pages de plus pour une *Elegia Julium Mazarinum*. Ces trois pages t été ajoutées après coup, car le hier signé O, auquel elles font suite, complet en 8 feuillets. Ménage avait composé en 1660 cette élégie, dans laquelle, après s'être plaint de la tourbe des courtisans qui l'empêchait de pénétrer jusqu'au cardinal, il ajoutait ce vers :

Et puto, tam viles despicis ipse togas.

Les ennemis de Ménage firent entendre que ce vers s'appliquait à la députation envoyée cette année par le Parlement à Mazarin, et gagnèrent quelques conseillers qui firent leurs plaintes à la Grand'chambre. Ménage, fort inquiet, protesta solennellement que son élégie avait été composée et imprimée trois mois avant cette députation, et que par le mot *togas* il n'avait point voulu désigner « Nosseigneurs du Parlement, » mais « les lâches courtisans qui suivaient à pied la chaise du cardinal; » il se justifia auprès du président de Lamoignon, et celui-ci finit par étouffer l'affaire.

En réimprimant ses poésies en 1663, Ménage, partagé entre la crainte de voir renaître cette querelle et le déplaisir de devoir sacrifier ses vers, prit un terme moyen. Il fit imprimer son élégie sur un double feuillet, qu'on pouvait à volonté ajouter ou retrancher. Mais il n'abusa point de ce supplément, car les exemplaires qui le contiennent sont assez rares.

Suivant Brunet, « il s'est conservé jusqu'à nos jours, dans de vieux magasins, des exemplaires en feuilles de l'édition des Elzevier. » Néanmoins il ne s'en présente pas souvent dans les ventes en pareille condition. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 200 frs. Yemeniz. Un autre, *mar. r.* (Thouvenin), figure au catal. Cigongne, sous le n° 465.

1312. Dépit amoureux. Comédie, représentée sur le théâtre du Palais Royal. De J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

91 pp. en tout.

Édition elzevirienne imprimée sous la même date que l'originale de Paris. Daniel l'a reproduite, en 84 pp., en 1674 et en 1679.

1313. L'Escole des femmes. Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. — 4 ff. blancs.

Dans cette édition, parue la même année que l'originale, se trouve une dédicace à Madame, signée Molière, que n'ont pas les deux réimpressions elzeviriennes de la même pièce, faites en 1674 et 1679, en 84 pp.

1314. La Critique de l'Escole des femmes. Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Cette comédie, réimprimée sous la même date que l'édition originale, a été reproduite par Daniel en 1674, 1679 et 1680, en 48 pages.

1315. L'Estourdy ou les contretemps. Comédie représentée sur le théâtre du Palais Royal. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

104 pp. en tout.

Comédie imprimée la même année que l'édition originale, et reproduite par Daniel en 1674 et 1679, en 96 pp.

1316. Les Œuvres de M. François RABELAIS, docteur en médecine. Dont le contenu se voit à la page suivante. Augmentées de la vie de l'auteur et de quelques remarques sur sa vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles. 166 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et no — 488 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.

T. II : 1 f. (titre noir). — pp. 489 à 946. — 4 ff. table.

« Voilà sans nul doute, dit M. Brun une édition fort jolie, mais malheureus ment c'est là son seul mérite, car e fourmille de fautes d'impression, troisième livre n'y est pas entier, et l courts éclaircissements qu'on a ajout au texte sont remplis de traits d'ign rance, ainsi que l'a prouvé Bernier, da son *Véritable Rabelais reformé*, impri à Paris, en 1697, in-12. Malgré cela c'e un livre fort recherché et dont les bea exemplaires sont rares. » Que l'éditi soit incorrecte, nous n'avons garde le contester; elle a cela de commun av presque toutes les réimpressions paru jusqu'en ces dernières années. Mais l'époque où elle a vu le jour, elle pouva passer pour très satisfaisante, puisqu'e a trouvé grâce auprès d'un juge aus ferré en matière de rabelaiserie que G Patin : « Le Rabelais, écrit-il en févri 1664, est achevé à Amsterdam en de tomes in-douze qui se vendent ici 4 livr 10 sous en blanc; l'impression en fort belle; il y a à la fin une explicati de plusieurs mots dudit auteur, laque est bonne. » (*Lettres*, t. III, p. 461.)

En outre il ne nous paraît pas exa de prétendre que le troisième livre n'e pas complet. Sans doute ce livre comprend que 49 chapitres (ou même puisque par une erreur de numérota le chiffre XXVII a été passé), tandis q l'édition définitive du même livre, i primée en 1552, en compte 52. Mais faut remarquer que les quatre chapitr soi-disant omis se trouvent à leur plac sans titres spéciaux, il est vrai, parfo même sans alinéa. Ainsi

Le chap. 27 commence p. 400 par les mots : *Par Sa Rigomé.*

Le chap. 34 commence p. 426 par les mots : *Au tem dit Carpalim.*

Le chap. 38 commence p. 438 par les mots : *Par âme, respondit.*

Le chap. 52 commence p. 484 par les mots : *Ce qu vous ay dict.*

Cette division en 49 chapitres est celle ont adoptée toutes les éditions de belais publiées au 17e et au 18e siècle. nsi nous nous sommes assuré que le isième livre de celle de Le Duchat, à uelle Brunet ne fait pas le même roche, ne contient pas une ligne de s que l'édition elzevirienne. Nous vons conclure de là que le jugement Brunet sur le *Rabelais* elzevier, pour tre pas tout à fait injuste, est exprimé termes trop sévères, et qu'il est per- d'en rabattre.

Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 131 mill. frs. Brunet; *mar. r.* (Thouvenin) 32 mill. 405 frs. Solar, rev. 300 frs. illard; *mar. v.* (Derome) h. 133 mill. frs. Potier; l'exempl. de Coislin et ntesson, en papier fort, *mar. r.* autz-Bauzonnet) h. 133 mill. 400 frs. ne vente, rev. 700 frs. Benzon; un e exempl. également en papier fort, . *r.* (Hardy-Mennil) h. 133 mill. frs. De la Villestreux; *mar. citr.* Seuil) h. 129 mill. 525 frs. en juin 5. L'exemplaire Renouard, en pa- fort, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 35 mill. figure au catal. Cigongne le nº 1901. Un autre exempl. très d de marges (135 1/2 mill.) en *mar. r. lé de mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) partie du cabinet du marq. de Ganay 69 du catalogue).

aniel Elzevier a réimprimé ce Rabe- ligne pour ligne en 1666. Il existe autre réimpression, également ligne ligne, sous la date de 1675, mais est étrangère aux presses elzevi- nes.

317. Recueil de diverses pièces ant à l'histoire de Henry III, de France et de Pologne; t les titres se trouvent à la e suivante. *A Cologne, chez re du Marteau,* 1663, pet. 2.

pp. — 156 pp. pour le *Discours merveilleux.*

conde édition elzevirienne, conte- les mêmes pièces que la première, imprimée à Leyde par Jean Elzevier, en 1660 (nº 868), plus le *Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Medicis*, décrit ci-dessus (nº 1305).

La même édition, augmentée d'une pièce supplémentaire en 18 pages, a reparu en 1666, avec un titre renouvelé.

1318. Recueil de maximes véritables et importantes pour l'institution dv Roy. Contre la fausse et pernicieuse politique du cardinal Mazarin, prétendu sur-intendant de l'éducation de sa Majesté. Avec deux letres apologétiques pour ledit recueil contre l'extrait du S. N. avocat du Roy au Chastelet. *A Paris,* 1663, pet. in-12.

12 ff. limin. — 584 pp. — 1 f. pour la table. — 1 f. blanc. — 65 pp. pour les deux Lettres.

C'est la même édition que celle qui porte la date de 1653 (voir ci-dessus le nº 1165). On a réimprimé le titre et ajouté les deux lettres apologétiques, qui occupent les 65 pp. finales, cotées séparément.

1319. Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers; dont les titres se trouveront après la préface. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 182 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume, cité avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, sort incontestablement des presses elzeviriennes, et est marqué de l'astérisque au catal. de 1681. C'est le plus intéressant peut-être de tous les recueils du même genre. Parmi les trente-quatre pièces fort bien choisies qui le composent, on distingue : *le Voyage de l'Isle d'Amour, à Lycidas* (par l'abbé Paul

Tallemant); *le Voyage de Bachaumont et la Chapelle; la Lettre de l'abbé de M. contenant le voyage de la cour vers la frontière d'Espagne* (par Montreuil); *la Relation du voyage du Roy à Nantes* (par le c^te de St. Aignan); *la Plainte de la France à Rome*, signée Corneille (mais qui est de Fléchier); *la Lettre de Scarron à Foucquet* (sur ses démêlés avec Boileau), etc.

Dès l'année suivante ce recueil fut réimprimé textuellement, quoiqu'avec une pagination différente. En 1667 parut une dernière édition, augmentée d'une seconde partie (que nous décrirons ci-après), et par ce motif préférée aux deux précédentes. Toutefois le catal. offic. de 1675 nous apprend que cette seconde partie, tirée à plus grand nombre, se vendait séparément; de sorte qu'il n'est pas rare de rencontrer le recueil de 1663 ou de 1664, avec le second volume daté 1667. Dans ce cas il n'y a pas de raison pour accorder la préférence à l'édition parue sous cette dernière date.

1664.

1320. Adversus novos pro καινοδοξίᾳ conatus nova querimonia. 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

189 pp. en tout.

Volume cité par M. Pieters comme un véritable elzevier d'Amsterdam, et en effet, il est porté dans le catal. offic. de 1675.

1321. Lettres de feu monsieur de Balzac à monsieur Conrart. *A Amsterdam, chez les Elzeviers,* 1664, pet. in-12.

424 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 2 ff. pour la table. — 2 ff. blancs.

Réimpression textuelle de l'édition de Leyde, J. Elzevier, 1659 (n° 841). Vend. non rogné, 50 frs. La Bédoyère.

1322. M. T. Ciceronis de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de am citia. Paradoxa Stoicorum se Somnium Scipionis. Cum optim ac postremis exemplaribus acc ratè collati. *Amstelodami, ex of cinâ Elzevirianâ,* 1664, pet. in-1

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

Deuxième édition reproduisant lig pour ligne la précédente de 16 (n° 1194).

1323. Corpus juris civilis. Ed tio nova, prioribus correcti M DC LXIV. *Amstelædami, ap Ioannem Blaeu. Ludov. et Da Elzevirios, et Lugduni Batavoru apud Franciscum Hackium.* 2 v in-8.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé titre spécial du 1^r vol. — 1037 pp. — 1 f. blanc.

T. II (daté 1663): 820 pp., titre compris. — 1 f lequel on lit : *Amstelædami, ex typographia Ioa Blaev.* M DC LXIV. — 1 f. blanc.

Édition recherchée à cause de sa b exécution typographique, mais que dit peu correcte. Elle doit princip ment sa réputation au nom des Elze qui figure sur le frontispice. Mais ce sont pas les Elzevier qui l'ont imprim la souscription placée à la fin du sec volume indique expressément qu'el été exécutée par Jean Blaeu, à Ams dam.

Ce *Corpus juris* est la reproduc textuelle sans les notes de l'édition folio parue l'année précédente (n° 12 Il a été réimprimé, mais moins bien 1681 : *Amstelodami, apud viduam Dan Elsevirii.* « J'ai vu, dit Bérard, un ex plaire de l'édition de 1681 dans le on avait substitué à ses titres et à frontispice le frontispice et les titre l'édition de 1664, et qu'au moyen cette fraude on avait fait passer con étant de l'édition originale. Une marque bien simple mettra à l'abi cette tromperie. Dans l'édition de 1 à la p. 150, on lit *Digestorvm sev Pa tarvm pars secvndus;* tandis que

ition suivante on lit... *pars secunda.* st encore ici le cas de dire, assez onnablement : la bonne édition est e qui a la faute. »

end. *c. de Russie* (Schavye) 140 frs. ters; *mar. r. doublé de mar.* (Boyet) frs. Giraud, rev. 560 frs. L. de Montmont. Un précieux exempl. en *mar. r.* yet), provenant du comte d'Hoym, o frs. Brunet.

1324. Arnoldi Corvini à Belen I. C. Batavi Digesta per horismos strictim explicata. itio postrema multò auctior emendatior. *Amsterodami, ex cina Elzeviriana. Cum privil. Cæs. Maiest.* 1664, pet. in-12.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 631 pp.

uatrième édition elzevirienne, copiée e pour ligne sur la précédente de 6 (n° 1195), sauf qu'elle contient en le privilége, imprimé dans les limires.

325. Q. Curtii Rufi, Historia xandri Magni. Cum notis setiss. variorum, Raderi, Freinsnii, Loccenii, Blancardi, etc. tio accuratissima. Accurante S. M. D. *Amstelodami, ex offina Elzeviriana,* 1664, in-8.

ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 751 pp. — pour le supplément de Freinshemius. — 46 pp. pour l'index. — Une carte pliée en regard de la et une planche en reg. de la p. 184.

'édition est dédiée par Louis et iel *Ægidio Valckenier J. U. D. Rei. Amstelædamensis senatori*, et elle a réimprimée par Daniel en 1673. L'une autre reproduisent ligne pour ligne qu'avait donnée Jean Elzevier en 3 (n° 821). Malgré sa belle exécuce Quinte Curce est peu estimé. empl. de Longepierre, divisé en l. et rel. en *mar. bleu*, avec les ines de la Toison d'or sur le dos et les es des plats, a été adjugé 1120 frs. er.

1326. Dictionarium gallico-germanico-latinum. Dictionnaire françois-allemand-latin. Soigneusement reveu, corrigé, et augmenté de beaucoup en cette troisiesme édition : en laquelle ont aussi esté ajoustés les noms propres des principales régions, villes, et rivières d'Europe. Par Nathanael Duez, maistre de la langue françoise, italienne, et allemande. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1664. *Avec priviléges de S. M. Impériale et des Estats de Hollande et Westfrise,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1115 pp.

Dictionarium germanico-gallico-latinum. Teutsch, Frantzösisch, und Lateinisch Dictionarium. In diesem dritten Truck fleissig widerumb ubersehen, verbessert, und weit vermehrt : darbey auch die nomina propria der vornemsten Ländern, Stätten, und Flüssen in Europa seind gefüget worden. Durch Nathanael Dvez, Frantz: Ital: und Teutschen Sprachmeister. *Zu Amsterdam, bey Ludwig und Daniel Elzevier. Im Jahr* 1664. *Mit privilegien,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

744 pp., y compr. le titre. — 1 f. d'errata.

La première édition avait paru en 1642, sous ce titre : *Dictionnaire françois allemand latin et allemand françois latin, avec un petit abrégé de grammaire françoise, revu, corrigé et augmenté en cette édition, par Nathanael Dhvez.* (Marque : le Pélican, avec la devise : *Vivimus ex uno.*) A Leyden, chez François de Hegher, 1642, in-8.

Le même Dictionnaire, « reveu, corrigé et augmenté pour le moins d'un tiers

en cette seconde édition, » avait reparu *à Leyde, chez François Hackes*, 1650, *avec privilége*, 2 tom. in-8. Cette seconde édition, très bien imprimée par Fr. Hackius, porte au verso du titre un extrait du privilége, duquel il résulte que ledit privilége, en date du 29 juillet et 2 août 1642, avait été octroyé à Fr. de Heger et transporté par celui-ci à Louys Elzevier et Frans Hackes, par acte du 1r mai 1649.

L'édition des Elzevier est la troisième.

1327. JVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV, cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Anno 1664, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Duysent. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par les mêmes Elzevier en 1656 (nº 1203).

1328. Georgii PASORIS Manvale Novi Testamenti, auctum vocibus quæ occurrunt in versionibus antiquis græcis Veteris Testamenti. Sic ut habeatur plenissimum lexicon sermonis græci medii ævi, quem Alexandrinum possis appellare. Auctore Christiano Schotano, Frisio, Sacr. Literar. professore. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Aº 1664, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp. — 13 ff. n. ch. d'index. — 38 pp., y compr. un faux titre, pour le *Libellus de græcis accentibus*. — 1 f. bl.

Réimpression ligne pour ligne l'édition donnée par L. Elzevier en 16 (nº 1177). Vend. non rogné, *c. de Russ* 3 liv. 3 sh. J. T. Payne.

1329. M. Velleivs PATERCVLV Cum notis Gerardi Vossii G. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Aº 1664, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes (la dern. co par erreur 182). — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne du terculus de Leyde, 1639 (nº 484). Ve *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill. 29 Chenu; non rogné, *mar. v.* (Bauzonn Trautz) 100 frs. Brunet.

1330. Geographia generalis, qua affectiones generales tellu explicantur autore Bernh. VARNIO, Med: D. *Amstelodami, officina Elzeviriana*, 1664, p in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp Cinq feuilles pliées, en regard des pp. 8 (deux ff.) 126 et 172.

Réimpression textuelle, quoiqu'a une pagination différente, de l'édit donnée par Louis Elzevier en 1 (nº 1120).

1331. P. VIRGILIUS Maro acc rante Nic. Heinsio Dan. l *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1664. *Sumptibus societa* in-24.

359 pp., y compr. le titre gravé.

Voir ci-dessus à l'année 1649 nº 1096.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

III

DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

1r MAI 1664 — 13 OCTOBRE 1680.

1664.

332. Aristippe, ou de la cour, Mr de BALZAC. *A Amsterdam, z Daniel Elzevier,* 1664, pet. 12.

9 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. —). n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

éimpression textuelle, y compr. l'épî- dédicatoire de Jean Elzevier « aux rguemaistres de la ville de Leide, » a seconde des deux éditions parues eyde sous la date de 1658 (nº 815). est assez médiocrement exécutée, ros caractères. L'exempl. d'A. Ber- non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bau- net) 46 frs., rev. 115 frs. Potier.

333. Les Œvvres diverses du ur de BALZAC. Augmentées en te édition, de plusieurs pièces uelles. *A Amsterdam, chez niel Elzevier,* 1664, pet. in-12.

f. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp.

lie édition, qui reproduit ligne pour ligne celle de Leyde, 1658 (nº 816). L'exempl. d'A. Bertin, non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 60 frs., rev. 91 frs. Potier.

1334. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii, sumptibus societatis,* 1664, in-24.

456 pp., y compr. le titre gravé. — 28 ff. n. ch. pour l'index.

Réimpression littérale de l'édition donnée par Louis en 1650 (nº 1100).

1335. Johannis CLAUBERGII Physica, quibus rerum corporearum vis et natura, mentis ad corpus relatæ proprietates, denique corporis ac mentis arcta et admirabilis in homine conjunctio explicantur. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., titre et faux titre compris. — 470 pp.

Johannis Claubergii Metaphysica de ente, quæ rectiùs Ontosophia, aliarum disciplinarum, ipsius quoque iurisprudentiæ et literarum, studiosis accommodata. Edit. tertia, multis locis emendata, aucta et notis illustrata. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 111 pp.

Ces deux parties doivent être réunies en un seul volume, ainsi que l'indique le faux titre placé en tête de l'ouvrage : *Johannis Claubergii Opera physica, id est, Physica contracta, Disputationes physicæ, Theoria viventium, et conjunctionis animæ cum corpore descriptio. Accedunt ejusdem Metaphysica de ente.*

1336. Conclave nel quale fû eletto Fabio Chiggi, detto Alessandro VII. 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

162 pp. — 3 ff. blancs.

Véritable elzevier d'Amsterdam, porté dans les catal. offic. de 1675 et 1681. Preuves elzeviriennes : la sphère du titre, qui est la première d'Amsterdam, le cul-de-lampe au masque, pp. 6 et 162, et les signat. en 7.

Le volume intitulé : *Le Conclave d'Alexandre VII. ou relation véritable de tout ce qui s'est passé et négocié au conclave tenu à Rome depuis le 17 janvier jusqu'au 7 avril 1655 au sujet de l'élection du Cardinal Fabio Chigi Siennois depuis appellé Alexandre VII. Pape... Le tout fidèlement décrit par un conclaviste*, 1666, pet. in-12, de 133 pp., non compr. le titre, n'est pas, comme on pourrait le croire, une traduction du précédent.

Il existe de la relation française une édition dans le genre elzevirien : *A Cologne*, 1667, pet. in-12, de 133 pp., titre non compris. Loin d'être, comme on l'a dit, une production des Elzevier, il ne paraît même pas qu'elle ait vu le jour en Hollande. Elle a des réclames, m non à toutes les pages; les cahiers s irrégulièrement signés, en 2, en 3 en 4.

On lit dans le catal. Chenu, à prop de ce dernier opuscule : « Quoique bibliographes ne le mentionnent pas fut l'œuvre de Levin-Nicolas Moltke, parut d'abord en latin (*Slesvigi*, 16 in-8). » Il existe en effet un volume s ce titre : *Conclave reseratum in quo Fab Chisius summus pontifex creatus* Slesvici, 1656, in-8, mais je n'ai pu vé fier s'il a servi réellement d'origina la relation française.

1337. Joannis Arn. Corv J. C. Elementa juris civilis, iu ordinem Institutionum Imper lium erotematice exposita; addi Germani Cousinii J. C. recept rum utriusque juris regular partitionibus. *Amstelodami, a Danielem Elzevirium,* 1664, p in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 238 pp. — 52 pp., titre compris, pour *Regularum partitiones.* — 5 ff. d'index.

Troisième édition elzevirienne. deux premières ont paru sous la date 1645 (n° 1025).

1338. Johannis Arn. Corv JC. Batavi Enchiridium; seu stitutiones Imperiales, inse latioribus materiis, theorice, practice digestæ, et explicatæ erotemata. Editio quinta, pri bus ex nova recognitione em datior, et auctior. *Amsteloda apud Danielem Elzevirium,* 16 pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 644 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième édition elzevirienne, co ligne pour ligne sur la précédent

57 (n° 1213), à l'exception des limi-
ires.

1339. Renati DES-CARTES Prin-
pia philosophiæ. Ultima editio
m optimis collata, diligenter
cognita et mendis expurgata.
nstelodami, apud Danielem Elze-
rium. A° 1664. *Cum privilegiis,*
-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina
ilosophiæ, seu dissertatio de
ethodo rectè regendæ rationis,
veritatis in scientiis investi-
ndæ : dioptrice et meteora. Ex
llico translata et ab auctore
rlecta, variisque in locis emen-
ta. Ultima editio, cum optima
llata... *Amstelodami, apud Da-*
lem Elzevirium. A° 1664. *Cum*
vilegiis, in-4.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ per Renatum
s Cartes, gallicè ab ipso con-
riptæ, nunc autem in exterorum
atiam latina civitate donatæ ab
D. M. I. V. L. *Amstelodami,*
ud Ludovicum et Danielem Elze-
rios. A° 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement réu-
s en un volume, sont précédées de 2 ff.
ux titre et portrait de Descartes.)
faux titre porte : *Renati Des-Cartes*
era philosophica. Editio quarta, nunc
um hac editione diligenter recognita,
nendis expurgata. C'est la quatrième
tion des œuvres philosophiques de
scartes. (Voir le n° 1008.) On y joint
volume des *Meditationes* paru l'année
cédente (n° 1304).

1340. L. Annævs FLORVS. Cl.
Salmasivs addidit Lvcivm Ampe-
livm, e cod. MS. nunquam ante-
hac editum. *Amstelodami, apud*
Danielem Elzevirium, 1664, pet.
in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 336 pp. — 8 ff. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de Leyde, 1657 (n° 803), sauf que l'épître à Ph. Ott. ab Herzelles est signée dans l'une Jean, dans l'autre Daniel Elzevier.

1341. Le Fou raisonnable. Comédie. Dédiée à Mr le marquis d'Angely. Et représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgogne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

44 pp. — 2 ff. blancs.

Cette pièce, non citée jusqu'ici, est un véritable elzevier d'Amsterdam, comme le prouvent la sphère, le fleuron aux roses trémières, les lettres grises, &c. Elle est portée dans les catal. offic. de 1675 et 1681, parmi les comédies imprimées par les Elzevier.

Le nom de l'auteur, R. Poisson, se lit au bas de l'épître dédicatoire.

1342. Institutiones D. JUSTINIANI SS. Princ. typis variæ; rubris nucleum exhibentibus. Accesserunt ex Digestis tituli de verborum significatione et regul. juris. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664. *Cum privilegio Cæsareo,* in-24.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 391 pp. — 102 pp. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de ce format, imprimée en rouge et en noir. (Voir le n° 1175.)

1343. Clavis et fundamenta græcæ linguæ, duabus partibus distincta : quarum I, vocabula latino-græca; II, omnes totius linguæ græcæ voces primogeniæ, in vulgari lexico occurrentes alphabeticè disponuntur; nec non earundem derivata præcipua subjunguntur. Opusculum apprimè utile, et maximè accommodum iis, qui græcæ linguæ studiô capiuntur. Authore Eilardo LUBINO. Editio nova; præ cæteris omnibus multam partem correctior in lucem edita, operâ et studiô I. K. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1664, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 448 pp.

Réimpression ligne pour ligne (et nullement amplifiée, comme le suppose Brunet) de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1651 (nº 1131).

1344. M. Val. MARTIALIS ex museo Petri Scriverii. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1664. *Sumptibus societatis*, in-24.

310 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur celle de 1650 (nº 1115).

1345. Operum P. OVIDII Nasonis editio nova, accurante Nicolao Heinsio Dan. fil. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii*, 1664. *Sumptibus societatis*, 3 vol. in-24.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. avec la *Minerve*. — 268 pp., y compr. un titre spécial. — 2 ff. blancs.

T. II : 292 pp.

T. III : 309 pp.

Seconde édition elzevirienne de ce format, reproduisant textuellement la première de 1652 (nº 1150), mais ave une pagination différente.

1346. Histoire du roy Henr le Grand. Composée par messir de Hardouin de PEREFIXE arche vesque de Paris, cy-devant pré cepteur du Roy. Reveuë, corrigée et augmentée par l'auteur. *A Am sterdam, chez Daniel Elzevier* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le tit impr. — 566 pp. — 10 ff. n. ch. pour le poën (de Cassagnes). — 1 f. bl.

La meilleure et la plus complète d quatre éditions de ce livre données p les Elzevier d'Amsterdam. Elle contie de plus que celles de 1661 (nº 1272) u *Recueil de quelques belles actions et p roles mémorables du roy Henry le Gra* (pp. 525 à 566), et un poëme de Ca sagnes, intitulé : *Henry le Grand au Ro*

Vend. *vél.* h. 133 mill. 42 frs. Pieter *mar. r.* (Hardy) h. 129 mill. 50 fr Potier.

1347. PERSIUS enucleatus, siv commentarius exactissimus maxime perspicuus in Persiu poetarum omnium difficillimum Studio Davidis Wedderburn Scoti, Abredonensis. Opus pos humum. *Amstelodami, apud Da nielem Elzevirium*, 1664, pe in-12.

Marque : *la Minerve.*

106 pp. — 1 f. blanc.

La justification est plus grande q dans les impressions ordinaires d Elzevier. Le texte, encadré en quelq sorte dans les notes, est en italiqu Un exempl. non rogné, *v. fauve*, a é vendu 2 liv. J. T. Payne; un aut exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonn figure au catal. Cigongne sous le nº 44

1348. Recueil de quelques pi ces nouvelles et galantes, tant

ose qu'en vers; dont les titres trouveront après la préface. *Cologne, chez Pierre du Marteau,* 64, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

80 pp. en tout.

Seconde édition de ce recueil. Quoi-e la pagination diffère, elle contient ıctement les mêmes pièces que la emière, parue l'année précédente 1319).

1665.

1349. Il Decameron di messer ovanni Boccacci cittadino Fio-ntino. Si come lo diedero alle mpe gli SS^ri^ Giunti l'anno 27. *In Amsterdamo*, 1665, in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp.

Brunet a été mal inspiré en attribuant volume à Blaeu, car il est peu de es dont l'origine elzevirienne soit ux établie. La sphère du titre, le ron aux mains de justice, les let-grises très nombreuses et d'une fication facile, en un mot tous les oignages concordent en faveur de niel Elzevier.

La préface de l'imprimeur au lecteur st pas la même dans tous les exem-res. Dans ceux du premier tirage commence en ces termes : *Eccovi, ilissimi signori lettori, il vostro Deca-on di messer Giovanni Boccaccio tal fu messo alle stampe da'signori nti*, 1527. Dans les autres elle com-ce : *Gl'amatori della lingua toscana, anti sono, quanti intendono quel gentile ma, non potevano aver più pazienza, con una nuova, e perfetta edizione si tuisse oramai alla sua vera lettura il amerone di messer Boccacci.* Voici com-t il est possible de se rendre compte cette anomalie : après un certain de temps Daniel Elzevier aura cédé nds de son édition à quelqu'un de ses confrères, plus à même peut-être par ses relations d'en tirer parti; ce serait pour ce motif que le *Boccace* ne figure plus au catal. offic. de 1681, alors qu'il est encore porté dans celui de 1675. Le nouvel acquéreur aura jugé à propos, pour faire valoir l'ouvrage, de l'enrichir d'une préface nouvelle, œuvre, paraît-il, de l'abbé J. Ph. Marucelli, résident du grand-duc de Toscane à la cour de France. (Voir les *Mélanges* de Michault, t. I, p. 213.) L'édition épuisée, le libraire l'aura fait réimprimer, avec moins de luxe et par d'autres presses, sous la date de 1679. En effet il est à constater que cette dernière édition, signée *Amsterdam*, 1679, 2 vol. in-12, à la sphère, est calquée sur la précédente et renferme le même avant-propos.

Le *Boccace* elzevier passe pour correct, et les beaux exemplaires, c'est-à-dire ceux qui mesurent au moins 150 millim., sont très recherchés. Vend. *mar. br.* (Thouvenin) h. 150 mill. 105 frs. Solar; *mar. citr.* (anc. rel.) h. 150 mill. 106 frs. même vente; *mar. v.* (Bauzonnet) h. 150 mill. 155 frs. Brunet, rev. 135 frs. en juin 1876; *mar. r.* (Thompson) h. 151 mill. 75 frs. Huillard; *mar. r.* (Bisiaux) h. 146 1/2 mill. 130 frs. Tufton; *mar. citr.* (Capé) h. 144 mill. 220 frs. Benzon.

Il existe de ce Boccace un précieux exempl. non rogné, mesurant 167 mill., qui après avoir appartenu à l'avocat Reina, de Milan, a figuré à la vente J. T. Payne, où il a été porté à 47 livres. Il est demeuré en Angleterre.

1350. Cl. Claudiani quæ exstant; Nic. Heinsius Dan. fil. recensuit ac notas addidit, post primam editionem altera fere parte nunc auctiores. Accedunt selecta variorum commentaria, accurante C. S. M. D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1665, in-8.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 917 pp. — 15 pp. pour les index.

Ce Claudien est fort bien imprimé. On

en faisait grand cas autrefois, parce qu'il passait pour l'un des volumes rares de la collection des *Variorum*. Mais c'est son principal mérite : *Mercenariam editionis curam temere suscipiens Cornelius Schrevelius*, a dit Burman dans la préface du Claudien de 1760.

1351. J. A. Comenii Janua linguarum reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, innumeris in locis emendata à Stephano Curcellæo : qui etiam gallicam novam adjunxit. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1665. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *la Minerve.*

11 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 266 pp. — 238 pp. pour les index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1649 (nº 1080).

1352. La Conjuration du comte Jean-Louïs de Fiesque. *A Cologne*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

136 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, orné de la seconde sphère et du fleuron aux roses trémières. La *Conjuration de Fiesque* est cotée 7 sous au catal. offic. de 1675, et figure sans l'astérisque dans celui de 1681. On sait que ce brillant récit est l'œuvre du cardinal de Retz. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 135 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 360 frs. Benzon; *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 131 mill. 110 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale avait paru sous la même date *à Paris, chez Claude Barbin*, 1665, in-12.

1353. Les Constitutions du monastère de Port Royal du S. Sacrement. *A Mons, chez Gaspard Migeot, en la ruë de la Chaussée, à l'enseigne des trois Vertus*, 1665. *Avec privilége et approbatio* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 528 pp. — 1 f. d'errata.

M. Pieters a eu tort de reléguer volume dans l'appendice, parmi l ouvrages qu'on annexe à la collecti elzevirienne. C'est positivement un el vier d'Amsterdam, comme on le reco naît à la sphère du titre, à la lettre qui se vérifie entre autres sur le *Bo Tentamina* de 1667, au fleuron bi connu de la p. 394, aux signatures en enfin à l'impression qui est fort soign

Si les *Constitutions de Port Royal* figurent pas au catal. de 1681, c'est q Daniel les a exécutées pour le com du libraire montois Gaspard Migeot, même pour lequel il a imprimé p tard les diverses éditions du *Nouve Testament* de Mons.

Vend. *mar. br.* (Trautz-Bauzonn 67 frs. L. de Montgermont.

Une « seconde édition » des *Consti tions* a paru à *Bruxelles, chez Lamb Marchant*, 1674, pet. in-12, de 10 limin. et 494 pp.

1354. Q. Cvrtii Rvfi Histori rum libri, accuratissime edi *Amstelodami, typis Danielis El virii*. Aº 1665. *Sumptibus societat* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index

Réimpression ligne pour ligne l'édition de 1650 (nº 1103).

1355. Codicille d'or, ou pe recueil tiré de l'Institution prince chrestien, composé p Erasme. Mis premièrement françois sous le roy François I et à présent pour la seconde fo Avec d'autres pièces énoncées la page suivante. 1665, pet. in-

Marque : *la Sphère.*

187 pp. — 2 pp. n. ch. de corrections et d'addit

Ce petit ouvrage est de Claude Joly, fait suite au *Recueil de maximes véri-les et importantes pour l'institution Roy* (nos 1165 et 1318). L'édition e nous décrivons sort positivement s presses elzeviriennes d'Amsterdam. nd. non rogné, 35 frs. La Bédoyère, frs. Chedeau; non rogné, *mar. br.* hibaron) 40 frs. Potier; *mar. r.* (Capé) frs. De la Villestreux.

l en existe une autre sous la même e, de 189 pp., sans corrections et litions; nous ne l'avons pas vue, mais Pieters donne à entendre qu'elle st pas elzevirienne.

Quant à la réimpression de 1666, pp. et 3 pp. de corrections, elle ne s paraît pas même exécutée en Hol-de; et il en sera de même sans doute r celle qui porte la date de 1667.

1356. Architectvra militaris va et aucta, oder newe ver-hrte Fortification von regular stungen, von irregular Ves-gen und Aussenwercken, von xi offensivâ und defensivâ : f die neweste Niederländische xin gerichtet und beschrieben, rch Adamvm Freitag, der thematum liebhabern. Letzte tion verbessert. *Amsterdam, Daniel Elzevier,* 1665, in-fol.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — d'index. — 35 planches doubles, cotées A-Mm; leaux pliés après la p. 24, et un 8e p. 37.

uatrième et dernière édition elzevi-ne, conforme aux trois précédentes. ir le no 348.)

357. Avli Gellii Noctes At-e. Editio nova et prioribus nibus docti hominis cura multo tigatior. *Amstelodami, apud nielem Elzevirium,* 1665, pet. 12.

f. limin , y compr. le titre gravé. — 182 pp. — n. ch. d'index.

Seconde édition d'Aulu-Gelle publiée par les Elzevier d'Amsterdam. Elle est très inférieure en beauté à la précédente (no 1127), qu'elle reproduit textuellement.

1358. Titi Livii Historiarum quod exstat, cum perpetuis Gronovii et variorum notis. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1665, 3 vol. in-8.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 820 pp. — 38 ff. n. ch.
T. II (daté 1664) : 842 pp. — 35 ff. n. ch.
T. III (daté 1664) : 997 pp. — 90 pp. n. ch.

Cette édition a été entreprise durant l'association de Louis et Daniel. Le tome II, imprimé en 1664, porte encore les deux noms, tandis que le t. III, exécuté la même année, est au nom de Daniel seul. Cette dernière circonstance ferait supposer que Louis Elzevier ne figure sur le titre général que par une méprise du graveur, à moins qu'on n'ait voulu indiquer que le premier volume était imprimé avant la rupture de l'association.

Ce Tite-Live *variorum* a été dédié par Gronovius à Ferd. de Furstenberg, évêque de Paderborn, contre l'avis de Nic. Heinsius, qui, voulant faire participer son ami aux munificences du grand roi, l'engageait vivement à dédier son livre à Louis XIV, ou tout au moins à Colbert. (Cf. *Burmanni Syll.*, t. III, pp. 495, 498, etc.)

Daniel Elzevier a donné en 1679 une réimpression de ce Tite-Live, revue par le fils de Gronovius, et beaucoup plus estimée.

1359. Ludovici Montaltii Litteræ provinciales, de morali et politica Jesuitarum disciplina. A Willelmo Wendrockio Salisburgensi theologo, e gallica in latinam linguam translatæ; et theologicis notis illustratæ, quibus tum jesuitarum adversus

Montaltium criminationes repelluntur : tum præcipua theologiæ moralis capita à novorum casuistarum corruptelis vindicantur. Editio quarta, auctior. *Coloniæ, apud Nicolaum Schouten,* 1665, in-8.

40 ff. limin. n. ch. — 646 pp. — 1 f. blanc.

Nous avons décrit la première édition de ce livre, imprimée par Jean Elzevier en 1658 (nº 829). Celle-ci, qui est la quatrième, sort positivement des presses Elzeviriennes d'Amsterdam; elle est portée avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1360. Johannis PREVOTII artem componendi medicamenta genuinæ restitutam integritati exhibet Adolphus Storck. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 184 pp.

L'épître dédicatoire « D. Bernhardo Rottendorfio, comiti Palatino, » datée *Lemgoviæ, prid. Kal. Dec.* 1664, est signée: *Ad. Storck, Illustr. Comit. in Lippe medicus.*

1361. Recueil des défenses de Mr Fouquet. 1665, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (dont le 1er est blanc). — 270 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 1 f. (titre). — 406 pp.
T. III : 1 f. (titre). — 432 pp.
T. IV : 1 f. (titre). — 396 pp.
T. V : 1 f. (titre). — 304 pp.

Suite du Recueil des défenses de Mr Fouquet. 1667, 7 vol. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. (dont le 1er est blanc). — 240 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 379 pp.
T. III (daté 1666) : 350 pp. — 1 f. blanc.
T. IV : 1 f. (titre). — 311 pp.
T. V : 1 f. (titre). — 268 pp.
T. VI : 1 f. (titre). — 480 pp.
T. VII : 1 f. (titre). — 270 pp. — 1 f. blanc.

Conclusion des défenses d Mr Fouquet contenant son inter rogatoire, le journal de ce qu s'est passé en son affaire depui le jour de sa capture, ses remar ques sur le procédé qu'on a ten contre luy, les avis de ses juges les conclusions des procureur du Roy, et sa sentence de bannis sement. 1668, pet. in-12.

2 ff. limin. — 356 pp.

C'est Daniel Elzevier qui a imprim ces treize volumes, portés dans le cata offic. de 1675, au prix de 12 florins 9 so de Holl., et dans celui de 1681, av l'astérisque. Il est inutile de suppos avec M. Pieters que Daniel a eu recou pour se déguiser à des fleurons en pruntés. La sphère et les rares orn ments typographiques disséminés da ce recueil, sont bien ceux de l'offici d'Amsterdam et se vérifient sur b nombre d'elzeviers signés. Seule vignette qui figure sur le titre de *Conclusion* a été gravée pour la c constance. C'est l'emblème adopté p Fouquet, un ver à soie renfermé dans coque, avec la devise : *Inclusum lal illustrat.*

La précaution qu'on prête à Dan eût été d'ailleurs bien superflue, puisq longtemps avant que l'ouvrage ne par on connaissait en France l'imprime véritable : « On m'a dit, écrivait C Patin le 29 août 1664, que l'on av imprimé chez Elzevir, à Amsterda plusieurs tomes de *Factums, Requêt Apologies* et *Défenses* pour M. Fouqu mais on n'en a encore point vu ici (*Lettres*, t. III, p. 481.)

On joint parfois au *Recueil des défen* deux autres volumes de même form imprimés à Bruxelles par Foppens, que nous décrirons dans l'appendice *Factum de M. Fouquet*, S. l., 1666, et *Observations sur un manuscrit intit Traitté du Péculat*, S. l., 1666.

Un exempl. des 15 vol., *veau bleu,* armes du marq. de Coislin, a été re

s enchères à 250 frs., vente Pieters. ais d'ordinaire on les vend beaucoup ins cher.

Après la mort de Daniel, la veuve amoisy de Paris se rendit adjudicare du fonds de l'édition, et la remit en nte sous le titre suivant : *Les Œuvres Mr Fouquet, ministre d'Estat. Contenant accusation, son procez et ses défenses, tre Louis XIV roy de France*, A Paris, ez la veuve de Cramoisy, 1696, avec vilége du Roy, 16 tom. en 8 vol. pet. 12. J'ai vérifié que ces 16 tomes sont ux de l'édition elzevirienne, dont on a nouvelé les titres, et auxquels on a nt le *Traité du péculat* et le *Factum* dernier divisé en 2 parties).

1362. Relation de la conduite ésente de la cour de France. lressée à un cardinal à Rome, r un seigneur romain, de la suite son Éminence Monseigneur le dinal Flavio Ghigi (*sic*), légat saint siége vers le roy très-estien. Traduite d'italien en nçois. *A Leyde, chez Antoine du l, à la Bible*, 1665, pet. in-12.

Iarque : *la Sphère.*

5 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, d'une cution très soignée, resté inconnu qu'ici aux bibliographes. Preuves viriennes : la sphère du titre, qui est econde d'Amsterdam, le fleuron final, se vérifie sur l'*Aristippe* de Balzac 1664, les signatures en 7 et l'unique re grise M.

importe de ne pas confondre cette ion avec une autre parue la même ée, sous la même rubrique, mais avec pagination différente : (la Sphère.) *eyde, chez Antoine du Val, à la Bible*, 5, pet. in-12, de 1 f. (titre) et 106 pp. te dernière a été imprimée à Bruxelles Fr. Foppens, et a reparu l'année ante avec de nouveaux titres por- : *Édition la plus correcte*, A Fribourg, z Simon le Franc, rue perdue, à la Fronde, 1666. Brunet se trompe lorsqu'il affirme que le volume signé *Fribourg* n'est pas sorti des mêmes presses, puisqu'en réalité les deux éditions n'en font qu'une et ne diffèrent entre elles que par le titre.

Dans notre conviction l'édition de Bruxelles est l'originale, et c'est Daniel qui cette fois a été le contrefacteur (mais non pour son propre compte, puisque la *Relation* n'est citée dans aucun de ses catal. offic.). Nous nous fondons principalement : 1° sur le pseudonyme *Ant. du Val* qui est familier à Foppens et dont les Elzevier n'ont usé que cette unique fois ; 2° sur ce que le catal. de 1674 cite la *Relation de la cour de France* avec l'adresse de Bruxelles, ce qui de la part de Daniel nous semble impliquer une sorte d'aveu ; 3° sur ce que la substitution de titres faite par Foppens, avec la variante : *Édition la plus correcte*, nous paraît avoir été imaginée exprès pour parer au préjudice que devait lui causer une entreprise rivale.

1363. Sulpici Severi presbyteri Opera omnia. Cum lectissimis commentarijs. Accurante Georgio Hornio. Editio tertia auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Elzevirios. Lugd: Bat: et Roterod : apud Hackios.* A° 1665, in-8.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 578 pp. — 15 ff. n. ch. pour la *Chronologia* et l'*index*.

Les deux premières éditions du Sulpice Sévère *variorum* avaient paru à Leyde, chez Fr. Hackius, en 1647 et 1654, in-8. Celle-ci, bien qu'elle porte l'adresse des Elzevier (par erreur, au lieu de celle de Daniel seul), sort également des presses de Hackius, comme le prouvent surabondamment les fleurons et les lettres grises. Le frontispice gravé est le même que dans les deux précédentes.

1364. C. Cornelivs Tacitvs, cum optimis exemplaribus col-

latus. Adiecti sunt capitulorum numeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1665. *Sumptibus societatis,* in-24.

624 pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour l'index.

Seconde édition de ce format, calquée ligne pour ligne sur la première de 1649 (nº 1094).

1365. Pvb. Terentii Comœdiæ sex. Ex recensione Heinsiana. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1665. *Sumptibus societatis,* in-24.

236 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression textuelle de l'édition de 1651 (nº 1136).

1366. Traité des restitutions des grands, précédé d'une lettre touchant quelques points de la morale chrestienne. 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 96 pp. — 228 pp.

Il y a sous cette date trois éditions différentes, ayant chacune le même nombre de pages. L'originale sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam et se reconnaît à première vue à la sphère du titre. La page 225 y est cotée par erreur 125, et à l'avant-dernière ligne de la dernière page le mot *obéïssant* est orthographié avec un *ï* tréma.

Les deux contrefaçons sont dues à Fr. Foppens de Bruxelles. Le mot *obéyssant* s'y lit avec un *y* grec. La première des deux est remarquablement bien exécutée, et rivalise avec celle de Daniel Elzevier. La seconde est moins belle et imprimée sur un papier de qualité inférieure.

On sait que le *Traité des restitutions des grands* est du chanoine Claude Joly. (Voir au sujet de ce livre l'*Histoire des confesseurs* de Grégoire, *Paris*, 1824, in-8, p. 46 et s.)

1367. Arnoldi Vinnii J. C. quatuor libros Institutionum Imperialium commentarius academicus et forensis. Editio quart ab auctore recognita, novaque largiore cum florum, tum reru forensium aspersione exorna atque adaucta. *Amstelodami, ap Danielem Elzevirium,* 1665. *Cu gratia et privilegio Sacræ Cæsar Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 888 pp. — 10 ff. n. ch. d'index.

Cette quatrième édition, désignée p Paquot et par Brunet comme la p belle de cet ouvrage, est calquée lig pour ligne sur la troisième parue 1659 (nº 1252).

Nous avons constaté l'existence deux éditions distinctes et égalem bien exécutées de ce gros volume s la date de 1665. L'une et l'autre port la mention : *Editio quarta, ab auct recognita,* &c. La première se reconn à la p. 539 cotée par erreur 439; le n de l'imprimeur dans l'adresse est ort graphié *Elzevirium.* Dans l'autre, est en réalité la cinquième, ce nom écrit avec une *s* : *Elsevirium,* et la p. est cotée 167.

1666.

1368. L'Histoire du cardin duc de Richelieu. Par le si Aubery, avocat au parlement aux conseils du Roy. *A Colog chez Pierre du Marteau,* 16 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin. — 644 pp. pour le texte, pl du portrait de Richelieu. — 25 ff. n. ch. de table

T. II : 4 ff. limin. — 482 pp. (la dern. ch erreur 842). — 13 ff. n. ch. de table.

Mémoires pour l'Histoire cardinal duc de Richelieu,

eillis par le sieur Aubery, ad-
cat au parlement et aux con-
ls du Roy. *A Cologne, chez*
erre Marteau, 1667, 5 vol. pet.
-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. (titre et table). — 624 pp.
T. II : 2 ff. — 528 pp.
T. III : 4 ff. — 790 pp.
T. IV : 1 f. — 773 pp. — 4 ff. de table.
T. V : 6 ff. — 595 pp. — 27 pp. n. ch. pour la table noms propres.

Le catal. de 1674 cite les deux ou-
ges en un seul article, avec l'adresse
msterdam. Les sept volumes sont la
roduction intégrale de l'édition de
ris, Bertier, 1660, 3 vol. in-fol.
l est incontestable que les deux tomes
l'*Histoire* ont été imprimés par Daniel
evier. La sphère usée, la première
Elzevier d'Amsterdam, est pareille
elle du t. II du *Rabelais* de 1666; les
es de profil sont celles de l'*Imitation*
1679. Quant aux *Mémoires*, si bien
cutés qu'ils soient, ils sont pour sûr
angers aux presses elzeviriennes. Il
peut qu'ils sortent de deux officines
érentes, les sphères et fleurons étant
res dans les deux premiers tomes que
s les trois derniers.
Nous n'attachons aucune importance
ne particularité sur laquelle M. Pie-
s a jugé à propos d'insister. Il est
i que les *Mémoires* sont signés *Pierre*
rteau, tandis que l'*Histoire* porte
dresse de *Pierre du Marteau*, pseu-
yme dont les Elzevier d'Amster-
m ont usé en d'autres circonstances
ir les nos 1317 et 1319). Mais cette
iante nous paraît toute fortuite.
niel n'avait pas à faire choix d'un
udonyme, par la raison qu'il impri-
it pour le compte d'autrui (probable-
nt pour A. Wolfgang) cette *Histoire*
t aucun de ses catalogues officinaux
fait mention.
On s'explique fort bien que l'éditeur,
l qu'il soit, de ce volumineux ou-
ge, se soit adressé pour accélérer la
ogne à divers imprimeurs. Nous ver-
s à l'article suivant qu'en pareil cas
l'éditeur du *Brantôme* s'y est pris de la même façon.

1369. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines françois de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère*, 1666, 4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I ; 4 ff. limin. — 417 pp. — 3 ff. blancs.
T. II : 2 ff. limin. — 404 pp.
T. III : 2 ff. limin. — 442 pp. — 1 f. blanc.
T. IV : 1 f. (titre). — 352 pp., dont la dern. n. ch.

Pour peu qu'on soit familiarisé avec le matériel et les procédés typographiques des Elzevier, on reconnaît au premier coup d'œil que ces quatre volumes sortent de l'officine d'Amsterdam. Sphères des titres, fleurons aux mains de justice, tête de buffle, têtes de profil, culs-de-lampe et lettres grises, tant de témoignages, dont le moindre serait décisif, établissent cette origine, que l'on conçoit à peine que tous les elzeviriographes, à l'exception de Millot, aient pu s'y tromper.

Les *Vies des hommes illustres et grands capitaines françois* sont les seuls volumes de Brantôme qu'ait imprimés Daniel. Pour compléter la collection il faut y joindre : 1° *les Vies des dames illustres de France*, Leyde, 1665, imprimées à Bruxelles par Foppens; 2° *les Vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers*, Leyde, 1665, imprimées par Fr. Hackius à Leyde, ou bien l'édition de *Leyde*, 1666, 2 vol. imprimés par Foppens; 3° *les Vies des dames galantes*, Leyde, 1666, 2 vol. imprimés à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Tous ces volumes portent la sphère, avec la même adresse : *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère*. Nous les décrirons chacun en son lieu.

On peut ajouter un neuvième volume (ou 10e, si les *Capitaines estrangers* sont de Foppens), contenant les *Anecdotes de la cour de France sous les rois Henry II*,

François II, Henri III et IV, touchant les duels, A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère, 1722, pet. in-12, de 2 ff. et 331 pp.

Cette édition des Œuvres de Brantôme, qui est l'originale, a été exécutée aux frais des frères Jean et Daniel Steucker à la Haye. C'est du moins ce que nous apprend un bibliographe érudit et consciencieux, Prosper Marchand, auteur de l'avertissement placé en tête du *Brantôme* de 1740; et il n'y a pas de raison pour récuser ce témoignage, qui cadre parfaitement avec ce que l'on sait de ces intelligents et actifs éditeurs. En 1665 les Steucker n'étaient encore que libraires. Ils se sont adressés pour imprimer leur *Brantôme* aux premiers typographes du temps, D. Elzevier, Fr. Hackius et Foppens, de même qu'ils avaient eu recours aux presses elzeviriennes de Leyde pour les *Maximes de La Rochefoucauld* (nº 889) et les *Mémoires de Bassompierre* (nº 891).

Bien que ce Brantôme soit très incorrect et qu'on y ait omis quantité de passages importants, il n'en est pas moins recherché. Vend. en 10 vol. *v. ant.* (Purgold) 131 frs. Chedeau; en 10 vol. *mar. r.* (Simier) h. 128 mill., exempl. de Sensier, 190 frs. Pieters, rev. 260 frs. De la Villestreux. Les quatre vol. non rognés des *Grands capitaines françois*, imprimés par D. Elzevier, 51 frs. De la Villestreux.

Nous avons sous les yeux un exemplaire des *Grands capitaines françois* et des *Dames illustres de France*, dont le titre porte : *Sur l'imprimé à Leyde chez Iean Sambix le Ieune, à la Sphère.* C'est une réimpression ligne pour ligne et très bien exécutée de l'édition hollandaise; elle sort incontestablement des presses de Laurent Maurry à Rouen.

1370. Nicolai Heinsii Dan. Fil. Poematum nova editio, prioribus longe auctior. Accedunt Johannis Rutgersii postuma, et adoptivorum carminum libri II. Ad illustrissimum et excellentissimum virum Carolum Sancta-Mauræum ducem Montozerium. *Amstelo dami, apud Danielem Elzevirium* 1666, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 352 pp. — 150 pp. pour les *Carmina adoptiva.* — 1 d'errata.

L'édition est en effet *prioribus lon auctior.* Car, sans parler du recueil d *Carmina adoptiva*, elle contient de pl que celle de 1653 (nº 724) deux livr d'Élégies (le 3e et le 4e) et deux livres Silves (le 2e et le 3e).

Carmina adoptiva était le terme co sacré pour désigner les pièces de ve composées à la louange de l'auteur livre. Grâce à la haute position de N Heinsius, ces poésies forment ici ensemble des plus imposants. Il arriv souvent en pareil cas que l'écrivai dont la modestie était ainsi mise l'épreuve, hésitait à se faire lui-mêm l'éditeur des éloges qu'on lui avait cernés. Un ami survenait à point nomm qui, employant l'éloquence et la persu sion, finissait par triompher de tous l scrupules. Heinsius, lui, a trouvé biais beaucoup plus ingénieux. C' l'imprimeur en personne qui a insis disons mieux, qui l'a obsédé pour qu daignât mettre le public dans la con dence des politesses que lui avaie faites presque tous les savants de l'E rope; et voilà pourquoi il s'est résig à rechercher parmi ses vieux papi toutes ces bagatelles, auxquelles pour part il attache assez peu de prix, et qu eût volontiers laissé tomber dans l'ou Cela se lit tout au long dans une lett de Nic. Heinsius à Ch. Dati : « ... Sign cavit typographus, desiderare se sum opere, ut libellum aliquanto maior facerem, sive mei, sive alieni foc qualicumque accessione : maxime v congruam, atque opportunam rem s videri fore, si meis musis subiunger illa carmina, quæ ab amicis mihi ess dicata. Non potui negare, quod pæ cum convitio flagitabatur, quamqu disiectis, ac dispersis mirum in mod

iis meis, multo labore, multoque pore opus erat ad colligendos hinc amicorum lusus, quorum non pauca o conatu investigavi. » (Lettre du évr. 1666, dans les *Clarorum Belga- ad Ant. Magliabechium epistolæ*, entiæ, 1745, t. I, p. 269. Voir aussi lettre du même à Gronovius, du déc. 1665, *Burmanni Syll.*, t. III, 20).

371. Intérêts et maximes des nces et des Estats souverains. *Cologne, chés Jean du Païs,* 6, pet. in-12.

arque : *la Sphère.*

f. limin. — 248 pp.

Maximes des Princes et Estats verains. *A Cologne,* 1665, pet. 2.

arque : *la Sphère.*

pp. en tout.

s deux parties sont ordinairement ies en un volume. Dans un avertis- nt de l'imprimeur, en tête de la nde, on lit : « J'avois déjà mis sous resse les *Intérests des Princes*, lors par hazard cette pièce me tomba les mains; et parce que celle-là e des intérests des puissances sou- ines, et que celle-ci montre leurs ables maximes; j'ai voulu mettre ur ce traité et le joindre au précé- , afin qu'on puisse voir en même s les prétentions que les princes les uns sur les autres.... et puis es sont les maximes qu'ils doivent pour l'accroissement et la conser- n de leurs Estats. »

Les *Intérêts des Princes*, dit Bérard, composés sur l'ouvrage du duc de an, qui porte le même titre. Les s traités par lui ne contiennent u'aucun changement; mais on a é un grand nombre de chapitres à auxquels il s'était borné. » Le me sort positivement des presses iriennes d'Amsterdam, et figure l'astérisque au catal. de 1681.

Il existe une réimpression, également elzevirienne, qui se distingue en ce que les deux parties sont datées 1666. Une contrefaçon exacte, mais beaucoup moins belle, porte : *Sur l'imprimé à Cologne*, 1666; la page 248 y est cotée par erreur 284; c'est l'imprimeur L. Maurry de Rouen qui l'a exécutée, et elle porte sa sphère. Une autre contrefaçon fort médiocre porte également : *Sur l'imprimé à Cologne*, 1666; on la reconnaît à la page 176 cotée par erreur 167.

Daniel Elzevier a réimprimé ces deux parties page pour page en 1670, en ajoutant simplement sur les deux titres : *Seconde édition.* Enfin il existe une *troisième édition*, parue après la mort de Daniel, *Cologne, Jaques le Jeune*, 1683, 2 part. pet. in-12, avec la même pagination.

1372. Les Provinciales ou les lettres écrites par Louis de MONTALTE, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites. Sixiéme édition dans laquelle on a ajoûté la lettre d'un avocat du parlement à un de ses amis. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1666, pet. in-12.

12 ff. limin. — 476 pp. — 2 ff. blancs.

Troisième édition des *Provinciales* imprimée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le n° 1218). Elle diffère des deux précédentes en ce qu'on a supprimé la fin de l'avertissement (à partir des mots : *Ceux qui en voudront prendre la peine*, etc., 11e avt-dern. ligne au v° du 10e f. limin. de l'édit. de 1657), ainsi que l'*Advis de Mess. les Curez de Paris.* Par contre, elle contient en plus une pièce intitulée : *Lettre d'un avocat au parlement à un de ses amis.* Cette pièce, qui figure ici comme dix-neuvième lettre, n'est point de Pascal. On l'a attribuée à divers auteurs, mais il paraît bien établi qu'elle est de l'avocat Antoine Le Maître.

Daniel Elzevier a reproduit ce volume ligne pour ligne en 1669. L'une et l'autre

édition a été attribuée parfois, soit aux Elzevier de Leyde, soit même à Fr. Foppens de Bruxelles. Mais elles sortent incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, ainsi que le prouvent le petit cul-de-lampe du titre, le fleuron aux mains de justice, en tête des liminaires, et les signatures en 7.

Vend. *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) 50 frs. Potier.

1373. Opere scelte di Ferrante PALLAVICINO, cioè, il Divortio celeste. Il Corriero sualiggiato. La Bacinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La rete di Vulcano. L'anima. Di nuouo ristampato, corretto, et aggiuntoui la vita dell'autore, e la continuatione del Corriero. *In Villafranca,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — *Il Divortio :* 6 ff. limin., titre spécial compris, 70 pp. et 1 f. de table. — 588 pp. pour les autres traités.

Ce volume est la réimpression élégante d'une fort médiocre édition italienne portant exactement le même titre et la même adresse : *In Villafranca,* 1660, in-12. Daniel Elzevier l'a reproduit deux fois, sous la date de 1671 et de 1673. L'édition de 1666 est la plus belle, mais elle est moins complète et partant moins estimée que celle de 1673.

1374. Les Œuvres de M. François RABELAIS, docteur en médecine. Dont le contenu se voit à la page suivante. Augmentées de la vie de l'auteur et de quelques remarques sur la vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles. 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 488 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.
T. II : 1 f. (titre). — pp. 489 à 946. — 4 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de Rab lais, moins jolie et moins estimée q la première (nº 1316) qu'elle reprod ligne pour ligne. Vend. *mar. v.* (Dur h. 130 mill. 98 frs. Techener (1865 *mar. r.* (rel. anc.) 205 frs. De la V lestreux.

1375. Recueil de diverses pièc servant à l'histoire de Henry II roy de France et de Pologn augmenté en cette nouvelle éd tion suivant les titres qui se tro vent à la page suivante. *A C logne, chez Pierre du Marte* 1666, 2 part. en 1 vol. pet. in-1

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 474 pp. et 1 f. blanc. — 2e part. : 156

La plus complète des trois éditio elzeviriennes de ce recueil. (Voir nº 868.) Le corps du volume n'a p été réimprimé. C'est l'édition de 16 (nº 1317), à laquelle on a adapté de n veaux titres, et qu'on a augmentée deux pièces, savoir : l'*Apologie pour roy Henry quatre, par madame la duch de Rohan,* qui occupe les pp. 457 à 4 et le *Discours merveilleux* (daté 1663), forme une partie séparée.

M. Pieters conteste à tort l'orig elzevirienne de ce volume. La sph est la première des Elzevier d'Amst dam, la vignette qui orne le titre *Discours merveilleux,* ainsi que les deu (pp. 292 et 300), se vérifient sur le ca de 1674, L (p. 3) et V (p. 272), sur l'*A tippe* de 1664, M (p. 313), sur le *Sén* in-8. Les cahiers sont signés en 7.

1667.

1376. Tentamina quædam p siologica diversis temporibus occasionibus conscripta à Robe BOYLE, nobili Anglo, cum ej dem historia fluiditatis et fir tatis. Ex anglico in latinum monem translata. *Amsteloda*

ıd Danielem Elzevirium, 1667, t. in-12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin. — 424 pp.

1377. Les Imaginaires, ou let-s sur l'hérésie imaginaire. olume I. Contenant les dix emières. Par le Sr de DAMVIL-ERS. *A Liége, chez Adolphe yers,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 430 pp. — 1 f. blanc.

Les Visionnaires, ou seconde rtie des lettres sur l'hérésie aginaire, contenant les huit rnières. *A Liége, chez Adolphe yers,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Rien de moins douteux que la prove-ıce de ces deux volumes, quoi qu'en e Brunet. On y reconnaît à première les types, la sphère et les fleurons Daniel Elzevier, et l'ouvrage est cité c l'astérisque dans le catal. de 1681. Ce recueil se compose de dix-huit etites lettres » dans le goût des *Pro-ciales*, « et assez dignes de les suivre istance, » a dit Sainte-Beuve (*Port-al*, t. IV, p. 322). Les huit dernières, tulées *les Visionnaires*, sont particu-ement dirigées contre Desmarets de Sorlin, auteur d'une comédie de ce n (voir le nº 651). On sait que le de Damvilliers est le masque de Nicole.

Les deux volumes ne sont pas rares, moins qu'ils ne soient exceptionnels condition, le prix en est peu élevé. nd. *mar. r.* (Du Seuil) h. 136 mill. frs. De Bure, rev. 200 frs. Brunet; *. bl.* (Lefebvre) h. 137 mill. 60 frs. la Villestreux; *mar. noir* (Derome) 37 mill. 105 frs. L. de Montgermont; *. r.* (anc. rel.) h. 133 mill. 60 frs. barreaux-Bernard.

1378. Ἡσιόδου Ἀσκραίου τὰ εὑρισκόμενα. HESIODI Ascræi quæ extant. Ex recensione Johannis Georgii Grævii, cum ejusdem animadversionibus et notis. Accedunt notæ ineditæ Josephi Scaligeri et Francisci Guieti. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1667. *Sumptibus societatis,* in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 163 pp. — *Fragmenta*, 9 pp. — *J. G. Grævii lectiones Hesiodeæ. Ut et notæ J. Scaligeri, et Fr. Guieti;* 2 ff. (titre et dédicace), 183 pp., 7 pp. d'index. — 1 f. d'errata.

Nous avons cité ci-dessus (nos 1216 et 1229) deux éditions d'Hésiode, données par Schrevelius. Celle-ci présente un texte différent, revu par Grævius et enrichi de nouveaux commentaires. Aucune des trois n'est estimée.

1379. Le Héraut du grand roy Jésus, ou éclaircissement de la doctrine de Jean de LABADIE, pasteur, sur le règne glorieux de Jésus Christ, et de ses saints, et par ses saints en la terre, aux derniers temps. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 382 pp.

1380. Le véritable exorcisme, ou l'unique effectif moyen de chasser le diable du monde chrestien. Donné par Jésus Christ nôtre Seigneur au chap. 9. de S. Marc, et réduit en méditation un jour de jûne, par Jean de LABADIE, pasteur. Pour acheminer les choses à une réformation générale du christianisme, sur ces paroles : Cette espèce de diables ne peut aucunement sortir que

par oraison et par jûne, v. 29. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 146 pp. — 3 ff. blancs.

1381. Les divins hérauts de la pénitence au monde. Ou avis de saison par forme de remonstrance et d'exhortation, adressé à toute sorte de personnes, pour s'amender en ce temps. Suivant les paroles des patriarches, des prophètes, des apôtres et de Jésus même. Et pour servir à la grande œuvre d'une réformation universelle et d'un général renouvellement. Par Jean de LABADIE, pasteur. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 208 pp.

Ces trois écrits, composés par le fameux sectaire Jean de Labadie peu de temps après son arrivée en Hollande, sont devenus fort rares.

1382. Le Médecin malgré-luy, comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

Imprimé la même année que l'édition originale de Paris, et reproduit par Daniel avec la même pagination en 1674 et 1679.

1383. Considérations politiques sur les coups d'Estat. Par Gabriel NAUDÉ, Parisien. *Sur la copie de Rome,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 343 pp. — 1 p. de table.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité avec l'astérisque dans le catal. de 168 et reproduisant textuellement l'éditio originale de Paris, publiée sous la r brique de *Rome*, 1639, in-4. Vend. *mar.* h. 132 mill. 30 frs. Yemeniz; *mar. b* (Duru) 39 frs. Pieters.

Daniel a réimprimé ce volume av une pagination différente en 1679.

1384. Il Nipotismo di Roma o vero relatione delle raggioni ch muovono i Pontefici, all'aggran dimento de'nipoti. Del bene, male che hanno portato al chiesa doppo Sisto IV. sino presente. Delle difficoltà che in contrano i ministri de'prencipi n trattare con loro, et insieme c rimedio opportuno per liberar da tali difficoltà. E della caus perche le famiglie de' Pontefi non sono durate lungo tempo grandezza. 1667, 2 part. pe in-12.

1e part. : 12 ff. limin. — 208 pp.
2e part. : 248 pp. — 12 ff. de tables.

Édition bien imprimée et qui sort d presses de Daniel Elzevier. Elle est cit dans le catal. offic. de 1675 et marqu de l'astérisque dans celui de 1681.

L'ouvrage est de Gregorio Leti; dédicace à Jacques de Popta, gent homme hollandais, est signée L. Quant à la traduction française, in tulée *Le Népotisme de Rome*, 1669, 2 pa pet. in-12, elle est étrangère aux pres elzeviriennes, et nous la décrirons da l'appendice.

1385. Introduction à la co noissance des médailles, p Mr Charles PATIN, docteur rége en la faculté de médecine Paris. Seconde édition, reveuë augmentée. *De l'impression d'E zevier, et se vend à Paris, ch Jean du Bray, rue St Jacques a*

pics meurs, 1667. *Avec privi-*
e du Roy, in-12.

2 ff. limin., y compr. le front. gravé par F. Chau-
u, et le titre impr. — 261 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume offre cette particularité il est imprimé sans réclames au bas s pages; mais son origine elzevirienne incontestable.

1386. Aurelii PRUDENTII Cle-
ntis quæ exstant. Nicolaus
einsius Dan. Fil. ex vetustissi-
s exemplaribus recensuit, et
imadversiones adjecit. *Amste-*
lami, apud Danielem Elzevirium,
67, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
pp. — 1 p. d'errata. — *Nic. Heinsii in Pruden-*
adnotata : 167 pp., titre compris. — 17 pp. n. ch.
dex.

Cette édition, qui peut se diviser en x volumes, est jolie et assez peu mune. Vend. *mar. citr.* h. 134 1/2 mill. frs. Desbarreaux-Bernard; *mar. v.* Seuil) h. 131 1/2 mill. 110 frs. hon, rev. 145 frs. L. de Montgermont. s exemplaires non rognés, *mar. r.* uzonnet) 81 frs. Giraud, rev. 78 frs. ar et 80 frs. Huillard; en 2 vol. *r. bl.* (Koehler) 86 frs. De Bure, rev. frs. en févr. 1873; *mar. citr.*, 7 liv. sh. J. T. Payne. Un exempl. non né, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure également au catal. Cigongne, sous le n° 459.

1387. Recueil de quelques piè-
s nouvelles et galantes, tant en
ose qu'en vers; dont les titres
trouveront après la préface.
Cologne, chez Pierre du Marteau,
97, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 part.: 180 pp. en tout.
part. : 4 ff. limin. — 232 pp.

roisième édition elzevirienne de ce ueil, et la plus recherchée, parce elle est augmentée d'une seconde tie. Nous avons donné ci-dessus (à l'année 1663, n° 1319) un aperçu de ce que renferme le premier volume. Le second n'est pas moins intéressant. Il contient 88 pièces, parmi lesquelles nous citerons : *le second Voyage de l'Isle d'Amour, à Lycidas* (par l'abbé Paul Tallemant); deux *Lettres* de Mademoiselle à Me de Motteville, avec les *Réponses;* le *Discours au Roy contre les mauvais poëtes* (par Boileau); *Satyre contre les sages incommodes* (4e sat. de Boileau); *A la louange de M. Molière, contre les autres poëtes* (2e sat.); *Sur le même sujet* (7e sat.); *Contre les mœurs de la ville de Paris* (1e sat.); *A monsieur le marquis N.* (5e sat.); *Élégie pour le malheureux Oronte* (c'est l'élégie pour Fouquet, *aux nymphes de Vaux*, par La Fontaine); outre diverses pièces de Mlle de Scudery, Pellisson, etc. et un sonnet *Pour monsieur Colbert*, signé Boisleau. Il est à remarquer que l'Élégie de Me de La Suse : *Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie* (p. 191) se lit déjà dans le premier recueil.

Vend. *mar. r.*, exempl. de Colbert, 250 frs. De Bure; *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill. 90 frs. Huillard; *mar. r.* (Derome) h. 134 mill. 150 frs. Potier; *mar. r.* (anc. rel.) h. 129 mill. 23 frs. C. Nodier, rev. 157 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 290 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le n° 942.

1388. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1667, in-24.

237 pp., y compr. le titre gravé. — 25 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Seconde édition de ce format donnée par les Elzevier d'Amsterdam. (Voir le n° 1179.)

1389. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du

grec. *A Mons, chez Gaspard Migeot, en la ruë de la Chaussée, à l'enseigne des trois Vertus,* 1667. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. pet. in-8.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 22 ff. limin. (non compr. la vignette qui précède le titre imprimé en rouge et noir, vignette qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires). — 538 pp. — 4 ff. de table.
T. II : 462 pp. — 8 ff. pour la table et les errata.

Édition originale de cette célèbre traduction, connue sous le nom de Nouveau Testament de Mons; elle est fort belle et sort positivement des presses de Daniel Elzevier.

Ce dernier point a été, sinon positivement nié, du moins révoqué en doute par un docte et spirituel bibliophile montois, M. R. Chalon. Dans un article inséré dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome I, et publié en brochure sous ce titre : *Recherches sur les éditions du Nouveau Testament de Mons*, Bruxelles, 1844, in-8, M. Chalon s'est attaché à démontrer que l'éditeur Gaspard Migeot, qui au dire des Jésuites n'était qu'un simple libraire, pouvait avoir imprimé lui-même la version qui porte son nom, vu qu'à la profession de libraire il joignait celle d'imprimeur, en vertu de lettres patentes à lui délivrées le 7 décembre 1663. Ces lettres, que M. Chalon a reproduites, d'après l'original déposé aux archives de Mons, prouvent que Migeot, natif de cette ville, « s'estant addonné aux estudes des bonnes lettres dez sa jeunesse, se seroit du depuis applicqué à l'art d'imprimerie et stil mercantil de libraire, sy bien qu'il auroit achevé six années d'apprentissage en la ville de Paris, soubs le maître et marchand libraire Charles Savreux. »

Migeot était donc imprimeur, et les Jésuites, qui d'ailleurs n'en étaient pas à un mensonge près, ont eu tort de le contester. Mais s'ensuit-il qu'il ait exécuté lui-même le *Nouveau Testament ?* En aucune manière. Rien n'empêchait Migeot, en admettant que ce soin le concernât, de s'entendre avec Daniel Elzevier. Les Wolfgang, les Steucke les Ravesteyn et vingt autres impr meurs, sans compter les Elzevier eu mêmes, ne se sont pas fait faute l'occasion de recourir aux presses d leurs confrères : quiconque aura pa couru ces *Annales* nous tiendra quit de la démonstration. D'ailleurs, mêm en l'absence de tout ornement typogr phique, l'aspect seul du livre suffit mettre hors de cause le typograph montois : ni lui, ni aucun de ses co frères de Belgique, sans en except Foppens, n'étaient en état de produi un pareil chef-d'œuvre.

Voici comment, à notre sens, l choses se seront passées. La traducti terminée, on résolut de l'imprimer av tout le luxe dont un ouvrage de ce gen était susceptible. Tout d'abord on song à Daniel Elzevier, qui était lié d'amit avec plusieurs de ces messieurs de Po Royal, et leur avait rendu déjà pl d'une fois cet office. (Voir les nos 121 1262, 1287, 1293, 1359, 1377, et nota ment les *Constitutions de Port Royal* 1665.) Il n'y avait qu'une difficul Daniel était hollandais et protesta double raison pour qu'un livre impri par lui dût paraître suspect. Rest donc à trouver un libraire qui se ch geât du débit et assumât la respon bilité. Comme le chancelier Segui circonvenu par les Jésuites, avait refu son autorisation, il ne pouvait être qu tion de Ch. Savreux, l'éditeur ordina de Port-Royal, d'autant plus que Savr savait par expérience ce qu'il en coût de se commettre avec les autorités avait été mis à la Bastille lors de publication des *Provinciales*). Tout po à croire que ce fut Savreux qui prop son ancien apprenti Migeot, établi braire à Mons depuis trois ans. Ce proposition dut être d'autant mi accueillie, qu'on était sûr d'obtenir permissions nécessaires, vu qu grande partie du clergé belge ét comme on disait alors, « infecté de contagion du jansénisme. » Grâce à concours de circonstances, Migeot l'honneur d'attacher son nom à la célè

sion de Port-Royal, et l'ouvrage ut, muni des approbations d'un doc- r de Louvain, de deux évêques du s et avec privilége du roi d'Espagne. La publication, après les lenteurs n circuit si compliqué, n'eut lieu à ris que vers avril 1667. « On a peine ourd'hui à se le figurer, dit à ce pos Ste-Beuve (*Port-Royal*, t. IV, 272), ce fut non seulement alors chez personnes de piété, mais dans le nde et auprès des dames, un prodi- ux succès. Avoir sur sa table et dans ruelle le Nouveau Testament élégam- nt traduit, élégamment imprimé, it en 1667 le genre spirituel suprême. » Jésuite Maimbourg assure que, pour nager à cette traduction une entrée orable dans le monde, on en donna grand nombre d'exemplaires bien iés. « Le volume est commode et ile à porter, dit-il, le meilleur papier a pas esté épargné, l'impression en si correcte et les caractères si beaux ils font envie de le lire. » (*Lettre n docteur en théologie sur la traduction Nouveau Testament imprimée à Mons* 67) in-4.)

M. Potier, à qui nous empruntons ce rieux renseignement (*Catal. L. de* **, Paris, 1876, p. 3), ajoute : « L'éloge e le P. Maimbourg fait de la beauté la première édition du Nouveau stament de Mons, n'est que l'exacte tice, et ce qu'il nous apprend, qu'un nd nombre d'exemplaires bien reliés ce livre avaient été donnés, nous plique comment il se fait qu'encore intenant on en rencontre assez sou- nt de beaux exemplaires. » Les exem- ires de ce genre sont les seuls que n recherche aujourd'hui. Vend. *mar. doubl. de mar. v.* (rel. anc.) 82 frs. edeau; *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet) 5 frs. Pichon; *mar. r.*, aux armes de Fresnoy, 405 frs. Soleil; *mar. r.* oyet) 200 frs. Pieters, rev. 400 frs. la Villestreux; *mar. r. doubl. de r. r.* (Boyet) 510 frs. Brunet, rev. 80 frs. L. de Montgermont; *mar. bl. ubl. de mar. r.* (Boyet) 1430 frs. Turner. Suivant Brunet, il aurait été fait sous la même date une réimpression, qui se reconnaît au bas de la p. 538 du premier volume, où il y a : 6 l. *ils ont oüi dur de leurs oreilles;* le mot *leurs* est rejeté à la seconde ligne; tandis que dans l'édition originale il tient dans la première. M. Pieters fait remarquer qu'on a fait deux tirages des six premières pages du tome II de l'édition originale. La différence consiste principalement dans le titre, qui est complet, et avec marque et date, dans les exemplaires reliés en deux volumes, tandis qu'il n'y a qu'un faux titre dans les exemplaires réunis en un seul volume.

Daniel a réimprimé quatre fois le Nouveau Testament de Mons : trois fois dans le format in-12, en 1667, 1668 et 1672, une fois in-24, en 1668.

La *Seconde édition* (nº 1390) a paru sous la même date que la première; la *Troisième édition*, 1667, 2 vol. in-12 (le 1er de 20 ff. limin. et 528 pp.; le 2e de 5 ff. limin. 443 pp. et 10 ff. de table), est étrangère aux presses elzeviriennes; la *Quatrième édition*, 1668, 2 vol. in-12, et la *Cinquième édition*, 1668, 2 vol. in-24, seront décrites sous leurs dates respectives; la *Sixième édition*, 1668, 2 part. en 1 vol. in-4, n'est pas elzevirienne. Nous n'avons pas à faire le catalogue des nombreuses réimpressions qui ont paru depuis. Parmi celles-ci il n'en est plus qu'une que Daniel ait exécutée, celle qui porte : *Nouvelle édition, revue et corrigée*, 1672, in-12. En 1673, à l'expiration du privilége accordé à Gaspard Migeot, le libraire Eugène Henry Fricx de Bruxelles obtint le même privilége pour un nouveau terme de six années.

Le catal. offic. de 1675 comprend le *Nouveau Testament* de Mons, et cote séparément le prix des trois formats : l'in-8 à 5 florins; l'in-12 à 2 fl. 4 s., et l'in-24 à 1 fl. A la mort de Daniel les exemplaires de format in-8 et in-24 étant épuisés, le catal. de 1681 cite seulement le *Nouveau Testament* in-12, avec l'astérisque.

1390. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ,

traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Seconde édition. *A Mons, chez Gaspard Migeot à l'enseigne des trois Vertus,* 1667. *Avec privilége et approbation,* in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

10 ff. limin. — 412 pp.

Imprimée sur deux colonnes et en petits caractères, cette seconde édition, quoique in-12, a la même taille que l'édition in-8 parue sous la même date.

Vend. *mar. bl. doublé de mar. r.* (rel. anc.) 32 frs. Yemeniz; *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet) 76 frs. Pieters, rev. 245 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Du Seuil), exempl. de Pixerécourt, 120 frs. Solar, rev. 260 frs. Tufton, et 400 frs. Benzon.

1391. De controversiis tractatus generales contracti. Per Adr. et Petr. de WALENBURCH, Batavos: illum episcopum Adrianopolitanum, Suffrag. Colon. Metrop. Canon. Sen. Hunc episcopum Mys. Suffrag. Mogunt. et Pro-Vicar. Gener. *Coloniæ, apud Wilhelmum Friessem,* 1667, pet. in-12.

424 pp. — 80 pp., y compr. un faux titre portant : *Professio fidei catholicæ, ex Sacra Scriptura et antiquitate illustrata.*

Jolie édition, évidemment exécutée par Daniel Elzevier, et qui est portée, mais sans l'astérisque, dans le catal. offic. de 1681. Le cul-de-lampe du titre se vérifie sur l'*Aristippe* de 1664; les lettres S, I, T, sur la *Sylva Sylvarum* de Bacon de 1661, P et E sur le *Prudence* de 1667. En tête des limin., le fleuron aux mains de justice.

Les exemplaires portant : *Coloniæ, et veneunt Bruxellis apud Eug: Henricum Fricx*, 1682, sont de cette même édition; il n'y a de réimprimé que le titre.

1668.

1392. Il Cardinalismo di San Chiesa, diviso in trè parti. 166 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 392 pp. — 2 ff. de table.
T. II : 394 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.
T. III : 391 pp. — La table en 6 pp. n. ch. placée à la suite du titre.

Véritable elzevier d'Amsterdam, c dans le catal. offic. de 1675 et marq de l'astérisque dans celui de 1681. C ouvrage offre une particularité ass curieuse : les deux premiers volum sortent des presses de Daniel; mais troisième a été imprimé à Leyde par veuve et les héritiers de Jean, com en font foi les fleurons, les lettres gri et les signatures en 5.

Le *Cardinalismo* est de Gregorio Le Il était destiné dans la pensée de l'a teur à faire suite au *Nipotismo di Ro* paru l'année précédente (n° 1384). effet, dans l'avertissement de ce dern ouvrage on lit : « Ti prometto un'al operetta, molto più curiosa, e deg d'ogni sorte di persona, che maneg affari publici sopra tutto, e questa sa *Il Cardinalismo*, opera generale, sen toccare il particolare, in ciò che app tiene il generale. In somma io chia *il Cardinalismo*, e *il Nepotismo*, frate carnali, e spirituali, cioè di spirito, il Cardinalismo il primo genito, perc da me è stato infantado prima dell' alt Trà un mese sarà stampato.... »

Ces trois volumes, d'une impress très soignée, étaient recherchés aut fois. Vend. *mar. r.* 60 frs. Mac-Carthy non rognés, 62 frs. de Chalabre, 43 Saint-Mauris. Mais ces prix ne se s pas maintenus. L'exempl. Pieters, *m bl.* (Muller), a été adjugé 12 frs., et autre, non rogné, ne s'est pas élevé dessus de 12 frs. à la vente Chedeau.

1393. Renati DESCARTES Ep tolæ, partim ab auctore lati sermone conscriptæ, partim

llico translatæ. In quibus omnis eneris quæstiones philosophicæ actuntur, et explicantur pluriæ difficultates quæ in reliquis us operibus occurrunt. *Amstedami, apud Danielem Elzevirium,* 668, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 4 ff. limin. — 383 pp.
T. II : 2 ff. limin. — 404 pp. — 2 ff. d'index.

La collection des lettres de Descartes vait se composer de trois volumes, nsi que l'annonce la *Præfatiuncula ad torem*, en tête du tome I : *Habes hic, ice lector, epistolarum nobilissimi Carii duos priores tomos, quos tertius propem sequetur, etc.* Daniel Elzevier n'a blié que les deux premiers. Après sa ort Blaeu les remit en vente, avec de uveaux titres portant : *Amstelodami, typographia Blaviana*, 1682. *Sumptibus ietatis;* et en 1683 parut enfin le ne III, in-4, de 8 ff. limin. et 427 pp. est à remarquer que le titre de ce ume porte seul la marque des Blaeu, dis que les deux autres ont conservé ignette elzevirienne *Ne extra oleas.*

1394. Compendium grammatigermanicæ Nathanaelis Duesii, ll. Ital. et Germ. glossodidasi. *Amstelodami, ex officina Dalis Elsevirii,* 1668, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

5 pp. — 1 f. blanc.

1395. Desid. Erasmi Roterodami Colloqvia nunc emendata, cum omnium notis. *Amstelami, ex officinâ Elzeviriana,* 68. *Sumptibus societatis,* in-24.

ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 pp. — n. ch. d'index.

uatrième édition elzevirienne de ce at. Voir le n° 1110.

396. Λουκιανοῦ ψευδοσοφιστής, ἢ σολοικιστής. Lvciani Psevdosophista, sev solœcista, cum notis et animadversionibus Johannis Georgii Grævii. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1668, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin. — 130 pp. — 7 ff. n. ch.

Il y a des exemplaires en grand papier, qui mesurent environ 216 mill. Le papier ordinaire n'a que 175 à 180 mill.

1397. Theatrum historicvm theoretico-practicvm. In quo quatuor monarchiæ. Nempe prima, quæ est Babyloniorum et Assyriorum; secunda, Medorum et Persarum; tertia, Græcorum; quarta, Romanorum. Omnesque reges et imperatores, qui in illis regnarunt, nova et artificiosa methodo describuntur, omniaque ad usum œconomicum, politicum et ecclesiasticum accommodantur. Avthore Christiano Matthiæ, SS. theologiæ doctore, antea in illustri Noricorum Academia Altorfina, et postea in Regia Sorana, professore primario. Nunc primum accessit supplementum insigne earum rerum, quæ desiderari poterant usque ad annum Christi cIↃ IↃC LXVIII. Opus apprime utile, exhibens perfectum omnis historiæ compendium. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1668, in-4.

Marque : *la Minerve.*

36 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1144 pp. — 18 pp. pour la continuation. — 1 f. d'index.

C'est la dernière et la plus complète des trois éditions de cet ouvrage. Voir à l'année 1648 le n° 1070.

1398. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Quatrième édition revuë et corrigée. *A Mons, chez Gaspard Migeot, à l'enseigne des trois Vertus,* 1668. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 28 ff. lim. (ch. en chiffres romains), y compr. le titre rouge et noir. — 336 pp. — 4 ff. de table.
T. II : 283 pp., titre compris. — 9 pp. de table et d'errata.

Troisième édition elzevirienne du Nouveau Testament de Mons (voir le nº 1389). Vend. *mar. n. doubl. de mar. r.* (anc. rel.) 92 frs. Brunet, rev. 105 frs. Potier.

1399. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Cinquième édition revuë et corrigée. *A Mons, chez Gaspard Migeot, à l'enseigne des trois Vertus,* 1668. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. in-24.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 32 ff. limin., ch. en chiffres romains. — 382 pp. — 14 ff. n. ch. pour les notes.
T. II : 315 pp. (dont la dern. ch. par erreur 215). — 13 pp. n. ch. de table et notes.

La moins jolie, mais la plus rare des cinq éditions du Nouveau Testament de Mons imprimées par D. Elzevier (cf. nº 1389).

1400. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1668. *Sumptibus societatis,* in-24.

359 pp., y compr. le titre gravé.

Voir à l'année 1649 le nº 1096.

1401. Pathologiæ cerebri nervosi generis specimen. In q agitur de morbis convulsivis et scorbuto. Studio Thomæ WILL ex æde Christi Oxon. M. D. et ista celeberrima Academia nat ralis philosophiæ professoris Si leiani, nec non inclyti Med. Co Londini, et societatis regiæ ibide socii. *Amstelodami, apud Daniel Elzevirium,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le portrait de l'auteur 338 pp. — 19 pp. n. ch. pour l'*Elenchus rerum.*

Au verso du titre on lit : *Imprimat Johannes Fell. vice-cancellarius Ox Septemb.* 25, 1667. Il y a des exemplai qui portent l'adresse suivante : *Lond apud Jacobum Allestry, Regalis Societ typographum,* 1668.

L'édition originale avait paru à ford, 1667, in-4. Daniel a réimprimé volume page pour page sous la d de 1670.

1669.

1402. La Sainte Bible, qui co tient le Vieux et le Nouveau Tes ment. Édition nouvelle, faite s la version de Genève, reveuë corrigée; enrichie, outre les a ciennes notes, de toutes celles la Bible flamande, de la plus-p de celles de M. Diodati, et beaucoup d'autres; de plusie cartes curieuses et de tables f amples, pour le soulagement ceux qui lisent l'Écriture Sain Le tout disposé en cet ordre, les soins de Samuel des Mare docteur et premier professeur théologie, en l'Université prov ciale de Groningue et d'Omm lande, et de Henry des Mar

on fils, ministre du S. Évangile, n l'église françoise de Delft. *Amsterdam, chez Louys et Daniel lzevier,* 1669, *avec privilége,* part. en 2 vol. in-fol.

Marque : *la Minerve.*

1e part. : 42 ff. limin. n. ch., y compr. les deux res. — 366 ff. pour l'*Ancien Testament.* — Deux andes cartes, en regard du f. 2 et du f. 86.
2e part. : 2 ff. limin. — 162 ff. pour les *Prophéties prédictions des Prophètes.*
3e part. : 2 ff. limin. — 202 ff. pour le *Nouveau stament.* — Deux grandes cartes, en regard du f. 1 du f. 68.
4e part. : 70 ff. pour les *Livres apocryphes.*

Édition exécutée avec un grand luxe pographique, mais que l'on dit peu rrecte. D'après le catal. offic. de 1675 le a été tirée sur quatre papiers différents, savoir : *Imperiael*, coté 110 florins; *Frans Real*, 56 florins; *Veluws Real*, florins; *grand Mediaen*, 44 florins. Les ois derniers ne présentent entre eux e des différences peu sensibles; ils t de 430 à 440 mill. de hauteur. Quant papier dit *Imperiael*, il mesure un mi-mètre de hauteur. Certains exemaires tirés sur ce papier sont revêtus somptueuses reliures en maroquin. sont les seuls que l'on recherche core aujourd'hui.

Cette Bible, entreprise depuis pluurs années, pouvait passer à bon droit ur un des plus beaux monuments de la pographie elzevirienne. C'est à cause cela sans doute que Daniel aura tenu aire figurer sur le titre le nom de son -associé Louis à côté du sien. La même ose avait eu lieu pour le Lexique arabe Golius (n° 723), qui porte l'adresse de naventure et Abraham, bien qu'il ait le jour un an après leur décès.

Au surplus il est prouvé aujourd'hui e Louis était effectivement intéressé ns l'affaire. Lors de la liquidation tre Daniel et lui, cet article avait été ervé, et il donna lieu, après le décès Louis, à un décompte particulier our les Bibles. » C'est ce qui résulte, témoignage de M. Rammelman Elser, d'un acte relatif à la succession, date du 1 juin 1671.

1403. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemands, et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Wegweyser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen und Teutschen Gesprächen, und etlichen ausserlesenen Sprüchen. Durch Nathanael DUEZ. Von dem authore wider verbessert. *Zu Amsterdam, bey Daniel Elsevier.* 1669. *Mit Röm. Keyserl. Majestät privilegio,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 834 pp.

Voir à l'année 1662 le n° 1284. Il existe sous la même date une contrefaçon dont la pagination est différente; elle sera décrite dans la liste des faux elzeviers.

1404. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Seconde édition elzevirienne reproduisant ligne pour ligne la première parue en 1662 (n° 1288).

1405. Histoire de l'Eucharistie, divisée en trois parties, dont la prémiére (*sic*) traitte de la forme de la célébration, la seconde de la doctrine, et la troisiême du culte. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 585 pp. — 9 pp. d'index. — 1 f. d'errata.

Cet ouvrage, dont Bayle faisait beaucoup de cas, est de Matthieu de Larroque, ministre de Vitré. Le nom de l'auteur se lit en tête de la seconde édition, qui parut en 1671, dans le format in-8 (nº 1446).

Il existe des exemplaires de ce même volume avec de nouveaux titres portant l'adresse suivante : *A Amsterdam, et se vend à Charenton, par Olivier de Varennes, demeurant au Palais, en la Gallerie des prisonniers, au Vase d'or*, 1670.

1406. Elementa philosophica de cive, auctore Thom. Hobbes Malmesburiensi. *Amsterodami, apud Danielem Elzevirium.* Anno 1669, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne, reproduisant textuellement la précédente de 1657 (nº 1217). Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 50 frs. Tufton.

1407. Le Journal des Sçavans de l'an M.DC.LXV. Par le sieur de Hedouville. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1669-80, 7 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I (daté 1669, conten. les années 1665 et 1666) : 5 ff. limin. — 611 pp. — 10 ff. de table.

T. II (conten. les années 1667 à 1671) : 1 f. (titre.) — 289 pp. — 4 ff. de table. — 218 pp., (non compr. un second titre). — 4 ff. de table. — 66 pp., y compr. un trois. titre. — 2 ff. de table.

T. III (daté 1678, « où sont contenuës les années 1672, 1673 et 1674 » : 2 ff. limin. (titre et avis). — 145 pp. — 3 pp. de table.

Recœuil des mémoires et conférences sur les arts et les sciences de J. B. Denis : 332 pp. — 2 ff. de table. — 116 pp. (pour les confér. 8 à 14). — 1 f. : Avis relatif à une 15e confér., qui n'a pas paru, d'où une lacune de 30 pp. dans la pagination.

1 f. titre (daté 1677). — pp. 151-183.

T. IV (conten. les années 1675 et 1676) : 1 f. (faux titre). — 315 pp. — 13 pp. de table. — 307 pp. — 12 pp. de table.

T. V (daté 1678, conten. l'année 1677) : 2 ff. limin. (faux titre et avertissement). — 368 pp. — 8 ff. pour la table.

Catalogue des livres nouveaux imprimez depuis l'an 1665 jusques à l'an 1677 : 70 ff. n. ch. L'avertissement placé en tête du volume dit que « la plupart des livres qu'il annonce se trouvent chez Daniel Elsevi marchand libraire à Amsterdam. »

T. VI (daté 1679, conten. l'année 1678) : 511 pp. 15 pp. de table.

T. VII (daté 1680, conten. l'année 1679) : 379 p (Les pp. 360 à 379 sont cotées par erreur 560-579).

Tous les volumes contiennent des planches.

Le *Journal des Savants* fut fondé Paris, au commencement de 1665, p Denis de Sallo, sous le nom de Hedo ville. Supprimé le 30 mars de la mên année sur les instances du nonce pape, il fut continué par l'abbé Gallo de 1666 à 1674, et par l'abbé de Roque, de 1675 à 1686. Nous n'avo pas à nous occuper des suites de cet publication, qui dans la réimpressi hollandaise ne compte pas moins 172 volumes.

Les sept premiers volumes ont u origine elzevirienne incontestable. catal. offic. de 1675 cite le Journal d Sçavans, *Nouvelle impression, compl. j ques à l'an* 1671, et cote les deux premi volumes 6 florins; celui de 1678 ajout *Continué jusqu'à l'an* 1677, *inclus*, annonce 5 volumes; enfin le catal. 1681 : *Continué jusques à l'an* 16 *inclus*, 7 volumes, et l'article est marq de l'astérisque.

J'ai décrit les tomes I et II de l'é tion originale (1669) d'après le cat Millot (1846, nº 680). Ces deux volum étaient épuisés en 1678. Une let inédite de Dan. Elzevier à Nic. He sius, du 23 déc. 1678, contient le passa suivant : « Je tâcherai de vous procu les *Journaux des Sçavans* de l'année 16 ce qui me sera facile, puisque je s occupé à réimprimer les premiers lumes. » En effet il existe sous la d de 1679 une réimpression du tome 780 pp. et 6 ff. de tables, et du tome I 638 pp. et 1 f. de table. Il se peut q y ait eu d'autres tirages encore de volumes et des suivants; car l'ouvr paraît avoir eu beaucoup de débit.

Après la mort de Daniel, l'associat de libraires qui avait repris la publi tion du journal, fut forcée de réimprin en partie les 7 premiers volumes. moins nous est-il tombé entre les ma un exemplaire sous la même rubriq

A Amsterdam, chez Pierre le Grand, dont es tomes 1 et 2 sont datés 1685, le ome 3, 1683; le tome 4, de 1677, est du premier tirage; le tome 5 est daté 1683; e tome 6, quoique portant la date de 679, est une réimpression et n'a que 58 pp. (le catal. Millot cite une troisième dition sous cette date, de 315 pp. et ff. n. ch., 307 pp. et 6 ff. n. ch.); le ome 7, daté 1694, a 372 pp. Il porte le om des libraires *Waesberge, Boom, van omeren et Goethals;* les tomes 8, 9 et 10 nt paru en 1682.

1408. D. IVSTINIANI SS. principis Institvtionvm sive elementorum libri quatuor. Notis peretuis multo, quam hucusque iligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio ostrema ab auctore recognita. *mstelodami, ex officina Elzeviana.* 1669. *Cum privilegio Sacr. æs. Majest.*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre pr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième édition elzevirienne (voir le 1039). Il y a sous cette date deux litions distinctes. Le titre gravé de la emière est celui de l'édition précénte, c'est-à-dire qu'il porte la date 1663. Dans la seconde au contraire frontispice gravé est daté de 1679. Il t évident que cette dernière date est véritable, et que le millésime du titre primé est le résultat d'une faute d'imession.

Bien que les deux éditions aient le ême nombre de pages, elles présentent tre elles d'assez nombreuses différnces. Je me bornerai à signaler la ivante : dans la première le titre rte : *ex offic. Elzeviriana;* dans celle 1679 : *ex offic. Elseviriana.*

1409. JUSTINUS. Cum notis sectissimis variorum, Berneggeri, ongarsij, Vossij, Thysij, etc. Editio accuratissima. Accurante S. D. M. C. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Anno 1669, in-8.

2 ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 10 ff. n. ch. pour les notes de Grævius. — 547 pp. — 73 pp. d'index.

Cette édition n'est autre que celle de 1659 (nº 1248), dans laquelle on a intercalé les 20 pp. de notes de Grævius. La date du frontispice a été modifiée, mais on a laissé subsister dans l'adresse le nom de Louis, à côté de celui de Daniel.

1410. Th: a KEMPIS de Imitatione Christi libri quatuor. *Leidæ et veneunt Parisiis, apud C. Angot, via Iacobea,* in-32.

454 pp., y compr. le titre gravé.

C'est Motteley qui, dans son *Aperçu*, a le premier signalé ce curieux petit volume, imprimé, selon lui, par Bonaventure et Abraham vers 1630 ou 1640. Néanmoins, sur l'observation qui lui fut faite qu'Angot n'avait été reçu libraire qu'en 1655, il reconnut dans un carton de corrections, que cette Imitation ne pouvait pas avoir paru avant cette dernière date.

Brunet, qui avait eu entre les mains l'exemplaire de Motteley, écrivait le 12 mars 1851 à M. Pieters : « J'ai comparé cet in-32 (Motteley dit pet. in-24) avec l'édition du même livre signée : *Lugduni, ex offic. elzev.*, 1658, pet. in-12, et j'ai trouvé entre les deux éditions identité parfaite de caractères et de fleurons. Celle d'Angot doit être de la même époque que la *Gallerie des femmes fortes*, imprimée par Jean Elzevier en 1660. » Nous voilà édifiés sur un premier point : l'identité parfaite de fleurons et de caractères entre l'Imitation qui porte le nom d'Angot et celle de 1658. Comme Brunet était convaincu que l'*Imitation* de 1658 sortait des presses de Jean Elzevier à Leyde, on conçoit qu'il ait songé tout d'abord à la *Gallerie des femmes fortes*, une des dernières productions de Jean, d'autant plus qu'elle porte également la double adresse de *Leyde* et de

Paris, chez Ch. Angot. Mais aujourd'hui qu'il est démontré que l'*Imitation* de 1658 est due aux presses elzeviriennes d'Amsterdam, on est autorisé à conclure que la petite édition a été exécutée pareillement, non à Leyde, mais à Amsterdam.

Quant à la date, nous croyons pouvoir la fixer avec plus de certitude encore. Il était à présumer qu'un livre imprimé par les Elzevier, fût-ce pour un libraire étranger, serait porté dans les catalogues de leur librairie. En effet le catal. de 1674, après avoir énuméré diverses autres éditions in-24 ou in-12, soit de Blaeu, soit de Jansson, soit des Elzevier eux-mêmes, cite : *Kempis (Th. a) de imitatione Christi. Amst.* 1669, in-32; — *Paris.* 1669, in-32. Il n'y a point de doute, c'est bien là notre volume; la preuve en est que la Bibliographie spéciale de l'Imitation, par le P. Aug. de Backer (*Liége*, 1864), ne cite sous la date de 1669 aucune autre édition de ce format.

Nous croyons donc pouvoir conclure que la petite Imitation qui fait l'objet de cette note, a été imprimée à Amsterdam, par Daniel Elzevier, et qu'elle a vu le jour en 1669.

Il se peut que la planche du titre ait été utilisée ensuite pour d'autres réimpressions. Car j'ai vu deux exemplaires, celui de Luzarches (*Paris*, 1869) et celui de M. L. Veydt (*Brux.*, 1879), ayant l'un et l'autre 573 pp. (au lieu de 454 pp.), et tout à fait étrangers aux presses elzeviriennes.

1411. Tractatus de mente humana, ejus facultatibus et functionibus, nec non de ejusdem unione cum corpore; secundum principia Renati Descartes, autore Ludovico de LA FORGE medicinæ apud Salmurienses doctore. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 224 pp.

Ce traité est ordinairement joint l'édition des *Meditationes* de Descart de 1670, ou au *Tractatus de homine* même, édition de 1677.

Une traduction française, sous le tit de *Traitté de l'esprit de l'homme*, par à Amsterdam, chez A. Wolfgang, ve 1670, pet. in-12. Nous la décrivons da la troisième partie.

1412. Tractatus de Cord Item de motu et colore sanguini et chyli in eum transitu. Autho Richardo LOWER, M. D. *Amst lodami, apud Danielem Elzeviriu* 1669, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 232 pp. — Sept planches pliées, à fin du volume.

Daniel a donné en 1671, une éditi augmentée de cet ouvrage (nº 1447).

1413. M. Annæus LUCANUS bello civili, cum Hug. Grot Farnabii notis integris et vari rum selectiss. Accurante Cor Schrevelio. *Amstelodami, ex offici Elzeviriana.* Aº 1669, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 614 pp 73 ff. n. ch. pour les variantes et l'index. — A la s des limin. une carte pliée.

Seconde édition, reproduisant textu lement celle de 1658 (nº 1234). U partie des exemplaires porte : *Lu Batav., ex officina Hackiana.* En effet reconnaît à première vue, par les fl rons et lettres grises, que le volum été imprimé à Leyde par les Hackius

1414. Illustrissimi atque r verendissimi Petri de MARC Parisiensis archiepiscopi Diss tationes posthumæ, sacræ ecclesiasticæ, quarum quæda gallica lingua : nunc ex ip authoris autographo primum lucem editæ opera et studio Pa de Faget presbyteri,... qui vita

uthoris etiam scripsit, et ad-
nxit. Accesserunt tres epistolæ
. Balusii, occasione harum dis-
ertationum scriptæ, cum res-
onsis D. Faget ad easdem.
*ditio nova non mutilata, juxta
rimam editionem Parisiensem,*
669, pet. in-12.

12 ff. limin. — *Vita P. de Marca*, 120 pp. — *Dis-
tationes*, 240 pp. — *Index*, 24 ff. n. ch. — *Traitté du
rement de l'Eucharistie*, 83 pp. et 11 pp. n. ch. de
ble. — *Lettres de Baluse et Réponse*, 60 pp. — 1 f.
nc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, mar-
é de l'astérisque dans le catal. de
81.

La première édition est de Paris,
68, in-4. « Les ouvrages contenus
ns ce recueil, sont trois traitez latins :
premier sur le sacrement de l'Eucha-
tie : le second sur le sacrifice de la
esse : le troisième sur l'institution du
triarchat de Constantinople, et trois
tres françois sur les sacremens de
Eucharistie, de la Pénitence et du
ariage. Ce livre n'eut pas plutôt été
primé à Paris, que la Sorbonne y
uva plusieurs propositions fâcheuses,
ncipalement au sujet de l'Eucharistie,
ordonna que le traité françois seroit
tièrement supprimé, et qu'on feroit
s cartons pour changer diverses choses
ns les autres. Mais un exemplaire
tier et sans cartons ayant été envoyé
Hollande, on l'y réimprima tel qu'il
it d'abord, et on y joignit les lettres
e M. Baluze avoit écrites contre
Faget à l'occasion de la publication
ces traitez et de la vie qu'il avoit
se à la tête, avec les réponses de cet
é, qui étoit cousin germain de
de Marca. » Niceron, *Mémoires*,
XII, p. 341.

1415. Amphitryon, comédie.
r I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant
copie imprimée à Paris,* 1669,
t. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 pp. en tout.

Édition imprimée par Daniel Elzevier, et reproduite en 1675 et en 1679.

1416. L'Avare, comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Édition parue la même année que l'édition originale de Paris, et qui nous a été signalée par M. P. Hahn, libraire à Bruxelles. Daniel l'a reproduite en 1674 et en 1679.

1417. George Dandin, ou le mary confondu. Comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

Cette comédie, imprimée sous la même date que l'édition originale, a été reproduite par Daniel en 1675, et par sa veuve en 1681.

1418. L'Imposteur ou le Tartuffe, comédie. Par J. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Édition elzevirienne, parue la même année que l'édition originale, et qu'il ne faut pas confondre avec une autre, *Suivant la copie imprimée pour l'auteur, à Paris,* 1669, pet. in-12, également de 84 pp., laquelle paraît avoir été exécutée en France.

Daniel Elzevier a réimprimé le *Tartuffe* avec une préface (96 pp., dont les 12 prem. ne sont pas chiffrées) en 1674 et en 1679.

1419. Les Provinciales ou lettres écrites par Louis de MONTALTE, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites.

Septiéme édition, dans laquelle on a ajoûté la lettre d'un avocat du parlement à-un de ses amis. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1669, pet. in-12.

12 ff. limin. — 476 pp. — 2 ff. blancs.

Cette « septième » édition est réimprimée ligne pour ligne sur la sixième, parue en 1666 (n° 1372). Vend. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 40 frs. Potier.

1420. La Morale des Jésuites, extraite fidèlement de leurs livres, imprimez avec la permission et l'approbation des supérieurs de leur Compagnie. Par un docteur de Sorbonne. *Suivant la copie imprimée à Mons, chez la veuve Waudret, à la Bible d'Or,* 1669, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 26 ff. limin. (le 2e est blanc). — 446 pp. — 4 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.
T. II : 1 f. (titre). — 540 pp. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.
T. III : 1 f. (titre). — 410 pp. — 3 ff. n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

Ces trois volumes, d'une exécution parfaite, sortent positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. L'édition originale avait paru sous la rubrique : *A Mons, chez la vefve Waudret, à la Bible d'Or,* 1667, in-4, de 20 ff. limin., 755 pp. et 1 f. d'errata. Comme elle est fort bien imprimée, on en a fait honneur également à Daniel Elzevier. Cette attribution semble de prime abord d'autant plus vraisemblable, que l'in-4 seul figure avec l'astérisque au catal. de 1681, à l'exclusion de l'in-12 qui n'est pas même cité. Pourtant il est aisé de reconnaître que l'imprimeur est Foppens, de Bruxelles, ne fût-ce qu'au fleuron du titre, qui se vérifie sur le *Montaigne* et sur vingt autres volumes signés. D'où il résulte, ou bien que Foppens a exécuté cet in-quarto pour le compte de Daniel (comme il avait imprimé les *Dames illustres* de Brantôme pour les Steucker de La Haye); ou bien que Daniel, sa propre édition épuis aura acquis la propriété de la précéden dont le débit avait été moins rapide.

On sait que le Docteur en Sorbon auteur du livre, est Nicolas Perrau frère de Charles et de Claude Perrau

1421. La Morale pratique d Jésuites, représentée en plusieu histoires arrivées dans toutes l parties du monde. Extraitte de livres très-autorisez et fidell ment traduits; ou de mémoir très-seurs et indubitables. *A C logne, chez Gervinus Quentel,* 166 pet. in-12.

11 ff. limin. — 44 pp. — 287 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, po avec l'astérisque dans le catal. de 16 Il existe sous la même date deux é tions qui n'offrent entre elles aucu différence. L'une des deux a reparu s la même rubrique : *A Cologne, chez G vinus Quentel,* avec la date de 1684 n'y a que le titre de renouvelé.

Ce volume est de J. S. du Cambo de Pontchâteau. Il a été suivi de s autres, imprimés postérieurement à mort de Daniel Elzevier. Le marq. Roure a consacré à cet ouvrage un ticle de son *Analecta Biblion*, t. pp. 298 et ss.

Vend. non rogné, *mar. or.* (Lew 50 frs. Potier, rev. 150 frs. L. de Mo germont; *mar. r.*, aux armes de J. B. C bert, h. 138 mill. 200 frs. Desbarreau Bernard.

1422. AntonI PerezI J.C.S. et R. M. consiliarii, et in Ac demia Lovaniensi legum antece soris, Commentarius in quinq et viginti Digestorum libro *Amstelodami, apud Danielem El virium,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 442 pp. — 1 f. d'errata.

1423. AntonI PerezI JC.S.C. R. Majest. consiliarii, in Acaemia Lovaniensi iuris civilis ntecessoris, Institutiones Impeales, erotematibus distinctæ, tque ex ipsis principiis regusque juris, passim insertis, explitæ. Editio decima. *Amstelodami, ud Danielem Elzevirium,* 1669, et. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre pr. — 520 pp. — 2 ff. de table.

Cinquième et dernière édition elzevienne (Voir le nº 1053). Dans certains emplaires le frontispice gravé porte : *litio nona.* Amsterodami, apud Ludov. Danielem Elzev. Aº 1669; c'est-à-dire 'en appropriant le frontispice de l'édin précédente (nº 1292) on s'était borné hanger la date, et à remplacer le mot *ava* par le mot *nona.* Mais on s'est erçu plus tard que cette correction it insuffisante, et dans le restant des emplaires ce frontispice a été modifié la sorte : *Editio nova.* Amstelodami, ud Danielem Elzevirium, 1669.

1670.

1424. Opus epistolarum Petri artyris Anglerii Mediolanen, protonotarii apostolici, prio archiepiscopatus Granatensis, que à consiliis rerum Indicarum spanicis, tanta cura excusum, præter styli venustatem quoque ngi possit vice luminis historiæ periorum temporum. Cui accesrunt Epistolæ Ferdinandi de lgar Coætanei latinæ pariter que hispanicæ, cum tractatu spanico de viris Castellæ illusbus. Editio postrema. *Amstelomi, typis Elzevirianis. Veneunt Parisiis, apud Fredericum Leonard, typographum regium,* 1670, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin. — 486 pp. — 32 pp., non compris un titre signé *Amstel., apud Dan. Elzev.*, 1670, pour les *Ferd. de Pulgar Epistolæ.* — 62 pp., y compr. un faux titre, pour *Los claros varones de España.* — 1 f. d'index.

Ce recueil, qui est peu commun, renferme une série de lettres écrites par Pierre Martyr d'Anghiera à plusieurs de ses amis, entre les années 1488 et 1522. « Elles sont remplies de faits intéressants, dit Hallam, et elles auraient encore plus de prix si l'on pouvait ajouter foi à leur authenticité comme documents réellement contemporains. » (*Hist. de la littér. de l'Europe pend. les* 15e, 16e *et* 17e *siècles*, t. I, p. 320.)

L'édition elzevirienne, à laquelle Ch. Patin a donné ses soins, reproduit celle d'Alcala, *Compluti, apud Michaelem de Eguia*, 1530, in-fol., et contient en outre les lettres de Ferd. de Pulgar, ainsi que son traité des hommes illustres de l'Espagne. Elle est dédiée par Dan. Elzevier au président de Lamoignon.

1425. C. Ivlii Cæsaris quæ exstant, cum selectis variorum commentariis, quorum plerique novi, operâ et studio Arnoldi Montani. Accedunt notitia Galliæ et notæ auctiores ex autographo Iosephi Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1670, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 918 pp. — 16 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Une carte pliée en regard de la p. 1.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1661 (nº 1266).

1426. Philippi Cluverii Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii bre-

viarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Elzeuirios,* in-24.

352 pp., y compr. le titre gravé. — 70 pp. pour le traité de Bertius. — 5 ff. de table. — Trois tableaux pliés en regard des pp. 9, 33 et 34.

Seconde édition elzevirienne d'Amsterdam. Voir le nº 1242.

1427. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1670, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 335 pp. — 17 pp. n. ch. d'index. — Une carte en reg. de la p. 1.

Seconde édition de Quinte Curce donnée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le nº 1257). Elle est ornée des fleurons aux roses trémières, au delta, etc. Il importe de s'en assurer : car il existe sous la même date une méchante contrefaçon qui n'a rien d'elzevirien, quoiqu'elle soit signée également : *Amst., ex offic. Elzeviriana,* aº 1670.

1428. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1670. *Sumptibus societatis,* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Quatrième édition de ce format donnée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le nº 1103). Il y a sous la même date trois contrefaçons médiocres, portant pour adresse : *Amstel., ex officina Elzeviriana,* aº 1670. Nous les décrirons parmi les faux elzeviers.

1429. Johannis DE BRUYN Defensio doctrinæ Cartesianæ, de dubitatione et dubitandi modo, ut et de idea Dei in nobis, deque existentiæ ejus demonstratione ex ea idea. Adversus objectiones Reineri Vogelsangii, insertas indignationi justæ, &c. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1670, in-4.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 134 pp.

1430. Renati DES CARTES Med tationes de prima philosophia, quibus Dei existentia, et anim humanæ à corpore distinctio, d monstrantur. His adjunctæ su variæ objectiones doctorum vir rum in istas de Deo et anim demonstrationes; cum respo sionibus auctoris. Editio ultim prioribus auctior et emendatio *Amstelodami, apud Danielem El virium,* 1670, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pour l'*Appendix.* - 88 pp. pour l'*Epistola ad Voeti*

Quatrième édition des *Meditatio* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1431. Le Guidon de la lang italienne, par Nathanaël Dui Avec trois dialogues familie italiens et françois. La comé de la Moresse. Les complime italiens. Et une guirlande de pr verbes. Reveu et corrigé p l'autheur. *A Amsterdam, c Daniel Elzevier,* l'an 1670, in-

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 256 pp.

Quatrième édition elzevirienne de ouvrage. (Voir le nº 518.)

1432. Intérêts et maximes d Princes et des Estats souverai Seconde édition. *A Cologne, c Jean du Païs,* 1670. — Maxim des Princes et Estats souverai Seconde édition. *A Cologne,* 16 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 248 pp. pour la 1e partie. — 24 pour la seconde.

Réimpression ligne pour ligne l'édition de 1666 (nº 1371).

1433. Monsieur de Pour-
eaugnac, comédie. Faite à Cham-
ord, pour le divertissement du
oy. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Sui-
ant la copie imprimée à Paris,*
670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Comédie imprimée la même année
e l'édition originale de Paris, et que
aniel a reproduite en 1674 et en 1679.

1434. Ἡ καινὴ διαθήκη. No-
um Testamentum, ex regiis aliis-
ue optimis editionibus cum curâ
pressum. *Amstelodami, ex offi-
na Elzeviriana,* 1670, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. —
pp.

Troisième édition elzevirienne de ce
mat, reproduisant ligne pour ligne
deux précédentes de 1656 et de 1662.

1435. P. VIRGILIUS Maro accu-
nte Nic. Heinsio Dan. Fil.
*nstelodami, ex officina Elzevi-
ina,* 1670. *Sumptibus societatis,*
-24.

59 pp , y compr. le titre gravé.

Voir à l'année 1649, le n° 1096.

1436. Pathologiæ cerebri, et
rvosi generis specimen. In quo
itur de morbis convulsivis, et
scorbuto. Studio Thomæ
ILLIS ex æde Christi Oxon.
D... *Amstelodami, apud Da-
lem Elzevirium,* 1670, pet.
12.

Marque : *la Minerve.*

ff. limin., y compr. le portrait de l'auteur. —
p. — 19 pp. n. ch. pour l'*Elenchus rerum.*

éimpression textuelle de l'édition de
(n° 1401).

1671.

1437. La vie du roy Almansor, écrite par le vertueux capitaine Aly ABENÇUFIAN, viceroy, et gouverneur des provinces de Deuque, en Arabie. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1671, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 202 pp. — 1 f. n. ch. contenant l'extrait du privilége.

Ouvrage traduit de l'espagnol, par le P. Fr. d'Obeilh, qui a signé la dédicace au duc de Montausier. Le privilége du roi est cédé et transporté à Daniel Elzevier, pour en jouir suivant accord fait entre lui et l'auteur. On lit à la fin : *Achevé d'imprimer pour la première fois le* 1. *février* 1671.

L'édition, imprimée en gros caractères, est assez recherchée. Vend. *mar. v.* (Bauzonnet) h. 133 1/2 m. 70 frs. Brunet. Des exempl. non rognés, *mar. ol.* 41 frs. Giraud; *vél.* 30 frs. La Bédoyère; *d. rel. mar. v.* 30 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet), figure également au catal. Cigongne, n° 2763.

1438. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima. Cum clave, hoc est, nominum propriorum elucidatione hactenus nondum edita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1671, pet. in-12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Des sept éditions de l'*Argenis* données par les Elzevier, celle-ci est la dernière et la moins estimée.

1439. Le Comte de Gabalis, ou entretiens sur les sciences secrètes. *A Amsterdam, chez Jaques*

le Jeune, 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

228 pp. en tout.

Par l'abbé Montfaucon de Villars. — Véritable elzevier d'Amsterdam, cité au catal. offic. de 1675 et marqué de l'astérisque dans celui de 1681. « L'ouvrage de l'abbé de Villars, dit Nodier, est un badinage d'un excellent goût, écrit avec beaucoup de délicatesse et d'agrément, et qui mérite de garder une place parmi les *petits classiques* du dix-septième siècle. » Une analyse de ce livre se lit dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 304.

L'édition originale est de *Paris*, *Cl. Barbin*, 1670, in-12. La réimpression elzevirienne, imprimée en gros caractères, est assez rare. Vend. non rogné, *mar. br.* (Bauzonnet) 49 frs. Pieters, rev. 71 frs. De la Villestreux.

1440. Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

5 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe, et le titre impr. — 438 pp. — 5 ff. pour la table.

Jolie édition, incontestablement imprimée par Daniel Elzevier, bien qu'elle ne soit pas portée dans le catal. de 1681. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 47 frs. Solar; *mar. r.* (Duru) 50 frs. Pichon; *mar. v.* (Capé) h. 131 m. 35 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 75 frs. L. de Montgermont. L'ouvrage est du P. Bouhours, et avait paru originairement à *Paris*, *chez Séb. Mabre-Cramoisy*, 1671, in-4. On y joint parfois les deux volumes suivants : *Sentimens de Cléante sur les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*, Suiv. la copie, 1672, pet. in-12, et *De la Délicatesse*, Amst., J. le Jeune, 1672, pet. in-12. L'un et l'autre sont imprimés à Bruxelles, et nous les décrirons dans la troisième partie.

1441. L'Escole des princes, o Alexandre le Grand comblé gloire et de malheurs. *A Amste dam, chez Jaques le Jeune,* 167 pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 223 pp.

Ce volume, imprimé en gros cara tères, sort des presses de Daniel Elzevi Il est porté dans le catal. offic. de 16 et marqué de l'astérisque dans celui 1681. L'auteur est resté inconnu : dédicace est signée *D.* Vend. *mar.* h. 133 mill. 26 frs. (et non 160 fr comme le dit Brunet) Pieters. U exempl. *mar. bl.* (Bauzonnet) est indiq comme grand papier au catal. Cigongr n° 241, ce qui me semble fort douteux.

1442. Poemata Ferdinandi li baronis de FURSTENBERG. Acc dunt adoptivorum carminum bri II. Editio altera priori auctio *Amstelodami, apud Danielem Elz virium,* 1671, in-8.

12 ff. limin., y compr. un faux titre et le t gravé par Th. Matham. — 343 pp. — 1 p. d'errata

1443. Hexaméron rustique, les six journées passées à la car pagne entre des personnes st dieuses. *A Amsterdam, chez Jaqu le Jeune,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

176 pp. — 1 f. pour la table.

Ce volume, bien imprimé, sort pos vement des presses elzeviriennes d'A sterdam, et figure dans le catal. offic. 1675. L'ouvrage est de La Mothe Vayer. Certains exemplaires contienn la clef manuscrite suivante :

Égisthe, Chevreau.
Marulle, l'abbé de Marolles.
Racemius, Bautru.
Ménalque, Menage.
Simonides, l'abbé Le mus.
Tubertus Ocella, La M le Vayer.

En effet ces six doctes personna président tour à tour l'entretien. Ce

end la chose piquante, c'est que ces onversations, enjouées pour le fond ais sérieuses dans la forme, roulent le us souvent sur des matières tellement abreuses qu'il est difficile d'en donner ne idée. Le marq. Du Roure l'a pourint essayé dans une notice de son *nalecta Biblion*, t. II, p. 312.

Ce volume n'est pas commun. Vend. *ar. v.* h. 130 mill., exempl. de Ch. Noer, 101 frs. De la Villestreux.

1444. IVSTINI Historiarum ex rogo Pompeio lib. XLIV. Ex ecensione Isaaci Vossii. *Amstedami, typis Danielis Elzevirii.* ° 1671. *Sumptibus societatis,* -24.

260 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression médiocre d'une médocre édition donnée par L. Elzevier 1650 (n° 1112). Un exempl. non gné, *mar. gr.*, s'est pourtant vendu frs. Yemeniz.

1445. D. Ivn. IVVENALIS et vli Persii Flacci Satyræ, ex ct. virorum emendatione. *Amrodami, typis Danielis Elzevirii. mptibus societatis,* 1671, in-24.

119 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression ligne pour ligne de l'édin elzevirienne de 1651 (n° 1130). nd. non rogné, *mar. v.* 2 liv. 8 sh. T. Payne.

Il existe sous la même date une édition . in-12, signée également *Amst., typis n. Elzevirii.* C'est un faux elzevier; us le décrivons dans notre supplént.

1446. Histoire de l'Eucharistie, visée en trois parties, dont la emière traitte de la forme de la ébration, la seconde de la docne, et la troisième du culte. r Matthieu LARROGUE, ministre Vitré. Seconde édition, reveüe et corrigée. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1671, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 900 pp. — 6 ff. n. ch. de table.

Une première édition anonyme avait paru en 1669, dans le format in-4 (n° 1405). Le nom de l'auteur doit se lire *Larroque*, et non *Larrogue*. Cette faute, comme l'a remarqué Bayle, est du fait de l'imprimeur, « qui prit sans doute un *q* pour un *g* dans la signature manuscrite de l'auteur. De là est venu que plusieurs controversistes de la communion romaine l'ont nommé Larrogue au lieu de Larroque. » (*Dict. hist. et crit.*, in voc.)

Vend. *veau f.*, aux armes du prince Eugène de Savoie, 30 frs. Giraud, rev. 54 frs. de Morante.

1447. Tractatus de Corde, item de motu et colore sanguinis, et chyli in eum transitu. Cui accessit dissertatio de origine catarrhi, in qua ostenditur illum non provenire à cerebro. Authore Richardo LOWER, M. D. Editio tertia, et ultima. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 237 pp. — 1 f. blanc. — Six planches pliées à la fin du volume.

Une première édition, divisée en cinq livres, avait paru en 1669 (n° 1412). Celle-ci est augmentée d'un sixième livre, *de catarrhis.*

1448. M. Annæi LVCANI Pharsalia, sive de bello civili Cæsaris et Pompeii libri X. Ex emendatione V. C. Hvg. Grotii, cum eiusdem notis. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 273 pp. — 1 f. blanc.

Deuxième édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur la précédente

(n° 1132). Vend. non rogné, 1 liv. 12 sh. J. T. Payne.

1449. Le Bourgeois gentilhomme. Comédie-ballet. Faite à Chambort, pour le divertissement du Roy. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Édition imprimée sous la même date que l'originale de Paris. Daniel l'a reproduite avec la même pagination en 1674 et en 1680.

1450. Les Fourberies de Scapin, Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. en tout.

Comédie parue sous la même date que l'édition originale. Réimprimée par Daniel en 1675 et en 1680, en 84 pp.

1451. Psiché, tragédie-ballet. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. en tout.

Imprimée sous la même date que l'édition originale de Paris, et reproduite par Daniel en 1675 et en 1680, en 84 pp.

1452. Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 128 pp.

Édition non citée jusqu'ici de ce traité, que Barbier attribue à Ant. de Courtin; la sphère, les lettres grises et le cul-de-lampe final prouvent qu'e sort des presses de Daniel Elzevier; e est citée, sous le titre de *Civilité France,* dans le catal. offic. de 1675 marquée de l'astérisque dans celui 1681. Daniel l'a réimprimée avec modifications en 1672 et en 1679.

Ph. Vleugart de Bruxelles en a don également, en 1671 et en 1675, de contrefaçons assez jolies, quoique t inférieures aux réimpressions elze riennes.

1453. L'aimable mère de Jés Traité contenant les divers mot qui peuvent nous inspirer du re pect, de la dévotion et de l'amo pour la très-sainte Vierge. Tr duit de l'espagnol par le R. Pè D'OBEILH, de la Compagnie Jésus. *A Amiens, pour la Ve du* (sic) *Robert Hubant, ruë Beaupuis,* 1671. *Avec privilége Roy,* pet. in-12.

6 ff. limin. — 270 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. l'extrait du privilége.

Ce volume, imprimé par Daniel El vier, est un des plus rares et des p recherchés de la collection elzevirien Il est cité avec l'astérisque au ca de 1681. Tous les bibliographes répété qu'une partie de l'édition p l'adresse d'*Amsterdam, chez Daniel E vier.* Je n'ai jamais rencontré d'ex plaires de cette sorte, et je serais te d'en contester l'existence, si Bru n'affirmait expressément que l'exe vendu chez Renouard en 1829 était nom de Daniel.

L'original espagnol est l'œuvre jésuite Juan Eusebio Nieremberg, Madrid, de parents allemands, en et mort en 1658.

Quoique ce livret n'ait d'autre m que sa rareté et sa belle exécution t graphique, il a acquis dans ces dern temps une valeur considérable. V *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 76 frs. Pieters; *mar. r.* (Niedrée

33 mill. 340 frs. Yemeniz; *mar. bl.* Bauzonnet) h. 132 mill. 595 frs. De la illestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) . 133 mill. 810 frs. Potier.

La publication de ce volume a causé Daniel Elzevier bien des déboires, ont on retrouve la trace dans un docu- ent du temps, l'*Édit du Roy pour le glement des imprimeurs et libraires de aris*, Paris, D. Thierry, 1687, in-4. 'article 5 du règlement portait défense à tous libraires et imprimeurs, de pposer aucun nom de libraire, &c. » l'appui de cette prohibition se lit ne sentence, rendue le 2 octobre 1671, contre E. M. qui avoit reçeu une balle enant d'Hollande, dans laquelle il se ouva grand nombre d'un livre qui oit pour titre l'*Aimable mère de Jésus;* t au bas imprimé à Amiens chez la euve Hubault avec privilége, et ledit vre estoit imprimé à Amsterdam chez sieur Elzevir : Laquelle balle fut nfisquée au profit de la communauté, vendue le 7 ensuivant en la chambre ndicale. »

Si, ce que nous ignorons, Daniel a it indûment usage du nom de la veuve ubant, il faut avouer qu'en spécifiant délit on en a singulièrement aggravé portée. En effet, suivant le texte de sentence, l'adresse serait conçue de sorte : *Imprimé à Amiens, chez la veuve ubault*, alors qu'en réalité le livre rte : *A Amiens, pour la veuve R. Hu- nt*, ce qui est bien différent.

Quoiqu'il en soit, il est probable que mesure prise par les syndics parisiens t une des principales causes de l'ex- ême rareté de l'ouvrage. On admettra fficilement que l'acquéreur des exem- aires saisis ait été autorisé à les mettre en vente; sans doute l'adjudi- tion fut faite sous la clause expresse 'ils seraient mis immédiatement au lon.

Après cette condamnation, qui le ppait à la fois dans sa considération dans ses intérêts, Daniel dut songer se mettre en règle avec les statuts. bilà, croyons-nous, pourquoi l'on ren- ntre des exemplaires du même livre portant l'indication de *Seconde édition*, et pour adresse : *A Cologne, et se vend à Paris chez Thomas Joly*, avec la date de 1677. Daniel se sera concerté avec Th. Joly, pour qui il imprimait à cette époque une collection de petits classiques italiens, et aura trouvé moyen d'écouler de la sorte ce qui lui restait de l'édition.

1454. Réflexions prudentes. Pensées morales. Maximes stoïciennes. Traduites de l'espagnol par le R. Père D'Obeilh, de la Compagnie de Jésus. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 200 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Vend. *mar. v.* (Duru) h. 132 mill. 37 frs. Chenu. — Ce volume est souvent relié avec le suivant :

1455. Réflexions, sentences, ou maximes royales et politiques. Traduites de l'espagnol par le Révérend Père D'Obeilh, de la Compagnie de Jésus. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 156 pp.

Vend. *mar. v.* (Duru) h. 132 mill. 34 frs. Chenu.

1456. Opere scelte di Ferrante Pallavicino, cioè, Il Divortio celeste. Il Corriero sualiggiato. La Baccinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La Rete di Vulcano. L'Anima. Di nuovo ristampato, corretto, et aggiuntovi la vita dell' autore, e la continuatione del Corriero. *In Villafranca*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 6 ff. limin. (titre compris), 70 pp. et

1 f. de table pour le *Divortio*. — 588 pp. pour les autres traités.

Seconde édition elzevirienne des œuvres de Pallavicino; elle est moins jolie que la première, de 1666, qu'elle reproduit ligne pour ligne, et moins complète que la troisième, qui porte la date de 1673.

1457. Ant. PEREZI J. C. S. C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Prælectiones in duodecim libros codicis Justiniani Imp. Quibus leges omnes et authenticæ perpetuâ serie explicantur, mores hodierni inseruntur, et quid sit juris antiqui, novi et novissimi, enodatur, ac breviter exponitur. Editio nova, ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelædami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 694 pp.
T. II : 665 pp. — 59 pp. n. ch. pour l'index.

Reproduction ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1661 (n° 1273). L'avertissement placé au verso du titre est le même, sauf qu'on a retranché la phrase finale, dans laquelle l'auteur promet une nouvelle édition de son œuvre, enrichie de notes.

La réimpression est textuelle, au point qu'on a reproduit une faute de pagination (les chiffres 231 et 232 répétés) qui s'était glissée dans le t. I.

1458. Les Pipeurs, ou les femmes coquettes. Comédie. Par R. POISSON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Le second catal. Millot (1861) cite cette pièce comme un véritable elzevie En effet la sphère du titre et les lettr grises prouvent qu'elle sort de l'officin elzevirienne d'Amsterdam. Mais comm elle n'est portée dans aucun catal. offic il est à croire que Daniel l'a exécut pour le compte d'un de ses confrères.

1459. Nobiliss. atque illustriss viri Rab. Herm. SCHELII domin Venebruggæ et Welbergii, Isel mudani Salaniæ agri præsidis D Jure imperii liber posthumus Editus cura Theophili Hogersi *Amstelodami, apud Danielem Else virium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

34 ff. limin. — 359 pp. — 1 p. pour l'errata.

1460. Ezechielis SPANHEMII Di sertationes de præstantia et us numismatum antiquorum. Editi secunda, priori longe auctior, e variorum numismatum iconibu illustrata. *Amstelodami, apud Da nielem Elsevirium,* 1671, in-4.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 917 pp. — 51 pp. n. ch. pour les addenda, les index l'errata.

Le second f. limin. est occupé par portrait d'Éz. Spanheim. Une lettre l'auteur à Nic. Heinsius nous appre qu'il a été tiré des exemplaires en gra papier : « Scripsi continuo ad eunde [typographum], ut duo exemplaria m joris, quam vocant, chartæ ad te cur ret. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 841.)

1461. Caivs SVETONIVS Tra qvillvs. Cum annotationibus dive sorum. *Amsterodami, typis Dani lis Elzevirii. Sumptibus societati* 1671, in-24.

369 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. d'index. — 1 f. blanc.

Seconde édition, reproduisant pa

our page la première, donnée par ouis Elzevier en 1650 (n° 1118).

1462. VALERII Maximi Dictoum factorumque memorabilium bri IX. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1671. *Sumpbus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 328 pp.

Édition copiée page pour page sur elles de 1650 (n° 1119). Il existe également deux éditions sous la date de 1671, une ayant un fleuron au haut de la 1 des limin., l'autre n'en ayant point. Il y a une trentaine d'années, qu'en uidant un vieux magasin de librairie Hollande, on retrouva tout un fonds exemplaires en feuilles de ce Valère axime (second tirage). Grâce à l'étiette elzevirienne, on réussit à écouler tout moyennant vingt sous le volume. s'ensuivit que les plus modestes colctionneurs purent se donner à peu de is le luxe d'un elzevier non rogné. Le quant de l'histoire, c'est que bon mbre de ceux à qui cette fortune hut, s'imaginèrent avoir fait une ouvaille et croient de bonne foi posder un trésor. J'en ai fait souvent xpérience, car je n'exagère point en aluant à une cinquantaine le nombre s exemplaires brochés qui m'ont passé r les mains.

1463. Geographia generalis, in a affections generales telluris plicantur autore Bernh. VAREO, Med: D. *Amstelodami, ex offina Elzeviriana,* 1671, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp., t la dern. cotée par erreur 784. — Cinq feuilles es en regard des pp. 8 (2 ff.), 66, 126, 172.

Troisième édition elzevirienne, copiée ne pour ligne sur la précédente de 54 (n° 1330).

1464. Polydori VERGILII Vrbitis de Inventoribvs rerum li- VIII. Et de prodigiis libri III. m indicibus locupletissimis. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 511 pp. — 100 pp., plus un faux titre, pour le traité *de Prodigiis.* — 46 ff. n. ch. pour les index.

Ce volume est un de ceux que Daniel a fait exécuter à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier. Les fleurons, lettres grises, et particulièrement les signatures en 5, ne laissent subsister aucun doute à cet égard. Quelques exemplaires renferment à la suite du titre un avant-propos, en 4 pages, adressé *ad Franciscum Mariam Urbini ducem*, et daté *Londini* XIII *Calend. Aug.* M.D.XXVI. Dans ce cas le nombre des ff. limin. est de 22.

L'ouvrage est assez peu recherché, et n'a qu'une valeur médiocre. Des exempl. non rognés ont été vendus, *vél.* 10 frs. La Bédoyère; *mar. ol.* (Lewis) 79 frs. Brunet; *vél.* 6 liv. J. T. Payne.

Une édition antérieure, dans le genre elzevirien, a été imprimée à Leyde par Fr. de Heger : *Lvgd. Bat., apud Franciscum Hegervm*, 1644, pet. in-12, de 20 ff. limin., y compr. les deux titres, 565 pp., 209 pp., pour le *de Prodigiis*, et 47 ff. de table.

1672.

1465. Beralde prince de Savoye. *A Leide, chez Simon Schouten,* 1672. *Sur la copie imprimée à Paris,* 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

227 pp. en tout. — Après la p. 108, un faux titre compr. dans la pagination.

Ce volume, dont le titre a été estropié à l'envi par les bibliographes, sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il figure au catal. offic. de 1675, et est cité dans celui de 1681, mais sans l'astérisque, vu que Daniel ne l'avait pas exécuté pour son propre compte.

Béralde, dont l'auteur est resté inconnu, est un petit roman fort rare, et

qui n'est pas dépourvu d'intérêt. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 25 frs. Solar.

1466. Institutiones linguæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut alterâ parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Jo. Vossii. Editio novissima; multa accessione, etiam post ultimam autoris manum, locupletior reddita; indexque duplex plurimis modis adauctus. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 400 pp.

Troisième édition elzevirienne de cette grammaire. Voir le nº 1123.

1467. Philippi CLVVERII Introdvctionis in universam geographiam tam veterem quam novam libri VI. Tabulis æneis illustrati. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1672, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp. — 38 ff. pour la *Series Rom. Imp.* et deux index. — Cartes.

Réimpression textuelle de l'édition de 1661 (nº 1269).

1468. Arnoldi CORVINI à Belderen J. U. D. Jus canonicum, per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1672. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1663) et le titre impr. — 362 pp. — 10 ff. de table. — 1 f. blanc.

Quatrième et dernière édition elzerienne. Voir le nº 1061.

1469. Renati DES-CARTES Pri cipia philosophiæ. Ultima edit cum optimis collata, diligent recognita, et mendis expurgat *Amstelodami, apud Danielem El virium.* Aº 1672. *Cum privilegi* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimi philosophiæ : seu dissertatio methodo rectè regendæ ration et veritatis in scientiis inves gandæ : dioptrice et meteora. gallico translata, et ab aucto perlecta, variisque in locis eme data. Ultima editio, cum opti collata... *Amstelodami, apud D nielem Elzevirium.* Aº 1672. *C privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ, per Renat Des Cartes : gallicè ab ipso co scriptæ, nunc autem in exteror gratiam latina civitate donatæ H.D.M.I.V.L. *Amstelodami, ap Danielem Elzevirium.* Aº 167 in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement r nies en un volume, sont précédées 2 ff. (faux titre et portrait de Descart Le faux titre porte : *Renati Des-Ca Opera philosophica. Editio quinta, n demum hac editione diligenter recognita mendis expurgata.* C'est la cinquiè édition des Œuvres philosophiques Descartes (voir le nº 1008). On y jo le volume des *Meditationes* paru en 16

1470. Essais de morale, con-
nus en divers traittez sur plu-
eurs devoirs importans. Nou-
lle édition, revuë et corrigée.
uivant la copie imprimée à Paris,
ez la veuve Charles Savreux,
572, 4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin. — 329 pp. — 1 f. blanc.
T. II (daté 1677) : 6 ff. limin. — 324 pp.
T. III (daté 1676) : 4 ff. limin. — 352 pp.
T. IV (daté 1678) : 10 ff. limin. — 364 pp.

Les tomes II, III et IV portent : *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Guillaume Desprez.*

Je décris cet ouvrage d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux. On remarquera que le tome III porte la date de 76, tandis que le tome II est daté 77. Cela tient à ce qu'on réimprimait volumes au fur et à mesure qu'ils naient à manquer. Le catal. Millot 46, nº 148) décrit un tome I, daté 2, de 12 ff. limin. et 314 pp. M. Pieters cite une réimpression du même volume, sous la date de 1678, n'ayant que pp. de texte. Le tome II existe également, suivant M. Pieters, en 4 ff. in. et 332 pp. Enfin j'ai eu entre les ins une réimpression du t. III, datée o, ayant la même pagination que ition originale.

Les *Essais de morale* sont de Pierre ole. Ces quatre volumes ont été is de plusieurs autres, mais ce sont seuls qu'aient reproduits les presses viriennes. Ils renferment d'ailleurs traités les plus estimés de Nicole, que Daguesseau recommandait iculièrement à son fils. Les suivants ent plutôt de matières théologiques. es 4 vol. sont cités avec l'astérisque catal. de 1681. Ils sont fort bien utés et se rencontrent assez rare-
t. Vend. *vél.* 53 frs. Chedeau, 30 frs.
a Villestreux.

1471. Theophili Hogersii Poe-
a juvenilia. Accedunt Johan-
Hogersii posthuma, et P. D.
Huetii V. Cl. Funus Cl. Salmasii et Iter Suecicum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. blancs.

Theophili Hogersii Orationes tres : de tyrannide Iulii Cæsaris, de patria fortiter defendenda, de pace Batavorum et Britannorum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

84 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Ces deux opuscules ne doivent pas être séparés; ils ne forment qu'un seul article dans le catal. de 1681.

1472. L'Alcoran de Mahomet. Translaté d'arabe en françois, par le sieur Du Ryer, sieur de la Garde Malezair. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville,* 1672. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 486 pp. — 2 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage. Nous ne partageons point l'avis de Brunet, qui la déclare inférieure en beauté à la première, de 1649 (nº 1087). Elle nous paraît tout aussi jolie, et Millot n'hésite pas à lui donner la préférence.

Il existe une réimpression de l'Alcoran, *à La Haye, chez Adrian Moetjens,* 1683 (aussi 1685), pet. in-12, laquelle correspond exactement à la description ci-dessus. Mais on aurait tort d'en conclure, avec M. Walther (*Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg*, p. 70), que ce volume est de ceux que Moetjens a acquis à la vente du fonds de Daniel et qu'il a remis en circulation avec un titre renouvelé. L'édition de 1683 est une copie exacte et ligne pour ligne de celle de 1672, dont en effet Moetjens

s'était rendu adjudicataire, mais c'est positivement une réimpression.

1473. Monumenta Paderbornensia, ex historia Romana, Francica, Saxonica eruta, et novis inscriptionibus, figuris, tabulis geographicis et notis illustrata. Accedunt Caroli M. capitulatio de partibus Saxoniæ, ex antiquissimo Ms. Palatino Bibliothecæ Vaticanæ, et Panegyricus Paderbornensis. Editio altera, priori auctior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, in-4.

Marque : *la Minerve.*

28 ff. limin., y compr. le front. gravé par L. Visscher, le titre impr., le portrait de Ferd. de Furstenberg, et une vue de Elsen. — 337 pp. — 15 pp. d'index. — Suit le *Panegyricus :* 8 ff. limin , y compr. le front. gravé et le portrait de Théod. de Furstenberg, 134 pp. et 3 ff. n. ch. d'index.

Ce volume, splendidement exécuté aux frais de l'évêque de Paderborn, Ferd. de Furstenberg, est orné, outre le frontispice et les portraits : 1° de 3 cartes géogr. placées entre les 2 dern. ff. limin., entre les pp. 2 et 3, et entre les pp. 82 et 83; 2° de 29 planches gravées d'après I. G. Rudolphi par Rom. de Hooghe et I. de Ram. Toutes ces planches sont comprises dans la pagination, sauf les deux planches doubles : *Eresburgum* (p. 102) et *Paderæ fontes* (p. 168). L'index des figures, au r° du dern. f. limin., n'indique que 24 planches. Mais on y a omis par erreur les *Picarum rupes* (p. 72); les 2 figures, p. 147 et 148; *Neuhaus* (p. 255) et la pl. du *Panegyricus* (p. 121).

L'ouvrage est dédié par Dan. Elzevier *Dioecesis Paderbornensis Ordinibus, collegio cathedrali, nobilitati equestri et civitatibus.* La préface est l'œuvre de Nicolas Heinsius. Lui-même le reconnaît dans une lettre à Oct. Falconieri, du 22 mars 1672 : « Voluit princeps optimus, ut Elzevirii typographi nomine præfationem de me huic operi adjungerem. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 551.)

Il y a des exemplaires en grand p pier, cités séparément dans le catal. 1681.

On rencontre parfois le recueil d planches, tirées à part, sans le texte. ce cas le volume doit contenir les fr tispices des deux parties, les deux p traits, les trois cartes et les vingt-n planches; en tout 36 pièces.

1474. Nouveau traité de civilité qui se pratique en Franc parmi les honnestes gens. S conde édition, corrigée et au mentée. *A Amsterdam, chez Jaq le Jeune,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 274 pp. — 1 f. de table.

Nous avons cité à l'année 1 (n° 1452) la première édition elz rienne de ce traité. Celle-ci peut à l droit s'intituler « corrigée et augm tée. » On lit dans l'avertissement : « I sieurs honnestes gens pour satisfair la prière que l'imprimeur leur avoit fa ont envoyé un grand nombre d'obser tions nouvelles, qui sont toutes t utiles et très-judicieuses... C'est p quoi, l'auteur voulant aussi contrib de sa part à perfectionner ce livre, l'on pourroit appeler maintenant l vrage de tout le monde, il l'a revu corrigé, retranchant ce qui estoit perflu pour luy donner une meille forme, et étendant plusieurs préce qui sembloient trop concis pour importance. » En effet l'édition cont 22 chapitres, au lieu de 19 qu'ava précédente. Les chap. 8, 18 et 19 ajoutés, les autres très amplifiés. outre le volume est précédé d'une d cace nouvelle au duc de Chevreuse.

1475. Georgii Pasoris Man Novi Testamenti, auctum voci quæ occurrunt in versioni antiquis græcis Veteris Te menti. Sic ut habeatur pleni mum lexicon sermonis gr

edii ævi, quem Alexandrinum ossis appellare. Auctore Chrisano Schotano, Frisio, Sacr. iterar. professore. *Amstelodami, officina Elzeviriana*, 1672, pet. -12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp. — ff. n. ch. d'index. — 38 pp. pour le *Libellus de ecis accentibus*. — 1 f. blanc.

Dernière édition de ce volume; elle produit textuellement celles de 1654 et 1664.

1476. Traité de physique. Par ques ROHAULT. *A Amsterdam, ez Jaques le Jeune*, 1672. *Sur la bie imprimée à Paris*, 2 vol. pet. -12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 30 ff. limin. — 491 pp. — Onze planches en ard des pp. 65, 128, 150, 284, 381, 419, 429, 457, 459, et 478.
T. II : 492 pp. — 2 ff. pour la table. — Cinq ches en regard des pp. 64, 98, 159, 284 et 388.

Très jolie production des presses elzeiennes d'Amsterdam. Elle est citée s le catal. offic. de 1675, et marquée l'astérisque dans celui de 1681.

1477. L. Annæi SENECÆ Opera, æ exstant, integris Justi Lipsii, Fred. Gronovii, et selectis varum commentariis illustrata. cedunt Liberti Fromondi in æstionum naturalium libros et οκολοκύντωσιν notæ et emeniones. Tomus I (et II).

M. Annæi Senecæ rhetoris era, quæ exstant, integris colai Fabri, Andr. Schotti, . Fred. Gronovii, et selectis iorum commentariis illustrata, præterea indice accuratissimo ta. Accedunt Johannis Schulgii in eundem notæ et emeniones, hactenus ineditæ. Tomus III. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, 3 vol. in-8.

Marque : *la Minerve*.

T. I : 28 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 869 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 2 ff. limin. — 998 pp. — 43 ff. n. ch. d'index.
T. III : 12 ff. limin. — 750 pp. — 316 pp., non compr. un faux titre, pour les notes de J. Schulting. — 14 ff. n. ch. d'index.

Ce Sénèque, qui fait partie de la collection des *variorum*, est très estimé, et on le recherche d'autant plus qu'il n'a jamais été réimprimé.

Il est dédié par D. Elzevier à Simon Arnauld, marquis de Pomponne, fils d'Arnauld d'Andilly. L'épître dédicatoire est curieuse, en ce que Daniel s'y applaudit en termes couverts de la part qu'il a prise comme éditeur à la croisade de Port-Royal contre les Jésuites.

Vend. *mar. bl.* (Bozérian) 150 frs. Brunet; *mar. r.*, aux armes de Colbert, 390 frs. S. de Sacy; en 5 vol. *mar. r.* (Derome) 160 frs. Giraud, 130 frs. Solar et 250 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. vert* (Bauzonnet-Trautz) 255 frs. A. Bertin.

Il y a des exemplaires dont le titre imprimé porte la date de 1673, avec la mention suivante : *Cum S. Cæsar. Majest. privilegio*. Ils contiennent au v° du titre le privilége délivré à Vienne le 23 mars 1673.

1478. Septem illustrium virorum poemata. Editio altera, priori auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, in-8.

Marque : *la Minerve*.

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 504 pp.

Les sept poëtes, que l'on désigne parfois sous le nom de *Pleias Alexandrina*, parce que leurs poésies ont paru sous les auspices du pape Alexandre VII, sont : Alex. Pollinus Florentinus, Augustinus Favoritus, Ferdinandus Lib. Bar. de Furstenberg, Joannes Rotgerus Torc-

kius, Natalis Rondininus, Stephanus Gradius et Virginius Cæsarinus.

La première édition avait paru *Antverpiæ, ex offic. Plantiniana Balthasaris Moreti*, 1660, in-8 (des exemplaires portent la date de 1662, mais il n'y a que le titre de changé). Celle de 1672 est dédiée par Dan. Elzevier à Ferd. de Furstenberg, évêque de Paderborn, l'un des auteurs du recueil.

Il existe des exemplaires en grand papier, qui sont fort rares.

1479. C. Cornelii TACITI Opera, quæ exstant, integris J. Lipsii, Rhenani, Ursini, Mureti, Pichenæ, Merceri, Gruteri, Acidalii, Grotii, Freinshemii, et selectis aliorum commentariis illustrata. Joh. Fred. Gronovius recensuit, et suas notas passim adjecit. Accedunt Jacobi Gronovii excerpta ex variis lectionibus MS. Oxoniensis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, 2 vol. in-8.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1224 pp.

T. II : 1 f. (titre). — 899 pp. — 11 pp. n. ch. — 112 ff. de table.

Édition correcte, bien exécutée, et très recherchée autrefois pour la collection des *variorum*. Elle a été imprimée à Leyde, ainsi que le prouve la souscription, à la fin du second volume : *Lvgd. Batav., apud viduam et hæredes Johan. Elsevirii, Academ. typograph.* 1672.

De même que pour le Sénèque (n° 1477), Daniel avait obtenu immédiatement après la publication de l'ouvrage un privilége de l'empereur d'Allemagne. De sorte qu'il existe des exemplaires de ce Tacite dont le frontispice gravé, daté 1673, porte au v° ce privilége, daté du 13 mars 1673; le titre imprimé a été également renouvelé, et porte le millésime 1673, *Cum S. Cæsar. Majest. privilegio.*

Vend., rel. en 4 vol., *mar. r.* (anc. r 180 frs. De Bure. Un exempl. en *mar doubl. de mar. r.* (Boyet), avec les signes de Longepierre, 1860 frs. Pich

1480. Le Nouveau Testame de Nostre Seigneur Jésus Chri traduit en françois selon l'éditi vulgate, avec les différences grec. Nouvelle édition, revuë corrigée. *A Mons, chez Gaspa Migeot, à l'enseigne des trois Vert* 1672. *Avec privilége et approb tion,* 2 vol. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ar amans spe nixa fides.

T. I : 364 pp., y compr. le titre rouge et noir 4 ff. n. ch. de table.

T. II : 280 pp. — 4 ff. n. ch. de table.

Dernière édition qu'ait imprimée D niel Elzevier, et la seule qui figure a l'astérisque au catal. de 1681. (V ci-dessus le n° 1389.) Vend. *mar. doubl. de mar. r.*, avec les insignes Longepierre, 110 frs. Chedeau.

1481. Nicolai TULPII, Amst redamensis, Observationes m dicæ. Editio nova, libro qua auctior, et sparsim multis in lo emendatior. *Amstelodami, ap Danielem Elsevirium*, 1672, in

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le impr. — 392 pp.

Troisième et dernière édition elz rienne (voir le n° 980). Le texte est o de figures, et le dern. f. des limin. occupé par le portrait de N. Tulp, gr par L. Visscher.

Ce volume a été réimprimé après mort de Daniel, *Amstel., apud H Wetstenium*, 1685, in-8. C'est une re duction ligne pour ligne de l'édit. 1672, avec le même frontispice et mêmes figures. La seule différence, c que les *monita medica*, qui occupa les pp. 383-392, ont été transférés d les liminaires.

1673.

1482. Q. CURTII Rufi, Historia lexandri Magni. Cum notis se-ectiss. variorum, Raderi, Freins-emii, Loccenii, Blancardi, etc. Editio accuratissima. Accurante . S. M. D. *Amstelodami, ex offi-ina Elzeviriana,* 1673, in-8.

2 ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 751 pp. — pp. pour le supplément de Freinshemius. — 46 pp. ch. d'index. — Une carte pliée en regard de la p. 1, une planche en reg. de la p. 184.

Troisième édition du Quinte Curce de chrevelius, réimprimée ligne pour ligne ur la précédente de 1664 (n° 1325).

1483. Recœuil des mémoires et es conférences sur les arts et es sciences, présentées à Mon-eigneur le Dauphin pendant année 1672 par Jean Baptiste ENIS, médecin. *A Amsterdam, ez Pierre le Grand,* 1673, pet. -12.

332 pp. et 2 ff. de table pour les 8 premières confé-nces. — 116 pp. pour les 7 dernières. — 1 f. d'avis.

Ce volume fait partie de la collection *Journal des Sçavans*, imprimée par an. Elzevier (voir le n° 1407); mais il vendait aussi séparément : le catal. ic. de 1674 le cote 1 fl. 4 sous.

Le catal. Chenu (n° 144) cite une tre édition : *Jouxte la copie imprimée Paris, Bruxelles*, 1672, pet. in-12.

1484. IVSTINI historiarum ex rogo Pompeio lib. XLIV. Cum otis Isaaci Vossii. *Amstelodami, officina Elzeviriana.* Anno 1673, t. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 330 pp. — f. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne d'Am-rdam, reproduisant ligne pour ligne précédente de 1664 (n° 1327).

1485. L'Amour médecin, comédie, par I. B. P. MOLIÈRE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

La souscription de cette pièce diffère de celle des autres comédies de Molière imprimées par les Elzevier, et les caractères sont un peu plus gros. Cela tient à ce qu'au lieu d'avoir été faite directement « sur la copie de Paris, » cette édition a été exactement calquée, y compris l'adresse, sur une autre donnée par Wolfgang en 1666. (Voir la 3e partie.)

Daniel a reproduit l'*Amour Médecin*, suivant la copie imprimée à Paris, en 1675, 1679 et 1680, en 36 pages.

1486. Le Malade imaginaire, comédie meslée de musique, et de dance (*sic*). Représentée sur le théâtre du Palais Royal. Par feu de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Ce livret, imprimé avec les mêmes caractères que le précédent, ne contient que le prologue et les trois intermèdes de la pièce de Molière, laquelle ne fut imprimée qu'en 1674 (n° 1496).

1487. Opere scelte di Ferrante PALLAVICINO, cioè, La Pudicitia schernita. La Rettorica delle Puttane. Il Diuortio celeste. Il Corriero sualigiato. La Baccinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La Disgratia del conte d'Oliuarez. La Rete di Vulcano. L'Anima. Vigilia 1 et 2a. Di nuovo ristampato, corretto, et aggiuntoui la vita dell'autore, e la

continuatione del Corriero. *In Villafranca,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 76 pp., titre compris, pour la *Pudicitia.* — 124 pp., titre compris, pour la *Rettorica.* — 6 ff. limin., 70 pp. et 1 f. de table pour *Il Divortio* (daté 1671). — 588 pp., y compr. un titre spécial daté 1671, pour les autres opuscules.

Des trois éditions de Pallavicino données par les Elzevier, celle-ci est la plus complète et la plus estimée. Pourtant elle n'est nouvelle qu'en partie. C'est celle de 1671 (nº 1456) pourvue d'un titre nouveau, et augmentée de deux pièces, la *Pudicitia schernita* et la *Rettorica delle puttane.* Quant à la troisième pièce indiquée au titre, *la Disgratia del conte d'Olivarez,* on la trouve également dans les deux éditions précédentes, bien que les titres n'en fassent pas mention.

Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 55 frs. Potier; *v. br.* 40 frs. De la Villestreux.

Il a été fait de la *Rettorica delle puttane* un tirage spécial sous ce titre :

1488. La Rettorica delle Pvttane composta conforme li precetti di Cipriano. Dedicata alla vniversità delle cortegiane più celebri. *In Villafranca,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

124 pp. en tout.

C'est la seconde pièce des *Opere scelte di Ferrante Pallavicino* décrites ci-dessus. Elle est citée séparément dans le catal. de 1681. Vend. *mar. bl.* (Duru) 40 frs. Solar.

1674.

1489. Détention de Guillaume, prince de Furstenberg, nécessaire pour maintenir l'autorité de l'Empereur, la tranquillité de l'Empire et pour procurer une paix juste, utile et nécessaire. Traduit d latin. 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

105 pp.

Opuscule cité par M. Pieters comm un véritable elzevier, attribution confi mée par le catal. de 1681, où il figu avec l'astérisque.

Le titre du texte latin, publié sous même date (pet. in-12, de 79 pp.), donn comme auteur Christophe Wolfgan pseudonyme, à ce qu'on croit, du baro de Lisola.

1490. L. A. Florus, cum noti integris Cl. Salmasii et selectis simis variorum, accurante S. M D. C. Additus etiam L. Ampelius ex bibliotheca Cl. Salmasii. *Am stelodami, ex officina Elzeviriana* Aº 1674, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dale — 588 pp. — 54 ff. n. ch. d'index. — 46 pp. po Ampelius. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de l'éd tion de 1660 (nº 1258).

1491. Hugo Grotius de veri tate religionis christianæ. Editi novissima, in qua ejusdem annc tationes suis quæque paragraphi ad faciliorem usum subjectæ sun *Amstelodami, ex officina Elsevi riana,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 p

Troisième édition elzevirienne, n citée par les bibliographes, qui sa doute l'auront confondue avec la su vante, datée de 1675. Bien qu'exécuté une année d'intervalle et avec la mên pagination, le volume de 1675 est po tivement une réimpression.

1492. Theophili Hogersii Al belli Belgici. *Amstelodami, ap Danielem Elsevirium,* 1674, in-fo

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 16 pp.

La Bibliothèque Royale de La Haye ossède de ce poëme, non cité jusqu'ici ar les elzeviriographes, un exemplaire e dédicace relié en vélin, et portant en aractères dorés sur le plat supérieur es mots : *Serenissimo Arausionensium Principi.* Il mesure un demi-mètre en auteur.

1493. L'Escole des Maris. Comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Représentée sur le théâtre du Palais Royal. *Suivant la copie imprimée Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp.

M. Jacob, libraire à La Haye, a signalé ne édition antérieure de cette comédie, *Paris, chez Claude Barbin,* 1662, pet. -12, de 69 pp., qu'il dit appartenir aux resses elzeviriennes. M. Pieters remarque avec raison que cette attribuon paraît douteuse, à cause de l'adresse *Paris, chez Claude Barbin.* Ce serait nique fois en effet que les Elzevier raient usé de ce genre de supercherie, ès familier au contraire aux éditeurs lges.

Daniel a réimprimé cette pièce en 79.

1494. Les Femmes sçavantes. omédie. Par J. B. P. MOLIÈRE. *uivant la copie imprimée à Paris,* 74, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Cette comédie a été réimprimée par aniel en 1678.

1495. Le Festin de Pierre, ou athée foudroyé, tragi-comédie r J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la pie imprimée à Paris,* 1674, pet. -12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Cette pièce n'est pas de Molière, mais d'un auteur obscur nommé Dorimond. Le *Don Juan* de Molière, représenté dès 1665, ne fut imprimé qu'en 1682. Ne pouvant s'en procurer copie, Daniel imagina de donner sous le nom du grand comique la pièce de Dorimond, d'après l'édition publiée *à Paris, chez J. B. Loyson,* 1665, in-12.

Il renouvela cette supercherie en 1679, lorsqu'il mit sous presse la seconde édition de Molière.

1496. Le Malade imaginaire, comédie en trois actes, meslés de danses et de musique. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Cette édition, dans laquelle le texte est fort altéré, ne contient pas le prologue et les intermèdes, que Daniel avait publiés séparément l'année précédente (n° 1486). Dans le *Molière* de 1675, les deux pièces se suivent, ainsi que l'indique la table du 5e volume.

Un meilleur texte parut la même année que l'édition elzevirienne, sous la rubrique de *Cologne, Jean Sambix,* 1674, in-12, volume qui, selon toute apparence, a été imprimé en France. C'est en France également qu'ont vu le jour les deux contrefaçons du *Malade imaginaire,* signées : *Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1674, in-12, dont nous donnons la description dans la liste des faux elzeviers.

Pour le *Molière* de 1679 Daniel imprima une nouvelle édition du *Malade imaginaire,* dans laquelle le prologue et les intermèdes sont remis à leur place respective. Un avis au lecteur annonce un texte plus correct, avec de notables différences, et au lieu de la formule *Suivant la copie &c.,* le titre porte : *Suivant qu'elle a esté représentée à Paris,* 1679.

1497. Le Mariage forcé, comédie. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Sui-*

vant la copie imprimée à Paris, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Comédie réimprimée par Daniel en 1679.

1498. Le Misantrope, comédie par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

On n'a pas retrouvé jusqu'ici d'édition elzevirienne du *Misanthrope* antérieure à celle-ci. Il est sûr pourtant qu'il doit en exister une sous la date de 1667. Depuis 1662, Daniel avait coutume de réimprimer les pièces de Molière, à mesure qu'elles paraissaient à Paris. Il n'est guère probable qu'il ait omis précisément l'une de celles qui avaient eu le plus de succès.

Le *Misantrope* a été réimprimé par Daniel en 1679.

1499. Les Précieuses ridicules, comédie. Par J. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

Une première contrefaçon hollandaise de cette pièce avait paru à Leyde en 1660, pet. in-12, de 63 pp. Nous la décrirons dans la troisième partie.

Daniel a réimprimé les *Précieuses ridicules* en 1679.

1500. La Princesse d'Élide, comédie du sieur MOLLIÈRE (*sic*). Ensemble les Plaisirs de l'isle enchantée, course de bague, collation ornée de machines, meslée de danse et de musique, ballet du palais d'Alcine, feu d'artifice : et autres festes galantes de Versailles. *Suivant la copie imprim à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Daniel a reproduit ce volume en 167 avec la même faute : *Mollière,* po Molière.

1501. Le Sicilien, ou l'Amou peintre, comédie. Par J. B. P. M LIÈRE. *Suivant la copie imprim à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Réimprimé par Daniel en 1679 et 1680.

1502. L'Ombre de Molière, c médie. *Suivant la copie imprim à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Cette pièce, qui est de Brécourt, a é imprimée par Daniel pour être jointe *Molière* de 1675. L'édition originale de *Paris, Cl. Barbin* (ou *P. Promé*), 167 in-12.

Les Œuvres de Molière, *Paris, Barb* 1674, contiennent également cette c médie, à la fin du t. VII, daté 167 Reste à savoir lequel des deux, de Barb ou d'Elzevier, a eu le premier l'idée cette sorte de complément, que rep duisent la plupart des éditions ancienn de Molière.

Daniel a réimprimé la pièce de B court en 1678.

1503. Ludovici WOLZOGEN Or tio funebris in decessum illustr et amplissimi viri Nicolai Tul consulis, dum viveret, Amstel damensis, Athenæi curatoris habita Amstelodami in cho Templi Novi cum dedicaretur a. XI Kal. Novemb. cIↃ IↃC LXXI Accedunt Petri Francii ejusde

rgumenti elegiæ duæ. *Amstelo-ami, apud Danielem Elsevirium,* 674, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

40 pp. — 4 ff. n. ch. pour les deux élégies de . Francius.

1675.

1504. D. Aurelii AUGUSTINI ippon. Episcopi libri XIII Con-ssionum ad 3 M. SS. exemp. nendati. Opera et studio R. P. . Sommalii e Soc. Iesv. *Lug-uni, apud Danielem Elzevirium,* 675, pet. in-12.

334 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. n. ch. ndex.

Ce volume, ainsi que quelques autres crits ci-dessus (le Bacon *de ventis* 1662, le tome III du *Cardinalismo* 1668, le *Polydore Vergile* de 1671), été imprimé à Leyde par la veuve et héritiers de Jean Elzevier. La sirène, lettres grises, et surtout les signatt. 5, ne laissent pas l'ombre d'un doute et égard.

Quant au motif purement mercantile a fait adopter pour l'adresse le mot *gduni*, au lieu de *Lugduni Batavorum*, ıs nous sommes expliqué trop sou-ıt sur ce point pour qu'il soit né-saire d'y revenir. (Voir notamment nos 43, 225, 729 et 1232.)

Cette édition des Confessions de St Au-tin, la seule que les Elzevier aient née de ce livre, est jolie et très re-rchée. Vend. *mar. v.* (Niedrée) h. 1/2 mill. 129 frs. Nodier, 111 frs. aud, 130 frs. Solar; *mar. r.* (Bau-net) h. 134 mill. 90 frs. Huillard; . *r.* (Duru) h. 131 mill. 135 frs. L. de ıtgermont. Un exemplaire, annoncé me le plus grand connu, *mar. bl.* yet), avec les insignes de Longe-re, h. 137 mill. 495 frs. Renouard, 1530 frs. Potier.

Blaeu avait imprimé antérieure-t les Confessions sous ce titre :

S. AVREL. AVGVSTINI Confessionvm libri X cum notis R. P. Henrici Wangnereck, Soc. Iesu. *Coloniæ, apud Iodocum Kalcovium et socios*, a° 1646, pet. in-12, de 18 ff. limin., 439 pp., 17 pp. n. ch. d'index, et 69 pp. de supplément.

L'édition est assez jolie, mais ne contient point les trois derniers livres. Elle est citée avec l'adresse de Blaeu dans le grand catal. de 1674.

1505. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1675, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 526 pp. — 23 ff. pour l'index. — 2 ff. blancs. — Trois cartes.

Réimpression ligne pour ligne du César de 1661 (n° 1267). C'est la moins recherchée des cinq éditions de ce format données par les Elzevier.

1506. Stephani CURCELLÆI Opera theologica, quorum pars præcipua Institutio religionis christianæ. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1675, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1028 pp. — 17 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Belle édition, publiée par les soins de Phil. à Limborch. Elle est précédée de l'éloge funèbre d'Ét. de Courcelles par Arn. Poelenburg. Il existe des exemplaires en grand papier, *chartâ majori*, mentionnés séparément au catal. offic. de 1675. Ils mesurent environ 376 sur 234 mill.

1507. Io. Georgii GRÆVII Oratio fvnebris in obitvm viri clarissimi et doctissimi Ioannis de Brvyn, physices et matheseos professoris in Academia Trajectina celeberrimi. Habita in acroaterio majore Nonis Novembribus CIↃ IↃC LXXV.

Amstelodami, apud Danielem Elsevirivm, 1675, in-4.

Marque : *la Minerve.*

20 pp. en tout.

Il n'entrait point dans les attributions de Daniel Elzevier de publier les oraisons funèbres des professeurs décédés, tâche spécialement réservée aux imprimeurs académiques. Mais il est naturel qu'on ait dérogé pour cette fois à la règle, le défunt, J. de Bruyn, étant, comme nous l'avons dit ailleurs, le neveu par alliance de Louis Elzevier et le propre beau-frère de Daniel.

1508. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1675, pet.-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Quatrième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne la troisième, parue l'année précédente (n° 1491).

1509. IVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV. Cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1675, pet. in-12.

6 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Quatrième et dernière édition elzevirienne d'Amsterdam, reproduisant page pour page et presque ligne pour ligne la précédente de 1673 (n° 1484). Elle est fort rare, et jusqu'ici aucun bibliographe ne l'a citée. La Bibliothèque de Winterthur en possède un exemplaire.

1510. La Logique ou l'art de penser, contenant, outre les règles communes, plusieurs observations nouvelles, propres à former le jugement. Dernière éditior *A Amsterdam, chez Abraham Wolf gank,* 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

556 pp. — 4 ff. de table.

Fort jolie édition, imprimée par Dani Elzevier pour son confrère A. Wolfgan Preuves elzeviriennes : la sphère d titre, le fleuron aux roses trémières, l lettres grises et les signatures en 7.

Cette Logique, connue sous le no de Logique de Port-Royal, est, comm on sait, l'œuvre d'Ant. Arnauld et d Nicole; elle parut originairement à *Par Savreux*, 1662, in-12. Suivant Barbie la réimpression elzevirienne serait co forme à la quatrième édition, parue e 1674; d'après Brunet, elle est moins cor plète. Vend. *mar. bl.* h. 133 mill. 35 fr Pieters; *mar. citr.* (Duru) h. 129 mi 69 frs. L. de Montgermont.

1511. Les Œuvres de monsieu MOLIÈRE. *A Amsterdam, chez Ja ques le Jeune,* 1675, 5 vol. pe in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (front. gravé, titre impri *Remerciement au Roy*). — *L'Estourdy.* — *Le D amoureux.* — *Les Précieuses ridicules.* — *Sganar* — *Les Fascheux.*

T. II : 1 f. (titre). — *Le Festin de Pierre.* — *L'Es des maris.* — *L'Escole des femmes.* — *La critique l'Escole des femmes.* — *La Princesse d'Élide.*

T. III : 1 f. (titre). — *L'Amour médecin.* — *Misanthrope.* — *Le Médecin malgré-luy.* — *Le S lien.* — *Amphitryon.* — *Le Mariage forcé.* — *Ge Dandin.*

T. IV : 1 f. (titre). — *L'Avare.* — *L'Imposte le Tartufe.* — *M. de Pourceaugnac.* — *Le Bourg gentilhomme.*

T. V : 1 f. (titre). — *Les Fourberies de Scapin Psiché.* — *Les Femmes sçavantes.* — *Le Malade i ginaire* (2 pièces). — *L'Ombre de Molière.*

Cette première édition du Moli elzevier est formée de la réunion d vingt-sept pièces imprimées séparém par Daniel, et décrites par nous s leurs dates respectives. Deux de pièces ne sont pas de Molière, savoir *Festin de Pierre*, qui est de Dorim (n° 1495), et l'*Ombre de Molière*, qui de Brécourt (n° 1502). Il y a deux piè pour le *Malade imaginaire*, l'une co

ant les intermèdes, l'autre la comédie n trois actes (nos 1486 et 1496).

Toutes les comédies qui composent ce ecueil portent la date de 1674, à l'excep- on des suivantes : *Sganarelle*, 1662; *Amour médecin*, 1673; *Amphitryon*, 669; *George Dandin*, 1669; *les Four- eries de Scapin*, 1671; *Psiché*, 1671, et *Malade imaginaire* (prologue et inter- èdes), 1673. Ces dates sont celles des xemplaires livrés les premiers au pu- ic. Mais comme il ne restait du premier rage de ces pièces qu'un nombre insuf- sant, Daniel les réimprima en 1675 ormis *le Malade imaginaire*); de sorte e la plupart des exemplaires renfer- ent une ou plusieurs de ces six comé- es avec la date de 1675. Il est essentiel vérifier s'ils n'en contiennent point autres, postérieures à cette dernière te.

Cette édition n'étant pas complète, on joint habituellement le volume des *uvres posthumes*, édition d'*Amsterdam*, *cques le Jeune* (Wetstein), 1684 ou 89, contenant *les Amans magnifiques*, *Comtesse d'Escarbagnas*, *l'Impromptu Versailles*, *Dom Garcie de Navarre* et *licerte*. En outre, comme le *Festin de erre*, placé dans le tome II, n'est pas Molière, on peut ajouter également *Festin de Pierre, comédie de J. B. P. de lière, édition nouvelle et toute différente celle qui a paru jusqu'à présent*, Amster- m, 1683, pet. in-12, édition qui contient ns toute leur intégrité la scène du uvre et celle qui précède. Enfin nous ons constaté que les exemplaires qui le *Sganarelle* de 1662, renferment si la *Cocue imaginaire* (de Donneau de é), que l'éditeur avait fait imprimer a suite de cette pièce.

Le *Molière* de 1675 est un des ouvrages plus recherchés de la collection elze- enne. Vend. *d.-rel. v. f.* h. 132 mill. ec la *Cocue* de Donneau et *Élomire* le Boulanger de Chalussay), exempl. Bure, 405 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) 133 mill. (avec la *Cocue*) 1305 frs. illard; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 131 mill. (avec les *Œuvres posthumes* 1689 et le *Festin de Pierre* de 1683) 2500 frs. Potier, rev. 2700 frs. Benzon; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. (six vol.; deux des pièces sont de l'édition suivante) 2520 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. (avec la *Cocue*) 2400 frs., en juin 1876.

Citons encore l'exempl. de Caillard, 6 vol., *mar. r.* (Derome) h. 134 mill., lequel fait partie de la collection du marq. de Ganay (no 159 du catal.).

L'exempl. de M. Pieters, en 5 volumes, revêtus d'une riche reliure en *mar. r.* de Niedrée et absolument non rognés (148 mill. de haut.) a été adjugé 4700 frs., plus 10 °/o de frais. Il avait été acquis en 1845 chez le libraire J. L. C. Jacob, de La Haye.

Les *Comédies de Molière* sont citées dans le catal. offic. de 1675, et marquées de l'astérisque dans celui de 1681. Daniel en a donné une seconde édition moins recherchée sous la date de 1679.

1512. Sganarelle, ou le cocu imaginaire, comédie. Avec les argumens de chaque scène. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

60 pp. en tout.

Nous décrirons dans la 3e partie une édition de cette pièce imprimée par Wolfgang en 1662, et Brunet en cite une autre, *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1660, pet. in-12, que nous n'avons point rencontrée.

1513. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Editio nova, denuo recusa : in qua diligentius quàm unquam antea variantes lectiones tam ex manuscriptis quàm impressis codicibus collectæ, et parallela Scripturæ loca annotata sunt, studio et labore Stephani Curcellæi. *Amstelodami*,

apud Danielem Elsevirium, 1675, 2 part. en 1 vol. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 420 pp. — 312 pp.

Seconde édition elzevirienne du *Nouveau Testament* d'Ét. de Courcelles (voir le nº 1239).

1514. Vitæ privatæ commoda. Ad V. Cl. Henricum Solingium Trajectinum, medicum ac philosophum insignem. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1675, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 pp. en tout.

Cette pièce est imprimée en italiques. Elle est signée à la fin : *Petrus Francius.*

1676.

1515. De l'Art de parler. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard,* 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 336 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, le fleuron aux sceptres croisés et les lettres grises. Cette édition est plus belle et plus rare que la réimpression textuelle faite par Daniel en 1679.

L'*Art de parler* est cité avec l'astérisque au catal. de 1681. On sait que l'auteur est le P. Lamy, prêtre de l'Oratoire. L'édition originale a paru à *Paris, chez André Pralard, rue S. Jacques, à l'Occasion,* 1675, in-12.

1516. Geor. Bvchanani Scoti Poemata quæ extant. Editio postrema. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1676, in-24.

531 pp. — 5 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1628, mais moins estimée que cette dernière.

1517. Qvinti Horatii Flacci Poëmata, scholiis sive annotationibus instar commentarii illustrata, à Ioanne Bond. Editio nova. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1676, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. pour la vie d'Horace et les *Testimonia.*

Cette édition d'Horace est fort jolie mais on dit qu'elle laisse à désirer au point de vue de la correction. Millot fait remarquer qu'il y a un choix à faire entre les exemplaires, les uns ayant été tirés sur un bon et beau papier, les autres sur un papier fort inférieur. Ces derniers n'ont qu'une valeur très ordinaire, alors même qu'ils seraient brochés.

Bien conservé et grand de marges cet Horace est assez rare et se vend cher; vend. *chagr. noir et agrafes,* h. 135 mill. 135 frs. Brunet; *mar. r.* (Capé) h. 135 mill. 80 frs. Huillard; *mar. r.* (anc. rel.) h. 135 mill. 125 frs. Potier; *mar. r.* (anc. rel.) h. 137 mill., exemp. de Caillard, Du Roure et Montessor 400 frs. Potier; *mar. r.* (Duru) h. 138 mill. 300 frs. Bordes; *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 350 frs. Benzon; *mar. r.* (Duru) h. 136 mill. 205 frs. L. de Montgermont.

Un exemplaire non rogné, *mar. b.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne sous le nº 420.

1518. Qvintus Horatius Flaccus. Daniel Heinsius ex emendatissimis editionibus expressit, et repræsentavit. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1676, in-2

213 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Petite édition, passablement imprimée et dont on trouve difficilement des exemplaires bien conservés. Vend. *vél.* 24 fr. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 115 mill. 40 fr.

henu. On connaît quelques exemplaires ochés.

1519. Institutiones D. JUSTI-ANI SS. Princ. typis variæ; ibris nucleum exhibentibus. Ac-sserunt ex Digestis tituli de rborum significatione et regulis ris. *Amstelodami, apud Danielem lsevirium,* 1676. *Cum privilegio æsareo,* in-24.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre pr. — 391 pp. (la dern. ch. par erreur 291). — pp. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Troisième édition de ce format. Comme deux précédentes, de 1654 et 1664, e est imprimée en rouge et en noir. tirage en noir seulement parut en ème temps, sous ce titre :

1520. Imperatoris IUSTINIANI stitutionum libri IIII. Adjecti nt ex Digestis tituli de verbo-m significatione et de regulis ris : cum indice ad eosdem. *nstelodami, apud Danielem Elze-vium,* 1676, in-24.

1 f. (titre gravé). — 391 pp. — 102 pp. n. ch. dex. — 1 f. blanc.

Le contenu des deux éditions est le me, à cela près que dans celle-ci les inaires ont été retranchés.

1521. Les nouvelles lumières litiques pour le gouvernement l'Église, ou l'Évangile nouveau cardinal Palavicin, révélé par y dans son Histoire du concile Trente. *Suivant la copie impri-é à Paris, chez Jean Martel,* 76, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

ff. limin. — 264 pp.

Très jolie édition, incontestablement primée par Daniel Elzevier, et marquée de l'astérisque dans le catal. de 1681, au mot *Évangile.*

Ce pamphlet théologique, qui, au jugement de Du Roure, n'est dépourvu ni d'esprit, ni de science, ni de sincérité, est de l'abbé J. Le Noir, théologal de Séez, et empêcha, dit-on, la publication d'une traduction française de l'*Histoire du concile de Trente* du jésuite cardinal Palavicino. Voir l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 248 et ss.

Renouard (*Catalogue de la bibl. d'un amateur*, t. I, p. 115) fait observer que les exemplaires datés de *Cologne*, 1687, sont de cette même édition, avec les douze premières pages réimprimées.

1522. Operum P. OVIDII Nasonis editio nova, accurante Nicolao Heinsio Dan. fil. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1676. *Sumptibus societatis,* 3 vol. in-24.

T. I : 6 ff. limin , y compr. le front. gravé et le titre impr. — 268 pp., y compr. un titre spécial. — 2 ff. bl.
T. II : 292 pp.
T. III : 309 pp.

Troisième édition elzevirienne de ce format, reproduisant page pour page la précédente de 1664.

1523. P. VIRGILII Maronis Opera; Nic. Heins. Dan. F. e membranis compluribus iisque antiquissimis recensuit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1676, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 387 pp. — 29 pp. n. ch. pour la table. — 1 f. blanc. — En regard de la p. 84 une carte de la navigation d'Énée.

La correspondance inédite échangée entre Daniel Elzevier et Nic. Heinsius de 1675 à 1679 (cf. l'Introduction), nous révèle au sujet de ce Virgile quelques particularités piquantes, et qui ne sont pas sans intérêt pour la bibliographie.

L'édition a été tirée sur deux papiers. Le papier ordinaire est de la grandeur moyenne des elzeviers pet. in-12; broché, il mesure 148 mill. environ. Vend. *mar. bl.* (Simier) h. 135 mill. 75 frs. Brunet;

mar. r. (Duru) h. 138 mill. 99 frs. L. de Montgermont; *mar. r. doublé* (Du Seuil) 8 liv. 8 sh. J. T. Payne.

Le grand papier, qui est beaucoup plus beau, mesure de 170 à 184 mill., suivant que les marges ont été plus ou moins respectées. Les exemplaires de ce format sont très rares, et valent un prix très élevé. Celui de F. Didot, qui avait 183 mill., a été vendu 31 liv. 10 sh. à Londres en 1835.

Bérard, et après lui MM. Pieters et Brunet, admettent trois formats : le petit, le moyen et le grand in-12, ce dernier sur papier fort. Millot rejette cette division, qu'il trouve tout arbitraire. La vérité est que certains exemplaires ont été tirés sur un papier plus fort, mais il n'a pas été fait de nouvelle imposition, et les dimensions sont restées les mêmes. La correspondance de Daniel fait foi que le tirage du grand papier a été limité à 48 exemplaires.

Pendant que cette édition s'imprimait, la guerre sévissait entre la France et les Provinces Unies. Nic. Heinsius, qui avait formé le projet de dédier son Virgile à Louis XIV, ne cessait d'insister auprès de Daniel pour qu'il différât la mise en vente du volume jusqu'à la conclusion de la paix. Comme les hostilités menaçaient de se prolonger indéfiniment, il fut décidé d'un commun accord qu'on mettrait en vente les exemplaires ordinaires, et qu'on réserverait les 48 exemplaires en grand papier, jusqu'à ce que les circonstances permissent décemment à Heinsius d'en faire hommage au grand Roi.

Le Virgile vit donc le jour en septembre 1676. Le grand papier, et ce qui restait de l'édition, ne parut qu'en mars 1679, avec la dédicace en vers latins et quelques modifications dans les pièces liminaires. Seulement on oublia, au grand regret de l'éditeur, de renouveler la date sur le frontispice gravé.

Il résulte de là que les exemplaires présentent entre eux certaines différences. Il y a : 1° les exemplaires primitifs, tels que nous les avons décrits ci-dessus, ayant 24 ff. limin.; 2° les mêmes, dans lesquels on a intercalé, entre le titre et l'avertissement, 2 ff. ayant en tête le fleuron aux roses trémières, et contenant l'épître à Louis XIV; 3° les exemplaires dont on a réimprimé les 2 ff. d'avertissement, en les faisant précéder de la dédicace, également en 2 ff., mais ornés cette fois du fleuron à la tête de buffle. Dans l'avertissement on a introduit certaines variantes dont il est aisé de pénétrer le motif :

Texte primitif de 1676 :

LECTORI.

Erant in promtu complura de quibus actum nunc tecum oportebat fortasse ni satius ego consultiusque arbitrarer paulisper ea differri *in magis opportuna tempora*, dum meæ in Maronem observationes, jam quodammodo in scrinii paratæ, luce publica donantur. *Auguro quippe, dissipata nube bellica, quæ fœderatos Belgas atrox ac per quam infesta dirum equidem nunc in modum percellit pacatiora multo ac tranquilliora mox apparitura omnia*, et cum Musis solidar in gratiam postliminio reditura; und nobis quoque lucubrandi impetus, hau modice nunc sufflaminatus, excitetu denuo, minus certe frigeat ac senescat Interim...

Texte modifié de 1679 :

Erant in promtu complura, lector de quibus agi tecum hoc loco oportebat ni satius ego consultiusque essem arbitratus paulisper ea differri, *atque adeo in commodam magis reservari opportunitatem*, dum meæ in Maronem hunc observationes, prælo typographico tantum non paratæ, luce publica donantur. *Dissipata quippe vix tandem tempestate bellica quæ fœderatos Belgas atrocem atque exitiosùm in modum percellebat nuper, pacatior imminere nunc omnia*, quæque cum Musis nostris, post octenne divortium, solidar aliquando in gratiam sint reditura augurari datur; unde nobis quoque lucubrandi impetus, calamitate temporum pridem sufflaminatus, accendatur denuo minus certe frigeat quam ante aut consenescat. Interim....

Un autre détail curieux que nous

LE VIRGILE DE 1676.

Relié par Magnus, à Amsterdam, et offert au Dauphin, fils de Louis XIV.

pruntons à la même correspondance. c. Heinsius voulait offrir un exemire de son Virgile au Roi, et un autre Dauphin. D'après l'avis de Daniel zevier, il fut décidé que la reliure des ux exemplaires serait absolument palle. On les fit donc recouvrir « en roquin du Levant, à petits fers, » par soins d'un artiste d'Amsterdam, mmé Magnus, dont Daniel appréciait aucoup l'habileté.

On ignore ce qu'est devenu l'exemire du roi. Quant à l'autre, il faisait tie, en 1819, de la riche collection de nouard (*Catal. de la bibl. d'un amateur*, I, p. 241), d'où il est entré dans celle libraire J. T. Payne, à Londres. Il est é sur papier fort, et mesure 184 mill., qui est la plus haute taille connue. ne sais pourquoi ces deux amateurs sont imaginé que ce Virgile était ui qui avait été présenté au roi, car porte sur le feuillet de garde une icace en six vers latins, adressés *enissimo Delphino*, et signés Nic. insius. Cet exemplaire est aujourui en notre possession.

omme la reliure peut servir à en erminer d'autres du même artiste, uel Daniel semble avoir eu recours tes les fois qu'il avait à offrir quelque sent de luxe à des princes ou amars étrangers, nous avons pris le parti a faire reproduire en fac-simile.

l nous reste à dire quelques mots sur qui fait le principal mérite de cette ion de Virgile. Sans être aussi belle la précédente de 1636, elle a sur e-ci l'avantage d'une extrême corion. Le texte en est si pur, qu'il a i de base à celui de Burman, et à la part de ceux qui ont paru depuis.

I. J. Chenu s'est donné la peine de e le relevé des fautes qu'il avait ées dans son exemplaire (cf. le *Bulu du Bibliophile*, 1847, p. 32); mais errata est loin d'être satisfaisant. bord bon nombre de ces fautes n'ont une importance, et doivent être imées au prote bien plus qu'à l'éditeur. ce nombre sont les suivantes :

. 66. On a sauté un vers dans la numération. Le v. 471 est marqué 470, ce qui produit un mécompte dans le nombre des vers du livre III des Géorgiques.

P. 67, titre cour., au lieu de *Georgicon lib. I*, lisez *Georgicon lib. III*.

P. 119, l. 14 au lieu de 445 lisez 545.
P. 143, l. 9 » » » 652 » 625.
P. 163, l. 16 » » » 135 » 635.

P. 183, titre cour., au lieu de *Æneidos lib. II*, lisez *Æneidos lib. V*.

On peut y ajouter :

P. 242, l. 27 au lieu de 440 lisez 240.
P. 258, l. 22 » » » 95 » 85.
P. 300, l. 34 » » » 135 » 835.
P. 303, l. 34 » » » 33 » 30.
P. 311, l. 29 » » » 515 » 315.
P. 367, l. 37 » » » 55 » 65.

La p. 369 est cotée par erreur 323.

Nous ne tenons pas compte non plus de la correction *Diomedem*, proposée par M. Chenu, *Æn.* XI, v. 243. *Diomede*, loin d'être une faute, est la bonne leçon, adoptée par les meilleurs éditeurs. *Transscribi*, Æn. VII, v. 422, au lieu de *transcribi*, peut également se justifier. Voici donc les seules fautes sérieuses qu'ait signalées M. Chenu :

P. 282, v. 166, au lieu de *tigri*, lisez *Tigri*.

P. 296, v. 691, au lieu de *omibus*, lisez *omnibus*.

P. 352, v. 920, au lieu de *fotunam*, lisez *fortunam*.

Ajoutez-y les trois suivantes, qu'une lecture rapide nous a fait découvrir :

Dans l'Avertissement (1er tirage) 9e lig. il y a *e-equidem*.

Georg. lib. I, v. 13, enlevez le point après *Fudit equum*.

Æn. IV, v. 260, au lieu de *tela*, lisez *tecta* (faute d'impression reproduite de l'édition de 1636).

On voit qu'en somme ces corrections peu nombreuses ne sont pas de nature à nuire à la réputation du livre. Six ou sept fautes, ce n'est guères pour un volume de plus de 400 pages. Combien y a-t-il d'éditions de Virgile qui n'en comptent pas davantage ?

1524. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil.

Amstelodami, ex officina Elzeviriana, 1676, in-24.

359 pp , y compr. le front. gravé.

C'est la dernière et la meilleure des éditions de ce format données par les Elzevier d'Amsterdam. (Voir le n° 1096.) Vend. *mar. r.*, exempl. du prince de Conti, 30 frs. Soleil.

1677.

1525. M. Tvllii CICERONIS Epistolarvm libri XVI ad familiares ut vulgo vocantur, ex recensione Ioannis Georgii Grævii cum ejusdem animadversionibus, et notis integris Petri Victorii, Pavlli Manvtii, Hier. Ragazonii, D. Lambini, F. Vrsini, nec non selectis Io. Fr. Gronovii et aliorum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium. Lvgdun. Batav., apud Hackios,* 1677, 2 vol. in-8.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 11 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et un portrait. — 506 pp. — 434 pp. pour le Commentaire de Paul Manuce. — 78 pp. de *Variæ lectiones.* — 1 f. blanc.

T. II : 468 pp. — 416 pp. de commentaires. — 52 ff. pour les index.

La marque qui figure sur le titre du t. II est celle des Hackius : l'Aigle, avec la devise : *Movendo.* Mais on aurait tort d'en inférer avec M. Pieters que ceux-ci aient eu quelque part à l'impression du volume.

Le même ouvrage a reparu : *Amstelædami, sumptibus Blaviorum et Henrici Wetstenii,* 1684. Il n'y a que le titre de changé.

1526. M. T. CICERONIS de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de amicitia. Paradoxa Stoicorum sex. Somnium Scipionis. Cum optimis ac postremis exemplaribus accuratè collati. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1677, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes de 1656 et 1664.

1527. Cl. CLAVDIANI quæ exstant : ex emendatione Nicolai Heinsy Dan. F. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1677, in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Réimpression littérale de l'édition de 1650 (n° 1102).

1528. Philippi CLUVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Elzeuirios,* 1677, in-24.

352 pp., y compr. le titre gravé. — 70 pp. pour le traité de Bertius. — 5 ff. de table. — Trois tableaux pliés, en regard des pp. 9, 33 et 34.

Troisième et dernière édition elzevirienne, copiée sur les deux précédentes de 1659 et 1670.

1529. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1677. *Sumptibus societatis,* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de ce format. Voir le n° 1103.

1530. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Ultima editio cum optima collata, diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, *cum privilegio S. Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ seu dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Ultima editio cum optima collata, diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ, per Ren. Descartes : gallice ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab I.D.M.I.V.L. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement réunies en un seul volume, sont précédées de 2 ff. (faux titre et portrait de Descartes). Le faux titre porte : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio ultima, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* C'est la dixième et dernière édition elzevirienne des Œuvres de Descartes. (Voir le n° 1008.) On y joint les *Meditationes* de 1678.

1531. Renati DES-CARTES Tractatus de homine et de formatione fœtus, quorum prior notis perpetuis Ludovici de La Forge, M. D. illustratur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677. *Cum privilegio S. Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

38 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 39 pp.

1532. Discours sur la crêche de Nostre Seigneur. Seconde édition reveuë et augmentée. *A Cologne,* 1677, in-12.

Marque : *la Sphère.*

17 ff. limin. (titre et avertissement). — 330 pp. — 3 ff. pour la table et l'errata.

Édition non citée jusqu'ici, bien qu'elle sorte positivement des presses de Daniel Elzevier. La sphère du titre est la seconde d'Amsterdam, et l'ouvrage est porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

Ce discours est d'Ézéchiel Spanheim, et parut originairement à *Genève, chez P. Chouet,* 1655, in-8.

1533. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1677. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 592 pp., dont les 3 dern. n. ch.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de ce format. (Voir le n° 1110.)

1534. Cæsarini FÜRSTENERII de Jure suprematus ac legationis principum Germaniæ. 1677, in-8.

8 ff. limin. — 245 pp. — 1 f. blanc.

« Quand on commença à traiter de la paix de Nimègue, dit Fontenelle (*Éloge de Leibniz*), il y eut des difficultés sur le cérémonial à l'égard des princes libres de l'empire qui n'étaient pas électeurs : on ne voulait pas accorder à leurs ministres les mêmes titres et les mêmes traitements qu'à ceux des princes d'Italie, tels que sont les ducs de Modène ou de Mantoue. M. Leibniz publia en leur faveur un livre intitulé : *Cæsarini Furstenerii, de jure suprematus ac legationis principum Germaniæ,* qui parut en 1677. Le faux nom qu'il se donne signifie qu'il était et dans les intérêts de l'empereur et dans ceux des princes, et qu'en soutenant leur dignité il ne nuisait point à celle de l'empire... Le livre du faux

Cæsarinus Furstenerius contient non seulement une infinité de faits remarquables, mais encore quantité de petits faits qui ne regardent que les titres et les cérémonies, assez souvent négligés par les plus savants en histoire... Mais on sent que M. Leibniz se tient presque à regret dans des détails où son sujet l'enchaîne, et que son esprit prend son vol dès qu'il le peut, et s'élève aux vues générales. Ce livre fut fait et imprimé en Hollande, et réimprimé d'abord en Allemagne jusqu'à quatre fois. »

L'édition originale de cet écrit célèbre, qui fixa les bases du droit public européen, est rare et mérite d'autant plus d'être recherchée qu'elle sort positivement des presses de Daniel Elzevier. Les elzeviriographes l'ont omise, bien qu'elle figure avec l'astérisque au catal. de 1681. Le volume est fort bien exécuté, et porte sur le titre le cul-de-lampe au masque. Le Q initial se vérifie sur le Sénèque de 1672 (t. III, 4e f. des limin.).

Leibniz lui-même a fait paraître une sorte de résumé de son livre, sous ce titre :

ENTRETIEN de Philarète et d'Eugène sur la question du temps, agitée à Nimwègue, touchant le droit d'ambassade des électeurs et princes de l'Empire. *Duisbourg*, 1677, in-18, de 65 pp.

1535. Tractatus de ventriculo et intestinis. Cui præmittitur alius, de partibus continentibus in genere; et in specie de iis abdominis. Auctore Francisco GLISSONIO, Med. doctore, et regio in florentissima Cantabrigiæ Acad. professore, &c. *Amstelodami, apud Jacobum Juniorem*, 1677, pet. in-12.

16 ff. limin. — 591 pp. — Le portrait de Glissonius, en tête du volume, et 3 grav. anatomiques, en regard des pp. 3, 99 et 102.

Bien que cette édition, imprimée en petits caractères, figure sans l'astérisque au catal. de 1681, il n'est pas douteux qu'elle n'ait été exécutée par Daniel Elzevier. Le fleuron du titre se vérifie sur le catal. de 1674, les lettres grises sont elzeviriennes, et l'on sait que *Jacobus Junior* (Jaques le Jeune) est le pseudonyme habituel de Daniel.

1536. L'Héroïne mousquetaire, histoire véritable. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune*, 1677, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 110 pp. et 1 f. blanc. — 2e part. : 2 ff. limin. et 99 pp. — 3e part. (datée 1678) : 96 pp. — 4e part. (datée 1678) : 95 pp.

Elzevier véritable, marqué de l'astérisque au catal. de 1681. L'ouvrage est anonyme, mais l'épître dédicatoire au comte de Louvigny porte la signature de l'auteur, Préchac.

M. Pieters, qui décrit ce volume d'après son propre exemplaire (n° 470 de son catal.), donne le titre comme suit : *L'Héroïne mousquetaire, histoire véritable de la vie de Christine, comtesse de Meyrac.* Je ne trouve d'explication à cette anomalie, que de supposer qu'il a été fait un second tirage de la première partie sous la même date.

J'ai sous les yeux une contrefaçon (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Théodore Girard, dans la grand'salle du Palais*, 1678, 4 part. en 1 vol. pet. in-12, de 119, 119, 120 et 120 pp. Elle me paraît sortir des presses belges.

1537. Petri POIRET, P. Cogitationum rationalium de Deo, anima et malo libri quatuor. In quibus quid de hisce Cartesius, ejusque séquaces, boni aut secus senserint, omnisque philosophiæ certiora fundamenta, atque in primis tota metaphysica verior, continentur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 309 pp. — 6 pp. n. ch. d'index.

Il existe deux réimpressions augmentées de cet ouvrage : la première d'*Amsterdam*, *Blaeu*, 1685, in-4; la seconde d'*Amst.*, *J. Pauli*, 1715, in-4. P. Poiret était un cartésien converti aux idées mystiques par la célèbre Antoinette Bourignon, dont il fut l'éditeur et le biographe.

1538. Interpretatio numeri 666 qui tum modus unicus quo numerus hic interpretandus est... Authore Francisco POTTERO. Anglicè primum edita, Oxoniæ 1642, et summa cum approbatione recepta, nunc primum in exterorum gratiam latinè reddita. *Amstelodami, apud Jacobum Juniorem*, 1677, in-8.

12 ff. limin. — 218 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, marqué de l'astérisque dans le catal. de 1681.

1539. Mémoires de Pierre François PRODEZ, de Beragrem, marquis d'Almacheu, contenant ses voyages et tout ce qui luy est arrivé de plus remarquable dans sa vie. Le tout fait par luy-même. *A Amsterdam, chez Léonard le Jeune*, 1677, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 4 ff. limin. — 266 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 164 pp.

Ch. Nodier, dans son catalogue de 1827, signale ce livre comme « mal écrit mais piquant. » Mal écrit, c'est incontestable, mais piquant nous paraît difficile à justifier. Il est impossible en effet d'imaginer rien de moins récréatif que cette interminable série d'aventures, plus insignifiantes les unes que les autres, et dont on ne saisit ni l'enchaînement ni le mobile. L'auteur se complaît, sans motif ni prétexte, à promener son lecteur d'un bout à l'autre de l'Europe, en passant par *Rutny*, séjour des rois d'*Ausoye* (Turin en Savoie), *Landredorf* sur la *Semita* (Londres sur la Tamise), *Jennuë* (Vienne), *Socoum* (Moscou), *Arpuge* en *Mohèbe* (Prague en Bohème), *Boghamur* (Hambourg), *Remeb* (Brême), *Birouars* sur la *Slevitu* (Varsovie sur la Vistule), *Klosom* en *Wesde* (Stockholm en Suède), *Penghavencop* (Copenhague), *Arsip* (Paris), *Panles* (Naples), et cent autres lieux déguisés sous des anagrammes tout aussi transparents. Les noms des personnages, la plupart obscurs, sont travestis de la même manière. Ainsi *Jebouttable* paraît être Boutteville; *Zigue*, Guise; la duchesse de *Canavelle*, la duchesse de Cleveland. *Beragrem* est pour sûr le masque d'Aremberg. Ce n'est pas là un roman, comme on l'a dit, car un roman implique une intrigue, un héros principal, un dénoûment, toutes choses qui font défaut dans ce fastidieux récit. C'est tout simplement le produit d'un cerveau dérangé, à moins que ce ne soit la gageure d'un plaisant qui aura voulu mystifier son public. Nous en appelons à Nodier lui-même, qui dans une autre circonstance s'est exprimé ainsi : « L'ouvrage entier ne mérite certainement pas trois minutes d'attention. Il ne faut pas lui en donner davantage. »

Dans un long article, signé W. Oldbook, du *Bulletin du Bibliophile* (1867, pp. 181-204), on cherche à établir que le Beragrem des *Mémoires* était un aventurier, du nom de Du Plessis, se disant Pierre-François d'Aremberg.

C'est certainement Daniel Elzevier qui a imprimé ces deux volumes : la sphère du titre, le fleuron aux roses trémières, les lettres grises, toutes les preuves y sont. Si l'ouvrage figure sans l'astérisque au catal. de 1681, c'est que Daniel l'avait exécuté sans doute pour le compte de l'auteur. Voilà aussi pourquoi il aura modifié son pseudonyme habituel *Jaques le Jeune* en celui de *Léonard le Jeune*.

1540. Clavis philosophiæ naturalis Aristotelico-Cartesiana. Editio secunda, aucta opusculis philosophicis varii argumenti, quibus

errores scholarum passim deteguntur, ac veritas philosophiæ, quam Cartesianam vocant, confirmatur. Authore Joanne de RAEI, Philos. in illustri Athenæo Amstel. Prof. Prim. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 752 pp.

Les Elzevier de Leyde avaient donné une première édition de ce livre en 1654. Voir le nº 753.

1678.

1541. Lettres choisies du Sr de BALZAC. *A Amsterdam, chez les Elseviers,* 1678, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 2 ff. blancs.

Réimpression littérale du volume paru en 1656, chez Louis et Daniel. C'est la moins recherchée des quatre éditions que les Elzevier ont données de ces lettres. L'exempl. A. Bertin, non rogné, *mar.* (Trautz-Bauzonnet) 55 frs. Potier.

J'ai sous les yeux un exemplaire dans lequel on a intercalé, à la suite du titre gravé, un autre titre imprimé, avec l'adresse suivante : *A Amsterdam, aux dépens d'Estienne Roger, chez qui l'on trouve un assortiment général de toute sorte de musique,* 1712.

1542. Filli di Sciro, favola pastorale del conte Guidubaldo de' BONARELLI. Detto l'aggivnto, accademico intrepido. Da essa Accademia dedicata al sereniss. signor, don Francesco Maria Feltrio dalla Rovere Duca VI d'Urbino. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

168 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 6 gravures de Séb. Leclerc.

1543. Traitté admirable de l solide vertu. Deuxiesme partie Qui enseigne le chemin assuré d paradis à tous ceux qui le voudron suivre sans feinte, sans fard e sans hypocrisie : meinant le hommes droit à Dieu sans l'entre mise des hommes trompeurs qu n'ont plus que des vertus appa rentes, qui trompent par malic ou par ignorance. Par Anthoinett BOURIGNON. Escrite en XVIII let tres à diverses personnes aspi rantes aprés la véritable vertu leur monstrant, qu'icelle consist au renoncement de la propre vo lonté, et en la mortification d leur nature corrompuë; et com ment il faut passer trois pont pour arriver à la Jérusalem cé leste. *A Amsterdam, chez Piet Arentz, marchant libraire, aux tro navaux, ruë de la Bourse,* 167 in-8.

Marque : *Une vignette gravée sur cuivr représentant une fleur de lis, entourée l'inscription suivante :* Les armoiries d la ville de Lisle sur la rivière de la L en Flandre.

12 ff. limin. — 324 pp. — 2 ff. n. ch. pour sommaire.

La liste des œuvres d'Antoinet Bourignon, en tête de la traducti néerlandaise de cet ouvrage, se termi par l'avis suivant :

« Het eerste deel der Waare Deu « vint men by Michiel Pietersz.

« Het tweede deel is nu onder de pe « in de Fransche tael, by Daniel El « vier, boekverkooper, op het Water.

« Den 23 october anno 1677. »

Ce qui signifie qu'en octobre 1677 seconde partie de la *Solide Vertu,* langue française, était sous presse ch Daniel Elzevier. Ce texte nous aya

té signalé par l'éminent bibliothécaire e La Haye, M. Campbell, il nous a été ıcile de nous assurer que le volume ɔrt en effet des presses de Daniel. Il ne ontient, à la vérité, ni fleurons ni culs-e-lampe, mais les caractères sont bien eux des Elzevier d'Amsterdam et les eux lettres grises I et M se vérifient, la remière sur l'Ovide de 1661 (t. II, p. 13), ı seconde sur le Sénèque de 1672 (t. III, min.).

Le catal. de 1681 cite, sans l'astésque, puisque l'ouvrage appartenait en ropriété au libraire P. Arentz :

Bourignon (Ant.) de la solide vertu. 8. *parties.*

— — *première partie séparée.*

Ce qui fait supposer que la première ırtie provient également des presses zeviriennes.

Nous avons parlé, dans la biographie ; Daniel, des rapports qui ont existé ıtre notre imprimeur et la célèbre ystique.

1544. Matthæi CAMPANI de Alienis Spoletini, ecclesiæ parolialis S. Thomæ in Parione apud rbem rectoris, Horologium solo ıturæ motu, atque ingenio, dimeens, et numerans momenta temɔris, constantissime æqualia. ccedit circinus sphæricus, pro ntibus telescopiorum tornandis, poliendis. Ad Ludovicum XIV, gem Galliarum christianissiıum. *Amstelodami, apud Danielem lsevirium,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

65 pp. — 3 ff. blancs.

Imprimé en gros caractères. On cite ce livre une édition antérieure, parue Rome, 1678, in-4.

1545. Renati DES CARTES Metationes de prima philosophia, quibus Dei existentia, et animæ ımanæ a corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus auctoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp. pour l'*Appendix.* — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium.*

Cinquième et dernière édition elzevirienne des *Meditationes* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1546. Jacobi, Joh. Fr. F. GRONOVII Epistolæ, in quibus multa Titi Livii loca geographica emendantur et illustrantur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, in-8.

Marque : *la Minerve.*

58 pp. — 1 f. d'errata.

Tirage à part des lettres de Jacques Gronovius qui font partie du Tite-Live *variorum* de 1679 (nº 1568), où elles se trouvent placées à la fin du tome II.

Dans une lettre à Magliabechi, J. Gronovius se plaint vivement de ce que l'édition ait été imprimée en si petits caractères. Il en a été si outré, qu'il a proposé d'en faire exécuter ailleurs une autre à ses frais, ce à quoi Elzevier s'est refusé : « Epistolarum mearum ad Titi Livii loca geographica editio in paucis diebus fiet. Literarum forma, quas huic rei destinavit typographus, est iusto minor, et pertenuis; ut pæne tædeat me Elzevirio istas commisisse : et id cum eo questus iam sum, petens ab eo veniam, ut mihi liceret aliis literis, meo sumptu alibi vulgare : sed non concedit. Profecto admodum ægre me res illa commovit. » (21 jan. 1678. *Clar. Belgarum ad A. Magliabechium Epistolæ*, t. II, p. 109.)

1547. Il Pastor fido, tragicomedia pastorale, del signor cava-

lier Battista GUARINI, con una nuova aggiunta. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

1 f. pour le front. gravé. — 256 pp., y compr. le titre impr. — 6 grav. de Séb. Leclerc.

« J'ai vu, dit Bérard, deux éditions du *Pastor fido* sous la même date de 1678, entre lesquelles je n'ai remarqué aucune différence sensible. » Le *Pastor fido* est le seul des petits classiques italiens dont il soit fait mention dans le catal. de 1681 (voir le n° 969). Les autres que nous décrivons sous les n°s 1542, 1549, 1556 et 1557, n'y figurent pas, preuve que Daniel les a exécutés exclusivement pour le compte du libraire parisien Thomas Jolly.

1548. Titi LIVII Historiarum quod extat ex recensione I. F. Gronovii. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1678, in-12.

1 f. (titre gravé). — 788 pp.

Cette édition, qui renferme en un seul volume toute l'histoire de Tite-Live, est imprimée sur deux colonnes, avec des caractères d'une extrême finesse et d'une grande netteté.

Les premières épreuves du frontispice gravé portaient : *Historiarum libri quot extant*, et le bouclier qui soutient le bras de la figure de Rome était vide de toute inscription. Pour le tirage définitif, l'éditeur fit remplacer les mots *libri quot extant* par *quod extat*, et graver sur le bouclier les quatre lettres consacrées S. P. Q. R. Le motif de ce changement est facile à deviner. On a voulu simplement rendre le frontispice plus conforme à celui du Tite-Live *variorum* (n° 1568), dont il est la reproduction exacte. Motteley a fait grand bruit de cette différence, qui mérite à peine d'être notée, et dont le Florus de 1638 (n° 467) nous fournit un exemple à peu près identique.

Ce Tite-Live est assez commun, ce qui le maintient à un prix peu élevé. Mais on rencontre rarement des exe plaires grands de marges, c'est-à-d ayant environ 150 mill. de hauteur. Ve *mar. bl.* h. 152 mill. 270 frs. Renoua *mar. br.* (Thouvenin) h. 150 1/2 mill. c 210 frs. *Bull. du Biblioph.*, 1853, p. 3 *mar. bl.* (Simier) h. 150 1/2 mill. 98 f Brunet, rev. 80 frs. Huillard; *vél.* 152 1/2 mill. 151 frs. Tufton; *mar.* (Trautz-Bauzonnet) h. 149 mill. 195 f L. de Montgermont.

Un précieux exempl. broché non rog le seul connu en cette condition, a é adjugé 22 liv. 10 sh. vente J. T. Pay à Londres; il mesurait 162 mill.

1549. L'Adone, poema heroi del C. MARINO, con gli argomen del conte Sanvitale, e l'allegor di don Lorenzo Scoto. Aggiunto la tavola delle cose notabili. I nuovo ricorreto, e di figure o natto. *In Amsterdam, nella sta peria del S. D. Elsevier. Et Parigi si vende appresso Thoma Jolly, nel Palazzo;* 1678, 4 vo in-24.

T. I : 373 pp., y compr. le front. gravé et le ti impr. — 7 gravures de Séb. Leclerc.
T. II : 301 pp. — 5 gravures.
T. III : 357 pp. — 5 gravures.
T. IV : 310 pp. — 3 gravures. — 13 ff. n. ch. table.

1550. C. Velleii PATERCU quæ supersunt. Nicolaus Hei sius Dan. F. recensuit, et cast gationum libellum addidit. *Amst lodami, ex officina Elzevirian* A° 1678, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 115 pp. 29 pp. d'index. — 108 pp., faux titre compris, pour *liber castigationum.* — 6 ff. n. ch. pour les adden l'index et les corrigenda.

Des cinq éditions de Paterculus do nées par les Elzevier, celle-ci est plus estimée. Elle présente un tex nouveau revu par N. Heinsius.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Bauzonn 90 frs. Brunet.

1551. Histoire du roy Henry Grand, composée par messire ardouin de PEREFIXE archeves-ue de Paris, cy-devant précep-eur du Roy. *A Amsterdam, chez aniel Elsevier,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1679) et titre impr. — 566 pp. — 10 ff. pour le *Poëme* de ssagnes.

Réimpression ligne pour ligne de édition de 1664 (nº 1346).

1552. Enarratio methodica ium Gebri medicinarum, in ibus continetur lapidis philo-phici vera confectio. Autore onymo sub nomine Æyrenæi HILALETHES, natu Angli, habita-one cosmopolitæ. *Amstelodami, ud Danielem Elsevirium,* 1678, -8.

Marque : *la Minerve.*

222 pp. en tout.

Il y a des exemplaires de cette edition nt l'adresse porte : *Sumptibus Guil-ni Cooper, bibliopolæ Londinensis, ad igne Pelicani, in vico vulgo dicto Litle itain,* 1678.

1553. L. et M. Annæi SENECÆ agœdiæ, cum notis Th. Far-bii. *Amstelodami, apud Danielem sevirium.* Aº 1678, in-24.

28 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

1554. I. SLEIDANI de qvatvor mmis imperiis libri tres : pos-ma editione hac accurate re-gniti. *Amstelodami, apud Danie-n Elzevirium.* Aº 1678, in-24.

37 pp., y compr. le titre gravé. — 25 ff. n. ch. dex. — 1 f. blanc.

Troisième et dernière édition donnée les Elzevier d'Amsterdam.

1555. C. Cornelivs TACITVS cum optimis exemplaribus collatus. Adiecti sunt capitulorum numeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1678. *Sumptibus societatis,* in-24.

624 pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour l'index.

Troisième et dernière édition elzevirienne de ce format, réimprimée ligne pour ligne sur la précédente de 1665 (nº 1364).

1556. Aminta, favola boscareccia di Torquato TASSO. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

85 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 6 grav. de Séb. Leclerc.

1557. Il Goffredo, overo Gierusalemme Liberata, poema heroico del Sig. Torquato TASSO, con l'allegoria universale dell istesso, et con gli argomenti del Sig. Horatio Ariosti, et di bellissime figure adornato. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, 2 vol. in-24.

T. I : 271 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — T. II : 285 pp.

L'ouvrage est orné du portrait du Tasse, et de 20 figures de Séb. Leclerc.

1558. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum, ex regiis aliisque optimis editionibus cum curâ expressum. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1678, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Quatrième édition de ce format, reproduisant ligne pour ligne la précédente

de 1670. Un exempl. non rogné, *d.-rel.*, a été adjugé au prix exorbitant de 95 frs. Yemeniz.

1559. Posteritati. J. Aug. THUANI Poematium, in quo argutias quorundam importunorum criticorum in ipsius historias propalatas refellit. Opus huc usque fere sepultum, nunc redivivum notisque perpetuis illustratum operâ atque studio I. Melanchthonis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 74 pp.

Ce petit poëme de J. Aug. de Thou était resté enfoui (*sepultus*, comme s'exprime le titre) parmi les pièces complémentaires de son Histoire, édit. de Genève, 1620. La présente édition a été publiée par les soins de Jac. Pineton de Chambrun, qui a grécisé son nom en celui de Melanchthon. Elle est précédée d'une dédicace à Const. Huygens.

1679.

1560. De l'Art de parler. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard,* 1679, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 336 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, réimprimée page pour page sur celle de 1676 (nº 1515). Le libraire A. Moetjens, de La Haye, ayant acquis, après la mort de Daniel, ce qui restait de l'édition, fit réimprimer les feuillets limin. et la fin de la table, et remit l'ouvrage en vente avec de nouveaux titres, datés de 1685.

1561. Décret de N. S. P. le pape Innocent XI. contre plusieurs propositions de morale. *Suivant les exemplaires de Ro de l'imprimerie de la révérendissi Chambre apostolique,* 1679, p in-12.

Marque : *la Sphère.*

140 pp. — 2 ff. blancs.

C'est le décret, en date du 2 mars 16 contre les maximes des casuistes. texte, en latin et en français, est acco pagné d'un commentaire assez éten qui trahit l'érudition précise et la pi austère d'un controversiste de l'éc de Port-Royal.

Bien que le volume ne contienne fleurons, ni lettres grises, on reconn facilement, tant à la beauté de l'impr sion qu'à la sphère du titre, qu'il s des presses elzeviriennes d'Amsterda Il est porté d'ailleurs avec l'astéris dans le catal. de 1681.

1562. De l'Éducation des e fans, et particulièrement de ce des princes. Où il est montré quelle importance sont les se premières années de la v *A Amsterdam, chez Daniel El vier,* 1679, in-8.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 262 pp. — 1 f. blanc.

Quoique le titre ne l'indique pas, traité est une seconde édition reman de l'ouvrage intitulé : *De la première é cation d'un prince, depuis sa naissance qu'à l'âge de sept ans,* Rotterdam, Arn Leers, 1654, in-8. Le style a été rajeu et l'on a ajouté plusieurs chapitres d le corps de l'ouvrage.

Suivant Barbier, l'auteur de ce d nier écrit serait Frédéric Rivet, gen homme domestique du prince d'Oran Ce qui donne du poids à cette opini c'est que l'auteur dit dans sa préf que la conversation des honnêtes g est le seul livre où il a étudié, et ses remarques viennent plus de prati que de théorie. Or on sait qu'A Rivet, le père de Frédéric, avait

appelé en 1632 à la cour du stadhouder pour diriger l'éducation du petit prince Guillaume d'Orange, et l'on a même conservé le discours qu'il prononça à cette occasion (nº 375). Frédéric Rivet était donc fondé à dire qu'il connaissait par la pratique en quoi consistait l'éducation d'un prince.

Barbier ajoute : « L'abbé Le Blanc, dans la préface qu'il a mise en tête des Lettres de M. de Fontenay sur l'éducation des princes (p. xxv), dit qu'un des meilleurs ouvrages en ce genre est celui qui a pour titre, *De l'Éducation des enfans, etc.*, et il en cite un chapitre afin d'en faire sentir le mérite. »

1563. Des. Erasmi Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1679, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp.

Troisième édition elzevirienne d'Amsterdam, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes de 1655 et de 1662.

1564. L'Illustre Parisienne, histoire galante et véritable. Dédiée à la reyne d'Espagne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1679, vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 132 pp. — 2e part. (daté 1680) : 132 pp.

Ouvrage porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681. Je décris la première partie d'après une note qui m'est transmise par le Dr Hafner, bibliothécaire à Winterthur. — Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, la seconde partie, à la sphère, est la seule qui ait été imprimée par Daniel Elzevier. La première partie n'a pas la sphère, et porte le nom de l'auteur :

L'illustre Parisienne, histoire galante et véritable. Dédiée à la nouvelle reyne d'Espagne. Par le Sr Prechac. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez la veuve Olivier de Varennes, au Palais, dans la salle royale, au Vase d'or,* 1679, pet. in-12, de 113 pp. et 3 ff. blancs.

Les cahiers sont signés en 6; en tête de l'épître dédicatoire les têtes de profil d'Ab. Wolfgang.

1565. D. Jvstiniani, sacratissimi principis Institutionum sive elementorum, libri quatuor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii J. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1669. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1679) et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage. Nous avons fait remarquer ci-dessus (nº 1408) que le millésime du titre est fautif, et que la véritable date est celle du frontispice gravé.

1566. Th: à Kempis canonici regularis Ordin: S. August: de Imitatione Christi libri quatuor. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1679, pet. in-12.

261 pp., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1658 (nº 1232). Elle est très inférieure aux deux précédentes. Néanmoins un exempl., ne mesurant que 127 mill., mais revêtu d'une riche reliure de Padeloup, s'est vendu successivement 100 frs. Pixerécourt, 210 frs. Millot et 1400 frs. Potier; un autre, *mar. r.* (Du Seuil) h. 131 mill. 370 frs. L. de Montgermont.

1567. Lettre à un amy où l'on rend compte d'un livre, qui a pour titre, Histoire critique du Vieux Testament, publié à Paris en

1678. *Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1679, in-12.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 213 pp. — 3 pp. n. ch. pour les additions et l'errata.

Cette lettre sur l'Histoire du Vieux Testament du P. Simon, est d'Ézéchiel Spanheim. (Cf. *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 591.) On y joint la *Réponse*, imprimée en 1680, avec la fausse adresse d'*Amst.*, *Dan. Elsevier*, et que nous décrivons dans la troisième partie.

1568. Titi Livii Historiarum quod extat, cum perpetuis Car. Sigonii et J. F. Gronovii notis. Jac. Gronovius probavit, suasque et aliorum notas adjecit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium.* An° 1679, 3 vol. in-8.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé, le portrait de l'évêque F. de Furstenberg et celui de J. F. Gronovius. — 922 pp. — 35 ff. n. ch. pour l'index et l'errata. — 62 pp. pour la chronologie de Sigonius.

T. II (daté 1678) : 973 pp. — 61 pp. n. ch. pour l'index et l'errata. — 58 pp. pour les lettres de Jacq. Gronovius.

T. III (daté 1678) : 1080 pp. — 42 ff. n. ch. (*Bullialdi epistola*, index et errata). — 1 f. blanc.

Édition que l'on recherchait beaucoup autrefois pour la collection des *variorum*. Elle est très supérieure à celle de 1665 (n° 1358) et se rencontre beaucoup plus rarement.

1569. Les Œuvres de monsieur Molière. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1679, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (front. gravé, titre impr., *Remerciement au Roy*). — *L'Estourdy.* — *Le Dépit amoureux.* — *Les Précieuses ridicules.* — *Sganarelle.* — *Les Fascheux.*

T. II : 1 f. (titre). — *Le Festin de Pierre* (de Dorimond). — *L'Escole des maris.* — *L'Escole des femmes.* — *La critique de l'Escole des femmes.* — *La Princesse d'Élide.*

T. III : 1 f. (titre). — *L'Amour médecin.* — *Le Misantrope.* — *Le Médecin malgré luy.* — *Le Sicilien.* — *Amphitryon.* — *Le Mariage forcé.* — *George Dandin.*

T. IV : 1 f. (titre). — *L'Avare.* — *L'Imposteur ou le Tartufe.* — *Monsieur de Pourceaugnac.* — *Le Bourgeois gentilhomme.*

T. V : 1 f. (titre). — *Les Fourberies de Scapin.* — *Psiché.* — *Les Femmes sçavantes.* — *Le Malade imaginaire.* — *L'Ombre de Molière* (de Brécourt).

Réimpression textuelle du Molière [illegible] 1675 (n° 1511), avec cette seule diff[illegible]rence que le *Malade imaginaire* ne forn[illegible] qu'une seule pièce.

Toutes les comédies comprises da[illegible] ces cinq volumes doivent être datées [illegible] 1679, à l'exception des *Femmes sçavant*[illegible] qui sont de 1678, et des pièces suivant[illegible] qui souvent (mais non toujours) sont [illegible] la réimpression faite par Daniel ou [illegible] veuve en 1680 et 1681 : *Sganarelle*, 168[illegible] *la Critique de l'Escole des femmes*, 168[illegible] *l'Amour médecin*, 1680; *le Sicilien*, 168[illegible] *G. Dandin*, 1680 ou 1681; *le Bourge*[illegible] *gentilhomme*, 1680; *les Fourberies* [illegible] *Scapin*, 1680; *Psiché*, 1680; *l'Ombre* [illegible] *Molière*, 1681.

On joint également à ce Molière [illegible] volume des *Œuvres posthumes*, Ams[illegible] J. le Jeune, 1684 ou 1689.

Quoique moins recherchée que la p[illegible] cédente, cette édition conserve enco[illegible] une assez grande valeur, lorsque tout[illegible] les pièces sont de bonne date. Ve[illegible] *v. fauve*, h. 131 mill. (avec les *Œuv*[illegible] *posthumes* de 1689) 151 frs. Bérard, 125 f[illegible] de Soleinne, 160 frs. Pieters, 210 frs. [illegible] la Villestreux; *mar. r.* (Bauzonn[illegible] h. 131 mill. (avec les *Œuvres posthu*[illegible] de 1684) 510 frs. Yemeniz; *mar.* [illegible] (Lortic) h. 129 mill. (avec le vol. [illegible] 1684) 355 frs. Soleil; *mar. bl.* (Du[illegible] h. 130 mill. (avec le vol. de 1689) 295 f[illegible] Pasquier.

1570. Considérations politiqu[illegible] sur les coups d'Estat. Par Gabr[illegible] Naudé, Parisien. *Sur la copie* [illegible] *Rome,* 1679, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

358 pp. — 1 f. de table.

Seconde édition elzevirienne, mo[illegible] jolie que celle de 1667, qu'elle reprod[illegible] textuellement, quoiqu'avec une pagi[illegible] tion différente. Vend. non rogné, *mar.* [illegible] (Duru) 34 frs. Giraud.

1571. Nouveau traité de la ci[illegible] lité qui se pratique en Fran[illegible]

parmi les honnestes gens. Troisiéme édition, corrigée et augmentée. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1679. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 274 pp. — 1 f. pour la table.

Réimpression ligne pour ligne de la seconde édition, parue en 1672 (nº 1474).

1572. Francisci Deleboe, SYLVII Opera medica, tam hactenus inedita, quàm variis locis et formis edita; nunc verò certo ordine disposita, et in unum volumen redacta, cum duplici indice, uno librorum et capitum, operi præmisso, altero rerum, ad calcem adjecto. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium et Abrahamum Wolfgang,* 1679. *Cum privilegiis sacræ Cæsareæ Majestatis, Ordd. Belgii Fœd. et Ordd. Hollandiæ Westfrisiæque,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 934 pp. — 13 ff. d'index. — 1 f. blanc. A la suite des limin. un grand portrait plié de Sylvius, par C. Van Dalen.

Fr. Deleboe, qui avait traduit ou cru traduire son nom en celui de Sylvius (*De le boe, Du bois*), était professeur de médecine pratique à l'Université de Leyde. Il naquit en 1614 et mourut en 1672. On trouvera une analyse détaillée de ce volume dans les *Mémoires* de Niceron, t. I, p. 196 et ss. Une seconde édition parut chez les mêmes éditeurs dans l'année suivante (nº 1590).

1680.

1573. Adelaïde de Champagne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1680, 4 part. en 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e et 2e part. : 165 pp. — 1 f. blanc. — Le titre de la 2e part., p. 87.

3e et 4e part. : 176 pp. — 2 ff. blancs. — Le titre de la 4e part. p. 93.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

Vend. en 1 vol. *mar. r.* (Duru) 30 frs. Solar; *mar. r.* (Koehler) 26 frs. Pieters.

L'auteur de ce roman est P. Dortigue de Vaumorière. L'édition originale parut *à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 4 part., in-12.

1574. Les Amours de Catulle. Par le Sr D. L. C. *Suivant la copie à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

12 ff. limin. — 240 pp. (le titre de la 2e part. p. 105).

Les *Amours de Catulle* sont portés avec l'astérisque dans le catal. de 1681. L'édition hollandaise que nous venons de décrire est assez bien exécutée, mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes. On la reconnaîtra aux pp. 196 et 224, cotées par erreur 169 et 124. Daniel l'avait-il fait imprimer pour son compte par un de ses confrères, ou bien en existe-t-il une autre, véritablement elzevirienne? Nous l'ignorons, mais la seconde hypothèse paraît plus vraisemblable.

Les initiales D. L. C. désignent le Sr de la Chapelle.

Il existe sous la même date et avec le même nombre de pages une contrefaçon très grossièrement exécutée.

1575. Vestitus sacerdotum Hebræorum, sive commentarius amplissimus in Exodi cap. XXVIII, ac XXIX. et Levit. cap. XVI. aliaque loca S. Scripturæ quamplurima. Auctore Johanne BRAUNIO, Palatino. Cum indicibus locupletissimis et tabulis æneis elegantissimis. *Amstelodami, veneunt apud Janssonio-Waesbergios, Danielem Elsevirium, viduam J. à*

Someren et Henr. et Theod. Boom, 1680, 2 tom. en 1 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 30 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 430 pp. — 18 ff. n. ch. pour les index. — Deux planches en regard des pp. 360 et 361.

T. II : 2 ff. limin. (titre et table des chapitres). — pp. 431 à 940. — 24 ff. pour les index et l'errata. — Trois planches en regard des pp. 534, 822 et 823.

Outre les cinq planches hors texte, l'ouvrage est orné d'un frontispice et de plusieurs figures très finement gravées par B. Stoopendaal, et comprises dans la pagination.

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque de La Haye, le titre du t. II porte la marque du Solitaire, avec l'adresse *Lugd. Bat., apud Arnoldum Doudium.* En effet l'ouvrage a été imprimé à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier, comme on le voit par les ornements typographiques. Il existe au moins deux éditions postérieures.

J. Braunius, l'auteur de ce livre, est le même qui a donné, sous le nom de Jean Brun, *la Véritable religion des Hollandois,* Amst., 1675, pet. in-12.

1576. Clitie, nouvelle. *Suivant la copie imprimée à Paris chez Claude Barbin,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. pour le titre. — 206 pp.

Petit volume imprimé par Daniel Elzevier, et cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1577. Arnoldi Corvini à Belderen, J. C. Jus feudale, per aphorismos strictim explicatum. Editio tertia, priori emendatior. *Amstelodami, ex officinâ Elseviriana,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 216 pp.

Réimpression textuelle de la seconde édition, donnée par Louis et Daniel, en 1660 (n° 1256).

1578. La Devineresse, ou le faux enchantemens. Comédie re présentée par la troupe du Roy *Suivant la copie imprimée à Pari* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

190 pp. en tout.

Édition imprimée par Daniel Elzevie et marquée de l'astérisque au catal. 1681. La pièce est de Th. Corneille Donneau de Visé; elle parut originair ment à *Paris, Blageart,* 1680, in-12. C sait que les auteurs en peignant la dev neresse ont eu en vue la fameuse Voisi brûlée en place de Grève.

Vend. *mar. bl.* (Chambolle-Duru) 32 fr Potier; *mar. bl.* (Capé) 60 frs. L. Montgermont.

1579. Dissertation sur les pri cipes des mixtes naturels, fai en l'an 1677. Par le S^r^ Du Clo conseiller et médecin ordinaire Roy et l'un des physiciens l'Académie Royale des science *A Amsterdam, chez Daniel Elsevie* 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

103 pp. en tout.

Opuscule imprimé en gros caractèr et devenu rare.

1580. Petri Francii Ferdina dus : seu carmen panegyricum r verendissimo celsissimoque pri cipi Ferdinando Paderbornensi Monasteriensi episcopo, burggr vio Strombergensi, S. R. I. pri cipi, comiti Pyrmontano, domi in Borklohe, et libero baroni Furstenberg scriptum ac cons cratum. *Amstelodami, apud Dan lem Elsevirium,* 1680, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

36 pp. en tout.

Voir ci-après le n° 1593.

1581. Stephani GRADII bibliothecæ Vaticanæ præfecti Dissertationes physico-mathematicæ quatuor. Prima agit de directione navis ope gubernaculi. Secunda, de causa naturali motus accelerati et æqualibus ejus in descensu corporum gravium ad æqualia momenta temporum incrementis. Tertia, de loco Galilæi, quo punctum lineæ æquale pronuntiat. Quarta, de stellæ polaris diversa ad oculum ac in se ipsa est a puncto verticali et horizonte distantia. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium.* A° 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

15 ff. limin. — 63 pp. — 1 f. blanc.

Cet opuscule a été publié par D. Elzevier à la recommandation de Nic. Heinsius. Étienne Gradi était conservateur de la bibliothèque du Vatican. Ses poésies ont été recueillies dans les *Septem virorum poemata* (n° 1478). M. Weiss, dans la *Biographie Univ.*, doute que ce soit le même personnage qui a écrit les *Dissertationes physico-mathematicæ.* L'énoncé du titre ne laisse pas l'ombre d'un doute à cet égard. Voici, au surplus, quelques lignes de Grævius qui complètent la démonstration : « Gradii epistolas veo videre, nec non hujus dissertationes. Si Elzevirius gravatur harum editionem, me vide, aut hîc, aut Amstelodami inveniam, qui illas in lucem mittat suis typis descriptas. Nam Gradium magni facio. Legi nuperrime orationem de eligendo summo Pontifice post obitum Alexandri VII. ab ipso habitam in basilica Principis Apostolorum, summa cum voluptate. Nihil enim illa ultius... » (N. Heinsio, 27 jan. 1679, *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 603.)

D'après le fleuron de la p. 1, nous voyons que ce volume, d'ailleurs médiocrement exécuté, sort des presses des Blackius, à Leyde.

1582. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1680, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 396 pp.

Cinquième édition elzevirienne. Voir à l'année 1662, le n° 1288.

1583. Traité de la nature et de la grâce, par Mr MALEBRANCHE, de l'Oratoire. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

3 ff. limin. — 268 pp.

Édition imprimée en gros caractères, dans un format un peu plus grand que le pet. in-12 ordinaire. On y trouve ordinairement joint l'*Esclaircissement* qui parut l'année suivante (n° 1595). Vend. *mar. viol.* (Hardy) 42 frs. Huillard; *v. f.* (Simier) h. 140 mill. 71 frs. Tufton; *mar. br.* (Duru) 129 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Duru) 80 frs. Pieters, rev. 195 frs. De la Villestreux.

1584. Mémoires de la guerre de Transilvanie et de Hongrie, entre l'empereur Léopold I. et le grand seigneur Mehemet IV, Georges Ragotski et les autres successeurs princes de Transilvanie. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 2 ff. limin. — 130 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 150 pp. — 1 f. blanc.

Ces Mémoires, traduits de l'italien, sont d'Ascagne Centorio degli Ortensi.

Vend. non rogné, 92 frs. La Bédoyère, rev. 62 frs. De la Villestreux.

1585. Nouvelles d'Élisabeth reyne d'Angleterre. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 120 pp. — T. II : 1 f. (titre). — 114 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, marqué de l'astérisque dans le catal. de 1681. L'ouvrage est attribué à Mme d'Aulnoy.

1586. Historia conciliorum generalium, in quatuor libros distributa. Auctore magistro Edmundo RICHERIO doctore ac socio Sorbonico. *Coloniæ, apud Bernardum Hetsingh,* 1680, 3 vol. in-4.

T. I : 4 ff. limin. — 437 pp. — 3 pp. d'index.
T. II (daté 1681) : 2 parties, la 1e de 146 pp. — la 2e de 212 pp., titre compris, 6 ff. de table. — 1 f. blanc.
T. III (daté 1681), 1e part. : 288 pp. — 2e part. : 133 pp. — 3 pp. d'index.

Il n'est pas douteux que ces trois volumes n'aient été exécutés par Daniel Elzevier. L'impression est très soignée; les lettres grises sont elzeviriennes, et la vignette du titre se vérifie sur le *Furstenerius* de 1677, p. 245. Si l'ouvrage ne figure pas au catal. de 1681, c'est évidemment parce que Daniel l'avait exécuté pour le compte d'un autre libraire. Au surplus, voici un texte qui tranche la question; nous l'empruntons à une lettre de Nic. Heinsius à Carpzovius, en date du 22 janv. 1680 : « Elzevirius partem primam publico nuper dedit operis postumi, quo Edmundus Richerius, doctor quidam Sorbonicus, adversus communem Pontificiorum sententiam, quod mirere, contendit auctoritatem Papæ conciliis obnoxiam semper fuisse. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 329.)

L'*Historia conciliorum generalium* reparut en 1683, sous la même rubrique : *Coloniæ, apud Bernardum Hetsingh.* Le tome I seul est réimprimé; les deux autres sont de l'édition précédente. En même temps paraissait chez le même libraire une autre édition, également e 3 volumes, de format in-8.

1587. La ville et la répu blique de Venise. Par le sieu T. L. E. D. M. S. de St DISDIER Troisiéme édition reveuë et cor rigée par l'autheur. *A Amsterdam chez Daniel Elsevier,* 1680, pet in-12.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin. — 418 pp. — 15 ff. pour la table l'errata.

Cet ouvrage, imprimé peu de mo avant la mort de Daniel, fut acquis à s vente par le libraire Adrien Moetjen de La Haye, de sorte que les exemplaire en sont assez rares. « Moetjens cru augmenter la valeur de l'édition, en l donnant pour *quatrième;* il se content pour cela de réimprimer les 10 ff. lim naires, en annonçant une *quatrième éd tion* au frontispice, et en jetant quelqu variantes dans l'avertissement et la pr face. Il n'en falloit pas davantage, qua au texte, pour dissimuler sa supercheri Cependant, comme l'indication d'*éditi quatrième* ne se seroit pas conciliée av l'*errata* placé à la suite de la tabl et où sont corrigées les fautes de cet troisième édition, Moetjens réimprim aussi le carton de deux feuillets signés V et supprima l'*errata*, dont il ne s'éto pas servi, comme on le pense bien, pou une correction impraticable; de sor qu'on peut, cet *errata* à la main, retro ver dans la quatrième édition toutes l fautes de la troisième, ce qui constat roit l'identité la plus manifeste, si comparaison des deux volumes ne suf soit pas pour la constater au premi coup d'œil. » (Ch. Nodier, *Mélanges tir d'une petite bibliothèque*, p. 25.) M. J. Chei a fait imprimer en 1850 deux feuillet qui reproduisent le titre au nom Daniel et la page d'errata, pour êt joints à cette « quatrième édition » *La Haye, Ad. Moetjens*, 1685.

L'édit. de 1680 a été vendue, *vél.* 139 mill. 55 frs. Pieters; *mar. r.* (an

el.) 60 frs. Chedeau. Celle de 1685, *ıar. bl.* (Duru) 31 frs. Nodier, rev. 9 frs. Pieters; *mar. v.* (Duru) h. 142 mill. avec le titre de 1680 réimpr.) 100 frs. Chenu. Un exempl. non rogné, *v. ol.* Simier) 126 frs. Nodier, 40 frs. Pixerécourt, 53 frs. La Bédoyère, 50 frs. De la Villestreux.

1588. Histoire des négotiations e Nimègue. Par le sieur De t Disdier. *Suivant la copie, imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 330 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Quoique l'impression de ce volume e soit qu'ordinaire, on l'attribue avec ison à Daniel Elzevier. Le fleuron ıx têtes de profil et la lettre M de épître dédicatoire se vérifient sur *la ille et la république de Venise* (n° 1587). elui qui se voit en tête de l'avis au cteur, sur le *Malebranche* de 1680. ouvrage figure, sans l'astérisque, au tal. de 1681.

Il existe sous la même date une conefaçon médiocre, qui a 10 ff. limin., 8 pp. et 6 ff. n. ch. de table. Elle a été écutée à La Haye, dans la même offine que l'*Hist. de la dernière révolution s Estats du grand Mogol,* de F. Bernier, 71, pet. in-12. Ad. Moetjens, de La aye, a publié une « quatrième édition, vue, corrigée et augmentée, » sous la te de 1697. C'est une réimpression ne pour ligne, mais moins soignée, l'édition elzevirienne.

1589. Histoire critique du eux Testament, par le R. P. chard Simon, prestre de la congégation de l'Oratoire. *Suivant copie imprimée à Paris,* 1680, -4.

5 ff. limin. — 612 pp.

l y a deux sortes d'exemplaires de ce re. Dans les uns, après le titre que ıs venons de transcrire, les pièces liminaires se suivent de la sorte : l'avertissement au lecteur, la préface et la table. Le 5e f. limin., signé *1, manque.

Dans les autres cet ordre est interverti. Le titre général est ainsi conçu :

Histoire de la religion des Juifs et de leur établissement en Espagne et autres parties de l'Europe, où ils se sont retirés après la destruction de Jérusalem, par Rabbi Moses Levi. *A Amsterdam, chez Pierre de la Faille,* 1680.

Ce titre précède la préface et la table. Le titre véritable vient après, suivi de l'avertissement au lecteur.

L'édition originale de l'*Histoire du Vieux Testament,* imprimée à Paris, chez la veuve Billaine, 1678, in-4, avait été saisie par ordre du chancelier. Pour éviter pareille mésaventure, Daniel mit en tête des exemplaires qu'il comptait introduire en France un frontispice postiche, subterfuge dont l'éditeur de la *Clef du sanctuaire* lui avait donné récemment l'exemple. L'édition est bien imprimée, mais très incorrecte. Voici ce qu'on lit à cet égard dans la préface de la réimpression faite à Rotterdam en 1685 : « Quoique M. Elzevier ait fait imprimer un très-grand nombre d'exemplaires de l'édition françoise de l'*Histoire critique du Vieux Testament,* il ne s'en trouve plus aucun présentement; et c'est ce qui nous a obligé d'en donner une nouvelle édition plus correcte que la précédente, qui est remplie d'une infinité de fautes, parce qu'elle n'a pas été tirée de la copie qui avoit été tirée à Paris, mais d'une copie écrite à la main sur l'imprimé au même lieu. » Ces détails sont confirmés par une lettre de l'auteur lui-même, datée de Bolleville, févr. 1679 : « Quelque tems avant qu'on parlât de ce livre dans Paris, M. Justel en prit de ma part deux exemplaires chez l'imprimeur... Madame la duchesse Mazarin emprunta un de ces exemplaires qu'elle donna à son chapelain pour le copier, c'est sur cette copie qu'Elzevir doit faire son édition, comme je l'ai appris de M. Justel et de M. Bigot,

parce qu'il n'a pu recouvrer l'édition de Paris. » (*Lettres choisies de M. Simon*, Amst., 1730, t. IV, pp. 52-60.) Une lettre inédite de Daniel à Heinsius, écrite vers la même époque (2 févr. 1679), contient le passage suivant : « J'ai écrit à Paris pour le livre du P. Simon, et j'ai l'espoir de l'obtenir. »

Une traduction latine de cet ouvrage fut également imprimée par Daniel, mais ne parut qu'après sa mort (nº 1596).

1590. Francisci Deleboe, SYLVII Opera medica, tam hactenus inedita, quàm variis locis et formis edita; nunc verò certo ordine disposita, et in unum volumen redacta, cum duplici indice, uno librorum et capitum, operi præmisso, altero rerum, ad calcem adjecto. Editio altera correctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium et Abrahamum Wolfgang*, 1680. *Cum privilegiis Sacræ Cæsareæ Majestatis, Ordd. Belgii Fœd. et Ordd. Hollandiæ Westfrisiæque*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 934 pp. — 13 ff. de table. — 1 f. blanc. — A la su des limin. un grand portrait plié de Sylvius.

On serait tenté de croire avec M. Pi ters que cette édition est la même, a titre près, que celle qui avait paru l'a née précédente (nº 1572), vu que le co tenu et la pagination sont absolume identiques. Mais on se tromperait : invraisemblable que la chose paraiss cet énorme volume a été imprimé de fois à une année d'intervalle, et l'éditi de 1680 est positivement une réi pression.

1591. Les Amours d'Alcibiad par madame de VILLEDIEU. *Su vant la copie imprimée à Par* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-1

Ce volume, cité dans le catal. de librairie Potier (1855, nº 2424), par avoir été imprimé par Daniel Elzevi vu qu'il est porté avec l'astérisque da le catal. de 1681.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

IV

LA VEUVE DE DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

13 OCTOBRE 1680. — MARS 1681.

1681.

1592. Corpus juris civilis. Edi- nova. Prioribus correctior. *nstelodami, sumptibus societatis,* 81, 2 tom. en 1 vol. in-8.

T. I : 10 ff. limin., y compr. le titre général gravé G. Vander Gouwen, et le titre spécial du 1er vo- e. — 904 pp.
T. II : 754 pp., y compr. un faux titre.

Le titre spécial du t. I porte l'adresse vante : *Amstelodami, apud viduam n. Elsevirii, Janssonio-Waesbergios, uam Johannis à Someren, Abr. Wolf- g, Henricum et viduam Theodori m*, 1681.

Cette édition, parue immédiatement ès la mort de Daniel, sort incontes- lement des presses elzeviriennes msterdam, mais elle est moins belle moins recherchée que celle de 1664, primée par J. Blaeu (nº 1323), et passe pour tout aussi incorrecte.

Vend. *mar. r.* (Du Seuil) 295 frs. Turner.

Un exemplaire tiré sur papier vert a figuré successivement aux ventes Crevenna, Mac-Carthy et Duriez.

1593. Petri FRANCII ad celsissimum ac reverendissimum principem Ferdinandum Paderbornensem et Monasteriensem episcopum, burggravium Strombergensem, S. R. I. principem, comitem Pyrmontanum, dominum de Borklohe et liberum baronem de Furstenberg, fautorem musarum liberalissimum Gratiarum actio. *Amstelodami, apud viduam Danielis Elsevirii*, 1681, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

38 pp. en tout.

Ordinairement relié à la suite du *Ferdinandus* du même auteur (nº 1580).

1594. Histoire du Luthéranisme. Par le P. Louïs MAIMBOURG, de la compagnie de Jésus. Seconde édition. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1681, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 304 pp., y compr. le front. gravé et le titre mpr.
T. II : 268 pp. — 14 ff. de table.

M. Pieters admet ces deux volumes au nombre des productions des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et en effet les ornements typographiques justifient cette attribution : sur les deux titres se voit le cul-de-lampe bien connu au livre ouvert; le fleuron en tête de l'épître dédicatoire, — une tête de femme flanquée de deux cornes d'abondance autour desquelles sont enroulés des serpents, — se vérifie exactement sur le *Malebranche* de 1680. Il se peut donc qu'ils aient été exécutés avant la vente du matériel de Daniel Elzevier. S'ils ne sont pas portés dans le catal. de 1681, c'est sans doute parce qu'ils avaient été imprimés pour le compte d'un autre libraire.

Il ne faut pas confondre l'édition que nous venons de décrire avec une autre parue sous la même date, et ayant la même adresse et le même nombre de pages. Cette dernière porte sur le titre un écureuil; en tête de l'Épître au Roy, le fleuron aux roses trémières; sur le titre du t. II, les palmes croisées. Quoique l'impression soit fort soignée, on donnera nécessairement la préférence à l'édition elzevirienne.

Nous ferons remarquer que les divers écrits du P. Maimbourg ont été réimprimés successivement en Hollande sur le modèle de l'*Histoire du Luthéranisme*, et avec des fleurons analogues, par l'un des successeurs de Daniel Elzevier, probablement Wetstein. Ainsi l'*Histoire de la décadence de l'empire après Charlemagne*, Suiv. la copie à Paris, 1686, pet. in-12, contient entre autres ornements le cul-de-lampe aux lettres EID, dont jusqu'en 1681 les Elzevier ont seuls fa usage.

1595. Esclaircissement, ou suite du Traité de la nature et d la grâce, par Mr MALEBRANCHE, d l'Oratoire. *A Amsterdam, chez l veuve Daniel Elsevier,* 1681, in-1

Marque : *la Minerve.*

68 pp. en tout.

Nodier a beaucoup exagéré la rare de cet opuscule, qu'on trouve habitue lement relié à la suite du *Traité de nature et de la grâce*, paru l'année préc dente (nº 1583).

1596. Historia critica Veter Testamenti. Sive historia textu hebraïci à Mose ad nostra usqu tempora. Authore R. P. Richard SIMONE, presbitero Congreg. Ora toriæ. E gallico in latinum vers a Natali Alberto de Versé, S. T et Med. Doct. *Juxta exempl impressum Parisiis,* 1681, 3 par en 1 vol. in-4.

13 ff. limin. — 164 pp. pour le premier livre. 142 pp. et 1 f. blanc pour le second. — 154 pp. pour troisième.

Traduction de l'ouvrage du P. Sim (nº 1589), imprimée avec les mêm caractères, les mêmes lettres grises, portant sur le titre le même fleur (une guirlande de fruits et de fleur Pour faciliter l'introduction du volu en France, on l'a fait précéder égal ment d'un frontispice postiche, analog à celui de l'édition française :

HISTORIA religionis Judæorum eoru que demigrationis in Hispaniam ali que Europæ partes, in quas sese po destructionem Hierosolymæ receperu Per Rabbinum Mosen Levi conscript *Amstelodami, apud Petrum de la Fail* 1681.

Ce titre ne se trouve pas dans tous l exemplaires.

Nous ne pouvons nous dispenser de donner place dans ces *Annales* aux deux publications suivantes, parues longtemps après la mort de Daniel et de sa veuve, mais qui ont été exécutées, du moins en majeure partie, dans l'officine elzevirienne d'Amsterdam :

1597. M. Tvllii Ciceronis Epistolarvm libri XVI ad T. Pomponivm Atticvm ex recensione Ioannis Georgii Grævii cum ejusdem animadversionibus, et notis integris Petri Victorii, Paulli Manutii, Leonardi Malhespinæ, D. Lambini, Fulvii Vrsini, Sim. Bosii, Fr. Iunii, Aus. Popmæ, nec non selectis Sebast. Corradi, Is. Casauboni, Ioan. Fred. Grovii, et aliorum. *Amstelædami, sumptibus Blaviorvm et Henrici Wetstenii,* 1684, 2 vol. in-8.

Marque : *la Sphère (de Blaeu) avec la devise :* Indefessus agendo.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. en rouge et noir. — 822 pp. — 284 pp. pour les notes.

T. II : 802 pp., titre compris. — 344 pp. pour les notes, variantes, etc. — 48 ff. n. ch. pour les index.

La correspondance inédite de Daniel Elzevier, conservée à Utrecht, fait foi que cette édition a été mise sous presse dès le commencement de l'année 1678. Le 26 févr., Daniel envoie à Nic. Heinsius, à titre de spécimen une double épreuve des *Lettres à Atticus* de Cicéron et des *Notes de L. Holstein* sur Étienne de Byzance. Le 26 novembre, il lui annonce que l'impression se poursuit régulièrement.

Les *Epistolæ ad Atticum* sont exécutées sur le modèle des *Epistolæ ad familiares* de 1677 (nº 1525), auxquelles elles font suite. La sirène en tête des deux premiers livres se vérifie sur ce dernier ouvrage. A la p. 822 du t. I se voit le cul-de-lampe au monogramme EID. Tout porte à croire qu'après la mort de Daniel, l'impression aura été achevée, avec les mêmes types, par son élève et continuateur H. Wetstein. On peut s'assurer d'ailleurs que les titres primitifs des deux volumes ont été enlevés et remplacés par d'autres au nom des Blaeu et de Wetstein.

1598. Lucæ Holstenii notæ et castigationes postumæ in Stephani Byzantii ἐθνικά, quæ vulgo περὶ πόλεων inscribuntur : post longam doctorum exspectationem editæ a Theodoro Ryckio. Qui Scymni Chii fragmenta hactenus non edita : item dissertationem de primis Italiæ colonis et Æneæ adventu : et alia nonnulla addidit. *Lugd. Batavorum, apud Jacobum Hackium.* A. C. 1684, in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

8 ff. limin. — 497 pp. — 17 ff. n. ch. pour l'index.

Il en est de cette publication comme de la précédente. Les deux ouvrages ont été mis sous presse à la même époque. Le 1r juillet 1679 Daniel mande à Nic. Heinsius que les 46 premières feuilles sont tirées. Si l'impression ne marche pas plus vite, la faute en est à Ryckius, qui ne fournit pas assez de copie. Voir aussi *Burmanni Syll.*, t. V, p. 329.

Comme le volume ne comprend en tout que 68 feuilles, il est assez probable qu'à la mort d'Anna Beerninck, veuve de Daniel, l'ouvrage était à peu près achevé d'imprimer. Sans doute que les difficultés de la liquidation, peut-être aussi les lenteurs de Ryckius, auront retardé la publication jusqu'en 1684.

La même édition a reparu avec de nouveaux titres : *Lugd. Batav., apud Petr. Vander Aa*, 1692.

L'OFFICINE D'UTRECHT.

PIERRE ELZEVIER,

LIBRAIRE.

1667 — 1675.

1668.

1599. Rerum Scoticarum historia, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto. Ad Jacobum VI, Scotorum regem. Accessit de jure regni apud Scotos dialogus, eodem Buchanano auctore. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1668, in-8.

4 ff. limin. — 68 pp. pour le *Dialogus.* — 750 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Édition calquée sur celle d'Amsterdam, *apud Ludov. Elzevirium*, 1643 (n° 993), mais qui en diffère par les fleurons et les lettres grises.

1669.

1600. Pauli COLOMESII Opuscula. *Ultraiecti, apud Petrum Elzevirium,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 276 pp.

Volume positivement imprimé par Daniel Elzevier, et le seul, à notre connaissance, dont Pierre Elzevier ait confié l'exécution à son parent d'Amsterdam.

Le fleuron du titre se vérifie su l'*Aristippe* de 1664; le cul-de-lampe à fin de l'index général, sur le *Corvi enchiridium* de 1664; celui du dern. des limin., sur le catal. de 1674. En têt de la p. 1, le fleuron bien connu au têtes de profil; les lettres grises so toutes elzeviriennes; les cahiers so signés en 7.

1601. Benj: PRIOLI ab excess Ludovici XIII. de rebus gallici historiarum libri XII. Ad serenis simum principem, et augustu senatum Reipublicæ Venetorun *Ultrajecti, apud Petrum Elzev rium,* 1569, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre im et un f. blanc. — 508 pp. — 5 ff. n. ch. — 1 f. blanc

Le titre imprimé porte par erreur date de 1569. Après que P. Elzevier fut retiré de la librairie, la même éditi fut remise en vente, avec un titre no veau portant : *Nova editio*, Amstelodan apud Joh. Max. Lucas, 1677.

Bayle a décerné de grands éloges l'Histoire de Priolo : « Je suis sûr, dit que si cet ouvrage eût été composé

ançois avec tout le feu et avec toute la orce qui paroît dans le latin, il eût été nprimé plus de dix fois. Il plairoit infiiment à ceux qui donnent dans le goût oderne, né depuis la mort de l'auteur; ar il est tout plein de ces caractères et e ces portraits qui sont à présent si à mode : les phrases de Tacite en fourissent presque toutes les couleurs, et emblent s'être placées d'elles-mêmes. e ne dis rien de plusieurs intrigues achées que l'auteur expose, et qu'il onnoissoit d'original. »

L'édition originale est de *Carolopoli, pis Gedeonis Ponceleti*, 1665, in-4.

1602. Traitté de la politique de rance, par monsieur P. H. marquis de C. *A Cologne, chez Pierre u Marteau,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

264 pp. en tout.

Édition originale de cet écrit curieux, ui valut, dit-on, à l'auteur, Paul Hay u Chastelet, quinze jours de prison à la astille.

M. Pieters la signale comme un véritable elzevier d'Amsterdam; en effet la hère du titre est l'une de celles dont aniel a fait usage; mais l'unique lettre rise (p. 5) ne nous a pas semblé elzevienne. Quoi qu'il en soit, ce volume a é incontestablement imprimé pour le ompte de Pierre Elzevier, et il est cité vec l'adresse d'*Utrecht*, 1669, in-12, ans le catal. de 1674.

Nous connaissons sous la même date avec la même adresse : 1° une grossère contrefaçon ayant le même nombre e pages et portant une sphère difforme; une édition de 4 ff. limin., 166 pp. et f. blanc, imprimée à Bruxelles par oppens; elle est ornée de sa première hère et de la tête de buffle (en tête de Épistre au Roy); 3° une médiocre édion, ayant également 4 ff. limin., 166 pp. 1 f. blanc, mais qui provient des resses de Ph. Vleugart à Bruxelles, mme on le voit par la sphère, et par sirène en tête de l'épître dédicatoire.

Dès l'année suivante, Pierre Elzevier donna, cette fois sous son nom, une seconde édition, augmentée d'une deuxième partie (n° 1606).

1670.

1603. Gisberti Cuperi Observationum libri tres. In quibus multi auctorum loci, qua explicantur, qua emendantur, varii ritus eruuntur, et nummi elegantissimi illustrantur. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1670, in-8.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 355 pp. — 5 pp. n. ch. d'index et d'errata.

Le frontispice gravé porte : *Trajecti ad Rhenum, ex officina Elzeviriana.* Il parut plus tard un quatrième livre, sous ce titre:

Gisberti Cuperi Observationum liber quartus. *Daventriæ, apud Alb. Fronten,* 1678, in-8, de 198 pp. et 3 ff. n. ch.

On le trouve souvent relié à la suite des précédents.

1604. Journal du Journal, ou censure de la censure. *A Utrech* (sic), *chez Pierre Elzevier,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

75 pp. en tout.

Ce livret se compose de deux lettres adressées par T. Lefèvre, père de Me Dacier, à M. Baudry à Rouen : la première se termine à la page 39; la seconde a un titre particulier portant : *Seconde Journaline de M. Lefèvre.* Elles avaient paru séparément à Saumur, en 1666, in-4, et servent de réponse à un article de critique que l'abbé Gallois avait fait insérer dans le *Journal des Sçavans* à propos des deux volumes des Lettres latines de T. Lefèvre. Vend. *v. f.* 24 frs. Pieters.

1605. Prima Scaligerana, nusquam antehac edita, cum præfatione T. Fabri. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1670, pet. in-8.

5 ff. limin. — 101 pp.

Vend. non rogné, *v. bl.* 15 frs. Chenu. — Il existe une *editio altera, priore emendatior*, portant également l'adresse : *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1671, pet. in-12. C'est une contrefaçon exécutée en France, et nous la décrivons parmi les faux elzeviers.

1606. Traitté de la politique de France, par monsieur P. H. marquis de C. Reveü, corrigé, et augmenté d'une seconde partie. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1670, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 296 pp. en tout.
2e part. : 65 pp., y compr. un titre portant : (la Sphère.) *A Amsterdam, chez Pierre du Marteau*, 1670.

Le volume a été imprimé à Amsterdam. La sphère du titre est une de celles de Wolfgang. La seconde partie, qui a un titre spécial, se trouve quelquefois réunie au volume de 1669 (nº 1602). On joint également à cette édition ou à celle de 1670 l'opuscule suivant de P. du Moulin, caché sous le masque du Sr de l'Ormegrigny :

Réflexions sur le II. et III. chapitres de la Politique de France de monsieur P. H. marquis de C. où il censure le clergé de Rome, et les Huguenots. Par le sieur de l'Ormegrigny (la Sphère). *A Cologne, chez Pierre de la Place*, 1671, pet. in-12, de 164 pp., 1 f. d'errata et 1 f. blanc.

Enfin le *Traitté de la politique de France*, en deux parties, et les *Réflexions* ont été réunis en un seul volume, avec l'adresse : *A Cologne, chez Piere* (sic) *du Marteau*, 1677, pet. in-12, de 360 pp., plus 165 pp. et 2 pp. n. ch. pour les *Réflexions*.

1672.

1607. Antonii Matthæi A. F. A. N. Commentarius ad Institutiones SS. principis Justinian In quo illustratur etiam ius ho diernum quo utimur. *Trajecti a Rhenum, apud Petrum Elzeviriun* 1672, in-4.

Marque : *Minerve assise sous un olivie avec la devise :* Pallas Trajectina semp augusta.

9 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. 653 pp. — 13 pp. n. ch. d'index. -- 14 pp. de suppl ment (*Sequuntur consilia* &c.).

1675.

1608. C. Plinii Panegyricv liber Trajano dictvs, cvm anno tationibus antehac ineditis Dom nici Baudii. Iis accedunt commen tarius Justi Lipsii, integræ not Joannis Livinæi, Jani Gruter Conradi Rittershusii, ac select variorum. *Traiecti ad Rhenvm, e officina Petri Elzevirii*, 1675, in-8

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le tit impr. — 427 pp. — 42 pp. n. ch. d'index.

Ce volume, qui fait partie de la co lection des *variorum*, a été imprimé Leyde chez les Hackius (on sait qu l'un des Hackius avait épousé la sœu de P. Elzevier). Il est précédé d'un épître dédicatoire à Gaspar Fagel, signé *Petrus Elzevier J. C.*, et commençant ces termes : « Incomparabilis Paneg ricus incomparabili Principi dictus, me sumtibus in lucem emissus denuo &c. Comme il a été mis en vente au momen même où P. Elzevier liquidait ses affa res, il n'existe que fort peu d'exem plaires avec l'adresse *Trajecti ad Rh num, apud Petr. Elzevirium.* La plupa portent la marque de l'Aigle avec devise *Movendo* et la signature : *Lug Batavorum, ex officina Hackiana*, aº 167

TROISIÈME PARTIE.

ANNEXES DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

Rien ne montre mieux la vogue obtenue par les éditions en petit format des Elzevier que la quantité d'imitations dont elles ont été l'objet. Dix ans ne s'étaient pas écoulés depuis que la maison de Leyde avait mis au jour ses premiers chefs-d'œuvre, que les principales officines des Pays-Bas se mettaient en devoir de publier à leur tour des éditions imprimées avec des caractères et des ornements analogues, dans ce format pet. in-12 qui depuis lors est demeuré typique.

A deux ou trois exceptions près, tous les fleurons et culs-de-lampe des Elzevier, tête de buffle, sirène, tête grotesque, roses trémières, sceptres croisés, sphère, etc., servirent de modèle à des contrefaçons plus ou moins heureuses, parfois tellement serviles qu'elles déroutent l'œil le plus exercé. La plupart des imprimeurs y ajoutèrent, il est vrai, certains ornements de leur invention (d'ordinaire ce ne sont pas les mieux réussis) ; mais le fond de l'ornementation est invariablement emprunté aux Elzevier. Si c'est là un hommage rendu à leur goût, il est impossible de l'imaginer plus complet et plus unanime.

Cette similitude est cause que pendant longtemps on a attribué aux Elzevier jusqu'aux moindres productions de

leurs émules. Le temps n'est pas si éloigné de nous, où il suffisait qu'un volume se présentât sous la recommandation d'une sphère ou d'une tête de buffle pour qu'on le classât d'emblée parmi les elzeviers véritables. D'habiles bibliographes ont fait justice de ce préjugé. Les plus insignifiants et les plus médiocres d'entre ces pseudo-elzeviers ont été définitivement écartés. Quant à ceux que distingue leur mérite typographique ou littéraire, ils ont continué, sans perdre de leur prix, à faire partie de la collection; seulement la bibliographie a été forcée pour les admettre d'instituer une subdivision spéciale. C'est à cette catégorie d'ouvrages qu'est consacré ce supplément.

L'ordre chronologique que nous avons adopté nous obligeait de fixer une limite précise à ce catalogue. Après d'assez longues hésitations, nous avons pris le parti, à l'exemple de M. Pieters, de ne pas dépasser la date du décès de Daniel Elzevier. On pourra nous objecter que nous nous privons par là d'un contingent notable de volumes très dignes de figurer dans la collection. En effet la mort de Daniel n'a pas modifié d'un jour à l'autre les conditions de la typographie néerlandaise : les publications de Wolfgang, pour nous borner à ce seul exemple, ont le même mérite, qu'elles aient paru avant ou après cet événement. Si spécieuse que soit cette objection nous ne pouvons nous y arrêter. Supposé que nous adoptions comme terme extrême l'année 1693, où Schelte succède à Wolfgang, on ne manquera pas de réclamer en faveur de Moetjens, et du joli *Marot* de 1700, qui rivalise d'élégance avec les plus beaux elzeviers. Après le Marot, on nous opposera le *Regnard* de 1729, si bien qu'à nous obstiner sur cette piste nous risquerions de nous égarer en plein dix-huitième siècle, sans échapper davantage au reproche d'inconséquence.

Puisque de toute manière il fallait se déterminer pour une date arbitraire, nous avons donné la préférence à celle qui l'était le moins. Au surplus, l'objet principal de notre livre étant de fournir la liste complète des éditions données par les Elzevier, ce supplément n'a de raison d'être que parce que

l'on a confondu à tort les productions de ces imprimeurs avec celles de leurs rivaux. A partir de 1681 la confusion devient impossible. Ce qui est postérieur à cette date n'a donc pour nous, au point de vue spécial où nous nous plaçons, qu'un intérêt fort secondaire.

Ce n'est pas que nous nous proposions de décrire tout ce qui, avant 1681, rentre de près ou de loin dans notre cadre. A la rigueur tout volume pet. in-12 imprimé dans les Pays-Bas durant les trois derniers quarts du dix-septième siècle, peut s'annexer à la collection elzevirienne. Il n'y a de règle à cet égard que le caprice du collectionneur : tel livre, apprécié par l'un, sera relégué par l'autre parmi les bouquins. Une des difficultés de notre travail a été précisément de le restreindre à de justes proportions. S'il eût dépendu de nous, notre choix eût été beaucoup plus sévère. Mais nous avions à compter avec les errements de nos devanciers. Sous peine de passer pour moins complet ou moins bien informé, il nous a fallu accueillir bien des articles qui à notre sens ne méritaient pas et honneur. Bien plus, nous n'avons pas hésité en certains as à paraître moins restrictif encore que Bérard, Brunet ou M. Pieters. Du moment, par exemple, que l'on passe condamation sur des volumes si mal imprimés que les *Mémoires de Hospital* et autres productions du typographe bruxellois Ph. Vleugart, il n'y avait pas de raison, suivant nous, pour onner l'exclusion aux *Fantaisies de Bruscambille*, au *Désert es Muses*, à l'*Histoire lamentable du Dr Faust*, pareils d'exécuion, mais très supérieurs au point de vue littéraire.

Est-ce à dire que nous nous soyons accommodé de tous es articles admis par nos devanciers? En aucune manière. Notre déférence pour l'avis de Motteley et M. Pieters ne va as jusqu'à admettre une traduction latine de Strabon, assez auvrement exécutée par Jansson à Amsterdam, 1652, 2 vol. et. in-12, sous le prétexte que « les Elzevier n'ayant point mprimé Strabon, ces deux volumes peuvent se joindre à leur ollection. » D'abord les Elzevier n'ont point imprimé les lassiques grecs. L'eussent-ils fait, la raison qu'on invoque 'en serait pas moins insuffisante. Pour nous en tenir aux

auteurs latins, les Elzevier n'ont donné ni Cornelius Nepos ni Végèce, ni Ammien Marcellin, ni Valerius Flaccus, ni Minucius Felix; est-ce un motif pour décrire les éditions petit in-12 de ces auteurs, parues à Leyde et à Amsterdam? Peut-être : aux yeux de quelques bibliophiles qui tiennent surtout à compléter cette série. Mais, les goûts étant très divers, nous aurions dû, pour contenter tout le monde, modifier l'économie de notre plan, faire de l'appendice la partie principale, noyer les éditions authentiques des Elzevier dans un fatras de productions assez peu recommandables sous le rapport typographique et sans intérêt aucun pour l'immense majorité des amateurs.

On a signalé avec raison comme une des causes de la faveur qui s'est attachée de tout temps à la collection elzevirienne la latitude qu'elle laisse à chacun de l'étendre ou de la restreindre à son gré. Nous n'envions à personne le plaisir de faire des découvertes, et nous nous résignons sans peine à rencontrer dans les moindres catalogues des articles « inconnus à l'auteur des Annales. » Nous tenons cependant à prévenir les bibliophiles, plus nombreux qu'on ne pense, qui apprécient surtout un livre à proportion du peu de cas qu'on en faisait avant eux, que nous tenons à leur disposition les titres et descriptions de plusieurs centaines de curiosités de ce genre.

Il ne sera pas hors de propos de donner ici quelques renseignements sur les imprimeurs dont les productions nous ont fourni principalement la matière de cet appendice.

Les typographes hollandais n'étaient pas dans l'usage de mettre leur nom aux livres sortis de leurs presses, sans quoi la bibliographie elzevirienne ne serait qu'un jeu. Le plus souvent le nom de l'éditeur figure seul sur le titre, et comme ce nom n'est suivi d'aucune qualification, il est difficile de se rendre compte si celui qui le portait était imprimeur ou simplement libraire; distinction très secondaire dans les cas ordinaires, mais qui devient essentielle dès qu'il s'agit de livres dont l'exécution fait le principal, parfois même l'unique mérite.

Nous avions donc à déterminer quels sont les imprimeurs ui se sont appliqués avec le plus de succès à imiter les édi-ions elzeviriennes, et subsidiairement à essayer de reconsti-uer, comme pour les Elzevier, le matériel usité dans chaque fficine.

Pour se faire une idée des difficultés de ce travail, il faut voir égard aux considérations suivantes :

1° Il n'existe point de liste, officielle ou autre, des impri-neurs hollandais du temps; 2° certains typographes sont onnus comme tels, mais aucune donnée biographique ne ous permet de reconnaître, s'il y a lieu, leur parenté mu-uelle, ni de circonscrire entre des dates précises la période e leur activité; 3° plusieurs d'entre eux n'étaient point édi-eurs et travaillaient pour différents libraires, de sorte qu'on st en peine de rencontrer des impressions qui puissent eur être attribuées avec une entière certitude; 4° d'autres, insi que les Elzevier, tout en se chargeant à l'occasion 'imprimer pour le compte d'autrui, ne faisaient pas diffi-ulté de confier à des confrères l'exécution d'ouvrages dont s étaient eux-mêmes éditeurs; 5° bon nombre de fleurons culs-de-lampe étaient communs à plusieurs officines et résentent entre eux une telle conformité qu'on ne peut se nder sur leur témoignage pour déterminer la provenance du vre où on les rencontre.

Ce n'est qu'au prix de longues recherches et de compa-isons minutieuses que l'on peut espérer débrouiller quelque eu ce chaos. Si nous ne nous flattons pas d'y avoir réussi, du oins n'avons-nous rien épargné pour frayer la voie à ceux ui après nous seraient tentés de poursuivre ces recherches.

Les officines typographiques que nous allons passer en vue étaient réparties presqu'exclusivement entre les quatre rincipales villes des Pays-Bas : Leyde, Amsterdam, La aye et Bruxelles.

LEYDE. Pour ce qui est des typographes de Leyde, qui, ris en masse, étaient incontestablement les plus habiles, ous avons tiré un grand parti de deux documents inédits

qui nous ont été communiqués par M. Rammelman Elsevier. Le premier comprend une liste officielle des imprimeurs et libraires de Leyde en 1626, dressée par la régence à l'occasion d'un libelle séditieux, *den Hollandsche Apocalypsis*, dont on recherchait le véritable imprimeur :

Le 19 janvier 1626 ont comparu devant le magistrat :

1 Andries Cloucq.
2 David Janss. van Ilpendam.
3 Jan le Maire.
4 Abraham et Isaac Commelijn.
5 Abraham Elsevier.
6 Adriaan vande Velde.
7 Thomas Horn.
8 Jan de la Queulleire.
9 Asing Ellerts.
10 Jan Diephorst.
11 Harmen van Westerhuysen.
12 Cornelis Janss. van Buyten.
13 François de Hegere.
14 Pieter Hercules.
15 Jacob et Daniel Roets.
16 Hendrik Cloucq.
17 Claes Claess.
18 La ve de Jacob Arentss.
19 La ve de Jan Paets.

Govert Basson a présenté 12 exemplaires qu'il avait reçus d'un batelier d'Amsterdam. Bonaventure Elsevier déclare avoir reçu un exemplaire de Hondius, sur le Dam, à Amsterdam. Le Dr Colonius [beau-père de Bonaventure] déclare qu'il a reçu un exemplaire du fils de Casparus vander Heyde.

La seconde pièce, postérieure de vingt-cinq ans, est par là même beaucoup plus importante; mais elle est surtout précieuse en ce qu'elle distingue expressément les imprimeurs des libraires, et qu'elle nous renseigne sur le nombre de presses que possédait chaque officine :

Le 27 janvier 1651, en vertu du placard des États-Généraux en date du 4 janvier 1651, ont comparu à l'hôtel de ville :

IMPRIMEURS :

1 Bonaventure Elsevier, 4 presses, *près de l'Académie.*
2 Johan Maire, 4 presses, *Pieters choorsteeg.*
3 Abraham Commelyn, 4 presses, *Rapenburg.*
4 Frans Hacke, 2 presses, *Pieters choorsteeg.*
5 Severyn Mathys, 2 presses, *Nonnensteeg.*
6 Philip le Croy, 2 presses, *Langebrug.*
7 Joris Abrahams, 2 presses, *Ketelboersteeg.*
8 Willem Christiaens, 1 presse, *Boissenstraat.*
9 Les héritiers de Van Dorp, 2 presses, *Haarlemmerstraat.*

Ceux-là étaient imprimeurs et libraires.

LIBRAIRES :

10 David Lopez de Haro, *Rapenburg.*
11 Wouter de Haes, *Houtstraat.*

12 Dirk Frans Quint, *Cloksteeg.*
13 Thomas Horn, *Diefsteeg.*
14 Pieter Hercules, *opt Sant.*
15 Frans de Heger, *Plein van Gravestein.*
16 Claes Eyckhout, *Rapenburg.*
17 Jacob Lauwycks, *Kloksteeg.*
18 Mathys Pieterss van Duyren, *in de Camp.*
19 Johan du Pré, *Haarlemmerstraat.*
20 Claes van Nes, *Breedstraat.*
21 David van Lodensteyn, *Lokhorststraat.*
22 Adriaan van Wingaerde, *Rapenburg.*
23 Pieter Leffen, *Kloksteeg.*
24 Jacob Roelofs, *Nieuwstraat.*
25 Frans Moyaert, *Kloksteeg.*
26 Michiel Engelvaert, *Breestraat.*
27 Gerrit Stallenburg, *Pieters choorsteeg.*
28 Frans Beauvois, *op de Vliet.*
29 Cornelis Banheyningen, *Breestraat.*
30 Jacobus Muylendonck, *Lokhorststraat.*
31 Nicolaas Rose, *Maarsmansteeg.*
32 Abraham van Geervliet, *Lokhorststraat.*
33 Aldert Fings, *Kloksteeg.*
34 Daniel Burchorn, *op den Rhyn.*
35 Johannes van Santbeeck.

Parmi les vingt-cinq libraires mentionnés dans ce docu-
ent, on aura remarqué plus d'un nom familier aux amateurs
éditions elzeviriennes. Mais nous n'avons à nous occuper
i que des imprimeurs, et seulement de ceux d'entre eux qui
nt essayé de rivaliser avec les Elzevier.

Jean Maire (1617-1656) ne mérite à ce point de vue qu'une
mple mention, bien qu'on le cite comme l'un des principaux
iteurs de l'époque. En général il attachait plus de prix au
nd qu'à la forme de ses productions. Quelques-unes pourtant
nt trouvé grâce auprès de certains collectionneurs, entre
tres une édition des œuvres choisies d'Erasme parue
1641 à 1652, en 15 vol. pet. in-12, dont on trouvera le
tail dans Brunet (T. II, col. 1036).

On peut dire la même chose d'Abraham Commelin, d'abord
socié avec son frère Isaac. La famille des Commelin,
sue du célèbre Jérôme Commelin, a donné à la Hollande
usieurs savants de mérite, et aurait droit à une notice spé-
ale. Mais elle n'a guère fourni à la collection elzevirienne
e deux ouvrages, l'*Obsopœus* de 1648 et le *Lemnius* de 1651.

Frans de Heger ou Hegerus, né à Leyde vers 1602[1], es porté comme libraire dans les deux listes, mais il a exerc la profession d'imprimeur depuis 1639 environ jusque 1644 Nous avons déjà cité de lui plusieurs volumes très élégam ment exécutés (voir les nos 1131, 1144, 1168, 1245, 1464, etc.) Il avait adopté pour marque typographique le Pélican nour rissant ses petits, avec la devise *Vivimus ex uno*. Si l'on peu ajouter foi à une note publiée par De Reume (p. 65), L. Elze vier aurait engagé Fr. Hegerus à son service, en 1653, e qualité de voyageur, moyennant 4 florins par journée d'ab sence. De Heger céda son établissement à Phil. de Croy C'est un fait que nous ne trouvons consigné nulle part, mai qui ressort avec une pleine évidence de la confrontation d matériel employé par l'un et l'autre imprimeur.

Philippe de Croy, né à Arnhem en Gueldre (n° 1640), épous le 27 avril 1644, étant encore simple ouvrier typographe (*letter setter*), Marie Stoffels van Anckerneys[2]. Ce mariage lui fourn sans doute de quoi s'établir pour son propre compte, car pe de temps après il reprit l'imprimerie de Fr. Hegerus. Ph. d Croy a exécuté, notamment de 1645 à 1650, bon nombre d volumes dans le genre elzevirien. Son adresse à Leyde était *au Pont long, à l'enseigne du Pellican* (on a vu que le Pélica était la marque de Hegerus). Les registres de la corporatio des libraires font foi qu'en 1679 Ph. de Croy fut élu doyen Il vivait encore en 1687.

Severyn Mathys (en latin Severinus Matthæi) succéd vers 1646 à un imprimeur bien connu, Jacob Marci (n° 964 C'est également la comparaison du matériel des deux officin qui nous révèle cette particularité. Son fils Adrianus Seve nus, connu par divers écrits, lui succéda en 1670.

Frans Hacke ou Hackius était déjà établi libraire à Leyd en 1638 (n° 961). Mais il serait difficile de préciser à quel époque il commença à imprimer. Ses publications le cède peu en élégance à celles de ses illustres rivaux. Cet

(1) C'est évidemment lui qui est inscrit de la sorte dans les registres de l'U versité, sous la date du 12 févr. 1615 : *Franciscus a Heger, Leidensis, a. n.* 13.

(2) Archives communales de Leyde.

ustice lui était déjà rendue par ses contemporains. Ainsi Th. Munckerus l'appelle, conjointement avec les Elzevier, un ypographe *majorum gentium*[1]; et Cl. Sarrau, écrivant à Sauaise, le cite avec les Elzevier et Blaeu, comme l'un des trois lus habiles imprimeurs de l'époque[2]. Hackius avait adopté our marque l'Aigle avec la devise *Movendo*. Il est à présumer u'il mourut ou se retira des affaires en 1664, car à partir de ette date l'adresse *apud Fr. Hackium* fait place à celle-ci : *pud Hackios*, ou *ex officina Hackiana*.

Fr. Hackius laissa trois fils qui lui succédèrent : Pierre, acob et Corneille[3]. Nous avons vu que le dernier épousa en 666 la nièce de Louis Elzevier. Les presses des Hackius ontinuèrent à fonctionner jusqu'à la fin du siècle. Pour pprécier leur importance et leur mérite, il faut faire entrer n ligne de compte les nombreuses et splendides impressions ue les Hackius ont exécutées pour Louis Elzevier (voir la iographie de ce dernier).

Joris Abrahams, plus connu sous le nom de J. Abr. van er Marse, avait pour marque deux plumes croisées dans une ouronne, avec la devise *Æternitas*. Nous avons cité de cet nprimeur une très jolie édition des *Amores* de Baudius n° 961). Motteley lui attribue, peut-être à tort, plusieurs uvrages parus sous le nom de Louis Elzevier (n°s 1002, 1014, 015 et 1017).

Willem Christiaens, qui signe en français Guillaume hrestien (n° 764), débuta en l'année 1631 : une édition e J. Second, parue sous cette date, porte à la fin : *Impressa nova officina typographica Wilhelmi Christiani* (n° 1669). ous démontrerons que cet imprimeur est le même qui gnait parfois : W. Christiaens vander Boxe ou W. Chrisanus Boxius. Il mourut en 1658. Son fils Daniel lui succéda e 1659 à 1668. Après cette dernière date on rencontre le

(1) *Burmanni Syll.*, t. V, p. 403.

(2) « Albertinus amicus noster tandem absolvit magnum opus de Eucharistia... enevenses sese offerunt editioni. Sed facit elegantia typorum vestrorum ut auctor alit id istic excudi. Vide ergo num Elzevirii aut Blawius aut Hackius velint hanc artam ornare. » (18 sept. 1648, *Epist.*, p. 186.)

(3) Voir la préface de Veenhuysen au Stace *variorum*, 1671, in-8.

nom de la veuve de Daniel van der Boxe, ou la veuve d Daniel Boxe, comme le porte la *Relation du voyage de Brêm* de 1676.

AMSTERDAM. Les typographes d'Amsterdam étaient plu nombreux que ceux de Leyde, mais, à quelques exception près, il s'en faut qu'ils aient fait preuve d'autant d'habilet La plupart sont demeurés dans l'oubli. Cependant il n'en e peut-être pas un seul qui n'ait imprimé quelques volumes dan ce format elzevirien, qu'un emploi de plus en plus fréquen avait fini par rendre banal. Ce serait peine perdue que d vouloir faire à chacun sa part. Nous nous bornerons don aux principaux d'entre eux, à ceux dont les productions on pu à une certaine époque être confondues avec celles de Elzevier.

Jean Blaeu, né en 1596, était fils du célèbre géographe e imprimeur Guillaume Blaeu. A la mort de ce dernier (1638 il lui succéda, d'abord en société avec son frère Corneille puis seul, à partir de 1641. Le chanoine Joly, qui visit son officine en 1646, nous en a laissé la descriptio suivante : « Le mesme jour, 27 [aoust] j'allay voir l'imprime rie de Blaeu, que l'on tient pour la plus belle de toute l'Europe En effet il y avoit dix presses qui travailloient incessammen dans une longue salle basse, à un des bouts de laquelle il y un cabinet pour les hommes de lettres et les correcteurs; e à l'autre sont serrées toutes sortes de caractères, et même de langues orientales, lesquels il fait fondre chez lui. Sur cet salle est son magasin de pareille grandeur[1]. » Ces détails son exacts, sauf peut-être en un seul point : Hélie Poirier nou apprend que les presses de Blaeu étaient au nombre de neu à chacune desquelles présidait l'une des Muses (n° 1643). O jugera par là de l'importance de cet établissement, puisqu est officiellement établi, nous venons de le voir, que les pri cipaux imprimeurs de Leyde ne possédaient que quat

[1] *Voyage fait à Munster en Westphalie, etc., par M. Joly, chanoine de Paris.* Par Promé, 1670, p. 116.

presses. Un autre contemporain assure que la maison donnait à vivre journellement à plus de quarante personnes[1].

Blaeu excellait surtout à exécuter les livres en grand format, ornés de cartes et de figures. Pour les publications de ce genre on s'adressait de préférence à lui, et il justifiait le jugement de Sarrau, qui l'appelle *typographorum princeps*[2]. Ce n'est que par exception qu'il s'est posé en émule des Elzevier, et chaque fois, il faut le dire, avec un plein succès.

Le 22 février 1672, un terrible incendie dévora l'imprimerie de Blaeu. On lira dans la notice de Daniel Elzevier un relevé exact des pertes occasionnées par ce sinistre. Les fanatiques d'entre les protestants prétendirent que c'était un châtiment que lui envoyait le ciel, fatigué de ses complaisances pour les papistes[3]. Il paraît en effet que Blaeu imprimait quantité de missels et de bréviaires. Grég. Leti parle quelque part de ces presses fameuses « di dove escon le opere a lettere rosse che sono di maggiore stima tra catolici[4]. »

Blaeu ne survécut pas longtemps à cette catastrophe; il mourut le 28 décembre 1673. Ses fils Pierre et Jean lui succédèrent.

Jean Jansson, que plusieurs bibliographes ont confondu à tort avec Blaeu, a exercé la profession de typographe à Amsterdam de 1618 à 1664. Il s'est adonné surtout à la contrefaçon, non seulement d'ouvrages parus à l'étranger, mais encore et surtout de ceux de ses confrères hollandais. Un livre avait-il du succès, Jansson s'empressait de le réimprimer. Nous l'avons constaté pour le *Politique très-chrestien* (n° 593), pour l'*Alcoran* de Du Ryer (n° 1087), pour le Harvey, *de Generatione* (n° 1129), pour la *Defensio* de Milton (n° 1134), pour les Lettres de Baudius (n° 1169), et il serait facile de citer ici vingt autres exemples parmi les livres édités par les seuls Elzevier. Il existe un *Catalogus librorum officinæ Janssonianæ*,

(1) Lettre de Vossius à H. Grotius, du 17 juin 1642 : « Ut mittam cætera, typographiæ ergo, alit [Blawius] quotidie supra homines XL. » *Vossii Epist.*, p. 328.
(2) Cl. Sarravius D. Blondello, 5 nov. 1650. *Epist.*, p. 144.
(3) Foppens, *Bibliotheca Belgica*, t. II. p. 582.
(4) *Teatro belgico*, t. II, p. 414.

Amstel., 1650, in-8. Jansson acquit par la contrefaçon un fortune considérable. Nous avons montré dans la premièr partie qu'il établit une succursale de sa maison à Copenhagu et une imprimerie à Stockholm. Il mourut en 1664, laissan trois filles, dont deux mariées avec les libraires Jean va Waesberge et Élizée Weyerstraeten.

Jean van Waesberge, issu, comme les Elzevier, d'un famille de typographes flamands réfugiés en Hollande, fu d'abord libraire à Utrecht; mais ayant épousé en 1660 un fille de J. Jansson, il vint se fixer à Amsterdam, et joignit son nom celui de son beau-père : J. Jansson a Waesberge Après la mort de Jansson il s'associa avec son beau-frèr Elizée Weyerstraeten (1664-67), puis avec la veuve de c dernier. A partir de 1669 il demeura seul à la tête de l'établis sement, jusqu'à sa mort, en 1681. La Bibliothèque de Ham bourg possède un *Catalogus librorum Joannis Janssonii Waesberge*, Amstel., 1669, in-8, que nous regrettons de n'avoi pu consulter[1]. Waesberge était positivement imprimeur : l catalogue que nous venons de citer fait mention de livre *qui ejus typis et impensis prodierunt*, et un avis au lecteur à l fin de la *China illustrata* de Kircher (*Amst.*, 1667, in-fol.) dit qu'on pourra se procurer les autres ouvrages du mêm auteur en s'adressant « J. Janssonio à Waesberge et Elisæ Weyerstraet, *Amstelodami magnificis librorum Kircherianoru impressoribus et bibliopolis.* » Mais ses impressions sont difficile à discerner de celles de quelques-uns de ses confrères, entr autres de Wolfgang. On ne trouve aucun renseignement à ce égard dans le travail spécial que M. A. M. Ledeboer a publi sous ce titre : *Het geslacht van Waesberghe, eene bijdrage tot d geschied. der boekdrukkunst en van den boekhandel in Nederland* 2e *uitgave*, 's Gravenhage, 1869, in-8.

Abraham Wolfgang est celui de tous les rivaux des Elzevie dont le nom est le plus connu des bibliophiles. Cette réputa tion il la doit en grande partie à un paradoxe de Bérard Ainsi que nous l'avons dit dans l'introduction, Bérard s'éta

[1] *Bulletin du bibliophile belge*, t. XIX, pp. 335.

maginé que tous les volumes portant le nom de Wolfgang avaient été imprimés par les Elzevier. Brunet se donna beaucoup de mal pour réfuter cette assertion qui ne valait pas la peine d'être discutée; et cependant, comme si lui-même eût conservé quelques doutes, Brunet (et ensuite M. Pieters) persista à faire un catalogue spécial des productions de cet éditeur. Nous n'avons eu garde de suivre cet exemple. C'eût été d'ailleurs chose impraticable, faute d'indications suffisantes. Que Wolfgang ait imprimé lui-même une partie des livres qui portent son nom, il n'y a pas moyen d'en douter, quand bien même on ne pourrait se prévaloir d'un volume signé : *typis Abr. Wolfgang* (le *Schraderus* de 1674). Nous admettons que les fleurons représentant l'oiseau perché au pied d'un mât à banderoles, la rose sucée par deux abeilles, l'écureuil accroupi, le renard, le chat, le chien qui fiente dans un violon, les anges adorant le sacré cœur, etc., lui appartiennent, vu qu'on ne les rencontre dans aucun ouvrage publié par d'autres libraires. Mais ces ornements n'ont été employés qu'assez rarement; dès qu'ils font défaut l'incertitude recommence. Pour notre part nous sommes persuadé qu'une partie des éditions de Wolfgang ont été exécutées en différentes officines, surtout, à ce qu'il semble, chez les Vaesberge; il en est une au moins, la *Logique de Port-Royal* (n° 1510), qui provient des presses elzeviriennes.

Tantôt Wolfgang signait de son nom; tantôt il faisait usage de divers pseudonymes (*P. du Bois*, *P. Marteau*, *Le Blanc*, *P. le Grand*, ce dernier étant le plus usité), à moins qu'il ne se contentât de la formule banale : *Suivant la copie*. En fait de marques typographiques, il se sert tantôt du sphinx (avec ou sans la devise : *Inextricabilis error*), tantôt du *Quærendo*, tantôt de la sphère. Mais, tandis que les autres imprimeurs, les Elzevier, les Hackius, les Steucker, &c., avaient une sphère spéciale, Wolfgang en a employé au moins six, sans qu'on puisse certifier qu'aucune lui appartienne exclusivement. Il n'y a qu'à comparer la *Ménagerie* de Cotin de 1666, le *R. Boyle* de 1671, la *Logique* de 1675, le *Voyage en Espagne* de 1667, la *Princesse de Montferrat* de 1676, et le *Triomfe de*

l'Amour de 1677, pour s'assurer combien peu il est permis d faire fond sur les sphères et autres ornements pour détermine la part de cet éditeur. En somme il n'en est pas un dont le productions présentent si peu d'uniformité. Nous défions l bibliographe le plus expérimenté d'en faire le catalogue Il est évident pour nous qu'une très notable partie de ouvrages français publiés à Amsterdam sans nom de librair doivent être restitués à Wolfgang. L'unique moyen de s'e assurer serait d'avoir sous la main un catalogue officinal d la maison. Malheureusement cette ressource nous manque C'est pourquoi nous avons dû nous borner à décrire ces arti cles, sans essayer d'en indiquer la provenance.

Wolfgang fut libraire de 1658 à 1693, et eut pour succes seur Ant. Schelte.

Jacques de Jonge (1657-1678) paraît avoir imprimé surtou pour les libraires. Nous ne le connaissons que parce qu'il mis son nom à certains livres, entre autres à la fin d'une joli édition de *Voiture*, exécutée pour J. de Ravesteyn, 1657, pet in-12 (n° 1692). Cette circonstance nous a permis de lui attri buer par voie d'induction plusieurs volumes imprimés ave non moins de soin et d'élégance.

LA HAYE. Trois officines de La Haye ont contribué pou une part à la collection elzevirienne :

Les frères Jean et Daniel Steucker, qui tenaient boutiqu dans la grand'salle du Palais des États à La Haye, d'abor comme libraires, à partir de 1664, puis comme imprimeurs de 1666 à 1681, se recommandent spécialement à l'attentio des bibliophiles (voir les n°s 889, 891 et 1369). Leurs produc tions sont celles qu'on a persisté le plus longtemps à attri buer aux Elzevier. Le *Voyage d'Espagne* de 1666, le *Trait* d'Aubery de 1667, les *Mémoires* et *Ambassades* de Bassom pierre de 1666 et 1668, les deux comédies de Nanteuil de 1669 l'*Advis fidèle* de 1673, ont passé jusqu'en ces derniers temp pour des elzeviers véritables, et leur belle exécution les ren tout à fait dignes de cet honneur. Cependant on peut san trop de peine les discerner à certains signes : absence d

ettres grises, rareté des fleurons, signatures en 6; leur sphère notamment est caractéristique; elle se vérifie sur un petit volume imprimé par eux et portant leur nom, l'*Imagination détrompée* de 1675.

Nous n'accordons qu'une simple mention à ADRIEN VLACQ, imprimeur à La Haye de 1651 à 1666, les quelques productions elzeviriennes de ce typographe ne s'élevant pas au-dessus de la médiocrité.

ADRIEN MOETJENS s'est montré infiniment plus habile, mais n'est à peine s'il rentre dans notre cadre, puisqu'il ne paraît en scène que vers 1678, c'est-à-dire tout à la fin de la période que nous embrassons. Moetjens, il n'est pas inutile d'en faire la remarque, appartenait à la communion romaine[1].

GOUDA. Un imprimeur de cette ville, WILLEM VANDER HOEVE, qui signe en français GUILLAUME DE HOEVE (1649-1672), débuta également par quelques jolis volumes elzeviriens; mais il paraît que sa tentative n'eut pas le succès qu'il en attendait, car les trois seules productions qu'on cite de lui en ce genre appartiennent à l'année 1649 (n°s 1655, 1657 et 1659; voir aussi le n° 1679).

BRUXELLES. En Belgique aussi, du moins à Bruxelles, les Elzevier eurent quelques imitateurs.

Le plus célèbre est FRANÇOIS FOPPENS. La famille de Foppens était originaire de Frise. Le grand-père de l'imprimeur, Arnould Foppens, avocat à la cour de Frise, « ne pouvant plus souffrir les persécutions des hérétiques, » se retira à Bruxelles, où il mourut le 30 novembre 1644[2]. Son fils, Guillaume Foppens, fut attaché à l'administration du mont de piété et décéda le 10 nov. 1662. Quant à François Foppens, il ne paraît pas qu'il ait vu le jour à Bruxelles, car les registres de naissance ne contiennent aucune indication à ce sujet. D'autre part les archives communales font foi qu'un François

[1] *Nouveaux mémoires d'hist. etc. de l'abbé d'Artigny*. Paris, 1749, t. I, p. 331.
[2] *Théâtre de la noblesse du Brabant*. Liége, 1705, in-4, f. sign. *53.

Foppens, de Malines (sans doute le nôtre), devint bourgeois de Bruxelles après la Noël de 1654.

Les premiers produits de ses presses portent sur le titre un bouquet composé de deux grandes palmes croisées sur deux palmes courbées en ovale, avec quatre fleurs rosacées en losange et une cinquième qui fait le milieu de l'ornement. Cette vignette est empruntée à un typographe de Paris, Augustin Courbé, qui demeurait *à la Palme*. Pendant longtemps elle alterna sur les éditions de Foppens avec l'insigne de la sphère.

Vers 1670 il reprit le matériel d'un de ses confrères bruxellois, Jean Mommart; c'est du moins ce qui paraît résulter de l'examen des fleurons et lettres grises employés par lui à partir de cette date.

Foppens demeurait à l'enseigne du St-Esprit, près les P. P. Jésuites (emplacement actuel de l'ancien palais de justice). Le 25 sept. 1661 il épousa Anne de Kerpen, à l'église St-Géry[1]. Il mourut le 24 octobre 1684, laissant pour continuateur un de ses fils, nommé également François[2].

Philippe Vleugart, qui demeurait derrière l'Hôtel de ville, à l'Ange gardien, débuta vers 1666. Il s'est borné presqu'exclusivement à contrefaire des livres publiés en France ou en Hollande. Aucun éditeur n'a abusé comme lui du pseudonyme. C'est à peine s'il a signé de son nom sept ou huit volumes; le reste a paru sous une foule de noms différents, soit empruntés, soit tout à fait imaginaires. Souvent il ne se faisait pas scrupule de dater de Paris, pratique dont en la vérité Foppens lui avait donné l'exemple. Vleugart employait un papier de qualité inférieure. Il est rare que ses productions dépassent la médiocrité.

En 1676 nous trouvons son fils, Philippe Vleugart, établi comme imprimeur, contre l'hôtel du prince de Ligne.

Il est parfois assez difficile de distinguer les impressions de Vleugart de celles de son confrère Lambert Marchant, installé au marché aux Herbes, à l'enseigne du Bon Pasteur. Plusieurs

(1) Archives communales de Bruxelles.

(2) *Théâtre de la noblesse du Brabant*, cah. sign. *52.

leurons et culs-de-lampe étaient communs aux deux officines. Néanmoins les éditions de Marchant sont en général mieux exécutées.

Eugène Henry Fricx, qui habitait derrière l'Hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie, est très supérieur aux deux typographes que nous venons de nommer. Ses éditions prennent place sans trop de désavantage à côté de celles des Elzevier et de Foppens. Il a débuté vers 1675, et nos documents font foi qu'il vivait encore en 1715.

Un dernier mot avant de terminer cette courte introduction. Comme on le pense bien, les Pays-Bas — Hollande et Belgique — n'ont pas eu le monopole exclusif des éditions petit in-douze. Beaucoup d'imprimeurs, en France et ailleurs, ont adopté à leur tour le format et les ornements mis à la mode par les Elzevier. Faute d'avoir tenu compte de cette circonstance, les bibliographes ont commis plus d'une confusion. Ainsi Renouard, citant dans son catalogue de 1819 les *Discours prononcés à l'Académie françoise, à la réception de l'abbé Huet*, Paris, P. le Petit, 1674, in-12[1], ajoute : « Ce volume est certainement d'impression des Elzevier. » Sur la foi d'un juge aussi compétent, Brunet et M. Pieters n'ont pas fait difficulté d'accueillir cet article avec la note qui l'accompagne, et voilà comme quoi depuis soixante ans ce livret figure abusivement dans la collection elzevirienne; car, tout orné qu'il soit de la tête de buffle et de la sirène, il est très positivement de l'imprimeur qui l'a signé, et qui en a exécuté et signé bien d'autres du même genre.

Autant en dirons-nous de certains ouvrages imprimés à Rouen, *sur la copie de Paris*. Pour nous borner à un seul exemple, Bérard et d'après lui Brunet et M. Pieters[2] ont

(1) *Discovrs prononcez à l'Académie françoise le* XIII. *aoust* M.DC.LXXIV. *A la réception de monsieur l'abbé Huet... Avec quelques ouvrages de poësie qui y furent lues et recitez le mesme jour.* A Paris, chez P. le Petit, 1674, in-12, de 72 pp.

(2) *Recueil de pièces galantes, en prose et en vers, de madame la comtesse de la Suze, d'une autre dame, et de monsieur Pelisson. Augmenté de plusieurs élégies.* (la Sphère.) Sur la copie à Paris, chez Gabriel Quinet, 1678, avec privilége du Roy, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, de 617 pp. en tout, non compr. les faux titres de la 2e et de la 3e part. (avt les pp. 203 et 377).

admis dans leur liste le *Recueil de madame de la Suze*, bien que Nodier, dans ses *Mélanges* de 1829, eût déjà fait remarquer avec raison que ce recueil appartient aux presses rouennaises. Aucune raison sérieuse ne nous engageait à établir de nouvelles subdivisions, pour y faire entrer des éditions dont l'aspect seul décèle une origine étrangère. On cherchera donc vainement dans ces *Annales* certains articles admis par la plupart de nos devanciers. Les amateurs sont libres d'agrandir la collection elzevirienne suivant leurs goûts ou leur fantaisie; mais au point de vue bibliographique cette collection se compose uniquement de livres imprimés dans les Pays-Bas.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

I

ÉDITIONS IMPRIMÉES EN HOLLANDE.

1637.

1609. HELIODORUS. *Lugduni atavorum. Excudebat Georgivs nder Marse.* A° 1637, gr. in-16.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 537 pp. — pp. n. ch.

Traduction latine du roman des *Éthio- ques*, que l'on peut joindre à l'*Achilles tius* cité ci-après (n° 1611). C'est la rsion de Stan. Warschewiczki, parue bord à Ursel, *Ursellis*, 1601, in-8.

Le volume, très bien exécuté, sort des esses de G. vander Marse.

1639.

1610. Sever. PINÆUS de virgi- tatis notis, graviditate et partu. idov. Bonaciolus de conforma- one fœtus. Accedunt alia. *Lvgd. atavor., apud Franciscos Hegerum Hackium.* A° 1639, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre r. — 272 pp. — 20 ff. n. ch. pour la table.

Ce petit recueil, sorti des presses de de Heger, a été fréquemment réimprimé, notamment : *Lugd. Bat., apud Fr. Hegerum*, 1640 et 1641; *Lugd. Bat., apud Fr. Moyaert*, 1650 (édition exécutée par Ph. de Croy, comme le prouve la souscription, à la fin de l'ouvrage); *Amstel., apud J. de Ravestein*, 1663, &c.

Toutes ces éditions renferment des figures explicatives « qui, suivant le mot du marq. Du Roure (t. II, p. 448), ne sont guère à montrer, et qui contribuent d'autant plus à les faire rechercher des amateurs. »

1640.

1611. Ἐρωτικῶν Ἀχιλλέως Τατίου, sive de Clitophontis et Levcippes amoribvs libri VIII, opera et studio Cl. Salmasii. *Lvgd. Batavor., apud Franciscum Hegerum.* Anno 1640, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 752 pp. — 14 ff. d'index. — 1 f. d'errata. — 3 ff. blancs.

Dans plusieurs exemplaires le feuillet d'errata manque, et les mots *opera et studio Cl. Salmasii* du frontispice sont remplacés par ceux-ci : *ex editione Cl. Salmasii.* Le texte grec est accompagné

d'une version latine. Cet élégant volume, bien digne de figurer dans la collection des elzeviers, sort également des presses de F. de Heger.

1612. Hier. CARDANI Neronis encomivm. *Amsterdami, apud Ioh. et Cornelium Blaev.* A° 1640, pet. in-12.

144 pp., y compr. le titre gravé.

Jolie édition, imprimée en petits caractères.

1613. Danielis HEINSII Poemata avctiora. Editore Nicolao Heinsio, Dan. Fil. *Lvgduni Batavor., apud Francis. Hegerum.* A° 1640, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 575 pp. — La seconde partie est intitulée :

Danielis Heinsii Poemata græca : et e græcis latine reddita; diuerso tempore ac ætate conscripta. Quibus adoptivorum liber accedit. *Lvgd. Bat., ex officina Francisci Hegeri,* 1640.

Marque : *le Pélican nourrissant ses petits, avec la devise :* Vivimus ex vno.

189 pp. — 3 pp. d'errata.

Édition la meilleure, la plus complète et la plus belle des poésies latines et grecques de Dan. Heinsius. Nous ne savons pourquoi les elzeviriographes ont omis de la citer, car elle mérite à tous égards la préférence sur celle de 1621 (n° 187), la seule que les Elzevier aient donnée de ce recueil.

Il existe une contrefaçon très inférieure, datée : *Amstelodami, apud Joannem Janssonium*, 1649, pet. in-12, de 6 ff. limin. (y compr. les deux titres), 666 pp., 1 f. d'errata et 2 ff. blancs.

1614. Joannis MEURSII Fil. Majestas veneta, sive de serenissimæ Venetorum Reip. cum in Creta, tum in Cypro, titulo regio, bono jure vindicato, contra anonymum dissertatio. *Lugd. Bat. ex officina Jacobi Marci,* 1640, pet in-12.

Marque : *un Arbre.*

46 pp. en tout.

Opuscule assez rare, que M. Pieter attribue aux Elzevier de Leyde, mai qui sort des presses de J. Marci, dont i porte la marque. Au moment où l volume allait paraître, l'auteur qui habi tait Soroe en Danemark, recommandai instamment à Gér. Vossius de fair relier et dorer richement une trentain d'exemplaires, à distribuer en son non entre les patriciens et sénateurs d Venise. (*G. J. Vossii Epistolæ*, Londini 1690, in-fol., p. 196.) Il est probable qu la libéralité dont la sérénissime Répu blique avait fait preuve dans un ca analogue envers Dan. Heinsius (voir l n° 185), n'était pas étrangère à cet act de déférence.

1641.

1615. De veteri ritu nvptiarvn et jure connubiorum. Barnaba BRISSONIUS, Antonius-Franciscu HOTMANUS. *Lugd. Bat., apu Franciscum Hackium,* 1641, pet in-12.

566 pp., y compr. le titre gravé. — 22 ff. d'index 1 f. blanc.

Recueil contenant les traités su vants : *de ritu nuptiarum* et *de jure con nubiorum* de B. Brisson; *de veteri rit nuptiarum*, d'Ant. Hotman; *de sponsa libus, de veteri ritu nuptiarum et jure ma trimoniorum, item de spuriis et legitima tione* de François Hotman.

Une jolie réimpression, exécutée pa A. Wolfgang, a paru *Amstel., apud P trvm le Grand*, 1662, in-12, de 2 ff. limi (titre gravé compris), 504 pp. et 22 f d'index. Le frontispice gravé est l même dans les deux éditions.

1616. Fvora Villaco, c'est-à dire la liberté de Portvgal. Auque

e montre le droit chemin et vrais
oyens de résister à l'effort du
astillan, rompre la trace de ses
esseins, abaisser son orgueil, et
uiner sa puissance. Dédié aux
ys, princes, potentats et répu-
liques de l'Europe, particulière-
ent au Roy treschrestien. Tra-
uict de langue castillane en
ngue françoise. Inprimé (*sic*)
ouvellement, 1641, pet. in-12.

6 ff. limin. — 206 pp. — 5 ff. n. ch.

Comme l'a déjà remarqué Bayle
rt. *Texéra*, not. 5) le *Fuora Villaco* est
réimpression d'un ouvrage paru près
un demi-siècle auparavant, sous ce
re : *Traité paraenétique, c'est-à-dire
hortatoire, auquel se montre par bonnes
vives raisons... le droit chemin et vrays
yens de résister à l'effort du Castillan,
mpre la trace de ses desseins, abaisser
orgueil, et ruiner sa puissance, dédié
x roys, princes, &c. par P. Ol. pélerin
agnol, battu du temps et persécuté de la
tune... Traduict de langue castillane en
gue françoise, par J. D. Dralymont,
gneur de Yarleme*, Imprimé en 1597,
12.

On sait que Dralymont est l'ana-
amme de Jean de Montlyard, et que
uteur du livre, qui s'est caché sous le
asque de P. Ol. (Pierre Olim), est le
J. Teixera, dominicain portugais.

Le *Fuora Villaco* a été imprimé à
yde, probablement par G. vander
arse.

1617. Institutio politica, C. Cor-
lii Taciti verbis opera Pauli de
anicze IVANICKI, equitis Poloni
ncinnata. *Lugduni Batavorum,
ud Franciscum Hegerum*, 1641,
t. in-12.

Marque : *le Pélican nourrissant ses petits,
c la devise :* Vivimus ex vno.

ff. limin. — 123 pp. — 3 pp. n. ch. pour l'index.

Petit traité de politique, dans le genre du *Princeps* de Gölnitz (n° 442), et qui se compose également de phrases tirées de Tacite, avec renvois à l'édition elzevirienne de 1634.

L'auteur avait étudié à Leyde; il est inscrit dans les registres de l'Université, sous la date du 8 sept. 1636 : *Paulus Iwanicky*, élève en droit, âgé de 20 ans.

1618. Augustini NIPHI Medicis, ad illustrissimam Joannam Aragoniam, Tagliacocii principem, de Pvlchro liber. *Lugduni Batavorum, apud Davidem Lopes de Haro*, 1641, pet. in-12.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

6 ff. limin. — 160 pp. — 4 ff. d'index.

AVGVSTINI Niphi Medicis, ad illustrissimam Joannam Aragoniam, Tagliacocii principem, de Amore liber. *Lugd. Bat., apud Dav. Lopes de Haro*, 1641, pet. in-12.

4 ff. limin. — 342 pp. — 4 ff. d'index.

AUGUSTINI Niphi Medicis, Veneres et Cupidines venales. Accedit Babtista (*sic*) Platina de remedio amoris. *Lugd. Bat., apud Dav. Lopes de Haro*, 1646, pet. in-12.

2 ff. limin. — 42 pp.

Ces trois pièces sont habituellement réunies en un volume. A la fin de la première on lit : *Lvgd.-Bat. Typis Wilhelmi Christiani*, CIↃ IↃ C XLII. C'est par concession à l'usage que nous admettons ici ce recueil, médiocrement exécuté par G. Chrestien.

Les traités *de Pulchro* et *de Amore* d'A. Nifo avaient paru originairement à Rome, 1531, in-4.

1619. Ioachimi PASTORII Florvs Polonicvs seu Polonicæ historiæ epitome nova. *Lvgd. Batavor., apud Franciscum Hegerum*. A° 1641, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 215 pp. — 7 ff. n. ch. pour un poëme latin, *Peplum Sarmaticum*. — 9 ff. n. ch. pour l'index.

Jolie édition imprimée par Fr. de Heger. Une *editio secunda à mendis repurgata*, dans laquelle on s'est borné à corriger les fautes signalées dans l'errata de la première, a paru l'année suivante : *Lvgd. Batavor., apud Franc. Hegervm*, Ann. 1642, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1641) et le titre impr., 226 pp. et 7 ff. n. ch. d'index. Elle a été reproduite, moins bien, *Amstel. apud hær. J. Janssonii*, 1664, pet. in-12, de 17 ff. limin. et 363 pp.

1620. Alphonsi de VARGAS Toletani Relatio ad reges et principes christianos, de stratagematis et sophismatis politicis societatis Iesu ad monarchiam orbis terrarum sibi conficiendam. In qua Iesuitarum erga reges ac populos optime de ipsis meritos infidelitas, ergaque ipsum Pontificem perfidia, contumacia et in fidei rebus novandi libido illustribus documentis comprobatur. *Anno* 1641, pet. in-12.

347 pp. en tout.

Alphonse de Vargas est un masque du trop fameux Gaspar Scioppius. L'édition, qui est jolie, a été imprimée à Leyde, probablement pour le compte de L. Elzevier, vu qu'elle est citée dans les deux catal. offic. de 1644 et de 1649.

La Relation de Scioppius avait paru originairement *S. l.* [Francofurti], 1636, in-4.

1642.

1621. Iac. BONTII in Indijs archiatri de medicina Indorvm lib. IV. 1 Notæ in Garciam ab Orta. 2 De diæta sanorum. 3 Meth. medendi Indica. 4 Observationes e cadaveribus. *Lugduni Batav., apud Franciscum Hackium.* A° 1642 pet. in-12.

212 pp., y compr. le titre gravé par C. v. Dalen. — 2 ff. n. ch. de table.

Édition de Hackius, tout à fait dans le genre des elzeviers.

1643.

1622. ALBERTVS Magnvs de secretis mvliervm. Item de virtutibus herbarum, lapidum et animalium. *Amst., apud Iodocum Janssonium.* A° 1643, pet. in-12.

366 pp., y compr. le titre gravé. — 5 ff. n. ch. d'index.

1623. Epistolæ obscurorum virorum ad Dn. M. Ortuinum Gratium. Nova et accurata editio. Cum quæ accessere, sequens contentorum indicat tabella. *Francofurti ad Maenum.* Anno 1643, pet. in-12.

2 ff. limin. — 620 pp.

Cette édition de l'immortel pamphlet d'Ulrich von Hutten a été imprimée par Jean Maire; elle est citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de 1674. C'est une réimpression exacte de l'édit. de Francfort, 1624, 2 part. en 1 vol. in-8. Outre les lettres des hommes obscurs, elle contient divers opuscules satiriques, qui ne se rattachent que très arbitrairement à ce chef-d'œuvre : *Conciliabulum theologistarum. Huttenus captivus. Huttenus illustris. De generibus ebriosorum. De fide meretricum. De fide concubinarum. Prognostica sive practica perpetua. Regulæ collegii securorum et bonorum sociorum. Disputationes inter Marcolphum et Salomonem regem. Disputatio de Cornelio, etc.*

1624. Le facétieux resveil-matin des esprits mélancoliques, ou remède préservatif contre les tristes, auquel sont contenues les

neilleures rencontres de ce temps, apables de resjouir toutes sortes e personnes et divertir les bonnes ompagnies. *Leyde, chez David Lopez de Haro,* 1643, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1644) et titre impr. — 358 pp. — 7 ff. de table.

« Excellent et joli livre, dit Viollet le uc (t. II, p. 195), avec lequel on devrait passer de beaucoup d'autres de même pèce, qui n'ont aucune des qualités i distinguent celui-ci. » L'édition est rt bien exécutée, et tout à fait dans le nre elzevirien.

Il existe diverses réimpressions, moins res que l'édition originale. Nous citeons :

1° Celle d'*Utrecht, chez Théod. d'Ackersick*, 1654, pet. in-12. Vend. *mar. r.* mith) 59 frs. Nodier, rev. 61 frs. De la llestreux; *mar. r.* (Hardy-Mennil) frs. Soleil.

2° *Utrecht, chez Gilbert de Zyll*, 1662, t. in-12. Vend. *mar. r.* (Koehler) 50 frs. meniz.

3° *Nymègue, de l'imprimerie de Regnier etius*, 1678, pet. in-12. Vend. *mar. r.* uru) 45 frs. Nodier, rev. 70 frs. De la llestreux.

4° *Nymègue, de l'impr. de R. Smetius*, 31, pet. in-12. Vend. *mar. citr.* (Trautzuzonnet) 290 frs. Turner.

Enfin 5° une édit. parue avec l'adresse : *Paris, chez Claude Barbin*, 1668, pet. 12, que Brunet dit hollandaise, mais , à en juger par la souscription, a bablement vu le jour à Bruxelles. nd. *mar. bl.* (Duru) 40 frs. Chedeau.

1625. Les Plaisirs des dames. édiez à la reyne de la Grande etaigne. Par Mr DE GRENAILLE, cuyer, sieur de Chatounières. *uxte la copie imprimée à Paris,* 43, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

ff. limin., dont le dern. est blanc. — 361 pp. — p. de table.

Quoique cette édition soit étrangère aux presses elzeviriennes, elle est portée dans le catal. offic. de 1644, et la sphère qui figure sur le titre est celle de Louis Elzevier. On peut donc supposer que celui-ci a fait exécuter ce volume pour son compte, par le même typographe qui avait imprimé le Heinsius de 1640 (n° 1613), c'est-à-dire par Fr. de Heger. Nous n'aurions pas hésité à l'admettre dans la série des elzeviers d'Amsterdam, si le catal. de 1674 ne l'indiquait pas positivement avec l'adresse de Leyde. L'édition est d'ailleurs fort jolie.

« Il y avoit à Paris environ ce tems-là, dit le *Sorberiana* (Paris, 1696, p. in-12, p. 105) un certain Grenailles, sieur de Chatonnières, Limosin, jeune homme de vingt-six ans, qui décocha tout à coup une prodigieuse quantité de livres, dont il nomma les uns *l'Honnête fille, l'Honnête veuve, l'Honnête garçon;* les autres la *Bibliothèque des Dames.* Dans les *Plaisirs des Dames*, ce que je trouvois de loüable étoit qu'aparemment un homme de cet âge avoit demeuré dans le cabinet, et s'étoit abstenu de plusieurs débauches pour composer des livres : mais au reste les bonnes choses y étoient fort rares, et ce qu'il y en avoit de bonnes, avoient été déjà dites si souvent, que ce n'étoit pas grande gloire de les répéter : le style étoit assez fade, et qui faisoit juger de l'auteur qu'il n'écrivoit que pour écrire. Son livre des *Plaisirs des Dames* est divisé en cinq parties, du Bouquet, du Bal, du Cours, du Concert, de la Collation. D'abord il traite la question, si c'est le Bouquet qui orne le sein, ou si au contraire celui-ci emprunte de lui toute sa grâce; sur quoi il juge en faveur du dernier, estimant que des deux hémisphères d'une dame il sort une influence, qui anime le Bouquet et le rend non seulement plus beau, mais de plus de durée. C'est de ces belles pensées qu'il espère l'immortalité, et qu'il fait interpréter la devise de sa taille douce dont il pare le frontispice de son ouvrage : *Hâc mortales evadimus immortales.* » Ce dernier trait s'applique à l'édition originale de Paris, 1641, in-4,

car la réimpression hollandaise n'a pas de frontispice gravé.

Vend. *mar. v.* 45 frs. De la Villestreux; *mar. v.* (Capé) 122 frs. Potier.

1626. Hispanicæ dominationis arcana per I. L. W. *Lugd. Bat., apud Abraham. Commelinum et D. Lopez de Haio* (sic), 1643, pet. in-12.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 224 pp. — Suivi de :

JVSTINIANI Ernesti, L. baronis à Welz, de tyrannorum ingenio, et arcanis artibus, liber. *Lugd. Bat., apud Davidem Lopez de Haro*, 1643.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise* : Immortalitati.

6 ff. limin. — 82 pp. — 1 f. blanc.

Assez jolie édition, imprimée par Guillaume Chrestien; les initiales du titre désignent Jo. L. Weidnerus. Elle a été reproduite : *Lugd. Bat., apud Abr. Commelinum et D. Lopez de Haro*, 1653, pet. in-12 de 2 ff. limin., y compr. le titre gravé, et 208 pp.

1627. Jubileum, sive speculum Jesuiticum, exhibens præcipua Iesuitarum scelera, molitiones, innovationes, fraudes, imposturas, et mendacia, contra statum ecclesiasticum, politicumque, in, et extra Evropævm orbem, primo hoc centenario confirmati illius ordinis, instituta, et perpetrata; ex variis historiis, inprimis verò pontificiis collecta; cum mantissis aliquot, et indice rerum; operâ et studio I. L. W. O. P. *Anno* 1643, pet. in-12.

4 ff. limin. - 240 pp. — 14 ff. n. ch. d'index.

Composé à l'occasion du premier jubilé ou centenaire de l'ordre des Jésuites, en 1640, cet opuscule contient la nomenclature succincte, année par année, de tous les « méfaits, complots, innovations, fraudes, impostures et men[illegible] songes » des Jésuites. Les initiales d[illegible] titre désignent *Joh. Lud. Weidneru[illegible] Oppenhemius Palatinus*, auteur de l'a[illegible]ticle précédent et de l'*Elixir jesuiticu[illegible]* que nous décrirons ci-après (n° 1634).

M. Pieters attribue l'impression de c[illegible] volume aux Elzevier de Leyde. Il es[illegible] vrai que la tête de buffle en tête du text[illegible] est pareille à l'une de celles dont le[illegible] Elzevier ont fait usage; mais je n'a[illegible] rencontré dans aucune de leurs éditio[illegible] la petite vignette qui se voit au titre[illegible] les lettres grises leur sont étrangères[illegible] les cahiers sont signés, partie en [illegible] partie en 6, et l'exécution typographiqu[illegible] est assez médiocre. D'ailleurs le cata[illegible] de 1674 cite ce volume avec l'adress[illegible] d'Amsterdam.

1628. L'Vtopie de Thoma[illegible] MORVS chancelier d'Angleterre traduicte par Samvel Sorbière. *A Amsterdam, chez Iean Blae[illegible]* 1643, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 210 pp. 1 f. blanc.

Volume rare. Vend. *mar. r.* (Traut[illegible] Bauzonnet) 55 frs. Solar.

1644.

1629. Q. ASCONII Pediani Com[illegible]mentationes, in aliquot M. Tvll[illegible] Ciceronis orationes. Cum accu[illegible]ratissimis editionibus collata[illegible] Reliqua, quæ continentur, vers[illegible] exhibet pagina. *Lvgd. Batav., [illegible] officina Francisci Hackii.* Ann[illegible] 1644, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movend[illegible]

291 pp. — 21 pp. n. ch. d'index.

On joint parfois ce volume au *Cicér[illegible]* elzevier de 1640.

1630. Idea œconomicæ et pol[illegible]ticæ doctrinæ. Auctore Fran[illegible] BURGERSDICIO. Opus posthumun[illegible]

Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel. Anno 1644, pet. in-12.

3 ff. limin. — 129 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Cet opuscule peut se joindre aux *Idea philosophiæ moralis* et *naturalis* du même auteur (nos 192 et 209), de préférence à la réimpression signée : *Lugd. Bat., apud Adr. Wyngaerden*, 1649, pet. in-12.

1631. L'Ariane de monsievr DES MARETS, conseiller du Roy, et controlleur général de l'extraordinaire des guerres. De nouueau reueuë, et augmentée de plusieurs histoires par l'autheur. Et enrichie de plusieurs figures. *A Leyden, chez François de Hegher*, 1644, vol. pet. in-12.

Marque : *le Pélican, avec la devise :* Vivimus ex vno.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et la 1e vignette. — 488 pp. — 2 ff. bl. — Six vignettes comprises dans la pagination.
T. II : 565 pp., y compr. le faux titre. — Neuf vignettes comprises dans la pagination.

Les vignettes qui ornent cette jolie édition sont des copies de celles d'Abr. Bosse pour l'édit. de *Paris, Mat. Guillemot*, 1639, in-4.

L'*Ariane* est portée dans le catal. spec. de 1649. En effet à cette date les Elzevier avait acquis la propriété de ce roman et de plusieurs autres en langue allemande imprimés par F. de Hegher.

1632. Dissertationvm lvdicravm et amœnitatvm, scriptores varij. Editio nova et aucta. *Lvgd: Batavor., apud Franciscum Hegerum*, 1644, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 666 pp.

Cette édition contient trois dissertations de plus que celle de Leyde, *apud F. Hegerum et Hackium*, 1638, pet. in-12.

« C'est en 1623 que parut la première édition de ce livre récréatif; mais la plus ample, la plus jolie et la meilleure est celle-ci : vingt et une pièces la composent. Ce sont les éloges de la Goutte par Bilibalde Pirkheimer et Jérôme Cardan; l'éloge de la Puce, par Cœlio Calcagnini, savant de Ferrare, mort en 1479, qui avait pris Cicéron dans une aversion singulière; l'Art de nager, de Nicolas Wijnmann; l'éloge de la Fourmi, de Philippe Mélanchthon, le plus doux, le plus triste et le plus faible des réformateurs; l'éloge de la Boue, de Marc-Antoine Majoraggio, le vengeur de Cicéron contre Calcagnini; l'éloge de l'Oie, de Jules-César Scaliger; l'éloge de l'Ane, par Jean Passerat, le poète chéri de Henri III; l'éloge de l'Ombre, par Jean Dousa, le célèbre professeur; la mort d'une Pie, par un anonyme; l'Être de raison, par Gaspar Barlæus; les Noces péripatéticiennes, du même; l'Allocution nuptiale de Marc Zuerius Boxhornius; l'éloge du Pou, par Daniel Heinsius; la Guerre grammaticale d'André de Salerne; l'éloge de l'Éléphant, de Juste Lipse; l'éloge de la Fièvre quarte, par Guillaume Menapius; l'éloge de la Cécité, de Jacques Gutherius; le Règne de la Mouche, de François Scribanius; Démocrite ou du Rire, par Henri Dupuy [*lisez :* Henri de Put], professeur à Milan, élève de Juste Lipse; l'éloge de l'Œuf, du même, et enfin l'éloge du Cygne, par le fameux naturaliste Aldrovande. » Du Roure, *Analecta Biblion*, t. I, p. 439 et ss.

1633. Religio medici. *Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1644, pet. in-12.

242 pp. — 2 ff. n. ch. pour la table et l'errata.

Il y a deux éditions sous cette date. Celle que nous venons de décrire est la première. La seconde n'a que 235 pp. et 4 pp. pour la table. Une troisième édition, également *Lugd. Bat., apud Fr. Hackium*, a° 1650, pet. in-12, a le même nombre de pages que la seconde. Le nom de l'auteur anglais, Thomas Browne, se lit à la fin de la préface. La version latine est de J. Merryweather, qui a signé l'avertissement.

Cet ouvrage, qu'au jugement de Bayle on aurait pu intituler aussi bien *le Médecin de la religion*, a été traduit en français (nº 1784). Gui Patin en parle avec beaucoup d'éloges : « C'est, dit-il, un livre tout gentil et curieux, mais fort délicat et tout mystique; l'auteur ne manque pas d'esprit; vous y verrez d'étranges et ravissantes pensées. Il n'y a encore guère de livres de cette sorte. S'il étoit permis aux savants d'écrire ainsi librement, on nous apprendroit beaucoup de nouveautés; il n'y eut jamais gazette qui valût cela; la subtilité de l'esprit humain se pourroit découvrir par cette voie. » (*Lettres*, t. I, p. 340.)

1645.

1634. Elixir Jesuiticum, sive quinta essentia Jesuitarum ex variis, inprimis Pontificijs, authoribus alembico veritatis extracta, [quæ] mundi theatro exhibetur, continens : I. Epitheta et periphrases Iesuitarum. II. Catalogum vel quasi testium veritatis de Iesuitis. III. Similitudines et apophthegmata de Iesuitis. IV. Theses et positiones ex novâ-antiquâ veritate desumptas, patribus Iesuitis ad ventilandum proximis diebus saturnalibus, et qui eos sequentur usque ad carnis privium, vel præter propter, propositas. Collectore Gratiano Leosthene Saliceto. Anno primi iubilæi iesuitici. Loco Iesuitis minùs repleto, sed melioribus mentibus dedicato. *Anno Domini* 1645, pet. in-12.

427 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 2 ff. blancs.

Le frontispice gravé porte : *Authore et collectore I. L. W. O. P.* (c'est-à-dire Joh. L. Weidnero, Oppenheim.-Palat.)

Cette édition, assez bien exécutée, a vu le jour à Arnhem, ainsi que nous l'apprend le catal. de 1674. Elle est beaucoup plus jolie qu'une autre, parue sous la date de 1641, et qui n'a que 3 ff. limin. et 137 pp. (la pagin. commence à la p. 3).

Il existe du même livre une impression in-4, sans date, de 2 ff. limin. et 67 pp. D'après Motteley, « le titre et le feuillet suivant sortent des presses des Elzevier, mais le volume paraît avoir été imprimé en Suisse. » (Catal. de 1848, nº 59.) Nous admettons ce dernier point, puisqu'en effet le catal. de 1674 cite cette édition avec l'adresse de Genève. Mais nous n'oserions affirmer que la métamorphose qu'on lui a fait subir doive être imputée aux Elzevier, la vignette du titre, deux satyres adossés, étant un fleuron banal dont une foule d'imprimeurs ont fait usage.

1635. Facetiæ facetiarum, hoc est, ioco-seriorum fasciculus novus, exhibens varia variorum autorum scripta, non tàm lectu jucunda et jocosa; amœna et amanda, quàm lectu verè digna et utilia, multisve moralibus ad mores seculi nostri accommodata, illustrata et adornata. *Pathopoli, apud Gelastinvm Severvm.* Aº 1645, pet. in-12.

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 595 pp.

Édition citée avec l'adresse de Leyde au catal. de 1674, et qui sort positivement des presses de Phil. de Croy. Elle a été réimprimée, mais moins bien, avec la même pagination, en 1647. Il y a une troisième édition, également *Pathopoli, apud Gelastinvm Severvm*, aº 1657, de 570 pp. et 1 f. n. ch. Un exempl. non rogné de cette dernière, *c. de Russi* (Thouvenin) 15 frs. Potier.

1636. Hug. Grotii Poemata omnia. Editio quarta. *Lugdun. Batav., apud Hieronymum de Vogel*, 1645, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 452 pp. 6 ff. de table.

Très jolie édition, sortant des mêmes resses que le *Verus* de 1644 (n° 1017) t le *Zoucheus* de 1652 (n° 717), presses ue Motteley croit être celles de Van er Marse.

Le même De Vogel avait donné en 639 une édition des poésies de Grotius, ssez jolie, quoiqu'inférieure à celle de 645; elle a 6 ff. limin., 535 pp. et 5 pp. e table.

1637. Nicolai MACHIAVELLI lorentini Historiæ Florentinæ bri octo. *Lugdui* (sic) *Batavorum, bud Hieronymum de Vogel,* 1645, et. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 534 pp. — ff. pour l'index.

Volume imprimé par Phil. de Croy, mme l'indique la souscription au v° dern. f. : *Lugd. Batav., apud Philip-m de Cröy, anno* 1645. Il est porté dans catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, ais non dans celui de 1656, ce qui ouve que les Elzevier avaient acquis fonds de l'édition postérieurement à te dernière date.

1638. PETRONII Arbitri Saty-con, ejusdemque fragmenta, il-strata hac nova editione I. Bovr-lotii notis criticis, et glossario troniano. Edente D^i S. S. *Lvgd. tav., apud Ivstvm Livivm,* 1645, t. in-12.

Marque : *la Justice tenant le glaive et balance.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — pp.

Édition imprimée avec soin, dans la me officine que le *Platina* ci-dessous :

1639. B. PLATINÆ Cremonen-opus, de vitis ac gestis sum-orum Pontificum ad Sixtum IIII. nt. Max. deductum. Fideliter itera ad literam denuo impres-m, secundum duo exemplaria, orum unum fuit vivente adhuc auctore, anno 1479, alterum anno 1529. Accessit, præter B. Platinæ vitam, brevis quidem, sed longe utilissimus Roman. Pontificum, consiliorum sub illis celebratorum et imperatorum catalogus. 1645, pet. in-12.

23 ff. limin. — 794 pp.

L'ouvrage de Platina, publié pour la première fois en 1479, renfermait certaines particularités assez compromettantes pour le prestige de la papauté, et que des éditions subséquentes avaient omises ou atténuées. Celle-ci donne le texte dans son intégrité primitive, et c'est ce qui fait qu'elle conserve encore quelque prix.

Le volume est d'ailleurs assez bien imprimé, mais c'est à tort qu'on le range parmi les productions elzeviriennes d'Amsterdam. Le catal. offic. de 1649 n'en fait pas mention, et celui de 1674 indique expressément qu'il a été exécuté à Leyde.

1640. I. B. PORTÆ Neapolitani Physiognomoniæ cœlestis libri sex. *Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel.* A° 1645, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 265 pp. — 6 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition. On lit à la fin de l'index : *Lugd. Bat., typis Philippi de Croï, Arnhemio-Geldri.* Anno 1645.

1641. Dissertationes ethicæ, authore Daniele SINAPIO. *Lvgd. Batav., ex officina Francisci Hackii.* Anno 1645, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

6 ff. limin. — 175 pp.

Ouvrage posthume, publié par les soins d'Adr. Heereboort, professeur de logique à l'Université de Leyde, et précédé d'une courte notice biographique par M. Z. Boxhorn. Dan. Sinapius, mort en 1638, occupait la chaire de morale à l'Université.

1646.

1642. Pomponivs MELA de situ orbis. C. Ivlii Solini Polyhistor. Æthici cosmographia cum notis variorum. *Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel,* 1646, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé par R. A. Persyn. — 577 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, dans le genre des elzeviers, imprimée par Ph. de Croy. On lit à la fin : *Lvgd. Bat., typis Philippi de Croy*, anno cIↃ IↃ C XLV.

1643. Les soupirs salutaires d'Hélie POIRIER, Parisien. *Amsterdam, chez Jean Blaeu,* 1646, pet. in-12.

120 pages.

Ce recueil, dédié à Christine de Suède, est curieux à cause de l'orthographe de l'auteur, qui écrivait comme on prononçait alors. Un sonnet adressé à Jean Blaeu nous apprend que cet imprimeur possédait neuf presses, à chacune desquelles présidait une des Muses. Vend. *mar. r.* (Niedrée) 59 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 175 frs. De la Villestreux.

Hélie Poirier, dont le nom est omis dans toutes les biographies, est le même qui a traduit en français l'*Architecture militaire* de Dögen (n° 1063), et nous citerons de lui *Deux harangues panégyriques*, également imprimées par Blaeu (n° 1651).

1644. Vita del Padre Paolo dell'ordine de'servi; e theologo della serenissima Republ. di Venetia. *In Leida,* 1646, pet. in-12.

Marque : *deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise* : Æternitas.

300 pp. — 2 ff. n. ch. pour le catalogue des écrits de Sarpi.

Assez jolie édition, imprimée par Vander Marse, comme le prouve la marque du titre. Jean Elzevier a publié une traduction française de cet ouvrage (n° 876).

1647.

1645. Ericl PVTEANI V. Cl. ad Constantinvm Hvgenivm, et Danielem Heinsivm, viros nobiliss epistolæ. Edente Marco Zverio Boxhornio. *Lvgd. Batav., ex officina Francisci Hackii.* An. 1647 pet. in-12.

6 ff. limin. — 156 pp. — 68 pp.

1646. De Regno adversus Nic Machiavellum libri tres. *Lugd Bat., apud Hieronymum de Vogel* 1647, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par R. Persyn. — 594 pp. — 9 ff. d'index.

Volume imprimé par Phil. de Croy Cette réfutation de Machiavel est l'œuvre d'un publiciste français, Innocen Gentillet, et parut pour la première foi à Lausanne, en 1577.

1647. Iacobi REVII S. S. Theol Doct. Libertas christiana circa usum capillitii defensa; qva sex ejusdem disputationes de comâ al exceptionibus viri cujusdam doct vindicantur. Accedunt eædem disputationes, et approbatio Rev Facultatis theologicæ Leydensis *Lugd. Bat., ex officina Adrian Wyngaerde,* 1647, pet. in-12.

4 ff. limin. — 256 pp.

Ouvrage curieux et rare, écrit en vu de démontrer que l'usage de porter de cheveux longs n'est pas incompatibl avec la morale chrétienne. Nous avon parlé ailleurs (n° 580) des débats aux quels cette question a donné lieu au sei de l'église hollandaise.

1648.

1648. Lvcii CORNELII Europæ Monarchia Solipsorum. Ad virun

larissimum Leonem Allativm. ui nuperrimè accessit clavis nomastica. *Iuxta exemplar Vene-m, superiorum permissu,* 1648, et. in-12.

158 pp. — 2 ff. n. ch. pour la clef. — 3 ff. blancs.

Satire aussi ingénieuse qu'instructive l'institut des Jésuites, désignés sous nom de Solipses ou égoïstes (*soli ipsi*). ertains bibliographes l'attribuent à les-Clément Scoti, d'autres en font onneur à Melchior Inchofer. On trou-era dans l'*Analecta Biblion* du marq. u Roure (t. II, pp. 224 et ss.) les motifs i plaident en faveur de l'une et de utre supposition. Quoi qu'il en soit, uvrage parut pour la première fois à enise, en 1645, dans le format pet. in-12. est sur cette édition qu'a été faite réimpression ci-dessus, citée avec dresse d'Amsterdam dans le catal. de 74 et dans celui de Blaeu de 1659. otteley soutient avec raison qu'elle t due aux presses de Jansson. Néan-oins M. Pieters ne fait pas difficulté l'admettre parmi les éditions elzevi-nnes d'Amsterdam, « parce que, dit-il, e a été imprimée très probablement x frais de Louis Elzevier. » L'argu-ent est peu concluant, et s'appliquerait ut aussi bien à n'importe quel volume primé à Amsterdam de 1638 à 1681. i fait les Elzevier ont eu si peu de rt à cette publication, qu'il n'en est t mention ni dans le catal. de 1649, dans aucun de leurs catalogues offici-ux.

Au sujet de cet écrit on peut égale-nt consulter les *Livres à clef* de érard, *Bordeaux*, 1873, pp. 109 et ss.

1649. Nicolai MACHIAVELLI Flo-ntini Princeps, ex Sylvestri elii Fulginatis traductione dili-enter emendatus. Adjecta sunt usdem argumenti aliorum quo-ndam contra Machiavellum ripta, de potestate et officio prin-pum contra tyrannos. Quibus denuo accessit Antonii Possevini ivdicivm de Nicolai Machiavelli et Ioannis Bodini scriptis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Hieronymi de Vogel.* Anno 1648, pet. in-12.

444 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 11 pp. n. ch. d'index.

A la suite du *Prince* de Machiavel, on a ajouté divers autres traités, écrits dans un sens tout opposé, entre autres les *Vindiciæ contra tyrannos* d'Hubert Languet, avec la suite : *de jure magistratuum in subditos.* Ces deux opuscules occupent plus de la moitié du volume.

L'édition est fort jolie. On lit à la fin de l'index : *Lvgdvni Bat., typis Philippi de Cro-ï*, anno 1648.

1650. Vinc. OBSOPŒVS de arte bibendi lib. qvatvor, et arte jocandi lib. qvatvor. Accedunt artis amandi, dansandi practica; item meretricvm fides : aliaque faceta. *Lvgd. Batav., ex typographia rediviva,* 1648, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Vérité nue, tenant d'une main un livre et une palme, de l'autre une lumière avec la devise :* Ἀλήθεια πανδαμάτωρ.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 136 pp. — Suivi de

VARIORUM auctorum practica artis amandi, et declamationes Philip. Beroaldi. *Lvgd. Bat., ex typ. rediv.* Ann. 1648.

190 pp. — 1 f. n. ch. — Suivi de

ANTONIVS Arena Provincialis, de Bragardissima villa de Soleriis, ad suos compagnones studiantes qui sunt de persona friantes, bassas dansas in gallanti stilo bisognatas... *Ex typ. rediviva.* An. 1648.

pp. 193-280.

Ce volume, peu commun et d'une belle exécution, sort des presses d'Abraham Commelin, et porte sur le titre la marque de cet imprimeur.

Outre le traité d'Obsopœus en trois

livres (et non quatre, comme le titre l'indique), et celui de Matth. Delio, *de arte jocandi*, il renferme l'histoire d'Euriale et de Lucrèce, par Æneas Sylvius, plusieurs opuscules de Ph. Béroalde (les Amours de Guiscard et Gismunde, *Declamatio ebriosi contra scortatorem*, etc.), le poëme macaronique d'Ant. de Arena, et quelques autres pièces du même genre.

1651. Devs harangves panégyriqves, l'vne de la pais, l'avtre de la concorde. A nosseignevrs des provinces libres et unies des pays bâs. Par Hélie Poirier Parizien. Ensamble un traité de monsieur Grotivs : de l'antiqvité de la République des Hollandois. *A Amsterdam, chés Ian Blaev,* M.DC.XLIIX (1648), pet. in-12.

7 ff. limin. — 191 pp. — 1 f. blanc.

Joli volume, imprimé dans la singulière orthographe imaginée par l'auteur (voir le nº 1643). La dernière page, qui n'est pas cotée, est occupée par un sonnet intitulé : *Amsterdam.*

1652. Famiani Stradæ, Romani, è Soc. Ies. de Bello Belgico decas prima, ab excessu Caroli V. Imp. vsque ad initia præfecturæ Alexandri Farnesii, Parmæ Placentiæque dvcis III. Editio postrema, correctior et accuratior. *Iuxta exemplar Romæ impressum apud Hermannum Scheus,* 1648, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 530 pp. — 54 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Famiani Stradæ Romani e Societate Jesu de Bello Belgico decas secvnda ab initio præfecturæ Alexandri Farnesii Parmæ Placentiæque ducis III. Anno MDLXXVIII. usque ad annum MDXC. *Iuxta exemplar Romæ, apud hæredes Francisci Corbelletti,* 1648, pet in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 642 pp. — 45 ff. d'index.

Ce livre offre une particularité qui mérite d'être signalée. Les deux volumes, tels que nous les décrivons, et qu'on les trouve habituellement réunis appartiennent en réalité à deux éditions différentes. Le t. I est imprimé par Blaeu, et porte sur le titre un des fleurons les plus caractéristiques de ce typographe (pour ceux qui ne seraient pas familiarisés avec le matériel de Blaeu nous ajouterons que ce volume se reconnaît à la p. 275, cotée par erreur 257) le t. II au contraire sort des presses de Jean Jansson; sur le titre se voient les traits calligraphiques, ornement dont cet imprimeur a fait un fréquent usage.

Nous avons constaté, d'autre part qu'il avait paru trois ans auparavant une autre contrefaçon hollandaise de Strada, *Lugd. Batav., ex offic. Iacobi Marci,* 1645, dont le 1r vol., de 4 ff. limin., 520 pp., plus l'index, est également imprimé par Jansson, tandis que le t. II, pas toujours il est vrai, mais le plus souvent, sort des presses de Blaeu; ce volume, daté 1648, a 6 ff. limin. 637 pp., plus l'index.

D'où provient cette anomalie, ou, si l'on veut, cette sorte de chassé-croisé entre les deux éditions? Nous ne sommes pas en mesure de l'expliquer. Voici pourtant comment nous supposons que les choses ont pu se passer. Lorsqu'en 1647 parut à Rome la seconde partie de l'édition originale, Marci avait cessé d'être libraire; du moins son nom ne figure-t-il plus sur la liste officielle de 1651. Ce fut Blaeu, de compte à demi avec Louis Elzevier, qui se chargea de réimprimer ce volume. En effet la *decas secunda*, in-12, est portée seule dans le catal. offic. de 1649, et il est à peine besoin de faire remarquer que cette annonce ne peut concerner que l'édition imprimée par Blaeu, vu que jamais, que nous sachions, L. Elzevier n'a fait exécuter un livre quelconque par Jansson

Ce t. II servit à compléter la plupart les exemplaires de l'édit. de Marci.

Mais de son côté Jansson s'était mis galement en devoir de réimprimer cette econde partie de Strada. Ayant été evancé par Blaeu, il est possible qu'il e soit entendu avec son collègue, pour ue celui-ci réimprimât à son tour le t. I. 'elle serait l'origine de l'édition mixte ue nous décrivons en tête de cet article.

Ce n'est là, nous l'avouons, qu'une ure hypothèse, et nous la donnons pour e qu'elle vaut. Mais le fait des deux ditions subsiste, et si l'on veut se prourer un exemplaire irréprochable de la lus belle des réimpressions de Strada, convient de réunir le t. I de l'édit. de 548, en 530 pp. avec le t. II de l'édit. e Marci, en 637 pp.; de même que le I de Marci doit être complété par le II en 642 pp.

On obtiendra de la sorte identité de ractères, de fleurons et de portraits, , qui plus est, les volumes seront égale justification, ce qui n'est pas le s pour les exemplaires qu'on rencontre dinairement.

L'entente que nous supposons avoir isté entre Blaeu et Jansson, est facile expliquer. Tous deux avaient à tirer rti pour des réimpressions ultérieures s frais que leur avait occasionnés mpression du livre, notamment en ce i est des portraits.

Et de fait Blaeu a réimprimé les deux lumes en un format un peu plus petit, 1er, avec la date de 1648, de 4 ff. limin., o pp., plus l'index; le 2e, en 1650, de ff. limin., 637 pp., plus l'index; tous ux portent sur le titre le fleuron au abe.

Jansson en a fait autant en 1653; le I a 4 ff. limin., 520 pp., plus l'index; le II (daté 1658) a 6 ff. limin., 642 pp. (la rn. cotée par erreur 342), plus l'index. Les deux éditions de Blaeu, surtout première, méritent la préférence.

1649.

1653. Democritus ridens. Sive mpus recreationum honestarum. Cum exorcismo melancholiæ. *Amstelodami, apud Jodocum Jansonium,* 1649, pet. in-12.

Marque : *Sphère soutenue par une main, avec la devise :* Semper in motu.

2 ff. limin. (titre et portr.). — 260 pp.

Jolie édition d'un recueil qu'on attribue à J. P. Langius. C'est, comme l'a dit le marq. Du Roure (*Anal. Biblion*, t. I, p. 442), « un magasin d'historiettes vraies ou fausses, de bons mots et de joyeusetés, un de ces greniers à sel où les conteurs de société trouvent à se fournir sans beaucoup de frais. »

Il existe sous la même date une édition mal imprimée et sur mauvais papier : *Coloniæ, apud Andream Bingium in Laureto*, 1649, pet. in-12, de 408 pp.

Jansson a donné en 1655 une réimpression de ce volume, copiée page pour page sur l'édition de 1649.

1654. Le Divorce céleste, causé par les dissolutions de l'espouse romaine, auec vn dialogue entre deux gentils-hommes volontaires des ducs de Modène et Parme sur la guerre présente d'Italie contre le Pape. Et dédié à la simplicité des chrestiens scrupuleux. Fidèlement traduit d'italien en françois. *A Ville Franche, par Iean Gibavt,* 1649, pet. in-12.

6 ff. limin. — 115 pp. — 34 pp. pour le *Dialogue*. — 2 ff. blancs.

Traduction différente de celle que L. Elzevier a reproduite en 1644 (n° 1002). L'édition originale avait paru *à Villefranche, par Iean Gibavt*, 1644, pet. in-8, de 8 et 173 pp.

C'est positivement Phil. de Croy, à Leyde, qui a exécuté cette réimpression; les fleurons se vérifient exactement sur le Machiavel *de Republica* (ci-dessous, n° 1656).

1655. Les Jésuistes mis sur l'eschafaut, povr plusieurs crimes

capitaux par eux commis dans la province de Guienne. Avec la response aux calomnies de Jacques Beaufés, par le sieur Pierre IARRIGE, ci devant jésuiste, profés du quatriesme vœu, et prédicateur. 1649, pet. in-12.

102 pp. — 112 pp. pour la *Response*. — 1 f. blanc.

Édition que Motteley attribue avec raison aux mêmes presses que les *Mémoires de la reyne Marguerite*, parus sous la même date (n° 1657), c'est-à-dire aux presses de G. de Hoeve de Gouda. Vend. *mar. or.* (Bauzonnet-Trautz) 38 frs. Chedeau.

Une réimpression moins jolie, également sans indication de lieu ni d'imprimeur, a vu le jour en 1677, pet. in-12, de 309 pp. et 1 f. blanc. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) 25 frs. Pieters; *mar. v.* (Vogel) 21 frs. La Bédoyère, rev. 25 frs. Potier; *mar. br.* (Chambolle) 64 frs. L. de Montgermont.

Le jésuite Pierre Jarrige, après avoir abjuré, le 25 déc. 1647, devant le consistoire de l'église de La Rochelle, se réfugia à Leyde, où il commença par publier une

DÉCLARATION du sieur Pierre Jarrige, cy devant jésuiste profés du quatriesme vœu et prédicateur. Prononcée dans le temple de l'Église françoise de Leide, le 25 de mars 1648. *Imprimé à Leide, chez Jean du Pré, libraire, demeurant devant le temple françois à Leide*, l'an 1648, in-8, de 8 ff. limin. et 87 pp.

La même année il donna son livre des *Iésuistes mis sur l'eschafaut*, que les auteurs de la *France protestante* appellent, avec un peu de complaisance, « le plus terrible acte d'accusation qui eût été dressé jusque là contre la Société. » L'édition originale de ce libelle est datée de *Leide, chez les héritiers de Iean Nicolas à Dorp, demeurant au Soleil doré*, l'an 1648, in-8, de 6 ff. limin. et 132 pp., pour la 1e partie; 6 ff. limin. et 147 pp. pour la 2e.

L'auteur, pour emprunter le langage de Gui Patin, « accuse et convainc par exemples et circonstances requises là dedans, les sociétaires de faire de la fausse monnoie, et débaucher des femmes à la confession, d'avoir des garçons en leurs maisons habillées en valets, de pédérastie, et autres crimes pendables. » (*Lettres*, t. I, p. 144.)

Le scandale causé par cette publication n'empêcha pas Jarrige de rentrer dans le giron de l'Église catholique. Il se retira à Anvers, et y fit paraître un

RÉTRACTATION du Père Pierre Iarrige de la compagnie de Iésus, retiré de sa double apostasie, par la miséricorde de Dieu. *A Anvers, chez la vefve de Iean Cnobbaert*, 1650, pet. in-8, de 130 pp.

D'Anvers il retourna à Paris, et de là à La Rochelle (*G. Patin*, t. II, p. 53). Depuis lors on n'entendit plus parler de lui. Bayle l'appelle tout uniment un malhonnête homme. C'est en effet l'impression que l'on emporte de la lecture des trois écrits que nous venons d'énumérer.

1656. Nicolai MACHIAVELLI Florentini Disputationum de Republica, quas discursus nvncvpavit, libri III. Qvo modo in rebvsp. ad antiquorum Romanorum imitationem actiones omnes bene malev institvantur. Ex italico latini fact *Lvgdvni Batavorvm, apud Petrvm Leffen*. Anno 1649, pet. in-12.

432 pp., y compr. le front. gravé et le titre imp

La dédicace du traducteur « Ioan Osmolskio De Praviedniki Polono » est signée I. N. S. On lit à la fin de la table *Lvgdvni Bat., typis Philippi de Croy*, anno 1649.

Cette traduction avait déjà paru sous le même titre et avec le même frontispice : *Lugd. Bat., apud Hieron. Vogel*, a° 1643, pet. in-12, de 420 pp. 6 ff. d'index. Les deux éditions sont également jolies.

1657. Mémoires de la reyne MARGUERITE. Dernière édition plus correcte. *A Govde, imprim*

hez Guilleaume de Hoeve, maistre mprimeur demeurant à l'Impri-nerie, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Fortune, dans un cartouche, vec la devise :* Spero fortvnæ regressvm.

144 pp. en tout.

Charmante édition, imprimée en très etits caractères, mais à laquelle on réfère celle de *Bruxelles, chez Fr. Fop-ens*, 1658, pet. in-12.

Vend. *mar. r.* (Hardy) 53 frs. Potier; *ar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. oo frs. L. de Montgermont.

1658. La Rome ridicule, ca-rice. 1649, pet. in-12.

46 pp. — 1 f. blanc.

Édition rare, que M. Pieters, dans on supplément, attribue aux presses de hil. de Croy. L'exempl. Bérard, Van obbelschroy et Borluut figure au catal. igongne, sous le n° 1175.

Une autre édition, accompagnée d'une aduction italienne, a paru, sans indi-ation de lieu ni de date, sous le titre uivant :

La Rome ridicule du sieur de Saint-mant. Roma contrafatta del signore di aint-Amant. Pet. in-12, de 103 pp. en out.

La traduction italienne, en regard du xte, est en caractères italiques. M. Pie-rs suppose que ce petit volume sort es presses elzeviriennes d'Amsterdam. se fonde uniquement sur ce que la *ome ridicule* est portée dans le catal. fic. de 1675, au prix de 5 sous de Holl. our 4 1/2 feuilles d'impression, ce qui orrespond exactement aux 103 pp. de dition. Mais il n'y a pas que des im-essions elzeviriennes dans ce cata-gue. Selon toute probabilité le volume question, médiocrement exécuté, sans urons ni lettres grises, provient des esses de Vlacq, puisque le catal. s. de Blaeu, dont nous parlons dans ntroduction, mentionne : *Roma* (sic) *dicule de S. Amant*, 12°, à La Haye, 65, Vlack, 6 sous.

Une troisième édition est citée de la sorte dans le catal. Chedeau (n° 582) :

La Rome ridicule de M. de S.-Amant, caprice. *Paris*, 1667, in-12.

« Cette édition rare, où l'on remarque des fleurons elzeviriens, paraît avoir été imprimée par D. Elzevier. » Ne l'ayant pas vue, nous ne sommes pas en mesure de confirmer l'exactitude de ce ren-seignement. Vend. *mar. r.* (Hardy) 32 frs. Chedeau, rev. 39 frs. Potier.

Voilà donc trois éditions qui peuvent entrer dans la collection elzevirienne. Nous ne citons que pour mémoire, à cause du format qui est in-8, la réim-pression donnée par S. Moinet, l'ancien correcteur des Elzevier :

La Rome ridicule du sieur de St. Amant, travêstië à la nouvêle orto-grafe, pure invantion de Simon Moinêt, Parisien. *A Amstredan, aus dépans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la sêrviête, vulgairemant servet-stêg*, 1663, pet. in-8, de 44 pp. en tout. Vend. non rogné, 50 frs. Soleil.

1659. Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des Estats de Paris. A laquelle est adjousté un dis-cours sur l'interprétation du mot Higuiero d'Infierno, et qui en est l'autheur. Plus le regret sur la mort de l'asne ligueur d'une da-moyselle qui mourut durant le siége de Paris. 1649, pet. in-12.

206 pp. en tout.

Les Elzevier n'ont pas imprimé la *Satyre Ménippée*. L'édition que l'on ajoute de préférence à leur collection est celle qu'a donnée Foppens de Bruxelles, avec l'adresse de *Ratisbonne*, 1664 (ou 1677). Mais l'édition de 1649 est plus rare; elle est d'ailleurs très bien imprimée en petits caractères. Motteley l'attribue aux presses de G. de Hoeve de Gouda. En ce cas celui-ci l'aurait exécutée pour le compte d'un autre libraire, puis-qu'elle est citée avec l'adresse de Leyde

dans le catal. de 1674. Vend. *mar. r.* (Capé) h. 126 mill. 45 frs. Chenu; *mar. v.* (Duru) 40 frs. Chedeau.

1650.

1660. Apologie pour messieurs le prince de Condé, de Conti, et le duc de Longueville. *Iouxte la copie à Paris,* 1650, pet. in-12.

98 pp. en tout.

Jolie édition, à laquelle se joignent les deux pièces suivantes :

Le Véritable advis donné à monsieur de Beaufort et monsieur le Coadjuteur. 1650, pet. in-12, de 46 pp.

Bons advis sur plusieurs mauvais advis. Pet. in-12, de 59 pp.

Ces trois mazarinades avaient paru d'abord à Paris, sans indication de lieu, dans le format in-4. L'*Apologie* est, au jugement de M. Moreau, « le plus curieux et peut-être le plus habile factum qui ait été fait sur la prison des princes. On y trouve beaucoup de choses qu'on chercherait inutilement ailleurs et qui semblent accuser la coopération directe de Me de Longueville. » (*Bibliogr. des Mazarinades*, t. I, p. 62.) La seconde pièce, *le Véritable advis*, est non moins importante, puisqu'il paraît avéré qu'elle est l'œuvre du card. de Retz. Quant à la troisième, « qui annonce un talent exercé aux luttes de la presse, » on l'attribue à Mathieu de Morgues, abbé de St-Germain.

On trouve assez rarement les trois parties réunies. Vend. *mar. bl.* (Capé), 20 frs. De la Villestreux.

1661. Stephani Guazzi de civili conversatione dissertationes politicæ enucleatæ, repurgatæ, locupletatæ synopsi insuper et œconomiâ quâdam illustratæ ab Elia Reusnero Leorino; cum ejusdem Guazzi convivio casalino civilis conversationis formam repræsentante. Accessere M. Thomæ Sagittarii, P. Cæs. duæ hâc eâdem de re disputationes in illustri Salanâ publicè habitæ. *Lugd. Bat., apud Petrum Leffen.* A. 1650, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et 1 f. blanc. — 661 pp. — 16 pp. d'index.

Traduction latine du traité de *La civil conversatione del sign. Stefano Guazzo*, paru pour la première fois à Brescia, 1574, in-4, et souvent réimprimé. On lit au v° de la dern. p[illegible]
Philippi de Croy, a° 165[illegible]

1662. Il Parlatorio delle monache. *Nella stamparia de Pasquino,* 1650, pet. in-12.

67 pp., y compr. le titre orné de l'écu de France. — 2 ff. blancs.

Pièce satirique contre les moines et les religieuses, attribuée à Gregorio Leti, et reproduite en français sous le titre de *Le nouveau parloir des nonains*, à la suite du *Putanisme de Rome* de 1669. Elle est ordinairement reliée avec un autre opuscule intitulé :

La giusta Statera de' porporati, dove s'intende la vita, la nascità, adherenza, possibiltà, richezze, offitii, le dignità, le cariche di ciascun cardinale hoggi vivente, et ivi s'intenderá anco, le loro virtù, meriti, e demeriti, con l'aggionta delli penultimi sei cardinali, promossi da Innocentio X. l'anno 1648. *Genevra*, 1650, pet. in-12, de 300 pp.

L'une et l'autre pièce sortent des presses d'un imprimeur peu connu d'Amsterdam, Nicolas van Ravesteyn. Le fleuron qui se voit sur le titre de la première, se vérifie sur le frontispice d'un petit volume : *Wegh-wyser door Vranckrijk*, 't Amstelredam, by N. van Ravesteyn, op S. Anthonis Marckt, 1647, pet. in-12.

1663. Synopsis locorum Sacræ Scripturæ Patrum et recentiorum quorundam theologorum, quibus demonstratur, quænam sint ad salutem creditu necessaria et sufficientia. Collegit Simplicius chris-

tiano-catholicus. *Amstelædami,* 1650, pet. in-12.

19 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 197 pp.

Jolie édition, attribuée par M. Pieters aux presses de J. Blaeu. *Simplicius christiano-catholicus* est le masque de Timanus Gesselius (cf. *Trajectum eruditum* de C. Burman, p. 105).

1651.

1664. Abbrégé des derniers mouvemens d'Angleterre. Avec un raisonnement succinct des droits tant du roy, que du parlement. A *Anvers, chez Jacqves Moens,* 1651, pet. in-12.

6 ff. limin. — 252 pp.

Quoique portant l'adresse d'Anvers, le volume a été imprimé à Leyde par Fr. Hackius. Les ornements typographiques sont les mêmes que ceux du *Baconi Hist. regni Henrici septimi,* Lvgd. Bat., apud Fr. Hackium, 1642.

1665. Equitis Franci et adolescentulæ mulieris Italæ Practica artis amandi, insigni et jucvndissima historia ostensa. Cui prætexta, quæ ex variis autoribus antehac annexa sunt, alia quædam huic materiæ non inconvenientia nunc primum accesserunt, eaque singularia; et ad praxin hujus seculi potissimum accommodata. Avctore Hilario DRVDONE poëtos studioso. *Amstelodami, apud Georgivm Trigg,* anno Dom. 1651, pet. in-12.

449 pp., y compr. le front. gravé (daté 1652) et le titre impr. — 3 pp. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs.

Recueil piquant, dont la 1e édition avait paru *Ursellis,* 1606, pet. in-12, et qui comprend les opuscules suivants : *Historia de Eurialo et Lucretia* du pape Æneas Sylvius; les *Declamationes* de Ph. Béroalde; l'*Oratio de matrimonio literati* (d'Alb. Fréd. Melleman, médecin); le traité du chanoine Mathieu Bosso, *de immoderato mulierum cultu;* le *Dialogus qui inscribitur Charon* de J. J. Pontanus; les *Amours de Guiscard et Sigismonde* (de L. Arétin), trad. en vers latins par Ph. Béroalde, et quelques autres pièces du même genre.

Hilarius Drudo est évidemment un pseudonyme; comme le remarque l'abbé Mercier de St-Léger, « *Drudo* en italien signif. en latin *amata, amasia,* en français *amie, maîtresse.* » (Catal. Van Hulthem, n° 12795.) Le nom du libraire Georges Trigg est également fictif. Ce qui est sûr et se reconnaît au premier coup d'œil, c'est que le volume sort des presses de Jean Jansson à Amsterdam.

1666. Nicodemi FRISCHLINI, Balingensis, Facetiæ selectiores : quibus ob argumenti similitudinem accesserunt Henrici Bebelii P. L. facetiarum libri tres; sales item, seu facetiæ ex Poggii Florentini oratoris libro selectæ; nec non Alphonsi regis Arragonum, et Adelphi facetiæ ut et prognostica Iacobi Henrichmanni. *Amstælodami,* 1651, pet. in-12.

303 pp. en tout.

Joli volume, qui sort des presses de J. Blaeu.

1667. Levini LEMNII occulta naturæ miracvla. Libri IIII. *In bibliopolio Abrahami Commelini,* pet. in-12.

11 ff. limin., dont le 1r est blanc. — 638 pp.

La plus jolie des nombreuses éditions de ce livre curieux, faite sur celle de Plantin, *Anvers,* 1564, in-8. L'ouvrage avait paru d'abord en deux livres, *Antverpiæ, apud Guilielmum Simonem,* 1559, in-8.

Le volume ne porte point de date;

mais l'épître dédicatoire d'Abr. Commelin aux magistrats d'Amsterdam témoigne qu'il a vu le jour en 1651. Les exemplaires datés : *Lvgdvni Batav., ex officina Johannis à Gelder*, 1666, sont de cette même édition, dont on a supprimé les 5 ff. de dédicace.

Les *Occulta naturæ miracula* ont été traduits en français par J. Gohory, sous ce titre : *Les occultes merveilles et secrets de nature, avec plusieurs enseignements des choses diverses, exposées en deux livres, trad. en franç. par J. G. P.* Paris, Galiot du Pré, 1574, in-8.

Levinus Lemnius, médecin de Zierikzée, est auteur d'un autre ouvrage, dont il existe une réimpression hollandaise assez médiocre :

V. Cl. Levini Lemnii Zirizæi de Termino vitæ liber. *Lvgd. Bat., ex officina Davidis Lopes de Haro*, 1639, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir, et 143 pp.

1668. L'Adone, poema del cavalier Marino, con gli argomenti del conte Fortuniano Sanvitale : e l'allegorie di don Lorenzo Scoto. 1651. *In Amsterdam,* 2 vol. in-18.

T. I : 7 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 666 pp. — 35 pp., y compr. un faux titre, pour les *Lettere del cavalier Marino.*

T. II : 658 pp. en tout.

Voir ci-après le n° 1673.

1669. Iohannis Secvndi Opera. Accurate recognita ex museo P. Scriverii. *Lvgdvni Batavorvm, apud Franciscum Moyaert,* 1651, pet. in-12.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 366 pp.

C'est la troisième édition des poésies de Jean Second, publiées par les soins de P. Scriverius. La première avait paru *Lugd. Bat., typis Iacobi Marci*, 1612, in-8.

La seconde est de *Lugd. Bat., apud Franciscum Hegerum*, 1631, pet. in-12, de 14 ff. limin., titre gravé compr., 384 pp., et 1 feuillet sur lequel on lit : *Impressa Lugd. Bat. in novâ officinâ typographica Wilhelmi Christiani.* cIↃ IↃ C XXXI.

L'édition de 1651 reproduit textuellement la précédente; elle a le même titre gravé et le même portrait, mais elle est plus jolie et son format se rapproche davantage de l'in-12 elzevirien. Elle sort des presses de Phil. de Croy, dont le fleuron se voit à la p. 89.

1670. Esclaircissement de quelques difficultés touchant l'administration du cardinal Mazarin. Première partie. Par le sieur de Silhon. *Iouxte la copie à Paris de l'imprimerie royale,* 1651, pet. in-12.

12 ff. limin. — 311 pp.

Il n'a pas été publié d'autre partie. L'édition de l'imprimerie royale, sur laquelle celle-ci a été faite, est de 1650, in-fol.

Ce petit volume est fort bien exécuté, et tout à fait dans le genre des éditions elzeviriennes. On conçoit que Brunet s'y soit trompé, et qu'il l'ait donné pour un elzevier véritable. Cependant c'est J. Jansson d'Amsterdam qui l'a imprimé; les fleurons et lettres grises ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

1652.

1671. Joannis Philippi Angli Responsio ad apologiam anonymi cujusdam tenebrionis pro rege et populo anglicano infantissimam. *Londini, typis Du-gardianis.* An. Dom. 1652, pet. in-12.

112 pp. en tout.

Opuscule rare, rentrant dans la série des publications elzeviriennes relatives à la révolution d'Angleterre. Suivant M. Pieters, il sort des presses de L. Elzevier. N'ayant pas le volume sous les yeux, nous réservons notre opinion. Toutefois nous ferons remarquer que le catal. offic. de 1656 ne fait pas mention de cette *Réponse*, tandis qu'il cite l'Apo-

gie qui y a donné lieu, ainsi que la *éfense* de Saumaise et celle de Milton. M. Pieters ajoute qu'il existe une ntrefaçon, avec le même titre, le ême nombre de pages, et qui n'a rien elzevirien. Nous en avons rencontré ne autre, n'ayant que 69 pp. en tout, imprimée sur mauvais papier.

1672. Olai MAGNI Gentivm sepntrionalivm historiæ breviavm. *Lvgd. Batavorvm, ex officina driani Wijngaerden,* 1652, pet. -12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. de Pas. 611 pp. — 73 pp. n. ch. pour les index.

Volume élégamment imprimé. D'après lettres grises je présume qu'il sort s presses de Vander Marse.

1673. Il Goffredo, overo Giervlemme liberata, poema heroico l signor Torqvato TASSO. Con llegoria universale del istesso : con gli argomenti del signor oratio Ariosti : aggiantovi (*sic*) inque canti del Camillo Camilli. 52, 2 vol. in-24.

T. I : 436 pp., y compr. les deux titres.
T. II : 239 pp., y compr. un faux titre. — 186 pp. — blanc.

Le front. gravé porte : *Il Goffredo del rquato Tasso*, 1652. In Amsterdam per Combi e la Nou.

On a coutume de ranger ces deux its volumes parmi les productions de Elzevier. Cette opinion est même ement accréditée, que M. Pieters a devoir s'y conformer, sans préjudice tefois de son sentiment personnel, il a consigné dans une note. Suivant le *Tasso* de 1652, ainsi que la *Taliclea* Pallavicino et la *Secretaria di Apollo* 1653 (il aurait pu ajouter l'*Adone* de 1 et la *Pietra del paragone politico di calini* de 1653), ont été exécutés « par obscur imprimeur à façon, de Leyde, ne mettait que fort rarement son n sur la dernière page de ses productions : *Lugd. Bat., excud. Severinus Matthæi*, avec la date. »

Je suis complétement de l'avis de M. Pieters, à cela près que Severyn Mathys me semble mériter un peu plus d'égards. Il existe de lui bon nombre d'impressions qui témoignent de son habileté, entre autres le Polybe *variorum*, qu'il a exécuté en 1670 pour le compte de Jansson a Waesberge.

Le *Goffredo* est cité dans tous les catal. du temps avec l'adresse d'Amsterdam, preuve que l'éditeur qui s'est caché sous le masque des Combe et la Noue habitait réellement cette ville.

1674. Vitæ humanæ proscenium : in quo sub persona Gusmani Alfaracii virtutes et vitia; fraudes, cautiones; simplicitas, nequitia; divitiæ, mendicitas; bona, mala; omnia denique quæ hominibus cujuscunque ætatis aut ordinis evenire solent aut possunt, graphicè et ad vivum repræsentantur. Omni ætatis et conditionis hominum tam instructioni quam delectationi dicata. Caspare Ens editore. *Dantisci, sumptibus Georgii Forsteri,* 1652, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 269 pp.
2e part. : 3 ff. limin. — 266 pp.
3e part. : 2 ff. limin. — 82 pp. — 2 ff. n. ch. de vers latins.

Traduction latine de *Guzman de Alfarache*, le célèbre roman de Mateo Aleman. L'édition, faite sur l'originale de Cologne, 1623, 3 part. in-12, est fort jolie, et paraît avoir été imprimée par J. Blaeu.

1653.

1675. Les Colloques d'ÉRASME, fort curieusement traduits de latin en françois pour l'usage des ama-

teurs de la langue. *A Leyde, chez Adrien Vingart,* 1653, pet. in-12.

6 ff. limin. — 360 pp. — 6 ff. de table.

Assez jolie édition. La traduction est de Samuel Chappuzeau.

1676. La Taliclea, di Ferrante PALLAVICINO, libri quattro. 1653. *In Amsterdam, per Franc. Ma. Boccafranca,* in-24.

5 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 541 pp.

Il y a trois sortes d'exemplaires de ce volume : 1° avec le titre ci-dessus; 2° avec l'adresse : *In Venetia, per Franc. Ma. Boccafranca*, 1653; 3° avec l'adresse : *In Amsterdam, e si vende in Parigi, appresso Thomaso Jolly, al capo del ponte S. Michele, allo scuto d'Hollanda*, 1656. L'édition, qu'on a attribuée à tort à L. Elzevier, sort des mêmes presses que le *Tasso* de 1652 (n° 1673).

1677. La Secretaria di Apollo. Che segue gli Ragguagli di Parnaso, del Boccalini. 1653. *In Amsterdam, per Fran. Ma. Boccafranca,* in-24.

570 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 3 ff. pour la table.

Édition originale de cet ouvrage, provenant des mêmes presses que le *Tasso* ci-dessus (n° 1673). Il existe des exemplaires avec l'adresse : *In Venetia, per Fran. Ma. Boccafranca;* d'autres : *In Amsterdam, per il Blum et Conbalense;* d'autres enfin, sans frontispice gravé : *In Amsterdam, e si vende in Parigi, appresso Thomaso Jolly, al capo del ponte S. Michele, allo scuto d'Hollanda*, 1656. Suivant M. Pieters, aux exemplaires avec l'adresse de Venise ou d'Amsterdam, chez Blum, le fleuron et l'adresse paraissent poussés avec un frappoir et non pas imprimés sous presse; au contraire le titre avec l'adresse de Jolly est réimprimé en entier.

La Secretaria di Apollo est un recueil composé à l'imitation des *Ragguagli di Parnasso* de Boccalini. On l'attribue ordinairement à cet écrivain (mort e 1613); mais c'est une erreur. Dé Ginguené (*Biogr. Univ.*) avoue qu'il de fortes raisons de croire qu'il ne f écrit qu'après sa mort, et fait valo cette circonstance « qu'on y trouv même, p. 199, une lettre d'Apollon Aurelio Boccalini, fils de Trajan, po l'exhorter à publier les ouvrages de s père, qui lui a laissé en mourant, av sa fortune, l'exemple de ses vertus. »

Une note marginale du *Dictionnai hist.* de Prosper Marchand (t. II, p. 130 à laquelle on n'a pas fait suffisamme attention, nous fournit au sujet du vé table auteur une indication précise et q paraît convaincante. On y voit que da un décret de la congrégation de l'Indic imprimé p. 267 et ss. de l'*Index roman librorum prohibitorum Alexandri VII,* *Secretaria* est attribuée à un Anton Santa-Croce. Et en effet, comme l'ob serve Prosper Marchand, « la manièr avantageuse dont elle parle de quelqu pièces de cet auteur, surtout pp. 165 e 166, rend la chose fort vraisemblable.

1678. Q. AurelI SYMMACH V. C. P. U. & Cos. Ord. Epistolarum libri decem, cum Ambros nonnullis. 1653. *Lugd. Batavorum Imprimi fecit Gerhard Wingendorp,* pet. in-12.

461 pp., y compr. le titre gravé. (La pagin. com mence par erreur avec le chiffre 19, quoique l limin. n'aient que 5 ff.; mais les sign. sont exactes.) 1 f. bl.

Édition imprimée en petits caractère par Severyn Mathys. On lit à la fin cIↃ IↃ C LIII, *Lugd. Batavorum, sumt Gerhardi Wingendorpii, excudebat Sev rynus Matthæi.*

1654.

1679. Hieronymi CARDANI Mediolanensis, de propria vita liber Ex bibliotheca Gab. Navdæi. *Amstelædami, apud Joannem Ravesteinium,* 1654, pet. in-12.

35 ff. limin. — 288 pp.

Volume imprimé à Gouda, par G. de oeve, ainsi que l'indique la souscrip-on au bas de la dern. page : *Govdæ, pis Guilielmi vander Hoeve*, cIↃ IↃC LIV. 'édition originale de cet ouvrage cu-eux est de *Paris, Villery*, 1643, in-8.

1680. La Comédie de (*sic*) pro-erbes, pièce comique. *A La Haye, ez Adrian Vlacq*, 1654, pet. -12.

168 pp. en tout.

Assez jolie édition, en gros caractères. exempl. non rogné figure au catal. illot (1846) sous le nº 539.

Cette comédie, où l'on s'est efforcé de re entrer toutes les locutions prover-les de la langue, est de Montluc, mte de Cramail. Elle parut pour la emière fois en 1633, et eut beaucoup succès, comme l'attestent les nom-euses réimpressions qui en ont été tes.

Ad. Vlacq l'a réimprimée en 1655, pet. 12, de 95 pp., en petits caractères. nd. *mar. bl.* (Capé) 19 frs. Pieters.

1681. Le Iardinier françois, qui seigne à cultiver les arbres, et rbes potagères; avec la manière conserver les fruicts, et faire utes sortes de confitures, con-rves et massepans. Dédié avx mes. Cinqviesme édition, re-uë par l'autheur. *A Amsterdam, ez Iean Blaev*, 1654, pet. in-12.

2 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre r. — 343 pp. — 5 pp. n. ch. de table. — Trois gra-es comprises dans la pagination.

La 1e édit. est de *Paris, Pierre des yes*, 1651, in-12, orné de 3 figg. de auveau. L'épître aux dames est signée D. C. D. W. B. D. N., initiales au re-urs de Nic. de Bonnefons, valet de ambre du roi. Blaeu a réimprimé ce ume en 1660. Il en est fait mention ns les trois catal. offic. de 1675, 1678 1681.

Vend. *mar. r.* (Héring) h. 128 mill. 55 frs. Pieters; *mar. v.* (Koehler) 100 frs. Yemeniz; *mar. br.* (Chambolle-Duru) h. 130 mill. 88 frs. Potier, rev. 210 frs. Benzon. L'édit de 1660, *mar. v.* (Capé) h. 132 mill. 41 frs. De la Villestreux, et réuni aux *Délices de la campagne*, 2 vol. *mar. bl.* (Capé) h. 130 mill. 200 frs. même vente.

1682. Sibylla Trig-Andriana seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus novus et iucundus... Per Henricum KORNMANNUM : cui accedunt ejusdem authoris tractatus duo de linea amoris, et de annulo usitato, sponsalitio, et signatorio. Editio ultima prioribus emendatior. *Hagæ-Comitum, ex typographia Adriani Vlacq*, 1654, pet. in-12.

12 ff. limin. — 214 pp. et 1 f. bl. pour le 1r traité. — 117 pp. et 3 pp. n. ch. pour le 2d. — 69 pp. et 3 pp. n. ch. d'index pour le 3e.

Réimpression passable d'un traité dont le titre est piquant, mais qui ne tient pas les promesses de son titre. (Cf. L. Lalanne, *Curiosités bibliographiques*, Paris, 1857, p. 320.) L'édition originale est de Francfort, 1610, in-12.

1655.

1683. V. Cl. Jani BONEFONII Arverni Poematvm libri II. Ad manuscriptum authoris collati et recogniti à Nicolao Blancardo, Hist. ac Polit. professore. *Lugd. Bat., ex typogr. Philippi de Cro-Y.* A° 1655, pet. in-12.

Marque : *le Pélican, avec la devise :* Vivimus ex vno.

2 ff. limin. — 54 pp. — 1 f. blanc.

Petit volume rare et très bien imprimé. On préfère néanmoins l'édit. de 1659 (nº 1693), parce qu'elle contient les imitations en vers français.

1684. Johannis CLAUBERGII Initiatio philosophi sive dubitatio Cartesiana. Ad metaphysicam certitudinem viam aperiens. *Ex offic. Adriani Wyngaerden, Lugd. Batav. et Duisburgi Clivorum,* 1655, pet. in-12.

Marque : *Vignette avec la devise :* Ardva qvæ pvlchra.

14 ff. limin. — 438 pp. — 10 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition, en gros caractères, imprimée par Phil. de Croy, comme on le voit par le fleuron final, qui porte son nom.

1656.

1685. Jacobi BASELI ecclesiastæ Kerckwerviensis, Sulpitius Belgicvs, sive historia religionis, instauratæ, corruptæ et reformatæ in Belgio et à Belgis à nato Christo ad annum cIↃ IↃ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Davidis Lopez de Haro.* Anno 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 322 pp. — 2 ff. d'errata.

Voici un volume dont le titre porte la marque typographique des Elzevier de Leyde, le *Non Solus*, et qui pourtant est positivement étranger à leurs presses. Outre que l'exécution est assez médiocre, le fleuron de la dédicace, une couronne soutenue par deux anges, et l'unique lettre grise, sont tout ce qu'il y a de moins elzevirien; les cahiers sont signés en 6, tandis que les elzeviers de Leyde sont toujours signés en 5. Explique qui pourra cette anomalie. Ce qui est sûr, c'est que le volume a été imprimé à Leyde par Severyn Mathys. Il suffit de le comparer à un autre paru la même année : *A. Corvini a Belderen Venatorius illustratus*, Lugd. Bat., ex offic. Henr. Verbiest, pet. in-12; on y retrouve le même fleuron, la même lettre grise, les signatt. en 6, et à la fin : *Lugd. Bat., typis Severini Matthi* 1656.

L'ouvrage de Baselius a été tradu en néerlandais par Leydekker, à la sui de *M. Z. van Boxhorn, Nederl. histori* Utrecht, 1700, in-8.

1686. La Pucelle, ou la Franc délivrée. Poëme héroïque. Pa M. Chapelain. Dernière édition *Suiuant la copie imprimée à Pari* 1656, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le front. gravé et le tit impr. — 362 pp. — 15 ff. de table. — Douze gravur (une en tête de chaque chant).

Assez jolie édition, qui sort positiv ment des presses de J. Jansson à Amste dam. Les fleurons et lettres grises n laissent point de doute à cet égard. (O peut les vérifier entre autres sur *Manuale* de Pasor, exécuté la mên année, dans la même officine.) Le fro tispice et les figures sont copiés s l'édition originale de *Paris, Courbé*, 165 in-fol.

Vend. *mar. r.* (rel. angl.) h. 131 mil exempl. de Nodier, 62 frs. Pieters, re 112 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Cap h. 126 mill. 85 frs. Yemeniz; *mar.* (Bauzonnet) h. 131 mill. 125 frs. Hu lard; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) 128 mill. 210 frs. Pichon; *mar. bl.* (Traut Bauzonnet) h. 131 mill. 215 frs. L. Montgermont. Un exempl. mesura 133 mill., *mar. bl.* (Niedrée), figure a catal. Cigongne, n° 1057.

Il existe sous la même date une co trefaçon médiocre : *A Leyden, chez Ie Sambix*, 1656, pet. in-8, de 25 ff. limin. 362 pp. (le texte commençant avec p. 3). Elle a été imprimée en France.

1687. FROSSARDVS et COM NÆVS, duo nobilissimi gallicarv rervm scriptores. *Amsterdam apud Ioannem Blaev,* 1656, pe in-12.

664 pp., y compr. le titre gravé et le titre impr 21 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

Le titre que nous transcrivons e celui du front. gravé. Le titre imprin

qui suit ne concerne que Froissart. Un titre analogue pour Comines se trouve après la p. 202.

La traduction est de J. Sleidan, et n'offre plus guère d'intérêt aujourd'hui. Le volume est porté dans les trois catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, dans ce dernier avec l'astérisque; ce qui prouve que les Elzevier d'Amsterdam avaient acquis de Blaeu la propriété de l'ouvrage, avec le droit de le reproduire.

Une édition moins jolie avait paru antérieurement, avec l'adresse : *Amst., apud Ioan. et Corn. Blaeu*, 1640, pet. in-12, de 670 pp., 24 ff. d'index et 1 f. blanc.

1688. Le Cuisinier françois, enseignant la manière de bien apprester et assaisonner toutes sortes de viandes grasses et maigres, légumes, pâtisseries, et autres mets qui se servent tant sur les tables des grands que des particuliers. Avec une instruction pour faire des confitures : et des tables nécessaires. Par le sieur de LA VARENNE, escuyer etc. Dernière édition augmentée et corrigée. *A La Haye, chez Adrian Vlacq*, 1656, pet. in-12.

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 426 pp. 14 ff. n. ch. de table.

Volume assez rare, que l'on considère comme une sorte de complément du *Pastissier françois*, et qui depuis quelque temps a monté de prix dans les mêmes proportions.

A. Vlacq a réimprimé ce *Cuisinier* sous la rubrique *Mahaye* (sic), *chez Adriaen Vlacq*, 1664, pet. in-12. Le frontispice a conservé la date de 1656, la pagination ne diffère que dans les liminaires, qui occupent 6 ff. au lieu de 2.

Vend. *mar. r. doubl.* (Duru) h. 128 1/2 mill. 510 frs. Van der Helle; *mar. or.* (Chambolle-Duru) h. 126 mill. 156 frs. Potier; *cuir de Russie* (Bauzonnet), incomplet du front. gravé, 100 frs. De la Villestreux; l'édit. de 1664, *mar. r.* (Capé) h. 128 mill. 115 frs. Pieters, rev. 240 frs. De la Villestreux, et 335 frs. Benzon.

1689. Magica de spectris et apparitionibus spiritum, de vaticiniis, divinationibus, etc. *Lugd. Batavorvm, apud Franciscum Hackium.* A° 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 636 pp. — 17 ff. d'index. — 1 f. blanc.

La dédicace à l'évêque d'Halberstad est signée *Henningus Grosius bibliopol.* Lipsiæ, Nonis Octob. Anno M.D.XCVI. On cite une édition parue *Islebiæ*, 1597, in-4.

1657.

1690. Francisci BACONI baronis de Verulamio, vice-comitis S. Albani, et summi Angliæ cancellarii de Sapientia veterum, ad inclytam Academiam Cantabrigiensem. *Amstel.*, 1657, pet. in-12.

Nous n'avons pas vu ce petit volume, qui doit se joindre au Bacon elzevier. Le titre, tel que nous le transcrivons, est celui de la réimpression donnée à Amsterdam par H. Wetstein en 1684.

1691. Damon et Pythias ou le triomphe de l'amour et de l'amitié. Tragi-comédie. *A Amsterdam, pour Jean Ravestein*, 1657, pet. in-12.

Marque : *le Corbeau apportant du pain à Hélie.*

56 pp. en tout.

Édition originale de cette pièce, qui est de Sam. Chappuzeau.

1692. Les lettres de Mr de VOITVRE. *A Amsteldam, ches*

Iean de Ravesteyn. A° 1657, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait. — 592 pp. — 4 ff. de table. — Suivi de :

SECONDE partie ov svitte des nouvelles œuvres et lettres de monsieur de Voitvre. *A Amst., chez J. de Ravesteyn*, 1659.

130 pp. — 1 f. de table.

Il y a sous la date de 1657 deux éditions également jolies et qui se correspondent page pour page et ligne pour ligne. La première porte à la fin de la 1e partie la mention suivante : *A Amsterdam, de l'imprimerie de Jaques de Jonge, ruë de l'Églantier, au jeune Prince d'Orange*. La seconde, qui sort des mêmes presses, n'offre pas cette particularité.

Une édition antérieure, *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1654, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portr., 496 pp. et 4 ff. de table, est aussi bien exécutée, mais moins complète, puisqu'elle ne contient pas la seconde partie.

J'ai décrit ailleurs (n° 870) la véritable édition elzevirienne, parue avec l'adresse de *Nimwège, chez André Hogenhuyse*, 1660, pet. in-12. C'est sans contredit la plus jolie et celle qu'il faut préférer. J'en ai cité une autre sous la même date, et j'en décrirai encore une, imprimée par Fr. Foppens à Bruxelles, *Iouxte la copie, A Paris, chez Aug. Courbé*, 1656, in-12.

De compte fait, il y a donc au moins six éditions de Voiture dignes de figurer dans la collection elzevirienne, sans parler des réimpressions parues à Nimègue, postérieurement à 1660. La chose mérite considération, car elle prouve combien cet auteur, si peu lu aujourd'hui, était alors goûté du public.

1659.

1693. Joannis BONEFONI, Arverni, poëtæ venustissimi, Basia, tam latino, quàm gallico idiomate edita. Editio vltima, prioribus auctior longè atque emendatior. *Lugduni Batavorum, ex typographia Nicolai Herculis*, 1659, pet. in-12.

Marque : *Hercule armé de la massue, avec la devise :* Virtvs non territa monstris.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par I. Hackius et le titre impr. — 251 pp.

Jolie édition, imprimée en italiques. La première partie, qui comprend le texte latin, contient les mêmes pièces que l'édit. donnée par Phil. de Croy en 1655 (n° 1683), outre une dizaine de petites poésies relatives à Bonnefons et à ses œuvres. Mais ce qui fait principalement l'intérêt de cette publication, c'est la partie intitulée : *Imitations du latin de Jean Bonnefons : avec autres gayetez amoureuses, de l'invention de l'autheur* (pp. 81 à 251). Cet auteur est Gilles Durant, sieur de la Bergerie. Son recueil, souvent réimprimé, avait paru pour la première fois à la suite du texte latin de Bonnefons, *Lutetiæ, Abel Langelier*, 1587, in-12.

A notre avis, le volume de 1659 sort des presses de Fr. Hackius, à Leyde. Ceci, nous le savons, est en contradiction avec l'adresse, qui porte : *ex typographia N. Herculis*. Mais il est à remarquer que le mot *typographus* était fréquemment usité alors pour signifier un libraire; il y a même tel document officiel où il est pris dans cette acception (par ex. le privilége octroyé par l'Empereur Rodolphe *Ludovico Elzevirio typographo*, pour le *Montanus* de 1597). C'est probablement le cas ici : *ex typographia* serait une formule équivalente à *ex officina N. Herculis*. En effet nous n'avons rencontré nulle part un indice quelconque qui puisse faire supposer que N. Hercules ait exercé la profession de typographe; dans la liste officielle de 1651, son père, Pierre Hercules, est rangé parmi les libraires, non parmi les imprimeurs. Les ornements typographiques du *Bonnefons* sont ceux de Hackius; la tête de buffle est bien celle de cet impri-

meur, et les deux fleurons des pp. 3 et 83 se vérifient sur la *Baconis Sylva* de 1648.

1694. Les Négotiations de monsievr le président IEANNIN. *Jouste la copie à Paris, chez Pierre le Petit,* 1659, 2 vol. in-12.

Marque : *Hercule terrassant l'hydre, avec la devise :* Gloria merces virtutis.

T. I : 18 ff. limin. (dont le 1er est blanc), y compr. le titre impr. et le portrait gravé par J. van Meurs. — 944 pp. — 2 ff. blancs.

T. II : 713 pp., y compr. un faux titre. — 18 pp. de table.

Édition fort bien exécutée en petits caractères, et d'un format un peu plus grand que le pet. in-12 elzevirien. Brunet et M. Pieters en attribuent l'impression à Nicolas Hercules, de Leyde, « dont la marque, disent-ils, se trouve sur le titre. » Ils se trompent : la marque de N. Hercules est tout à fait différente; elle représente Hercule armé de sa massue, avec la devise : *Virtus non territa monstris* (nº 1693). Le volume sort des mêmes presses que le *Voiture* de 1657, c'est-à-dire des presses de J. de Jonge, et en effet le catal. de 1674 indique Amsterdam comme le lieu d'impression.

Vend. *mar. bl.* (Simier) 42 frs. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 140 mill. 140 frs. L. de Montgermont.

1660.

1695. Franc. BACONIS de Verulamio, summi Angliæ cancellarii Novum Organum scientiarum. Editio secunda. *Amstelodami, sumptibus Joannis Ravesteinij.* Aº 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 1 ff. blancs.

Volume bien imprimé, qui se joint au Bacon elzevier, et dont il existe deux éditions antérieures, également jolies; l'une, *Lvgd. Bat., apud Adr. Wijngaerde, & Franciscum Moiardum*, 1645, pet. in-12, de 12 ff. limin., titre gravé compris, et 435 pp.; l'autre, en caractères plus petits : *Lvgd. Bat., ex offic. Adriani Wyngaerden*, aº 1650, pet. in-12, de 12 ff. limin., titre gravé compr., et 404 pp. Le même frontispice gravé a servi pour les trois éditions.

1696. Andromède, tragédie, représentée avec les machines sur le théâtre royal de Bourbon. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Édition rare, provenant des mêmes presses que la pièce suivante, parue sous la même date et avec la même adresse. L'*Andromède* est anonyme, mais l'auteur, P. Corneille, a signé l'épître dédicatoire A M.M.M.M.

1697. Œdipe, tragédie. Par P. CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

5 ff. limin. — 72 pp. — 1 f. blanc.

M. É. Picot (*Bibliogr. Cornélienne*, p. 263) cite ce livret comme une contrefaçon française; mais il sort des mêmes presses que la *Cocue imaginaire* de 1662 (nº 1713), c'est-à-dire qu'il a été imprimé à Amsterdam, pour A. Wolfgang, qui à cette époque n'avait pas encore adopté la marque du *Quærendo*. Les traits calligraphiques qui se voient sur le titre, et le cul-de-lampe de la p. 72, se vérifient exactement sur cette dernière pièce.

1698. La Mort de l'emperevr Commode, tragédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Cette pièce est de Thomas Corneille, qui l'a dédiée à Fouquet. L'édition est fort jolie et sort des presses de J. de Jonge, à Amsterdam. Le fleuron du titre représente un buisson de lauriers.

1699. Les Précievses ridicvles. Comédie. Représentée au Petit Bourbon. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à*

la Bonne-foy couronnée, l'an 1660. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

63 pp. — Au v° de la dern. l'extraict du privilége, en date du 19 janv. 1660.

Les *Précieuses ridicules* ouvrent la série des contrefaçons hollandaises des pièces de Molière. On attribue généralement ce livret aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. C'est une erreur. Il a été imprimé à Leyde, dans la même officine que le *Bonnefons* de 1659 (n° 1693). Le cul-de-lampe du titre, reproduit à la p. 63, se vérifie exactement sur ce volume.

Cette comédie est ordinairement reliée avec la suivante :

1700. Les véritables Prétievses. Comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Iean Ribov,* l'an 1660. *Auec priuilége du Roy,* pet. in-12.

55 pp. — Au v° de la dern. l'extrait du privilége, en date du 7 janv. 1660.

Cette pièce est de Bodeau de Somaize, l'auteur du *Dictionnaire des Prétieuses.* On la trouve habituellement à la suite de la précédente. Elle sort des mêmes presses et porte sur le titre le même fleuron.

Ch. Nodier a consacré aux *Véritables précieuses* un spirituel article, dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque,* pp. 124 à 127.

1701. Amalasonte, tragi-comédie. Par le (*sic*) Mr. QVINAVT. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Très jolie édition, sortant des mêmes presses que la *Mort de Commode* (n° 1698). Le fleuron du titre représente également un buisson.

1702. Les Covps de l'amovr et de la fortvne. Tragi-comédie. De Mr. QVINAVLT. Dédiée à Son Altesse de Gvise. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

94 pp. — 1 f. blanc.

Autre pièce de Quinault, également imprimée par J. de Jonge, à Amsterdam. Le fleuron aux têtes de profil, au haut de l'épître dédicatoire, se vérifie sur le *Voiture* de 1657; les traits calligraphiques de la fin, sur le *Voiture* de 1660.

1703. Le fainct Alcibiade, tragi-comédie. Par le (*sic*) Mr QUINAUT. *Imprimé en Amsterdam,* l'an 1660, pet. in-12.

1 f. (titre). — 66 pp. — 2 ff. blancs.

Le Fainct Alcibiade et *Amalasonte* ont été évidemment exécutés pour le même libraire (autrement on ne s'expliquerait pas la répétition de la même faute dans les deux titres), mais non dans la même officine; car le *Fainct Alcibiade* provient des mêmes presses que l'*Œdipe* cité ci-dessus (n° 1697).

1704. Theophili SPIZELII de re literaria Sinensium commentarius, in quo scripturæ pariter ac philosophiæ sinicæ specimina exhibentur, et cum aliarum gentium, præsertim Ægyptiorum, Græcorum, et Indorum reliquorum literis atque placitis conferuntur. *Lugd. Batavorum, ex officina Petri Hackii,* 1660, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1661) et le titre impr. — 306 pp. — 9 ff. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata. — 1 f. bl. — Une planche pliée en reg. de la p. 215.

L'auteur n'avait, dit-on, que vingt ans quand il composa cet essai sur la littérature des Chinois. Le volume, élégamment imprimé, sort des presses de Hackius, mais porte seulement le nom de l'aîné des trois fils.

1705. Le Parnasse satyrique du sieur THÉOPHILE. 1660, pet. in-12.

321 pp. en tout.

Édition la plus jolie, mais qu'on dit eu correcte, de ce recueil licencieux. Elle sort des mêmes presses que le *abinet satyrique* de 1666 (n° 1750). Les eaux exemplaires sont rares et recherhés. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 127 mill. oo frs. Brunet; *mar. r.* (Moullié), xempl. de Radziwill, 265 frs. Potier; *él.* h. 128 mill. 225 frs. De la Villesreux; *mar. br.* (Bauzonnet-Trautz) . 129 mill. 216 frs. Tufton; *vél.* h. 30 mill. 480 frs. même vente; *mar. r.* Derome) h. 126 mill., exempl. de Nolier, 240 frs. Pieters, rev. 601 frs. Bordes, et 600 frs. Benzon; *mar. r.* Bauzonnet) h. 132 1/2 mill., exempl. de ixerécourt, 1180 frs. Turner.

Un exempl. non rogné, *mar. bl.* Trautz-Bauzonnet), figure au catal. igongne, sous le n° 1164.

1706. Le Festin de Pierre, ou fils criminel. Tragi-comédie. raduit de l'italien en françois, ar le sieur DE VILLIERS. *Imprimé Amsterdam,* 1660, pet. in-12.

5 ff. limin. — 74 pp.

La pièce est dédiée « A monsieur de orneille. A ses heures perduës. » L'édion, très bien exécutée, sort des mêmes resses que *l'Œdipe* et *le Fainct Alcibiade* tés ci-dessus (n°s 1697 et 1703).

1661.

1707. Les Délices de la camagne, suitte du Jardinier franois, où est enseigné à préparer our l'usage de la vie tout ce qui roist sur la terre, et dans les aux. Dédié aux dames mesnagèes. Seconde édition, augmentée ar l'autheur. *A Amsterdam, chez ean Blaev,* 1661, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. la 1e grav. — 350 pp. — 1 f. blanc. — Deux autres avures (pp. 90 et 196) sont comprises dans la pagition.

Ce volume, qui n'est pas commun, se joint aux elzeviers, comme le *Jardinier françois* (n° 1681). Il est également cité dans les trois catal. offic. de Daniel. L'auteur est Nic. de Bonnefons.

Vend. *mar. r.* (Duru) h. 133 mill. 72 frs. Pieters.

1662.

1708. Fr. BACONIS de Vervlam. Angliæ cancellarii de Avgmentis scientiarvm lib. IX. *Amstelædami, sumptibus Joannis Ravesteinij,* 1662, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 607 pp. — 67 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition, marquée de l'astérisque au catal. de 1681, et qui rentre dans la collection des œuvres de Bacon publiée par les Elzevier d'Amsterdam.

Il existe de ce volume une édition antérieure, non moins jolie : *Lugd. Bat., apud Franc. Moyardum et Adrianum Wijngaerde,* a° 1645, pet. in-12, de 10 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le front. gravé et le titre impr., 749 pp. et 70 pp. n. ch. pour l'index. Elle nous paraît imprimée par G. van der Marse.

1709. Socrate chrestien par le S^r De BALZAC et autres œuures du mesme autheur. *A Amsterdam, chez Ioost Pluymer.* A° 1662, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé, et 271 pp. — 2e part. : 126 pp. — 22 pp. pour la table. — 1 f. blanc.

Cette édition, illustrée de fleurons et culs-de-lampe à la façon des elzeviers, sert à compléter les deux collections des œuvres de Balzac, imprimées à Leyde par Jean, et à Amsterdam par Louis et Daniel (voir le n° 688). Le volume sort des presses de J. de Jonge, comme le prouvent le fleuron aux têtes de profil et les lettres grises; les cahiers sont signés en 6.

Il existe une réimpression moins belle : *Arnhem, chez Jean Frédéric Haagen,* a° 1675, pet. in-12; même pagination.

1710. Le Baron de la Crasse, comédie. Représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgongne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

5 ff. limin. — 48 pp. — 1 f. blanc.

Édition imprimée à Amsterdam, par Abr. Wolfgang. Sur le titre le panier fleuri. La pièce est de Poisson, qui a signé la dédicace au duc de Créquy. Vend. *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 130 frs. L. de Montgermont.

1711. Clotilde. Tragédie. Par monsieur BOYER. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 74 pp.

1712. Policrite, tragi-comédie, par monsieur BOYER. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 66 pp.

1713. La Cocuë imaginaire. Comédie. *Suivant la copie imprimée, à Paris,* 1662, pet. in-12.

5 ff. limin. — 26 pp.

Pièce rare, sortant des mêmes presses que le *Sganarelle* au *Quærendo* (nº 1718), auquel on la trouve habituellement réunie. La *Cocue imaginaire* est de Donneau de Visé. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) 40 frs. Giraud.

1714. Manlius, tragi-comédie, par mademoiselle DES JARDINS. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 62 pp. — 3 ff. blancs.

Le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther cite cette pièce sous la date de 1642. Il suffit de faire remarquer que l'auteur, Mlle Desjardins, plus connue sous le nom de Me de Villedieu, est né en 1632, et n'avait que dix ans à cette époque.

1715. Les Amours de Diane et d'Endimion. Tragédie. Par monsieur GILBERT, secrétaire des commandemens de la reyne de Suède, et son résident en France. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

69 pp. — 1 f. blanc.

Fort jolie réimpression, par Wolfgang, de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1657 (nº 805).

1716. La Jalouse d'elle-mesme. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* l'an 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

81 pp. en tout.

Cette pièce est de l'abbé de Boisrobert, qui a signé l'épître dédicatoire au marq. de Richelieu. Vend. *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 84 frs. L. de Montgermont.

1717. D. Japhet d'Arménie, comédie par monsieur SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

82 pp. en tout.

Jolie édition imprimée, non pas à Bruxelles, comme le prétend M. Pieters, mais à Amsterdam, par Abr. Wolfgang. Le fleuron du titre, une branche entée sur un tronc d'arbre, se vérifie sur le titre de la *Comédie sans comédie* de Quinault, édit. de 1661. Fr. Foppens avait déjà réimprimé cette pièce en 1654.

1718. Sganarelle, ou le cocu imaginaire. Comédie. Avec les argumens de chaque scène. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

4 ff. limin. — 40 pp.

Il est probable que Wolfgang a im-
rimé cette édition de compte à demi
vec Louis et Daniel, vu qu'elle a été
omprise dans les premiers exemplaires
u Molière elzevier de 1675 (nº 1511).
es argumens ajoutés à la pièce sont
'un Sr de Neufvillenaine, qui après
'avoir vu jouer plusieurs fois, s'aperçut
u'elle était restée en entier dans sa
émoire, et la fit imprimer en la dé-
iant à Molière lui-même.

A la suite de cette comédie se trouve
rdinairement *la Cocue imaginaire* parue
ous la même date (nº 1713).

1663.

1719. Francisci BACONIS baro-
is de Verulamio, vice-comitis
ancti Albani, Historia vitæ et
ortis. *Amstelodami, apud Joan-
em Ravesteinium,* 1663, pet. in-12.

201 pp. — 46 pp. n. ch. d'index.

Ce volume, marqué de l'astérisque
1 catal. de 1681, se joint aux œuvres
Bacon imprimées par les Elzevier
Amsterdam (voir le nº 1157).

1720. Opuscula varia posthuma,
hilosophica, civilia, et theolo-
ica, Francisci BACONI, baronis
Verulamio, vice-comitis Sancti
lbani, nunc primum edita. Cura
fide Guilielmi Rawley, sacræ
heologiæ doctoris, primo domi-
ationi suæ, postea serenissimæ
ajestati regiæ, à sacris. Vna
m nobilissimi auctoris vita. Ac-
essit et ejusdem auctoris dialogus
bello sacro. *Amstelodami, apud
ohannem Ravesteinium.* Anno
663, pet. in-12.

287 pp. en tout.

Jolie édition, qui se joint également
x œuvres de Bacon imprimées par les
lzevier.

1721. Elenchi motuum nuperorum in Anglia. Pars prima; simul ac juris regii et parlamentarii brevis enarratio, ab auctore Georg. BATEO M. D. regiæ majestatis protomedico recognita et aucta. *Juxta exemplar Londinense, impressum Amstelodami,* 1663, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

T. I : 6 ff. limin. (dont le dern. représente le portr. de Charles I). — 174 pp. — 1 f. pour l'*Epilogus.*
T. II : 7 ff. limin. — 288 pp.

Jolie édition, donnée par A. Wolfgang, comme le prouve le Sphinx du titre. La *pars secunda* contient la *regis effugii mirabilis e prælio brevis enarratio.*

1722. Relazione della corte Romana fatta l'anno 1661. al pregadi dal Eccell. signor caualier Angelo CORRARO stato ambasciator della serenissima republica di Venetia appresso Papa Alessandro VII. ed il colleggio cardinalizio. *In Leyda, appresso Almarigo Lorens,* 1663, pet. in-12.

6 ff. limin. — 105 pp.

Volume médiocre, sorti des mêmes presses que la *Description burlesque d'Amsterdam* de P. Le Jolle. Le pseudonyme Almarigo Lorens n'est pas du fait de l'éditeur. Celui-ci s'est borné à reproduire page pour page une édition parue l'année précédente, avec la même adresse, édition exécutée par Laurent Maurry de Rouen, dont Almarigo Lorens est le masque très transparent.

Nous avons cité sous le nº 1300 une traduction française de cet ouvrage, imprimée par les Elzevier d'Amsterdam.

1723. Histoires facétieuses et moralles, assemblées et mises au jour par J. N. D. P. Avec quelques histoires tragiques. *A Leiden, chez*

Salomon Vaguenaer, 1663, pet. in-12.

Marque : *un Laboureur, avec la devise :* Fac et Spera.

8 ff. limin. — 175 pp. — *Histoires tragiques :* 7 ff. limin., titre spécial compris, et 99 pp. — 5 pp. de table. — 1 f. d'errata.

Les initiales J. N. D. P. désignent Jean Nic. de Parival. La marque du titre est celle de l'imprimeur J. Maire à Leyde. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) 21 frs. Pieters.

Une réimpression moins jolie a paru chez le même libraire en 1669, pet. in-12, de 312 pp. en tout. Vend. *mar. r.* (rel. anc.) 27 frs. Solar; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 62 frs. même vente.

1724. Le Théâtre de Mr Quinault. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — *La Mort de Cyrus,* 3 ff. limin. et 65 pp. — *Le Mariage de Cambise,* 3 ff et 66 pp. — *Le feint Alcibiade,* 3 ff. et 65 pp. — *Les Coups de l'amour et de la fortune,* 3 ff. et 66 pp. — *Amalasonte,* 3 ff. et 66 pp. — *Stratonice,* 3 ff. et 66 pp.

T. II : 12 ff. limin., y compr. les deux titres. — *La Comédie sans comédie,* 3 ff. et 82 pp. — *Le Fantosme amoureux,* 3 ff. et 77 pp. — *La Généreuse ingratitude,* 4 ff., 74 pp. et 1 f. blanc. — *L'Amant indiscret,* 3 ff. et 78 pp. — *Les Rivalles,* 1 f. et 70 pp. — *Agrippa, roy d'Albe,* 3 ff. et 65 pp.

Ce joli recueil, imprimé par Wolfgang, ne contient que les douze premières pièces de Quinault. Toutes ces pièces portent l'adresse : *suivant la copie imprimée à Paris,* et sont datées de 1662, à l'exception de la dernière, *Agrippa,* qui porte la date de 1663.

Pour compléter la collection des œuvres de Quinault, on peut joindre au *Théâtre* imprimé en 1663, trois volumes factices, composés comme suit :

T. III : *Astrate, roy de Tyr, tragédie.* Suivant la copie impr. à Paris, 1665, 4 ff. et 65 pp. — *La Mère coquette ou les amans brouillez. Comédie.* S. l. c., 1666, 3 ff. et 80 pp. — *Bellérophon, tragédie.* S. l. c., 1671, 4 ff., 61 pp. et 1 f. bl. — *Pausanias.* Amsterdam, chez Antoine Schelte, 1697, 4 ff. et 61 pp.

T. IV et V : Les quatorze opéras de Quinault, tirés du *Recueil des Opéras,* Suiv. la copie de Paris, à Amst., chez Abr. Wolfgang, 1684 et ss., savoir :

Les Festes de l'Amour et de Bacchus. — Cadmus. — Hermione. — Alceste. — Thésée. — Atys. — Isis. — Proserpine.

Le Triomphe de l'Amour. — Persée. — Phaëton. — Amadis. — Roland. — Le Temple de la paix. — Armide.

Cette collection des œuvres de Quinault est très difficile à réunir. L'exemp Cailhava (1862), complet en 5 vol *mar. br.* (Duru), s'est vendu 300 frs C'est le même probablement qui a figur à la vente Chedeau (nos 757 et 759) o il a été porté à 410 frs.

Les 2 vol. de 1663, *mar. r.* (Trautz Bauzonnet) 400 frs. Pasquier; *mar. v* (Bauzonnet) 215 frs. L. de Montger mont.

1725. Recueil de plusieurs pièces servans à l'histoire moderne, dont les tiltres se trouven en la page suivante. *A Cologne, chez P. du Marteau,* 1663, pet in-12.

2 ff. limin. — 524 pp.

Édition médiocre, indiquée avec l'adresse de La Haye au catal. d 1674, et qui en effet sort des presses d'A. Vlacq.

Voici la liste des pièces contenues dans ce recueil : Discours d'une trahison tramée contre le roy Henri IV. en l'an 1604. — Négociation faite à Milan avec le feu prince de Condé. — La retraitte de Monsieur en Flandres, et son retour. — L'emprisonnement de Puylaurens. La retraitte de Monsieur à Blois. Son accommodement. — Convocation de l'arrièreban pour le siége de Corbie. — Mémoires de ce qui s'est passé en l'affaire de monsieur le Grand. — Mémoire de M. de Fonterailles, de ce qui s'est passé à la cour pendant la faveur de M. le Grand. — Instruction du procès et exécution de messieurs le Grand et de Thou. — Mémoire touchant les affaires du comte de Soissons, et les ducs de Bouillon et de Guise. — Motifs de la France pour la guerre d'Allemagne, et quelle y a esté sa conduitte. — Lettre d'un estranger au sujet de la paix entre la France et l'Espagne.

Les plus importantes d'entre ces piè-
ces sont du comte de Montrésor, et ont
été reproduites dès l'année suivante,
par F. Foppens à Bruxelles, sous le titre
le *Mémoires de M. de Montrésor.*

1664.

1726. Advis charitable à Mes-
ieurs de Genève. *Suivant la copie.*
A Lion, chez Antoine Offray, au
Change, 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

39 pp. — 4 ff. blancs.

Cette pièce, œuvre d'un prêtre catho-
que, contient le récit en abrégé des
faits et gestes du célèbre J. de Labadie.
Elle est datée de Lyon, 1 juillet 1662, et
signée du nom de l'auteur, François
Mauduict.

La sphère du titre, les signat. en 6
et l'absence de lettres grises prouvent
qu'elle sort des presses des frères Steuc-
ker à La Haye.

1727. Le Théâtre de P. Cor-
neille, reveu et corrigé, et
augmenté de diverses pièces nou-
velles. *Suivant la copie imprimée*
à Paris, 1664, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin. (portr. de Corneille; frontispice
gravé; Avis de l'imprimeur au lecteur, en 5 ff.; titre
impr.). — *Mélite* (précédée du *Discours de l'utilité et*
des parties du poème dramatique, en 74 pp.), *Clitandre,*
la Vefve, la Galerie du palais, la Suivante, la Place
royale, Médée, l'Illusion comique. (Toutes pièces
datées de 1664.)

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Discours de la tragédie, et Examen des pièces conte-
nues dans le volume, 92 pp. — *Le Cid, Horace, Cinna,*
Polyeucte, Pompée, Théodore, le Menteur, la Suite du
Menteur. (Toutes pièces datées de 1663.)

T. III : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Discours des trois unitez et Examen des pièces conte-
nues dans le volume, 68 pp. — *Rodogune, Héraclius,*
Andromède, D. Sanche d'Arragon, Nicomède, Pertha-
rite, Œdipe. (Toutes pièces datées de 1663.)

T. IV : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Pertorius, 1664; *la Toison d'Or,* 1662; *Sophonisbe,*
1663; *Othon,* 1665.

T. V : *Agésilas,* 1666; *Attila,* 1667; *Tite et Béré-*
nice, 1671; *Pulchérie,* 1673; *Suréna,* 1676.

Les Tragédies et Comédies de
Th. Corneille, reveues et corri-
gées et augmentées de diverses
pièces nouvelles. *Suivant la copie*
imprimée à Paris, 1665, 5 vol.
pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Les Engagements du hasard, 1662; *le Feint Astrologue,*
1663; *D. Bertran de Cigarral,* 1663; *l'Amour à la*
mode, 1663; *le Berger extravagant,* 1661 ou 1663;
le Charme de la voix, 1662.

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Le Geôlier de soy-mesme, 1662; *les Illustres Ennemis,*
1662; *Bérénice,* 1662; *Timocrate,* 1662; *la Mort de*
l'empereur Commode, 1662; *Darius,* 1662.

T. III : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). —
Stilicon, 1661 ou 1662; *le Galand doublé,* 1662; *Camma,*
1662; *Maximian,* 1662; *Persée et Démétrius,* 1666;
Pyrrhus, 1666.

T. IV (daté 1676) : 2 ff. limin. (front. gravé et titre
impr.). — *Antiochus,* 1666; *Laodice,* 1668; *le Baron*
d'Albikrac, 1670; *la Comtesse d'Orgueil,* 1671; *Théo-*
dat, 1673; *la Mort d'Annibal,* 1673.

T. V (daté 1678) : 2 ff. limin. (front. gravé et titre
impr.). — *Ariane,* 1673; *la Mort d'Achille,* 1676;
D. César d'Avalos, 1676; *Circé,* 1676; *l'Inconnu,* 1678;
le Comte d'Essex, 1678.

Il est à remarquer que le tome V de Pierre Corneille n'a pas de titre général. Cela tient à une raison fort simple. L'édition ne se composait primitivement que de sept volumes. En effet l'avant-propos de l'imprimeur, signé A. W. (Abraham Wolfgang), en tête du premier volume, ne donne que la liste des pièces renfermées dans les quatre premiers volumes du théâtre de Pierre et dans les trois premiers de celui de Thomas. Le catal. de D. Elzevier de 1674 n'annonce également que sept volumes. L'édition était complète et comprenait toutes les pièces publiées jusqu'alors. Mais Pierre et Thomas vivaient encore et continuaient à mettre au jour des pièces nouvelles, que Wolfgang s'empressait de réimprimer à fur et mesure de leur apparition. C'est ainsi que les cinq pièces qui composent le 5e volume de P. Corneille ont paru successivement de 1666 à 1676, sans que l'éditeur ait songé plus tard à les réunir au moyen d'un titre.

Pour les deux derniers volumes de Thomas ces titres existent. Seulement on devra vérifier si le t. III contient

Persée et *Pyrrhus;* car ces deux tragédies, imprimées en 1666, ne sont pas annoncées dans la table qui est au verso du frontispice du volume, et manquent dans certains exemplaires.

Comme chacune des pièces se vendait séparément, et qu'à mesure qu'elles étaient épuisées on en faisait des réimpressions moins belles, il convient également de s'assurer si toutes sont de bonne date.

Cette collection est difficile à réunir. Les exemplaires qui ne laissent rien à désirer pour les dates des pièces et la grandeur des marges, se paient fort cher. Vend. *mar. bl.* (Simier), exempl. de Sensier, 660 frs. d'Essling, 400 frs. Giraud, 710 frs. Solar; toutes les pièces annoncées comme étant de bonne date, ce que contredit Brunet; *mar. vert* (Duru) h. 130 mill., toutes les pièces de bonne date, 630 frs. Chedeau; *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill., quatre pièces réimprimées, 500 frs. De la Villestreux; *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill., exempl. de M. de Montesson, 2,400 frs. Potier; *mar. r.* (Duru) h. 128 1/2 mill., 755 frs. Bordes; *mar. r. doubl. de mar. bl.* (Lortic) h. 132 mill. 1750 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 4,100 frs. L. de Montgermont.

1728. Il trattato della pace conclusa frà le due corone nell' anno 1659. Con quanto hà havuto connessione con la medesima. Discritta del conte Galeazzo GUALDO Priorato. *In Bremen, appresso Nicolas Kork,* anno 1664, in-12.

Marque : *le Sphinx*.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé (orné d'un joli portrait du cte d'Oldenbourg, à qui le livre est dédié) et le titre impr. — 151 pp. — 11 pp. de table et d'errata.

C'est Abr. Wolfgang qui a publié cette édition, comme le prouvent le Sphinx du titre et le cul-de-lampe final. Suivant le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther (p. 187), ce volume aurait vu le jour en 1663 (même pagination et même errata), et les deux éditions ne différeraient entre elles que par le titre. M. Pieters cite une autre édition parue sous la même rubrique : *In Bremen appresso Nicolas Kork*, anno 1664, mais avec une pagination différente : 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 128 pp. et 4 ff. de table. Cette édition étant ornée du même frontispice, il est probable qu'elle appartient également à Wolfgang, et M. Pieters se sera trompé en l'attribuant aux Elzevier, d'autant plus qu'il n'en est fait mention dans aucun de leurs catalogues.

Il existe une traduction française de cet ouvrage, *à Cologne, chez Pierre de la Place*, 1665 et 1667, in-12. Elle sort des presses de Fr. Foppens à Bruxelles, et nous la décrirons plus loin.

1729. Histoire des contes d'Hollande, et estat et gouvernement des Provinces Unies du Pays Bas. *A La Haye, chez Adrian Vlacq,* 1664, pet. in-12.

4 ff. limin. — 424 pp.

Édition médiocre, comme presque toutes celles qui sortent de l'officine de Vlacq. Cette Histoire, abrégée du latin de Scriverius, a été contrefaite à Paris en 1667, in-12.

1730. Histoire du ministère d'Armand Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu, sous le règne de Louys le Juste, XIII du nom, roy de France et de Navarre; avec des réflexions politiques, et diverses lètres, contenans les négociations des afaires de Piémont et du Montferrat; divisée en 3 tomes; corrigée en cette édition et mise en meilleur ordre. *A Amsterdam, chés Abr. Wolfganck,* 1664, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo*.

T. I : 2 ff. limin. (portr. de Richelieu et titre). 566 pp. — 4 ff. de table.

T. II : 1 f. (titre). — 678 pp. — 7 ff. de table.
T. III : 1 f. (titre). — 372 pp. — 108 pp., y compr. 1 faux titre, pour les *Affaires d'Italie de l'année* 39. — 6 ff. de table.

Édition fort inférieure à celles qu'ont nprimées les Elzevier en 1650 et 1652 nos 683 et 1142).

1731. Journal de monsieur le ardinal duc de Richelieu, qu'il a it durant le grand orage de la our és années 1630 et 1631; ré des Mémoires écrits de sa ain : avec diverses autres piè- es remarquables, concernant les ffaires arrivées de son temps; ivisé en deux parties. *A Amster- am, chez Abr. Wolfgank,* 1664, part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e part. : 2 ff. limin. (titre et portr. de Richelieu). — 7 pp.
2e part. : 3 ff. limin. — 290 pp. — 5 ff. pour la table.

Une édition antérieure de ce *Journal* ait paru, sans nom de ville ni de raire, 1648, pet. in-12, de 250 pp. n y joint : 1° une *Seconde partie du urnal*, &c. 1649, de 155 pp.; 3° *Instruc- n du procez de monsieur le mareschal de ontmorency, duc et pair de France*, 1649, 48 pp. (dont la dern. est chiffrée par reur 84). Ainsi réunies ces trois parties nt assez rares. Je les crois imprimées Gouda, par G. de Hoeve; à la fin du urnal, le fleuron de l'Ours aux deux lmes.

L'édition de Wolfgang est plus jolie mérite la préférence.

1732. Francisci PLAZZONI Pata- ni, philosophi et medici,... de rtibvs generationi inservienti- us libri duo. Item Arantii de hu- ano fœtu libellus. Item Gregorii ymmani de vita fœtus in utero, ssertatio. *Lugduni Batavorum, officinâ Felicis Lopez de Haro,* 64, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 184 pp. pour la 1e part. — 50 pp., titre compris, pour la 2e. — 4 ff. limin., titre compr., et 84 pp. pour la 3e.

Jolie édition, qui nous paraît provenir des presses de G. Chrestien à Leyde.

1733. Moyse sauvé, idyle héroïque du sieur de SAINT AMANT. A la sérénissime reyne de Pologne et de Suède. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1664, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 168 pp. — 6 ff. de table.

Jolie édition d'Abr. Wolfgang, moins recherchée toutefois que l'édition elzevirienne de 1654 (n° 754) qu'elle copie textuellement.

1734. Recveil général des œvvres et fantasies de TABARIN. Contenant ses rencontres, questions et demandes facécieuses, auec leurs responses. En ceste édition est adioustée la deuxième partie de ses farces, non encore veuës ny imprimées. Auec les rencontres et fantasies du baron de Gratelard. *A Roven, chez Loüys du Mesnil, deuant le grand portail S. Iean à ✝ d'Or,* 1664, pet. in-12.

288 pp. en tout.

Il est visible que ce volume a été exécuté en Hollande, et en effet le catal. de 1674 le cite avec l'adresse de La Haye. C'est la réimpression exacte de l'édition de *Rouen, Loüys du Mesnil,* 3 part. en 1 vol. in-12, de 298 pp. Elle est assez jolie, mais passablement incorrecte. Comme dans l'édition originale, les *Rencontres de Gratelard* annoncées sur le titre manquent, mais on trouve à la place les *Aventures et amours du capitaine Rodomont.*

Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 100 frs. Pieters, rev. 325 frs.

Benzon; *mar. r.* (Bauzonnet) 160 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 295 frs. Potier; *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 200 frs. Huillard; *mar. v.* (Duru) 115 frs. Turner.

1665.

1735. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 600 pp.

Volume bien exécuté, sortant des presses des Hackius à Leyde. Il fait partie de la collection des œuvres de Brantôme, publiée par les frères Steucker à La Haye. (Voir le nº 1369.)

Il existe une réimpression de 1666, en 2 vol., donnée par Foppens à Bruxelles.

1736. Les Commentaires de CÉSAR. De la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. Nouvelle édition. *A Rouen, et se vendent à Paris, chez Louis Billaine, au Palais, &c.,* 1665, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 519 pp.

Il est reconnu depuis longtemps que les six premiers cahiers de ce César, comprenant les signat. A à F (pp. 1 à 144), ont été imprimés à Amsterdam. C'est Wolfgang qui a exécuté cette partie du volume, en y faisant entrer divers de ses fleurons, la rose, le renard, l'écureuil, etc. Le reste sort des presses de Maurry à Rouen.

Dans certains exemplaires, où le nom de Thomas Jolly remplace celui de Billaine, le frontispice et les ff. limin. sont différents. Il y en a d'autres où le fron tispice est remplacé par un feuille blanc.

Wolfgang a donné de ce César un « édition nouvelle, reveuë et corrigé (le *Quærendo*). *A Amsterdam, che Abr. Wolfgang,* 1678, » in-12, de 18 f limin., LX pp. (remarques sur la cart de l'anc. Gaule par Samson d'Abbeville 444 pp., 17 ff. n. ch. pour la table et 1 blanc; une carte pliée à la suite de limin.

1737. L'Écuyer, ou les fau nobles mis au billon. Comédi du temps. Dédiée aux vrais noble de France. Par le sieur de CLA VERET. *Sur l'imprimé à Paris se vend à Amsterdam,* 1665, pet in-12.

Marque : *le Sphinx.*

3 ff. limin. — 72 pp.

Édition imprimée par A. Wolfgang.

1738. Les Tableaux de la pé nitence. Par messire Antoin GODEAU, évesque de Vence. Nou velle édition. *Jouxte la copie Paris, chez Thomas Jolly, au Pa lais, dans la salle des Merciers, la Palme, et aux armes d'Holande* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le tit impr. — 347 pp. – 22 figures, dont une double, regard des pp. 1 (2), 16, 30, 45, 61, 77, 93, 111, 13 151, 162, 181, 196, 210, 227, 240, 254, 269, 284, 300, 3 et 335.

Suivant Brunet, ce volume aurait ét imprimé à Bruxelles. Il a vu le jour Amsterdam, et c'est Wolfgang qui en été l'éditeur. La sphère du titre est cell du *Boileau* de 1675. Le fleuron de la p. les culs-de-lampe des pp. 133 et 334 les lettres grises se vérifient sur un foule de livres signés Wolfgang.

L'impression est soignée. Vend. *v* 40 frs. Chedeau; *v. gr.* 22 frs. Yemeni

1739. Friderici HOFFMANNI Silesii gymnasii Elbingens. conrectoris Poeticum cum musis colludium : sive lusuum epigrammaticorum centuriæ. Editio secunda altera parte auctior. *Amstelodami, apud Johannem Jansonium à Waesberge et Elizeum Weyerstraten,* 1665, pet. in-12.

253 pp. — 4 pp. pour l'index. — 1 f. blanc.

1740. Georgii HORNII Historia ecclesiastica et politica. *Lvgd. Batav. et Roterod., ex officina Hackiana,* 1665, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 368 pp. pour l'*Historia ecclesiastica.* — 72 pp. pour l'*Historia politica.* — 14 ff. n. ch. d'index.

Assez jolie édition d'un livre qui a été longtemps en vogue, et qu'on a traduit en français, sous ce titre : *Abrégé de l'histoire ecclésiastique depuis la création du monde jusqu'à l'an de grâce* 1666. *Traduit du latin de Georges Hornius,* à Rotterdam, chez Abraham Acher, 1700, 2 vol. in-8.

1741. Contes et novvelles en vers. De M. de LA FONTAINE. *Sur l'imprimé à Paris, chez Claude Barbin, vis-à-vis le portail de la Sainte-Chapelle, au Signe de la croix,* 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

4 ff. limin. — 75 pp. — 1 p. pour la table.

Ce précieux livret est une reproduction exacte de la première édition des Contes de La Fontaine, parue *à Paris, chez Claude Barbin,* 1665, pet. in-12, de 11 ff. limin., 92 pp. et 1 f. pour le privilége. Il contient dix contes (c'est-à-dire tout le livre I de l'édit. de Walckenaer, moins la *Vénus Callipyge*), *l'Imitation d'un livre intitulé les Arrests d'Amours* inséré dans les *Poésies diverses*), *les Amours de Mars et de Vénus, fragment* compris depuis dans le *Songe de Vaux*), une *Balade* avec l'*Envoy* (la septième).

Ce volume est non moins rare que l'édition originale de Paris; je ne crois pas qu'il s'en soit présenté un exemplaire en vente publique, depuis celui de Walckenaer.

M. Pieters, sur la foi de Brunet, l'a compris parmi les productions des presses elzeviriennes d'Amsterdam. C'est une erreur. Le Sphinx du titre prouve que l'éditeur est Abr. Wolfgang. Au surplus le catal. Ms. de Blaeu dont il est parlé dans l'introduction, contient la mention suivante : « Contes et nouvelles de La Fontaine, 12°, *Amst., le Grand,* prix 6 sous. » On sait que Le Grand est le pseudonyme de Wolfgang.

Nous décrirons parmi les éditions de Bruxelles une reproduction textuelle du même livre, *à Paris, chez Claude Barbin,* 1673, pet. in-12.

1742. Amitiez, amours, et amourettes, par Mr LE PAYS. Dernière édition, corrigée de plusieurs fautes qui se sont glissées dans les précédentes. *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Iacob de Zetter, au grand marché nommé den Dam,* 1665, pet. in-12.

12 ff. limin. — 302 pp. — 5 ff. de table.

On joint à ce volume l'opuscule suivant du même auteur :

PORTRAIT de l'autheur des Amitiez, amours et amourettes. Envoyé à Son Altesse madame la duchesse de Nemours. *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Iacob de Zetter,* 1665, pet. in-12, de 36 pp. en tout.

Les *Amitiez, amours et amourettes* sont la principale production d'un écrivain qu'on a surnommé « le singe de Voiture, » et que Boileau a ridiculisé dans la satire du Repas. J. de Zetter est ce libraire qui entra plus tard au service des Elzevier. On cite une édition antérieure, *suivant la copie de Paris,* 1664, pet. in-12, de 12 ff. limin., 486 pp. et 9 ff. de table et vers en l'honneur de l'auteur.

Il existe diverses réimpressions des deux parties réunies : (au *Quærendo*) *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Abraham Wolfgang, proche la bource, à la Foy*, 1668 (aussi 1671 et 1678), 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, 288 pp. (les deux édit. suivantes ont 290 pp.), et 5 ff. de table, plus 36 pp., titre compris, pour le *Portrait*.

1743. Mémoires et instructions pour servir dans les négociations et affaires concernant les droits du roy de France. *A Amsterdam, chez Antoine Michel*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 388 pp. — Trois tableaux pliés, en regard des pp. 102, 112 et 186.

Ces *Mémoires et instructions* sont attribués à Denis Godefroy, et l'édition, faite sur celle de *Paris, S. Cramoisy*, 1665, in-fol. et in-12, a vu le jour à Amsterdam.

Brunet la dit imprimée à Bruxelles, sans doute à cause du pseudonyme *A. Michel*, dans lequel il croit reconnaître Fr. Foppens. Nous ferons remarquer que Foppens signait *A. Michiels*, et et non *A. Michel* (et seulement de 1659 à 1662); que la sphère du titre et le fleuron au delta de la p. 1 sont étrangers au matériel de cet imprimeur; enfin que les cahiers sont signés en 7, tandis que Foppens signait régulièrement en 6.

1744. L'Homme chrestien, ou la réparation de la nature par la grâce. Par le R. P. Jean François SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

11 ff. limin. — 732 pp. — Entre les pp. 376 et 377, un titre, non compris dans la pagination, permet de diviser l'ouvrage en deux volumes.

Fort jolie édition en petits caractères, incontestablement imprimée par A. Wolfgang. Il y a des exemplaires datés d'*Amsterdam, chez Jaques Desbordes, libraire sur le pont de la Bourse*, 1711; ils sont de cette même édition, dont on s'est contenté de réimprimer les 11 ff. limin.

L'édition originale est de *Paris, J. Camusat*, 1648, in-4.

1745. L'Homme criminel, ou la corruption de la nature par le péché, selon les sentimens de saint Augustin. Par le R. P. Jean François SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

12 ff. limin. — 586 pp. — 1 f. blanc.

Joli volume, sortant des mêmes presses que le précédent, et dont il existe également des exemplaires avec l'adresse d'*Amsterdam, chez J. Desbordes*, 1711.

L'édition originale est de *Paris, chez la veuve Camusat et Pierre le Petit*, 1644, in-4.

1746. L'Othoman ou l'abrégé des vies des emperevrs tvrcs, depuis Othoman I. jusques à Mahomet IV. à présent régnant. Par Vincent de STOCHOVE, escuyer, sieur de S. Catharine. *A Amsterdam, chez Jean Schipper*, 1665, pet. in-12.

8 ff. limin. — 149 pp. — 1 f. blanc.

Édition assez bien exécutée, qui deux ans plus tard a été médiocrement contrefaite à Bruxelles, par Phil. Vleugart, sous la rubrique : *A Cologne, chez Jean le Clercq*, 1667, pet. in-12, de 10 ff. limin., dont le dern. est blanc, 138 pp. et 2 ff. blancs.

1747. Remarques sur la langue françoise, utiles à ceux qui veulent

bien parler et bien écrire. Par Mr VAUGELAS. Dernière édition, corrigée de nouveau. *A Amsterdam, chez Jean de Ravestein,* 1665, pet. in-12.

27 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 368 pp. — 11 ff. n. ch.

Édition sortie des presses de J. de Jonge d'Amsterdam, et portant à la fin le monogramme de cet imprimeur. Le frontispice gravé est copié sur celui de l'édition imprimée à *Rouen, par Laurens Maurry*, 1659, in-12.

1666.

1748. Les Amours de Jupiter et de Sémélé tragédie. Par monsieur BOYER. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

3 ff. limin. — 87 pp.

Édition imprimée par A. Wolfgang. Vend. *mar. r.* (Capé) 40 frs. L. de Montermont.

1749. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des dames galantes de son temps. *A Leyde, chez Iean Sambix le Ieune, à la Sphère,* 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 424 pp.
T. II : 504 pp. en tout.

Ces deux volumes rentrent dans la collection des œuvres de Brantôme, publiée par les frères Steucker à La Haye (voir le nº 1369). Ils ont été exécutés à Amsterdam, dans la même officine que les *Amours de Charles de Gonzague* cités ci-après. Vend. *mar. or.* (Hardy) 128 mill. 125 frs. Potier.

1750. Le Cabinet satyrique, ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets cabinets des sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, et autres des plus signalés poëtes de ce siècle. Dernière édition, reveuë, corrigée, et de beaucoup augmentée. 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 351 pp. — 9 pp. de table.
T. II : 343 pp. — 5 pp. de table.

Cette édition assez jolie, mais malheureusement défigurée par une multitude de fautes d'impression, sort positivement de l'officine des Hackius à Leyde. Elle est copiée textuellement sur celle de *Paris, Ant. Lestoc*, 1620, in-12, dont elle reproduit l'avertissement. Mais elle contient de plus toutes les satires de Regnier, imprimées à part et dans leur ordre à la fin du second volume.

« Tandis que le *Parnasse satyrique* était défendu, saisi et flétri, dit M. Viollet Le Duc (*Bibl. poétique*, t. II, p. 75), que ses imprimeurs furent emprisonnés et son auteur prétendu poursuivi criminellement par les jésuites Garasse et Voysin, on imprimait et l'on distribuait publiquement le *Cabinet satyrique*, recueil de même sorte et qui ne le cède en rien au *Parnasse satyrique*. L'imprimeur du *Cabinet* nous apprend « qu'ayant eu l'intention de ras-« sembler en bon ordre toute la poésie « françoise satyrique qui se pouvoit re-« couvrer et qui méritoit de voir le jour, « veu que si grand nombre de nos poètes « s'y estant addonnés, il ne s'en trouvoit « que fort peu en lumières; de ses amis, « amateurs de lettres et de la poésie, « louèrent grandement son dessein et « furent très aises que cette occasion se « présentât pour donner au public une « infinité de bons vers des plus rares « et signalez esprits de nostre siècle, « qui sont les sieurs de Sigognes, « Regnier, etc., et d'autres des plus re-« levés esprits de ce temps. » Le libraire avertit ensuite le lecteur curieux « qu'il « n'a que faire, ayant ce présent livre,

« de rechercher le recueil des *Vers satyres*, les *Satyres du sieur Regnier*, les « *Muses gaillardes*, ny les *Satyres bastardes* » (d'Angoulevent). Et en effet, tous ces ouvrages licencieux sont compris dans le *Cabinet satyrique*. Dans le second volume se trouve aussi la satire curieuse de Bautru, intitulée l'*Onosandre ou la croyance du grossier*, etc. Explique maintenant qui voudra la différence du traitement qu'ont éprouvé le *Parnasse* et le *Cabinet* satyriques. »

Les beaux exemplaires de ce livre sont rares et fort recherchés. Vend. *mar. r.* 180 frs. Solar; *mar. v.* h. 131 mill. 200 frs. Radziwill; *mar. v.* (Bauzonnet) h. 131 mill. 295 frs. Brunet, rev. 260 frs. Potier; *vél.* h. 128 mill. 205 frs. De la Villestreux; *vél.* h. 125 mill. 150 frs. Tufton; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 880 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Thouvenin) h. 127 1/2 mill. 445 frs. Turner.

1751. Les Amours de Charles de Gonzague, duc de Mantouë, et de Marguerite, comtesse de Rovere. Ecrites en italien par le sieur Giulio CAPOCODA, et traduites en françois. 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

256 pp. en tout.

Assez jolie édition, exécutée à Amsterdam, et qui d'après certains indices me paraît provenir de l'officine d'Abr. Wolfgang. Il existe sous la même date une contrefaçon de 214 pages, qui sort des presses belges, suiv. le catal. Motteley de 1844.

On lit dans le catal. Millot (1846, n° 637) : « Capocoda est évidemment un pseudonyme sous lequel nous croyons reconnaître le fécond Gregorio Leti, qui avait alors, chez les libraires des Pays-Bas, le monopole de toutes les histoires relatives à l'Italie. » En effet, les *Amours de Ch. de Gonzague* sont positivement attribuées à Gregorio Leti dans les *Mémoires* de Paquot (t. II, p. 377).

1752. Agésilas tragédie en vers libres rimez. Par P. CORNEILLE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

88 pp. en tout.

Edition imprimée par A. Wolfgang et différente de celle que ce typographe a exécutée sous la même date pour le recueil de 1664.

1753. La Ménagerie par monsieur l'abbé COTIN, et quelques autres pièces curieuses. *A La Haye, chez Pierre du Bois, au Palais,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

65 pp. — 3 ff. blancs.

La *Ménagerie*, libelle en prose et en vers composé par Cotin contre Ménage, n'occupe que les 37 premières pages. Les « pièces curieuses » qui suivent sont d'abord le *Chapelain décoiffé*, en deux façons (ce qui explique peut-être qu'on ait attribué tour à tour cette parodie à Linière et à A. Furetière), puis une pièce fort libre intitulée *Galanterie.*

Le nom du libraire P. du Bois est évidemment imaginaire. Le fleuron qui se voit aux pp. 48 et 65 démontre que le volume a été imprimé par A. Wolfgang. Les exemplaires qui portent : *A Amsterdam, chez Henri Schelte*, 1705, sont de cette même édition, dont on a renouvelé le titre, nouvelle preuve que l'ouvrage faisait partie du fonds de Wolfgang.

Ce livret est bien imprimé et se trouve difficilement. Vend. *mar. r.* (Koehler) 51 frs. Nodier, rev. 200 frs. De la Villestreux (cet exempl. est actuellement à la Bibliothèque Nationale); *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 150 frs. Desbarreaux-Bernard; sous la date de 1705, *mar. v.* (Bauzonnet) 65 frs. Yemeniz.

1754. Le Favory, tragi-comédie, par mademoiselle DES JAR-

DINS. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

Pièce de Wolfgang, citée dans le catal. Gaetana Gaspari (1862).

1755. Histoire de Donna Olimpia Maldachini; traduite de l'italien de l'abbé GUALDI. *A Leyde, chez Iean Dv Val, aux armes de Liége,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

213 pp. en tout.

L'abbé Gualdi est un masque du trop féconde Gregorio Leti, et la traduction est l'œuvre d'un moine apostat nommé J. B. Renoult.

Il y a trois éditions sous la même date. Celle que nous venons de décrire, et qui porte en tête du texte le fleuron aux têtes de profil, est la mieux exécutée. Mais, quoi qu'en dise M. Pieters, elle est étrangère aux presses de Daniel Elzevier, et sort de la même officine que les *Amours de Ch. de Gonzague* (n° 1751). Les deux autres, en 212 et 213 pp., avec le nom du libraire JEAN DU VAL (avec VU, à la place de DV), ont été imprimées à Bruxelles par Fr. Foppens.

1756. Description de la ville d'Amsterdam en vers burlesques. Selon la visite de six jours d'une semaine. Par Pierre LE JOLLE. *A Amsterdam, chés Jaques le Curieux,* l'an 1666, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 317 pp. — 1 f. blanc.

On lit dans le catal. Millot (1846, n° 492) : « Ce P. Le Jolle, qui dédie sa satire *A très vilains, très sales, très sourds, très malpropres et très ignorants, Messieurs les boueurs et cureurs des canaux d'Amsterdam,* est évidemment un pseudonyme. Ne serait-ce pas Clément, l'auteur du *Voyage à Brême,* ou l'éditeur de ce voyage, Corneille de Blessebois? Il y a des passages presque identiques dans ces deux ouvrages, entre autres la description d'une librairie où se trouvent cités les mêmes livres. » Si ce dernier point est exact, il en résulte tout uniment que l'auteur du *Voyage de Brême* a eu sous les yeux la *Description burlesque d'Amsterdam.* Car il est établi aujourd'hui que Pierre Le Jolle n'est pas un personnage imaginaire. Il naquit à Dieppe en Normandie, en 1630. Forcé de s'expatrier à cause de ses croyances religieuses, il vint s'établir à Amsterdam, où il se livra au commerce, et épousa le 1r janvier 1658 Hélène van Drielenburg. Ces détails nous sont fournis par une communication adressée à la revue hollandaise *De Navorscher* (16e année, 1866, p. 45) par un descendant du poëte, qui signe D. B. Le Jolle.

L'édition est assez jolie, mais on la rencontre fréquemment. Vend. *mar. r.* 38 frs. Pieters; *mar. gr.* (Thouvenin) 25 frs. Yemeniz; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 109 frs. Potier. Des exempl. non rognés, qui ne sont pas fort rares, ont été vendus *mar. r.* (Duru) 66 frs. La Bédoyère et 70 frs. Tufton; *mar. citr.* (Thompson) 69 frs. Solar et 60 frs. De la Villestreux.

1757. Zélotyde, histoire galante, par Mr LE PAYS. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 88 pp.

1758. L'Amour Médecin. Comédie par J. B. P. MOLIÈRE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

48 pp. en tout.

Édition d'Abr. Wolfgang, réimprimée page pour page par Daniel Elzevier en 1673 (n° 1485).

1759. Relation de l'établissement de la Compagnie françoise pour le commerce des Indes

Orientales; dédiée au Roy. *A Amstredan* (sic), *de l'imprimerië et aux dépens de Simon Moinet, le long du canal du Laurier, dans le cu-de-sac du Potier,* 1666, pet. in-12.

132 pp. — Suivi de

Discours d'un fidèle sujet du Roy, touchant l'établissement d'une Compagnie françoise pour le commerce des Indes Orientales, adressé à tous les François. *A Paris*, 1665, pet. in-12, de 60 pp.

Articles et conditions sur lesquelles les marchands négocians du royaume supplient très humblement le Roy de leur accorder sa déclaration et les grâces y contenues pour l'établissement d'une Compagnie pour le commerce des Indes Orientales. *A Paris*, 1665, pet. in-12, de 23 pp.

Ces trois opuscules, dont l'auteur est Fr. Charpentier, sont assez rares. Ils ont été imprimés par Simon Moinet, l'ancien correcteur des Elzevier. Des exemplaires portent : *A Paris, chez Sébastien Cramoisy et Sébastien Mabre-Cramoisy, imprimeurs ordinaires du Roy, rue St. Jacques, aux Cigognes*, 1666.

Vend. en 1 vol. *v. f.* 28 frs. Pieters; *mar. r.* (Hardy-Mennil) 15 frs. De la Villestreux.

1760. Relation d'un voyage en Angleterre, où sont touchées plusieurs choses, qui regardent l'estat des sciences et de la religion, et autres matières curieuses. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 192 pp. — Une planche pliée en regard de la p. 78.

La sphère qui orne ce volume est d'A. Wolfgang, et se vérifie sur la *Princesse de Monferrat* de 1676. Il y a sous la même date une autre édition, qui a 4 ff. limin,, 180 pp. et 3 pp. pour la table (dans la première la table occupe les 3 dern. pp. des limin.) Quoi qu'en dise Brunet, ni l'une ni l'autre n'appartiennent aux presses elzeviriennes.

Ces deux éditions, copiées sur celle de *Paris, Billaine*, 1664, in-12, sont anonymes; mais le nom de l'auteur S. Sorbière, se voit au bas de l'épître dédicatoire au Roy.

Il existe, sous la date de 1667, une médiocre réimpression qui porte le nom de l'auteur; elle a 4 ff. limin., 167 pp. et 5 pp. d'index; c'est incontestablement Ph. Vleugart de Bruxelles qui l'a exécutée.

On peut joindre à cette Relation un opuscule intitulé :

Réponse aux faussetés et aux invectives qui se lisent dans la Relation du voyage de Sorbière en Angleterre. *A Amsterdam, chez Jean Maximilian Lucas*, l'an 1675, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 136 pp.

Un exempl. non rogné de la *Relation* de 1666, 25 frs. La Bédoyère, rev. 50 frs. De la Villestreux.

1761. Voyage d'Espagne, curieux, historique et politique. Fait en l'année 1655. Reveu, corrigé et augmenté, en cette nouvelle édition. Dédié à son Altesse Monseigneur le prince d'Orange. 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le f. blanc qui précède le titre. — 425 pp. — 16 pp. pour la table. — 36 pp. n. ch. (sign. T6-V11) pour la *Relation de Madrid.* — 1 f. blanc.

L'auteur de cette *relation*, imprimée d'abord à *Paris, chez C. de Sercy*, 1665, in-4, est un gentilhomme hollandais, Fr. d'Aerssen de Sommelsdyck. L'édition décrite ci-dessus est la plus jolie et la plus recherchée. Brunet, Motteley et M. Pieters sont d'accord pour l'attribuer à Daniel Elzevier; mais elle sort incontestablement des presses des frères Steucker à La Haye, comme on le reconnaît à la sphère, au fleuron qui se voit à la fin des limin. et à l'absence de lettres

rises. Vend. non rogné, *vél.* 51 frs. La Bédoyère, rev. 57 frs. De la Villestreux; non rogné, *mar. r.* (Kœhler) 19 frs. Pieters, rev. 56 frs. De la Villestreux.

Nous connaissons trois autres réimpressions hollandaises du même voyage, savoir : 1° sous la date de 1666, une édit. avec la même dédicace au prince d'Orange, mais avec un long errata entre la table du voyage et la *Relation de Madrid*, de sorte que celle-ci occupe les ff. sign. V—X3.

2° une autre édition, sans la dédicace, portant ce titre :

VOYAGE d'Espagne, contenant entre plusieurs particularitez de ce royaume, trois discours politiques sur les affaires du protecteur d'Angleterre, la (*sic*) reine de Suède, et du duc de Lorraine. Reveu, corrigé et augmenté sur le M.S. Avec une relation de l'estat et gouvernement de cette monarchie; et une relation particulière de Madrid. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1666, pet. in-12, de 6 ff. limin., 360 pp. de texte, plus 118 pp. et 1 f. de table pour la première relation, 24 pp. pour la seconde.

3° une édition portant le même titre que la précédente (sauf une légère interversion), et signée également : *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1667, pet. in-12, de 6 ff. limin. (front. gravé, titre impr. et dédicace à Mademoiselle), 360 pp. de texte et 6 ff. de table, 117 pp. pour la première relation et 25 pour la seconde.

Ces deux dernières ont été publiées à Amsterdam, par Abr. Wolfgang, et portent chacune l'une de ses sphères. Elles contiennent de plus que les précédentes une *Relation de l'estat et gouvernement d'Espagne*, qu'on attribue à A. de Bonneccase, Sr de St-Maurice.

1667.

1762. Des justes prétentions du Roy sur l'Empire. Par le sieur AUBERY advocat au parlement, et aux conseils du Roy. *Suivant la copie imprimé* (sic) *à Paris*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

182 pp., y compr. l'épître au Roy. — 1 f. de table. — 4 ff. blancs.

« Livret curieux et rare qui a eu un immense retentissement en Europe et dont les Espagnols se servaient avec habileté pour autoriser l'opinion que Louis XIV prétendait à la monarchie universelle. Les choses en vinrent à ce point qu'en 1667 Louis XIV se crut obligé de faire désavouer Aubery par ses ambassadeurs à Rome, par le duc de Chaulnes; le duc dut dire au pape, dont la France acceptait la médiation, que le livre d'Aubery avait été imprimé sur un privilége de 1649, accordé pour un autre ouvrage (*de la prééminence de nos rois*, &c.), que le Roi n'en avait eu connaissance qu'après la publication, et que l'auteur avait reçu un châtiment public. Aubery, en effet, avait été mis à la Bastille, où il recevait chaque jour la visite des personnages les plus éminents. » C. Moreau, *Bibliophile belge*, t. IV, p. 212.

M. Pieters attribue à tort ce volume aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il a été exécuté à La Haye, par les frères Steucker, comme on le reconnaît à première vue par la sphère du titre, le fleuron final, l'absence de lettres grises et les signat. en 6.

On trouve parfois à la suite du livre d'Aubery l'opuscule suivant, où ses doctrines sont réduites en aphorismes et poussées jusqu'à leurs conséquences extrêmes :

CHIMÆRA Gallicana continens axiomata politica imperii Gallicani, deducta ex tractatu *des Justes prétentions du Roy sur l'Empire par le Sr Aubery, advoc. au parlem. &c. Imprimé avec privilége du Roy, à Paris, chez Antoine Bertier*, 1667. Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum. Regibus, Principibus et Potestatibus. D. C.

Ce livret de 48 pp., sans lieu ni date, est imprimé en Hollande, mais non dans la même officine que l'ouvrage principal.

1763. Comédie galante de monsieur D. B. *A Paris,* 1667, pet. in-12.

34 pp. en tout.

Pièce fort libre, qui a été réimprimée dans divers recueils, sous le titre de *Comédie galante de madame d'Olone*, et qu'on a attribuée, mais à tort, à Bussy-Rabutin. L'édition est imprimée en Hollande, sans fleurons et avec une seule lettre grise. Brunet la cite avec l'adresse de *Cologne*, *Pierre Marteau*, pet. in-12, de 34 pp.

1764. Deductio ex qua probatur clarissimis argumentis, non esse jus devolutionis in ducatu Brabantiæ, nec in aliis Belgii provinciis, ratione principum earum, prout quidam conati sunt asserere. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

24 pp. en tout.

La sphère du titre est une de celles de Wolfgang, dont P. le Grand est d'ailleurs le pseudonyme habituel. Ce mémoire, dirigé contre les prétentions de la France, est du jurisconsulte P. Stockmans, et se trouve habituellement à la suite de la 1e partie de son *Tractatus de jure devolutionis* (n° 1781). Parfois aussi on le rencontre séparément, et alors il est suivi de deux autres pièces :

1° Scriptum gallicvm contra securitatem circuli Burgundici, nvper in comitiis Ratisbonensibus compositum; de 36 pp., y compr. un faux titre.

2° Refutatio scripti gallici contra circuli Burgundici securitatem compositi; de 23 pp., faux titre compris.

Les trois pièces ont une pagination distincte, mais avec une seule série de signatures (la *Deductio* est signée A, le *Scriptum gallicum* B et C, la *Refutatio* D). Certains exemplaires contiennent en outre une 4e pièce, intitulée :

Rationes exhibitæ in comitiis Ratisbonensibus. A° 1663, de 17 pp., y compr. le faux titre, avec la date de 1667 à la fin.

Mais ce dernier opuscule, où les signatures recommencent, est indépendant des précédents. Il arrive aussi, et les signatures justifient ce classement, que les pièces se suivent dans l'ordre suivant : 1° *Rationes*, 2° *Scriptum gallicum*, 3° *Refutatio.*

1765. La Déroute et l'adieu des filles de joye de la ville et faubourgs de Paris, avec leur nom, leur nombre, les particularitez de leur prise et de leur emprisonnement. Requeste à M. D. L. V. *Jouxte la copie à Paris,* 1667, pet. in-12.

33 pp.

Le dernier éditeur de Bussy-Rabutin (*Paris*, *P. Jannet*, 1857, t. II, p. 136) déclare n'avoir pas trouvé d'exemplaire imprimé à part de cette pièce. Pourtant l'édition hollandaise décrite ci-dessus n'est pas la seule, et les mots *Jouxte la copie à Paris* ne sont pas une fiction du libraire. Nous avons eu entre les mains la pièce originale : *A Paris, chez Alexandre Lisselin, imprimeur libraire au coin de la rue Dauphine, où il se distribue aussi tous les jeudy au matin de chaque semaine la Muse de la cour galante et divertissante*, 1666, in-4, de 11 pp.

Quant à la *Requeste* (en vers) *à M. D. L. V.* (Me de La Vallière), pas n'est besoin de dire qu'elle ne fait point partie de l'édition de Paris, et que le libraire hollandais est seul responsable de ce supplément.

La *Déroute* et la *Requeste* ont été réimprimées sans nom de ville ni de libraire, 1668, pet. in-12, de 36 pp., impr. sans réclames. Elles ont été reproduites ensuite dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et dans la plupart des éditions de *l'Histoire amoureuse des Gaules.*

Vend. *mar. citr.* (Thibaron) 175 frs L. de Montgermont; avec deux autres

ièces satiriques, *mar. r.* 150 frs. De la Villestreux.

1766. Dialogue sur les droits de la reyne très-chrestienne. 1667, pet. in-12.

68 pp., y compr. un faux titre. — 2 ff. blancs.

Ce Dialogue est un abrégé du *Traité des droits de la reyne très-chrestienne* (nº 1782). L'édition originale avait paru à *Paris, de l'imprimerie d'Antoine Vitré*, 1667, *avec permission*, pet. in-8. La réimpression hollandaise a été attribuée jusqu'ici sans fondement à Daniel Elzevier (voir le nº 1782). Quant à la pièce intitulée *Suite du Dialogue*, qu'on trouve ordinairement à la fin du *Dialogue* même, mais qui en est la réfutation, elle a été exécutée à Bruxelles, et nous la décrirons plus tard.

1767. La Doppia impiccata, o vero espositione della necessità all' augustissimo tribunale della sapienza contro le raggioni della doppia. *Orbitello, apresso Cesare Cesari*, nell'anno 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 231 pp. — 2 ff. blancs.

Quoique daté d'Orbitello, ce volume a été exécuté à Amsterdam, comme on le voit par la sphère du titre.

1768. Les Intrigues amoureuses. Comédie. Par Mons. GILBERT. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam*, 1667, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

96 pp.

Édition d'Abr. Wolfgang.

1769. Histoire de Henry, duc de Rohan, pair de France. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 191 pp.

M. Pieters attribue cette édition aux Elzevier d'Amsterdam, par l'unique motif qu'ils ont publié la plupart des ouvrages du duc de Rohan. L'argument est peu concluant, mais il serait difficile d'en alléguer un autre, car rien dans le volume ne décèle une origine elzevirienne. Le fait est qu'il sort des presses de Wolfgang. La sphère et les fleurons sont bien de cet imprimeur, et le pot de fleurs au vº du dern. f. limin. se vérifie sur l'*Imitation* décrite ci-après (nº 1773).

L'auteur, ou tout au moins l'éditeur de l'ouvrage, est Fauvelet du Toc. L'épître dédicatoire au duc de Rohan, petit-fils du héros de l'histoire, est signée *F. D.* L'édition originale est de *Paris, C. de Sercy*, 1666, in-12.

1770. Histoire dv Palais Royal. pet. in-12.

96 pp. en tout.

Pièce satirique, publiée en Hollande, vers 1667, sans fleurons ni lettres grises, et contenant *les Amours de Louis XIV et de Me de La Vallière*, suivies de l'*Histoire de l'amour feinte du Roy pour Madame.* C'est sous ces deux titres que l'*Histoire du Palais Royal* a été reproduite dans les *Amours des dames illustres*, Cologne, 1680, pet. in-12 et dans diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules.* Vend. *mar. r.* (Lortic) 60 frs. De la Villestreux; 78 frs. L. de Montgermont.

Nous lisons dans une *Lettre à Achille Jubinal*, qui fait partie du *Pêle-mêle philosophique et littéraire* de F. Grille (*Paris*, 1850) : « Vous qui courez et dénichez les raretés, dites moi, je vous prie, si vous avez rencontré de par le monde un petit livre intitulé : *les Amours du Palais Royal*, qui parut sous Louis XIV. MM. Brunet, Beuchot, Jacob et Quérard n'en parlent pas. Ce livre fut imprimé en Hollande; un exemplaire en fut envoyé à Louvois qui le porta au Roi, le roi le montra à Mme Henriette; elle y était, avec lui, fort compromise. Elle en parla à l'évêque de Valence, Cosnac; l'évêque disparut et s'en alla à La Haye; au bout de huit jours il revint chargé de

toute l'édition qu'il avait achetée pour la brûler. Trois exemplaires étaient restés, la princesse les eut entre les mains et les jeta au feu. Cependant on les vit; il y en eut des copies, d'incomplètes copies sur lesquelles on fit une seconde édition, pleine de lacunes. » Grille n'indique pas où il a pris cette piquante anecdote, mais le fond en est exact, et les *Mémoires de Dan. de Cosnac*, publiés en 1852, sont venus la confirmer, au moins dans ses points principaux.

1771. Histoire galante de monsieur le conte (*sic*) de Guiche et Madame. *Jouxte la copie à Paris*, 1667, pet. in-12.

68 pp.

Autre pièce satirique, plusieurs fois réimprimée sous la même date, et dont il existe une édition, probablement antérieure, sans lieu ni date, pet. in-12, de 58 pp. Elle a été reproduite, sous le titre de *les Amours de Madame*, dans *les Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et dans diverses éditions de *l'Histoire amoureuse des Gaules*.

1772. GeorgI HorniI Orbis politicus. *Lugduni Batavorum, apud Felicem Lopes de Haro et Cornelium Driehuijsen*. A° 1667, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 154 pp. et 1 f. blanc. — 142 pp. et 1 f. blanc. — 156 pp. — 98 pp. — 16 ff. n. ch. d'index.

Volume orné du fleuron aux sceptres croisés, et dont nous attribuons l'impression à un typographe peu connu de Leyde, Abraham Verhoef.

Une *editio secunda auctior et emendatior* parut l'année suivante, *Lugd. Bat., apud F. Lopez de Haro*, 1668, pet. in-12; elle est très inférieure à celle de 1667.

1773. De l'Imitation de Jésus-Christ. Traduction nouvelle, par le sieur De Beüil, prieur de S. Val. Sixiéme édition. *Sur l'imprimé à Paris, chez Charles Savreux, au pied de la tour de Nostre-Dame*, 1667. *Avec approbation*, pet. in-12.

443 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 5 ff. de table. — 1 f. pour l'approbation. — Quatre figures hors texte, en tête de chaque livre.

Très joli volume, positivement imprimé à Amsterdam par A. Wolfgang.

On a lieu d'être surpris que cette charmante production n'ait été signalée jusqu'ici par aucun elzeviriographe. Cela tient évidemment à ce qu'on n'a pas fait assez attention à certains fleurons spéciaux répandus dans les diverses publications de Wolfgang. En reproduisant un livre de piété destiné à se vendre presqu'exclusivement dans les pays catholiques, ce typographe n'a eu garde d'y mettre son nom ni sa marque. Bien plus, afin que rien ne trahît l'éditeur protestant, il a pris soin d'écarter les ornements qui eussent paru trop profanes, et de les remplacer par d'autres qu'il a fait graver tout exprès. Quelques années plus tard il eut occasion de se servir de ces fleurons pour une publication du même genre, la *Paraphrase des psaumes* par l'évêque Godeau (1676). Brunet, comme nous le verrons, n'a pas hésité à attribuer, contre toute vraisemblance, cette édition de la *Paraphrase* à un imprimeur de Paris. Il est probable que si l'*Imitation* lui était tombée entre les mains, il en aurait fait honneur également aux presses parisiennes.

Néanmoins l'attribution de ce volume à Wolfgang est d'une évidence incontestable. Les fleurons dont il a fait usage ici se retrouvent çà et là dans ses impressions ultérieures. Ainsi les anges en adoration devant le sacré cœur, de la p. 109, se vérifient exactement sur l'*Homme de qualité* de 1671; les deux anges de la p. 393, sur le *Traité de l'esprit de l'homme* par de la Forge; la rose de la p. 204 figure dans une foule de pièces de théâtre au *Quærendo*; le pot de fleurs, dans l'*Histoire du duc de Rohan* de 1667, &c.

Nous ajouterons que ce volume ne le cède en beauté à aucune des impres-

sions de Wolfgang, et qu'il n'est pas ndigne de prendre place à côté de 'Imitation latine des Elzevier.

On sait que le Sr De Beuil est un masque, sous lequel se cache le véritable raducteur, Le Maistre de Sacy.

1774. Il Mercurio postiglione, li questo e l'altro mondo. *In Villa-franca, appresso Claudio Del Monte,* 667, pet. in-12.

120 pp.

Le catal. de 1674 cite ce volume avec adresse d'Amsterdam. D'après une ote manuscrite du temps, sur l'exem-laire que j'ai eu entre les mains, l'au-eur serait un comte Rossi, natif de 'arme : « si crede che sia un conte de Rossi Parmigiano. » Une traduction ançaise paraissait la même année, sous e titre :

Le Mercure postillon, de l'un à l'autre onde. Traduit de l'italien en françois ar un amateur de la vérité. *A Liége, hez Claude Guibert*, 1667, pet. in-12, de f. (titre) et 132 pp. (les 3 dern. cotées ar erreur 230-32).

Elle a été réimprimée, sans date : *Liége, chez Claude Guibert*, pet. in-12, e 112 pp.

1775. Observationes sive res-onsio ad duos tractatus Bruxellis ditos, adversus reginæ christia-issimæ jus in Brabantiam, et in lias quasdam Belgii provincias. *d exemplar Parisiense,* 1667, pet. n-12.

Marque : *les Armes de France.*

112 pp. en tout.

Traduction latine des *Remarques pour rvir de réponse à deux écrits &c.* (nº 1778). oir ci-après le nº 1782.

1776. Reginæ christianissimæ ra in ducatum Brabantiæ, et ios ditionis hispanicæ princi-atus. 1667, pet. in-12.

336 pp. en tout.

Traduction latine, attribuée à J. B. Du-hamel, du *Traitté des droits de la reyne très-chrestienne* (nº 1782).

1777. Relation de la cour de Savoye, ou les amours de Madame Royale. *A Paris,* 1667, pet. in-12.

34 pp. en tout.

Pièce satirique, imprimée à Leyde, et qui est devenue assez rare. La vignette du titre représente un homme couché sous un arbre, près duquel se tient un autre personnage debout, avec la devise : *Ducimur amore Dei.* Cette marque, qui décèle l'imprimeur S. Mathys, se vérifie entre autres sur *les Délices de la Hollande*, à Leyden, chez Ab. a Geervliet, 1655, in-12 (nº 866), et sur *Heidanus, Oratio de pace et concordia*, Lugd. Bat., in officina Adriani Severini, 1672, in-4.

Il existe sous la même date une autre édition, également imprimée à Leyde, et qui n'a que 33 pages et 1 f. blanc. Vend. *mar. bl.* (Capé) 34 frs. De la Villestreux.

1778. Remarques pour servir de réponse à deux écrits imprimez à Bruxelles contre les droits de la reine sur le Brabant, et sur divers lieux des Païs-bas. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

113 pp. — 3 ff. blancs.

Les deux écrits auxquels ce volume sert de réponse sont la *Deductio* de P. Stockmans (nº 1764) et le *Tractatus de jure devolutionis* du même (nº 1781). On trouve parfois à la suite les *Remarques envoyées à M. Stockmans*, qui ne parurent que l'année d'après (nº 1805). Voir le nº 1782.

1779. La Reveuë des trouppes d'Amour. A Madame D. S. P. D. D. A. L. R. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

54 pp. — 1 f. blanc.

Pièce en prose et en vers, signée A. D. L. B. La sphère est celle de la *Princesse de Monferrat* de 1676. Vend. *mar. bl.* (Capé) 26 frs. De la Villestreux.

1780. Satires du sieur D... *A Fribourg, suivant la copie de Paris,* 1667. — La dernière satire du sieur D***. *A Paris, pour la compagnie des libraires,* 1668. — Satire IX du sieur D... *A Fribourg, suivant la copie de Paris,* 1668; en 1 vol. très pet. in-8.

4 ff. limin. et 39 pp. pour les sept premières satires. — 12 pp. et 2 ff. blancs pour la huitième. — 23 pp. pour la neuvième.

Réimpression de l'édition originale des satires de Boileau, *Paris, L. Billaine,* 1666, in-12, avec un double supplément pour la 8e et la 9e satires, qui avaient paru séparément en 1668.

La huitième, ayant pour titre : *La dernière satire du sieur D*** à M...* (Morel) *docteur de Sorbonne,* a été imprimée à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier. Les deux culs-de-lampe se vérifient sur la *Pharsale* de 1658 et sur les *Lettres de Balzac à M. Conrart* de 1659, la lettre D, sur les *Entretiens de Balzac* de 1659; les signatures sont en 5. Le reste du volume a été imprimé à Leyde, et sort des mêmes presses que le *Rapinus* de 1668 (nº 1803).

Millot, à qui nous empruntons ces détails, ajoute : « Ce livret se recommande aux amateurs non seulement à cause de la coopération elzevirienne pour une satire, mais encore parce que les satires sont telles qu'elles parurent dans les premières éditions de Paris; celle dite *Damon ou Cassandre* (la première) est en 212 vers, et en 164 seulement dans les éditions corrigées par l'auteur et dans toutes les éditions nouvelles. »

1781. Tractatus de jure devolutionis. Authore claris. ac amplis. viro D. Petro STOCKMANS, J. U. D., etc. Editio tertia auctior et correctior. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin. — 196 pp.

Jolie édition, que M. Pieters attribue avec raison à Abr. Wolfgang. Ce traité, dont les deux premières éditions ont paru à Bruxelles, et la *Deductio,* qui y est habituellement jointe (nº 1764), donnèrent lieu aux *Remarques* anonymes que nous avons décrites ci-dessus (nº 1778). Les *Remarques* provoquèrent de la part de Stockmans une réponse, qui est devenue la seconde partie de son traité du droit de dévolution, et que Wolfgang a également réimprimée, sous ce titre :

PARS SECUNDA Tractatus de jure devolutionis, in qua exploduntur observationes quibus eundem tractatum maculare conatus est anonymus. Authore Petro Stockmans, J. U. D., etc. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1668, pet. in-12, de 82 pp.

Les Français répliquèrent par de nouvelles *Remarques* (nº 1805), et Stockmans publia la *Pars tertia Tractatus de jure devolutionis.* Suivant Paquot cette troisième partie fut aussi réimprimée à Amsterdam, 1668, pet. in-12. Mais M. Pieters ne la cite pas et nous ne l'avons pas rencontrée.

1782. Traitté des droits de la reyne très-chrestienne svr les divers Estats de la monarchie d'Espagne. *Suivant la copie de l'imprimerie royale à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

318 pp. — 3 ff. n. ch.

Ce traité, composé sur l'ordre du Roi par l'avocat Ant. Bilain, est le premier et le plus important d'une série d'écrits destinés à justifier les prétentions de la France sur le Brabant, prétentions fondées sur des droits qu'on attribuait à la reine Marie-Thérèse. On a toujours admis jusqu'ici que les réimpressions hollandaises de ces écrits sortaient des

resses de Daniel Elzevier. Mais cette pinion est dénuée de tout fondement. Ni ce *Traité*, ni la traduction latine itée ci-dessus (nº 1776), ni le *Dia-gue* qui en est l'abrégé (nº 1766), ni es *Remarques* adressées à Stockmans nos 1778 et 1805) ne sont cités dans ucun catalogue offic. des Elzevier. Les rnements typographiques, têtes de pro-l, culs-de-lampe, &c. offrent, il est vrai, ne certaine ressemblance avec ceux es Elzevier, pas assez toutefois pour u'on puisse les confondre. Je crois, ans oser l'affirmer positivement, que 'est encore A. Wolfgang qui a imprimé oute cette suite.

Quant aux opuscules écrits dans le ens contraire, on devine qu'ils ont vu e jour pour la plupart en Belgique. En ffet la *Suite du Dialogue*, le *Bouclier 'État et de justice* et la *Lettre d'un entilhomme liégeois* ont été imprimés à ruxelles. Quelques-uns pourtant ont aru en Hollande : le *Tractatus de jure evolutionis* a été réimprimé à Amster-am (nº 1781), et la première édition de *Vérité défendue des sofismes de la France* st selon toute apparence celle de La Iaye (nº 1809).

1668.

1783. Ambassade du mareschal e BASSOMPIERRE en Espagne l'an 621. *A Cologne, chez Pierre du Iarteau,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 163 pp.

Ambassade du mareschal de assompierre en Suisse, l'an 625. *A Cologne, chez Pierre du Iarteau,* 1668, 2 tom. en 1 vol. et. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 1 f. (titre) et 388 pp. — T. II : 269 pp. et 1 f. bl.

Négociation du mareschal de assompierre, envoyé ambassadeur extraordinaire, en Angleterre de la part du Roy très-chrestien, l'an 1626. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 316 pp.

Ces quatre tomes, qu'on peut relier en deux volumes, se réunissent habituellement aux *Mémoires* de Bassompierre, édit. de 1665 ou de 1666 (nº 891).

C'est à tort que M. Pieters en attribue l'impression aux Elzevier d'Amsterdam. Les *Ambassades* de Bassompierre sont citées au catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye, et en effet elles sortent des presses des Steucker, dont elles portent la sphère.

Il existe sous la même date une contrefaçon très inférieure à l'édition originale, qu'elle copie page pour page, y compris l'adresse *A Cologne, chez Pierre du Marteau.* Voici à quels signes on la reconnaîtra : dans l'*Ambassade en Espagne* la p. 162 est cotée par erreur 362; dans l'*Ambassade en Suisse* la p. 388 est cotée 188; dans la *Négociation* les pp. 138 et 156 sont cotées 128 et 153.

Dans l'édition des Steucker on voit à la fin de l'*Ambassade en Espagne* et du t. I de l'*Ambassade en Suisse* un petit cul-de-lampe qui n'est pas dans la réimpression.

1784. La Religion du médecin, c'est à dire : description nécessaire par Thomas BROWN, médecin renommé à Norwich; touchant son opinion accordante avec le pur service divin d'Angleterre. *Imprimée l'an* 1668, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 360 pp.

Édition en gros caractères, sortant incontestablement des presses de Blaeu à Amsterdam. La traduction, faite sur la version latine de J. Merryweather (nº 1633), est de Nicolas Le Febvre.

1785. Catéchisme des courtisans ou les questions de la cour et autres galanteries. *A Cologne*, 1668, pet. in-12.

32 pp. en tout.

Le *Catéchisme des courtisans* est une mazarinade, dont la première édition avait paru en 1649, *s. l.*, in-4, de 8 pp. On a ajouté dans les réimpressions hollandaises trois autres pièces, savoir : *Autre catéchisme contre le Jansénisme, la Passion de M. Fouquet*, et *le Confiteor* (en vers) *de M. Fouquet*.

Ce rare livret est médiocrement imprimé, sans sphère, fleurons ni lettres grises. Il en existe trois autres éditions également médiocres; la première, avec la sphère, *A Cologne, chez Pierre du Martheau* (sic), 1669, de 32 pp.; la seconde de 1672, et la troisième de 1680. Vend., sous la date de 1669, *mar. r.* 80 frs. Pieters, rev. 61 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Thibaron) 80 frs. L. de Montgermont; édit. de 1680, *mar. v.* (Duru) 41 frs. Solar.

M. Éd. Fournier a reproduit cet opuscule dans les *Variétés historiques et littéraires*, Paris, P. Jannet, 1856, t. V, pp. 75-95.

1786. La Chasse du Prince ou relation de la réception faite à S. A. Monsieur le prince d'Orange Guillaume III. en la province de Zélande. Et de son installation là méme en la dignité de premier noble, arrivées les 18. et 19. septembre 1668. *Suivant les copies envoyées de Zélande*, 1668, pet. in-12.

1 f. (titre). — 46 pp.

Opuscule rare, imprimé à Amsterdam.

1787. Conclavi de' pontefici romani. Quali si sono potuti trovare fin à questo giorno. 1668, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 880 pp.

Cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

1788. Dialogues rustiques d'un prêtre de village, d'un berger, d'un censier et de sa femme, très utile pour tous ceux qui demeurent ès païs où ils n'ont le moien d'estre instruit par la prédication de la parole de Dieu. X^e^ et dernière édition reveue de nouveau et corigée (*sic*). *Leide, chez la veuve de Jean du Prée, sur la rue de Harlem, devant l'église walonne*, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 5 ff. limin. — 182 pp.
2e part. : 5 ff. limin. — 325 pp. — 25 pp. n. ch.

La seconde partie porte les initiales de l'auteur : *par J. D. M.* A la fin du volume on lit : *A Leide, chez Gerrit Joris vander Marse*, l'an 1668.

Nous nous sommes étendu longuement sur cet ouvrage, dans la première partie, à propos de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1612, in-8 (n° 70). Celle-ci, comme on le voit par la souscription finale, sort des presses de Joris vander Marse, fils du Joris Abrahams qui en 1638 a imprimé les *Baudii Amores*. Ce sont en effet les caractères du Baudius et la même tête de buffle en tête des deux parties.

1789. Galbanum jésuitique ou quintessence de la sublime théologie de l'archi-coâcre Jean de la Badie. Seconde édition revüe, corrigée et augmentée. *A Cologne, chez Jan du Four, imprimeur ordinaire des Pères de la société de Jésus*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

143 pp. en tout.

Ce volume est suivi d'une pièce intitulée :

Les justes éloges du sieur Jean de la Badie. (*la Sphère.*) *A Cologne, chez Jan du Four, etc.*, 1668, de 5 ff. n. ch.

Certains exemplaires contiennent en outre l'opuscule suivant :

SIFFLET iésuitique ou abrégé du galimatias pieus avec quoy l'archicoâcre Iean de Labadie attrappe les simples esprits. (*la Sphère.*) *A Cologne, chez Iean du Four, etc.*, 1669, de 93 pp. et 1 f. blanc.

L'épître « à Cléomène, » en tête de cette dernière pièce, est signée *C. C.* Ces trois opuscules sortent des presses des Hackius à Leyde, ainsi que le prouvent la sphère du titre, la tête de buffle, &c. Elles sont citées dans le catal. de 1681 sous ce titre : *Recueil de pièces touchant Jean de Labadie*, 12, Leyde, 1669. Le *Bulletin du bibliophile*, année 1874, pp. 496 à 508, contient au sujet du *Galbanum* un article étendu, signé W. O.

1790. Les Mémoires de feu monsieur le duc de GUISE. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 458 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 283 pp. — 2 ff. blancs.

Ces Mémoires, rédigés, dit-on, par Ph. Goibault Dubois et publiés par de Saint-Yon, secrétaire du duc, avaient paru d'abord à *Paris, Edme Martin et Séb. Cramoisy*, 1668, in-4.

Les elzeviriographes ont omis de noter qu'il y a sous la même date deux éditions distinctes, ayant exactement le même titre et le même nombre de pages. La première et la plus belle sort des presses des frères Steucker à La Haye; elle porte leur sphère, les cahiers sont signés en 6, et à la fin de chaque volume on voit le petit cul-de-lampe aux fruits suspendus. C'est l'édition citée au catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 280 frs. L. de Montgermont.

L'autre, qui est beaucoup moins jolie, a été imprimée à Amsterdam, dans la même officine que la *Description d'Amsterdam en vers burlesques* de P. Le Jolle (n° 1756).

Il existe une réimpression des mêmes mémoires, *à Cologne, chez Pierre Marteau*, 1669, 2 vol. pet. in-12. Elle est en caractères plus petits : aussi le t. I n'a-t-il que 328 pp., le t. II, 203 pp. en tout. Cette édition offre une particularité que nous avons déjà signalée dans plusieurs impressions hollandaises de l'époque : elle a été exécutée dans deux officines différentes. Le t. I jusqu'à la signat. L inclusivement (pp. 1 à 264) est d'une exécution inférieure au reste; les signat. sont en 6; les pages ont 41 lignes, et le titre porte une des sphères de Wolfgang. Au contraire, les trois dernières feuilles du t. I et le t. II tout entier sont signés en 7 et n'ont que 38 lignes à la page. La sphère du t. II est la première des Elzevier d'Amsterdam. Nous admettons donc, avec M. Pieters, que cette partie provient des presses de D. Elzevier; mais il est évident qu'il ne l'a pas imprimée pour son propre compte, les *Mémoires du duc de Guise* n'étant mentionnés dans aucun de ses catal. officinaux.

1791. Georgii HORNII Dissertationes historicæ et politicæ. *Lugd. Batav. et Roterod., ex officina Hackiana,* 1668, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 389 pp. — 27 pp. n. ch. d'index.

Très jolie production des Hackius.

1792. La Chroniqve scandaleuse ou Paris ridicule, de C. LE PETIT. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1668, pet. in-12.

47 pp. en tout.

Livret des plus rares, qui, à en juger par le fleuron du titre, doit avoir été imprimé à Amsterdam. Il y a, sous la même date et avec la même adresse, une édition à la sphère, qui comprend 50 pages. Cette édition, mal exécutée et sur un mauvais papier, n'a ni fleurons ni lettres grises. Mais on voit par la sphère qu'elle sort des presses de Fr. Foppens à Bruxelles.

Vend. *mar. bl.* (Chambolle-Duru) h. 131 mill. 130 frs. Pichon; *mar. or.*

(Trautz-Bauzonnet) h. 127 1/2 mill. 400 frs. L. de Montgermont; l'édit. en 50 pages, *mar. br.* (Thibaron) 131 frs. Potier.

On sait que l'auteur de ce poëme satirique plein de verve a été étranglé et brûlé en place de Grève. On lira avec intérêt la notice que lui a consacrée M. Tricotel, dans ses *Variétés bibliographiques*, Paris, 1863, pp. 317-343.

1793. Lupanie, histoire amoureuse de ce temps. 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

94 pp. en tout.

Roman licencieux, qu'on attribue sans motif à Corneille Blessebois, et qui a été réimprimé, sous le titre de *Saint-Germain ou les amours de M. D. M. T. P.* (Mad. de Montespan), s. l. n. d., pet. in-12, de 130 pp., et dans le recueil intitulé : *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680.

Ce petit volume, qui est assez rare, a été publié par A. Wolfgang, et porte la sphère de la *Princesse de Monferrat* de 1676. On le payait fort cher autrefois (jusque 110 frs. Pixerécourt), mais il a beaucoup diminué de prix. Vend. *mar. v.* 28 frs. Chedeau; non rel. 10 frs. De la Villestreux.

Une autre édition, sous la rubrique *A Pari, chez Jann Pierre de Marteau*, 1669, pet. in-12, de 118 pp., mais qui paraît également imprimée en Hollande, *v. ant.* 20 frs. 50 c. Nodier, rev. 38 frs. Huillard.

1794. Severini de MONZAMBANO Veronensis, de statu imperii germanici ad Lælium fratrem, dominum Trezolani, liber unus. Editio nova, emendata et aucta. *Verona, apud Fr. Giulium,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 375 pp.

Volume cité avec l'adresse de Leyde au catal. de 1674, et qui en effet sor des presses des Hackius. Il existe un édition antérieure, également hollan daise, portant : (la Sphère.) *Genevæ, apu Petrum Columesium*, 1667, pet. in-12, d 12 ff. limin., y compr. les deux titres, e 216 pp. Cette même édition a repar plus tard avec un nouveau frontispic gravé, portant : *Amstelodami, apud Ger brandum Schagen*, et la date de 1680.

Monzambane est un pseudonyme d célèbre Pufendorf. Son livre a été tradui en français par F. S. d'Alquié (ci-après n° 1820).

1795. La vraye histoire comiqu de Francion. Composée par Nicolas de MOULINET, sieur du Parc, gentilhomme lorrain. Soigneusement reveuë et corrigée par Nathanaël Duëz, maistre de langues. *A Leyde et Roterdam, chez le Hackes,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et l titre impr. — 368 pp.

T. II : 1 f. (titre gravé). — 454 pp. A chaque livre excepté le 7e, une gravure comprise dans la pag nation.

Édition la plus recherchée de ce ro man fameux, qu'on attribue à Ch. Sorel bien que celui-ci en ait décliné la pa ternité. Elle est due aux Hackius, e c'est une de leurs plus jolies produc tions. Vend. *mar. r.* (Duru) 170 frs Brunet; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz h. 129 mill. 185 frs. Pichon; *mar. r* (Hardy-Mennil) h. 130 mill. 140 frs Huillard; *mar. r.* (Capé) h. 132 1/2 mill 150 frs. De la Villestreux; *mar. r* (Bauzonnet-Trautz) h. 132 1/2 mill 250 frs. même vente; *mar. r.* (Trautz Bauzonnet) h. 131 mill. 705 frs. L. d Montgermont.

La ligne finale de la p. 168, qui avai été omise par mégarde, a été ajouté après coup dans tous les exemplaires.

1796. Disquisitio anatomica d formato fœtu. Authore Gualter NEEDHAM, M. D. Editio alter

priori emendatior. *Amstelodami, apud Petrum le Grand*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 234 pp. — 1 f. blanc. — Sept planches pliées.

Jolie édition, attribuée contre toute vraisemblance à Daniel Elzevier par M. Pieters. Le pseudonyme P. le Grand, qui est celui d'A. Wolfgang, aurait dû l'avertir de sa méprise. La sphère du titre se vérifie sur le *Triomfe de l'amour* de 1677.

1797. Les vrayes centuries et prophéties de maistre Michel NOSTRADAMUS. Où se void représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde. Reveües et corrigées suyvant les premières éditions imprimées en Avignon, en l'an 1556, et à Lyon, en l'an 1558 et autres. Avec la vie de l'autheur. *A Amsterdam, chez Jean Jansson à Waesberge, et la vefve de fu Élizée Weyerstraet,* l'an 1668, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait. — 158 pp.

Jolie édition dont les beaux exemplaires sont rares et fort recherchés. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 129 mill. 90 frs. H. de Chaponay; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 72 frs. Pieters; *c. de Russie* (Purgold) h. 133 mill. 145 frs. Brunet; *vél.* h. 131 mill. 68 frs. Pichon; *mar. bl.* (Capé) h. 126 mill. 72 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Simier) h. 132 1/2 mill. 110 frs. même vente; *mar. r.* (Niedrée) h. 128 mill. 111 frs. Tufton; *mar. r.* (Duru) h. 132 mill. 350 frs. Benzon.

Un exempl. non rogné, adjugé 335 frs. en avril 1847, a été vendu, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), 300 frs. Yemeniz. Un autre exempl. non rogné, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 298.

1798. Les Voyages de monsieur PAYEN, lieutenant général de Meaux. Où sont contenues les descriptions d'Angleterre, de Flandre, de Brabant, d'Hollande, de Dennemarc, de Suède, d'Allemagne, de Pologne, et d'Italie : où l'on voit les mœurs des nations, leurs maximes et leur politique, la monnoye, la religion, le gouvernement, et les intérests de chaque pays. Dernière édition, augmentée de quelques avantures arrivées à l'autheur ; avec une table nécessaire pour la commodité des voyageurs. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1668, pet. in-12.

6 ff. limin. — 228 pp. — 8 ff. de table.

Édition donnée par Wolfgang. Il en avait paru une autre antérieurement sous ce titre : *Les Voyages de monsieur Payen, dédiez à Monseigneur de Lionne,* A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais, 1667, pet. in-12, de 4 ff. limin., 160 pp., 11 ff. de table et 1 f. blanc. Elle est fort médiocre, et a été imprimée à Bruxelles par Ph. Vleugart.

1799. Carminum puerilium et juvenilium libri IV. Vincentii PLACCII Hamburgensis. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 492 pp.

Cité comme véritable elzevier d'Amsterdam par M. Pieters, bien que le pseudonyme *P. le Grand*, la sphère du titre, qui est celle du Needham (nº 1796) et le fleuron au delta de la p. 3, prouvent avec la dernière évidence que l'édition a été publiée par A. Wolfgang.

1800. Les Poësies facétieuses par les beaux esprits de ce temps. 1668, pet. in-12.

93 pp. en tout.

Petit recueil fort rare, contenant l'*Impuissance* (de Regnier), l'*Occasion perdue recouverte* (de Cantenac), l'*Épître à Forquevaus* (de Regnier), *le Temple de la mort* (de Ph. Habert) et une trentaine de pièces du même genre.

Le volume a été imprimé à Leyde, soit par les Hackius, soit par A. Verhoef; car la tête de buffle au haut de la p. 3 était commune à ces deux officines. Vend. *mar. r.* 61 frs. La Bédoyère; *mar. v.* (Thibaron-Echaubard) 60 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 90 frs. L. de Montgermont.

1801. Il Puttanismo romano, overo conclave generale delle puttane della corte, per l'elettione del nuovo pontefice. 1668, pet. in-12.

130 pp. en tout.

Écrit satirique qu'on attribue à Gregorio Leti. Il est porté (sans l'astérisque) dans le catal. de 1681, mais non dans celui de 1675. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz), h. 129 mill. 145 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date une réimpression très médiocre dont la pagination est différente. Le catal. de 1674 en cite une autre sous la date de 1669. C'est probablement celle qui est portée dans le catal. Nodier (1844, n° 1044) avec l'adresse : *In Londra, per Tomaso Buet*, 1669, pet. in-12

Une traduction française sera décrite ci-après, sous le n° 1826.

1802. Carte géographique de la cour, et autres galanteries par Rabutin. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 78 pp. — 1 f. blanc.

Satire d'un cynisme révoltant, dûe à la collaboration du prince de Conti et de Bussy-Rabutin. Elle a été reproduite dans les deux éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules* qui font partie de la *Bibliothèque elzevirienne* et de la *Bibliothèque gauloise*, et à la fin du t. IV des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, édit. de Monmerqué et Paulin Paris.

L'édition originale, décrite ci-dessus, nous paraît, d'après le témoignage de la sphère, avoir vu le jour à Amsterdam. Vend. *mar. r.* (Koehler) h. 126 mill. 59 frs. Millot.

Il existe sous la même date, mais avec l'adresse de *Cologne, Pierre Michel*, une réimpression pet. in-12, de 80 pp. en tout, imprimée à Bruxelles par Philippe Vleugart. Vend *v. f.* 15 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Thibaron) 50 frs. Potier.

1803. Renati Rapini Soc. Iesu Hortorum libri 4, editio altera. *Lugd. Bat., ex offic. Arnoldi Doude*, 1668, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 100 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

Le poëme de Rapin avait été imprimé pour la première fois à Paris, *e typographia regia*, 1665, in-4. L'année suivante il en parut une *editio altera*, Parisiis, apud Seb. Mabre-Cramoisy, 1666, in-12. C'est sur cette dernière qu'a été faite l'édition de Leyde. Il n'y a pas jusqu'au titre gravé, d'après Chauveau, qui ne soit, à quelques détails près, fidèlement copié.

A. Doude a fait réimprimer ce poëme, en même temps que les autres œuvres de Rapin, en 1672. Cette réimpression est intitulée :

Renati Rapini, multo elegantissimi poetæ, Hortorum libri, eclogæ, liber de carmine pastorali, odæ. *Lugd. Batav., ex offic. Arnoldi Doude*, a° 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, 185 pp. et 3 ff. bl., pour la première partie; 6 ff. limin., titre spécial compris, et 276 pp. pour la seconde.

Le frontispice gravé est le même, sauf qu'il porte : *Ren. Rapini Opera.* L'épître dédicatoire à Lamoignon a été remplacée par une autre d'Arn. Doude à

Arnold Syen, professeur de botanique à l'Université de Leyde.

L'une et l'autre édition sont attribuées par Motteley aux presses de Phil. de Croy. La chose est certaine pour la seconde, vu que le fleuron spécial de cet imprimeur se voit à la fin du *Liber de carmine*.

1804. Recueil de quelques pièces curieuses, servant à l'esclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Ensemble plusieurs voyages qu'elle a faites (*sic*). *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, pet. in-12.

1 f. (titre). — 166 pp.

On trouve dans ce recueil : le Pourtrait de la Reine, par A. H. S. M.; un autre Pourtrait; copie d'une lettre escritte de Bruxelles à la Haye touchant la reyne de Suède; l'Adieu des François à la Suède ou la démission de la grande Christine, par Gillot le Songeur; Relation de la mort du marquis de Monaldeschi, par le père Le Bel; copie de la lettre de M. de Lyonne à la reyne de Suède, sur les affaires de Rome; et Véritable relation de nostre voyage de Suède.

Le volume a été imprimé à Amsterdam, et porte une des sphères dont Wolfgang a fait usage. Les chiffres des pp. 109 à 119 se suivent de la sorte, 109, 111, 110, 112, 113, 115, 114, 116, 117, 119, 118. Vend. non rogné, *mar. viol.* (Thouvenin) 41 frs. De la Villestreux. La troisième pièce (pp. 38 à 58) avait déjà paru séparément sous ce titre :

Histoire de la vie de la reine de Suède. *A Fribourg*, 1667, pet. in-12, de 30 pp. et 1 f. blanc.

M. Pieters signale une seconde édition du *Recueil* de 1668, avec la même pagination, mais moins bien exécutée, et qu'il suppose avoir été imprimée beaucoup plus tard, quoique sous la même date, pour être jointe à l'*Histoire de la vie de la reyne Christine de Suède*, Stockholm, 1677, pet. in-12.

En 1669 parut une réimpression en tout semblable à l'édition originale, qu'elle copie ligne pour ligne, si ce n'est que la justification est un peu plus grande.

Enfin il existe une autre réimpression en 216 pp., également datée de 1669, mais très inférieure à celles que nous venons de citer.

1805. Remarques envoyées à Mr Stockmans, pour servir de réponse à la seconde partie de son traité du droit de dévolution. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1668, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

77 pp. — 1 f. blanc.

Attribué à Guy Joly. L'édition originale est de *Paris, S. Mabre-Cramoisy*, 1668, in-12. Voir ci-dessus le nº 1782.

1806. Le Prince chrestien et politique. Traduit de l'espagnol de dom Diègue Savedra Faxardo, et dédié à Mr le Dauphin, par I. Rou, avocat au parlement. *Suivant la copie à Paris, par la compagnie des libraires du Palais,* 1668, *avec privilége du Roy,* 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 423 pp.
T. II : 4 ff. limin. — 432 pp.

Reproduction textuelle de l'édit. de Paris, 1668, 2 vol. in-12, sauf que le libraire hollandais a supprimé dans les limin. une *Lettre de M. Dupuy à l'autheur*, datée de Louvain, 6 oct. 1643, et la *Réponse* de celui-ci, datée de Bruxelles, 13 oct. 1643. La figure de la devise 7 est mise à la place de la figure 9, et vice-versa. Le frontispice gravé porte l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Jean Schipper*, 1670.

Des exemplaires de cette même édition portent la date de 1669. Une version latine du livre de Saavedra avait paru antérieurement sous ce titre :

IDEA principis christiano-politici 101 symbolis expressa a Didaco Saavedra Faxardo equite &c. *Amstelodami, apud Ioh. Ianssonium iuniorem*, 1651, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre gravé, 834 pp., dont les 3 dern. n. ch., 1 f. pour la *Censura*, et 2 ff. blancs.

Souvent réimprimée, entre autres *Amst.*, *J. Jac. Schipper*, 1659, pet. in-12.

1807. Les Œuvres de monsieur SCARRON. Reveuës, corrigées et augmentées de nouveau. *Suivant la copie imprimée, à Paris,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 271 pp. (dont la dern. est cotée par erreur 275). — 5 pp. de table.

T. II : *Typhon ou la Gygantomachie*, 64 pp., y compr. les deux titres, plus 2 ff. n. ch. pour une lettre de Balzac. — *Le Jodelet ou le M. Valet*, 83 pp. — *Jodelet duelliste*, 80 pp. — *L'Héritier ridicule*, 75 pp.

Pour compléter la collection des œuvres de Scarron, publiées par A. Wolfgang, il faut joindre à ces deux volumes les suivants :

Le Virgile travesty en vers burlesques de monsieur Scarron. Reveu et corrigé. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 372 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.

T. II : 307 pp. Chaque livre est précédé d'une gravure comprise dans la pagination.

Les huit livres dont cette édition se compose sont tout ce que Scarron a imité de Virgile. L'édition donnée par les Elzevier sous la date de 1651 (n° 698) ne comprenait que cinq livres.

Le Romant comique de Mr Scarron. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 216 pp., dont la dern. est cotée par erreur 116. — 1 f. de table.

T. II : 2 ff. limin. — 196 pp. — 1 f. de table.

Une édition toute semblable, et aussi au *Quærendo*, avait paru en 1662 (t. I : 4 ff. limin., y compr. les deux titres, et 279 pp.; t. II, daté 1663 : 3 ff. limin. et 256 pp.). Il y en a une troisième, de 1678, même pagination que celle de 1668.

Ces deux parties sont seules de Scarron, qui mourut avant d'avoir terminé son ouvrage. On y joint une troisième partie, composée par A. Offray, et qui ne parut qu'en 1680, sous ce titre :

LE ROMANT comique, troisième et dernière partie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1680, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 157 pp.

Les Nouvelles Œuvres tragi-comiques de monsieur Scarron. Tiré des plus fameux autheurs espagnols. Où sont agréablement d'escrites (*sic*) diverses adventures amoureuses, dans lesquelles se découvrent les ruses, pratiques et commerce d'amour des courtisans de ce temps. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfganck. Suyvant la copie imprimée à Paris,* 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

252 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — Après la p. 128 il y a un titre, suivi de 2 ff. limin. compris dans la pagination.

Ce volume a été réimprimé page pour page en 1675.

Les Dernières Œuvres de monsieur Scaron (*sic*), divisées en deux parties. Contenantes plusieurs lettres amoureuses et galantes, nouvelles, histoires, plusieurs pièces, tant en vers qu'en prose, comédies, et autres. Le tout rédigé par un de ses amis. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 237 pp. — *La fausse apparence*, 84 pp. —

Le Prince Corsaire, 66 pp. — Après la p. 140, un faux titre compr. dans la pagination.

Il est difficile de réunir les divers volumes de cette collection. Vend. les 10 part. en 8 vol., sans la suite du *Roman comique*, *mar. v.* (Thompson) 146 frs. Chedeau; les 11 part. en 7 vol. *mar. r.* (Thibaron) 470 frs. Potier; en 8 vol. *mar. bl.* (Thibaron) 505 frs. Bordes, rev. 465 frs. Benzon.

1808. Il Sindicato di Alexandro VII. Con il suo viaggio nell'altro mondo. 1668, pet. in-12.

332 pp. — 2 ff. blancs.

Cet ouvrage, cité avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, est de Gregorio Leti, et a été traduit en français l'année suivante (nº 1830).

Une contrefaçon, dont le titre porte : *nuovamente ristampato con un' aggiunta della sentenza, e di Pasquino morto, e resuscitato*, nell' anno 1668, in-12, de 694 pp., paraît avoir été exécutée en Allemagne. Elle est mal imprimée et sur de mauvais papier.

1809. La Vérité défendue des sofismes de la France et Response à l'autheur des prétensions du Roy très-chrestien sur les Estats du Roy catholique. Traduit de l'italien. 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

1e part.: 160 pp., 1 f. de table et 1 f. bl. — 2e part.: 242 pp. et 1 f. de table.

Jolie édition, sortant des presses des Steucker à La Haye, comme on le voit à première vue par la sphère. Il ne faut pas la confondre avec une autre, parue sous la même date et avec la même pagination, mais imprimée à Bruxelles par Ph. Vleugart. On reconnaîtra cette dernière, qui est beaucoup moins belle et tirée sur moins beau papier, à la dernière page de la table de la 2e partie, qui a 32 lignes, tandis qu'elle n'en a que 23 dans l'édition de La Haye.

Une autre réimpression, toujours sous la même date, a été exécutée par Foppens à Bruxelles. Elle est divisée en trois parties; la 1e de 183 pp., 2 ff. de table et 2 ff. blancs; la 2e, de 160 pp.; la 3e, de 92 pp. et 2 ff. de table.

Comme le titre l'indique, l'ouvrage est traduit de l'italien. L'original est attribué à Dominique Federici.

1810. La Vie de madame de Brancas, et autres pièces galantes de la covr. *A Fribourg*, 1668, pet. in-12.

49 pp. en tout.

Édition originale de ce libelle en vers, réimprimé dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et plusieurs fois depuis à la suite de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

Nodier fait observer (catal. de 1844, nº 513) que la plupart des exemplaires finissent à la p. 36, c'est-à-dire qu'on a retranché les pièces dont se compose le supplément, « pièces encore pires que le livre. » Ce petit volume, qui est fort rare, a été vendu *mar. ol.* (Thompson) 71 frs. Nodier, rev. 101 frs. De la Villestreux; sans les pièces galantes, *mar. citr.* (Thibaron-Joly) 71 frs. L. de Montgermont.

1669.

1811. A. O. Censura candidatorum, sceptri Polonici. Scilicet Mosci, Neoburgi, Condæi, Lotharingi et Piasti. 1669, pet. in-12.

6 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 92 pp. — 1 f. d'avertissement. — 1 f. bl. — 36 pp. pour une *Oratio ad universos Ser. Reip. Polonæ ordines dicta.*

Examen des titres des divers compétiteurs au trône de Pologne, rendu vacant par la démission de Jean-Casimir. Les prétendants sont : le Moscovite, le Neubourg, le prince de Condé, le Lorrain et le Polonais, que le peuple nomme Piasti. L'auteur, qui se cache sous les initiales A.O, mais qu'on sait être André

Olszowski, évêque de Culm, se prononce vivement pour le dernier, dont le nom est Michel Visnoviecki, et qui en effet fut proclamé roi.

L'ouvrage est imprimé à Amsterdam, comme on le voit par les vignettes et les lettres grises. Il parut en même temps en français, sous ce titre :

1812. A. O. Censure, ou discours politique touchant les prétendans à la couronne de Pologne. 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 134 pp.

Traduction de l'article précédent, provenant de la même imprimerie. Il existe une contrefaçon de ce volume, portant : (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 132 pp. La sphère du titre prouve qu'elle a été exécutée à Bruxelles par Lambert Marchant.

Une traduction néerlandaise a paru la même année, sans nom de libraire : *Gedrukt in 't jaar* 1669, in-4, de 2 ff. limin. et 52 pp.

1813. De'ragguagli di Parnasso del signor Trajano BOCCALINI Romano... In questa decima impressione da infiniti errori diligentemente espurgata. *In Amsterdam, appresso Giouanni Blaeu*, 1669, 3 part. en 2 vol. in-12.

Marque : *une balance soutenant deux globes.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 471 pp. — 57 pp. n. ch. pour les deux tables.

T. II : 415 pp. — 35 pp. n. ch. pour les tables. — 3 ff. bl.

T. III : 139 pp. — 23 pp. n. ch. pour les tables. — 1 f. bl.

Belle édition, d'un format un peu plus grand que le pet. in-12 elzevirien. Ainsi que d'autres productions de Blaeu, elle mérite de figurer dans la collection des elzeviers, d'autant plus qu'elle est citée avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1814. La Logique des amans, ou l'amour logicien. Par M. de CAILLIÈRES, le fils. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1669, pet. in-12.

7 ff. limin., y compr. les deux titres. — 118 pp.

Cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. L'édition originale avait paru *à Paris, chez Thomas Jolly, au Palais*, 1668, *avec privilége du Roy*, in-12.

1815. La Campagne royale, ou le triomphe des armes de Sa Majesté és années 1667. et 1668. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez la veuve Gervais Alliot et Gilles Alliot son fils, libraire juré*, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front gravé et le titre impr. — 160 pp.

Le frontispice gravé représente Louis XIV, à cheval, couronné par la Renommée. L'épître dédicatoire « à Son Altesse royale Mademoiselle » est signée P. D., c'est-à-dire P. Dalicourt.

L'ouvrage ne porte pas de millésime, mais il est cité au catal. de 1674 sous la date de 1669 et avec l'adresse d'Amsterdam. M. Pieters et Brunet le classent à tort parmi les elzeviers. C'est incontestablement Blaeu qui l'a imprimé : le fleuron du titre, celui de la p. 132, et les lettres M et P se vérifient sur les *Cincq dialogues d'Oratius Tubero.*

Vend. *mar. r.* (Muller) 22 frs. Pieters; non rogné, *c. de Russie* (Thouvenin) 52 frs. La Bédoyère.

Il existe de ce volume une contrefaçon médiocre, imprimée à Bruxelles, par Ph. Vleugart, avec la même adresse; elle a 8 ff. limin. et 199 pp. Le frontispice est copié sur le précédent, mais en sens inverse.

1816. L'Estat présent de l'Angleterre, avec plusieurs réflexions sur son ancien estat; traduit de l'anglois d'Édüard CHAMBERLAYNE, de la Société Royale.

A Amsterdam, chez Jean Blaeu, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère, avec la devise :* Indefessus agendo.

4 ff. limin. — 368 pp.

Jolie édition, dédiée par J. Blaeu au chevalier Temple.

1817. Mémoires d'Estat sous le règne des roys Henry trosiesme (*sic*) et Henry IV. Par monsieur de CHEVERNY, grand chancelier de France. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1669, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. — 404 pp.
T. II : 434 pp. en tout.

L'édition originale de ces Mémoires avait paru *à Paris, chez François Mauger,* 1664, *avec privilége du Roy,* 2 vol. in-12. Elle est précédée d'une épître dédicatoire du libraire au cardinal Chigi. Dans la réimpression hollandaise cette épître est remplacée par une autre « au comte de Hornes, » signée J. et D. Steucker.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux.

1818. Epistolæ anatomicæ virorum clarissimorum Marcelli MALPIGHII et Caroli FRACASSATI. Quarum contenta pagina versa exhibet. *Amstelodami, apud Gasparum Commelinum,* a° 1669, pet. in-12.

Marque : *la Vérité, avec la devise :* Ἀλήθεια πανδαμάτωρ.

2 ff. limin. (titre et avertissement). — 260 pp. — Cinq planches anatomiques pliées, en reg. des pp. 16, 18, 46 (2) et 47.

Volume qui ne brille pas par son exécution typographique, mais que nous ne devons pas omettre, vu qu'il faisait partie du fonds de Daniel Elzevier, et qu'il est cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1819. La Femme juge et partie. Comédie. Par A. I. MONTFLEURY. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Ce livret doit avoir été imprimé à La Haye, par les Steucker. Nous avons sous les yeux une jolie réimpression de 1671, même adresse et même pagination, qui sort incontestablement de leurs presses, comme le prouvent la sphère du titre, les signat. en 6 et l'absence de lettres grises. Vend. *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) 85 frs. L. de Montgermont.

1820. L'Estat de l'empire d'Allemagne de MONZAMBANE, traduit par le sieur Fr. S. d'Alquié. *A Amsterdam, chés Jean J. Schipper,* anno 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 392 pp.

Traduction de l'ouvrage de Pufendorf cité ci-dessus, n° 1794.

1821. L'Amour sentinelle ou le cadenats forcé. Comédie. Par le sieur D. C. de NANTEUIL. Comédien de la Reyne. *A La Haye,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

56 pp. en tout.

1822. Le Comte de Rocquefœuilles ou le docteur extravagant. Comédie. Par le sieur D. C. de NANTEUIL. Comédien de la Reyne. *A La Haye,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

50 pp. en tout.

Ces deux pièces, fort bien imprimées dans le genre des elzeviers, sortent des presses des frères Steucker à La Haye. Elles sont habituellement réunies. Vend. en un vol. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 88 frs. Potier; *mar. bl.* (Thibaron) 75 frs. L. de Montgermont.

1823. Le Népotisme de Rome. Ou relation des raisons qui portent les papes à aggrandir leurs neueus. Du bien et du mal qu'ils ont causé à l'Église depuis Sixte IV. iusqu'à maintenant. Des difficultés que les ministres des princes trouvent à traitter auec eus, et en même temps des véritables moyens de s'en tirer, et d'où vient que les familles des papes n'ont pas pû subsister long temps auec éclat. Traduction de l'italien. 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin. — 224 pp. — 264 pp. — 12 ff. n. ch. pour la table.

Nous avons décrit sous le nº 1384 l'original italien, exécuté par Daniel Elzevier. L'ouvrage est de Gregorio Leti. Cette traduction française a été imprimée à Leyde, par les Hackius, et elle porte leur sphère. Elle est citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de 1674.

Vend. *mar. r.* (Petit) 16 frs. Chedeau; *mar. bl.* 12 frs. Pieters, rev. 31 frs. De la Villestreux.

1824. Les Délices de la Hollande, composés par le sieur Jean de PARIVAL, reveus, corrigés et augmentés de nouvau (*sic*) par François Savinien d'Alquié, lequel y a adjousté tout ce qui s'est passé de plus considérable depuis l'an 1661 jusques à l'an 1669, avec un traité particulier des délices du pays, le tout accompagné de plusieurs belles tailles douces. Dernière édition. *A Amsterdam, chés Jean de Ravestein*, 1669, pet. in-12.

6 ff limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 489 pp. — 3 ff de tables.

Fort joli volume. Nous avons décrit sous les nºs 866 et 882, les quatre premières éditions de ce livre. Il en existe deux autres, plus complètes, *Amsterdam, J. Bouman*, 1678, et *Amsterdam, Abr. Wolfgang*, 1685.

1825. La Politique civile et militaire des Vénitiens. *A Cologne, chez Pierre Michel*, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 154 pp.

Edition citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et que M. Pieters attribue à J. Blaeu. Vend. *mar. bl.* (Thibaron) 45 frs. L. de Montgermont; non rogné, *mar. bl.* (Muller) 100 frs. La Bédoyère, rev. 19 frs. De la Villestreux.

Il y a sous la même date une fort médiocre réimpression, de 6 ff. limin., 149 pp. et 3 pp. de tables; elle a été exécutée à Bruxelles par Ph. Vleugart.

L'ouvrage est de De la Haye. Suivant Barbier, l'édition de *Paris, Barbin*, 1668, porte le nom de l'auteur au bas de l'épître dédicatoire.

1826. Le Putanisme de Rome, ou le conclaue général des putains de cette cour, pour l'élection d'vn nouueau pontife. Traduction libre de l'italien. *A Cologne*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 132 pp. — 2 ff. blancs.

Cette édition sans date est jolie et sort des mêmes presses que le *Népotisme* (ci-dessus nº 1823), c'est-à-dire des presses des Hackius à Leyde. Elle a dû voir le jour au plus tard en 1669, puisqu'elle est nécessairement postérieure au texte italien imprimé en 1668 (nº 1801) et antérieure à la seconde édition, parue en 1669. Cette seconde édition, plus rare que la précédente, est intitulée :

LE PUTANISME, ou la confrérie des putains de Rome, assemblées en con-

clave pour l'élection d'un nouveau pape. Avec un dialogue de Pasquin et de Marforio sur le même sujet. Satire comique de Baltasar Sultanini Bressan. Traduit de l'italien. Nouvelle édition augmentée d'un entretien intitulé le Nouveau parloir des nonnains. *A Cologne*, 1669, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 255 pp.

Le *Nouveau parloir des nonnains*, qui occupe dans le volume les pp. 145 à 255, est une virulente satire contre les ordres monastiques (voir le n° 1662). Cette partie n'a pas été reproduite dans l'édition suivante, qui a pour titre :

Le Putanisme, ou la confrérie des putains de Rome, assemblées en conclave pour l'élection d'un nouveau pape. Avec un dialogue de Pasquin et de Marforio sur le mesme sujet. Satyre comique de Baltasar Sultanini Bressan. Reveuë, et corrigée de nouveau. Traduit de l'italien. *A Cologne*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 144 pp.

Les trois éditions sont rares et recherchées; pourtant on estime davantage la seconde. L'édition sans date s'est vendue, *v. f.* (Derome) h. 134 mill. 152 frs. Solar; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 101 frs. De la Villestreux. Celle de 1669, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 205 frs. Veinant; *mar. r.* (Duru) h. 129 mill. 180 frs. H. de Chaponay. Celle de 1670, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 81 frs. Giraud; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 68 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux.

1827. Recherches politiques très curieuses. Tirées de toutes les histoires, tant anciennes que modernes. *A Amsterdam, chez Casparus Commelin*, a° 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 435 pp. — 8 pp. de table.

L'ouvrage est de François Savinien d'Alquié, qui a signé la dédicace.

1828. Recueil de diverses pièces, faites par plusieurs personnes illustres. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker*, 1669, pet. in-12.

Marque : *deux hommes se donnant la main, avec la devise :* Concordia.

1 f. (titre). — 120 pp. — *Observations sur Saluste* (sic) *et Tacite*, 44 pp., y compr. un faux titre. — *Pièces diverses. La feste de Versailles du 18 juillet* 1668, 57 pp., y compr. un faux titre. — 1 f. blanc.

La plupart des pièces contenues dans ce volume sont de Saint-Évremond. On y remarque les opuscules suivants : *De la seconde guerre punique; sur Alexandre et César; jugement sur Sénèque, Plutarque et Pétrone*, etc.

La seconde et troisième parties, de 44 et 57 pp., manquent dans beaucoup d'exemplaires. Vend. *mar. r.* (Thibaron) 235 frs. L. de Montgermont.

1829. La Relation de trois ambassades de monseigneur le comte de Carlisle, de la part du sérénissime et très-puissant prince Charles II. roy de la Grande Bretagne, vers leurs sérénissimes majestés Alexey Michailovitz czar et grand duc de Moscovie, Charles roy de Suède, et Frédéric III. roy de Dannemarc et de Norvége, commencées en l'an 1663, et finies sur la fin de l'an 1664. *A Amsterdam, chez Jean Blaeu*, 1669, pet. in-12.

10 ff. limin. — 434 pp.

Des exemplaires de ce volume sont datés de 1670, mais ils sont de cette même édition, dont on s'est borné à changer le millésime. Ce qui le prouve, c'est que la réimpression donnée par Blaeu en 1672 porte : *la seconde édition, reveue et corrigée.*

Cette relation est l'œuvre de Guy Miége, qui a signé la dédicace au vicomte de Morpeth, fils de l'ambassadeur. Quoique rédigée primitivement en langue française, on l'avait fait paraître d'abord en anglais, *Londres*, 1669, in-8.

L'édition décrite ci-dessus est l'origi-

nale du texte français. Brunet se trompe lorsqu'il dit qu'elle a été faite sur celle de *Rouen, Maurry*, 1669 et 1670. Cette dernière est au contraire une copie textuelle de l'édition de Blaeu, et porte : *Sur l'imprimé à Amsterdam. A Rouen, chez L. Maurry*, 1670.

Une nouvelle édition, revue et annotée par le prince Augustin Galitzin, a paru à *Paris, chez P. Jannet*, 1857, in-16. Elle fait partie de la *Bibliothèque elzevirienne.*

1830. Le Syndicat du pape Alexandre VII, avec son voyage en l'autre monde. Traduit de l'italien. 1669, pet. in-12.

4 ff. limin. — 282 pp. (dont les 2 prem. ont été retranchées, sans doute pour faire place à d'autres pièces limin.). — 1 f. d'errata.

Jolie édition dans le genre de celles des Elzevier. Elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et provient des presses de Jansson a Waesberge, si toutefois cet imprimeur a exécuté lui-même le *Florus Hungaricus* de 1663, qui porte son nom. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Muller) 40 frs. Pieters, rev. même prix De la Villestreux.

Nous avons cité ci-dessus (nº 1808) le texte original italien, qu'on attribue à Gregorio Leti.

1831. Traité de la guerre, ou politique militaire. Par P.H.S.D.C. Au Roy. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfganck. Suyvant la copie imprimé* (sic) *à Paris,* pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

203 pp. — 5 pp. n. ch. pour la table.

Le volume ne porte pas de millésime, mais il est cité avec la date de 1669 au catal. de 1674. L'épître dédicatoire au Roy est signée en toutes lettres : Paul Hay du Chastelet. L'édition est fort jolie.

1670.

1832. Les Délices de la France, avec une description des provinces et des villes du royaume, enrichies des plans des principales villes de cet Estat, par Franç. Savinien d'ALQUIÉ. *A Amsterdam, chez Gaspar Commelin,* 1670, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 631 pp. — 21 pp. n. ch. — 43 gravures et une carte.

Joli volume, vend. *vél.* 10 frs. Pieters, rev. *mar. r.* (Capé) 30 frs. De la Villestreux. L'édition datée d'*Amsterdam, chez Jean Maxim. Lucas*, 1677, est, au titre près, la même que la précédente.

1833. Histoire cvrievse de la vie, de la conduite et des vrais sentimens du Sr Jean de Labadie, dont le nom, et la réputation, font tant de bruit parmy les gens de bien. *A la Haye, chez Théodore Duurcant,* 1670, pet. in-12.

359 pp. en tout.

Volume curieux, positivement imprimé à Amsterdam, par J. Blaeu, comme le prouvent les fleurons et les lettres grises. L'ouvrage est attribué par Paquot à Samuel Des Marets.

Vend. non rogné, 60 frs. Chedeau, rev. 30 frs. De la Villestreux.

1834. Traitté de l'esprit de l'homme, de ses facultez et fonctions, et de son union avec le corps, suivant les principes de René Descartes, par Louis de LA FORGE, docteur en médecine demeurant à Saumur. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

32 ff. limin. — 462 pp. — 1 f. d'errata.

Édition sans date, que nous supposons avoir paru peu de temps après la traduction latine, imprimée par D. Elzevier en 1669 (nº 1411). Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 99 frs. Taschereau.

1835. Le Mercure espagnol apportant quelques mémoires, et nouvelles curieuses de Madrid, sur les festes ou combats de taureaux. Sur le serment de fidélité qu'on preste solemnellement aux successeurs de la couronne d'Espagne. Sur le mariage des infantes. Sur les proverbes, les mœurs, les maximes, et le génie de la nation espagnolle. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1670, pet. in-12.

132 pp. en tout.

L'édition originale avait paru sous le titre de *Mémoires curieux, envoyez de Madrid, sur les festes etc.*, Paris, Fr. Léonard, 1670, pet. in-12.

Ce volume s'annonce dans l'avertissement comme une sorte de supplément au *Voyage d'Espagne* (nº 1761). Il est cité dans le catal. de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam, et sort des mêmes presses que la *Relation* de Sorbière de 1666 (édit. de 192 pp.).

1836. Le Gentilhomme de Beauce. Comédie. Par A. J. Mont-Fleury. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1670, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1 f. (vignette). — 81 pp., titre compris. — 1 f. blanc.

Vend. *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) 110 frs. L. de Montgermont. — Cette pièce a été insérée postérieurement dans certains exemplaires du recueil des *Œuvres de monsieur Mont-Fleury*, Amsterdam, Ad. Braakman, 1698, 2 vol. pet. in-12.

1837. L'Origine des cardinaux du Saint Siége, et particulièrement des François. Avec deux traittez curieux des légats à latere, et une relation exacte de leurs récepions, et des vérifications de leurs facultez au Parlement de Paris, faites sous les rois Louïs XII, François I, Henry II et Charles IX. Où l'on a joint le Traitté de Pise, &c. Nouvelle édition, reveüe, corrigée et augmentée de la Relation du succès de l'insulte des Corses contre le duc de Crequi. *A Cologne, chés Pierre le Pain,* 1670, pet. in-12.

437 pp.

Nous décrirons plus tard l'édition originale de cet ouvrage, imprimée à Bruxelles, sous le titre de *Traitté de l'origine des Cardinaux, etc.*, A Cologne, chez Pierre ab Egmont, 1665, pet. in-12. La réimpression de 1670, citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, est moins bien exécutée, mais elle contient en plus la *Relation du succès de l'insulte des Corses.* Cette Relation a été tirée à part et se vendait séparément (nº 1840).

Le *Traité de l'origine des Cardinaux* est une œuvre posthume de Guillaume du Peyrat. On l'a attribué longtemps à Denis de Sallo, confusion qui s'explique, s'il est vrai, comme le dit la *Biographie Universelle*, que Sallo est l'auteur du *Traité des légats a latere* qui fait partie du volume.

1838. Pasquin ressuscité, ou dialogue entre Pasquin et Marforio, où le premier raconte à l'autre tout ce qu'il vit en l'autre monde, dans le voyage qu'il y fit aprés sa mort, pour contenter sa curiosité. Traduit de l'italien. *A Villefranche, pour Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

2 ff. limin. — 186 pp. — 1 f. d'errata.

Joli volume, sans fleurons et avec une seule lettre grise, cité au catal. de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam.

1839. Recœuil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en

vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

59 pp. en tout.

Ce petit recueil, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, contient quatorze pièces, parmi lesquelles : la Requeste des dames de la cour sur le luxe des bourgeoises de Paris, et la Réponse des bourgeoises (en prose); le Palais des plaisirs; la Coupe enchantée de La Fontaine (seulement le prologue, tel qu'il figure dans l'édit. de Foppens, 1669); Lettre en vers sur le retranchement des festes, etc.

Vend. *mar. r.* (Thibaron-Échaubard) 58 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 160 frs. Benzon.

1840. Relation de tout ce qui se passa entre le pape Alexandre VII, et le roy de France, au sujet de l'insulte que les papalins firent au duc de Créqui le 20 août de l'an 1662. Traduit de l'italien. *A Cologne, chez Pierre le Pain,* 1670, pet. in-12.

145 pp. — 1 p. d'errata.

C'est un tirage spécial, avec une pagination distincte et un titre au lieu du faux titre, de la dern. partie de l'art. 1837 ci-dessus, avec le même errata à la fin.

1841. Relation succincte de l'ambassade du roy de Pologne vers l'impératrice douairière et vers la reine son épouse avec leur entrée à Czenstochowa, et la réception de la reine de Pologne dans la ville de Varsovie. 1670, pet. in-12.

23 pp. en tout.

Pièce rare, imprimée sur le modèle de la *Chasse du prince* de 1668, et qui sort de la même officine que le *Putanisme* de 1670.

1842. Dionysii RIKEL Carthusiani de vita et moribus canonicorum liber. Accessit ordo ad recipiendum canonicum ex antiquis cartulariis et registris capituli ecclesiæ Parisiensis. *Coloniæ Agrippinæ, sumptibus Cornelii ab Egmont,* 1670, pet. in-12.

18 ff. limin. — 190 pp.

M. Pieters s'est décidé, non sans hésitation, à classer ce livre parmi les productions des Elzevier d'Amsterdam. N'ayant pas le volume sous les yeux, nous nous bornerons à constater que si Daniel l'a imprimé, il n'a pu le faire que pour le compte d'autrui, l'ouvrage ne figurant dans aucun des catal. offic. ou autres qu'il a publiés.

1843. Roger Bontemps en belle humeur, donnant aux tristes et aux affligés le moyen de chasser leurs ennuys et aux joyeux le secret de vivre tousiours contens. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 496 pp.

« Le plus beau, sans contredit, dit Viollet-le-Duc, si ce n'est le meilleur de ces sortes de recueils. Les éditions suivantes ont été ridiculement attribuées au duc de Roquelaure, qui lui-même aurait été piller ce volume dans des recueils antérieurs; car plusieurs des traits qu'il contient ont été pris dans le *Facétieux réveil-matin* etc. (n° 1624). Le volume se termine par les *Heureuses advantures d'amour*, au nombre de vingt-cinq. C'est à mon avis ce qu'il y a de mieux, et je crois, car je n'en réponds pas, de plus neuf dans le *Roger Bontemps.* »

Cette édition, imprimée à Amsterdam, suivant le catal. de 1674, est estimée et se vend cher. L'exempl. Nodier, *mar. citr.* (Bauzonnet), payé 51 frs. en 1844, a été

rev. 275 frs. H. de Chaponay et 179 frs. De la Villestreux; d'autres, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 100 frs. Pichon, rev. 200 frs. Potier; *mar. br.* (Lortic) 126 frs. Soleil; *mar. bl.* (Thibaron) 305 frs. L. de Montgermont; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 805 frs. Turner.

1671.

1844. Les Mémoires du voyage de monsieur le marquis de Ville au Levant, ou l'histoire curieuse du siége de Candie, comprenant en trois parties tout ce qui s'est passé, tant avant l'arrivée et sous le commandement de ce général, que sous celuy de Mr le marquis de S. André Montbrun, jusques à la prise de la place. Le tout tiré des Mémoires de J. B. Rostagne, secrétaire d'Estat et des finances de S. A. R. et tesmoin oculaire de ce qu'il dit : et de plusieurs autres très-fidèles et très-curieuses. Par François Savinien D'ALQUIÉ. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1671, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 453 pp. (la dern. cotée par erreur 153). — 1 f. bl. — 2e part. (datée 1670) : 320 pp.

Une contrefaçon très abrégée a paru à Bruxelles, sous le titre de *Histoire curieuse du siége de Candie, comprenant etc.*, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, la 1e de 70 pp. et 1 f. bl.; la 2e de 154 pp. et 1 f. bl. Elle ne contient que les 60 premières pp. du t. I et les pp. 173-320 du t. II de l'édition originale, c'est-à-dire qu'on a supprimé la relation du voyage du marquis de Ville. Le contrefacteur, qui n'est autre que Ph. Vleugart, ne s'est pas fait scrupule de mettre pour adresse : *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, 1671.

La relation de Rostagne, d'où ces Mémoires sont tirés, avait paru sous ce titre : *Viaggi del marchese Ghiron Francesco Villa in Dalmatia e Levante, con la distinta relatione de'successi di Candia; descritti, et ocularmente osservati da Gio.-Batt. Rostagno*, Torino, Gio. Sinibaldo, 1668, in-4.

1845. L'Amoureux Africain, ou nouvelle galanterie. Composée par le Sr B. M. *A Cologne, chez Philippe le Barbu,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 276 pp.

Édition assez médiocre, sortant des mêmes presses que le *Boyle* ci-dessous (no 1847). La sphère du titre et les têtes de profil en haut de l'avis au lecteur se vérifient exactement sur ce dernier volume. Néanmoins le pseudonyme de P. le Barbu sert ici de masque, non point à Wolfgang, mais à Henri et Théod. Boom, libraires à Amsterdam. Nous avons sous les yeux un opuscule paru la même année, chez les mêmes éditeurs, et portant la même sphère :

AMBASSADE extraordinaire de mylord Faucomberg vers quelques princes et Estats d'Italie. Par le Sr De Hauterive. *A Amsterdam, chez H. et Th. Boom*, 1671, pet. in-12, de 6 ff. limin., 34 pp. et 1 f. d'errata.

L'*Amoureux Africain* a reparu en 1676 avec l'adresse, cette fois non déguisée, d'*Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, pet. in-12, de 285 pp. et 1 f. bl.

Une troisième édition, portant la même adresse, a vu le jour en 1678. C'est une réimpression ligne pour ligne de la précédente.

1846. Histoire de la dernière révolution des Estats du Grand Mogol. Dédiée au Roy, par le sieur F. BERNIER médecin de la faculté de Montpellier. Édition nouvelle. *Suivant l'imprimé à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le*

perron de la sainte Chapelle, 1671. *Avec privilége du Roy,* 3 part. en 2 tom. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. — 182 pp. — 1 f. bl. — Une carte pliée à la suite des limin.

T. II : *Événemens particuliers, ou ce qui s'est passé de plus considérable après la guerre pendant cinq ans ou environ, &c.* : 2 ff. limin. (titre et 1 f. bl.). — 201 pp. (mal chiffré 101). — 1 f. bl.

3e part. : *Suite des Mémoires* : 252 pp.

Édition passable, citée avec l'adresse de La Haye au catal. de 1674; et en effet la 3e part., intitulée *Suite des Mémoires*, porte : *A la Haye, chez Arnout Leers, le fils,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris.*

1847. L'Excellence de l'amour divin et les motifs qui nous y peuvent porter, contenus dans une lettre de Mr Robert Boyle, à un de ses amis. Traduit de l'anglois par le sieur de Pierreville. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang, proche de la Bource, à la Foy,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 192 pp.

1848. Le Cardinal Mazarin, joué par un Flamand. Ou relation de ce qui se passa à Ostende le 14 de may, de l'année 1658. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. – 131 pp.

Livret assez rare, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

Le récit contenu dans ce petit volume est parfaitement authentique. Le traité (p. 62 et ss.) par lequel les prétendus conjurés s'engageaient à livrer Ostende aux mains du roi, existe encore aux archives communales d'Ostende. M. le général Guillaume, qui a retrouvé ce document et qui ignorait qu'on l'eût publié il y a deux siècles, en a fait l'objet d'un article, qui a paru dans le t. IV de la *Revue d'histoire et d'archéologie* (Bruxelles, 1862), sous un titre à peu près identique à celui du volume.

Vend. *mar. v.* (Derome) 46 frs. Pieters; *mar. bl.* (Bauzonnet) 32 frs. Borluut, rev. 72 frs. De la Villestreux.

1849. Élomire, c'est-à-dire Molière, hypocondre, ou les médecins vengéz. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 76 pp.

Pièce fort rare, que Brunet et M. Pieters attribuent à Daniel Elzevier, quoiqu'elle soit pour sûr étrangère à ses presses. Il est vrai que les têtes de profil en haut de la préface ressemblent à celles de Daniel; mais un examen attentif y fera découvrir des différences. Elles appartiennent à Abr. Wolfgang, et se vérifient entre autres sur la *Marie d'Anjou* de 1680; la sphère est celle du Boyle (no 1847).

L'intitulé est en partie du fait du libraire. L'édition originale, qui porte le nom de l'auteur, à paru sous ce titre : *Élomire hypocondre, ov les médecins vengez. Comédie. Par monsieur le Bovlanger de Chalvssay*, A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, 1670, avec privilége du Roy, in-12. On sait que sur les instances de Molière cette édition fut saisie et mise au pilon.

L'édition d'Amsterdam se rencontre plus difficilement encore, et peut passer pour un des articles les plus rares de la collection elzevirienne. L'exempl. Soleinne, *mar. r.* (Bauzonnet) h. 124 mill., a été adjugé successivement 58 frs. Borluut, 30 frs. Pieters et 155 frs. De la Villestreux. Un autre exempl. *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 390 frs. L. de Montgermont.

1850. La fausse Clélie, histoire françoise, galante et comique.

A Amsterdam, chez Jaques Wagenaar, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 322 pp. — 3 ff. de table.

Ce roman est de Subligny. Il en existe deux réimpressions hollandaises : la première, *à Amsterdam, chez Jaques Waguenar*, 1672, pet. in-12; la seconde, *à Nymègue, chez Regnier Smetius*, 1680, pet. in-12. Elles ont le même frontispice et le même nombre de pages que l'édit. de 1671. Leur titre porte : *Édition nouvelle.*

Vend. *mar. r.* (Simier) 31 frs. Pieters; *mar. citr.* (Bauzonnet-Trautz) 80 frs. Huillard.

1851. Histoire du ministère du cardinal Jules Mazarin, premier ministre de la couronne de France. Descrite par le comte Galeazzo GUALDO Priorato. Dans laquelle on voit les succés et les principaux événemens qui lui sont arrivés, depuis le commencement de son gouvernement jusques à sa mort. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1671, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe, le titre impr. et un portrait de Mazarin. — 386 pp. — 17 ff. n. ch. de table.
T. II : 284 pp. — 10 ff. de table.
T. III : 399 pp. (mal chiff. 499, parce que la pagin. saute de la p. 264 à la p. 365). — 30 pp. de table. — 1 f. bl.

L'original italien avait paru deux ans auparavant, sous la rubrique : *In Colonia*, 1669, 3 vol. pet. in-12.

1852. Le Berger fidelle. Traduit de l'italien de GUARINI, en vers françois. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par A. Blotel et le titre impr. — 573 pp. — 1 f. bl. — Chaque acte est précédé d'une gravure comprise dans la pagination.

Jolie édition, qui contient le texte italien en italiques en regard de la traduction. Elle sort incontestablement des presses des Hackius à Leyde, comme on le voit par la sphère, les têtes de buffle, etc. Au surplus le catal. de 1674 la cite avec l'adresse de Leyde.

L'édition datée de *Cologne, chez P. du Marteau*, 1677, pet. in-12, est une copie exacte, mais très inférieure, de celle de 1671; elle est également imprimée par Hackius. Il existe des exemplaires du texte italien seul, *in Colonia*, 1677, pet. in-12, de 260 pp., y compr. les 2 titres et les 5 gravures; et des exemplaires du texte français, *A Cologne, chez P. du Marteau*, 1677, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, et 276 pp.

La traduction est de l'abbé de Torche.

1853. L'Homme de qualité, ou les moyens de vivre en homme de bien, et en homme du monde. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 250 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères, par Abr. Wolfgang, dont P. le Grand est le pseudonyme habituel. La sphère du titre est celle du Needham de 1668.

L'auteur du livre se nomme de Chalesme. Il a signé l'épître dédicatoire au prince électoral de Brandebourg.

1854. La Doctrine militaire, ov le parfait général d'armée, par le sieur de LA FONTAINE. *Iouxte la copie imprimée à Paris chez Estienne Loyson,* 1671, pet. in-12.

8 ff. limin. — 340 pp.

Ce volume, attribué mal à propos aux presses elzeviriennes par M. Pieters, a été exécuté par Blaeu. Il est cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

1855. Les Fonctions de tous les officiers de l'infanterie depuis celle du sergent jusques à celle du colonel... Par monsieur DE LAMONT, capitaine et major de la ville de Toulon. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez Gabriel Quinet,* 1671, pet. in-12.

212 pp. — 10 planches pliées.

LES FONCTIONS du capitaine de cavalerie et les principales de ses officiers subalternes... Avec un abrégé des ordonnances et réglemens du Roy, pour la cavalerie, depuis l'année 1661 jusques en 1669. Et l'exercice de la cavalerie. Par le sieur B. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez Gabriel Quinet,* 1671, pet. in-12, de 150 pp. et 4 planches pliées.

PRATIQUE et maximes de la guerre, enseignant les charges des généraux, les devoirs de tous les officiers d'armées... par Mons. le chevalier de la Valière. *Iouxte la copie imprimée à Paris chez Estienne Loyson,* 1671, pet. in-12, de 190 pp. et 1 f. blanc.

Ces trois pièces, également imprimées par Blaeu, sont ordinairement réunies en un volume. Elles ne forment qu'un article dans le catal. de 1674, où elles sont citées avec l'adresse d'Amsterdam. Le Sr B., auteur des *Fonctions du capitaine de cavalerie,* est le sieur de Birac; du moins ce nom se lit-il sur le titre de la réimpression de 1675.

Cette réimpression, beaucoup moins belle, a paru à La Haye, *Jouxte la copie etc.,* 1675, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, de 6 ff. limin., y compr. les deux titres, 141 pp. et 1 f. bl.; 204 pp.; 190 pp. et 1 f. bl. Elle est ornée d'un joli frontispice, gravé par R. de Hooghe, et portant l'adresse du libraire : *chez Arnoud Leers.*

1856. Le Secrétaire incognu. Contenant des lettres sur diverses sortes de matières, composées par le sieur B. PIELAT. Livre propre au profit et au divertissement de toute sorte d'esprit. *A Amsterdam, pour J. J. Waesberge,* 1671, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

8 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 456 pp. — 6 ff. n. ch. pour l'index. — La seconde partie est intitulée :

CINQUANTE exemples méthodiques pour disposer à discourir facilement des choses naturelles, politiques, et morales soit en public soit en conversation. Par le sieur B. Pielat. *A Amsterdam, J. J. Waesbergen,* 1671, pet. in-12, de 36 ff. n. ch.

Ouvrage dédié par l'auteur « à Son Altesse monseigneur le prince d'Orange. »

1857. La Princesse de Montpensier. *Iouxte la copie à Paris, chez Thomas Jolly, au Palais, dans la petite salle, aux armes d'Hollande et à la Palme,* 1671, pet. in-12.

113 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères, et cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. L'édition originale de ce roman, qui est de Me de La Fayette, avait paru à *Paris,* 1662, in-8.

1858. Racconto dell' accidente occorso in Roma, fra la famiglia del signor dvca di Creqvi et la militia Corsa nel 1662. *In Monte Chiaro, appresso Gio. Battista Vero,* 1671, pet. in-12.

336 pp. en tout.

C'est sans doute l'original italien de la *Relation* citée ci-dessus (no 1840). On l'attribue à l'abbé N. Salveti. L'édition, bien exécutée en gros caractères, sort probablement des presses de Blaeu, qui en cette même année a publié deux autres volumes sous la rubrique : *In Monte Chiaro, appresso G. B. Vero* (nos 1862 et 1863).

Une réimpression textuelle, avec le même nombre de pages, a paru en 1679.

1859. Recueil des actions et parolles mémorables de Philippe

second roy d'Espagne, surnommé le Prudent. Traduit de l'espagnol. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 340 pp.

Édition passable, indiquée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674. C'est la traduction du livre de Porreno, *los dichos y hechos del rey Phelipe II*, En Brusselas, Fr. Foppens, 1666, pet. in-12, mais ne comprenant que quatorze chapitres sur les dix-huit dont se compose l'original.

1860. Relation contenant l'histoire de l'Académie françoise, par M. P. Seconde édition. *Iouxte la copie, imprimée à Paris, chez Augustin Courbé,* 1671, pet. in-12.

1 f. (titre). — 254 pp.

Jolie édition, qu'on attribue communément à Daniel Elzevier, mais qui a été imprimée par Blaeu. Elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, et portée, mais sans l'astérisque, dans celui de 1681. Vend. *mar. br.* (Hardy) h. 131 mill. 49 frs. L. de Montgermont.

Cette *Relation*, qui parut originairement à *Paris, P. Le Petit*, 1653, in-8, est du célèbre Pellisson.

1861. Zayde, histoire espagnole, par monsieur de SEGRAIS. Avec un traitté de l'origine des romans, par monsieur Huet. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, 3 part. en 1 vol. pet. in-8.

Marque : *le Quærendo.*

68 pp., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 154 pp. pour la 1e partie du roman. — 164 pp., y compr. un titre spécial, pour la 2e partie.

Bien que ce volume soit in-8, nous l'admettons, à l'exemple de Brunet, dans la collection elzevirienne. *Zayde* a sa place marquée à côté des deux autres romans de Me de La Fayette, *la Princesse de Montpensier* et la *Princesse de Clèves;* d'autant plus que les dimensions du livre n'excèdent pas celles de certains in-12 imprimés par les Elzevier.

1862. La Vita di Cesare Borgia, detto poi il duca Valentino, descritta da Tomaso TOMASI. *In Monte Chiaro, appresso Gio. Baptista Vero,* 1671, pet. in-12.

423 pp. en tout. — Il est à remarquer que la pagination commence par erreur à la p. 13, quoique les limin. ne comptent que 4 feuillets; les signatures se suivent exactement.

M. Pieters et Brunet attribuent ce volume aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il sort positivement de celles de Blaeu, comme l'ont reconnu depuis longtemps Motteley et Millot. L'argument qu'on voudrait tirer du catal. offic. de 1681, où cet article figure avec l'astérisque, est ici sans valeur. Une foule de livres, exécutés dans diverses officines, sont dans le même cas. Ainsi le *Frossardus et Cominæus* de 1656, les *Ragguagli* de Boccalini de 1669, une partie des œuvres de G. Vossius, ont la réclame elzevirienne, bien qu'imprimés par Blaeu et portant son nom. Daniel doit avoir acquis une partie du fonds de cet éditeur, soit à la suite du terrible incendie qui éclata chez Blaeu en février 1672, soit après la mort de Blaeu, qui suivit de près (déc. 1673). Quoi qu'il en soit, les fleurons et lettres grises qui ornent le volume démontrent jusqu'à l'évidence qu'il a été exécuté par Blaeu, et rien ne peut prévaloir contre un témoignage aussi positif.

Vend. non rogné, 35 frs. Desbarreaux-Bernard; un autre exempl. non rogné, *mar. v.* (Duru), est coté 60 frs. catal. Potier, 1860, nº 2415.

1863. La Vie de César Borgia, appellé du depuis le dvc de Valentinois, descrite par Thomas TOMASI. *Traduit de l'italien, imprimée à Monte Chiaro, chez Jean Baptiste Vero,* 1671, pet. in-12.

495 pp. en tout.

Traduction de l'article précédent. L'édition, parfaitement exécutée et que Daniel n'aurait pas désavouée, sort également des presses de Blaeu.

Vend. *mar. r.* (Capé) 34 frs. Giraud, 50 frs. Solar; *vél.* h. 132 mill. 26 frs. Huillard; non rogné, *c. de Russie* (Héring) 44 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 60 frs. Pieters; non rogné, *v. ant.* 120 frs. De la Villestreux.

1864. Cincq dialogues faits à l'imitation des anciens, par Oratius TUBERO. I. De la philosophie sceptique. II. Le Banquet sceptique. III. De la vie privée. IV. Des rares et éminentes qualités des asnes de ce temps. V. De la diversité des religions. *A Mons, chez Paul de la Flèche,* 1671, pet. in-12.

332 pp. en tout.

C'est encore Blaeu qui a imprimé ce joli volume, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. On sait que l'auteur de ces dialogues est La Mothe le Vayer.

1672.

1865. Les Avantures ou mémoires de la vie de Henriette-Sylvie De Molière. *Suyvant la copie imprimée à Paris,* 1672, 6 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e et 2e part. : 168 pp. — 3e et 4e part. : 164 pp. et 2 ff. bl. — 5e et 6e part. (datées 1674) : 192 pp. — Les titres particuliers sont compris dans la pagination.

La plupart des bibliographes, y compris les derniers éditeurs du *Dictionnaire des anonymes*, ont attribué ce roman, sur la foi de Barbier, à un littérateur du nom de d'Alègre. Ils n'ont pas remarqué que Barbier est revenu plus tard sur cette opinion (n° 11448), et qu'il a déclaré ajouter foi à l'assertion de Leris, qui fait honneur de la *Vie de Henriette Sylvie de Molière* à Subligny. Il est difficile en effet d'admettre que d'Alègre, qui écrivait encore en 1735, soit l'auteur d'un livre paru soixante-trois ans auparavant. Aujourd'hui on s'accorde généralement à l'attribuer à Mad. de Villedieu. (Voir entre autres l'*Athenæum* du 2 juill. 1853, art. de S. Clogenson.)

Il paraît qu'il y a deux éditions sous cette date, du moins nous avons eu sous les yeux deux exemplaires de tirages différents de la 3e et 4e parties, datées dans l'un 1672, dans l'autre 1674.

Quoiqu'assez insignifiant, ce roman ne laisse pas d'être recherché. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 62 frs. Chedeau; *vél.* 46 frs. Pieters, rev. 80 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Koehler) 170 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 285 frs. L. de Montgermont; *mar. or.* (Thibaron) h. 130 mill. 190 frs. même vente.

1866. De la connoissance des bons livres, ou examen de plusieurs autheurs. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1672, pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant un arbre, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 472 pp.

L'auteur de ce livre, passablement imprimé, est Charles Sorel. Motteley a signalé sous la même date une autre édition, dont les liminaires seuls sont d'impression hollandaise. Elle est intitulée : *De la connoissance des bons livres, avec plusieurs traitez par le Sr Du Cros, citoyen de la république de Venise et historiographe,* A Amsterdam, chez Thomas de la Cour, 1672, in-12 (à la Sphère), de 8 ff. limin. et 429 pp. En effet les 8 ff. limin. ont été réimprimés; le corps de l'ouvrage est de l'édition originale, parue à *Paris, chez Pralard,* 1671, in-12.

L'ouvrage de Ch. Sorel a fourni au marq. Du Roure la matière d'un piquant article, dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 321 et ss.

1867. Le Couronnement de Soleïmann, troisième roy de Perse, et ce qui s'est passé de plus mémorable dans les deux premières années de son règne. Seconde édition, revue et corrigée de plusieurs fautes. *Iouxte la copie imprimée à Paris, par Cl. Barbin,* 1672, pet. in-12.

309 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.

Cette relation est la première œuvre du célèbre voyageur J. Chardin. Elle a précédé de quinze ans le récit de son voyage en Perse. Je ne l'ai pas vue, mais elle est citée dans les catal. Millot et De la Villestreux. Ce dernier exempl. a été vendu *mar. bl.* (Hardy) 95 frs.

L'édition originale est de *Paris, Cl. Barbin*, 1671, in-8.

1868. La Vie dv général Monk, dvc d'Albemarle, etc. le restaurateur de Sa Majesté Britannique, Charles Second. Traduit de l'anglois de Thomas GVMBLE, docteur en théologie, et autrefois un des chapelains du général. *A Londres, chez Robert Scot,* 1672, pet. in-12.

6 ff. limin. — 406 pp. — 1 f. bl. — Au vo du 6e f. limin. un portrait gravé de Monk.

Jolie édition, citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et provenant des presses de Blaeu. La traduction est de Guy Miége, qui a signé l'épître dédicatoire au duc d'Albemarle.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 151 frs. La Bédoyère, rev. 150 frs. De la Villestreux.

1869. L'Examen des esprits pour les sciences. Où se montrent les différences des esprits, qui se trouvent parmy les hommes, et à quel genre de science un chacun est propre en particulier. Composé par Jean HUARTE, médecin espagnol. Et augmenté de plusieurs additions nouvelles par l'auteur selon la dernière impression d'Espagne. Le tout traduit de l'espagnol, par François Savinien d'Alquié. *A Amsterdam, chez Jean de Ravestein,* 1672, pet. in-12.

32 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 629 pp. — 1 f. bl.

Volume imprimé à Amsterdam par J. de Jonge, et dont il n'est pas rare de rencontrer des exemplaires non rognés. Vend. en cette condition 23 frs. La Bédoyère.

On peut joindre également à la collection elzevirienne l'édition du texte espagnol publiée par le même libraire, *en Amsterdam, en la officina de Juan de Ravestein*, 1662, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 420 pp., de préférence à celle qui avait paru à *Leyde, en la oficina de Iuan Maire*, 1652, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 464 pp.

1870. La Messe trouvée dans l'Écriture. *Cologne,* 1672, pet. in-12.

Nous n'avons pas rencontré ce livret, que Brunet cite comme impression hollandaise. La première édition parut à Rouen, 1647, pet. in-8, et il en existe plusieurs réimpressions.

« Dans ce pamphlet, écrit en forme de dialogue, Lucas Jansse, écrivain protestant, tourne en ridicule le P. Véron, pour avoir, dans l'édition faite à Paris, en 1646, de la *Bible de Louvain*, traduit le commencement du verset 2 du chap. XIII des Actes des Apôtres (*quum autem illi sacrificarint domino*) par : *eux disant la messe au Seigneur*. Pour prévenir les poursuites du parlement de Rouen, l'auteur retira de la circulation les exemplaires qu'il avait distribués. »

1871. Pensées de M. PASCAL sur la religion et sur quelques autres sujets qui ont esté trouvés

après sa mort parmy ses papiers. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfganck. Suivant la copie imprimée à Paris,* 1672, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

24 ff. limin. — 256 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Édition fort bien exécutée et devenue assez rare. Le même volume contient ordinairement une seconde partie intitulée :

Discours sur les Pensées de Pascal, où l'on essaye de faire voir quel estoit son dessein, avec un autre discours sur les preuves des livres de Moyse. *Amst., Abr. Wolfganck. Suiv. la copie imprimée à Paris*, 1673, de 2 ff. et 119 pp.

Ce Discours est de Filleau de La Chaise; il est imprimé sur l'édition de *Paris, G. Desprez*, 1672, in-12.

Il existe une réimpression des deux parties, sous la date de 1677, faite page pour page et ligne pour ligne sur la précédente et à peu près aussi belle. Quant à l'édition *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1679, pet. in-12, elle a vu le jour à Bruxelles et nous la décrirons en son lieu.

1872. Histoire de l'état présent de l'empire Ottoman : contenant les maximes politiques des Tvrcs; les principaux points de la religion mahométane, ses sectes, ses hérésies et diverses sortes de religieux; leur discipline militaire, avec une supputation exacte de leurs forces par mer et par terre, et du revenu de l'État ; traduite de l'anglois de Mr Ricaut, écuyer... Par monsieur Briot. Augmentée d'une seconde partie. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgank,* 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 12 ff. limin. — 726 pp. — 4 ff. n. ch.

2e part. (contenant l'*Ambassade de Gaultier de Leslie à la Porte*) : 222 pp.

On trouve ordinairement à la fin du volume une pièce intitulée :

Journal de M. Colier, résident à la Porte pour messieurs les Estats généraux des Provinces-Unies. Trad. du flamand. 1672, de 96 pp.

Il existe deux éditions antérieures de cette Histoire, *Amsterdam, Wolfgank*, 1670 et 1671, pet. in-12, l'une et l'autre de 498 pp. et 3 ff. de table. Mais on accorde la préférence à celle de 1672, malgré l'infériorité des épreuves des figures, parce qu'elle contient une seconde (et souvent une troisième) partie qui n'est pas dans les précédentes. Parmi les nombreuses réimpressions on distingue celle de *Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1676, pet. in-12, laquelle contient également les trois pièces énumérées ci-dessus.

L'ouvrage de Ricaut est sans contredit le meilleur que l'on eût alors sur la Turquie, et il se lit encore avec intérêt.

L'édition originale de la traduction de Briot est de *Paris, Séb. Mabre-Cramoisy*, 1670, in-4.

1873. Cours de chymie de P. Thibaut dit Le Lorrain, distillateur ordinaire du Roy, corrigé de plusieurs fautes. Dernière édition. *Suivant la copie à Paris. Et se vendent à Leyde, chés Arnovd Dovde, marchand libraire proche l'Académie,* 1672, pet. in-12.

414 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 15 ff. n. ch. de table.

Assez jolie édition, qui, d'après le fleuron de la p. 7, nous paraît sortir de l'officine de G. Chrestien à Leyde. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 82 frs. Solar; non rogné, *d. rel.* (Closs) 13 frs. Pieters, rev. 31 frs. De la Villestreux.

1673.

1874. Advis fidelle aux véritables Hollandois, touchant ce qui s'est passé dans les villages de Bodegrave et Swammerdam, et

les cruautés inoüies, que les François y ont exercées; avec un mémoire de la dernière marche de l'armée du roy de France en Brabant et en Flandre. 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 298 pp.

Il y a sous la même date une édition in-4, ornée de huit belles estampes de Romain de Hooghe. L'une et l'autre sortent incontestablement des presses des frères Steucker, et en effet elles sont citées dans le catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye. Un exempl. non rogné de l'édit. in-4, 41 frs. La Bédoyère.

Barbier attribue l'*Advis fidelle* à Abr. de Wicquefort. Mais on a élevé des doutes en Hollande au sujet de cette attribution. (Voir la note de Tydeman, dans *Geschied. des Vaderlands* de Bilderdijk, t. XI, p. 276, et la revue *de Navorscher*, t. IX, p. 333 et t. X, p. 172.)

Le Marq. Du Roure a consacré à ce volume un article dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 326.

1875. Le Mercure galant, contenant plusieurs histoires véritables, et tout ce qui s'est passé depuis le premier janvier 1672 jusques au retour du Roy. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1673, 4 part. pet. in-12.

Le catal. de 1674 cite *le Mercure galant*, Amst., 1674, 4 part. in-12. Et en effet il existe, sous le titre transcrit ci-dessus, une édition en 4 part., ayant, suivant le catal. de M. Walther, 108, 102, 125 et 114 pp.

Une autre édition, sous le même titre, ne renferme que 3 parties, savoir : t. I, 6 ff. limin. et 108 pp.; t. II, 12 ff. limin., 114 pp. et 1 f. bl.; t. III, 131 pp. et 5 pp. de tables.

Enfin il existe une édition, aussi en 3 vol., signée : *à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle*, 1673, t. I, 10 ff. limin., 170 pp. et 1 f. bl.; t. II, 153 pp., 13 pp. de table et 1 f. bl.; t. III, 171 pp. et 8 pp. de table, laquelle sort positivement des presses de Ph. Vleugart à Bruxelles.

La publication du *Mercure galant*, interrompue durant les années 1675 et 1676, fut reprise à Paris en 1677. J'ignore si l'année 1677 a été réimprimée en Hollande, mais j'ai rencontré un recueil intitulé :

Le nouveau Mercure galant contenant tout ce qui s'est passé de curieux au mois de janvier de l'année 1678. *Suivant la copie imprimée à Paris, au Palais*, l'an 1678, 20 part. pet. in-12 (de janv. 1678 à août 1679).

Il est probable que ce recueil aura été continué. La première partie seule (comprenant le mois de janvier 1678), reliée en *mar. r.* (Hardy) a été portée à 60 frs. L. de Montgermont. A ce compte les vingt parties devraient valoir environ 1200 frs. Si le hasard les présentait dans quelque vente, je doute qu'on en obtienne le centième de ce prix.

1876. Abrégé chronologique de l'histoire de France, par le Sr de Mezeray, historiographe de France. Divisé en six tomes. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang, près de la Bourse,* l'an 1673, 4 tom. en 6 vol. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de Louis XIV. — 414 pp. — 1 f. bl. — 12 ff. pour la table.

T. II (daté 1674) : 2 ff. limin. — pp. 415 à 847. — 38 pp. pour la table. — 1 f. bl.

T. III (daté 1673) : 2 ff. limin. — 351 pp. — 26 pp. de table.

T. IV (daté 1673) : 1 f. (titre). — pp. 351 à 723. — 13 ff. de table. — 1 f. bl.

T. V (daté 1674) : 2 ff. limin. — 357 pp. — 1 f. bl. — 21 ff. de table. — 1 f. bl.

T. VI (daté 1674) : 2 ff. limin. — 453 pp. — 1 f. bl. — 16 ff. de table.

On ajoute à ces six volumes le suivant : Histoire de France avant Clovis.

L'origine des François et leur establissement dans les Gaules, l'estat de la religion, et la conduite des églises dans les Gaules, jusqu'au règne de Clovis. Par le Sr. de Mezeray (le *Quærendo*). *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang*, l'an 1688, in-12, de 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 562 pp. et 15 ff. de table.

Édition la plus recherchée de l'Abrégé de Mezeray. Vend. *mar. bl.* (Muller) 320 frs. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 158 mill. 451 frs. Chenu; *mar. bl.* (Thouvenin) 185 frs. Yemeniz; *mar. v.* (Capé) 230 frs. De la Villestreux; *mar. r. doublé de mar.* (Du Seuil) 550 frs. Pixerécourt, rev. 2000 frs. Pichon; *mar. r.* (Hardy) 300 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 153 mill. 695 frs. en juin 1876.

1877. Ne pas croire ce qu'on void, histoire espagnole. *Suyvant la copie imprimée à Paris*, 1673, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

288 pp. en tout. — Un titre à la sphère après la p. 148.

Ce petit roman est de E. Boursault, l'auteur dramatique. L'édition originale a paru à *Paris, Cl. Barbin*, 1670, 2 vol. in-12.

1878. La Religion des Hollandois, représentée en plusieurs lettres écrites par un officier de l'armée du Roy, à un pasteur et professeur en théologie de Berne. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

142 pp. — 1 f. bl.

Il y a sous la même date et la même rubrique une édition sans la sphère, de 144 pp. en tout. Elle nous paraît sortir des presses belges, et c'est probablement l'originale. Mais l'édition à la sphère, imprimée à Amsterdam, est plus jolie et le papier est de meilleure qualité.

L'auteur est un ancien ministre protestant, devenu officier, du nom de Stoupe. Son principal grief contre les Hollandais est fondé sur la tolérance dont ils usaient en matière de religion. Nous décrirons ci-après (n° 1889) une réponse à ce libelle.

1674.

1879. De la charge des gouverneurs des places, par messire Antoine De Ville, chevalier. Dernière édition, reveuë, corrigée et mise en meilleur ordre. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1674, in-12.

Marque : *le Quærendo.*

6 ff. limin. — 503 pp. — 12 ff. de table.

Cette édition, d'un format plus grand que l'in-12 elzevirien ordinaire, ne se joint à la collection qu'à défaut de celle de 1640 (n° 498), qui est un véritable elzevier. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 40 frs. Pieters; non rogné, *v. f.* (Niedrée) 30 frs. De la Villestreux.

1880. Doutes sur la langue françoise proposez à messieurs de l'Académie françoise par un gentilhomme de province. *A La Haye, chez Arnout Leers*, 1674. *Suivant la copie imprimée à Paris*, pet. in-12.

4 ff. limin. — 281 pp. — 15 pp. n. ch. pour les tables.

Jolie réimpression, faite à La Haye, d'un volume paru la même année à *Paris, chez Cramoisy*, in-12. L'auteur est le P. Bouhours.

1881. Nouvelles Œuvres de monsieur Le Pays. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgank. Suivant la copie de Paris*, 1674, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e part. : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 215 pp.
2e part. : 4 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. bl.

Volume qui se joint aux *Amitiez, amours et amourettes* du même auteur, et que Wolfgang a réimprimé page pour page en 1677 et en 1687.

1882. Relation des troubles arrivez dans la cour de Portugal en l'année 1667. et en l'année 1668. Où l'on voit la renonciation d'Alfonse VI. à la couronne; la dissolution de son mariage avec la princesse Marie Françoise Isabelle de Savoye; le mariage de la mesme princesse avec le prince D. Pedro régent de ce royaume; et les raisons qui en ont esté alléguées à Rome pour en avoir dispense. *A Amsterdam, suivant la copie,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 272 pp.

Jolie édition, sans fleurons, imprimée probablement par A. Wolfgang; la sphère est celle du *Boileau* de 1675. L'ouvrage est attribué par Barbier à Blouin de la Piquetierre. Suivant Brunet (t. II, col. 297), il est tiré d'un livre portugais de F. Correa de Lacerda, *Catastrophe de Portugal,* Lisboa, 1669, pet. in-4.

1883. Relation des violences exercées par les François au Palatinat, à la fin de l'année 1673. & au commencement de celle de 1674. Avec diverses lettres de S. A. Él. Palatine à S. M. Imp. à Mr le duc d'Orléans, au marquis de Béthune &c. et leurs réponses. A quoy on a joint la lettre de Mr Verjus à S. A. Mr. le duc de Wolffenbuttel. *A Cologne,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. — 18 pp. pour la *Lettre de Mr de* (sic) *Verjus.* — Au bas de la p. 18, il y a cette réclame : *Avis,* ce qui fait supposer que l'exemplaire que j'ai vu était incomplet.

Il n'y a pas d'autre fleuron que la sphère. L'impression, qui est assez bonne, paraît être hollandaise. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Muller) 39 frs. La Bédoyère, rev. 100 frs. De la Villestreux. J'ai sous les yeux une médiocre contrefaçon, étrangère aux presses néerlandaises, portant : *A Cologne,* 1675, in-12, de 141 pp.

1884. Observationes et historiæ omnes et singulæ, è Guiljelmi Harvei libello de generatione animalium excerptæ, et in accuratissimum ordinem redactæ. Item Wilhelmi Langly de generatione animalium observationes quædam. Accedunt ovi fæcundi singulis ab incubatione diebus factæ inspectiones. Studio Justi SCHRADERI M. D. *Amstelodami, typis Abrahami Wolfgang.* Anno 1674, pet. in-12.

18 ff. limin. (dont le dern. est bl.), y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 240 pp.

Voici un volume qui a été non seulement édité, mais positivement imprimé par A. Wolfgang. Le titre le dit expressément : *typis Abrahami Wolfgang.* C'est un argument sans réplique à ajouter à tous ceux que Nodier et Brunet (t. V, col. 1778 et ss.) ont pris la peine de réunir pour démontrer, contre Bérard, que Wolfgang était imprimeur en même temps que libraire.

Malheureusement l'ouvrage ne contient pas le moindre fleuron, de sorte qu'il ne peut servir que très imparfaitement à en déterminer d'autres de même provenance.

1885. Traité de la paresse ou l'art de bien employer le temps en forme d'entretiens. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,*

1674. *Suivant la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

5 ff. limin. — 190 pp.

Par Antoine de Courtin, l'auteur du *Traité de la Civilité* (nº 1452). « Cet ouvrage, dit la *Biographie Univ.*, est assez bien écrit, en forme de dialogue, ce qui le rend prolixe et rempli de divagations ; on y trouve une critique un peu sévère des ouvrages et du style du P. Bouhours, et des idées curieuses et très développées sur la meilleure manière de former le catalogue d'une bibliothèque. »

1886. La Sauce au verjus. *A Strasbourg,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Il ne m'est pas démontré que ce petit volume ait été imprimé en Hollande : les chiffres de la pagination sont entre parenthèses, les cahiers sont signés en 6, la sphère du titre est grossière, l'impression n'est que passable.

Une autre édition, probablement antérieure, a paru la même année sous ce titre :

SAVLCE au verjvs. *A Strasbourg*, 1674, pet. in-12, de 87 pp.

Elle ne porte pas la sphère, et je doute également qu'elle ait vu le jour en Hollande.

La *Sauce au Verjus* est un pamphlet destiné à servir de réponse à une lettre de l'ambassadeur français L. de Verjus sur la conduite de l'Allemagne durant la guerre de 1673 (voir le nº 1883). L'épître dédicatoire au prince d'Osnabrug est signée *François de Warendorp*, pseudonyme du baron de Lisola.

1675.

1887. Annibal et Scipion, ou les grands capitaines; avec les ordres et plans de batailles, et les annotations, discours et remarques politiques et militaires de Mr le comte G. L. de Nassau, etc. Auxquelles on a adjousté un autre traitté de remarques politiques. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1675, pet. in-12.

4 ff. limin. — 208 pp.

Jolie édition. Le nom de l'auteur, Al. C. de Mestre, se lit au bas de l'épître dédicatoire. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 49 frs. De la Villestreux.

1888. L'Imagination détrompée, ou la phantasie débrouillée au sujet de l'amoureux imaginaire. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 143 pp.

Autre ouvrage du même Al. C. de Mestre, qui a signé l'épître dédicatoire « à Mr d'Yvoy, quartier maistre général des armées du prince d'Orange. » L'édition est fort jolie. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 55 frs. La Bédoyère.

1889. La véritable religion des Hollandois. Avec une apologie pour la religion des Estats Généraux des Provinces Unies. Contre le libelle diffamatoire de Stoupe qui a pour titre : la Religion des Hollandois.... par Jean BRUN, ministre du Roy des armées. Cy est joint le conseil d'extorsion ou la volerie des François, exercée en la ville de Nimègue par le commissaire Methelet et ses supôts. *Amsterdam, chez Abr. Wolfgank,* 1675, pet. in-12.

20 ff. limin. — 392 pp. — 197 pp.

Voir ci-dessus les nos 1878 et 1575.

1890. Le Cercle ou conversations galantes. *Sur la copie imprimée à Paris,* 1675, pet. in-12.

7 ff. limin. — 378 pp.

L'épître dédicatoire est signée S. Brémond. L'édition, imprimée à Amsterdam, ne contient ni fleurons ni lettres grises.

1891. Marie Stuart, reyne d'Écosse. Nouvelle historique. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1675, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

312 pp. en tout. — Les titres de la 2e et de la 3e part. (pp. 109 et 213) sont compris dans la pagination.

Ce roman, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, est de P. Le Pesant de Boisguilbert. L'édition originale avait paru à *Paris, chez Cl. Barbin* ou *L. Billaine*), 1675, 3 part. en 1 vol. in-12.

1892. Mémoires de M. L. D. M. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* l'an 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

144 pp. en tout.

Ce sont les Mémoires de Me la duchesse Mazarin, Hortense Mancini, écrits par elle-même. On les a attribués mal à propos à Saint-Évremond ou à l'abbé de Saint-Réal.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une autre parue sous la même date, mais avec une pagination différente : *à Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1675, pet. in-12, de 1 f. (titre), 222 pp., 22 pp. pour une Lettre, et 1 f. d'errata. Cette dernière, imprimée en gros caractères et sans réclames, est l'originale. Elle n'a pas été exécutée en Hollande.

L'édition en 144 pp. a été imprimée par Wolfgang, et porte la même sphère que la *Princesse de Monferrat* de 1676. Elle a été reproduite ligne pour ligne et avec la même adresse en 1676.

Vend. *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 29 frs. De la Villestreux; un exempl. non rogné de l'édit. de 1676, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 201 frs. Pichon.

1893. Œuvres diverses du sieur D*** avec le traité du sublime ou du merveilleux dans le discours. Traduit du grec de Longin. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1675, in-12.

Marque : *la Sphère.*

188 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 2 ff. blancs. — 121 pp., y compr. un faux titre, pour le *Traité du Sublime.* — 11 pp. de table.

Cette édition des œuvres de Boileau est la réimpression exacte de celle de *Paris, Cl. Barbin,* 1675, *avec privilége du Roy,* in-12. Elle renferme neuf satires, cinq épîtres, l'Art poétique, les quatre premiers chants du Lutrin (les deux derniers ne furent imprimés qu'en 1683) et le Traité du Sublime.

Le volume n'a rien d'elzevirien, et on conçoit à peine que Brunet, et d'après lui M. Pieters, aient pu songer à le donner comme un elzevier véritable. C'est positivement Wolfgang qui l'a imprimé. Le fleuron aux deux anges (p. 107 de la 2e part.) se vérifie sur la *Princesse de Monferrat* de 1676; le cul-de-lampe final sur la 4e part. des *Aventures d'Henr. Sylvie de Molière;* le fleuron de la p. 151 sur les *Nouvelles œuvres tragi-comiques de Scarron.* La sphère du titre est celle de la *Relation de Portugal* de 1674.

1676.

1894. *Ἀντωνίνου Λιβεράλις μεταμορφώσεων συναγωγή.* ANTONINI Liberalis transformationum congeries, interprete Guilielmo Xylandro. Thomas Munckerus recensuit, et notas adjecit. *Amstelodami, apud Janssonio-Waesbergios,* 1676, pet. in-12.

Marque : *une Sphère surmontée d'une Renommée, avec la devise :* Vivitur ingenio.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé par C. Decker et le titre impr. — 339 pp. — 33 pp. n. ch.

1895. Œuvres satirique (*sic*) de P. Corneille Blessebois. *A Leyde,* 1676, pet. in-12.

Voici la description de ce recueil, qui est fort rare. Outre 4 ff. limin. (un front. gravé par I. Smeltzing, un titre impr., 2 ff. de préface) le volume contient les pièces suivantes :

1° *L'Almanac des belles pour l'année* 1676, *par P. Corneille Belessebois* (sic) : 34 pp., y compr. le titre et la dédicace, plus 1 f. blanc.

2° *L'Eugénie, tragédie dédié* (sic) *à Son Altesse le prince d'Orange par P. Corneille Blessebois :* 52 pp., y compr. le titre et la dédicace, 3 ff. n. ch. contenant des portraits en vers, plus 1 f. bl.

M. de Soleinne possédait un exemplaire de l'*Eugénie* avec l'adresse : *à Leyde, chez Félix Lopez.*

3° *Le Rut ou la pudeur éteinte. P. Corneille Blessebois;* trois parties : la 1e, de 1 f. (titre) et 72 pp.; la 2e, de 4 ff. n. ch. (faux titre, titre et dédicace), et 73 pp. (la dern. cotée 71); la 3e, 4 ff. n. ch. (titre et dédicace) et 87 pp.

Un exemplaire de cette pièce séparée, signée comme la précédente : *Leyde, Félix Lopez,* faisait partie de la collection Millot (catal. de 1846, n° 632).

Les Œuvres satiriques de Blessebois ne se composent que de ces trois pièces. Le *Catalogus librorum in Germania, Gallia et Belgio novissime impressorum,* publié par Jansson Waesberge à Amsterdam, en annonçant le volume, ajoute expressément qu'il contient *le Rut* en 3 tomes, l'*Almanac* et l'*Eugénie.* Néanmoins certains exemplaires renferment en plus les deux écrits suivants du même auteur :

1° *Marthe le Hayer ou mademoiselle de Sçay, petite comédie imprimée pour l'auteur.* 1676, 24 pp., y compr. le titre et la dédicace.

2° *Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement pour la jeunesse, par P. Corneille Blessebois.* A Leyde, 1676.

L'exemplaire Millot, le seul que j'aie vu de ce dernier opuscule, a 22 pp. en tout. Mais la réclame A, placée au bas de la p. 22, prouve que l'exemplaire n'est pas complet. Il faut probablement 26 pp., comme dans l'édit. sans date citée par Brunet.

Cette pièce, ou la platitude le dispute à l'obscénité, est la plus rare de toutes. Millot a démontré qu'elle sort des presses de la veuve de Jean à Leyde : « On voit au titre le grand fleuron à traits ombrés qui s'aperçoit au Balzac et au Lucain, puis la sirène blanche, à figure de femme; la lettre F, seule lettre grise, supporte parfaitement la comparaison; la signature est en 5. »

Filon est la seule partie du recueil qui ait été imprimée par les Elzevier. Les autres sont d'une exécution très peu soignée, et ne doivent qu'à leur insigne rareté de figurer dans la collection elzevirienne.

On a cru longtemps que Corneille Blessebois était un pseudonyme. Mais on est revenu de cette opinion. De récentes recherches ont établi que Blessebois naquit en Normandie, à Alençon ou à Verneuil. Réfugié en Hollande, à la suite d'une affaire qui n'est pas bien éclaircie, il s'enrôla d'abord dans la marine de la république. Le dénûment le força à se mettre aux gages des libraires. Lui-même nous apprend qu'il avait fait marché pour le *Rut* avec l'éditeur F. L. D. H., initiales qui cachent positivement Félix Lopez de Haro, libraire à Leyde. Nous venons de voir en effet qu'il existe des exemplaires de l'*Eugénie* et du *Rut* avec le nom de cet éditeur. Nous avons cité de Blessebois un roman intitulé le *Lion d'Angélie* (n° 920). On lui attribue encore, mais sans aucun fondement, la *Lupanie* (n° 1793) et la *Relation du voiage de Brême* (n° 1905). De plus amples détails sur ce triste personnage se trouvent dans les *Notes sur P. Corneille Blessebois,* en tête d'une réimpression des *Œuvres satiriques,* Leyde (*Bruxelles*), 1867, in-18.

Pour en revenir au volume qui fait l'objet de cette note, nous répétons qu'il ne doit renfermer que trois pièces, l'*Almanac,* l'*Eugénie* et le *Rut.* Les amateurs ont été libres de tout temps d'y

ajouter les deux autres, publiées la même année, et probablement chez le même libraire. Il va sans dire que ces exemplaires sont ceux qui se paient le plus cher. Mais l'ouvrage est complet en 3 parties (ou plutôt en 5 parties, puisque le *Rut* en a 3). Ainsi d'ailleurs étaient composés presque tous les exemplaires qui ont passé dans les ventes. Nous citerons : l'exempl. Sensier, non rogné, *mar. r.*, vendu 399 frs. 95 c., rev. 435 frs. Montaran et 680 frs. H. de Chabonay; celui de Nodier, *mar. r.* (Derome) 260 frs., rev. 180 frs. Baudelocque et 9 liv. 15 sh. Libri; celui de Solar, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 326 frs., rev. 955 frs. Benzon; l'exempl. aux armes de la comtesse de Verrue, *mar. bl.*, mis en vente chez M. Olivier, libraire à Bruxelles (mars 1866), et retiré les enchères à 500 frs.; celui de L. de Montgermont, *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 125 1/2 mill. 999 frs.

L'exempl. Pixerécourt, *mar. v.* (Sinier), vendu 159 frs., contenait en outre *Marthe le Hayer*. Celui de Cigongne, *mar. r.* (Bauzonnet), comprend les cinq pièces; mais la dernière, *Filon*, a été extraite d'un recueil imprimé en Hollande, sous le titre de *Bibliothèque de l'Arétin*.

Enfin l'exempl. Millot, le plus complet de tous, malgré l'imperfection que nous avons signalée ci-dessus, *mar. bl.* (Muller) h. 127 mill., a été adjugé 418 frs. en 1846; rev. 570 frs. Pieters, 1000 frs. De la Villestreux, et 1520 frs. H. Bordes.

1896. Les principes et les règles de la vie chrétienne. Traité composé en latin par monsieur le cardinal Bona, et traduit en françois par monsieur Cousin, président en la cour des monoyes. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

280 pp. — 4 ff. n. ch. pour la table.

Il peut se faire que ce volume ait été imprimé par Daniel Elzevier. La sphère du titre, les têtes de profil en haut de l'avertissement, les sceptres croisés en tête de la préface, sont des fleurons bien connus de cet imprimeur. Mais les lettres grises et le petit cul-de-lampe de la p. 280 m'inspirent des doutes. En outre le volume n'est pas porté dans le catal. de 1681.

L'édition originale est de *Paris, Pierre Rocolet*, 1676, in-12.

1897. Paraphrase des Pseaumes de David, en vers françois, par Mre Antoine Godeau, évesque de Grasse et Vence. Dernière édition, reveuë exactement, et les chants corrigéz et rendus propres et justes pour tous les couplets, par Me Thomas Gobert, prestre, ancien maistre de la musique de la chapelle du Roy, et chanoine de la sainte Chapelle de Paris. *Suivant la copie, à Paris, chez Pierre le Petit, imp. ord. du Roy*, 1676, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo*.

12 ff. limin., y compr. une vignette représentant le roi David par H. Padt Brugge, le front. gravé par le même et le titre impr. — 504 pp. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.

Brunet présume que le titre de ce volume a été imprimé en Hollande, tandis que le livre serait sorti des presses parisiennes. Cette opinion, quoiqu'elle ait pour elle l'autorité d'un autre juge très compétent, M. Potier (voir le catal. de la vente de sa librairie, mars 1872, n° 12), est absolument inadmissible. Jamais imprimeur parisien n'a fait usage des fleurons qui ornent cet ouvrage. Au contraire, le mât à banderoles, le pot de fleurs, la rose, et chacun des autres ornements, se vérifient exactement sur une foule d'impressions de Wolfgang, l'*Histoire de Henry de Rohan*, l'*Imitation* de 1667, le *Traité de l'esprit de l'homme* de La Forge, et sur la plupart des pièces de théâtre publiées de 1662 à 1680 avec l'insigne du *Quærendo*. (Voir le n° 1773.)

1898. Hattigé, ov les amovrs dv roy de Tamaran. Nouvelle. *A Cologne, chez Simon l'Africain*, l'an 1676, pet. in-12.

Marque : *une Sphère soutenue par une main.*

3 ff. limin. — 89 pp. — 1 f. pour la clef.

Roman satirique relatif aux intrigues de la cour de Charles II. La clef imprimée, qui manque habituellement, a été reproduite par Ch. Nodier, dans les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (p. 95). Elle est ainsi conçue :

Roy de Tamaran, le roi d'Angleterre (*Charles II*).
Hattigé, la duchesse de Geflande (*Cleveland*).
Zara, confidente de la duchesse.
Rajep, M. de Chasuelle, amant de la duchesse (*Churchill ?*).
Osman, le duc de Bouquaincan (*Buckingham*).
Moharen, mylord Candiche (*Candish*).
Roukia, femme du mylord.

Le nom de l'auteur, S. Bremont, se lit au bas de la dédicace au comte de Saint-Alban. L'impression du volume est médiocre.

1899. Histoire des grands visirs Mahomet Coprogli Pacha et Achmet Coprogli Pacha; celle des trois derniers grands seigneurs, de leurs sultanes et principales favorites; avec les plus secrettes intrigues du sérail, et plusieurs autres particularitez des guerres de Dalmatie, Transilvanie, Hongrie, Candie et Pologne, avec le plan de la bataille de Cotzchin. *Amsterdam, chez Abr. Wolfgank*, 1676, pet. in-12.

251 pp., y compr. le front. gravé. — 3 ff. n. ch. — Un plan in-4 de la bataille de Cotzchin.

L'auteur du livre se nomme de Chassepol.

1900. L'Infidélité convaincue, ou les avantures amoureuses d'une dame de qualité. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, l'an 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

168 pp. en tout.

Le volume est précédé d'une épître de « Célimène à son infidelle Tirsis. » L'auteur est resté inconnu. L'édition, qui est jolie, a été imprimée à Amsterdam.

1901. Mémoire du procès extraordinaire. Contre madame de Brinvilliers, et de la Chaussée valet de Monsr. Sainte-Croix. Pour raison des empoisonnemens de diverses personnes, avec la défension, et l'arrest de la Cour donné contre la dite dame, du 16 juillet 1676. *Suivant la copie de Paris. A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, l'an 1676, pet. in-12.

1 f. (titre général). — 140 pp.

L'ouvrage est divisé en deux parties, ayant chacune un titre spécial compris dans la pagination. Le titre général n'y est pas compris. Ce petit volume, qui reproduit exactement l'édition originale de *Paris, P. Aubouin*, 1676, in-4, est rare.

1902. Mémoires touchant les ambassadeurs et les ministres publics. Par L. M. P. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1676, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. limin. — 627 pp. — 1 f. bl.
T. II (daté 1679) : 466 pp. — 30 ff. de table.

La seconde partie, parue trois ans après la première, manque dans beaucoup d'exemplaires.

Abr. de Wicquefort, secrétaire interprète des États-Généraux et résident du duc de Brunswick à La Haye, avait été arrêté le 25 mars 1675 pour crime de haute trahison et condamné à la prison

perpétuelle. C'est pour démontrer que le traitement qu'on lui faisait subir était contraire au droit des gens et aux prérogatives des ministres publics, qu'il écrivit ces *Mémoires*. Les initiales L. M. P. signifient : le ministre prisonnier.

L'ouvrage sort incontestablement des presses des frères Steucker, qui en ont donné dès l'année suivante une édition plus complète dans le format in-8, avec l'adresse : *à La Haye, chez Jean et Daniel Steucker*, 1677.

Il y a sous la date de 1676 une contrefaçon pet. in-12, ayant le même nombre de pages, mais exécutée probablement à Bruxelles. On la reconnaît d'après Motteley (catal. de 1844, n° 556) aux mots *Ambassadeur de France*, p. 225, imprimés en italiques, tandis qu'ils sont en romain dans la précédente.

Une autre contrefaçon, *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1677, pet. in-12, de 3 ff. limin., 627 pp. et 1 f. bl., a été imprimée à Bruxelles, par Lambert Marchant. On trouve ordinairement à la suite une pièce intitulée : *Réflexions sur les Mémoires pour les ambassadeurs, et response au ministre prisonnier*, A Ville-Franche, chez Pierre Petit, 1677, pet. in-12, de 190 pp. et 1 f. bl. Cet opuscule est attribué à de Galardi. Vend. les 2 part. en 1 vol. non rogné, *vél.* 39 frs. La Bédoyère, rev. 53 frs. De la Villestreux.

Enfin une réimpression sous la date de 1679 a paru en même temps que le second volume.

1903. La Princesse de Monferrat. Nouvelle, contenant son histoire et les amours du comte de Saluces. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 336 pp.

Par S. Bremond, qui a signé l'épître dédicatoire. Vend. *mar. r.* (Derome) 16 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 30 frs. La Bédoyère et 60 frs. Huillard.

1904. Réflexions ou sentences et maximes morales. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 104 pp. — 4 ff. de table.

Assez jolie édition des Maximes de La Rochefoucauld, fait sur l'originale de 1665. Elle contient le Discours préliminaire, qu'on attribuait naguères à Segrais, mais que des recherches récentes ont restitué à La Chapelle-Milon. On sait que ce morceau n'a pas été reproduit dans les réimpressions des Maximes parues du vivant de l'auteur.

Le volume de 1676 a été reproduit textuellement en 1679, avec la même adresse et le même nombre de pages. L'une et l'autre édition sort des presses des frères Steucker à La Haye, les mêmes qui, en 1664, avaient publié pour la première fois les Maximes sur une copie infidèle qu'on leur avait envoyée de Paris (voir le n° 889).

Depuis que La Rochefoucauld s'était décidé à faire imprimer son livre, quatre éditions s'étaient succédé en France, et le texte avait reçu de notables modifications. Au lieu de s'attacher à reproduire la quatrième et dernière édition, comme l'eût fait à leur place tout autre libraire, les Steucker ont préféré s'en tenir au texte primitif, c'est-à-dire à leur propre texte révisé une première fois par l'auteur, et qui depuis lors sans doute était demeuré à leurs yeux le texte consacré et définitif.

Un exempl. non rogné de l'édit. de 1679, *mar. bl.* (Capé) 195 frs. De la Villestreux.

1905. Relation du voiage de Brême en vers burlesques; dédiée à monsieur Besson, chef de la troupe de musiciens, et de violons de Sa Majesté le roi de Dannemarc, de Norvègue, etc. *A Leyde, chez la veuve de Daniel Boxe*, 1676, pet. in-12.

68 pp. (dont les 7 prem. n. ch.). — 1 f. n. ch.

P. Corneille Blessebois a été l'éditeur de cet opuscule licencieux. Il l'a fait précéder d'un sonnet et suivre d'un sixain adressé à l'auteur, qui prend le nom de Clément. C'était là, suivant la remarque de Nodier, une adoption fondée sur une grande homogénéité de talent.

La veuve de Daniel Boxe, qui a signé ce volume en qualité de libraire, n'est pas, comme on pourrait le croire, un nom de fantaisie. L'ouvrage est imprimé avec les caractères et les fleurons bien connus de G. Chrestien à Leyde, et l'on va voir que la « veuve Boxe » était effectivement en possession de ce matériel.

Willem Christiaens (en français Guil. Chrestien) a débuté dans la carrière typographique en 1631 (voir p. 425). Mourut-il en 1639, comme l'affirme M. Ledeboer (*Boekdrukkers in Nederland*)? Très certainement non, puisqu'il existe de lui des productions de beaucoup postérieures (voir entre autres le n° 764). Mais M. Ledeboer cite aussi un Willem Christiaens van der Boxe qui vécut jusqu'en 1658, et qui publia en 1651 la *Daventria illustrata* de Revius. A nos yeux Willem Christiaens et Willem Christiaens van der Boxe ne sont qu'un seul et même personnage. Nous nous fondons principalement sur la liste des imprimeurs et libraires de Leyde, dressée par le magistrat de la ville en 1651 et reproduite ci-dessus (p. 422). Ce document cite au nombre des imprimeurs Willem Christiaens, demeurant dans la *Boissenstraat*, mais ne fait mention nulle part de son homonyme. Il en résulte évidemment que l'éditeur de la *Daventria illustrata* ne peut être autre que Willem Christiaens.

W. Christiaens van der Boxe eut un fils, nommé Daniel, qui continua la profession du père de 1659 à 1668. La veuve de Daniel lui succéda, et c'est elle, — en d'autres termes c'est la belle-fille de G. Chrestien, — qui imprima la *Relation du voiage de Brême*, qu'on a parfois attribuée à tort aux Elzevier.

Il existe des exemplaires de ce volume avec l'adresse suivante : *à Leyde, chez Charles de Pecker*, 1677; d'autres dans lesquels on a substitué un nouveau titre portant : *Relation d'un voyage de Copenhague à Brême, en vers burlesques*, Brême, Claude le Jeune, 1705.

Cette Relation, qui est bien imprimée, se rencontre rarement, surtout avec le premier titre. Un exempl. non rogné, sous la date de 1705, relié en vélin et enrichi d'une note autographe de Nodier, 50 frs. Montaran, rev. 120 frs. H. de Chaponay, et, sans la note de Nodier, 105 frs. De la Villestreux. Un autre exempl. non rogné (même date) *mar. r.* (Purgold) 30 frs. Bérard, 71 frs. Millot, et avec la note de Nodier citée ci-dessus, 155 frs. De la Villestreux. Un 3e exempl. non rogné (même date) 60 frs. La Bédoyère. Un exempl. de 1677, *mar. v.* (Thompson) 47 frs. Chedeau.

1677.

1906. La Science et l'école des amans, ou nouvelle découverte des moyens infaillibles de triomfer en amour. Par Sr (*sic*) d'Alquié. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, 1677, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 340 pp. — 2 ff. de table.

Édition assez médiocre, imprimée sans fleurons ni lettres grises.

1907. Histoire du gouvernement de Venise, avec le suplément; par le sieur Amelot de la Houssaie. Et l'Examen de la liberté originaire de Venise. *Sur la copie, à Paris, chez Frédéric Léonard, etc.*, 1677, *avec privilége du Roy*, 3 part. en 2 vol. pet. in-12.

L'ouvrage ne formait originairement qu'un volume, sous ce titre :

Histoire du gouvernement de Venise.

Par le sieur Amelot de la Houssaie (la Sphère). *Sur la copie &c.*, 1677, pet. in-12, de 11 ff. limin., 550 pp. et 19 ff. de tables.

Mais le volume était à peine mis en vente, qu'on vit paraître deux autres parties, que l'éditeur hollandais fit immédiatement réimprimer pour les joindre à son édition. La première est intitulée :

SUPLÉMENT à l'histoire du gouvernement de Venise, par le sieur Amelot de la Houssaie (la Sphère). *Sur la copie, etc*, 1677, de 237 pp., titre compris, et 3 pp. n. ch. de table.

La seconde est la traduction par Amelot du *Squitinio della libertà Veneta*, attribué à Marcus Velserus. Cette traduction qui avait paru d'abord à Bruxelles, chez Fr. Foppens, sous la rubrique : *A Ratisbonne, chés Jean Aubri, imprimeur, etc.*, 1677, in-12, de 6 ff. limin., 239 pp. et 1 p. d'errata, porte dans la réimpression hollandaise le titre suivant:

EXAMEN de la liberté originaire de Venise. Traduit de l'italien. Avec une harangue de Louis Hélian, ambassadeur de France, contre les Vénitiens, traduite du latin, et des remarques historiques (la Sphère). *Sur la copie à Ratisbonne, chez Jean Aubri, imprimeur de S. M. Impériale et des SS. électeurs de l'Empire*, 1677, *avec privilége*, de 6 ff. limin., 211 pp., 2 pp. n. ch. pour une addition et la table.

Ces deux parties, qui forment ensemble le second volume, nécessitèrent une modification dans le titre de l'ouvrage. On remplaça donc le titre primitif, qui ne mentionnait ni le *Suplément* ni l'*Examen*, par le titre général transcrit ci-dessus et par un frontispice gravé, qui porte : *Histoire du gouvernement de Venise et l'examen de sa liberté*. Quelques exemplaires ont conservé les trois titres.

L'ouvrage est cité au catal. de 1681 avec l'adresse d'Amsterdam. Il doit avoir été tiré à grand nombre, car il est fort commun. Vend. cependant *mar. bl.* (Bauzonnet) 100 frs. Yemeniz.

1908. Histoire de la vie de la reyne Christine de Suède. Avec un véritable récit du séjour de la reyne à Rome, et la défense du marquis Monaldeschi contre la reyne de Suède. *A Stocholm, chez Jean Pleyn de Courage*, LXXVII, pet. in-12.

Marque : *une Sphère sur un pied.*

2 ff. limin. (titre et portrait). — 212 pp.

On trouve parfois à la suite de ce volume le *Recueil de quelques pièces curieuses, servant à l'esclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Ensemble plusieurs voyages qu'elle a faites* (la Sphère), A Cologne, chez Pierre du Marteau, 1668, de 166 pp., plus le titre. C'est la réimpression ligne pour ligne d'un ouvrage que nous avons cité ci-dessus (n° 1804). M. Pieters suppose que cette réimpression aura été faite expressément, sous l'ancienne date, pour être jointe à l'*Histoire de la vie de la reyne Christine*. L'exemplaire de M. Pieters contenait en outre une troisième partie intitulée :

LETTRES de la reyne de Suède et de quelques autres personnes (en faux titre et sans date), de 72 pp. en tout.

Les trois parties sortent des mêmes presses et sont médiocrement imprimées. Vend. *mar. r.* (Koehler) 100 frs. Pieters, rev. 60 frs. De la Villestreux.

1909. Histoire de madame de Bagneux. 1677, pet. in-12.

82 pp. en tout.

Édition originale de cette pièce satirique, qui a été réimprimée dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, et dans diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

1910. Mémoires de ce qui s'est passé en Suède et aux provinces voisines, depuis l'année 1645 jusques en l'année 1655; ensemble le démêlé de la Suède avec la Pologne, tirez des dépesches de monsieur Chanut, ambassadeur

pour le Roy en Suède, par P. LINAGE de Vauciennes. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1677, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 427 pp. — 2 ff. bl.
T. II : 477 pp. — 1 f. bl.
T. III : 496 pp.

Le titre a pour fleuron la tête de Méduse. C'est sans doute pour ce motif que M. Pieters attribue l'édition à Daniel Elzevier. Mais il n'y a pas que les Elzevier qui se servissent de cette vignette. Celle des *Mémoires* diffère d'ailleurs en plusieurs points du fleuron elzevirien. Elle se vérifie exactement sur la *Princesse de Clèves*, sur les *Voyages de Tavernier*, et sur plusieurs autres ouvrages que nous décrirons ci-après.

1911. Les Mémoires de madame la princesse Marie MANCINI Colonne, G. connétable du royaume de Naples. *A Cologne, chez P. Marteau*, 1677, pet. in-12.

140 pp. — 2 ff. blancs.

Mémoires apocryphes, qui doivent probablement leur origine au succès obtenu par les Mémoires d'Hortense Mancini, sœur de Marie (cf. le n° 1892).

L'édition que nous venons de décrire est la plus jolie. Le titre porte la tête de Méduse.

Il y a deux éditions antérieures, sous ce titre : *Les Mémoires de M. L. P. M. M. Colonne G. connétable du royaume de Naples*, A Cologne, chez Pierre Marteau, 1676; l'une, pet. in-12, de 139 pp. (titre impr. en faux titre), mal exécutée et sur mauvais papier; la seconde, d'un format plus grand, sans réclames, de 189 pp. en tout (à la sphère), paraît imprimée en France. Une autre édition, datée de 1677, de 148 pp., et aussi sans réclames, semble également d'impression française.

On peut joindre aux prétendus Mémoires de Marie Mancini un petit écrit que nous citons sous le n° 1918.

1912. Œuvres diverses du sieur D*** avec le traité du sublime ou du merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin. Nouvelle édition, reveuë, corrigée, et augmentée de plusieurs pièces nouvelles. *Suivant la copie à Paris, à Amsterdam, chez Abr. Wolfgang, marchand libraire*, 1677, in-12.

Marque : *le Quærendo.*

314 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 5 ff. n. ch. de table. — Les pp. 161 à 200 ne sont pas chiffrées, et les pp. 201 à 314 sont cotées par erreur 101 à 214. — L'ouvrage est orné de 4 gravures comprises dans la pagination (en tête du *Discours au Roy*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin* et du *Traité du Sublime*).

Deuxième édition de Boileau donnée par Abr. Wolfgang. Elle contient de plus que la première, parue en 1675 (n° 1893), deux satires qui ne sont pas de Boileau et qui forment les n°s IX et X, en sorte que la véritable satire IX est cotée XI. Boileau a fait allusion à ces deux pièces dans le catalogue manuscrit de ses œuvres trouvé après sa mort : « Pour tous les autres ouvrages qu'on m'attribue et qu'on s'opiniâtre de mettre dans les éditions étrangères, il n'y a que des ridicules qui m'en puissent soupçonner l'auteur. Dans ce rang on doit mettre une satire très fade contre les frais des enterrements; une autre, encore plus plate, contre le mariage, qui commence par ce vers :

« On veut me marier, et je n'en ferai rien. »

Ces deux satires sont attribuées au P. Louis Sanlecque.

Wolfgang a réimprimé ces *Œuvres diverses* en 1680 et en 1683. L'édition de 1677 est assez rare. Vend. *mar. v.* (Duru) 92 frs. Solar.

1913. Métamorphoses d'OVIDE en rondeaux. Imprimez par ordre de Sa Majesté, et dédiez à Monseigneur le Dauphin. *Jouxte la*

copie imprimée à Paris de l'Imprimerie Royale, 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 236 pp. — 2 ff. de table.

Ces rondeaux sont de Benserade et l'édition a été donnée par Wolfgang. Le frontispice gravé est copié sur celui de l'édition de Paris. Vend. *mar. v.* (Lortic) h. 138 mill. 52 frs. Solar.

Nous décrirons sous la date de 1679 une réimpression qui contient de plus que celle-ci les figures pour chaque rondeau, réduites d'après celles de l'édition originale.

1914. La Princesse d'Angleterre, ou la duchesse reyne. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1677, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 5 ff. limin. — 116 pp.
2e part. : 1 f. (titre). — 118 pp.

Roman historique qui n'a pas nécessité de grands frais d'imagination, car il renferme le récit à peine poétisé des amours de Marie d'Angleterre, fille de Henri VII, qui épousa le roi de France Louis XII, et, devenue veuve moins de trois mois après, se remaria avec Charles Brandon, duc de Suffolk.

L'ouvrage est anonyme, mais nous croyons pouvoir l'attribuer à de Prechac. La préface est signée des initiales D. Φ. P.

Le volume sort des mêmes presses que la *Princesse de Clèves.*

1915. Relation des différens arrivez en Espagne, entre D. Jean d'Austriche et le cardinal Nitard. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1677, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 190 pp. — T. II : 170 pp.

Il y a deux éditions sous cette date. L'autre a 184 pp. pour le t. I, et 152 pp. pour le t. II. Leur contenu est exactement le même. Suivant Brunet, l'ouvrage est traduit de l'espagnol par le chevalier de Sainte-Colombe, aidé de M. de la Touche-Paquerais. On y réunit la pièce intitulée :

Suite des particularitez arrivées à la cour d'Espagne, depuis le 16 novembre de l'année 1675 (la Sphère). *A Cologne, chez P. Marteau,* 1678, pet. in-12, de 176 pp.

1916. Le Triomfe de l'amour sur le destin. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 160 pp.

L'ouvrage est de S. Bremond, qui a signé l'épître dédicatoire au comte de Middlesex.

1917. La Vie et les actions mémorables du Sr Michel de Ruyter, duc, chevalier et lt amiral général des Provinces Unies. *A Amsterdam, chez Henry et Théod. Boom,* l'an 1677, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

1e part. : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de M. de Ruyter. — 480 pp. — 2e part. : 256 pp., titre compris. — 7 ff. pour les deux tables. — 1 f. blanc.

Jolie édition. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux. L'ouvrage paraît être de Barthélemy Piélat, qui a signé les deux pièces de vers qui suivent l'avis au lecteur.

1678.

1918. Apologie ou les véritables mémoires de madame Marie Mancini, connestable de Colonna, écrits par elle-même. *A Leide, pour l'autheur, chés Jean van*

Gelder, à la Tortuë, 1678, pet. in-12.

Marque : *une Tortue, avec la devise :* Pavlatim.

8 ff. limin. — 200 pp.

Ce volume, qui est très bien imprimé, se joint aux prétendus *Mémoires de Marie Mancini* cités ci-dessus (nº 1911). Le rédacteur des « Véritables mémoires » paraît être l'inépuisable S. Bremond; du moins est-ce lui qui a signé l'épître dédicatoire. Le nom du libraire J. van Gelder n'est pas un pseudonyme.

Il existe une réimpression hollandaise moins jolie : *Suivant l'imprimé à Madrid : Cologne, P. Marteau,* 1679, pet. in-12, de 132 pp., en petits caractères.

1919. Le Cabinet jésuitique, contenant plusieurs pièces très curieuses des R. pères Jésuites; avec un recueil des mystères de l'Église romaine; le tout augmenté dans cette seconde édition et enrichi de figures en taille douce. *A Cologne, chez Jean le Blanc,* 1678, pet. in-12.

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 184 pp. — Suivi de :

LÉGENDE véritable de Jean le Blanc. 1678, de 61 pp. et 3 pp. n. ch. de table.

Édition originale et bien exécutée de ce recueil. Elle sort des presses des Waesberge à Amsterdam, comme on le reconnaît aux ornements typographiques, notamment au buisson qui se trouve sur le titre de la *Légende.*

1920. Mémoires sur l'origine des guerres qui travaillent l'Europe depuis cinquante ans. Par P. LINAGE de Vauciennes. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 21 ff. limin. — 256 pp. — 12 ff. pour la table.
T. II : 293 pp. — 28 pp. de table.

Édition imprimée à Amsterdam, dans la même officine que les *Mémoires de ce qui s'est passé en Suède* du même auteur (nº 1910).

1921. Mémoires de Hollande. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Estienne Michallet, ruë S. Jacques, à l'image S. Saul* (sic), *près la fontaine S. Séverin,* 1678, pet. in-12.

2 ff. limin. — 211 pp.

C'est la plus jolie des deux réimpressions hollandaises parues sous la même date. Elle est imprimée en petits caractères, et les cahiers sont signés en 6. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 130 frs. De la Villestreux, rev. 255 frs. L. de Montgermont.

L'autre édition porte la même adresse : *Suivant la copie, etc.,* 1678, pet. in-12, de 2 ff. limin. et 224 pp. Les signatures sont également en 6, et le titre est orné d'une sphère grossière. On ne conçoit pas que Brunet et M. Pieters aient pu songer un instant à la faire passer pour une production des presses elzeviriennes d'Amsterdam.

Les *Mémoires de Hollande* ont été attribués contre toute évidence à Mad. de La Fayette par M. A. T. Barbier, qui en a publié une nouvelle édition en 1856.

1922. Mémoires du sieur de PONTIS, officier des armées du Roy. Contenant plusieurs circonstances des guerres et du gouvernement, sous les règnes des roys Henry IV. Louys XIII. et Louys XIV. Divisez en deux tomes. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang,* 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 439 pp. — T. II : 348 pp.

Jolie édition, faite sur l'originale de *Paris, chez G. Desprez,* 1678, 2 vol. in-12. Vend. *mar. r.* (Chambolle) 79 frs. L. de Montgermont.

1923. La Princesse de Clèves. 4 tom. en 1 vol. pet. in-12.

2 ff. limin. (titre gravé et avertissement). — 203 pp. pour les 2 1ers tomes, y compr. un faux titre après la p. 102. — 197 pp. pour les 2 dern., y compr. deux faux titres (le 2d après la p. 100). — 3 pp. n. ch. pour le *Privilége du Roy*, en date du 16 janvier 1678.

C'est le roman célèbre de Mad. de La Fayette, réimprimé sur l'édit. originale de *Paris*, *Cl. Barbin*, 1678, 4 tom. en 2 vol. pet. in-12. Depuis Nodier, tous les bibliographes admettent que ce volume sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Le moindre examen suffit pour montrer le peu de fondement de cette assertion. Sans parler des caractères qui n'ont rien d'elzevirien, la tête de buffle répétée quatre fois diffère essentiellement du fleuron employé par les Elzevier, et la tête de Méduse est la même qui figure sur les *Mémoires* de P. Linage (nº 1910). Inutile d'ajouter que l'ouvrage n'est porté dans aucun catal. offic. des Elzevier. Nous l'attribuons à Wolfgang, qui l'a reproduit une seconde fois en 1688.

L'édition est assez jolie; malheureusement les fautes d'impression y fourmillent. Dès les premières pages on lit : dernières *annes* (pour *années*), une de *ises* (pour *ses*), parties *des* chasse, Mons. le *Dauphine*, *le* grandeur, etc.

Vend. *vél.* 38 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Duseuil) h. 135 mill., exempl. de Ch. Nodier, 55 frs. Pieters.

1924. Œuvres de Racine. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 6 ff. limin. (front. gravé, titre impr. et avis du libraire au lecteur). — *La Thébaïde*, 69 pp. et 1 f. blanc. — *Alexandre*, 70 pp. et 1 f. bl. — *Andromaque*, 71 pp. — *Britannicus*, 82 pp. et 1 f. bl. — *Les Plaideurs*, 67 pp. et 2 ff. bl.

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — *Bérénice*, 70 pp. et 1 f. bl. — *Bajazet*, 83 pp. — *Mithridate*, 72 pp. — *Iphigénie*, 82 pp. et 1 f. bl. — *Phèdre*, 72 pp.

Chacune des pièces dont se compose ce joli recueil a un titre spécial au *Quærendo*, daté de 1678, et un frontispice gravé compris dans la pagination. Pour compléter le théâtre de Racine, il faut joindre à ces deux volumes les deux pièces suivantes, parues postérieurement :

Esther, tragédie tirée de l'Escriture Sainte. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1689, pet. in-12, de 70 pp. Réimprimée en 1698.

Athalie, tragédie tirée de l'Écriture Sainte. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1691, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 68 pp. Réimprimée en 1696.

Des exempl. pareils, en 3 vol., *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 1600 frs. Potier, rev. 2350 frs. Benzon; *mar. v.* (Chambolle-Duru) h. 127 mill. 575 frs. L. de Montgermont; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 355 frs. en juin 1876; les 2 vol. de 1678, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 1/2 mill. 570 frs. Desbarreaux-Bernard.

L'édition donnée par le même Wolfgang sous la date de 1682 renferme un certain nombre de pièces de 1678, d'autres de 1683; elle est beaucoup moins recherchée.

Avant de publier cette édition collective, Wolfgang avait réimprimé séparément les pièces de Racine (depuis *Andromaque*, son premier chef-d'œuvre) au fur et à mesure qu'elles paraissaient à Paris. Nous avons eu sous les yeux :

Andromaque. Tragédie. Par le sieur Racine (le Sphinx). *Sur l'imprimé à Paris. Se vend à Amsterdam*, 1668, pet. in-12, de 79 pp., titre compris. — Réimprimée sous la même rubrique en 1671, pet. in-12, de 72 pp.

Britannicus, tragédie, par monsieur Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1670, pet. in-12, de 71 pp., titre compris.

Bérénice, tragédie, par M. Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1671, pet. in-12, de 7 ff. limin., y compr. les deux titres, 56 pp. et 2 ff. bl.

Bajazet, tragédie. Par Mr Racine (la Sphère). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1672, pet. in-12, de 69 pp. en tout. Vend. *mar. r.* (Belz-Niedrée) 115 frs. Benzon.

Mithridate, tragédie, par Mr Racine.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1673, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé), 67 pp. et 2 ff. bl.

IPHIGÉNIE, tragédie, par monsieur Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé) 69 pp. et 1 f. bl.

PHÈDRE ET HIPPOLYTE, tragédie par Mr Racine (le Quærendo). *Suivant la copye imprimée à Paris*, 1677, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé, daté 1678), 69 pp. et 1 f. bl. — Sous la date de 1678 il y a deux éditions de cette pièce, l'une et l'autre en 72 pp. La première a pour ornement final le ruban contourné, et porte : *Suivant la copie, imprimée*, avec une virgule après le mot *copie*. La seconde n'a point cette virgule; le fleuron final représente une rose sucée par des abeilles, et le frontispice gravé diffère de celui des deux tirages précédents.

1925. Le Rappel des Jésuites en France. *A Cologne, chez Jean le Blanc*, 1678, pet. in-12.

2 ff. limin. (titre et avertissement). — 164 pp.

Ce joli volume, très bien exécuté, en petits caractères, est porté dans le catalogue des livres du fonds de Moetjens, imprimé à la suite des *Cérémonies et coustumes des Juifs, trad. de l'italien de Léon de Modène, par de Simonville*, La Haye, Ad. Moetjens, 1682, in-12. Il est tout à fait digne de cet habile imprimeur.

1926. De la Recherche de la vérité. Où l'on traitte de la nature de l'esprit de l'homme, et de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences. Quatriéme édition, reveuë et augmentée. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard, ruë S. Jaques à l'Occasion*, 1678, 3 vol. in-12.

Marque : *Minerve apportant des livres à un philosophe qui étudie, avec la devise :* Optimi consultores mortui.

T. I : 14 ff. limin. — 416 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. bl. — Une planche en reg. de la p. 64.

T. II : 497 pp. — 4 pp. de table. — 1 f. bl. — Planches en regard des pp. 302, 303, 305, 307, 439, 461 et 486.

T. III (daté 1679) : 8 ff. limin. — 238 pp. — 3 ff. de table et d'errata. — 2 ff. bl.

Réimpression faite à Amsterdam, dans un format plus grand que l'in-12 elzevirien. Elle est assez bien exécutée, et sort de la même officine que la *Princesse de Clèves*.

La *Recherche de la vérité* est, comme on sait, l'œuvre capitale du P. Malebranche. On trouve souvent à la suite du t. III un opuscule intitulé :

DÉFENSE de l'autheur de la Recherche de la vérité contre l'accusation de Monsr de la Ville. *A Cologne, chez Guiljaume le Jeune*, 1682, in-12, de 48 pp.

1927. Histoire du grand Tamerlan, tirée d'un excellent manuscrit, et de quelques autres originaux : très-propre à former un grand capitaine. Par le sieur de SAINCTYON. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1678, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

394 pp. en tout.

Jolie édition faite sur celle de *Paris, A. Pralard*, 1677, in-12. (On cite une édition antérieure de *Paris*, 1629, in-12.)

« Liber est futilis, » écrit Grævius à N. Heinsius, le 27 mai 1679 (*Burmanni Syll.*, t. IV, p. 596); et en effet l'auteur avoue avoir extrait en majeure partie son récit de l'*Histoire du grand Tamerlan* de J. du Bec, soi-disant tirée des monuments antiques des Arabes, mais qui n'est qu'un tissu de fables et d'anachronismes.

Il existe une autre contrefaçon très inférieure : *à Utrecht, chez Jean Ribbius*, 1679, pet. in-12, de 9 ff. limin., 413 pp. (la pagin. commençant avec le chiffre 3) et 2 pp. de tables.

1679.

1928. Casimir roy de Pologne. *Suivant la copie imprimée à Paris*,

chez Claude Barbin, au Palais, sur le second peron (sic) *de la sainte Chapelle,* 1679, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 207 pp. — T. II : 248 pp.

Édition bien exécutée, qui sort des presses des Hackius à Leyde. Le fleuron qui se voit sur les deux titres, et la tête de buffle en haut de l'épître dédicatoire, sont des ornements bien connus de ces imprimeurs. Le cul-de-lampe à la fin de la première partie se vérifie sur le *Spizelius* de 1660.

L'ouvrage est attribué à Rousseau de La Valette. Il existe des exemplaires dont le titre a été renouvelé à la date de 1680.

1929. Congé des troupes d'Hollande, par le sieur ***, avec la réfutation dudit congé, par le colonel François de Pierson, baron de Courval. *Cologne, Pierre du Marteau,* 1679, pet. in-12.

48 pp. — 5 ff. — 26 pp. pour une seconde réfutation.

Satire en vers burlesques, citée par Brunet, qui la dit imprimée à Amsterdam. Une première édition, ne contenant pas la *Réfutation*, avait paru sous ce titre :

Congé des trouppes d'Hollande (la Sphère). *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1679, pet. in-12, de 16 pp. en tout.

1930. Instruction morale d'un père à son fils qui part pour un long voyage, ou manière aisée de former un jeune homme à toutes sortes de vertus, par Sylvestre Du Four. *Suivant la copie, à Amsterdam, chez Abr. Wolfgang,* 1679, pet. in-12.

12 ff. limin. — 115 pp.

Réimprimé avec la même adresse en 1680 et en 1685.

1931. Factum pour les religieuses de S. Catherine les-Provins, contre les pères Cordeliers. *A Doregnal, chez Dierick Braessem,* 1679, pet. in-12.

210 pp. (la dern. cotée par erreur 120). — 2 ff. pour la table. — 1 f. bl.

Jolie réimpression d'une pièce curieuse parue en France, vers 1668, sans nom de lieu ni d'imprimeur, dans le format in-4, et reproduite sous la rubrique : *à Doregnal, chez Dierick Braessem*, s. d., in-8, de 345 pp. et 3 pp. n. ch.

Les religieuses de Ste-Catherine-lez-Provins étaient en instance pour soustraire leur couvent à la juridiction des pères Cordeliers, et le placer sous celle de l'archevêque de Sens. Le factum ci-dessus, composé à l'appui de leur requête par Alex. Varet, est fort intéressant en ce qu'il donne un tableau fidèle de ce que devenaient les couvents de femmes sous la direction des bons pères. Les écrivains protestants n'ont rien publié de plus fort sur la matière que ce mémoire dû à la piété éclairée et sincère d'un prêtre catholique.

1932. Les Mémoires de la vie de madame de Ravezan. Divisée en quatre parties. *Sur la copie à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le perron de la sainte Chapelle,* 1679, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

336 pp. en tout. — Les faux titres, après les pp. 96, 174 et 260, sont compris dans la pagination.

Édition d'Amsterdam, portant la même sphère que l'*Histoire du gouvernement de Venise d'Amelot de la Houssaie* (n° 1907).

On attribue ce roman à Mad. Gillot de Beaucour. C'est sans doute le même que la *Biographie Univ.* (art. *Gomez de Vasconcelle*) désigne sous le titre de : *les Mémoires de Roversaut.*

1933. La noble Vénitienne, ou la bassette, histoire galante.

Suivant la copie de Paris, chez Cl. Barbin, 1679, pet. in-12.

7 ff. limin. — 127 pp.

Par de Préchac. Il y a à la fin du volume une *Clé ou explication de la nouvelle.* Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 39 frs. La Bédoyère.

1934. Métamorphoses d'OVIDE en rondeaux imprimez et enrichis de figures par ordre de Sa Majesté, et dédiez à Monseigneur le Dauphin. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* 1679, in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 462 pp. — 3 ff. pour la table.

Seconde édition des rondeaux de Benserade donnée par A. Wolfgang. Elle est assez médiocrement imprimée, mais elle renferme de plus que la première de 1677 (nº 1913) des figures à mi-page, copiées sur celles de S. Leclerc, F. Chauveau et J. Le Pautre, pour l'édition de Paris, 1676, in-4. Vend. *v. f.* 60 frs. De la Villestreux.

1935. Traitté des Parlemens ou Estats Généraux. Composé par Pierre PICAULT. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1679, pet. in-12.

167 pp. en tout.

Assez jolie édition, imprimée à Amsterdam. Le nom de l'auteur, P. Picault, est omis dans toutes les biographies. Bayle, dans une note de son *Dictionnaire* (art. *F. Socin*, rem. M et N) raconte le cas d'un certain Picaut, natif d'Orléans, qui faisant son noviciat chez les pères de l'Oratoire à Paris, se laissa gagner aux doctrines Sociniennes et alla chercher un refuge à l'étranger. C'est sans doute ce même personnage qui a écrit le *Traitté des Parlemens.* La conjecture est de Bayle, qui fait remarquer « qu'il y a beaucoup de socinianisme dans cet ouvrage. »

1936. Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, et du Levant, fait aux années 1675 et 1676. Par Jacob SPON docteur médecin aggrégé à Lyon, et George WHELER gentil-homme anglois. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1679, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de J. Spon. — 456 pp. — Dix-huit planches, en regard des pp. 6, 62, 63, 66, 78, 131, 171, 175, 177, 274, 275 (2 pl.), 431, 435, 442, 446, 447 et 449.

T. II : 489 pp. — Quatorze planches, en regard des pp. 25, 42, 79, 109, 131, 132, 135, 140, 144, 161, 210, 216 (2 pl.) et 218.

Réimpression exacte, tant pour le texte que pour les figures, de l'édition originale parue *à Lyon, chez Antoine Cellier le fils,* 1678, *avec privilége du Roy,* 3 vol. pet. in-12.

L'impression est fort jolie. Vend. *mar. v.* (E. Niedrée) h. 133 mill. 53 frs. De la Villestreux; *vél.* h. 135 mill. 26 frs. même vente; *mar. bl.* (Simier) 79 frs. L. de Montgermont.

1937. Les six voyages de Jean Baptiste TAVERNIER, écuyer baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse et aux Indes, pendant l'espace de quarante ans, et par toutes les routes que l'on peut tenir : accompagnez d'observations particulières sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coûtumes et le commerce de chaque païs, avec les figures, le poids, et la valeur des monnoyes qui y ont cours. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1679, 3 vol. in-12.

T. I : 19 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de Tavernier, gr. par H. Causé. — 782 pp. — 5 ff. de table. — Neuf planches, en regard des pp. 36, 40, 239, 374, 564 (3 pl.), 763 et 773.

T. II : 6 ff. limin. (titre et table). — 616 pp. — Vingt-quatre planches, en regard des pp. 18, 22, 228,

372, 374, 386, 392, 422, 423, 538, 590, 592, 594, 598, 600, 601, 602, 604, 605, 606, 607, 608, 609 et 615.

Le tome III est intitulé :

Recueil de plusieurs relations et traitez singuliers et curieux. De J. B. Tavernier, chevalier, baron d'Aubonne, qui n'ont point été mis dans ses six premiers voyages. Divisé en cinq parties. I. Une relation du Japon, et de la cause de la persécution des chrestiens dans ses isles : avec la carte du païs. II. Relation de ce qui s'est passé dans la négociation des députez qui ont esté en Perse et aux Indes, tant de la part du Roy que de la compagnie françoise, pour l'establissement du commerce. III. Observations sur le commerce des Indes Orientales, et sur les fraudes qui s'y peuvent commettre. IV. Relation nouvelle et singulière du royaume de Tunquin ; avec plusieurs figures et la carte du païs. V. Histoire de la conduite des Hollandois en Asie. Avec la Relation de l'intérieur du serrail du grand Seigneur. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1679, in-12.

4 ff. limin. — 564 pp. — 2 ff. de table. — Deux cartes, en regard des pp. 1 et 168. — Huit planches en reg. des pp. 187, 196, 230, 237, 238, 239, 240 (2 pl.).

La plus jolie et la plus complète des réimpressions hollandaises de ces voyages. Bien que ses dimensions dépassent l'in-12 elzevirien, c'est celle qu'il convient d'annexer à la collection. Elle sort des mêmes presses que la *Princesse de Clèves* (n° 1923) : la tête de buffle, en haut de la dédicace du t. III, et la Méduse de la p. 371, se vérifient exactement sur ce dernier ouvrage. Suivant Brunet, il existe « deux éditions différentes des deux premiers volumes sous la même date (1679), et renfermant le même nombre de pages. Dans celle que l'on peut regarder comme la première, et qui est la plus belle, la justification des pages est un peu plus longue que dans l'autre, et il y a à la fin du premier volume un errata en deux lignes. Dans la seconde, cet errata est remplacé par un fleuron, et cependant les fautes n'ont pas été corrigées. » Vend. *mar. r.* (Capé) 200 frs. De la Villestreux.

Il existe une autre édition, moins complète et moins belle : *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1678, 2 vol. pet. in-12. Le t. I a 18 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr., 792 pp., plus sept planches; le t. II a 6 ff. limin., 663 pp., 1 f. d'errata, 2 ff. blancs, plus neuf planches. Le frontispice gravé porte l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Johannes van Someren*, l'an 1678. Cette édition ne contient pas la troisième partie, mais on y ajoute l'opuscule suivant (qui occupe les pp. 371 à 564 du t. III dans l'édit. de 1679) :

Nouvelle relation de l'intérieur du serrail du grand Seigneur. *Amst., Joh. van Someren*, 1678, pet. in-12, de 7 ff. limin., y compr. les deux titres, 271 pp., et 3 pp. pour la table.

Les 3 vol. ont été vendus *mar. bl.* (Niedrée) h. 133 mill. 95 frs. Giraud; non reliés, h. 134 mill. 145 frs. De la Villestreux; rev. en *mar. r.* (Thibaron) 275 frs. L. de Montgermont. Le troisième, qui est le plus rare, *mar. r.* (Duru) 112 frs. Techener en 1865.

1938. La Vie et les faits mémorables de Christofle Bernard van Galen, évêque de Munster. Tirez d'excellens manuscrits, et de quelques autres originaux. Par M. G. *A Leide, chez Jean Mortier*, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le portrait de Van Galen. — 248 pp. — Neuf planches, en regard des pp. 2 (2 pl.), 39, 97, 173, 189, 238, 239 et 240.

La date, a° 1679, se trouve sur le frontispice gravé. On cite une autre édition du même livre : *Cologne, chez Pierre le Jeune*, 1679, pet. in-12.

1680.

1939. Actes et mémoires des négotiations de la paix de Nimègue. Seconde édition revuë corrigée et augmentée. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfganck. Et à*

la Haye, chez Adriaen Moetjens, 1680, 4 tom. en 7 vol. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Vol. I : 14 ff. limin. — pp. 1 à 363.
Vol. II : pp. 364 à 781. — 15 pp. n. ch. pour la table.
Vol. III : 10 ff. limin. — pp. 1 à 377.
Vol. IV : pp. 378 à 771. — 20 pp. n. ch. pour la table.
Vol. V : 6 ff. limin. — 588 pp. — 6 ff. n. ch. de table. — Une planche pliée en regard de la p. 439.
Vol. VI : 8 ff. limin. — pp. 1 à 379.
Vol. VII : pp. 379 à 750. — 8 ff. n. ch. pour la table. — 1 f. blanc.

La première édition, de 1679, ne contient que les deux premiers volumes. En 1697 parut une troisième édition, revuë, corrigée et augmentée, *A La Haye, chez Adrian Moetjens.* C'est une réimpression ligne pour ligne des quatre premiers volumes; les vol. 5, 6 et 7 sont ceux de l'édition précédente, dont on a réimprimé la feuille du titre et la feuille finale.

1940. L'ambitieuse Grenadine histoire galante. *Sur la copie à Paris. Par la compagnie des libraires associez au Palais,* 1680, pet. in-12.

5 ff. limin. — 110 pp.

L'épître dédicatoire « à monseigneur le prince de Guimené, duc de Monbason » est signée *Prechac.* Quoique se terminant à la p. 110 par le mot FIN, en réalité la nouvelle n'est pas achevée. L'auteur abandonne ses personnages au moment le plus critique, et l'action ne se dénoue pas. Le volume, imprimé à Amsterdam, en gros caractères, sort des mêmes presses que les *Amours de Catulle* de 1680 (nº 1574).

1941. Amours des dames illustres de nostre siècle. *A Cologne, chez Jean le Blanc,* 1680, pet. in-12.

384 pp. en tout.

Ce volume se compose des pièces suivantes, qui toutes avaient paru d'abord séparément : 1º *Alosie, ou les amours de M. T. P.* (nº 1793); 2º *le Palais-Royal, ou les amours de Mme de La Vallière;* 3º *Histoire de l'amour feinte du Roy pour Madame* (nº 1770); 4º *les Amours de Madame* (nº 1771); 5º *les Amours de Mademoiselle* (nº 2080); 6º *les Amours de Mme de Bagneux* (nº 1909); 7º *les Amours de Mme de Brancas* (nº 1810); 8º *la Déroute et l'adieu des filles de joie* (nº 1765).

A la suite du recueil se trouve parfois réuni au moyen d'un faux titre :

LE PASSE TEMPS royal, ou les amours de mademoiselle de Fontange (*s. l. n. d.*), pet. in-12, de 107 pp., impression de Wolfgang, comme le prouve le fleuron de la p. 3 (les anges en adoration devant le sacré cœur, du *Boileau* de 1675).

Il y a sous la même date plusieurs éditions des *Amours des dames illustres.* On préfère naturellement celles où se trouve le *Passe temps royal.* Il y a même des exemplaires qui, outre le *Passe temps,* en 70 pp., contiennent l'*Histoire amoureuse des Gaules,* Liége, s. d., de 208 pp. Ces derniers ont un frontispice gravé, daté de 1681. Vend. *vél.* 36 frs. De la Villestreux.

Un exempl. non rogné des *Amours,* sans les suites, *mar. citr.* (Hardy-Mennil) 62 frs. De la Villestreux.

1942. Mémoires galans ou les avantures amoureuses d'une personne de qualité. Par le sieur S. BREMOND. *A Amsterdam, chez Jaques le Gaillard,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc.

Assez jolie édition, imprimée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang.

1943. Histoire de la réunion du royaume de Portugal à la couronne de Castille. Traduit de l'italien de Jérôme CONESTAGE. *Suivant la copie à Paris, chez*

Claude Barbin, 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

T. I : 360 pp. en tout.
T. II : 264 pp. en tout.

Assez jolie édition d'Amsterdam, attribuée sans le moindre fondement à Daniel Elzevier par Brunet et M. Pieters.

1944. L'Espadon Satyrique. Par le sieur D'ESTERNOD. Reveu et augmenté de nouveau. *A Cologne, chez Jean D'escrimerie, à l'Académie de France,* 1680, pet. in-12.

7 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 174 pp. (la pagination commençant par le chiffre 3).

L'*Espadon satyrique* est un recueil de seize satires graveleuses, mais pleines de verve et d'esprit, qui parut pour la première fois à *Lyon, chez Jean Lautret,* 1619, in-12.

L'édition est ornée de fleurons singuliers, que nous ne nous souvenons pas d'avoir rencontrés ailleurs; les cahiers sont signés en 4. Il nous serait impossible de spécifier en quel lieu elles ont vu le jour. On a supprimé la seizième satire : *Contre l'apostat Léandre, autrement dit Constance Guenar,* sans doute parce que l'édition a été imprimée en pays réformé. Mais on n'a pas remplacé ce morceau par un autre, ainsi qu'on pourrait le conclure de la note de Brunet, puisque, suivant la remarque de Nodier, l'*Ode satyrique d'un amoureux à sa maîtresse* se trouve dans l'édition de 1624.

Ce petit volume est rare et se vend fort cher. Vend. *mar. bl.* (Thouvenin) 145 frs. Chedeau; *c. de Russie* (Thouvenin) h. 135 mill. 53 frs. La Bédoyère, rev. 155 frs. Brunet; *mar.* (Thouvenin) 180 frs. Auvillain; *mar. r.* (Bozérian) 120 frs. Tufton.

1945. Dom Sébastien roy de Portugal. Nouvelle historique. *Suivant la copie à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la sainte Chapelle,* 1680, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

282 pp. — 3 ff. blancs. — Les deux faux titres, après les pp. 88 et 180, sont compris dans la pagination.

L'édition originale est de *Paris, Cl. Barbin,* 1679, *avec privilége du Roy,* 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1946. Madrigaux de M. D. L. S. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte Chapelle du Palais,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

78 pp. — 1 f. blanc.

Édition la plus jolie et la plus rare des *Madrigaux* de La Sablière. Vend. *mar. v.* (Duru) h. 128 mill. 120 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 135 frs. L. de Montgermont.

Il y a sous la même date une édition de Wolfgang : (le *Quærendo.*) *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1680, pet. in-12, de 84 pp. On en rencontre des exemplaires avec un nouveau titre daté d'*Amsterdam, chez Henri Schelte,* 1705.

1947. Marie d'Anjou reyne de Mayorque. Nouvelle historique et galante. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* 1680, 2 vol. pet. in-12.

1e part. : 8 ff. limin. — 212 pp. — 1 f. blanc.

Nous n'avons rencontré que la première partie. L'ouvrage est anonyme; mais la dédicace est signée S. B., initiales qui désignent sans nul doute l'inépuisable S. Bremond.

1948. Les Œuvres de monsieur POISSON. *A La Haye, chez Abraham Trojel, marchand libraire,* 1680, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — *Le Sot vangé,* 32 pp., suiv. de 2 ff. bl. — *Le Fou raisonnable,* 56 pp., suiv. de 2 ff. bl. — *Le Baron*

de la Crasse, 36 pp. — *Le Zig-zag*, 34 pp. et 1 f. bl. — *L'Après-soupé des auberges*, 45 pp. et 1 f. bl. — *Les faux Moscovites*, 35 pp. — *Le Poëte basque* (suivi de *la Mégère amoureuse*), 48 pp. — *Les Femmes coquettes*, 130 pp. et 1 f. bl. — *La Holande malade*, 39 pp. Au v° de la dern. pièce l'*Extrait du privilége*.

Toutes ces pièces sont précédées d'un faux titre compris dans la pagination. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 128 frs. Potier, rev. 90 frs. L. de Montgermont.

1949. Le Voyage de la reyne d'Espagne. Par le sieur PRÉCHAC. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Jean Ribou*, 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

120 pp. en tout.

Imprimé à Amsterdam, comme on le voit par la sphère.

1950. Le Rasibus, ou le procès fait à la barbe des capucins. Par un moine défroqué. *A Cologne, chez Pasquin Resuscité*, 1680, pet. in-12.

5 ff. limin. — 110 pp.

Jolie édition, imprimée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Vend. *v. f.* (Simier) 14 frs. Pieters, rev. 32 frs. De la Villestreux.

Il existe sous la même date une autre édition dont le titre porte en outre les mots : Pièce satyrique. *A Cologne, chez Pierre Garancière*, 1680, pet. in-12, de 4 ff. limin., 104 pp. et 3 ff. de table. Le texte offre quelques variantes. Vend. *mar. br.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

1681.

1951. Agamemnon. Tragédie. Par P. D'ASSEZAN. *Jouxte la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. en tout.

La sphère du titre et le fleuron de la p. 7 prouvent que ce volume a été imprimé à La Haye. On ne sait pas au juste si cette pièce est bien de l'auteur dont le nom figure sur le titre, et qui a signé la dédicace à la duchesse de Bouillon. Le poëte Boyer prétendit plus tard que, pour déjouer les cabales, il avait prié Pader d'Assezan de lui prêter son nom. De son côté d'Assezan soutint que la pièce lui appartenait. Cela démontre qu'elle eut du succès. Si on l'avait sifflée, il est probable que l'un et l'autre se serait défendu d'en être l'auteur.

1952. Adraste. Tragédie par le sieur FERRIER. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

62 pp. en tout.

1953. Cinquante pseaumes de David, mis en vers françois. Par Mr GILBERT, seconde édition, reveuë et corrigée sur les mémoires de l'auteur après sa mort et augmentée du décalogue et du cantique de Siméon. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1681, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

8 ff. limin. — 145 pp. — 7 pp. n. ch. de table.

Une des plus jolies productions de Wolfgang. La première strophe de chaque psaume est notée en musique.

1954. Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin*, 1681, 4 vol. pet. in-12.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 380 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 405 pp.
T. III : 4 ff. limin. — 400 pp.
T. IV : 6 ff. limin. — 456 pp.

Édition assez bien imprimée et peu

commune. La traduction est de Filleau de Saint-Martin, et elle comprend tout le D. Quichotte de Cervantes. Quelques curieux y ajoutent le 5e vol. de l'édition d'*Amsterdam, P. Mortier*, 1696.

Vend. les 4 vol. *vél.* 61 frs. La Bédoyère; 100 frs. J. Pichon, rev. 77 frs. Potier; *mar. bl.* (Thibaron) 300 frs. L. de Montgermont. Un exempl. en 5 vol., auquel on avait ajouté les *Nouvelles aventures de D. Quichotte, composées par le licencié Alonzo Fernandez de Avellaneda* (trad. par Le Sage), Liége, Broncart, 1705, 2 vol. pet. in-12, a été adjugé 140 frs. Veinant; relié depuis en *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 305 frs. De la Villestreux et 1000 frs. Benzon.

1955. Homaïs reyne de Tunis. *A Amsterdam,* 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

120 pp. en tout.

Petit roman anonyme, dont M. Pieters attribue l'impression aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. La sphère est en effet une de celles dont les Elzevier ont fait usage, mais cette unique preuve est insuffisante, vu que cette même sphère se rencontre sur bien des publications postérieures à la mort de Daniel. Le volume n'a pas le moindre fleuron et l'exécution n'est que médiocre.

1956. Soliman, tragédie. Par Mr de LA TUILLERIE. *Jouxte la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

57 pp. — 1 f. blanc.

Pièce qu'on trouve parfois réunie à une autre du même auteur :

HERCULE, tragédie, par M. de la Tuillerie. (la Sphère.) *La Haye, Ad. Moetjens*, 1682, pet. in-12.

1957. Réflexions sur la miséricorde de Dieu, par une dame pénitente. Troisième édition. *Suivant la copie de Paris, à la Haye, chez Adrian Moetjens,* 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

7 ff. limin., y compr. le portrait. — 101 pp. — 5 pp. de table.

Les *Réflexions sur la miséricorde de Dieu* parurent pour la première fois à Paris, en 1680, sous le nom d'une « Dame pénitente. » Il n'y avait pas quatre ans que Mlle de La Vallière était entrée aux carmélites. Le public, qui était encore sous l'impression de cette éclatante conversion, ne se fit pas faute du rapprochement; et comme s'il n'y avait eu en France d'autre « dame pénitente » que Mlle de La Vallière, il se laissa volontiers persuader qu'elle seule pouvait avoir eu l'idée de cette confession solennelle et de cet appel pressant à la bonté et à la justice de Dieu. Ce mot même de *miséricorde*, placé en évidence sur le titre, ne semblait-il pas renfermer une allusion détournée et discrète à celle qui avait pris en religion le nom de sœur Louise de la Miséricorde?

Le libraire hollandais Adrien Moetjens, dans un avis au lecteur, se fit l'écho de cette opinion. Il est le premier, croyons-nous, qui se soit avisé de faire publiquement honneur de ce livre à la sœur Louise. Cette attribution, dont le moindre examen suffirait à démontrer la fausseté, fit la fortune de l'ouvrage. Les éditeurs postérieurs l'adoptèrent sans hésiter, comme s'il se fût agi de la chose du monde la mieux avérée. Aujourd'hui l'on essaierait en vain de s'élever contre une créance qui pêche contre toute vraisemblance, mais qui depuis deux siècles, et malgré quelques protestations isolées, est passée en force de chose jugée.

N'oublions pas d'ajouter que pour forcer la conviction le libraire hollandais a fait graver au-devant du volume un portrait de Mlle de La Vallière en habit de carmélite. Ce portrait, fait exprès pour l'édition, ainsi qu'il est dit dans l'avertissement, manque dans beaucoup d'exemplaires.

Vend. *mar. ol.* h. 130 mill. 26 frs. Millot, rev. 33 frs. Borluut; *mar. viol.* (Purgold), exempl. de Nodier, 90 frs. Pieters, rev. 135 frs. De la Villestreux.

1958. La Vie de François de Lorraine, duc de Guise. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Sébastien Mabre Cramoisy,* 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

139 pp. en tout.

L'auteur de cette biographie est J. B. H. du Trousset de Valincour. L'édition originale est de *Paris, Cramoisy*, 1668, in-12.

1959. Les Œuvres de M. PRADON. *Suivant la copie imprimée à Paris, à Amsterdam; chez Antoine Schelte,* 1695, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — *Pirame et Thisbé*, 1674, 72 pp., y compr. la fig. — *Phèdre et Hippolyte*, 1679, 70 pp., non compr. la fig. — *Tamerlan ou la mort de Bajazet*, 1679, 67 pp., non compr. la fig. — *La Troade*, 1679, 66 pp., non compr. la fig. — *Statira*, 1680, 69 pp., non compr. la fig. — *Régulus*, 1688, 72 pp., non compr. la fig.

La date de ce recueil nous interdirait de le citer ici, s'il ne contenait cinq pièces (sur six qui le composent) antérieures à l'année 1681. Ces cinq pièces sont au *Quærendo* et portent l'adresse : *Suivant la copie imprimée à Paris.*

Le *Régulus* de 1688 n'est pas dans tous les exemplaires. Dans certains autres la première pièce, *Pirame et Thisbé*, est datée de 1695. Tel était l'exempl. vend. *vél.* 65 frs. Soleil. Un autre, contenant les six pièces de bonne date, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 290 frs. L. de Montgermont.

1960. Le moyen de parvenir, œvure contenant la raison de tout ce qui a esté, est, et sera. Avec démonstrations certaines et nécessaires, selon la rencontre des effets de vertu. Et adviendra que ceux qui auront nez à porter lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est escrit au dictionnaire à dormir en toutes langues, S. recensuit sapiens ab A, ad Z. *Nunc ipsa vocat res. Hac iter est.* Æneid. IX. 320. *Imprimé cette année,* pet. in-12.

439 pp. en tout.

Cette jolie édition, d'un format un peu plus petit que le pet. in-12 ordinaire, est celle qu'il convient de placer dans la collection elzevirienne. Elle ne porte aucune indication de lieu ni de date. Mais le fleuron en forme d'accolade qui figure sur le titre se vérifie sur le *Tasso* de 1652 (nº 1673), et je crois que le volume sort également des presses de Sev. Mathys à Leyde. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) 140 frs. Renouard, rev. 80 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 201 frs. Solar; *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 140 frs. H. de Chaponay; *mar. bl.* (Niedrée) 150 frs. Potier; *mar. bl.* (Koehler), exempl. de Nodier, 125 frs. De la Villestreux, rev. 150 frs. L. de Montgermont.

Il existe une réimpression sous le même titre, mais qui n'a que 348 pp. Bérard a déjà fait remarquer que la dernière page de cette édition contient une « liste de quelques livres galants qui se vendent en Hollande, » parmi lesquels il en est qui ont paru tout à la fin du dix-septième siècle. En effet ce volume doit avoir vu le jour en 1698, puisque cette date est celle du *Salmigondis* et du *Coupe-cu de la mélancolie*, qui sont exactement le même livre, avec un autre frontispice. Ch. Nodier (*Mélanges*, p. 136) le croit sorti des presses de Moetjens à La Haye. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) 85 frs. Pieters; *mar. vert* (Thouvenin) h. 131 mill., exempl. de Nodier, 100 frs. De la Villestreux.

Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 2105.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

II

ÉDITIONS IMPRIMÉES A BRUXELLES.

1654.

1961. L'Amour à la mode. Comédie par le sieur CORNEILLE. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, libraire au S. Esprit,* 1654. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

102 pp. — 1 f. pour le privilége.

1962. Le feint Astrologue comédie. Par le sieur CORNEILLE. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire au S. Esprit,* 1654. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

92 pp. — 1 f. pour le privilége. — 1 f. blanc.

Ces deux pièces de Thomas Corneille sont fort rares. Réunies en 1 vol. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 51 frs. Potier.

1963. Mélite, comédie. Par le Sr CORNEILLE. *A Paris, chez Augustin Courbé, au Palais.* Anno 1654, pet. in-12.

88 pp. en tout.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce petit volume a été imprimé à Bruxelles par Foppens; sur le titre se trouve le fleuron aux palmes croisées; en tête de l'épître dédicatoire, la tête de buffle. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 240 frs. L. de Montgermont.

Il existe des exemplaires de cette pièce sous la date de 1655.

1964. Description de la ville de Paris, en vers burlesques. Contenant toutes les galanteries du palais. La chicane des plaideurs. L'éloquence de (*sic*) harangères de la halle. L'adresse des seruantes qui ferrent la mulle. L'inuentaire de la friperie. Le haut stille des secrétaires de S. Innocent. Et plusieurs autres choses de cette nature. *Jouxte la copie, à Paris, chez la vefue Guillaume Loyson, au Paulais* (sic), 1654, pet. in-12.

62 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, positivement imprimée par Fr. Foppens, d'après celle de Paris, 1654, in-4. Les cahiers sont signés en 6;

la tête de buffle et l'unique lettre grise P se vérifient exactement sur les *Œuvres burlesques de Scarron* de 1655 (p. 307).

C'est un des volumes les plus rares de la collection elzevirienne. Vend. *mar. bl.* (Muller) h. 117 mill. 140 frs. Nodier en 1830, rev. 99 frs. Millot, 90 frs. Van Gobbelschroy et 89 frs. Pieters; *mar. r.* h. 127 mill. 601 frs. De la Villestreux. Un exempl., *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill., figure au catal. Cigongne, sous le nº 1182.

1965. Scévole, tragédie. De Mr Du-Ryer. *Jouxte la copie. A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 66 pp.

Édition rare, imprimée par Foppens, d'une tragédie que Marmontel a tenté de rajeunir (1775) et que Luce de Lancival a remise à la scène avec d'heureuses modifications (1795). Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 105 frs. L. de Montgermont.

1966. Amarillis. Pastorale de Mr de Rotrou. *Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Édition de Foppens. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 100 frs. Potier.

1967. D. Japhet d'Arménie, comédie par M. Scarron. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire au S. Esprit*, 1654. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

82 pp. — 1 f. pour le privilége.

Wolfgang a donné une reproduction de cette pièce en 1662, avec la même pagination (nº 1717).

1655.

1968. Lettres du R. P. Charles de Condren, second supérieur général de l'Oratoire de Jésus-Christ nostre Seigneur. Édition nouvelle. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprim. et libr. au S. Esprit*, 1655, pet. in-12.

4 ff. limin. — 518 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. pour l'approbation.

« Ce sont des lettres de piété, dit Bayle, et qui peuvent plaire beaucoup aux personnes intérieures. »

1969. Alcionée ou le combat de l'amour et de l'honneur, tragédie, par P. Du Ryer. *A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, imprimée par Foppens. Il existe une réimpression de cette pièce : (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée. A Paris*, 1669, pet. in-12, de 60 pp. en tout; elle sort des presses des frères Steucker à La Haye, comme on le voit par la sphère, les signat. en 6 et l'absence de lettres grises.

1970. La Mariamne, tragédie du sieur de Tristan L'Hermite. *Jouxte la copie à Paris, chez Augustin Courbé*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. — 1 f. blanc.

M. Pieters, sur la foi de Brunet, avait admis cette pièce au nombre des éditions imprimées par les Elzevier de Leyde; mais il déclare dans ses *Additions* que cette origine lui paraît douteuse. En effet, il est évident, d'après l'énoncé de l'adresse, que ce livret a été imprimé par Foppens.

Il existe une jolie réimpression de la *Mariamne :* (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12, de 69 pp. et 1 f. bl. Elle sort incontestablement des presses des Steucker à La Haye. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 63 frs. L. de Montgermont.

1971. L'Éducation héroïque. Dédiée à Son Altesse sérénissime. Recueille (*sic*) d'un manuscrit, et mise en lumière par J. OTTONIS, chanoine de la cathédrale de Gand. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au Sainct Esprit*, 1655, pet. in-12.

8 ff. limin. — 132 pp. — 3 ff. pour la table, l'approbation et le privilége.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Duru) 41 frs. Pieters, rev. 53 frs. De la Villestreux.

1972. Recueil des œvvres burlesques de Mr SCARRON. *Jouxte la copie. A Paris, chez Tovssainct Qvinet, au Palais*, 1655, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre impr. et le front. gravé par P. Clouwet, portant la date de 1654. — 334 pp. — 1 f. bl.

Ce joli volume, imprimé en italiques, est cité dans le *Catal. offic. I. Blaeu* de 1659 et dans celui de J. Elzevier de 1660 avec l'adresse de Bruxelles, et en effet il sort des presses de Foppens. Sur le titre les palmes croisées. Vend. *mar. or.* (Bauzonnet-Trautz) 51 frs. Chedeau.

1973. Alaric, ov Rome vaincuë. Poëme héroïque. Dédié à la sérénissime reyne de Suède. Par monsievr de SCVDERY, gouverneur de Nostre Dame de la Garde. *Jouxte la copie, à Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite salle du Palais, à la Palme*, 1655, in-12.

22 ff. limin., y compr. le front. gravé, le portrait de Christine de Suède et la vignette du livre I. — 380 pp., y compr. 9 autres vignettes. — 8 ff. de table.

Cette édition, la plus jolie de toutes celles qui ont été faites de l'*Alaric*, a été imprimée par Foppens. Elle est citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de Blaeu de 1659 et dans celui de D. Elzevier de 1674. On a substitué plus tard de nouveaux titres, datés de 1656. Quelques exemplaires sous cette dernière date portent : *Imprimé à Bruxelles et se vend à Paris, chez Aug. Courbé.* Vend. *mar. v.* (Capé) 41 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Chambolle-Duru) 78 frs. Potier.

Il existe une mauvaise contrefaçon de ce poëme : *A Leyde, chez Iean Sambix, à la Sphère*, 1654, pet. in-12, de 34 ff. limin., 298 pp. et 1 f. pour le privilége. Elle a été exécutée en France. Motteley l'attribue à L. Maurry, de Rouen.

1656.

1974. Relation de la captivité et liberté du sieur Emanuel de ARANDA, mené esclave à Alger en l'an 1640 et mis en liberté l'an 1642. *A Bruxelles, chez Jean Mommart, imprimeur ordinaire des Estats de Brabant*, 1656, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le portrait de l'auteur. — 117 pp. pour la *Relation*. — 187 pp., précédées d'un faux titre, pour le *Sommaire de l'antiquité de la ville d'Alger*. — 4 pp. pour la table et l'errata.

Édition originale de cette relation, qui a été traduite en plusieurs langues, et maintes fois réimprimée. J'ai sous les yeux la *Troisième édition, augmentée de treize relations, et autres tailles douces, par le mesme autheur*, A Bruxelles, chez Jean Mommart, à l'enseigne de l'Imprimerie, 1662, pet. in-12, de 4 ff. limin., 400 pp. et 3 ff. pour la table et l'approbation.

L'édition que l'on préfère est celle qui a paru chez Foppens en 1671 et que nous décrirons ci-après (nº 2058). Elle est augmentée d'une troisième partie.

Sur E. d'Aranda, de Bruges, voir la notice de Reiffenberg, dans l'*Annuaire de la bibliothèque roy. de Belgique*, 1847, pp. 201-220.

1975. Poésies françoises de M. de MÉNAGE. *Paris, Aug. Courbé*, 1656, pet. in-12.

40 pp. en tout.

Ce petit volume, imprimé avec les mêmes caractères italiques que les *Œuvres burlesques de Scarron* (nº 1972) figure au catal. de 1674 avec l'adresse de Bruxelles, et sort incontestablement des presses de Foppens. C'est une des pièces les plus rares de la collection elzevirienne. Vend. *c. de Russie*, 201 frs. Chedeau, rev. 300 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 500 frs. Potier; même condition, 600 frs. L. de Montgermont.

1976. Novvelles œvvres de fev Mr. Théophile, composées d'excellentes lettres françoises et latines. Soigneusement recueillies, mises en ordre et corrigées, par Mr Mayret. *Iouxte la copie, à Paris, chez Antoine Sommaville, au Palais*, 1656, pet. in-12.

8 ff. limin. — 210 pp., dont les deux dern. cotées par erreur 147 et 201. — 3 ff. pour la table.

Positivement imprimé par Foppens, et cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674.

1977. Les Œvvres de monsieur de Voitvre. Reveües corrigées et augmentées. *Iouxte la copie. A Paris, chez Avgvstin Covrbé, au Palais à la Palme*, 1656, in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet, le titre impr. et le portrait de Voiture. — 638 pp. — 5 ff. pour les tables.

Cette édition, d'un format plus grand que l'in-12 ordinaire, est bien exécutée, et sort incontestablement des presses de Foppens. Sur le titre se voient les palmes croisées. Le frontispice gravé porte : *Les Lettres de Mr de Voitvre.* Iouxte la copie imprimé (*sic*) à Paris, 1654.

Pour les autres éditions elzeviriennes de ce recueil, voir les nos 870 et 1692.

1657.

1978. Cléopatre tragédie. Par monsievr de Bensseradde (*sic*). *Iouxte la copie à Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, à l'Escu de France*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

76 pp. en tout.

Pièce rare, imprimée par Foppens. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 50 frs. L. de Montgermont.

1979. L'Imitation de Jésus-Christ. Traduite et paraphrasée en vers françois. Par P. Corneille. Édition nouuelle. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit*, 1657. *Avec approbation des docteurs et privilége du Roy*, in-12.

12 ff. limin., y compr. la 1re vignette. — 495 pp., y compr. quatre autres vignettes. — 4 ff. de table.

Foppens a réimprimé ce volume ligne pour ligne en 1665. (Nous n'avons pas à nous occuper des éditions parues en 1684, 1704 et 1715.) L'édition de 1665 est la mieux exécutée et celle qu'on recherche le plus.

1658.

1980. L'Art de plaire. Par M. Gilbert. *Jouxte la copie à Paris, chez Guilavme de Lvyne, au Palais, sous la montée de la cour des Aydes*, 1658, pet. in-12.

47 pp. en tout.

Petit volume des plus rares, imprimé par Foppens; sur le titre les palmes croisées. Il est cité avec l'adresse de Bruxelles dans le *Catal. offic. I. Blaeu* de 1659.

1981. Mémoires de la reyne Margverite. Nouvelle édition, plus correcte. *A Brvxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit*, 1658, pet. in-12.

197 pp. en tout.

Sur le titre se voient les palmes croisées et à la fin la figure d'un coq. Une partie des exemplaires portent : *Iouxte la copie à Paris*, 1658. Il n'y a de différence que dans l'adresse. Mais il existe sous la même date et la même rubrique : *à Bruxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit*, 1658, une assez médiocre contrefaçon, copiée page pour page sur l'édition ci-dessus, et pour sûr étrangère aux presses de Foppens. Elle ne porte ni les palmes croisées ni la figure du coq.

Ces *Mémoires* ont été réimprimés par Foppens en 1659. Il existe une troisième édition, de 1661, que nous n'avons pas vue, mais que le catal. de 1674 cite avec l'adresse de Bruxelles. C'est évidemment celle qui est datée de *Paris, Claude Barbin*, 1661, pet. in-12, et que le catal. Chedeau (nº 1264) signale comme imprimée en Hollande.

Nous avons décrit sous le nº 1657 une édition du même livre, parue à Gouda en 1649.

1659.

1982. Les Essais de Michel, seigneur de MONTAIGNE. Novvelle édition, exactement pvrgée des défavts des précédentes, selon le vray original : et enrichie et augmentée aux marges du nom des autheurs qui y sont citez, et de la version de leurs passages; avec des observations très-importantes et nécessaires pour le soulagement du lecteur. Ensemble la vie de l'autheur, et deux tables, l'une des chapitres, et l'autre des principales matières, de beaucoup plus ample et plus utile que celles des dernières éditions. *Bruxelles, François Foppens, libraire et imprimeur*, 1659, 3 vol. in-12.

T. I : 26 ff. limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet et le titre impr. en rouge et noir. — 468 pp.

T. II : 2 ff. limin. — 708 pp.

T. III : 2 ff. limin. — 510 pp. — 39 ff. pour la table.

Cette édition, d'un format un peu plus grand que l'in-12 elzevirien, est la réimpression de celle de *Paris, Christ. Journel*, 1659, 3 vol. in-12, avec une table analytique générale, substituée aux trois tables (une par volume) de l'édition de Paris. Elle est malheureusement fort incorrecte, puisque Bastien affirme avoir relevé plus de six mille fautes essentielles d'impression, des citations inexactes et des contre-sens sans nombre occasionnés par une ponctuation vicieuse.

Suivant la pratique constante de Foppens (voir les nºs 1973, 1981, 1994, etc.), une partie des exemplaires portent son nom, tandis que d'autres, en plus grand nombre, ont une adresse différente : *à Amsterdam, chez Anthoine Michiels, libraire.*

Il fut un temps où ce Montaigne passait pour une production des presses elzeviriennes. Bérard s'est donné beaucoup de mal pour soutenir cette hypothèse, qui ne vaut plus guère la peine d'être réfutée. Mais si l'édition est étrangère aux célèbres imprimeurs hollandais (qui même n'en font mention dans aucun de leurs catalogues), elle est digne par sa belle exécution de prendre place dans la collection elzevirienne. Ainsi du reste en jugent les amateurs, qui paient fort cher ces trois volumes, lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges (plus de 150 mill.). Le plus grand exemplaire connu est celui qui a appartenu successivement à Bérard et à Pixerécourt : il mesure 160 mill. Vend. *c. de Russie*, h. 157 mill., exempl. d'Essling, 320 frs. H. de Chaponay; *mar. r.* (Bozérian) h. 153 mill. 166 frs. Pieters, rev. 289 frs. Pasquier; *mar. bl.* (Bauzonnet) h. 154 mill. 215 frs. Chedeau; *mar. r.* (Derome) h. 151 mill. 305 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 152 mill. 460 frs. Bordes; *vél.* h. 154 mill. 300 frs. Tufton; *mar. r.* (Capé) h. 150 mill. 465 frs. L. de Montgermont.

Un précieux exemplaire *mar. bl.*, portant les insignes de Longepierre, h. 155 mill., 5100 frs. Benzon.

1983. Négotiations de paix de messieurs les Électeurs de Mayence et de Cologne, faites à Francfort par leurs Altesses électorales, entre Mr. le mareschal duc de Grandmont, et Mr. de Lionne, ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de France. Et Mr. le comte de Pegnaranda, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne, en 1658. *Jouxte la copie. A Paris*, 1659, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 187 pp.

Édition citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674.

1660.

1984. Discours du nom de philosophe. Par un gentil-homme. Traitté proufitable à tous, et où on voit plusieurs véritez qui servent à vivre heureusement. *A Bruxelles, chez Jean Mommart, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1660, pet. in-12.

216 pp. — 3 ff. pour la table, l'approbation et l'errata.

Édition assez médiocre.

1985. L'Histoire d'aucuns favoris, par feu Monsr P. D. P. *Amsterdam, chez Ant. Michiels*, 1660, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

336 pp.

C'est un extrait de l'*Histoire des plus illustres favoris* de Pierre Dupuy, parue l'année précédente à Leyde, chez Jean Elzevier (n° 852). Au lieu de vingt-six histoires que contient l'ouvrage original, celui-ci n'en renferme que cinq : *Dom Alvaro de Luna, Roderic Calderon, Ælius Sejanus, Philippe la Catenoise* et *Hugues de Beauvais.*

Ce volume a été imprimé par Foppens, comme le prouvent surabondamment la sphère, les fleurons et les lettres grises. (Voir le n° 1989.)

1986. Thomæ à Kempis canonici regularis, ordinis S. Augustini, de Imitatione Christi, libri quatuor. *Bruxellis, ex typogr. Franc. Foppens, sub signo S. Spiritus*, 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé. — 262 pp. — 1 f. bl.

1987. Pensées d'un gentilhomme, qui a passé la plus grande partie de sa vie dans la cour, et dans la guerre. *Jouxte la copie à Paris, chez Antoine Vitré, imprimeur du Roy*, 1660, pet. in-12.

8 ff. limin. — 396 pp.

Par de Bourdonné. (Voir le *Colomesiana*, t. I, p. 596, du recueil de 1740.) Ce volume, très bien exécuté, est cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. elzev. de 1660, et en effet il sort des presses de Foppens. Le même imprimeur l'a reproduit textuellement en 1665, pet. in-12, de 8 ff. limin., 366 pp. et 1 f. blanc. L'édition originale est de *Paris, Vitré*, 1659, in-12.

1988. Le Sage résolu contre l'une et l'autre fortune, par François Pétrarque. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit*, 1660. *Avec privilége du Roy*, 2 vol. in-12.

T. I : 30 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 516 pp.
T. II (daté 1661) : 4 ff. limin. — 616 pp.

C'est le traité de Pétrarque, *De remediis utriusque fortunæ*, traduit par de Grenaille, l'auteur des *Plaisirs des Dames* (n° 1625). L'édition originale avait paru *à Paris, chez Cardin Besongne, au Palais*, 1650-60, 2 vol. in-12.

La contrefaçon de Foppens, d'un

format plus grand que l'in-12 elzevirien, est imprimée avec beaucoup de soin et se rencontre rarement. La figure du frontispice : *Sapiens supra fortunam*, est empruntée aux *Emblemata* de Schoonhovius (embl. II).

1989. Relation de ce qvi s'est passé en Espagne à la disgrâce du comte-duc d'Olivarès. Traduite d'italien en françois. *Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1660, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

116 pp. — 2 ff. blancs.

Très jolie édition, imprimée par Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. La préface nous apprend que « cette relation a esté faite en Espagne par le ministre d'un prince d'Italie. » Elle est du P. Cam. Guidi, résident du duc de Modène à la cour d'Espagne. La traduction est l'œuvre d'André Félibien, et parut d'abord à Paris en 1650, in-8.

Il existe sous la date de 1660 un autre tirage de cette *Relation*, avec la mention suivante sur le titre : *Aussi l'histoire d'Alvaro de Luna, Rodric Calderon, etc.* Ce supplément, de 336 pp., n'est autre chose que l'*Histoire d'aucuns favoris*, citée ci-dessus (n° 1985).

1661.

1990. Les Soliloques, le Manuel et les Méditations de sainct AUGUSTIN. De la traduction du Sr. de Cérisiers, aumosnier de monseigneur frère unique du Roy. Avec les dévotes pensées sur le très-sainct sacrement. *A Bruxelles, chez François Foppens, au Sainct Esprit*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet et le titre impr. — 349 pp.

1991. Europe comédie héroïque. *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

81 pp. — 3 pp. n. ch. pour la clef.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce volume a été imprimé à Bruxelles par Fr. Foppens; sur le titre les palmes croisées. L'auteur est Desmarets de St-Sorlin. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 30 frs. Potier; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 36 frs. L. de Montgermont.

1992. La Magie sans magie, comédie, par monsieur LAMBERT. Représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgogne. *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

2 ff. limin. — 75 pp.

Pièce également imprimée par Foppens, ainsi qu'il est facile de le voir par les caractères et par les fleurons; sur le titre les palmes croisées.

1993. De necessaria animæ rationalis immortalitate, tractatus. Authore Jacobo LE NORMANT, monasterii B. Virginis montis sancti Martini abbate, etc. *Bruxellis, typis Francisci Foppens*, 1661, in-12.

5 ff. limin. — 60 pp. — 1 f. blanc.

Traité ordinairement relié avec le suivant du même auteur :

CONCEPTIONS mistiques sur le Verbe incarné. Par messire J. le Normant, conseiller du Roy très-chrestien, etc. Troisiesme édition. *A Brusselles, chez François Foppens, au Sainct Esprit*, 1661, in-12, de 3 ff. limin. et 34 pp.

1994. Histoire du roy Henry le Grand. Composée par messire Hardouin de PEREFIXE, évesque

de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661, pet. in-12.

12 ff. limin. — 438 pp. — 1 f. blanc.

Cette édition sort des presses de Foppens. Quoique bien imprimée, elle est pourtant inférieure à celles que les Elzevier ont données sous la même date. Le premier tirage a un titre imprimé avec la date 1661, et à en juger par les signatures, il ne doit pas contenir de frontispice gravé (catal. Millot, 1846, n° 949).

Dès l'année suivante, Foppens, qui était coutumier du fait, faisait reparaître cette même édition avec un nouveau titre portant : *A Amsterdam, chez Anthoine Michiels*, 1662, et un titre gravé : *Jouxte la copie imprimée à Paris chez Edme Martin, marchand libraire*, 1661. Ce tirage a également 12 ff. limin., y compr. les deux titres.

Enfin il existe, suivant M. Pieters, des exemplaires sous la date de 1662, avec l'adresse suivante : *Imprimé à Amsterdam, et se vend chez Thomas Jolly et chez Louis Billaine, avec privilége du Roy*. Ils renferment à la fin le privilége transféré par Péréfixe à Th. Jolly et L. Billaine.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 48 frs. De la Villestreux.

1995. Le Ministre d'Estat, avec le véritable usage de la politique moderne. Par le sieur DE SILHON. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin. — 384 pp.
T. II : 12 ff. limin. — 485 pp.
T. III (daté 1662) : 12 ff. limin. — 488 pp. — 5 ff. de table.

Nous avons décrit les éditions des deux premiers volumes de cet ouvrage, imprimées par les Elzevier de 1639 à 1651 (n°s 489, 528 et 650). Celle-ci, qui est complète, mérite la préférence, d'autant plus qu'elle est exécutée avec beaucoup de soin. Le catal. de 1674 l'indique avec l'adresse de Bruxelles, et en effet elle sort des presses de Foppens.

Le t. III est intitulé : *Le Ministre d'Estat, troisième partie. De la certitude des connoissances humaines. Où sont particulièrement expliquez les principes et les fondemens de la morale et de la politique.* Ce volume se vendait séparément, car on le trouve assez souvent joint aux deux premiers volumes de l'édition elzevirienne.

1662.

1996. Lettres de monsieur ARNAULD d'Andilly. Édition nouvelle. *Jouste* (sic) *la copie. A Paris, chez Pierre le Petit, ruë S. Jacques à la Toison d'Or*, 1662, pet. in-12.

8 ff. limin. — 547 pp.

Assez jolie édition, imprimée par Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Sur le titre les palmes croisées. Vend. *mar. citr.* (Petit) 39 frs. L. de Montgermont.

1997. Mémoires de M. D. L. R. Sur les brigues à la mort de Louys XIII. Les guerres de Paris et de Guyenne, et la prison des Princes. Apologie pour monsieur de Beaufort. Mémoires de monsieur de la Chastre. Articles dont sont convenus Son Altesse Royalle et monsieur le Prince pour l'expulsion du cardinal Mazarin. Lettre de ce cardinal à monsieur de Brienne. *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (titre et avis). — 400 pp. — 1 f. d'errata.

Édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld. Il n'y a pas moins de quatre éditions différentes sous cette date. Celle que nous venons de décrire est la première. L'imprimeur l'a fait

précéder d'un avertissement dont nous transcrivons les premières lignes : « L'impatience que tout le monde a témoigné de voir ces Mémoires m'a obligé d'en précipiter l'impression, et de me servir pour cela d'une coppie fort mal écrite qu'un de mes amis m'avoit envoyé de France, et qu'il avoit faite pour luy seul : aussi ne l'aurois-je pû tirer de ses mains, s'il avoit pû me refuser cette prière, que je ne luy faisois que pour satisfaire la juste curiosité de tous les honnestes gens de l'Europe. C'est ce qui m'a fait passer par dessus beaucoup de considérations qui m'auroient pû retenir, et qui m'a obligé de vous donner cette première édition, quoy que j'eusse bien préveu qu'il estoit impossible qu'elle ne fût accompagnée de beaucoup de fautes. I'ay fait une table des plus considérables que je vous prie de corriger avant de lire cet ouvrage, vous promettant que si je suis assez heureux que mon entreprise vous soit agréable, que je tascheray de les réparer dans une seconde édition. » Cette table des fautes à corriger est placée à la fin du volume, et manque dans plusieurs exemplaires.

Cette première édition, on le reconnaît à première vue, a été imprimée par Fr. Foppens. Sauf le pseudonyme *P. van Dyck*, dont il a usé d'ailleurs en d'autres circonstances, le typographe bruxellois n'a pas pris autrement de peine pour se déguiser. Le titre porte sa première sphère; le volume est orné de la tête de buffle (p. 1), de la sirène (p. 277), d'un petit cul-de-lampe (p. 20, et passim), et des lettres L, I, M, qui se vérifient sur le *Montaigne*, la *Relation de* 1660 et sur vingt autres volumes sortis de ses presses. Les cahiers sont signés en 6. Cet ensemble de témoignages est tellement concluant qu'il n'y a place pour le moindre doute.

Néanmoins le dernier éditeur de La Rochefoucauld, M. Gourdault, s'est cru autorisé sur la foi d'un document du temps à attribuer cette impression à Dan. Elzevier. Un personnage bien connu, Ab. de Wicquefort, qui faisait auprès de ses compatriotes le vilain métier d'espion de M. de Lionne, adressait à un de ses chefs le rapport suivant, en date du 3 août 1662 : « L'on m'avoit assuré que les Mémoires de La Rochefoucauld et de La Châtre avoient été imprimés à Bruxelles, mais j'ai su depuis qu'ils ont été imprimés à Amsterdam, et, de peur qu'on les découvrît, on les a fait vendre à meilleur marché à Bruxelles qu'à Amsterdam. Le libraire qui les a imprimés les a apportés cet hiver de Paris et l'on pourroit savoir de qui il les a eus. J'en parle, tant parce qu'il importe que ce livre soit supprimé, que parce qu'on m'a accusé autrefois de les avoir donnés à un libraire; mais je ne crains point que l'on m'en puisse seulement soupçonner. » Et, le 5 oct. suivant, il écrivait à la même personne : « J'ajouterai à la même lettre que le même Elzevier d'Amsterdam, qui a imprimé les Mémoires de La Rochefoucauld et de la Châtre, imprime encore quelques autres pièces, touchant les affaires de France, et que je ne vois point d'autre remède d'empêcher ce désordre qu'en lui faisant dire par M. d'Estrades, ou par quelque autre, que l'on confisquera tous les livres de son impression, de quelque nature qu'ils puissent être, et que l'on en défendra la vente en France. Il s'en voudra peut-être défendre; mais il est certain que c'est lui qui a imprimé les *Mémoires*, et qu'il imprime aussi le reste. »

A cette dénonciation formelle nous opposons un démenti tout aussi formel. Non, Daniel Elzevier n'a imprimé ni cette édition, ni aucune autre de La Rochefoucauld. Ce qui plus est, nous affirmons qu'il n'était pas même dépositaire de tout ou partie de l'édition, sinon nous la verrions figurer dans les catal. offic., parmi les ouvrages « quorum aliàs copia ipsi suppetebat. » Il résulte de là, ou bien que l'agent de M. de Lionne s'est laissé mystifier, ou bien qu'il en a imposé sciemment à son correspondant, dans l'intention de compromettre Dan. Elzevier et de lui attirer des désagréments. Ce qui nous fait pencher pour la seconde alternative, c'est la phrase finale de la dépêche : « Il s'en voudra

peut-être défendre, etc.; » c'est le fait matériellement faux qu'il invoque, savoir que Daniel était en train d'imprimer divers pamphlets hostiles à la France; c'est surtout le conseil qu'il insinue de faire saisir à leur entrée en France toutes les productions des presses elzeviriennes.

Ce que l'on sait de la moralité du personnage confirme pleinement cette présomption. Il n'est pas inutile de rappeler que treize ans plus tard ce même de Wicquefort fut condamné à la prison perpétuelle pour avoir vendu à l'ambassadeur d'Angleterre des dépêches secrètes qu'il s'était chargé de traduire (voir le n° 1902). En sa double qualité d'espion pour la librairie et d'écrivain fécond, Wicquefort a dû se trouver plus d'une fois en rapport avec Dan. Elzevier. Sans doute il aura eu ou cru avoir à se plaindre du célèbre éditeur, et, avec l'astuce qui caractérise ses pareils, il aura profité de l'occasion qui s'offrait à lui pour satisfaire ses rancunes. Quoi qu'il en soit, il est positif que le document cité par M. Gourdault ne mérite aucune créance, et que l'édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld a vu le jour à Bruxelles.

L'édition de Foppens a été l'objet de deux contrefaçons publiées avec la même adresse : (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12. La première a 2 ff. limin. et 312 pp., à raison de 34 lignes à la page; la p. 97 est cotée par erreur 67, et la p. 244 est cotée 243. L'autre a 4 ff. limin. (dont le 4e est blanc), 326 pp. et 1 f. blanc, sans réclames, à 33 lignes à la page; la p. 191 est chiffrée par erreur 291, et la p. 263 est chiffrée 623. L'une et l'autre ont été imprimées en France. Elles contiennent l'avis du libraire, cité ci-dessus, mais n'ont pas l'errata.

Malgré ces contrefaçons, le débit du livre fut si rapide que Foppens dut le réimprimer dès la même année. Cette seconde édition originale porte le titre suivant :

MÉMOIRES de M. D. L. R. Contenant. Les brigues pour le gouvernement à la mort de Loüys XIII. Guerre de Paris. Retraitte de monsieur de Longueville en Normandie. Récapitulation ou abrégé de tout ce que dessus, avec l'emprisonnement des trois princes. Ce qui s'est passé depuis la prison des princes jusqu'à la guerre de Guyenne. Guerre de Guyenne avec la dernière de Paris &c. Ausquels sont adjoustez les mémoires de M. de la Chastre. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12.

Cette édition a 1 f. (titre) et 387 pp., à 30 lignes à la page. Elle ne contient ni avertissement ni errata, et renferme les mêmes pièces que la précédente, à l'exception des *Articles et conditions dont S. A. R. et M. le Prince sont convenus* et la *Lettre de Mazarin.*

L'année suivante Foppens fit paraître une troisième édition, rangée dans un autre ordre que les précédentes, comme on le voit par l'énoncé du titre. Elle a, comme la première, 2 ff. limin. (titre et avis au lecteur) et 400 pp. L'avis au lecteur est différent du premier et annonce des corrections. C'est sur cette édition qu'ont été faites les trois suivantes, de 1664 (sous cette date Brunet en cite une moins belle, de 320 pp.), de 1665 et de 1669, toutes trois imprimées par Foppens.

Enfin il existe, sous la date de 1677, une édition de 2 ff. (titre et avis) et 387 pp., inférieure aux précédentes. Elle est également de Bruxelles, et d'après les fleurons qu'elle contient nous l'attribuons à Lambert Marchant.

Vend., l'édit. orig. de 1662, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 82 frs. Potier; édit. de 1663, *mar. bl.* (Capé) h. 129 mill. 37 frs. Tufton; un exempl. non rogné de 1677, *mar. v.* (Capé) 200 frs. De la Villestreux.

1998. Balthasaris PISANELLI doctoris medici Bononiensis, de Alimentorum facultatibus libellus aureus. *Bruxellis, typis Fr. Foppens,* 1662, pet. in-12.

2 ff. limin. — 298 pp. (la dern. ch. par erreur 398). — 3 ff. pour la table et le privilége.

1663.

1999. La fortune des gens de qualité, et des gentils-hommes particuliers. Enseignant l'art de vivre à la cour, suivant les maximes de la politique et de la morale. Par M. DE CAILLIÈRE, mareschal de bataille des armées du Roy, etc. *Iouxte la copie, à Paris, chez Estienne Loyson, au Palais,* 1663, pet. in-12.

8 ff. limin. — 291 pp. — 2 ff. blancs.

Suivant M. Pieters, les feuillets liminaires auraient été imprimés par Foppens, tandis que les 291 pp. de texte proviendraient d'une autre presse, également bruxelloise.

Le volume a reparu sous le même titre et avec la même pagination en 1665. Cette édition, la seule que j'aie vue, a été exécutée incontestablement par Foppens.

2000. Histoire des amours de Henry IV. Avec diverses lettres escrites à ses maistresses, et autres pièces curieuses. *A Leyde, chez Jean Sambyx,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

142 pp., dont l'avt dern. est chiffrée par erreur 143. — 1 f. bl. — 46 pp., y compr. un faux titre. — 1 f. bl.

Cet opuscule, qu'on a attribué à tort à Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de Conti, avait déjà paru dans le *Recueil de diverses pièces servans à l'histoire de Henry III* (n° 868). La seconde partie du volume est intitulée : *Recueil de quelques belles actions et paroles mémorables du roy Henry le Grand;* elle a été reproduite depuis à la suite des deux éditions de l'*Histoire du roy Henry le Grand* de Péréfixe données par Daniel Elzevier en 1664 et 1678.

L'édition sort des presses de Foppens, qui l'a réimprimée textuellement en 1664 et en 1668.

2001. Dialogos en español y françes. Dialogues en françois et espagnol. Avec des annotations és lieux nécessaires pour l'explication de quelques difficultez espagnolles. Avec un nomenclator de quelques particularitez qui se présentent à tout propos. Par César OUDIN, secrétaire, interprête du Roy, és langues estrangères. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire et imprimeur, au S. Esprit,* 1663, pet. in-12.

261 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé sur deux colonnes, en caractères ronds pour l'espagnol et italiques pour le français.

2002. Testament du défunct cardinal Juli Mazarini, duc de Nivernois, etc. premier ministre du roy de France. *Jouxte la copie, à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

52 pp. en tout.

Il ne faut pas confondre cette pièce avec le pamphlet intitulé : *Testament politique du cardinal Mazarin.* Ceci est le testament authentique du ministre, curieux en ce qu'il donne l'état de sa fortune.

Ce petit volume, fort bien imprimé en gros caractères, sort des presses de Foppens. Nous avons sous les yeux une autre édition : *A Cologne, imprimé jouxte la copie,* 1663, pet. in-12, de 54 pp., exécutée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Vend. *mar. r.* (Thibaron) 220 frs. L. de Montgermont.

2003. Histoire de l'empereur Charles V. Par don Jean Antoine de VERA et Figueroa, comte de la Roca, etc. Traduite d'espagnol

en françois par le sieur Du Perron le Hayer, etc. Reveuë et corrigée par A. F. D. M. et Ch. de Wal. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit,* 1663, pet. in-12.

8 ff. limin. — 355 pp. — 2 ff. blancs.

Au v° du dern. f. limin., un portrait de Charles-Quint par P. Clouwet. Foppens a réimprimé ce volume en 1667, pet. in-12, de 6 ff. limin., plus le portrait placé en regard du titre, et 355 pp.

Vend., édit. de 1663, *mar. v.* (anc. rel.) 60 frs. Solar; édit. de 1667, non rogné, *c. de Russie* (Purgold) 101 frs. La Bédoyère, rev. 80 frs. De la Villestreux.

1664.

2004. Abrégé des miracles, des grâces, et merveilles, avenus à l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, honorée à Montaigu, ville dans le duché de Brabant. Par un prestre de la congrégation dudit lieu. *A Bruxelles, chez François Foppens, au S. Esprit,* 1664, pet. in-12.

181 pp., y compr. le front. gravé, le titre impr. et une *Adresse à la Vierge*, en 1 f., coté 5-6 (il y a une lacune de 10 chiffres dans la pagination, le texte commençant par erreur au chiffre 17). — 11 pp. n. ch. pour les tables.

L'exempl. Pixerécourt, *mar. lilas* (Bibolet) 44 frs. Pieters, rev. 70 frs. De la Villestreux.

2005. Legatio mentis ad Deum : operis de Legato parergon. Per D. Fredericvm de Marselaer, equitem auratvm et lavretanvm, baronem de Parck et Elewyt, etc. *Bruxellis, typis Fr. Foppens,* 1664, pet. in-12.

10 ff. limin. — 206 pp. — 1 f. pour l'approbation.

Le même Foppens a donné de ce livre, en 1666, une *editio altera curis secundis aucta et expoliata;* elle a 25 ff. limin., 368 pp. et 8 ff. d'index.

Comme le titre l'indique, la *Legatio mentis ad Deum* était destinée dans la pensée de l'auteur à servir de supplément au traité qu'il avait publié précédemment sous le titre de *Legatus, libri duo*, traité dont il existe une édit. pet. in-12, qui peut se joindre à la collection elzevirienne, *Amstelodami, apud Iod. Iansonivm*, 1644, de 14 ff. limin., 672 pp. et 24 ff. d'index.

2006. Recueil de diverses pièces curieuses pour servir à l'histoire. Voyez la page suivante. *A Cologne, par Jean dv Castel,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

297 pp. — 1 f. blanc.

Ce recueil contient les pièces suivantes : I Réponse faite aux Mémoires de M. le comte de la Chastre, par M. le comte de Brienne, ministre et secrétaire d'Estat. II Conjuration de la donna Hyppolitte d'Aragon, baronne d'Alby, sur la ville de Barcelonne, en faveur du Roy catholique. III. Relation de la mort du marquis de Monaldeschi, grand escuyer de la reyne Christine de Suède, fait par le R. P. le Bel, ministre de l'ordre de la Ste Trinité, du couvent de Fontaine-Blau. Le 6 nov. 1657. IV. Motifs de la France pour la guerre d'Allemagne et quelle y a esté sa conduite. V. Lettre au nom d'un estranger, au sujet de la paix entre la France et l'Espagne. Relation de la conspiration de Valstein (par Sarrasin); ce dernier opuscule n'est pas mentionné dans la table.

Ce volume est une des plus jolies productions de Foppens. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Simier) 60 frs. De la Villestreux; *mar. v.* (Anguerran), aux armes du duc de Richelieu, 162 frs. Potier, rev. 140 frs. L. de Montgermont. Suivant Bérard, il existe sous la même date une édition en 296 pp., sensiblement moins bien imprimée que l'autre. Une édition antérieure avait paru avec la même adresse en 1662, pet. in-12, de

4 ff. limin., 132 pp. et 2 ff. bl.; elle ne contient que les trois premières pièces.

2007. Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne; et de la tenuë des Estats de Paris. A laquelle est adjousté un discours sur l'interprétation du mot de Higuiero d'Infierno, et qui en est l'autheur. Plus le regret sur la mort de l'asne ligueur d'une damoiselle, qui mourut durant le siége de Paris. Avec des remarques et explications des endroits difficiles. *A Ratisbonne, chez Mathias Kerner,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 336 pp. — Trois figures, en regard des pp. 4, 12 et 16.

Cette édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, sort des presses de Foppens. On la joint à la collection elzevirienne, de préférence à celle de 1649 (nº 1659).

Il y a deux éditions sous la même date. La première, qui a un errata de 8 lignes au vº du 4e f. limin., ne contient qu'une seule figure, celle de la Procession. La seconde, sans errata, renferme en outre les deux figures du charlatan espagnol et du charlatan lorrain; et comme elle est non moins jolie que la première, on la recherche davantage. Vend. *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 66 frs. Pieters; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 98 frs. Yemeniz; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 250 frs. L. de Montgermont.

Foppens a reproduit cette édition, avec la même adresse et les mêmes figures, en 1677. Vend. *mar. v.* (Niedrée) 66 frs. Chedeau. Un exempl. non rogné figure au catal. Cigongne, sous le nº 2512.

1665.

2008. Historia rerum gestarum a Brabantiæ ducibus. Authore Adriano BARLANDO. Editio nova. *Bruxellæ, typis Fr. Foppens,* 1665, pet. in-12.

6 ff. limin. — 237 pp.

2009. La conduite au ciel, où est renfermé l'esprit des Saints Pères, et des anciens philosophes. Traduite du latin de D. Jean BONA du Mont Royal, abbé général de la congrégation réformée de S. Bernard, de l'ordre de Cisteaux, par un ecclésiastique. Nouvelle édition. *Bruxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit,* 1665. *Avec privilége,* pet. in-12.

8 ff. limin. — 246 pp. — 1 f. pour le privilége.

L'épître dédicatoire aux Religieuses carmélites déchaussées est signée N. B., probablement Nic. Binet. Le même Foppens avait publié l'original latin sous ce titre : *Manuductio ad cœlum, medullam continens sanct. Patrum et vet. philosophorum*, Bruxellis, typis Fr. Foppens, 1664, in-18.

2010. Mémoires de messire Pierre du (*sic*) Bourdeille, seigneur de BRANTOME, contenans les vies des dames illustres de France de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 407 pp.

Ce volume, positivement imprimé par Fr. Foppens, fait partie de la collection des œuvres de Brantome publiée par les frères Steucker à La Haye (nº 1369).

2011. Il Pastor fido, de GUARINI, traduit de l'italien en vers françois. *A Paris, chez Claude Barbin, dans la grand'salle du Palais, au signe de la Croix,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 56 pp.

Très jolie édition, certainement imprimée par Fr. Foppens. La traduction est de l'abbé de Torche (voir le n° 1852).

2012. Histoire amoureuse des Gaules. *A Liége,* pet. in-12.

1 f. (titre). — 190 pp. — 69 pp. — 3 pp. pour la clef.

M. Walckenaer considère cette édition, sans date, sans nom d'imprimeur et ayant seulement une croix de Malte sur le titre, comme la première du livre de Bussy. (*Mémoires sur Me de Sévigné*, t. II, p. 401.) Bien qu'en un autre endroit de son livre (*Ibid.*, p. 422) il semble s'être ravisé, nous persistons dans cette opinion, qui à nos yeux est d'une évidence incontestable. En effet ce volume réunit tous les caractères d'une édition faite sur une copie subreptice. Le texte commence au haut de la première page, sans que le titre soit répété; la pagination se suit jusqu'à la p. 190, puis elle recommence brusquement, et cette seconde partie est intitulée, on ne sait trop pourquoi : *Suite de l'histoire d'Ardélise.* Toutes ces anomalies, ou pour mieux dire, tous ces tâtonnements seraient inexplicables de la part d'un éditeur qui ne ferait que reproduire un livre précédemment imprimé. Nous n'ignorons pas que Brunet déclare que cette édition lui a paru beaucoup moins ancienne que les trois autres, de même contenu, qui ont paru également sous la rubrique de Liége. Mais, malgré notre déférence pour l'opinion d'un si bon juge, nous devons constater que la comparaison à laquelle nous nous sommes livré nous a confirmé dans l'opinion contraire.

Le volume a vu le jour vers le mois de mars 1665. Car c'est à cette époque que, suivant l'expression de Bussy, son histoire commença à « courir par le monde. » (*Mémoires de Bussy*, t. III, p. 270, de l'édit. de Paris, 1704.) L'imprimeur a pris ses précautions pour n'être pas découvert, car il n'a employé ni fleurons, ni lettres grises, ni rien qui fût de nature à le trahir.

Nous n'avons pas l'intention de passer en revue les diverses éditions de ce livre, qui a été reproduit au moins douze fois en l'espace de deux ans. Il nous suffira d'en signaler deux ou trois qui se recommandent spécialement à l'attention des bibliophiles.

D'abord celle qui contient pour la première fois le fameux cantique *que Déodatus est heureux*, et qui étant en même temps la première où l'auteur soit clairement désigné, mérite en raison de cette double circonstance de passer pour la seconde édition originale. Elle est sans lieu ni date. Le titre gravé représente une Renommée, à la trompette de laquelle est attaché un drapeau portant : *Histoire amoureuse des Gaules.* Alentour se voient cinq amours, dont l'un décoche des flèches sur la partie d'un globe terrestre qui figure la Gaule. Au bas de la gravure on lit : *Bus inv. Rabut exc.* Le texte à 246 pp. (la p. 241 est cotée par erreur 141); à la p. 196 se trouve le cantique en 13 couplets dont il est fait mention ci-dessus; enfin les huit dern. pages, qui sont précédées d'un feuillet blanc non coté et qui pourtant complète le cahier signé K, contiennent les *Maximes d'Amour.* Les noms propres étant rétablis dans le texte, on n'a pas eu besoin de donner la clef. Les lettres grises prouvent incontestablement que l'édition sort des presses de Foppens. C'est sans doute celle à laquelle Bussy fait allusion dans la lettre qu'il adresse de la Bastille au duc de Noailles, sous la date du 2 avril 1666 « ... il y a un mois que deux syndics des libraires me vinrent trouver pour me dire qu'ils avoient reçeu avis de Liége, qu'un libraire de Bruxelles, nommé Foppens, alloit imprimer un livre sous mon nom. Je les envoyai tous deux à Colbert luy dire la chose, et luy rendre une lettre de ma part, par laquelle je le suppliois d'interposer l'autorité du Roy en cette rencontre et d'en écrire à Bruxelles. » (*Mémoires*, t. III, p. 380.)

Peu de temps après, le même Foppens mit au jour une nouvelle édition plus complète, et également sans indication

de lieu ni de date. Elle est ornée du même frontispice, mais visiblement de second tirage. Elle a 244 pages chiffrées. La cantique *Que Déodatus est heureux* est imprimé sur un feuillet intercalaire, coté 197-198. A la fin il y a douze pages renfermant *Copie d'une lettre écrite au duc de Saint-Aignan par le comte de Bussy, le 12 novembre* 1665.

Cette édition est celle que l'on préfère. Elle a servi de type à une foule de réimpressions, parmi lesquelles nous nous bornerons à citer celle dont le frontispice gravé représente quatre couples d'amants surmontés par l'Amour. Le nombre des pages est 258, dont les dix dernières contiennent la *Lettre au duc de St-Aignan.*

Vend., l'édit. orig. à la croix de Malte, *vél.* h. 127 mill. 50 frs. Pieters, rev. *mar. bl.* (Capé) 100 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 138 mill. 245 frs. L. de Montgermont. L'édit. de Foppens, de 246 pp., *mar. bl.* (Capé) h. 127 mill. 55 frs. De la Villestreux. L'édit. de Foppens, en 244 et 12 pp., *mar. r. doubl.* (rel. anc.) 115 frs. Pichon; *mar. r.* (Duru) h. 128 1/2 mill. 195 frs. L. de Montgermont.

2013. Histoire du traitté de la paix, conclüe sur la frontière d'Espagne et de France entre les deux couronnes, en l'an 1659. Où l'on void les conférences entre les deux premiers ministres, avec un journal de ce qui s'est passé de plus remarquable : aussi un recueil de diverses matières concernantes le Sr. duc de Lorraine. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1665, pet. in-12.

4 ff. limin. — 216 pp. — 68 pp. pour le *Recueil.*

Ouvrage traduit de l'italien de Galeazzo Gualdo Priorato, par Honoré Courtin (voir le nº 1728). Une réimpression, enrichie d'un plan de l'Isle de la Conférence, a paru sous la même rubrique : *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1667, in-12, de 6 ff. limin., 376 pp., 68 pp. pour le *Recueil*, et une carte pliée. L'une et l'autre édition appartiennent positivement aux presses de Foppens.

2014. Jus Belgarum circa bullarum pontificiarum receptionem. Editio altera, auctior et correctior. *Leodii, apud Sebastianum Creel,* 1665, pet. in-12.

168 pp. en tout.

Quelques exemplaires portent par erreur la date de 1645. On trouve ordinairement à la suite la pièce suivante :

Defensio Belgarum contra evocationes et peregrina judicia. *Leodii, apud Seb. Creel*, 1665, pet. in-12, de 166 pp. en tout.

Ces deux traités sont du jurisconsulte P. Stockmans. Il les publia en 1642, à l'occasion des démêlés de l'archevêque Boonen avec le St-Siége. L'un et l'autre sortent très certainement des presses de Foppens.

2015. Mémoires de monsieur de Montrésor. Diverses pièces durant le ministère du cardinal de Richelieu. Relation de monsieur de Fontrailles. Affaires de messieurs le comte de Soissons, ducs de Guise et de Bouillon, etc. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère,* 1665, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. limin. (titre et table). — 431 pp.
T. II : 4 ff. limin. — 385 pp. — 1 f. blanc.

Les Mémoires de Montrésor avaient paru d'abord sous le voile de l'anonyme dans le *Recueil de plusieurs pièces servans à l'histoire moderne*, imprimé par A. Vlacq à La Haye, sous la rubrique de *Cologne*, 1663 (nº 1725).

La première édition, publiée par Foppens, est de 1664 (il y a des exemplaires sous la date de 1663) : *A Cologne, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère*, 1664,

pet. in-12, de 2 ff. limin. et 436 pp. Elle contient : 1° les Mémoires de Montrésor, reproduction exacte du texte paru pp. 38 à 139 du *Recueil* de 1663 ; 2° diverses pièces supplémentaires également prises dans ce recueil; seulement l'ordre a été çà et là interverti, et quelques documents nouveaux ont été ajoutés par l'éditeur (notamment ceux qui occupent les pp. 128 à 149, 334 à 364 et 395 à 423).

Le succès de cette publication décida Foppens à la réimprimer dès l'année suivante, avec un second volume, qui se joint indifféremment à l'édition de 1664 ou de 1665. Ce volume est intitulé :

Mémoires de M. de Montrésor et autres pièces curieuses, pour servir d'esclaircissement à ce qui est contenu au premier volume. Tome second. (la Sphère.) *A Cologne, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère*, 1665.

Le libraire explique dans la préface que « l'accueil que l'on a fait aux Mémoires de M. de Montrésor lui a fait penser plus d'une fois à rechercher ce qui pourroit les augmenter et les esclaircir. » Ce complément n'est donc pas indispensable, et comme les pièces dont il se compose ne se rattachent à l'ouvrage principal qu'en vertu de la fantaisie du libraire, la plupart des exemplaires n'ont que le premier volume, lequel d'ailleurs ne porte point de tomaison.

Vend. les 2 vol. *mar. éc.* (anc. rel.) 125 frs. Turner. Un exempl. non rogné des 2 vol. sous la date de 1665, 215 frs. même vente.

2016. Réponce faite par un soldat de l'armée de l'Estramadure à une lettre d'un ministre de Madrid, qui luy demandoit son sentiment sur un certain traitté qui censuroit la conduite de Mr le marquis de Caracene, touchant son entrée dans le Portugal l'année 1665. 1665, pet. in-12.

100 pp. en tout.

Opuscule cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674, et qui sort des presses de Lambert Marchant. Le titre courant porte : *Relation du combat de Villevicieuse.*

2017. Traitté de l'origine des cardinaux du saint Siége, et particulièrement des François. Avec deux traittez curieux des légats a latere. Et une relation exacte de leurs réceptions... Auquel est aussi joint le traitté de Pise, etc. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont*, 1665, pet. in-12.

2 ff. limin. — 143 pp. — 42 pp. pour le 1r Traité des légats. — 3 ff. bl. — 112 pp. pour le second traité.

Très jolie édition imprimée par F. Foppens. Elle a été reproduite ligne pour ligne : *A Cologne, chez Pierre ab Egmonet* (sic), 1669, pet. in-12, réimpression mal exécutée et sur de mauvais papier. Une autre édition, moins belle mais plus complète que celle de Foppens, a paru à Amsterdam, sous la rubrique de *Cologne*, 1670, pet. in-12 (n° 1837).

On attribue cet ouvrage à G. du Peyrat. Le *Traité des légats*, qui forme la troisième partie du volume, paraît être l'œuvre de Denis de Sallo.

1666.

2018. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantome. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère*, 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 304 pp.
T. II : 300 pp. en tout.

Voir ci-dessus (n° 1735) une édition du même ouvrage imprimée à Leyde Fr. Hackius. Celle-ci sort des presses

de Foppens. L'une et l'autre se joignent indifféremment aux Œuvres de Brantôme décrites sous le nº 1369.

2019. Factum de monsieur Foucquet pour servir de response aux objections de fait et de droit que l'on a formées contre l'escrit dudit sieur. Divisé en deux parties. 1666, pet. in-12.

1 f. (titre). — 532 pp.

Ce *Factum*, ainsi que les *Observations* citées ci-dessous (nº 2023), sortent des presses de Foppens et se joignent au *Recueil des défenses de Fouquet* imprimé par Daniel Elzevier de 1665 à 1668 (nº 1361).

2020. Jardin des âmes chrestiennes, dressé par la pratique de la vie spirituelle, des plus belles sentences et maximes de l'Écriture et de quelques saints Pères, spécialement du bienheureux François de Sales. *A Bruxelles, chez François Foppens,* 1666, pet. in-12.

5 ff. limin. — 212 pp. — 2 ff. n. ch.

2021. Les lettres et poësies de madame la comtesse de B. *A Leyde, chez Antoine du Val, prés de l'Académie,* 1666, pet. in-12.

119 pp. en tout.

Ce petit volume, qui sort des presses de Foppens, est de la comtesse de Bregy. Il y a des exemplaires dont le titre porte : *Les Œuvres galantes en prose et en vers de madame la comtesse de B.* A Leyde, chez Antoine du Val, prés de l'Académie, 1666; d'autres avec l'adresse : *Imprimé à Leyde, et se vend à Paris chez J. Ribou*, 1666.

Brunet cite une réimpression moins belle, *Sur la copie de Leyde, chez Ant. du Val*, 1666, pet. in-12, de 115 pp. Il est probable qu'elle a vu le jour en France. Nous avons sous les yeux une autre réimpression, sans réclames et positivement française : *A Layde* (sic), *chez Iean Sambix*, 1668, pet. in-12, de 120 pp. en tout.

Charlotte Saumaise de Chazan comtesse de Bregy, à qui Tallemant des Réaux a consacré une historiette (t. V, p. 422 et ss.), était attachée à la maison de la reine Anne d'Autriche, en qualité de dame d'honneur. Ses écrits témoignent de l'esprit et de la finesse, mais nous ont paru assez insignifiants. Les éditeurs de Tallemant ont publié un billet autographe de la comtesse, qui montre à quel travail de révision on a dû soumettre le style et l'orthographe de ses lettres avant de les livrer à l'impression.

2022. Recueil de diverses pièces choisies d'Horace, d'Ovide, Catulle, Martial et Anacréon. Aussi la traduction du I. chant de l'Adonis du chevalier Marin. Par monsieur le président NICOLE. *Iouxte la copie. A Paris, chez Charles Sercy,* 1666, pet. in-12.

144 pp. — 60 pp. pour l'*Adonis*.

Cette édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, est une des plus jolies productions de Foppens. Suivant Brunet, il y a des exemplaires dont le titre ne porte pas de nom d'auteur. L'édition originale avait paru sous le titre de : *Les Œuvres du président Nicole*, Paris, de Sercy, 1662, in-12.

Claude Nicole, né à Chartres en 1611, était l'oncle de Pierre Nicole, de Port-Royal. « Je ne connais de lui que des traductions, dit Viollet-le-Duc, et il faut convenir qu'il choisissait de préférence des sujets érotiques, au grand scandale de sa famille; mais il les délayait dans une telle abondance de paroles, que leur lecture en devient presque impossible, et partant peu dangereuse. »

Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) h. 128 1/2 mill. 52 frs. Pieters, rev. 72 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Duru), figure au catal. Cigongne, nº 399.

2023. Observations sur un manuscrit, intitulé Traitté du Péculat. 1666, pet. in-12.

6 ff. limin. — 288 pp.

Ces Observations, composées pour la défense de Fouquet, sont de Le Vayer de Boutigny. Voir le nº 2019.

2024. Los dichos y hechos del rey Phelipe II. llamado con justa razon, el Prudente. Por el licenciado PORRENO. Dedicase al señor Don Antonio de Cordoua, &c. Al fin deste librito se pone una breve descripcion del Pays-Baxo. *En Brusselas, por Francisco Foppens, impressor, y mercader de libros,* 1666, pet. in-12.

4 ff. limin. — 352 pp. — 82 pp. pour la *Descripcion del Pays-Baxo, por Emanuel Suyero* (signée à la fin : *Sueyro*). — 1 f. de table. — 2 ff. blancs.

L'épître dédicatoire est signée D. Pedro Fer. Galardi. Dans certains exemplaires le nom de l'auteur ne figure pas sur le titre et la dédicace n'est point signée. Une traduction française du livre de Porreno a paru à Amsterdam en 1671 (nº 1859).

2025. Recueil historique contenant diverses pièces curieuses de ce temps. *A Cologne, chez Christophre van Dyck,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (titre et table) — 350 pp. — 1 f. bl.

Ce Recueil se compose des huit pièces suivantes : 1. Projet pour l'entreprise d'Alger. 2. Relation des voyages faits à Thunis par le Sr de Bricard. 3. Relation contenant diverses particularitez de l'expédition de Gigery de l'année 1664. 4. Relation de la campagne d'Hongrie en 1664. 5. Discours abrégé des asseurez moyens d'anéantir la monarchie des princes ottomans. 6. Relation de tout ce qui s'est passé au voyage de Naples, par M. de Guise. 7. Discours historique et politique sur les causes de la guerre d'Hongrie (par Louis du May). 8. Discours politique sur le traitté de paix fait entre Léopold I. empereur des Romains, et Mahomet dernier empereur des Turcs.

Contrairement à l'opinion émise par M. Pieters, qui n'a eu entre les mains que la réimpression, nous affirmons que ce joli volume, cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674, sort des presses de Fr. Foppens; la sphère, les lettres grises et les fleurons ne laissent pas le moindre doute à cet égard. Quant à la contrefaçon signée : *Sur l'imprimé à Cologne, chez Christophre van Dyck*, 1666, et calquée ligne pour ligne sur l'édition originale, nous répétons avec Motteley que « c'est peut-être le plus beau volume de ce format qu'aient produit les presses de Louis Maurry de Rouen. »

2026. Roma piangente, o dialogi tra'l Tevere e Roma. *In Leida, appresso Battista Vero,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

58 pp. — 1 f. blanc.

Jolie impression de Foppens. L'ouvrage, suivant Paquot (t. II, p. 378), est de Gregorio Leti. Il a été traduit en français sous ce titre :

2027. Rome pleurante, ou les entretiens du Tibre et de Rome. Traduit de l'italien par M. B. A. *A Leyde, chez Henry et Pierre de Lorme,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Traduction de l'article précédent, également imprimée par Foppens.

2028. Traité politique concernant l'importance du choix exact d'ambassadeurs habiles, avec l'utilité des ligues, et du rétablisse-

ment des ordres militaires en Espagne, par une déduction curieuse des princes qui s'en servirent judicieusement, avec les événemens touchant une maxime si consommée. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et une planche d'armoiries. — 231 pp. — 12 ff. pour la table.

Le frontispice gravé porte le nom de l'auteur : *Par le Sr de Galardi, capne de cavalle entretenu au service de Sa Majté Cathole.* Ce volume, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, a été imprimé par Lambert Marchant.

2029. Le Voyage de M. Quiclet à Constantinople par terre. Par le sieur P. M. L. *A Paris, chez Pierre Promé, à l'enseigne de la Charité,* pet. in-12.

162 pp. — 2 pp. n. ch. de table.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce petit volume, d'exécution médiocre, a été imprimé à Bruxelles par Ph. Vleugart. Il ne porte point de date, mais le catal. de 1674 indique expressément qu'il a vu le jour en 1666. Les initiales P. M. L. désignent, suivant Barbier, Promé, marchand libraire. L'édition originale est de *Paris, Clousier,* 1664, in-12.

1667.

2030. Bouclier d'Estat et de justice contre le dessein manifestement découvert de la monarchie universelle, sous le vain prétexte des prétentions de la reyne de France. 1667, pet. in-12.

358 pp. — 1 f. blanc.

Ce livre, dans lequel on s'attache à réfuter ce que la France avait publié touchant les droits de la reine sur divers états de la monarchie d'Espagne (voir le nº 1782), est du baron de Lisola. Lui-même s'en déclare l'auteur dans un autre de ses écrits, le *Dénoûment des intrigues du temps.*

Il existe plusieurs éditions sous cette date. La première a 358 pp.; elle contient à la fin du texte un errata en 6 lignes, intitulé *erreurs d'impression.* Dans la seconde, qui a la même pagination, cet errata est remplacé par un fleuron. L'édition suivante, qui porte : *Seconde édition, corrigée et augmentée,* mais qui est en réalité la troisième, a 360 pp. La quatrième, imprimée en plus petits caractères et plus jolie que les précédentes, n'a que 251 pp.; elle porte les mots : *Nouvelle édition.* Indépendamment de ces diverses éditions, imprimées par Foppens, le catal. Motteley de 1844 en cite une autre en 251 pp., mais sans lettres grises, ainsi qu'une contrefaçon en 220 pp., qu'il attribue à Wolfgang.

Enfin en 1668 parut une édition en 237 pp., avec le nom de Foppens; le privilége mentionné au bas du titre se trouve à la dernière page.

2031. Jonathas ou le vray amy. Par le Sr. de CERIZIERS, aumosnier du Roy. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez François Foppens, au S. Esprit, proche les PP. Jésuites,* 1667, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

8 ff. limin. — 176 pp.

Jolie édition. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet) 39 frs. Pieters.

2032. Ordonnance de Louys XIV. roy de France, et de Navarre. Donnée à S. Germain en Laye au mois d'avril 1667. *Iouxte la copie à Paris, chez les associez choisis par ordre de Sa Majesté pour l'impression de ses nouvelles ordonnances,* 1667, in-24.

6 ff. limin. — 248 pp. — 83 pp. de table. — 2 ff. bl.

Joli volume, positivement imprimé

par Foppens. A la suite de quelques exemplaires on en trouve un autre, pareil d'exécution, mais étranger aux presses de Foppens :

ORDONNANCES de Louis XIV. roy de France et de Navarre. Sur le commerce des négotians et marchands. Données à S. Germain en Laye au mois de mars 1673. *Jouxte la copie à Paris, chez les associez, &c.* in-24, de 8 ff. limin., 186 pp. et 2 ff. n. ch. pour l'extrait du privilége.

2033. Les sept visions de Dom Francisco de QUEVEDO Villegas, chevalier de l'ordre saint Jacques. Traduites d'espagnol par le sieur de la Geneste. *A Paris, chez Clément Malassis, dans l'Estre nostre Dame,* 1667, pet. in-12.

350 pp. — 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et qui en effet sort des presses de Ph. Vleugart (et non de celles de Foppens, comme le dit Brunet). Vleugart a encore imprimé l'ouvrage suivant du même auteur :

L'AVENTURIER Buscon, histoire facécieuse. Composée en espagnol par Dom Francisco de Quevedo, cavalier espagnol. Ensemble les lettres du chevalier de l'Espargne. *A Paris, chez Clément Malassis, dans l'Estre nostre Dame,* 1668, pet. in-12, de 276 pp. en tout.

1668.

2034. Histoire de la cour du roy de la Chine. Par le sieur Michel BAUDIER, de Languedoc. *A Paris, chez Estienne Limoysin,* 1668, pet. in-12.

111 pp. en tout.

Volume assez rare, médiocrement imprimé par Philippe Vleugart, et cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Comme le fait remarquer Renouard (*Catal. d'un amateur*, t. IV, p. 189), il n'a jamais existé à Paris de libraire du nom de Limoysin.

2035. Les Fantaisies de BRUSCAMBILLE, contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facétieux. Reveues et corrigées en cette dernière édition. *Paris, Florentin Lambert,* 1668, pet. in-12.

286 pp. en tout.

Édition faite, non pas à La Haye, comme le dit Brunet, mais à Bruxelles, ainsi que l'indique le catal. de 1674. Elle sort des presses de Phil. Vleugart. Florentin Lambert est peut-être un pseudonyme, mais ce n'est pas un nom imaginaire. Il existait réellement à Paris un libraire de ce nom, qui en 1664 avait encouru une condamnation pour avoir reçu « deux pacquets de livres venant de Flandres, dans lesquels il y avoit des livres contrefaits, lesquels furent confisquez au profit de la communauté. » (Sentence du 3 oct. 1664. *Édit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris*, Paris, 1687, in-4, p. 93.)

Quoique médiocre, ce volume est recherché et se paie assez cher. Vend. *mar. v.* (Bauzonnet) 120 frs. Solar; *mar. r.* (Thouvenin) 70 frs. Chedeau; *mar. amar.* (Lortic) 43 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Niedrée) 46 frs. Tufton; *mar. citr.* (Chambolle-Duru) 78 frs. L. de Montgermont; *mar. v.* (Duru) 95 frs. Turner.

2036. L'Estat de l'empire et des princes souverains d'Allemagne, où l'on voit les rangs et dignitez des électeurs..., etc. Ensemble un abrégé de l'histoire d'Hongrie, continuée jusqu'à la paix entre l'empereur et le grand Seigneur. Par le Sr. Louys DU MAY, chevalier, etc. *A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 6 ff. limin. — 467 pp.
T. II : 336 pp. — 36 ff. de table.

Édition passablement imprimée, qui sort positivement des presses de Foppens, comme on le voit par la tête de buffle et par le pot de fleurs (à la fin du t. II), lequel se vérifie sur les *Pensées d'un gentilhomme* de 1665.

Des éditions antérieures avaient paru *à Paris, chez Guil. de Luyne*, 1659, in-12; *ibid.*, 1665, 2 vol. in-12; *Montbelliart, chez Claude Hyp*, 1665, 2 vol. in-12.

2037. Le Jaloux par force, et le bonheur des femmes qui ont des maris jaloux. Adjoustée la Chambre de justice de l'amour. *A Paris, chez Pierre Bontemps*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

177 pp. — 1 f. blanc.

Le *Jaloux par force* est attribué à Mlle Desjardins, depuis Mad. de Villedieu; la *Chambre de justice de l'amour*, dont il existe une édition spéciale sous la même rubrique et la même date, à Louis Le Laboureur. Le volume se termine par une *Relation d'une revue des troupes de l'amour*, signée « vostre Des Jardins. » (Voir le nº 1779.)

L'édition sort des presses de Ph. Vleugart. Il y a des exemplaires dont le titre porte : *à Fribourch, par Pierre Bontemps*, 1668. Vend. *mar. r.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

2038. Recueil des contes dv sievr de La Fontaine, les satyres de Boileav, et avtres pièces cvrievses. *A Amsterdam, chez Jean Verhoeven*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

283 pp. — 3 pp. pour la table.

Réimpression des deux parties parues alors des contes de La Fontaine, d'après l'édition de *Paris, Cl. Barbin*, 1667, in-12. Seulement le volume n'est pas divisé en deux parties, comme dans l'édition donnée par l'auteur, et la préface de la seconde partie a été supprimée. Par contre on a ajouté en tête du volume trois contes encore inédits, savoir : l'*Ermite*, *le Muet* (Mazet de Lamporechio) et les *Cordeliers de Catalogne.*

A la suites des contes de la Fontaine l'éditeur a ajouté le *Discours au Roy* de Boileau et les neuf premières satires, les seules qui fussent publiées (elles se suivent de la sorte : 1, 7, 4, 5, 2, 3, 6, 8 et 9), plus le *Discours sur la Satyre*, une satire (IX) contre Boileau (par l'abbé Cotin?); les deux satires apocryphes, qu'on attribue à Sanlecque (voir le nº 1912) et six autres poésies.

C'est positivement Foppens qui a imprimé cette édition, comme on le voit par la sphère, la tête de buffle et les lettres grises. La plupart des exemplaires portent la date de 1669. Vend. sous cette date, *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 100 frs. Pieters, rev. 118 frs. De la Villestreux; *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 120 frs. Potier, rev. 380 frs. L. de Montgermont.

2039. Lettre d'un gentilhomme Ligeois (*sic*), envoyée à l'autheur des Remarques, qui servent de réponse à deux escrits imprimez à Bruxelles, contre les droits de la Reyne sur le Brabant. *A Liége, chez Toussaint Clément*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 216 pp.

Réponse à l'art. cité sous le nº 1778. On l'a attribuée, à tort suivant nous, au baron de Lisola. Le volume, médiocrement imprimé, sort des presses de Ph. Vleugart.

2040. Mémoires de monsieur de Lyonne au Roy, interceptez par ceux de la garnison de Lille la campagne passée. Le Sr. Heron, courier du cabinet, les portant de l'armée à Paris. 1668, pet. in-12.

2 ff. — 76 pp.

REMARQUES sur le procédé de la France, touchant la négociation de la paix. 56 pp., dont les 2 dern. non ch.

SUITTE des fausses démarches de la France sur la négociation de la paix. 92 pp.

CONFÉRENCE sur les intérêts de l'estat présent de l'Angleterre, touchant les desseins de la France. 1668, 58 pp. (plus 43 pp. pour une *Lettre touchant l'état présent de la négociation de la paix entre les couronnes de France et d'Espagne.*)

Ces quatre parties sont réunies en un volume. La quatrième manque assez souvent. L'édition a été exécutée par Foppens : les caractères et le P. initial sont semblables à ceux du *Bouclier d'Estat* de 1667.

Une édition très inférieure de la première partie a paru sous la même date; elle n'a que 2 ff. et 48 pp., et paraît également imprimée à Bruxelles. Foppens a donné séparément les *Remarques sur le procédé de la France*, 1668, pet. in-12, de 63 pp. en tout.

2041. Mémoires d'un favory de Son Altesse royale monsieur le duc d'Orléans. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune à la Sphère,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 239 pp.

Édition originale de ces Mémoires, qui peuvent servir d'introduction à ceux de Montrésor, et dont l'auteur est Bois d'Almay ou d'Ennemets (voir les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, t. VI, p. 170). Le volume, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, est imprimé, non par Foppens, comme on l'a dit à tort, mais par Lambert Marchant.

Vend. *mar. bl.* (Hardy) 29 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 59 frs. Tufton; *mar. r.* (Thibaron) h. 125 mill. 80 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Thibaron) 155 frs. Turner.

2042. Les Fortifications de monsieur le comte de PAGAN. Avec ses théorèmes sur la fortification. Édition nouvelle. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, marchand libraire au S. Esprit,* 1668, pet. in-12.

8 ff. limin. — 199 pp.

2043. Suite du Dialogve sur les droits de la reyne très-chrestienne. Pet. in-12.

232 pp. en tout.

Le *Dialogue sur les droits de la reyne très-chrestienne*, sorte de manifeste destiné à justifier les prétentions de la France sur les Pays-Bas, avait paru à Paris, puis à Amsterdam, en 1667 (voir le n° 1766). La *Suite*, qui en est la contrepartie, et qu'on attribue au baron de Lisola, fut imprimée à Bruxelles, par Foppens, et vit le jour en 1668 (la date se lit à la fin de l'ouvrage). Les deux volumes sont ordinairement reliés ensemble. Il paraît que dès l'origine on avait coutume de les réunir, puisque le catal. de 1674 annonce « *le Dialogue avec la suite*, 12°, 1667. »

Foppens réimprima la *Suite du Dialogue* en cette même année, avec la mention : « Nouvelle édition, reveüe, corrigée et augmentée, » 1668, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 335 pp. Comme la première édition contenait bon nombre de fautes, « je pris la résolution, dit-il, d'en faire une seconde plus correcte et en caractère plus grand; à laquelle j'ay adjousté la Pragmatique latine, de l'empereur Charles V de l'an 1549,... avec un sommaire du contenu en ce livret. » C'est naturellement cette seconde édition qu'il faut préférer.

A la même polémique se rattache encore l'opuscule suivant, également imprimée par Foppens :

LXXIV RAISONS qui prouvent plus clair que le jour, que la renonciation de la reyne de France est nulle (en faux titre), de 43 pp. et 2 ff. bl.

1669.

2044. Le Chien de Boulogne, ou l'amant fidelle. Nouvelle ga-

lante. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

179 pp. en tout.

Par l'abbé de Torche. Contrefaçon médiocre, exécutée à Bruxelles par Ph. Vleugart, et réimprimée par le même en 1670, pet. in-12, de 177 pp. en tout. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Thouvenin) 15 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 20 frs. De la Villestreux.

L'édition originale est de *Paris, chez Iean Ribou,* 1668, in-8.

2045. De l'Éducation chrestienne des enfans, selon les maximes de l'Escriture sainte, et les instructions des saints Pères de l'Église. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au S. Esprit,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 323 pp.

Fort jolie édition, faite sur l'originale de *Paris, Pierre Promé,* 1666, in-12. L'ouvrage est d'Alexandre Varet.

2046. Contes et nouvelles en vers de Mr de La Fontaine. Nouvelle édition, reveuë et augmentée de plusieurs contes du mesme auteur, et d'une dissertation sur la Joconde. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

218 pp. — 1 f. de table.

C'est encore Foppens qui a imprimé ces Contes de La Fontaine, bien qu'il les eût déjà fait paraître dans un recueil publié l'année précédente (nº 2038). Cette édition contient les mêmes pièces, mais dans un ordre différent et tout à fait arbitraire (*la Servante justifiée,* qui est omise dans la table, occupe les pp. 119 à 123). L'unique préface de La Fontaine a été remplacée par une préface contenant un éloge de l'auteur et de ses ouvrages. On a ajouté un long fragment de la *Coupe enchantée,* que, selon l'éditeur, le poëte ne se proposait pas de terminer, ainsi que la *Dissertation sur Joconde* de Boileau, laquelle paraît ici pour la première fois.

Brunet cite ce volume avec l'adresse : *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1668, mais nous ne croyons pas qu'il existe sous cette date.

2047. Lettres d'une religieuse portugaise, traduites en françois. *A Amsterdam, chez Isaac van Dyck,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

58 pp. en tout.

Volume rare, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et imprimé par Ph. Vleugart. Il a été reproduit page pour page et ligne pour ligne sous la même date et la même rubrique. Suivant le catal. Millot (1846, nº 598), le papier de la réimpression est plus fort et le tirage plus net; la tête de page de l'avis au lecteur offre un simple fleuron, au lieu d'une vignette représentant une femme dans un médaillon soutenu par deux chevaux marins. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 69 frs. Giraud et 85 frs. Pieters.

On cite sous la même date une autre édition, probablement imprimée à Bruxelles comme les deux précédentes, sous ce titre :

Lettres d'amour d'une religieuse escrites au chevalier de C. officier françois en Portugal. *Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1669, pet. in-12.

Volume auquel se trouve ordinairement réuni l'article suivant :

Réponses aux lettres d'amour d'une religieuse, par monsieur le chevalier de C. officier françois en Portugal. *Ibid., id.,* 1671, pet. in-12.

Un exempl. non rogné des deux parties en un vol. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 2278.

Il existe une jolie réimpression des cinq lettres avec les réponses, intitulée : LETTRES d'amour d'une religieuse escrites au chevalier de C. officier françois en Portugal. Édition nouvelle, augmentée de celles dudit chevalier. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1678, pet. in-12, de 108 pp. en tout.

Toutes ces éditions sont rares et recherchées. On suppose que ces Lettres, remplies de naturel et de passion, furent écrites à M. de Chamilly par une religieuse portugaise nommée Mariane Alcaforada, et qu'elles furent traduites par De Subligny.

2048. Morale galante, ou l'art de bien aimer, dédié à monseigneur le Dauphin. *A Paris, chez Claude Barbin, au signe de la Croix,* 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 172 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.
2e part. : 97 pp. — 1 f. blanc.

Par Le Boulanger, qui a signé l'épître dédicatoire « à monseigneur le Dauphin. » Le volume sort des presses de Ph. Vleugart. Il existe une autre réimpression, *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 174 et 110 pp. ; elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674.

2049. Nouvelle description des Pays-Bas, et de toutes les villes des dix-sept provinces, leurs situations, fortifications, rivières, escluses, et autres choses rares et curieuses, avec l'estat présent de chaque place de Flandre. *A Cologne, chez Adolf vanden Boom, à l'enseigne de l'Arbre d'or,* 1669, pet. in-12.

290 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Imprimé à Bruxelles par Ph. Vleugart. Nous avons sous les yeux la troisième édition, avec le nom de l'imprimeur : *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur, à l'Ange gardien*, 1673, pet. in-12, de 290 pp., non compr. le front. gravé, et 10 ff. de table. C'est la réimpression ligne pour ligne de l'édit. de 1669, mais avec un frontispice gravé qui n'est pas dans celle-ci. Vend., édit. de 1673, *mar. viol.* (Duru) 52 frs. Pieters.

2050. Satyres du sieur D***. *Amsterdam, chez Isaac van Dyck,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. (titre et avertissement). — 78 pp. (la pagin. commençant avec le chiffre 3). — 4 pp. pour une *Satyre contre les gens d'Église.*

Réimpression textuelle de l'édition de *Paris, Billaine*, 1668, pet. in-8, contenant les neuf premières satires de Boileau. On a ajouté à la fin la *Satyre contre les gens d'Église*, qui n'est pas de Boileau. Le volume sort des presses de Foppens.

1670.

2051. Le Bourguignon intéressé. Concordiâ res parvæ crescunt, discordiâ magnæ dilabuntur. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 157 pp. — 3 pp. n. ch. pour la table.

Ce petit volume, dédié « au Roy » (d'Espagne), est attribué par Barbier et la *Biogr. Univ.* à Cl. Ét. Bigeot. C'est un plaidoyer en faveur des droits de la maison d'Autriche sur la Franche-Comté. La date n'est pas indiquée sur le titre, mais celle qu'indique Barbier (1688) est positivement erronée. La lecture de l'ouvrage démontre qu'il a été composé postérieurement au traité d'Aix-la-Chapelle, 2 mai 1668, mais avant la reprise des hostilités en 1672.

Suivant Brunet, les caractères qui ont servi à l'impression seraient ceux « d'Elzevier d'Amsterdam. » Rien de moins fondé que cette assertion. Sphère, sirène, tête de buffle et caractères, tout prouve que le volume a été imprimé à Bruxelles, par Ph. Vleugart.

2052. Le Desert des Muses, ou les délices de la satyre galante, par P. M. D. G. *Paris, Pierre Lamy, au Palais, au Grand César,* pet. in-12.

127 pp. en tout.

Le *Desert* (pour *Dessert*) *des Muses* est un recueil fort rare de poésies érotiques, tirées du *Banquet des Muses* d'Auvray. Comme le dit Brunet, le libraire P. Lamy a réellement exercé à Paris de 1625 à 1661, mais le volume est postérieur à cette dernière date et doit avoir vu le jour vers 1670. Il a été imprimé à Bruxelles (ainsi que l'indique le catal. de 1674), probablement par Ph. Vleugart. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) h. 126 mill. 79 frs. Nodier, rev. 100 frs. De la Villestreux.

2053. La France démasquée, ou ses irrégularitez dans sa conduite et ses maximes. *A La Haye, chez Jean Laurent,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

91 pp. en tout.

Il y a sous la même date une édition plus ample portant : Seconde édition augmentée de la moitié, avec des réflexions curieuses, *A La Haye, chez Jean Laurent,* 1670, pet. in-12, de 120 pp. en tout. Une « troisième édition » a paru sous la même rubrique en 1671. Nous les attribuons toutes les trois à Ph. Vleugart.

2054. Raisons d'Estat, et réflexions politiques, sur l'histoire, et vies des roys de Portugal. Par Mr de GALARDI. *A Liége, chez Pierre du Champs,* 1670, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Thaysses et le titre impr. — 370 pp. — 1 f. d'errata.

Édition imprimée par Lambert Marchant.

2055. Les Secrets des Jésuites, traduits de l'italien. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

L'auteur de ce réquisitoire contre les jésuites est un catholique convaincu, qui s'efforce de mettre en lumière les dangers que l'Ordre fait courir à la religion. Le volume sort des presses de Ph. Vleugart.

2056. Ramillete de divinas flores escogidas en las obras de muchos santos, etc., compuesto por Bernardo SIERRA, curial di Roma. Anadido y emendado en esta nueva impression. *En Brusselas, por Francisco Foppens, impressor y mercader de libros,* 1670, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 56 pp. limin. — 288 pp.
2e part. : 3 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 548 pp.

2057. Nouvelle alliance spirituelle pour avancer le culte et la gloire du saint nom de Jésus, par le père de WESPIN. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens,* 1670, pet. in-12.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Renouard de 1829, n° 57. Une notice sur le P. de Wespin se lit dans les *Mémoires* de Paquot, t. XIII, p. 286.

1671.

2058. Relation de la captivité et liberté du sieur Emanuel

d'ARANDA, jadis esclave à Alger; où se trouvent plusieurs particularités de l'Affrique, dignes de remarque. Quatriéme édition, augmentée d'une troisiéme partie, et de tailles douces, par le mesme autheur. *A Leyde, chez Jean Pauwels, libraire,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Les 2 prem. parties ont ensemble : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portr. — 400 pp. — 3 ff. n. ch. pour la table et l'approbation. — 1 f. bl. — Figg. pliées, en regard des pp. 150 et 329. 3e part. : 4 ff. limin. — 127 pp.

Nous avons cité ci-dessus (n° 1974) l'édition originale de cette relation. Celle-ci, qui est imprimée par Fr. Foppens, est la dernière et la plus complète. Comme le titre l'indique, elle est augmentée d'une troisième partie, laquelle a paru aussi séparément sous ce titre :

2059. Diverses histoires morales et divertissantes du sieur Emanuel d'ARANDA. *A Leyde, chez Jean Pauwels, libraire,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. - 127 pp.

Tirage spécial de la dernière partie de l'article ci-dessus, exécuté sans doute en vue de ceux qui possédaient déjà l'une des éditions précédentes. Vend. *mar. citr.* (Niedrée) 38 frs. Pieters.

2060. Conférence infructueuse de Windisgrats, ou violence de la France, à retenir la Lorraine, avec ce qui s'est passé là-dessus de plus remarquable. *Charleville, chez Loüis François,* 1671, pet. in-12.

120 pp. en tout.

Édition médiocre, imprimée par Ph. Vleugart.

2061. Dialogues où les fables les plus curieuses de l'antiqvité sont expliquées d'une manière fort agréable. *A Cologne, chez Pierre du Martau* (sic), 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. un front. gravé, signé *Gasp. Bouttats*, et le titre impr. — 347 pp.

Volume imprimé à Bruxelles, comme l'indique le catal. de 1674, et que Ch. Nodier signale comme rare et assez joliment exécuté (*Mélanges*, p. 20).

2062. De l'Éducation d'un prince, divisée en trois parties, dont la dernière contient divers traittez utiles à tout le monde. *A Paris, chez la veuve Charles Savreux, libraire juré, au pied de la tour de Nostre Dame,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

12 ff. limin. — 321 pp.

Jolie édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. En effet une partie des exemplaires porte : *Suivant la copie de Paris. A Bruxelles, chez Lambert Marchant*, 1671. C'est une contrefaçon exacte de l'édition originale de Paris, 1670, in-12. La marque du titre est exactement copiée.

Lambert Marchant a donné une « troisième édition » de cet ouvrage, sous la même rubrique : *A Paris, chez la Ve Ch. Savreux, etc.*, 1676, pet. in-12, de 11 ff. limin., 329 pp. et 3 pp. pour la table.

2063. La France politique ou ses desseins exécutez et à exécuter sur le plan des passez ; projettez en pleine paix contre l'Espagne au Pays-bas et ailleurs. Et tirez de ses mémoires, ambassades, négociations et traittez.

A Charle-Ville, chez Denis François, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 525 pp.

Le volume, imprimé en gros caractères, sort positivement des presses de Foppens et porte sa seconde sphère. Il est cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Barbier attribue la *France politique* au baron de Lisola (table du 4e volume du *Dict. des Anonymes*).

2064. Traitté politique sur les affaires de la monarchie d'Espagne, avec la conduite de ses rois, leur fort, et leur foible, et un récit des démeslez de la France et de l'Angleterre. Par le sieur de GALARDI. *A Leyde, chez Anthoine Pauwels,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 184 pp.

Dans une partie des exemplaires on a remplacé ce titre, qui sans doute aura paru trop hardi, par cet autre :

LE SÉJOUR de Londres ou solitude de cour, avec des réflexions politiques sur l'Angleterre et l'Espagne, avec leurs intérests, démeslez, fautes de quelques princes, maux et remèdes de la monarchie. Par le sieur de Galardi. (la Sphère.) *A Cologne, chez Jacques Fontaine,* 1671.

L'ouvrage est cité sous ce dernier titre dans le catal. de 1674 comme imprimé à Bruxelles, et en effet il sort des presses de Foppens.

2065. La Tyrannie heureuse ou Cromwel politique, avec ses artifices et intrigues dans tout le cours de sa conduite. Par le sieur de GALARDI. *A Leyde, chez Jean Pauwels,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 108 pp.

Volume provenant des mêmes presses que le précédent, avec lequel on le trouve parfois relié. Comme le fait remarquer Brunet, « il y a deux éditions sous la même date et également belles. L'une a un errata et l'autre n'en a point; le nom du libraire *Pauwels* est écrit dans celle-ci par un double *v* (*w*), et dans celle-là par deux *v* séparés. »

2066. Le Bréviaire des courtisans par le sieur de LA SERRE. Nouvelle édition, reveuë, corrigée et enrichie de plusieurs figures. *A Paris, chez Jean Cochart, au Palais, en la gallerie des prisonniers, au S. Esprit,* 1671, pet. in-12.

188 pp., y compr. le front. gravé et 7 figures. — 1 f. pour l'approbation.

Édition passable. Une partie des exemplaires portent l'adresse véritable : *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur juré, derrière l'hôtel de ville, à l'Ange gardien,* 1671. *Avec permission des supérieurs.*

Phil. Vleugart a réimprimé sous la même date, mais avec moins de soin, deux autres écrits de La Serre :

LE MIROIR qui ne flate (*sic*) point. Par le sieur de la Serre. Nouvelle édition, reveuë, corrigée, et enrichie de plusieurs figures. *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur juré,* 1671, *avec permission des supérieurs,* pet. in-12, de 262 pp. et 1 f. pour l'approbation.

LE RÉVEILLE matin des dames, par le sieur de la Serre. *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart,* 1671, *avec permission des supérieurs,* pet. in-12, de 177 pp. en tout.

2067. Le Politique désintéressé, ou ses raisonnemens justes sur les affaires présentes de l'Europe. Avec des recherches et des remarques curieuses. *A Cologne, chez Henry Matthieu,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 278 pp. — 1 f. blanc.

Édition en gros caractères, imprimée par Fr. Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674.

2068. Le Politique du temps ou le conseil fidelle sur les mouvemens de la France. Tiré des événemens passez pour servir d'instruction à la triple ligue. *A Charle-Ville, chez Loüis François,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 212 pp.

Jolie édition, également imprimée par Foppens, et que le catal. de 1674 cite avec l'adresse de Bruxelles. L'ouvrage est du baron de Lisola.

2069. Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes, et amoureuses, dont les titres se trouvent à la page suivante. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Jean Baptiste Loyson, libraire en la grand' salle du Palais,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (titre et avis au lecteur). — 318 pp.

Recueil peu commun de nouvelles en prose, contenant : *Les amans trompez. Le praticien amoureux. Le poëte extravagant. L'assemblée des filoux et des filles de joye. L'assemblée des maistres d'hôtel le jour de la my-caresme. Le cavalier grotesque. L'apothicaire empoisonné.* Le catal. de 1674 cite ce volume avec l'adresse de Bruxelles, et en effet il sort des presses de Lambert Marchant. Vend. *mar. citr.* (Bauzonnet) 148 frs. Solar; *mar. r.* (Koehler) 40 frs. Pieters, rev. 65 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date et la même rubrique une autre édition pet. in-12, qui n'a que 2 ff. limin. et 286 pp. Suivant Brunet, le fleuron du titre est le même que celui du *Parnasse satyrique* de 1660. Si cette indication est exacte, cette réimpression a été exécutée en Hollande.

2070. La belle Égyptiene (*sic*), tragi-comédie de monsieur de SALBRAY. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens,* 1671, pet. in-12.

4 ff. limin. — 95 pp.

Pièce citée dans le catal. Millot de 1846, n° 555.

2071. Les Amours des grands hommes, par M. (*sic*) de VILLEDIEU. *A Paris, chez Cl. Barbin, au Palais, sur le second perron de la sainte Chapelle,* 1671, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 4 ff. limin. et 112 pp. — 2e part. : 120 pp.

Édition médiocre, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et qui provient des presses de Ph. Vleugart. L'épître dédicatoire au Roy est signée : *De Vostre Majesté la très-humble, très-soumise et très-fidelle servante, et sujette Desjardins de Villedieu.* Les grands hommes dont on raconte les amours sont au nombre de quatre : Solon, Socrate, Jules César et Caton.

1672.

2072. De la Délicatesse. Seconde édition revue et corrigée. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

119 pp. en tout.

L'abbé de Villars est l'auteur de ce petit traité, qui sert de réponse aux *Sentimens de Cléante* (n° 2077), auxquels il est habituellement joint. Le catal. de 1674 cite cette édition comme étant imprimée à Bruxelles.

2073. Les Entretiens familiers des animaux parlans, où sont découverts les plus importans

secrets de l'Europe dans la conjuncture de ce temps. Avec une clef qui donne l'intelligence de tout. *A Bruxelles, chez Iean le Petit*, 1672, pet. in-12.

248 pp. — 1 f. n. ch. pour la clef.

Des exemplaires portent l'adresse d'*Amsterdam, Herman de Wit*, 1672. Le même volume, pour lequel on a fait imprimer de nouveaux titres à la date de 1674, a été joint à l'ouvrage suivant, dont il forme la 2e partie :

Les Risées de Pasquin ou l'histoire de ce qui s'est passé à Rome entre le Pape et la France, dans l'ambassade de M. de Crequi; avec autres entretiens curieux touchant les plus secrètes affaires de plusieurs cours de l'Europe. *Cologne*, 1674, pet. in-12, de 93 pp. pour la 1e pièce, 248 pp. et 1 f. n. ch. pour la seconde.

2074. Mémoires de monsieur le chancelier de L'Hospital, contenant plusieurs traitez de paix, appanages, mariages, neutralitez, reconnoissances, foy et hommages, et autres droicts de souveraineté. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont*, 1672, pet. in-12.

253 pp. — 3 pp. de table.

Édition fort médiocre, portée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. On reconnaît à première vue qu'elle sort des presses de Ph. Vleugart.

2075. La Vie du B. Pie cinquième de l'ordre de FF. Prêcheurs, béatifié par N. S. P. le pape Clément X, le 27 avril 1672, tirée des meilleurs auteurs de sa vie. Par le R. P. Thomas Moniot, religieux du mesme ordre. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au S. Esprit*, pet. in-12.

8 ff. limin. — 216 pp.

Le titre ne porte pas de millésime, mais le privilége est daté de Bruxelles, le 5 oct. 1672. La dédicace est signée : *F. Thomas Moniot, du convent de Namur.*

2076. Recueil des traictés de confédération et d'alliance entre la couronne de France, et les princes et Estats estrangers, depuis l'an M.DC.XXI. jusques à présent. Avec quelques autres pièces appartenantes à l'histoire. *A Amstrdam* (sic) *chez Pierre van Dyck*, 1672, in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 512 pp. — 24 pp. pour le *Traité du 27 avril* 1662.

Jolie édition, imprimée par Fr. Foppens.

2077. Sentimens de Cléante sur les Entretiens d'Ariste et d'Eugène. Troisième édition. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Pierre Mounier*, 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

143 pp. — 2 ff. — 170 pp.

Cet ouvrage, qui est de Barbier d'Aucour, fait suite aux *Entretiens d'Ariste et d'Eugène* (n° 1440). Il a été imprimé à Bruxelles, comme l'indique le catal. de 1674. On y joint ordinairement le traité *de la Délicatesse* cité ci-dessus (n° 2072).

Il existe une autre édition : *A Cologne, chez Pierre du Bois*, 1672, pet. in-12, de 2 ff. limin. (titre et avis) et 182 pp. La sphère du titre, le fleuron aux roses trémières et le pseudonyme *P. du Bois* (cf. le n° 1753) prouvent qu'elle a été publiée à Amsterdam, par A. Wolfgang. Elle est moins jolie et moins complète que l'édition de Bruxelles.

1673.

2078. L'Abbé commendataire, où l'injustice des commendes est

condamnée par la loy de Dieu, par les décrets des papes, et par les ordonnances, pragmatiques et concordats des roys de France. Pour les défendre contre la calomnie de ceux qui en prétendent authoriser cet abus. Par le Sr. Des-bois. Franc. D. en l'un et l'autre droit. *A Cologne, chez Nicolas Schouten,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 287 pp.

Jolie édition, incontestablement imprimée à Bruxelles par Lambert Marchant. — L'*Abbé commendataire*, dirigé contre l'usage de donner des bénéfices en commende, est l'œuvre de dom Delfau, bénédictin de St-Maur, et valut à l'auteur d'être exilé dans la basse Bretagne, où il mourut.

L'ouvrage fit beaucoup de bruit, et donna lieu à divers écrits fort intéressants, mais très inférieurs au point de vue typographique. Outre la *Response av livre intitvlé l'Abbé commendataire* (la Sphère), Cologne, N. Schouten, 1673, de 95 pp., qu'on trouve souvent reliée à la fin du volume, on vit paraître successivement :

Seconde partie, par le sieur de Froimont (pseudonyme de Dom Gerberon), *Cologne, N. Schouten*, 1674, pet. in-12, de 3 ff., 250 pp. et 8 pp. de table.

Troisième partie (par le même), *Cologne, N. Schouten*, 1674, de 4 ff. et 216 pp.; plus une pièce complémentaire (toujours de D. Gerberon), intitulée :

Sentimens de Criton sur l'entretien d'un abbé et d'un religieux, touchant les commendes. *Cologne, N. Schouten*, 1674, de 156 pp., non compr. le titre.

Notons enfin pour mémoire que Moetjens a donné en 1685 une

Défense des abés (*sic*) commendataires et des curés primitifs contre les plaintes des moines et des curés. Pour servir de réponse à l'Abé commendataire. *A La Haye, chez Adrian Moetjens*, 1685, pet. in-12, de 12 ff. limin. et 470 pp.

2079. Acta Marii Mercatoris, S. Augustini ecclesiæ doctoris discipuli, cum notis Rigberii, theologi Franco-Germani. *Bruxellis, typis Lamb. Marchant, sub signo Boni Pastoris,* 1673, pet. in-12.

4 ff. limin. — 280 pp.

Rigberius est le pseudonyme de Dom Gerberon, et ses notes sur Mercator sont pour la plupart jansénistes.

2080. Les Amours de Mademoiselle avec Mr. le comte de Lauzun. Augmenté d'une lettre du Roy, et quelques vers sur ce sujet. *Suivant l'original de Paris. A Cologne, chez Michel Baur,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. (titre et avertissement). — 118 pp.

M. Pieters classe à bon droit ce volume parmi les éditions imprimées à Bruxelles; mais il se trompe lorsqu'il ajoute que le catal. de 1674 mentionne Bruxelles comme le lieu d'impression. Ce catal. se borne à transcrire le titre et la date, sans autre indication.

Une édition moins complète sous la même date est intitulée : *Les Amours de Mademoiselle*, Suiv. l'original de Paris, Cologne, Michel Baur, 1673, pet. in-12, de 3 ff. limin. et 80 pp. Vend. *mar. bl.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

Cette pièce a été reproduite dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680 (n° 1941), et dans plusieurs éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

2081. Guia para el cielo, en que se contiene toda la substancia de la doctrina de los Santos Padres, y de los antiguos philosophos. Traducida de latin de D. Juan Bona de Montereal, cardenal, y abad general de la congregacion

reformada de san Bernardo, de la orden del Cister. *En Brusselas, en casa de Francisco Foppens, mercader de libros,* 1673, pet. in-12.

6 ff. limin. — 205 pp. (au v° de la dern. l'approbation). — 3 ff. de table.

Traduction espagnole de la *Conduite au ciel* du card. Bona (n° 2009).

2082. Dom Carlos nouvelle historique. *A Paris, chez Pierre Michel,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

183 pp. en tout.

Ce petit volume, passablement exécuté, est rangé à tort par M. Pieters parmi les éditions imprimées en Hollande. Il sort des presses de Ph. Vleugart. On trouve dans quelques exemplaires la pièce suivante :

SENTIMENS d'un homme d'esprit, sur la nouvelle intitulée Dom Carlos. (la Sphère.) *A Paris, chez Pierre Michel,* 1673, de 29 pp. en tout.

Dom Carlos est l'œuvre de l'abbé de St-Réal. Il en a été fait à Amsterdam une jolie réimpression, sous ce titre :

DOM CARLOS nouvelle historique et galante. *A Amsterdam, chez Jaques Amoureux,* 1674, pet. in-12, de 141 pp.

2083. Contes et nouvelles en vers de M. de LA FONTAINE. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1673, pet. in-12.

88 pp. en tout.

Quoique publié avec l'adresse de Paris, ce livret sort positivement des presses de Ph. Vleugart à Bruxelles. Le cul-de-lampe au masque sur le titre se vérifie p. 290 de la *Nouvelle description des Pays-Bas* de 1673. En tête de la p. 3 se voit la vignette bien connue représentant une femme dans un médaillon soutenu par deux chevaux marins.

Il est assez singulier qu'en 1673, alors que La Fontaine avait déjà mis au jour les trois premières parties de ses Contes, un libraire ait songé à reproduire littéralement l'édition primitive, qui ne contient que le premier livre. En effet le petit volume que nous venons de décrire est la copie exacte de l'édition de *Paris, Cl. Barbin,* 1665, dont nous avons déjà cité une réimpression hollandaise sous la date de 1665 (n° 1741).

Il est extrêmement rare, et nous ne le trouvons cité nulle part. Le seul exemplaire que nous ayons vu faisait partie de la riche bibliothèque de M. Ambr.-F. Didot.

2084. Les Galanteries grenadines. Par madame de VILLEDIEU. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1673, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 3 ff. limin. — 131 pp. — 3 ff. bl.
2e part. : 116 pp. — 2 ff. bl.

Édition médiocre, imprimée par Ph. Vleugart, et citée avec l'adresse de Bruxelles aux catal. de 1674 et de 1681.

1674.

2085. Histoire prodigieuse et lamentable de Jean Fauste, grand magicien, avec son testament, et sa vie espouventable. *A Paris, chez Clément Malassis,* 1674, pet. in-12.

222 pp. — 3 ff. n. ch. pour la table.

Édition médiocre, qui reproduit textuellement celle de *Rouen, Clément Malassis,* 1667, pet. in-12. Elle est indiquée comme étant de Bruxelles dans le catal. de 1674, et en effet elle a été imprimée par Ph. Vleugart. La vignette du titre est la même que sur la 2e partie des *Désordres de l'amour* de Mad. de Villedieu (n° 2106).

2086. L'Orateur françois, ou harangue, de monsieur l'archevesque d'Ambrvn, interprétée par

les événemens de nostre temps, et l'estat des affaires présentes. *A Cologne, chez Martin Lambert*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Livret passablement imprimé, provenant des presses de Vleugart, et cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. Vend. *mar. citr.* (Derome) 30 frs. Potier.

Cet opuscule reproduit en la commentant la harangue présentée au Roi lors de son passage à Metz, le 30 juillet 1673, par l'évêque de Metz, d'Aubusson de la Feuillade, auparavant évêque d'Embrun. M. C. Moreau (*Bull. du Bibliophile belge*, t. IV, p. 216) soupçonne le baron de Lisola d'être l'auteur de cet écrit.

1675.

2087. Le livre de S. AUGUSTIN de la foy, de l'espérance, et de la charité. Addressé à Laurent chef du collége des notaires et secrétaires de la ville de Rome. Pour luy servir de manuel et d'un abrégé de la doctrine du christianisme. Traduit en françois par M. Ant. Arnauld... Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1675, pet. in-12.

4 ff. limin. — 176 pp.

Une réimpression de ce volume, sous la date de 1680, est citée au catal. Montaran, n° 39.

2088. Le livre de S. AUGUSTIN de la véritable religion. Avec des sommaires de la doctrine contenuë dans châque chapitre. Par M. Ant. Arnauld. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville...*, 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

5 ff. limin. — 217 pp.

2089. Traduction du livre de S. AUGUSTIN des mœurs de l'Église catholique. Avec des sommaires de la doctrine contenuë dans châque chapitre. Par M. Antoine Arnauld, prestre, docteur en théologie de la maison de Sorbonne. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

7 ff. limin. — 125 pp.

2090. Traduction du livre de S. AUGUSTIN de la correction et de la grâce. Avec des sommaires de la doctrine contenuë en châque chapitre. Par M. Antoine Arnauld. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville...* 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

127 pp. en tout.

Ces deux ouvrages, compris dans la même approbation, sont ordinairement reliés ensemble. Les n°s 2087-90 sont de charmantes productions de Fricx.

2091. Le Ministre parfait, ou le comte-duc dans les sept premières années de sa faveur, avec des réflexions politiques, et curieuses, par monsieur de GALARDI. *A La Haye, chez Pierre Adrien*, 1675, pet. in-12.

3 ff. limin. — 166 pp. — 1 f. bl.

Imprimé à Bruxelles par Lambert Marchant.

2092. Pratiqve de la règle de S. Benoist. *A Brvsselles, chez Lambert Marchant, libraire au Bon Pasteur au marché aux herbes*, pet. in-12.

442 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. de table. — 1 f. pour le privilége.

Le volume ne porte point de date; mais le privilége est du 7 oct. 1675.

2093. Les exilez de la cour d'Auguste. Par M. (*sic*) de VILLE-DIEU. *Suivant la copie de Paris. Chez Claude Barbin, libraire au Palais,* 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

311 pp. en tout.

L'ouvrage est divisé en quatre parties, sans faux titres. L'impression, due à Ph. Vleugart, est médiocre.

1676.

2094. Abrégé de la vie de monsieur de Turenne, ou réflexions sur quelques affaires du temps. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité,* l'an 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 153 pp. — 3 pp. n. ch.

On trouve ordinairement relié avec ce volume l'article suivant, également imprimé à Bruxelles :

RELATION de la campagne de l'année mil six cens soixante quinze, en Allemagne, jusqu'à la mort de monsieur de Turenne. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1676, pet. in-12, de 140 pp. et 2 ff. bl.

2095. Les Soliloques, le Manuel et les Méditations de S. AUGUSTIN. Traduction nouvelle, par le sieur D. L. C. C. ecclésiastique. *Suivant la copie imprimée à Paris. A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville,* 1676. *Avec privilége et approbation,* pet. in-12.

6 ff. limin. (dont le 1r est bl.). — 482 pp. — 5 ff. de table.

Jolie édition. Les initiales D. L. C. C. désignent De la Croix-Christ.

2096. Traité du discernement des esprits, fait par l'éminentissime cardinal BONA. De la traduction de M. L. A. D. H. Ouvrage important et très-utile pour tous ceux que Dieu appelle et engage à la conduite des âmes. *A Bruxelles, chez Pierre Vleugart le fils, imprimeur, contre l'hôtel du prince de Ligne,* 1676. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

12 ff. limin. — 536 pp. — 7 ff. n. ch. de table.

Les initiales M. L. A. D. H. désignent M. Le Roy, abbé de Haute-Fontaine.

2097. Dissertation sur les pensions, selon les libertez de l'église gallicane. *A Paris, chez la veuve Charles Savreux, au pied de la grosse tour Nôtre-Dame, aux trois Vertus. Et à Rouen, chez Eustache Viret, dans la court* (sic) *du Palais,* 1676, *avec privilége du Roy et approbation;* pet. in-12.

168 pp., y compr. le titre et le privilége. — 54 pp. — 1 f. bl.

Brunet attribue cette charmante production à Daniel Elzevier, et en effet Daniel ne l'aurait pas désavouée. Mais elle sort positivement des presses d'Eug. Fricx, ainsi que l'a reconnu M. Pieters. Sur le titre, la Méduse.

2098. La France intriguante ou response aux manifestes de quelques princes, sur l'état présent de l'Alemagne (*sic*). *A Ville-*

Franche, chez Jean Petit, 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 102 pp. — 1 f. de table.

Édition imprimée à Bruxelles par Lambert Marchant.

2099. Histoire et concorde des IV evangélistes. *Suivant la copie de Paris. A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx*, 1676, pet. in-12.

Par Ant. Arnauld. — Cité par Motteley (catal. de 1844, nº 396).

2100. Histoire des Juifs, écrite par Flavius JOSEPH, sous le titre de Antiquitez Judaïques, traduite sur l'original grec reveu sur divers manuscrits, par monsieur Arnauld d'Andilly. *Suivant la copie imprimée à Paris, A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1676. *Avec privilége et approbation*, 5 vol. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — 444 pp. — 5 ff. de table. — Six gravures, en regard des pp. 140, 143, 144, 145 et 146 (2 figg).
T. II : 456 pp. — 10 ff. de table.
T. III : 360 pp. — 38 ff. n. ch. de table.
T. IV : 12 ff. limin. — 404 pp. — 8 ff. de table.
T. V : 514 pp. — 17 ff. de table.

Jolie édition, faite sur celle de *Paris, Pierre le Petit*, 1668, 5 vol. in-12. Sur le titre, le fleuron de la Méduse.

2101. Mémorial historique de ce qui s'est passé depuis l'année 1647 jusques à l'an 1653, touchant les cinq propositions tant à Paris qu'à Rome. *Cologne, chez Pierre Marteau*, 1676, pet. in-12.

93 pp.

« Imprimé à Bruxelles par E. Fricx, avec les mêmes caractères et le même fleuron que l'avertissement de l'*Histoire des Juifs*. » (Pieters.) — Le *Mémorial* est attribué à Dom Gerberon; les Jésuites y sont fort maltraités.

2102. Literæ pseudo-senatûs anglicani, Cromwellii, reliquorumque perduellium nomine ac jussu conscriptæ a Joanne MILTONO. *Impressæ anno* 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 234 pp. — 3 ff. bl.

Il y a sous cette date deux éditions également médiocres. L'une porte sur le titre la tête de Méduse, l'autre, le cul-de-lampe aux fruits suspendus. Elles sont toutes les deux imprimées par E. Fricx.

2103. Réflexions curieuses et précautions nécessaires sur les raisons et moyens qui peuvent servir à la paix générale. Par un François désintéressé. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, 1676, pet. in-12.

4 ff. limin. — 107 pp.

Édition de Bruxelles, attribuée par M. Pieters à Lambert Marchant.

2104. Réponse à la 1e partie des difficultez et oppositions à la paix générale, pièce curieuse et nécessaire pour faire voir clair à l'Europe dans les motifs de la présente guerre. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, 1676, pet. in-12.

127 pp. — 3 pp. n. ch. pour le sommaire.

Volume sorti des mêmes presses que le précédent. Après les pp. 28 et 78, il y a deux faux titres compris dans la pagination.

2105. Traité curieux sur l'enlèvement du prince de Furstenberg, avec des exemples et des réflexions importantes touchant l'immunité des ambassadeurs. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, l'an 1676, pet. in-12.

2 ff limin. — 127 pp. — 1 p. de sommaires.

Nous ne sommes pas de l'avis de Motteley, qui attribue cette édition à Lambert Marchant, « que son célèbre confrère Fr. Foppens, ajoute-t-il, a laissé loin derrière lui. » Or précisément, quoique médiocre, ce volume est à nos yeux un véritable Foppens. Le cul-de-lampe du titre se vérifie sur le Bona *Conduite au ciel* de 1665, p. 146; celui de la p. 127 sur le *Recueil des préliminaires de la paix* de 1678.

L'ouvrage a été tiré sur deux papiers différents, dont l'un est plus beau et plus fort que l'autre. Les deux se trouvent à la Bibliothèque de l'Arsenal.

2106. Les Désordres de l'amour. Par M. (*sic*) de VILLEDIEV. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais*, 1676, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

88 pp. — 82 pp. et 1 f. bl. — 72 pp. — 64 pp.

Bien qu'il porte l'adresse de Paris, on reconnaît au premier coup d'œil que ce volume a été imprimé à Bruxelles, par Ph. Vleugart.

1677.

2107. Le Jvstin moderne, ou le détail des affaires de ce temps. Fidèlement tiré de son histoire, avec des réflexions curieuses sur ce qui se passe à présent dans l'Europe. *A Ville-Franche, chez Pierre Petit*, 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 95 pp.

Livret imprimé à l'instar de certaines éditions de Foppens (nos 2064 et 2065), mais qui sort incontestablement des presses de Lamb. Marchant.

2108. Mauvaise foy, ou violences de la France, avec une exhortation sincère aux peuples du Pays-bas sur leur constance. *A Ville-Franche, chez Jean Petit*, 1677, pet. in-12.

59 pp. — 1 f. bl.

Édition de Bruxelles, imprimée par Lambert Marchant.

2109. Réflexions sur les mémoires povr les ambassadeurs, et response au ministre prisonnier, avec d'exemples (*sic*) curieux et d'importantes recherches. *A Ville-Franche, chez Pierre Petit*, 1677, pet. in-12.

4 ff. limin. — 192 pp.

Cette pièce, attribuée à de Galardi, est imprimée également par Lambert Marchant. Il existe sous la même date une autre édition, de 190 pp. et 1 f. bl.; on la trouve ordinairement à la suite de la réimpression des *Mémoires touchant les ambassadeurs*, faite à Bruxelles sous la rubrique *Cologne, P. du Marteau*, 1677, pet. in-12 (voir le no 1902).

1678.

2110. Recueil des préliminaires de la paix, avec les principaux traittez qui ont esté faits devant ou pendant le congrez à Nimmègue. *A Cologne, chez Antoine van Dyck*, 1678, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 272 pp. — 34 pp. — 1 f. bl.

Jolie édition, qui sort incontestablement des presses de Foppens. Suivant Adry, certains exemplaires contiennent un supplément de 33 et 12 pp., 1° pour le *Traitté entre la France et l'Espagne*, signé à Nimmègue le 17 sept. 1678; 2° pour les pouvoirs donnés par ces deux puissances pour ladite paix.

2111. Les Réflexions importantes, ou avis fidèle d'un bon

Anglois aux confédérés sur l'état présent des affaires. *A Ville-Franche, chez P. Roulin,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 152 pp.

Imprimé en gros caractères, probablement par Foppens, suivant M. Pieters.

1679.

2112. Pensées de M. PASCAL sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont esté trouvées après sa mort parmy ses papiers. Nouvelle édition augmentée de plusieurs pensées du mesme autheur. *Suivant la copie, imprimée à Paris,* 1679, pet. in-12.

24 ff. limin. — 382 pp. — 1 f. pour l'approbation.

Le *Discours sur les Pensées de Pascal,* précédé d'un titre spécial, occupe les pp. 277 à 382. Le volume est positivement imprimé par E. Fricx. Le titre porte pour vignette la tête de Méduse. Vend. *mar. bl.* (Duru) h. 132 mill. 52 frs. L. de Montgermont.

Voir ci-dessus (n° 1871) deux éditions du même livre exécutées à Amsterdam par A. Wolfgang.

1681.

2113. Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse. Par messire Jacques Bénigne BOSSUET, conseiller du Roy en ses conseils, évesque et seigneur de Condom, précepteur de monseigneur le Dauphin. Avec un avertissement sur cette nouvelle édition. *Suivant la copie imprimée à Paris, avec approbation et privilége, et se vend à Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx,* 1681, pet. in-12.

92 pp. — 98 pp. — 1 f. pour l'extrait du privilége.

Jolie édition de Fricx. Il existe une réimpression antérieure, moins bien exécutée : *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Sebastiaen* (sic) *Marbre Cramoisy, imprimeur du Roy, ruë Saint-Jacques, aux Cicognes,* 1680, pet. in-12, de 126 pp., 3 ff. n. ch., 153 pp. et 1 f. bl. Une copie exacte de l'édition de 1681 a paru en 1685.

2114. Les Vies des poëtes grecs, en abrégé. Par Mr. LE FÈVRE. *A Paris, chez René Guignard, au Sacrifice d'Abel,* 1680, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 148 pp. — Suivi de : *Le Mariage de Belfégor, nouvelle italienne,* 2 ff. limin., faux titre compr., 48 pp. et 1 f. de table.

Imprimé à Bruxelles, par Lambert Marchant.

2115. Les Vies des hommes illustres de PLUTARQUE, nouvellement traduites de grec en françois, par monsieur l'abbé Tallemant. Divisées en IX. petits tomes. 1681, 9 vol. pet. in-12.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le faux titre et le front. gravé. — 523 pp.
T. II : 2 ff. limin. (faux titre et table). — 532 pp. — 2 ff. bl.
T. III : 4 ff. limin. — 648 pp.
T. IV : 2 ff. limin. — 617 pp.
T. V : 4 ff. limin. — 663 pp.
T. VI : 4 ff. limin. — 580 pp.
T. VII : 2 ff. limin. — 456 pp.
T. VIII : 2 ff. limin. — 560 pp.
T. IX : 2 ff. limin. — 432 pp. Le titre porte : *Tables géographiques pour les Vies des hommes illustres de Plutarque, dressées par le R. P. Lubin, Augustin, prédicateur et géographe ordinaire du Roy. Sur la nouvelle traduction du grec, faite par monsieur l'abbé Tallemant. Tome IX.*

Cette édition sort des presses de Fr. Foppens. Le même imprimeur avait déjà donné en 1667 l'*Élite des Vies des hommes illustres de Plutarque, nouvellement traduites de grec en françois. Par*

M. l'abbé Tallemant, A Bruxelles, chez François Foppens, 1667, 2 part. pet. in-12. Ces deux volumes, imprimés en caractères plus gros que le reste, ont été refondus dans la présente édition. On rencontre des exemplaires dont les t. I et II ont conservé le titre primitif.

L'ouvrage est imprimé avec des fleurons analogues à ceux des Elzevier, mais le papier et le tirage laissent à désirer. Quant à la traduction, elle est des plus médiocres. C'est l'abbé Tallemant que Boileau désigne dans son Épître VII comme « le sec traducteur du françois d'Amyot. »

Ces neuf volumes se vendaient cher autrefois : *mar. r.* (Niedrée) 287 frs. Motteley, en 1844, 290 frs. de Coislin, mais ils ont beaucoup baissé de prix. Vend. *mar. r.* (Niedrée) 200 frs. Chedeau; *mar. r.* (Simier) h. 132 mill. 120 frs. Pieters, rev. 122 frs. De la Villestreux.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

III

LES FAUX ELZEVIERS.

1641.

2116. Philippi CLUVERII Introductionis in universum (*sic*) geographiam, tam veterem quam novam, libri VI, tabulis æneis illustrati. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Lugd. Batav., apud Elzevirios,* 1641, pet. in-12.

6 ff. limin. — 355 pp. — 81 pp. n. ch. de table.

« Édition évidemment contrefaite et tout à fait étrangère aux presses des Elzevier. » (Pieters). — Voir le n° 513.

1645.

2117. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elseuier,* a° 1645, in-24.

384 pp. (dont la dern. est ch. par erreur 284), y compr. le front. gravé et le titre impr. — 42 pp., titre compris, pour les *Complimens de la langue françoise.* — 1 f. de table.

Le front. gravé porte : *Iouxte la copie imprimée à Paris*, sans date. Les *Complimens de la langue françoise* sont précédés d'un titre spécial, avec l'adresse suivante : *A Anvers, chez Cornille Woons à l'Estoil d'Or*, 1650. C'est évidemment là le nom du faussaire, car les deux parties sortent bien des mêmes presses et sont imprimées sur le même papier. Voir ci-après les nos 2123 et 2137.

1648.

2118. L. An. FLORI Historiæ romanæ lib. IV. Quibus adjecta sunt Titi Livii argumenta. *Lugd. Batavorum, sumptibus Elzevirus* (sic). Anno 1648, in-24.

203 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. ch. d'index.

Chétive contrefaçon, imprimée avec des caractères usés sur de très mauvais papier.

1649.

2119. Les Mémoires de Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, etc. *A Leyde, chez les Elzeviers*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

765 pp.

Contrefaçon exacte de l'édition de 1648 (nº 634), mais dans un format un peu plus grand. Brunet la croit imprimée à Rouen.

2120. The Confession of faith and the larger and shorter catechisme, first agreed upon by the Assembly of divines at Westminster, and now appointed by the generall Assembly of the Kirk of Scotland to be a part of Uniformity in religion between the Kirks of Christ in the three Kingdomes. *Amsterdam, printed by Luice Elsever, for Andrew Wilson, and are to be sold at his shop in Edinburgh*, 1649, 2 part. en 1 vol. pet. in-8.

1e part. (contenant la Confession de foi) : 7 cah de 4 ff, signés A-G3. — 2e part. (cont. les deux catéchismes) : 11 cah. de 4 ff, sign. A-L1, précédés d'un titre spécial.

L'existence de ce volume nous avait été révélée par le *Catalogue of the loan collection of antiquities, curiosities, and appliances connected with the art of printing*, publié à Londres en 1877, à l'occasion du quatrième centenaire de Caxton.

Le titre que nous avons transcrit ci-dessus figure dans ce catalogue, sous le nº 1511*, avec cette note : « l'unique livre anglais que l'on sache avoir été imprimé par les Elzevier. » Comme bien l'on pense, cette annonce piqua vivement notre curiosité. Nous avions constaté non seulement que la *Confession of faith* n'est portée ni dans le catal. offic. de 1649, ni dans aucun autre, ce qui à la rigueur s'expliquait par le fait que L. Elzevier était censé l'avoir imprimé pour un libraire étranger, mais nous avions vérifié qu'il n'en est point fait mention dans la section anglaise du grand catal. de 1674. Il paraissait étrange en outre que L. Elzevier se fût borné à cet unique essai, lui qui était en relations suivies avec l'Angleterre et avait imprimé divers volumes en latin pour des libraires anglais.

Dans notre perplexité nous prîmes le parti de nous adresser au propriétaire du livre, M. D. Laing. L'éminent bibliophile s'empressa de nous fournir les renseignements demandés, et poussa même la complaisance jusqu'à faire exécuter une reproduction exacte des deux titres. La vue de ces fac-simile mit immédiatement fin à nos hésitations. Jamais les Elzevier n'ont imprimé ni avec de pareils types, ni dans ce format, ni avec ce mode de pagination ; les caractères sont tout ce qu'il y a de plus anglais ; pas le moindre ornement typographique, ce qui est sans exemple dans les annales elzeviriennes ; enfin, pour brocher sur le tout, le nom même du soi-disant imprimeur est estropié, comme on le voit ci-dessus : *Luice Elsever*, au lieu de *Louis Elzevier*.

La découverte de cette curieuse plaquette n'aura donc eu pour nous d'autre résultat que d'enrichir d'un article notre liste des faux elzeviers.

1652.

2121. Justi Lipsii de Constantia libri duo, qui alloquium præcipuè continent in publicis malis. Editio ultima et optimè correcta. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis*, 1652, pet. in-12.

Marque : *deux anges soutenant un flambeau allumé.*

6 ff. limin. — 143 pp. — 5 pp. n. ch.

Médiocre contrefaçon faite à Louvain de l'édition publiée sous la même date par L. Elzevier dans le format in-24 (nº 1146). Une partie des exemplaires porte l'adresse suivante : *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii*, 1652. *Veneunt Lovanii, apud Æ. Denique.* Quoi qu'en dise Motteley, cette édition n'est pas rare.

2122. Historia del tvmvlto di Napoli parte prima. Di Tommaso DE SANTIS. Nella quale si contengono tutte le cose occorse nella città, e regno di Napoli, dal principio del gouerno del duca d'Arcos, sin 'il dì 6. d'aprile 1648. Alla maestà cattolica di Filippo IV. *Leyden, nella stamparia d'Elseuir.* 1652. *Con privilegio*, in-4.

2 ff. limin. (titre et épître dédicatoire). — 469 pp.

Ce volume, évidemment imprimé en Italie, est classé à tort par M. Pieters parmi les productions de l'officine de Leyde. Non seulement les Elzevier ne l'ont pas exécuté, mais il est douteux qu'ils en aient jamais soupçonné l'existence, vu qu'aucun de leurs catalogues, pas même celui de 1674, n'en fait mention.

Il n'a paru que cette première partie. Cf. Toppi, *Biblioth. Napolitana*, p. 299.

1653.

2123. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elzeuier*, aº 1653, in-24.

428 pp., y compr. les deux titres. — 2 ff. n. ch.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther, p. 34. Voir ci-dessus le nº 2117.

1657.

2124. Clovis, ov la France chrestienne, poëme héroïqve. Par I. DESMARESTS. *A Leyde, par les Elzevirs*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

17 ff. limin. — 296 pp.

Édition médiocre, imprimée à Rouen, suivant Motteley et Brunet, et reproduite ligne pour ligne dans un format plus grand en 1658. Cette réimpression porte l'adresse suivante : *Sur l'imprimé à Leyde, par les Elzevirs*, 1658, pet. in-8.

1658.

2125. Aristippe ou de la cour, par Mr de BALZAC. *A Leyde, chez Jean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

« Nous n'osons porter aucun jugement sur cette chétive contrefaçon de l'édition de Jean Elzevier de 272 pp. sans les pièces limin. et la table. A la première vue on reconnaît qu'elle est de fabrique française. Le titre imprimé porte d'ailleurs une sphère difforme. » (Motteley, *Aperçu.*)

2126. P. VIRGILIUS Maro nunc emendatior. *Amstelodami, typis Lud. Elzevirii.* 1658. *Sumptibus societatis*, in-24.

336 pp.

« J'ai eu entre les mains, dit M. Pieters, un exemplaire de cette petite édition, qui est décidément un faux elzevier : d'abord parce que avec cette date il devrait être signé *typis Ludov. et Danielis*, et que son titre gravé en sens contraire sur une épreuve du titre original, prouve que c'est une contrefaçon ; ensuite parce qu'il a 336 pp., au lieu de 359, et qu'il est horriblement mal imprimé. »

1661.

2127. Vindiciæ ecclesiæ Anglicanæ; ad reverendum in Christo patrem Johannem Cosinum, episcopum Dunelmensem. Authore Ludovico MOLINÆO nuper historiarum professore in illustri Academia Oxoniensi. *Anno* 1661, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

177 pp. — 1 f. d'errata.

M. Pieters, prenant au pied de la lettre une indication assez vague du catal. Motteley de 1844, admet mal à propos cet opuscule au nombre des éditions elzeviriennes d'Amsterdam. Il est vrai que l'éditeur, pour des raisons que nous ne nous chargeons pas d'expliquer, s'est efforcé d'endosser aux Elzevier la responsabilité de cette publication. Le titre est orné de la Minerve avec la devise *Ne extra oleas;* la tête de buffle, la sirène et le cul-de-lampe de la p. 159 sont des contrefaçons évidentes des vignettes elzeviriennes. Mais l'imitation est trop malhabile, et l'exécution typographique laisse trop à désirer pour qu'on soit exposé à prendre le change.

2128. Histoire dv roy Henry le Grand. Composée par messire Hardouin de PEREFIXE, évesque de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *Sur l'imprimé. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1661, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 514 pp. — 1 f. bl.

Assez jolie contrefaçon de l'édition elzevirienne de 1661 (n° 1272), exécutée par L. Maurry de Rouen. Le frontispice gravé porte : *A Leiden, chez Elseuier*, 1661.

Nous avons constaté l'existence de deux éditions, ou du moins de deux tirages bien distincts, sous la date de 1661. Elles ont toutes deux le même nombre de pages, et le titre est orné de la même vignette, représentant un limaçon.

Les exemplaires primitifs portent en tête de la p. 1 la tête de buffle. D'après le témoignage des signatures, ils ne doivent pas contenir de frontispice gravé. En avançant dans l'impression du volume, l'éditeur s'aperçut que le chiffre du tirage était trop restreint. Arrivé à la feuille K (p. 217), il prit le parti de le doubler, et en même temps de faire réimprimer les feuilles déjà tirées.

De là une autre série d'exemplaires, qui à la p. 1, au lieu de la tête de buffle, portent un fleuron imité du delta elzevirien. Dans ces exemplaires le frontispice gravé est réclamé par les signatures. On remarque en outre cette particularité, que les signat. des feuilles A à I sont en chiffres arabes. A partir du cahier K les deux éditions se confondent; elles sont signées l'une et l'autre en chiffres romains, et offrent les mêmes erreurs de pagination, 372 pour 378 et 321 au lieu de 421.

Non content d'avoir mis au jour cette double contrefaçon, Maurry en publia une autre dès l'année suivante (n° 2130).

1662.

2129. La Pharsale de LVCAIN, ov les gverres civiles de César et de Pompée. En vers françois. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzeuier*, 1662, pet. in-12.

8 ff. limin. — 464 pp.

Médiocre contrefaçon, imprimée par L. Maurry de Rouen, de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1658 (n° 827).

2130. Histoire dv roy Henry le Grand. Composée par Mre Hardoüin de PEREFIXE, évesque de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *A Amsterdam, chez Louys*

et Daniel Elzevier, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 514 pp. — 1 f. bl.

Alléché par le succès acquis dès le début à l'édition elzevirienne, succès attesté par deux réimpressions et trois contrefaçons parues en la même année, Maurry a entrepris cette fois de donner complétement le change au public. Car c'est visiblement dans ce dessein qu'il a remplacé le limaçon qui figurait sur les deux réimpressions de 1661 (nº 2128) par le fleuron banal de la sphère, et qu'il a supprimé dans l'énoncé de l'adresse les mots : *sur l'imprimé.*

2131. L'Horoscope de Mgr. le Dauphin, par le R. P. J. F. SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. Ensemble diverses pièces de poësie sur sa naissance. *A Amsterdam, chez Louis et Daniel Elzevier*, 1662. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

8 ff. limin. — 80 pp.

Faux elzevier, probablement exécuté en France. L'édition originale est intitulée : *L'Horoscope de Monseigneur le Dauphin, discours prononcé dans l'église des prêtres de l'Oratoire, par le R. P. Jean-François Senault*, Paris, P. Le Petit, 1661, in-4.

2132. L'Histoire de THUCYDIDE, de la guerre du Péloponèse, continuée par Xénophon; de la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1662, 3 vol. in-12.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre et 1 f. bl. — 430 pp.

T. II : 1 f. (titre). — pp. 431 à 768. — 141 pp. de remarques.

T. III : 132 pp. — 84 pp. de remarques. — 1 f. pour le privilége.

Édition mal imprimée et sans réclames, exécutée probablement à Rouen. Le privilége à la fin de l'ouvrage est accordé à Augustin Courbé, libraire à Paris.

1663.

2133. Mémoires de M. D. L. R. Svr les brigves à la mort de Lovis XIII. Les guerres de Paris et de Guienne, et la prison des princes. Apologie pour monsieur de Beaufort. Mémoires de monsieur de la Chastre. Lettre de monsieur de la Chastre à monsieur de Brienne. Articles dont sont convenus Son Altesse royale et monsieur le Prince, pour l'expulsion du cardinal Mazarin. Lettre de ce cardinal à monsieur de Brienne. *A Amsterdam, chez Lovis et Gabriel Elzevirs*, 1663, pet. in-12.

339 pp. en tout.

Chétive contrefaçon de l'édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld, imprimée par Foppens en 1662 (nº 1997). Adry (*Notice sur les imprimeurs de la famille des Elzevirs*, p. 57) cite le même livre avec l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Louis et Gabriel Elzevirs, sur l'imprimé*, 1665, in-12. — Est-il nécessaire de faire remarquer qu'il n'y a jamais eu d'Elzevier du nom de Gabriel?

2134. SVETONE, des Vies des dovze Césars, emperevrs romains. De la traduction de monsieur DV TEIL, aduocat en parlement. *A Amsterdam, chez Loüis et Daniel Elzevier*, 1663, pet. in-12.

12 ff. limin. — 589 pp. — 1 f. blanc.

Faux elzevier, imprimé à Rouen, suivant Nodier (*Mélanges*, p. 6). C'est une reproduction de l'édition de Paris, 1661, in-4.

2135. Les Œvvres de TACITE de la tradvction de Nicolas Perrot sieur d'Ablancovrt. Avec ses remarqves. Dernière édition, reueuë et corrigée. *A Amsterdam, de l'imprimerie de Lovis Elzevir,* 1663, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 11 ff. limin. — 371 pp. — 22 ff. n. ch. de table et remarques.
T. II. 318 pp. — 37 ff. n. ch. de table et remarques.
T. III : 451 pp. — 31 ff. n. ch. table et remarques.

Faux elzevier, qui semble provenir, comme le précédent, des presses rouennaises.

1665.

2136. APHTHONII Progymnasmata. Partim à Rod. Agricola, partim à Ioh. Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichij. Novissima editio superioribus emendatior et concinnior. Adjecto indice vtilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — 374 pp. — 3 ff. bl.

« Chose singulière, s'écrie Motteley, à laquelle on n'avait sans doute jamais pensé, et que l'on ne voudra peut-être pas même croire, cette édition, passablement imprimée, a été exécutée à Paris, par Claude Thiboust, avec le fleuron de Louis Elzevier; ce que nous pouvons prouver sans réplique. » La preuve est en effet très facile à faire, vu qu'il existe des exemplaires de cette même édition, dont l'adresse porte : *Parisiis, apud Clavdivm Thibovst, iuratum bibliop. ordin. viâ D. I. Lateranensis,* 1665; et sur le front. gravé, au lieu de *Amsterodami, apud Lud. Elzev.*, on lit : *Parisiis iuxta exemplar Amsterodami apud Claudium Thiboust, etc.*, la marque de la Minerve étant remplacée par un fleuron typographique. La Bibliothèque Ste-Geneviève à Paris possède l'un et l'autre tirage.

2137. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elzevier,* 1665, in-24.

428 pp, y compr. les deux titres. — 2 ff. n. ch.

Troisième édition de cette contrefaçon (voir les nº 2117 et 2123). Article communiqué à M. Pieters par M. de Nédonchel.

2138. La Pharsale de LVCAIN, ov les gverres civiles de César et de Pompée. En vers françois. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzeviel* (sic), 1665, in-12.

8 ff. limin. — 425 pp.

Sur le titre un fleuron représentant un livre ouvert. Motteley cite le même volume sous la date de 1664, et ajoute : « Édition ignoble, où tout est défiguré jusqu'au nom célèbre des Elzevier. »

VERS 1666.

2139. Traduction des épîtres et des élégies amoureuses d'OVIDE. *Leyde, par les Elzevirs, à la Sphère,* 3 tom. en 1 vol. in-12.

Cette traduction, qu'on attribue à l'abbé Barrin, a été souvent réimprimée, surtout à Rouen. L'édition originale est de *Paris, Barbin,* 1666, in-12. Suivant Motteley (cat. de 1844, nº 622), la contrefaçon a été faite à l'instar du *Clovis* de Desmarets (nº 2124).

1668.

2140. Le vray gvidon de la langue italienne. Par Nathanael DVEZ; avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La co-

médie de la Moresse. Les complimens italiens. Et une guirlande de prouerbes. Reueu et corrigé par l'autheur. *Suivant la copie imprimée. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* l'an 1668, pet. in-8.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 263 pp. — 52 pp. pour un *Novveau vocabvlaire françois-italien, contenant les mots qui tombent le plus souuent dans l'entretien ordinaire.*

Misérable contrefaçon de l'édition elzevirienne de 1659 (nº 1246). En 1668 Louis et Daniel n'étaient plus associés. Les mots *Suivant la copie imprimée* se lisent au-dessus de la sphère.

2141. De l'Imitation de Iésvs-Christ. Traduction nouvelle, par le sieur de Beüil, prieur de S. Val. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier, imprimeur et marchand-libraire, avec approbation des docteurs de Paris,* 1668, pet. in-12.

« Belle édition, bien certainement imprimée à Paris, et que Daniel Elzevier n'aurait pas désavouée, si le libraire Savreux, ou peut-être sa veuve, qui doit l'avoir donnée, n'avait, par la plus inconcevable bizarrerie, fait disparaître les vignettes et fleurons elzeviriens dont il avait orné les précédentes éditions de ce livre, et notamment son *Imitation* de 1662, Paris, pet. in-12, où ces figures d'ornement rivalisent avec celles des Elzevier, pour les remplacer par d'autres composées d'une multitude de petites pièces mobiles. » Motteley, *Aperçu.*

2142. Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV. Cum notis Th. Farnabii. *Amstelodami, apud Joannem Blaeu,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

380 pp. — 2 ff. d'index.

M. Pieters a eu tort d'admettre cette chétive contrefaçon parmi les productions des Elzevier d'Amsterdam. Il est d'autant moins excusable, que la fraude avait été depuis longtemps signalée par Motteley (cat. de 1844, nº 620), dans les termes suivants : « Ce livre ne figure ici que parce qu'il porte sur le titre le fleuron des Elzevier, *Ne extra oleas*, avec le nom de Thiboust, fleuron dont la veuve de cet imprimeur fait usage en 1692 sur une trad. des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile. » Nous avons cité ci-dessus (nº 2136) une autre impression de Thiboust avec la même marque.

2143. Satires du sieur D***. Dernière édition. *Amsterdam, chez Jean Elzevir,* pet. in-12.

4 ff. limin. — 46 pp.

Cette édition sans date de Boileau contient le Discours au roi et les huit premières satires, dont la huitième a paru pour la première fois en 1668; elle ne saurait donc être antérieure à cette date. Si la médiocrité de l'exécution ne révélait pas d'elle-même la supercherie, il suffirait de faire remarquer que Jean Elzevier était mort depuis sept ans, et que son domicile était à Leyde, et non pas à Amsterdam.

1669.

2144. Le vray et parfait gvidon de la langve françoise. Avec quatre dialogues françois et alemands; et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach... Durch Nathanael Dvez. Von dem avthore wider verbessert. *Sur l'imprimé. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1669, in-8.

7 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 560 pp.

Édition contrefaite, sur mauvais papier, et mal imprimée. En 1669 le nom de Daniel aurait dû figurer seul sur le

titre. Au surplus le contrefacteur a cherché à se mettre en règle, en imprimant en caractères minuscules au-dessus du fleuron du frontispice les mots : *Sur l'imprimé;* de sorte qu'en y joignant l'adresse, on peut lire : *Sur l'imprimé à Amsterdam, etc.*

1670.

2145. Q CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1670, pet. in-12.

335 pp., y compr. le titre gravé. — 17 pp. d'index. — Une carte en reg. de la p. 1. See 1427

Nous avons dit ailleurs (nº 1427) à quels signes on pourra reconnaître l'édition elzevirienne de Quinte Curce parue en 1670. Après la mort de Daniel, le libraire devenu propriétaire de la planche du titre en a tiré parti pour cette contrefaçon, qui n'a d'elzevirien que le frontispice.

2146. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1670, in-24.

271 pp., y compr. le titre gravé. — 16 pp. pour l'index.

La véritable édition elzevirienne du petit Quinte Curce de 1670 porte : *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1670. *Sumptibus societatis.* Suivant M. Pieters, il n'y a pas moins de trois contrefaçons sous la même date. « Dans l'une d'elles la justification est un peu plus grande; mais elle est la même dans les deux autres, et celles-ci, imprimées ligne pour ligne avec les mêmes réclames, ne diffèrent que par les lettres grises et deux culs-de-lampe; en outre l'une de ces deux dernières contient à la fin 155 pp., que remplissent, avec deux faux titres, une table philologique et des notes de Loccenius que l'autre ne contient pas. »

2147. LUCIEN, de la traduction de N. Perrot Sr d'Ablancourt. Nouvelle édition, revue et corrigée. *A Cologne, chez J. Elsevier le jeune, proche la Grand'Place,* 1670, 2 vol. in-12.

T. I : 11 f. limin. — 529 pp. — 17 pp. n. ch. de table.

T. II : 4 ff. limin., dont 1 blanc. — 595 pp. — 25 pp. de table.

Le titre du t. II porte l'adresse suivante : *A Mons, chez Gaspard Migeot,* 1670.

2148. VALERII Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Amstelodami, apud Ludovici Elzevirii sumptibus* (sic), 1670, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 554 pp. — 13 ff. d'index.

Les Elzevier n'ayant point donné de Valère Maxime dans le format pet. in-12, un faussaire aussi ignorant que peu scrupuleux aura imaginé de faire imprimer le titre que nous venons de transcrire, afin de vendre comme elzevirienne une médiocre édition de cet auteur. En effet ce titre, orné du *Non Solus* grossièrement contrefait, provient d'une autre presse que l'édition. L'épître dédicatoire est datée de Rotterdam, 1662.

1671.

2149. D. Ivn. IVVENALIS et Avli Persii Flacci Satyræ, ex doct. virorum emendatione. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, pet. in-12.

189 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

On a usé ici de la même fraude que pour le Quinte Curce décrit ci-dessus (nº 2145). Au moyen de la planche de titre du Juvénal in-24 de 1671, on a tiré de nouveaux frontispices qu'on a substitués aux titres primitifs d'une édition pet. in-12 imprimée par Blaeu. Les exemplaires ayant subi cette métamor-

phose se rencontrent fréquemment non rognés.

2150. Prima Scaligerana. Editio altera, priore emendatior. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *une Sphère soutenue par une main.*

6 ff. limin. — 140 pp.

Contrefaçon exécutée en France de l'édition donnée à Utrecht par Pierre Elzevier en 1670 (nº 1605).

1673.

2151. AntonI PerezI J.C.S.C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi juris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio undecima. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1673, in-8.

3 ff. limin. — 546 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Motteley, qui cite ce volume dans son catal. de 1846 (nº 221), ajoute : « Dan. Elzevier l'avait, à n'en pas douter, commandé à quelque imprimeur d'Anvers, dont nous croyons reconnaître la typographie. » Que l'ouvrage ait été exécuté à Anvers, c'est en effet assez vraisemblable, mais nous n'admettons pas que Daniel y soit pour quelque chose. En 1673 on était en pleine guerre avec la France. Daniel, qui durant cette année néfaste n'a pas imprimé la valeur de deux in-octavo, n'avait pas à recourir à des presses étrangères, alors que les siennes chômaient; en tous cas il n'a pas dû songer à se pourvoir dans un pays occupé par l'ennemi. Disons donc simplement que ce volume, qui ne porte aucune marque typographique, est une contrefaçon assez médiocre des cinq éditions données par les Elzevier d'Amsterdam.

Une autre contrefaçon, non moins médiocre, a paru sous ce titre :

2152. AntonI PerezI J.C.S.C. et R. Majest. consiliarii, in Academia Lovaniensi juris civilis antecessoris Institutiones Imperiales erotematibus distinctæ atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio undecima. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1673, pet. in-12.

6 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 525 pp. — 3 pp. n. ch. d'index.

La contrefaçon décrite dans l'article précédent est in-8; celle-ci est pet. in-12. Nous la croyons également imprimée à Anvers. La preuve que Daniel n'y a pris aucune part, c'est que le catal. de 1674 la passe sous silence et se borne à citer la dernière édition elzev. de 1667 (faute d'impression évidente pour 1669).

1674.

2153. Le Malade imaginaire, comédie en trois actes. Mélez de danses et de musique. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevir,* 1674, pet. in-12.

106 pp. et 1 f. bl. — 6 pp. et 1 f. bl. pour le *Prologue.* — 40 pp., y compr. un faux titre, pour le *Divertissement.*

Quoiqu'il porte l'adresse de D. Elzevier, ce volume, imprimé sans réclames, a positivement vu le jour en France. Vend. *mar. r.* (Gruel) 42 frs. Solar. Une autre contrefaçon française du *Malade imaginaire,* avec la même adresse : *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* in-12, a 104 pp. en tout, sans réclames, et ne contient ni le prologue ni le divertissement.

1676.

2154. P. Virgilii Maronis Opera; Nic. Heins. Dan. F. e

membranis compluribus iisque antiquissimis recensuit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1676, pet. in-12.

32 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 387 pp. — 40 pp. de table.

Le frontispice gravé est une contrefaçon adaptée à quelques exemplaires non rognés d'une édition dont le titre vrai porte l'adresse suivante : *Amstelodami, apud Henr. Du Sauzet,* et au bas de la gravure à droite : *La Cave fecit* 1724.

Le nombre de pages est le même dans les deux éditions pour le texte, mais non pour les liminaires et la table. Il y a d'ailleurs au v° du dern. f. de celle de Du Sauzet un avis *Typographus lectori,* dans lequel l'imprimeur déclare s'être conformé à l'édition elzevirienne de 1676.

1677.

2155. Annales rerum Anglicarum et Hibernicarum regnante Elizabetha. Autore Guil. CAMDENO. *Prostat Amstelodami apud Danielem Elzevir.* Ao 1677, in-8.

10 ff. limin., titre et portr. compr. — XXVI pp. — 908 pp. — 19 ff. d'index.

Contrefaçon de l'édition de Leyde, 1639 (n° 475). Le volume, fort mal exécuté, nous paraît d'origine allemande. Les mots *Prostat Amstelodami, etc.* sont évidemment une supercherie du libraire. Si Daniel avait fait les frais de l'édition, ou si simplement il en avait pris des exemplaires en dépôt, il en serait fait mention dans l'un des deux catal. de 1681.

2156. Historia Pelagiana et dissertatio de Synodo V. œcumenica, in qva Origenis ac Theodori Mopsvesteni Pelagiani erroris auctorum justa damnatio exponitur, et Aquileiense schisma describitur. Additis vindiciis Augustinianis pro libris a S. doctore contra Pelagianos ac semipelagianos scriptis. Auctore P. M. Henrico de NORIS Veronensi, Augustiniano sacræ theologiæ professore, et S. R. universalis inqvisitionis qvalificatore. *Prostat Amstelodami apud Danielem Elzevirium.* A. 1677, 3 part. en 1 vol. in-fol.

216 pp. — 175 pp. — 119 pp.

Autre volume exécuté en Allemagne, et sortant probablement de la même officine que le précédent. C'est une reproduction textuelle de l'édition de Padoue, 1673, in-fol.; et en effet les titres spéciaux de la 2e et de la 3e partie portent en guise d'adresse : *Juxta exemplar Patavinum.* A. 1677.

Le nom de D. Elzevier ne figure que sur une partie des exemplaires; dans les autres le titre général est signé : *Juxta exemplar Patavinum.* A. 1677, sans nom de lieu ni de libraire. L'ouvrage de Noris n'est porté dans aucun des deux catal. de 1681, preuve que Daniel est resté complétement étranger à cette publication.

1678.

2157. Joh. de BUSSIERES Soc. Jes. Flosculi historici delibati nunc delibatiores redditi sive historia universalis tam sacra quam prophana etc. usque ad annum 1656. Editio septima auctior. Cum appendice de rebus britannicis et indice necessario nunc primum editis. *Amstelodami, ex officina Elzeveriana* (sic), 1678, in-12.

16 ff. limin. — 351 pp. — 59 pp.

Nous empruntons ce titre au *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de 1862. M. Minzloff ajoute : « Volume assez mal imprimé, probablement à Londres. Il est

orné d'une lettre grise et d'un fleuron dans le goût des elzeviers. »

1679.

2158. Epigrammatum Joannis OVENI Cambro-Britanni Oxoniensis, et Alberti Ines, e Societate Jesu, acroamatum epigrammaticorum editio postrema et postumis quibusdam adaucta. *Amstelodami, apud Elzevirium*, 1679, pet. in-12.

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 402 pp. — 1 f. d'errata.

Édition médiocre, imprimée en France, sans réclames, par cahiers ayant alternativement 16 et 8 pp. Elle est fort commune, même brochée, ce qui, comme le fait observer Motteley, aiderait à faire croire à une origine bien postérieure à sa date.

2159. Les Œuvres de monsieur de VOITURE. Novvelle édition corrigée. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevir*, 1679, 2 vol. in-8.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 406 pp. — 5 pp. n. ch. de table.
T. II : 76 pp. — *Poésies de M. de Voiture*, pp. 1 à 144. — *Nouvelles œuvres*, pp. 127-254. — Table, 10 pp.

Édition fort médiocre. Je donne cette description telle qu'elle m'est transmise par M. le Dr A. Hafner, bibliothécaire à Winterthur.

1680.

2160. Nouvelle grammaire espagnole, avec un ample vocabulaire des choses les plus communes et usitées dans le discours familier, par FERRUS. *Amsterdam, chez Daniel Elzevier et se vend à Lyon, par Jean Théoly, rue Mercière*, 1680, in-12.

Communiqué à M. Pieters par M. Gust. Brunet, qui ajoute : « Ce volume, mal imprimé, est l'œuvre des presses lyonnaises : la chose saute aux yeux. »

2161. Les derniers discours de monsieur MORUS. *A Amsterdam, chez Isaac Elzevier*, 1680, in-8.

2 ff. limin. (titre et avertiss.). — 62 pp. — 1 f. bl.

L'éditeur de ce volume, publié en quelque coin perdu de la France, paraît ne s'être pas douté qu'Isaac Elzevier avait cessé d'imprimer depuis plus d'un demi-siècle. L'ouvrage a trouvé des lecteurs, car il s'en est fait la même année une édition nouvelle, dans laquelle le libraire, averti de sa méprise, a substitué le nom de Daniel à celui d'Isaac. En voici la description :

2162. Les derniers discours de monsieur MORUS. *A Amsterdam, chés Daniel Elzevier*, 1680, in-8.

Marque : *la Sphère.*

64 pp. en tout.

Édition non moins grossière que la précédente et également imprimée en France. L'une et l'autre se trouvent à la Bibliothèque Nation. à Paris.

Le Morus dont il s'agit ici est, non pas le célèbre chancelier d'Angleterre, mais un autre Morus, auteur d'un panégyrique de Calvin, imprimé par L. Elzevier en 1648 (n° 1071), et qui mourut ministre à Charenton.

2163. Response à la lettre de Mr Spanheim, ou lettre d'un théologien de la faculté de Paris, qui rend compte à un de ses amis de l'Histoire critique du Vieux Testament, attribuée au P. Simon de l'Oratoire. *Amsterdam, chez Daniel Elzevier*, 1680, in-12.

Marque : *la Sphère.*

123 pp. en tout.

Cette Réponse se réunit à la lettre de Spanheim donnée par Daniel Elzevier en 1679 (n° 1567). L'impression n'est point elzevirienne.

1682.

2164. Académie des sciences et des arts, contenant les vies, et les éloges historiques des hommes illustres, qui ont excellé en ces professions depuis environ quatre siècles parmy diverses nations de l'Europe : avec leurs pourtraits tirez sur des originaux au naturel, et plusieurs inscriptions funèbres, exactement recueïllies de leurs tombeaux, par Isaac BULLART, chevalier de l'ordre de Saint Michel. *A Amsterdam, se vendent chez les héritiers de Daniel Elzevier*, 1682, 2 vol. in-fol.

T. I : 14 ff. limin. — 421 pp. — 2 pp. de table.
T. II : 6 ff. limin. — 501 pp. — 3 pp. de table.

L'ouvrage a été positivement imprimé à Bruxelles, chez Fr. Foppens. Une partie des exemplaires portent l'adresse véritable, tandis que d'autres portent : *à Paris, chez Louis Billaine.* On le recherche à cause des portraits qu'il renferme. Voir les *Mémoires* de Paquot, t. XVIII, pp. 369 et ss.

1683.

2165. Tibère, discours politiques sur Tacite du sieur de LA MOTHE-JOSSEVAL, d'Aronsel. *A Amsterdam, chez les héritiers de Daniel Elzevier*, 1683, in-4.

24 ff. limin. — 432 pp. — 9 ff. n. ch. pour la table. — 1 f d'errata.

Barbier cite ce livre avec l'adresse de *Paris, Léonard*, 1683, in-4. Il se peut que les deux éditions n'en fassent qu'une, moyennant une simple substitution de titres. L'ouvrage est d'Amelot de la Houssaye, qui a caché son nom sous l'anagramme de La Mothe-Josseval.

1691.

2166. Histoire d'Olivier Cromwel. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1691, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 381 pp.
T. II : 293 pp. — 35 pp. n. ch. de table.

Contrefaçon médiocre, imprimée en France. L'auteur du livre est l'abbé François Raguenet. La nouvelle édit. du *Dict. des anonymes* de Barbier en cite une autre, sous la rubrique : *Paris, P. Elzevier*, 1691, in-4; mais je me suis assuré que cette indication est fautive. Il existe une autre réimpression hollandaise, *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin*, 1691, in-12, de 12 ff. limin., y compr. le portr. de Cromwell, 395 pp. et 13 pp. de table. Le titre porte une des sphères d'Abr. Wolfgang.

1692.

2167. Histoire d'Olivier Cromwel. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1692, 2 vol. in-12.

T. I : 10 ff. limin. — 269 pp.
T. II : 252 pp. en tout (la dern. ch. par erreur 125).

Réimpression de l'article précédent. Le format est un peu plus grand et l'exécution moins soignée.

2168. Mélanges historiques de P.-C. *A Utrecht, chés Pierre Elzevier*, 1692, pet. in-12.

109 pp.

Faux elzevier, sans réclames, exécuté en France. Pierre Elzevier avait publié en 1669 les opuscules de P. Colomiés. C'est sans doute ce qui a donné l'idée de mettre également sous son nom les mélanges du même auteur. Motteley présume que ce petit volume a été exécuté à Toulouse.

1695.

2169. Esprit politique ou l'histoire en abrégé de la vie et des actions de Guillaume III. de Nas-

sau, roi de la Grand'Bretagne. *A Amsterdam, chez les frères Elzeviers, au grand Guillaume,* 1695, pet. in-12.

3 ff. limin. (portrait, titre et avertissement). — 242 pp. — 1 f. bl.

Impression médiocre, sans réclames. Motteley en cite une autre, sous la même rubrique, avec des réclames à chaque page et les armes d'Angleterre sur le titre.

1700.

2170. Q. SECTANI Satyræ, numero auctæ, mendis purgatæ, et singulæ locupletiores. Editio novissima. Accedunt argumenta, ac indices rerum, verborum, et nominum, nec non commentaria ex notis anonimi, concinnante P. Antoniano. *Amstelodami, apud Elsevirios,* 1700, 2 vol. in-8.

T. I : 10 ff. limin. — 335 pp.
T. II : 10 ff. limin. — 425 pp. — 1 f. bl.

Cette édition des satires de Louis Sergardi (car tel est le nom véritable de l'auteur, qui s'est caché sous le masque de Q. Sectanus) est restée inachevée; loin d'être *numero auctæ*, les satires ne sont qu'au nombre de huit, au lieu de seize ou plus que renferment les éditions complètes; les tables annoncées au titre n'ont point paru. Il est vrai que ces huit morceaux sont reconnus pour les meilleurs du poëte; ils sont tous dirigés contre un certain Philodème, qui n'est autre que le célèbre littérateur et jurisconsulte Gravina. Le marq. Du Roure les a analysés avec son exactitude habituelle dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 383 et ss. Suivant Saxius (*Onomasticon*, t. VIII, p. 14), ces deux volumes auraient vu le jour à Rome, tandis que Brunet les croit imprimés à Naples.

1706.

2171. Dictionnaire françois contenant généralement tous les mots tant vieux que nouveaux (*sic*) et plusieurs remarques sur la langue françoise; ses expressions propres, figurées et burlesques, la prononciation des mots les plus difficiles, le genre des noms, la conjugaison des verbes, leur régime, celui des adjectifs et des prépositions, avec les termes les plus connus des arts et des sciences. Le tout tiré de l'usage et des bons auteurs. Par R. Pierre RICHELET. Exactement revu corrigé et augmenté d'un très grand nombre de mots et de phrases et enrichi de plusieurs nouvelles observations, tant sur la langue, que sur les arts et sur les sciences. Nouvelle édition. *A Amsterdam, chez Jean Elzevir,* 1706, *avec privilége,* in-fol.

6 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre rouge et noir. — 896 pp.

Première édition in-folio de cet ouvrage. Au témoignage de l'abbé d'Artigny (*Nouv. Mémoires*, t. VI, p. 96), elle a été imprimée à Lyon.

1707.

2172. Le Théâtre italien de GHERARDI, ou le recueil général de toutes les comédies et scènes françoises jouées par les comédiens italiens du Roy, pendant tout le temps qu'ils ont été au service. *Amsterdam, chez Isaac Elzevir, libraire au Grand Monarque,* 1707, 6 vol. in-12.

L'impression est mauvaise et le papier détestable. Motteley, qui n'avait rencontré que le tome II, dit : « Nous n'osons nommer la ville de France où nous supposons que l'édition a été don-

née. » Voilà, il faut l'avouer, un singulier scrupule.

1708.

2173. Histoire universelle des voyages faits par mer et par terre, dans l'ancien et le nouveau monde. *Amsterdam, chez Isaac Elzevier,* 1708, in-12.

Cette Histoire est de l'abbé de Bellegarde, et a été mise au jour par du Perier de Montfraisier. L'édition paraît avoir été imprimée en France. Il en existe une autre, *Paris, Giffard*, 1707, in-12.

1709.

2174. Nouveau dictionnaire françois contenant généralement tous les mots anciens et modernes, et plusieurs remarques sur la langue françoise; ses expressions propres, figurées et burlesques, la prononciation des mots les plus difficiles, avec leur ortographe, le genre des noms, la conjugaison des verbes, leur régime, celui des adjectifs et des prépositions : et les termes les plus connus des arts et des siences (*sic*). Le tout tiré de l'usage des bons auteurs, par Pierre RICHELET. Nouvelle édition revûë, corrigée et augmentée considérablement des termes latins, de tous les mots, et phrases proverbiales, qui manquoient dans les précédentes, et d'un grand nombre d'exemples : avec un abrégé de la vie des auteurs dont ces exemples sont tirés. *A Amsterdam, chez Jean Elzevir,* 1709. *Avec privilége,* 2 vol. in-fol.

T. I : 10 ff. limin. (faux titre, titre rouge et noir, préface et liste alphabétique des auteurs). — 614 pp. (lettres A-G). — 134 pp. (lettres H-L). — 1 f. bl. — 20 pp. d'additions.

T. II : 1 f. (titre). — 302 pp. (lettres M-Q). — 375 pp. (lettres R-Z). — 6 pp. d'additions.

Seconde édition de ce format (voir le nº 2171), également imprimée à Lyon, par les soins du P. Fabre, le continuateur de l'Histoire ecclésiastique de Fleury.

1712.

2175. Nouveau dictionnaire françois, contenant... par P. RICHELET, revu, corrigé et augmenté considérablement, etc. *A Amsterdam, chez Jean Elzevier,* 1712, 4 part. en 2 vol. in-fol.

Édition citée par Brunet. C'est peut-être la même que la précédente, avec des titres renouvelés.

1721.

2176. Arlequin empereur dans la lune, commédie (*sic*). Par monsieur D***. *Suivant la copie à Amsterdam, chés Isaac Elzevir, libraire, au Grand Monarque,* 1721, pet. in-12.

Cité par Motteley (*Aperçu*, et Catal. de 1844, p. 3 de l'avertissement). Il est à noter que cette pièce porte la même adresse que le *Théâtre italien* de Gherardi (nº 2172).

1735.

2177. Les Caractères de Théophraste et la suite, traduits du grec, avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle. Treizième édition, revue, corrigée et augmentée des réflexions sur les différents caractères des hommes. *Amsterdam, Jean Elzevir,* 1735, 4 vol. in-12.

Cité dans la notice bibliographique des œuvres de La Bruyère, t. III, p. 157, de

l'édit. de M. G. Servois, *Paris, Hachette*, 1878. Le tome III contient le *Théophraste moderne* (de P. J. Brillon); le t. IV renferme 1° l'*Ouvrage nouveau dans le goût des Caractères de Théophraste* (du même); 2° *les Réflexions sur les différents caractères des hommes* (par l'abbé Goussault).

Ces deux derniers volumes, avec l'adresse d'*Amsterdam, Jean Elzevir*, se trouvent parfois à la suite d'une soi-disant *douzième édition* de La Bruyère, *Lyon, Boudet, Declaustre, Deville et Delaroche*, 1716, 2 vol. in-12.

1757.

2178. Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis, seu Aloisia Sigæa Toletana de arcanis amoris et veneris. Adjunctis fragmentis quibusdam eroticis. *Lugd. Batav., ex typis elzevirianis*, 1757, 2 t. en 1 vol. in-8.

T. I : 14 ff. limin., y compr. le titre gravé et une fig. allégorique. — 211 pp.

T. II : 2 ff. limin. (faux titre et avertissement). — 172 pp. — 1 f. d'index.

Édition imprimée à Paris, chez Barbou, et reproduite avec la même pagination en 1774 (sous cette dernière date il y a aussi une réimpression en 2 vol. in-18). Le nom de Meursius, mis en tête de ce livre licencieux, est probablement cause que le libraire, obligé de s'abriter sous un pseudonyme, aura songé tout d'abord aux Elzevier de Leyde.

1770.

2179. Les Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide contenant l'art d'aimer, le remède d'amour, les épîtres et les élégies amoureuses. Nouvelle édition, revue et corrigée avec le plus grand soin. *Amsterdam, du fonds des Elzevirs*, 1770, 2 vol. in-12.

T. I : 263 pp. (titre rouge et noir). — T. II : 263 pp., y compr. la table.

Outre le titre imprimé, chaque volume a un frontispice gravé par Danzel. La traduction est de l'abbé J. Barrin (voir le n° 2139).

ARTICLES OMIS.

Ajoutez pag. LVII :

Catalogvs librorvm Iani ac Georgii Dovsarvm, (piæ memoriæ) filiorum Iani Dovsæ, domini in Noortwijck. Catalogue vande boecken ghecoomen wt de librijen van wijlen Iohan ende Ioris vander Does, saliger ghedachtenisse, beyde d'ouste soonen van den heere van Noortwijck. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Thomæ Basson,* 1604, in-4.

Marque : *le Livre ouvert.*

36 ff. en tout (sign. Aij-Iiij).

Un exemplaire de ce catalogue se trouve à la Bibliothèque de Bruxelles. Je n'avais pas remarqué d'abord la note imprimée à la fin : *Venundabuntur hi libri auctione publicâ in ædibus Ludouici Elzeuirij bibliopolæ et Academiæ Leidensis pedelli, die octobris quinto.* La vente eut donc lieu dans l'officine elzevirienne; elle est antérieure de cinq ans à la première de celles dont il est question à la page LVII.

2180. *Ajoutez après le n°* 1053 :

HonorI REggI Kemnathensis de statu Ecclesiæ Britannicæ hodierno, liber commentarius. Vna cum appendice eorum, quæ in Synodo Glasguensi contra episcopos decreta sunt. *Dantisci, Anno Domini* 1647, in-4.

30 ff. limin. n. ch., impr. sur 2 col. — 126 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité dans le catal. offic. de 1649 (voir p. XV). Sur le titre et à la fin du volume, le cul-de-lampe au masque. L'auteur du livre, Georgius Hornius, s'est déguisé sous l'anagramme de *Honorius Reggius.* L'épître dédicatoire « *in Selandia senioribus et pastoribus* » est datée d'Amsterdam, Kal. Decembr. anni cIↃ IↃc XLVI.

2181. *Ajoutez après le n°* 1079 :

I. A. COMENII Ianva avrea lingvarvm, et auctior & emendatior, quàm unquam antehac, cum adjuncta græca versione. Avtore Theodoro Simonio Holsato. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

286 pp. (y compr. le titre rouge et noir, et 1 f. *ad lectorem*).

L. Elzevier a donné en 1649 deux éditions différentes de la *Janua linguarum* de Comenius : l'une, citée sous le n° 1080, est en trois langues, latin, grec et français; l'autre, décrite ci-

dessus, se borne au latin et au grec. C'est la réimpression textuelle, mais en plus petit format, de l'édition de 1642 (nº 983), sauf qu'on a supprimé les deux index qui occupaient plus de la moitié du volume.

2182. *Ajoutez après le nº* 1641 :

Le Banqvet des poëtes. Par le sieur COLLETET. *A Leide,* 1646, pet. in-12.

Marque : *deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise :* Æternitas.

20 pages en tout.

Imprimé par Georges van der Marse, comme le prouvent la marque du titre et la tête de buffle ébréchée au haut de la page 5. Le *Banquet*, petit poëme d'environ 200 vers, est suivi de cinq sonnets et d'une *Chanson à boire.*

L'unique exemplaire connu jusqu'ici est celui de feu le comte de Béhague.

2183. *Ajoutez après le nº* 1832 :

Apologie pour les François. Ou vérification de leur constance. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

4 ff. limin. — 109 pp.

L'épître dédicatoire, datée de La Haye, est signée A. V. D. S. S. C'est à La Haye, d'après le catal. de 1674, que ce petit volume a été imprimé.

2184. *Ajoutez après le nº précédent :*

L'Apoticaire de qualité. Nouvelle galanterie et véritable. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

Petit volume d'exécution médiocre, avec réclames à presque toutes les pages, mais pas toujours au verso. Le catal. de 1674 indique qu'il a été imprimé à Utrecht.

L'*Apothicaire de qualité* est attribué par Barbier au comédien De Villiers.

2185. *Ajoutez après le nº* 1997 :

L'Escole des maris, comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Représentée sur le théâtre du Palais Royal. *A Paris, chez Claude Barbin, dans la grand' salle du Palais, au signe de la Croix,* 1662, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

69 pp. — 1 f. blanc.

En décrivant l'édition elzevirienne de 1674 (nº 1493), nous citions une première réimpression de 1662, que nous n'avions pas vue, mais qui, d'après l'énoncé de l'adresse, nous paraissait provenir des presses belges. En effet nous avons vérifié depuis, sur l'exemplaire de M. de Lagondie, qu'elle a été exécutée par Foppens. Le titre porte les palmes croisées; en haut de la p. 3 se voit la tête de buffle bien connue de cet imprimeur.

2186. *Ajoutez après le nº* 2111 :

Mademoiselle de Tournon. *A Paris, chez Charles Osmonts* (sic), *au Palais, à l'Écu de France,* 1679, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

223 pp. en tout (faux-titre après la p. 122).

Imprimé à Bruxelles, par Philippe Vleugart, comme on le voit par la tête de buffle de la p. 3, et la sirène de la p. 7; le panier fleuri sur les deux titres se vérifie sur la *Civilité* de 1671.

Melle de Tournon est un roman de P. Dortigue de Vaumorière, l'auteur d'*Adelaïde de Champagne* (nº 1573).

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A.

Abbé (l') commendataire, 2078.
ABENÇUFIAN (Aly). La vie, 1437.
ABRABANIELIS (D. Is.) et R. M. Alschechi Comment., 341.
Abrégé de la vie, 2094.
Abrégé des derniers, 1664.
Abrégé des miracles, 2004.
ACHILLES TATIUS, 1611.
Acta Marii Mercatoris, 2079.
Acta Synodi nationalis, 167.
Actes du Synode national, 218.
Actes et mémoires, 1939.
Adelaïde de Champagne, 1573.
Adversus novos, 1320.
Advis charitable, 1726.
Advis du gazetier, 611.
Advis fidelle, 1874.
ÆLIANI (Cl.) Tactica, 76. — Æliani et Leonis tactica, 77.
Affaires (les) qui sont, (1648) 1057; (1649) 1075; (1662) 1276.
AHMEDIS Arabsiadæ vitæ, 434.
AITZEMA (L. ab). Historia, 739. — *Voy.* Tractatus.
ALBERTUS Magnus, 1622.
Alcoran (l'). *Voy.* MAHOMET.
ALIS proverbia, 306.
ALQUIÉ (Fr. Sav. d'). Les délices, 1832. — Histoire curieuse du siége, 1844 not. — Les mémoires du voyage, 1844. — La science, 1906. — *Voy.* HUARTE; Recherches politiques.
Altera appendix, 342.
AMAMA (Sixt.). Anti-Barbarus, 1192.
Ambitieuse (l') Grenadine, 1940.
AMELOT de la Houssaie. Histoire, 1907. — *Voy.* LA MOTHE.
AMESIUS (Guil.). Coronis, 135.
Amicorum congratulationes, 612.
AMIRAULT (Moyse). La vie, 871.
Amoureux (l') Africain, 1845.
Amours (les) de Catulle, 1574.
Amours (les) de Mademoiselle, 2080.
Amours des dames illustres, 1941.
ANDREÆ (Tob.). Brevis replicatio, 1156.
Andromède, tragédie, 1696.
ANGLERII (P. M.) Opus, 1424.
ANGLI (Jo. Ph.) Responsio, 1671.
Annibal et Scipion, 1887.
Anonymi I. C. decisiones, pag. xv.
ANTIGONUS Carystius, 151.
Antiquæ musicæ auctores, 1148.
ANTONINUS Liberalis, 1894.
Antwoorde op den voorlooper, 343.
Antwoorde van de Heeren Staten, 949.
A. O. Censura, 1811. — Censure, 1812.
Aphorismi de statu, 211.
APHTHONII Progymnasmata, (1642) 981; (1645) 1018; (1649) 1076; (1655) 1182; (1665) 2136.
Apocalypsis S. Johannis, 269.
APOLLONIUS Dyscolus, 168.
APOLLONIUS Rhodius, 510.
Apologie ou déclaration, 152.
Apologie ou les véritables, 1918.
Apologie pour les François, 2183.
Apologie pour messieurs, 1660.
APOSTOLII (Mich.) Paræmiæ, 153. — Centuriæ, 718.
Apoticaire (l') de qualité, 2184.

ARANDA (Em. de). Relation, (1656) 1974; (1671) 2058. — Diverses histoires, 2059.
ARETINO (P.). Capricciosi, 858. — La Puttana, ibid.
ARISTOTELES. De poetica, (1610) 58; (1611) 61. — Politica, 180.
ARISTOXENUS, 106.
Arlequin empereur, 2176.
Armetzar, 813.
ARNALDUS (Ant.). Oratio, (1594) 24; (1595) 26. — *Voy*. Ingenua.
ARNAULD d'Andilly. Lettres, 1996.
ARNISÆUS (Herm.). Doctrina, (1643) 992; (1651) 1121.
Arrest donné contre G. Ledenberg, 955. — Contre H. de Grot, 957. — Contre J. d'Oldenbarnevelt, 953. — Contre R. Hoguerbets, 956.
Art (de l') de parler, (1676) 1515; (1679) 1560.
Art (l') de régner, 652.
ASCONII (Q.) Pediani Comment., 1629.
ASSEZAN (P. d'). Agamemnon, 1951.
ASTERIUS (Just.). Deploratio, 435.
AUBERY. Histoire, 1368. — Des justes prétentions, 1762. — Mémoires, 1368.
AUGUSTIN (St.). Le livre de la foy, 2087. — Le livre de la véritable religion, 2088. — Les Soliloques, (1661) 1990; (1676) 2095. — Traduction du livre de la correction, 2090. — Trad. du livre des mœurs, 2089.
AUGUSTINUS (D. Aur.). Confessiones, 1504.
Aulicus inculpatus, (1644) 1001; (1649) 1077.
Autores rei venaticæ, 719.
Avantures (les) ou mémoires de H. S. de Molière, 1865.
Avis, *voy*. Advis.

B.

BACO (Fr.). De augmentis, 1708. — De sapientia, 1690. — Historia naturalis, 1277. — Historia regni Henrici VII, 1278. — Historia vitæ, 1719. — Novum organum, 1695. — Opera omnia, 1157. — Opuscula histor., 1157. — Opuscula varia, 1720. — Scripta, 1157. — Sermones fideles, 1279. — Sylva sylvarum, (1648) 1058; (1661) 1264.

Note sur la collection des œuvres, 1157.

BALDE (Jac.). Lyrica, 1019. — Sylvæ, 1035.
BALZAC. Aristippe, (1658) 814; (1658) 815; (1664) 1332; (1658) 2125. — Les Entretiens, (1659) 840; (1663) 1297. — Lettres à M. Conrart, (1659) 841; (1664) 1321. — Lettres choisies, (1648) 630; (1652) 702; (1656) 1193; (1678) 1541. — Lettres famil. à Chapelain, (1656) 773; (1661) 1265. — Les Œuvres diverses, (1651) 688; (1658) 816; (1664) 1333. — Socrate chrestien, 1709.

Note sur la collection des œuvres, 688.

BAN (Joan Alb.). Zangh-bloemzel, 982.
BARATOTTI (Gal.). La semplicità, 740.
BARCLAIUS (Jo.). Argenis, (1627) 270; (1630) 325; (1655) 1180; (1659) 1240; (1671) 1438. — Satyricon, (1637) 452; (1655) 758; (1658) 1225.
BARLÆI (Casp.) Poemata, 344.
BARLÆI (Lamb.) Oratio, 532.
BARLANDUS (Adr.). Historia, 2008.
Baron (le) de la Crasse, 1710.
Barricades (les) de Paris, 653.
BARY (René). L'Esprit, page CCXXV.
BASELII (Jac.) Sulpitius belgicus, 1685.
BASSECOUR (Fab. de la). Sermons, 1020. — La piété, 1020 not.
BASSOMPIERRE (de). Ambassade, 1783. — Mémoires, 891. — Négociation, 1783.
BASSON (Seb.). Philosophia, 1078.
BATEUS (Georg.). Elenchi, 1721.

La description que nous avons donnée de la 2e partie, d'après le catal. de St-Péterbourg, est fautive. Lisez : 8 ff. limin. (dont le dern. représ. le portrait de Charles II), 288 pp. et 14 ff. n. ch. pour la table. Ce volume offre une particularité curieuse. On lit à la fin : *Amstelodami, e typographia Pauli Warnaer, in vico Galli anguli*. cIↃ IↃC LXIII. Ceci vient à l'appui de l'opinion émise par nous (p. 429), à savoir que Wolfgang, quoiqu'imprimeur lui-même, recourait fort souvent aux presses de ses confrères; car les ornements du *Bateus*, delta, lettres grises, etc., se retrouvent dans bon nombre de publications signées Wolfgang.

BAUDIER (Mich.). Histoire, 2034.
BAUDIUS (Dom.). Amores, 961. — Carmen heroicum, 62. — Epistolæ, (1636) 961 not.; (1654) 1169; (1662) 1280. — Induciarum, 307. — Libri tres de

induciis, (1613) 78; (1617) 118. — Moralis et civ. sapient., 62. — Oratio funebris, 53. — Poemata, 107.
BEAUFORT (L. de). Traitté, 764.
BECKHERI (Georg.) Orator, 1098.
BEECKERTS (Adr.) à Thienen Panegyricus, 901.
BEKA (J. de). Chronicon, 63.
Belgii confœd. respublica, 326.
BENJAMINIS Itinerarium, 377, 378, 379.
BENSERADE (de). Cléopatre, 1978. — *Voy*. OVIDE.
BENTIVOGLIO. Della guerra, 417. — Raccolta, 598. — Relationi, (1632) 361; (1646) 599.
Beralde, 1465, et p. LXIX not. 3.
BERNIER (F.). Histoire, 1846. — Verhael, p. XCII not.
BERTIUS (P.). Ad leonem, 136. — Epicedium, 128. — Hymenæus, 96. — Orationes duæ, 97. — Theatrum geographiæ, 137.
BESSEL (Heinr.). Ewige Gnaden-quelle, 1059.
BEVEROVICIUS (Joh.). De calculo, 463. — Exercitatio, 511. — Idea medicinæ, 453.
BEZA (Theod.). De pestis, 436.
Bible (la Sainte), 1402.
Biblia, dat is de gantsche, 884.
Bibliotheca Heinsiana, 923.
BIDLOO (God.). Dissertatio, 935.
BILDE (Er.). Minos, 1170.
BISTERFELDII (Joh. H.) De uno Deo, 474.
BLAUEN (Ritt. von). Adriatische Rosemund, 1021.
BLESSEBOIS (P. Corn.). Le lion, 920. — Œuvres satiriques, 1895.

On s'est donné bien du mal pour déterminer le lieu de naissance de Blessebois. Voici un document qui tranche la question. Dans le registre d'admission de l'Université de Leyde on lit, sous la date du 26 décembre 1675 : *Petrus Cornelius de Blesseboist, Vernolio-Normannus, n a. 22, Hist.* Ainsi Blessebois est né à Verneuil (et non à Alençon) en Normandie, en 1653 Arrivé à Leyde, il s'est fait inscrire comme étudiant en histoire à l'Université. Le côté plaisant de cette découverte, c'est qu'il est acquis désormais que le fameux recueil des *Œuvres satiriques*, que l'on paie au poids de l'or, et qu'on a réimprimé naguères, est tout simplement l'œuvre d'un gamin.

BLOEMERTII (Aug. Als.) Singularis liber, 1158.
BLYENBURGIUS (D.). Cento ethicus, 38.
BOCCACCI (G.). Il Decameron, 1349.
BOCCALINI (Traj.). De' ragguagli, 1813. — Lapis lydius, 966. — Pietra, 965.
BOCHARTI (Sam.) Epistola, 1099.
BOERHAAVEN (Herm.). Oratio, 946.
BOETZELER (J. Rutg. a). Oratio, 138.
BOEY (Corn.). Het nieuwe werck, 842.
BOGERMANNUS (Joh.). Christ. overlijden, 226.
BOILEAU (Nic.). *Voy*. Œuvres diverses; Satires du Sr D.; nº 2038.
BONA (Don Jean). La conduite, 2009. — Guia para el cielo, 2081. — Les principes, 1896. — Traité, 2096.
BONAIR (de). La politique, 833.
BONARELLI (G. de'). Filli, 1542.
BONEFONII (Jani) Basia, 1693. — Poemata, 1683.
BONGARSII (Jac.) Epistolæ, 613.
BONNEFILLE (Ch.). L'homme, 872.
Bons advis, 1660.
BONTIUS (Jac.). De medicina, 1621.
BOSSUET (J. Bén.). Exposition, 2113.
Bouclier d'Estat, 2030.
Bourguignon (le) intéressé, 2051.
BOURIGNON (Ant.). Traitté, 1543.
BOURSAULT. Le Portrait, 1298. — *Voy*. Ne pas croire.
BOXHORNIUS (H.). Anticuyckius, 35. — Commentaria, 27.
BOXHORNIUS (M. *Z*.). Allocutio, 600.
BOYER. Les amours, 1748. — Clotilde, 1711. — Policrite, 1712.
BOYLE (Rob.). L'excellence, 1847. — Tentamina, 1378.
BRA (H. a). Medicamentorum, 31.
BRANTÔME. Vies des dames illustres, 2010. — Vies des dames galantes, 1749. — Hommes illustres et grands capit. françois, 1369. — Hommes illustres et grands capit. estrangers, 1735, 2018.

Note sur la collection, 1369.

BRAUNIUS (Joh.). Vestitus, 1575.
BRÉGY (Mad. de). *Voy*. Lettres et poésies.
BRÉMOND (S.). Mémoires, 1942. — *Voy*. Apologie ou les véritables; le Cercle; Hattigé; Marie d'Anjou; la Princesse de Montferrat; le Triomfe.

Sébastien Brémond (et non Gabriel, comme

on lit dans toutes les biographies) est né à Toulon, vers 1645. Il est inscrit comme étudiant en mathématiques dans les registres de l'Université de Leyde, sous la date du 23 février 1679 : *Sebastianus Bremond, Tholonensis, n. a.* 34, *Mat.*

Brissonius (B.) et A. Fr. Hotmanus. De veteri ritu, 1615.
Bronchorst (Ever.). In titulum Digest., (1624) 219; (1641) 512; (1648) 631.
Brouwer (Henr.). De jure, 892.
Brown (Th.). La religion, 1784. — *Voy.* Religio.
Brun (Jean). La véritable, 1889.
Bruscambille. Les Fantaisies, 2035.
Bruylof-dicht, 139.
Buchananus (G.). Paraphrasis, (1621) 181; (1628) 291. — Poemata, (1621) 182; (1628) 292; (1676) 1516. — Rerum Scoticar., (1643) 993; (1668) 1599.
Bullart (Is.). Académie, 2164.
Burgersdicius (Fr.). Collegium, (1637) 454; (1642) 533. — Idea œcon., 1630. — Idea philos. moralis, (1623) 209; (1629) 308; (1640) 491; (1644) 565. — Idea philos. naturalis, (1622) 192; (1627) 271; (1635) 418; (1640) 492; (1645) 584; (1652) 701.
Burgi (Pet. B.) De bello, (1639) 963; (1643) 994.
Busbequii (A. Gisl.) Omnia, (1633) 380; (1660) 1253.
Bussières (Joh. de). Flosculi, 2157.
Bussy. *Voy.* Rabutin; Comédie galante; Hist. amoureuse.

C.

Cabinet (le) jésuitique, 1919.
Cabinet (le) satyrique, 1750.
Cæsar (C. J.). Édit. in-fol., 419. — Édit. in-8, (1619) 154; (1661) 1266; (1670) 1425. — Édit. in-12, (1635) 420; (1661) 1267; (1675) 1505. — Édit. in-24, (1650) 1100; (1664) 1334.
Cæsii (Ph.) Leo belgicus, 1254.
Caillières (de). La logique, 1814. — La fortune, 1999.
Calderæ (C.) de Heredia. Tribunal, 817.
Calvini (Joh.) Institutiones, 741.
Camdenus (Guil.). Annales, (1625) 227; (1639) 475; (1677) 2155.
Campagne (la) royale, 1815.
Campanella (Th.). De Monarchia, (1640) 967; (1641) 971; (1653) 1159.
Campani (Matth.) Horologium, 1544.
Capocoda (Guil.). Les Amours, 1751.
Cappelli (Jac.) Observationes, 1210.
Cappelli (Lud.) Diatribe, 1022.
Cardanus (Hier.). Arcana, 421. — De propria vita, 1679. — Neronis encomium, 1612. — Proxeneta, 272.
Cardinal (le) Mazarin, 1848.
Cardinalismo (il), 1392.
Carmen consecratum, 926.
Carmina epithalamia, 124.
Carmina gratulatoria, 534.
Carion (J.). Chronique, 30.
Cartwrighti (Thom.) Harmonia, 1046.
Casimir roy de Pologne, 1928.
Catalogus biblioth. Lugd. Bat., (1623) 210; (1636) 437; (1640) 493; (1674) 918.
Catalogus librorum Bontii, p. lvii, n° 6.
Catalogus librorum Canteri, p. lvii, n° 4.
Catalogus librorum Copier a Calslagen, p. lx, n° 1.
Catalogus librorum de Dieu, p. lviii, n° 13.
Catalogus librorum Dousarum, p. 581.
Catalogus librorum Geddæi, p. lvii, n° 7.
Catalogus librorum Gomarii, p. lvii, n° 12.
Catalogus librorum Lettingii, p. lvii, n° 8.
Catalogus librorum I. B. de Monte Valdono, p. lx, n° 2.
Catalogus librorum Raphelengii, p. lvii, n° 9.
Catalogus librorum Rutgersii, p. lviii, n°s 10 et 11.
Catalogus librorum J. Scaligeri, p. lvii, n° 1.
Catalogus librorum B. Vulcanii, p. lvii, n°s 2 et 3.
Catalogus librorum Wittenhorst, p. lvii, n° 5.
Catalogus libr. offic. Elzevir., (1628) 1; (1638) 3; (1644) 4; (1650) 5.
Catalogus libr. offic. Danielis Elzevirii, (1675) 16 et 17; (1678) 18; (1681) 20.
Catalogus libr. offic. Johannis Elzevirii, (1655) 7; (1661) 10.
Catalogus libr. offic. Ludovici Elzevirii, 12.

Catalogus libr. offic. Lud. et Dan. Elzev., (1656) 13; (1661) 14.
Catalogus libr. qui in bibliop. Elzev., (1634) 2; (1674) 15; (1681) 21.
Catalogus plantarum, (1636) 438; (1642) 549; (1658) 818; (1668) 905.
Catalogus var. et ins. libr. B. et A. Elsev., 6.
Catalogus var. et rar. libr., p. LVIII, 14, 15; p. LX, 3.
Catalogus var. et rar. libr. J. Elsev., 8.
Catalogus van versch. boecken, 9.
Catéchisme des courtisans, 1785.
CATS (Jac.). Faces augustæ, 774. — Selbst-streit, 1060.
CATULLUS, 1122.
Céleste (le) divorce, 1002.
CELSUS (A. C.). De medicina, 797.
Censura candidatorum, 1811.
Censura in confessionem, 247.
Censure ou discours, 1812.
Censure ofte oordeel, 273.
Centum quinquaginta psalmi, 867.
Cercle (le), 1890.
CERIZIERS (de). Jonathas, 2031.
CÉSAR. Les Commentaires, 1736. *Voy.* CÆSAR.
CHAMBERLAYNE (Éd.). L'Estat présent, 1816.
CHAPELAIN. La Pucelle, 1686.
CHAPPUZEAU (Sam.). *Voy.* Armetzar; Colloques d'Érasme; Damon.
CHARLETON (Gualt.). Œconomia, 1241. — Spiritus, 674.
Charmes (les) de Félicie, 798.
CHARRON (P.). De la sagesse, (1646) 601; (1656) 775; (s. d.) 843; (1662) 1281.
Chasse (la) du Prince, 1786.
CHEITOMÆUS (M. P.). Græco-barbara, 1079.
CHEVERNY (de). Mémoires, 1817.
Chien (le) de Boulogne, 2044.
CHILIANUS (Joh.). Oratio, 193.
Chimæra gallicana, 1762 not.
CICERO (M. T.). De officiis, (1656) 1194; (1664) 1322; (1677) 1526. — Epistolæ ad Atticum, 1597. — Epist. ad familiares, 1525. — Epist. selectæ, (1626) 248; (1657) 1211. — Opera, (1642) 535; (1661) 1268. — Orationes selectæ, (1626) 249; (1639) 476; (1657) 1212.
CLAPMARIUS (Arn.). De arcanis, (1641) 972; (1644) 1003. — Nobile studiorum, 494.
CLAUBERGIUS (Joh.). Defensio, 1138. — Initiatio, 1684. — Logica, (1654) 1171; (1658) 1226. — Physica, 1335.
CLAUDIANUS (Cl.). Édit. in-8, 1350. — Édit. in-12, 675. — Édit. in-24, (1650) 1101 et 1102; (1677) 1527.
CLAVERET (de). L'Écuyer, 1737.
Clavis Talmudica, 398.
CLEMANGIIS (N. de). Opera, 79.
CLENARDUS (N.). Institutiones, (1651) 1123; (1660) 1255; (1672) 1466.
Cléopatre (la), 633.
Clitie, 1576.
CLOPPENBURGIUS (Joh.). De fœnore, 495. — Sacrificiorum, 455.
CLUVERIUS (Ph.). Commentarius, 64. — Germania, (1616) 108; (1631) 345. — Introductio, (1624) 220; (1627) 274; (1629) 309; (1641) 513 et 2116; (1651) 1124; (1659) 1242; (1661) 1269; (1670) 1426; (1672) 1467; (1677) 1528. — Italia, 221. — Sicilia, 155.
CLUVERUS (J.). Hist. epitome, 964.
COCCEIUS (Joh.). Admonitio, 799. — Animadversiones, 885. — Cogitationes de Apocalypsi, 893. — Cogitationes de Cantico, 894. — De Ecclesia, (1656) 777; (1658) 819. — Epistola S. Judæ, 896. — Epistolæ ad Hebræos, 844. — Equitis poloni, 778. — Evangelium, 913. — Indagatio, 820. — Indignatio, 845. — Judaicarum, 878. — Observata, 898. — Ondersoeck, 847. — Oratio, 676. — Panegyricus, 859. — S. Pauli epist. ad Ephesios, 902. — S. Pauli epist. ad Galatas, 895. — Prophetæ, 713. — Repetitio, 903. — Sanctæ Scripturæ, 765. — Summa doctrinæ, (1654) 742; (1660) 860. — Summa theologiæ, 879. — Typus concordiæ, 846. — Verantwoordinge, 779. — *Voy.* Centum.
COCCII (Joh.) Orationes, 914.
Cocuë (la) imaginaire, 1713.
Coifeuse (la) à la mode, 654.
COLLETET. Le Banquet, 2182.
COLOMESII (Petr.) Opuscula, 1600. — *Voy.* Mélanges.
COLONIUS (Dan.). Analysis, 439.
COLONIUS (Dan.), Dan. fil. Oratio, 310.

Comédie galante, 1763.
Comédie (la) des proverbes, 1680.
COMENIUS (J. A.). Janua aurea reserata linguæ latinæ, 514, 550. — Janua aurea linguarum, 983, 2181. — Janua aurea reserata quatuor linguarum, 496, 567. — Janua linguarum reserata, 995, 1080, 1351. — Janua ling. reser. quinque linguis, 1270. — Pansophiæ, 1023.
COMMINES (Ph. de). Mémoires, (1648) 634; (1649) 2119.
Complimens (les) de la langue, 1004.
Comte (le) de Gabalis, 1439.
Conciones et orationes, (1649) 655; (1652) 1139; (1662) 1282.
Conclave nel quale, 1336.
Conclavi de' pontifici, 1787.
CONDREN (Ch. de). Lettres, 1968.
CONESTAGGIO (Jer.). Histoire, 1943. — Historia, 399.
Conférence infructueuse, 2060.
Conférence sur les intérêts, 2040 not.
Confession (the) of faith, 2120.
Congé des troupes, 1929.
Conjuration (la) de Fiesque, 1352.
Connoissance (de la) des bons livres, 1866.
CONRINGIUS (Herm.). De sanguinis, 1036.
Conseiller (le) d'Estat, (1641) 973; (1645) 1024.
Consilium Gregorio XV, 211.
CONSTANTINUS Imp. De administrando, 65. — Opera, 125.
Constitutions (les) de Port-Royal, 1353.
CONTARENUS (C.). De repub. Venetorum, (1626) 250; (1628) 293.
CORNEILLE (Pierre). Agésilas, 1752. — Andromède, 1696. — Le Cid, (1638) 464; (1641) 515; (1644) 568; (1651) 689; (1656) 780. — Cinna, (1644) 566; (1648) 632; (1656) 776. — Héraclius, 614. — Horace, (1641) 516; (1645) 585; (1647) 615; (1654) 743. — L'Illustre théâtre, 570. — L'Imitation, (1652) 711; (1657) 1979. — Mélite, 1963. — Le Menteur, (1645) 591; (1647) 621. — La suite du Menteur, (1645) 592; (1647) 622. — La Mort de Pompée, (1644) 575; (1648) 641. — Nicomède, 709. — Œdipe, 1697. — Polyeucte, (1644) 569; (1648) 635; (1655) 759; (1656) 781. — Rodogune, (1647) 616; (1652) 703. — D. Sanche d'Arragon, (1650) 678; (1656) 783. — Sertorius, 1283. — Le Théâtre, 1727.
CORNEILLE (Thomas). L'Amour, 1961. — D. Bertran, 710. — Le feint astrologue, 1962. — Le geôlier, 804. — La mort de Commode, 1698. — Timocrate, 848. — Les tragédies, 1727.
CORNELII (L.) Europæi Monarchia, 1648.
Corona virtutum, 400.
Corpus juris civilis, (1663) 1299; (1664) 1323; (1681) 1592.
CORRARO (Ang.). Relation, 1300. — Relazione, 1722.
CORVINUS (Joh. Arn.). Enchiridium, (1640) 968; (1644) 1005; (1649) 1082; (1657) 1213; (1664) 1338. — Elementa, (1645) 1025; (1664) 1337. — Jurisprudentia H. Vulteii, (1644) 1006; (1658) 1227. — Posthumus Pacianus, (1643) 996; (1659) 1243.
CORVINUS (Arn. Joh.) à Belderen. Digesta, (1642) 984; (1649) 1081; (1656) 1195; (1664) 1324. — Jurisprudentiæ Rom., 1183. — Jus canonicum, (1648) 1061; (1651) 1125; (1663) 1301; (1672) 1468. — Jus feudale, (1660) 1256; (1680) 1577.
COSTERUS (Abr.). Vindex, 86.
COTIN (l'abbé). La Ménagerie, 1753.
Couronnement (le) de Soleïmann, 1867.
Cras credo, 183.
CREMONINUS (Cæs.). De calido, 401.
CUNÆUS (Pet.). Animadversiones, 59. — De rep. Hebræorum, (1617) 119; (1632) 362. — Exercitationes, 184. — Laudatio, 228.
CUPERI (Gisb.) Observationes, 1603.
CURCELLÆUS (Steph.). Opera, 1506.
Curiæ Holl. decisiones, 126.
CURTIUS (Q.) Rufus. Édit. in-8, (1658) 821; (1664) 1325; (1673) 1482. — Édit. in-12, (1633) 381; (1653) 720; (1656) 782; (1660) 1257; (1670) 1427 et 2145. — Édit. in-16, (1622) 194; (1625) 229. — Édit. in-24, (1650) 1103; (1665) 1354; (1670) 1428 et 2146; (1677) 1529.

D.

DALLÆI (Jo.) De imaginibus, 536.
Damon et Pythias, 1691.

DAMVILLIERS (de). Les Imaginaires, 1377.
DASSOUCY. L'Ovide, 690.
DAUBERI (J. H.) Oratio, 691.
DAUDIGUIER. Histoire, 1302. — *Voy.* Hist. des amours; Liebes-beschreibung.
DAVID. Psalterium, 733. — Psalmi syriace, 241. — *Voy.* BOEY; Centum; GILBERT; LOBWASSER; MARNIX; Pseaumes.
DE BRUYN (Joh.). Defensio, 1429. — Epistola, 1303.
Decas epigrammatum, 363.
Décision de la question, 656.
Declaratio ordinum, 1172.
Décret de N. S. P. le pape, 1561.
Decretum de studios. duellis, 517.
DE DIEU (Lud.). Animadv. in Acta Apost., 402. — Anim. in D. Pauli epist., 602. — Anim. in quatuor evang., 346. — Anim. in Vetus Test., 636. — Compendium gram. hebrææ, (1626) 251; (1650) 677. — Grammatica ling. Orient., 294. — Rudimenta ling. persicæ, 477. — Tractaet, 551. — *Voy.* Apocalypsis; XAVIER.
Deductio ex qua probatur, 1764.
Deductio sive declaratio, 1173.
Défense de l'auteur, 1926 not.
Défense des abbés, 2078 not.
Defensio Belgarum, 2014.
Defensio regia, (in-fol.) 657; (in-12) 658. *Voy.* SALMASIUS.
DE LAET (J.). Beschrijvinghe, 327. — Histoire du nouv. monde, 497. — Historie, 571. — Nieuwe wereldt, 230. — Notæ, 997. — Novus orbis, 382. — Responsio, 1007.
DELEBOE (Fr.). *Voy.* SYLVIUS.
Délicatesse (de la), 2072.
Délices (les) de la campagne, 1707.
Democritus ridens, 1653.
DENIS (J. B.). Recœuil, 1483.
DEODATI (Alex.) Valetudinarium, 861.
Déroute (la) et l'adieu, 1765.
DESCARTES (Ren.). Epistola ad Voetium, 998. — Epistolæ, 1393. — Geometria, 1244. — Lettres, 800. — Meditationes, (1642) 985; (1650) 1107; (1654) 1174; (1663) 1304; (1670) 1430; (1678) 1545. — Notæ, 1062. — Passiones, (1650) 1105 et 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Les Passions, (1649) 1083; (1650) 1104. — Principia, (1644) 1008; (1650) 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Specimina, (1644) 1008; (1650) 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Tractatus, 1531.

Note sur la collection des œuvres, 1008.

Description de Paris, 1964.

Un exemplaire non rogné, le seul connu en pareille condition, a figuré récemment à la vente du comte de Béhague, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), adjugé 880 frs.

L'édition originale est de *Paris, Guillaume Loyson*, 1652, in-4.

Désert (le) des Muses, 2052.
DESJARDINS (Melle). Le Favory, 1754. — Manlius, 1714. — *Voy.* Le Jaloux.
DESMARETS (J.). Ariana, 1245. — L'Ariane, 1631. — Clovis, 2124. — *Voy.* Europe; les Visionnaires.
Desniaisé (le), 659.
D'ESTERNOD. L'Espadon, 1944.
Détention de Guillaume, 1489.
DEUSINGII (Ant.) De vero syst., 999.
DE VILLE (Ant.). De la charge, (1640) 498; (1674) 1879.
Devineresse (la), 1578.
DE VOLDER (Burch.) Oratio, 941.
DHUEZ (Nath.). *Voy.* DUEZ.
Dialogue sur les droits, 1766.
Dialogues où les fables, 2061.
Dialogues rustiques, (1612) 70; (1668) 1788.
DICKENSONUS (Joh.). *Voy.* Miscellanea; Speculum.
Discours du nom de philosophe, 1984.
Discours merveilleux, 1305.
Discours sur la crêche, 1532.
Discours sur les pensées, 1871 not.
Disputatio de finito, 1126.
Dissertation sur les pensions, 2097.
Dissertationes de induciis, 383.
Dissertationum ludicrarum, 1632.
Divorce (le) céleste, 1654.
DÖGEN (Mat.). Architectura, 1047. — L'Architecture, 1063. — Heutiges tages, 1064.
Dom Carlos, 2082.
Dom Sébastien, 1945.
Doppia (la) impiccata, 1767.

Doutes sur la langue, 1880.
Drudo (Hil.). Practica artis amandi, 1665.
Drusius (J.). Ebraic. quæstion., 22.
Duck (Arth.). De usu, 744.
Du Clos. Dissertation, 1579.
Duez (Nath.). Compend. gramm. gallicæ, (1647) 617; (1650) 1108. — Compend. gramm. germanicæ, 1394. — Dictionarium gall.-germ.-lat., 1326. — Dittionario ital. et franc., 862. — Epitome dictionum, 692. — Le Guidon de la langue franç., (1639) 478; (1646) 603; (1653) 721; (1657) 801; (1662) 1284; (1669) 1403 et 2144. — Le Guidon de la langue ital., (1641) 518; (1650) 679; (1659) 1246; (1668) 2140; (1670) 1431. — Nova nomenclatura, (1640) 499; (1644) 572; (1652) 704; (1663) 1306.
Du Four (S.). Instruction, 1930.
Du May (L.). L'estat, 2036.
Du Moulin (P.). Anatomie, 466.
Du Refuge. Traicté, (1649) 660; (1656) 1197.
Du Ryer. Alcionée, 1969. — Nitocris, 680. — Scévole, 1965. — Thémistocle, 661.
Dyemeni (G.) Ad regulas, 109.

E.

Ecclesiarum Belg. confessio, (1623) 212; (1635) 422; (1661) 873.
Éducation (de l') chrestienne, 2045.
Éducation (de l') des enfans, 1562.
Éducation (de l') d'un prince, 2062.
Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις, 213.
Ἐκκλησιῶν (τῶν) τῆς Βελγικῆς διδασκαλία, 637.

L'auteur de cette traduction se nommait Hierotius Abbatius, né à Corfou en 1599. Il doit avoir surveillé lui-même à Leyde l'impression de son livre, car il est inscrit, *honoris causa*, dans les registres de l'Université, sous la date du 23 déc. 1644 : *Hierotius Abbatius, Cephaloniensis, in insula Cephalonia Archimandrita, n. a.* 45.

Élégances (les) françoises, 974.
Elixir jesuiticum, 1634.
Elmacinus (G.). Historia, (in-fol.) 231; (in-4) 232.
Élomire hypocondre, 1849.
Emmius (Ubbo). Genealogia, 169. — Græcorum respub., 364. — Opus chronol., 156. — Rerum frisic. historia, 110. — Vetus Græcia, 252.
Ennii (Q.) Annales, 28.
Entretien du sage ministre, (1645) 586; (1652) 705.
Entretiens (les) d'Ariste, 1440.
Entretiens (les) familiers, 2073.
Epicedia amicorum, 233.
Epicedia in obitum, 195.
Epicteti enchiridium, 927.
Epistolæ obscur. virorum, 1623.
Epistolica dissertatio, 1126.
Epithalamia in nupt. J. Polyandri, 347, 519.
Epithalamia in nupt. W. Douzæ, 500.
Erasmus (Des.). Adagia, (1650) 1109; (1663) 1307. — Codicille, 1355. — Les Colloques, 1675. — Colloquia, in-12 (1636) 440; (1643) 552; (1655) 1184; (1662) 1285; (1679) 1563; — in-24 (1650) 1110; (1662) 1286; (1668) 1395; (1677) 1533.
Erpenius (Th.). Rudimenta, 295.
Erythræi (J. Nic.) Eudemia, 456.
Eschole (l') de Salerne, 693.
Escole (l') des princes, 1441.
Escrit du pape Clément viii, 1287.
Esprit politique, 2169.
Essais de morale, 1470.
Essenius (And.). Triumphus, 1084.
Estat de la France, 662.
Eufrasia, ooghen-troost, 618.
Europe, comédie, 1991.
Eusebius, Polychronius, Psellus, 127.
Eutropii Historiæ, 23.
Eversio electoratus, 1026.
Exequiæ H. Ploos ab Amstel, 479.
Extract uyt de ordonnantie, 944.
Extract uyt het keur-boeck, 929.
Extraict de la lettre, 954.

F.

Faber (Tim.). Disputationes, 98.
Fabri (Salv.). Ital. Fechtkunst, 157.
Fabritii (Vinc.) Oratio, 365. — Poemata, 384.
Facetiæ facetiarum, 1635.
Facétieux (le) resveil-matin, 1624.
Factum de M. Foucquet, 2019.

Factum pour les religieuses, 1931.
Fausse (la) Clélie, 1850.
FELBINGER (Jer.). Griech.-deutsch lexicon, 802.
FERRIER. Adraste, 1952.
FERRUS. Nouvelle grammaire, 2160.

Le volume a 2 ff. limin. (titre et avis au lecteur), 267 pp. et 5 pp. n. ch. pour la table.

FIENUS (Th.). De viribus, (1635) 423; (1657) 1214.
FLORUS (L. A.). Édit. in-8, (1655) 760; (1660) 1258; (1674) 1490. — Édit. in-12, (1638) 467; (1657) 803; (1664) 1340. — Édit. in-24, 2118.
Fonctions (les) du capitaine, 1855.
FORBESIUS (Jo.). Instructiones, 1027.
FORBESIUS (Patr.). Commentarius, 1037.
FORESTUS (Jo.). Hymen, 520. — *Voy.* Merita.
FORTIN (P.). Testament, (1653) 722; (1655) 761.
Fou (le) raisonnable, 1341.
FRANC (S.). Oratio, 766.
France (la) démasquée, 2053.
France (la) intriguante, 2098.
France (la) politique, 2063.
FRANCIUS (Petr.). Buda, p. XCIII not. — Ferdinandus, 1580. — Ad celsiss. principem, 1593. — Laurus, p. XCIII not. — *Voy.* Vitæ privatæ.
FREITAG (Ad.). Architectura, (1631) 348; (1635) 424; (1642) 537; (1665) 1356. — L'architecture, 425.
FRISCHLINI (Nic.) Facetiæ, 1666.
FROSSARDUS et Cominæus, 1687.
Fuora Villaco, 1616.
FURSTENBERG (Ferd. de). Poemata, 1442.
FÜRSTENERIUS (Cæs.). De jure, 1534.

G.

GAILS (And.) Observantien, 784.
GAKELII (Sim.) Panegyricus, 480.
GALARDI (de). Le ministre parfait, 2091. — Raisons d'Estat, 2054. — Le séjour de Londres, 2064 not. — Traitté politique, 2064. — La tyrannie, 2065. — *Voy.* Réflexions sur les Mémoires.
Galbanum jésuitique, 1789.
GALILEO Galilei. Discorsi, 468. — Novantiqua, 441. — Systema cosmicum, 426.
Gallia, 311.
GARNERIUS (Ph.). Dialogues, 1199, 1200. — Gemmulæ, (1637) 457; (1641) 521; (1648) 638; (1656) 1198.
GASSENDUS (Petr.). Exercitationes, 1085.
Gebruyck of ongebruyck van 't orgel, 522.
GELLIUS (Aulus), (1651) 1127; (1665) 1357.
Genethliacum inaugurale, 663.
Geôlier (le) de soy-mesme, 804.
GERHARDUS (Joh.). Exercitium, 328. — Meditationes, (1627) 275; (1629) 312.
GESLIN. *Voy.* SANDIS.
GEVARTIUS (J. C.). *Voy.* Carmina epithalamia.
Ghebedt (een) der Israëliten, 329.
GHERARDI. Le Théâtre, 2172.
GILBERT. L'Art de plaire, 1980. — Les amours de Diane, (1657) 805; (1662) 1715. — Les amours d'Ovide, 1308. — Cinquante pseaumes, 1953. — Les intrigues amoureuses, 1768.
GILBERTI (Guil.) De mundo, 1128.
GIRARD (A.). Tables des sinus, (1626) 958; (1627) 959; (1629) 960. — Tabulæ sinuum, 960 not.
Giusta (la) Statera, 1662.
GLISSONIUS (Fr.). Tractatus, 1535.
GODEAU (Ant.). Paraphrase, 1897. — Poésies chrestiennes, p. XXII not. — Les Tableaux, 1738.
GOLDMAN (Nic.). Elementa architecturæ, 553. — La nouvelle fortification, 587.
GOLII (Jac.) Lexicon arabicum, 723. — *Voy.* MUHAMMED.
GÖLNITZ (Abr.). Compendium, (1643) 1000; (1649) 1086. — Princeps, 442. — Ulysses, (1631) 349; (1655) 1185.
GONÇALEZ (J. A.) de Salas. De duplici, 681.
GRADIUS (Steph.). Dissertationes, 1581.
GRÆVII (Jo. G.) Oratio, 1507.
GRAMONDUS (Gab. B.). Historiæ, 1160.
GRASWINCKEL (Theod.). Dissertatio, 573. — Placcaten, 694. — Statutorum, 695.
Gratulatoria, 350.
GRENAILLE (de). Les Plaisirs, 1625. — *Voy.* PÉTRARQUE; Le Politique très-chrestien.
GRONOVIUS (Joh. Fr.). Ad Livium notæ,

588. — Ad Senecas notæ, (1649) 664; (1658) 1228. — Allocutio, 906. — De centesimis, 887. — De sestertiis, 1201. — Observationum, 880. — Oratio, 822.
Gronovius (Jac.). Epistolæ, 1546. — Memoria, 936. — Pietas, 947.
Grotius (Hugo). De veritate, (1662) 1288; (1669) 1404; (1674) 1491; (1675) 1508; (1680) 1582. — Dissertationes, 1028. — Epistolæ, (1648) 639; (1650) 682. — Historia Gotthorum, 1181. — In consultationem, 538. — Mare liberum, (1609) 56; (1618) 140; (1633) 385. — Philosophorum, 1065. — Poemata, 1636. — Quædam, 1140.
Grutheri (Ph.) a Diderixlant Oratio, 141.
Gualdi (l'abbé). Histoire, 1755.
Gualdo (Gal.). Histoire, 1851. — Il trattato, 1728.
Guarini (B.). Le Berger, (1665) 2011; (1671) 1852. — Il Pastor fido, (1640) 969; (1659) 849; (1665) 2011; (1671) 1852 not.; (1678) 1547.
Guazzi (Steph.). De civili, 1661.
Guelen (Aug. de). Briève relation, 970.
Guerre (la) civile, 667.
Guise (de). Les Mémoires, 1790.
Gumble (Thomas). La Vie, 1868.
Gyllius (P.). De Bosporo, 366. — De Constantinopoleos, 367.

H.

Haestens (H.) La nouvelle Troye, 99.
Haren (J.). De bekeeringhe, 952. — La repentance, 951.
Harveus (Guil.). Exercitationes, 1129.
Hattigé, 1898.
Hauterive (de). Ambassade, 1845 not.
Hay (P.). *Voy.* Traité de la guerre; Traitté de la politique.
Hegenitius (Gotfr.). Itinerarium, (1630) 330; (1661) 874; (1667) 904.
Heidanus (Abr.). Consideratien, 850, 851. — De Sabbato, 823. — Oratio de luctuosa, 915. — Oratio funebris, 665. — Oratio inauguralis, 640.
Heinsius (Dan.). Aristarchus, 276. — De contemptu, 186, 187. — De politica, 87. — De præstantia, 88. — De tragœdiæ constit., (1611) 66; (1643) 554. — Deux homélies, 82. — Epistola, 443. — Gratulatio, 185. — Harangue, 236. — Herodes, 368. — Histoire, 352. — Homilia in locum, 234. — Illustris viri Iac. Thuani, 128. — In cruentum, 80. — In obitum Ph. Cluverii, 214. — In obitum J. Scaligeri, 54. — In theophania, 81. — Laudatio, 235. — Oratio de prima, 89. — Oratio funebris, 111. — Oratio in obit. R. Bontii, 222. — Oratio polit., 120. — Orationes, (1612) 71; (1615) 100; (1620) 170; (1627) 277; (1642) 539; (1657) 1215. — Panegyricus, 369. — Peplus, 83. — Poemata, (1621) 187; (1640 et 1649) 1613. — Rerum, 351. — Sacrarum exercit., 481. — *Voy.* Cras credo; Laus asini; Satiræ duæ.
Heinsius (Nic.). Breda, 458. — Poemata, (1653) 724; (1666) 1370. *Voy.* Exequiæ.
Heliodorus, 1609.
Helmfeld (Gust.). Ratio, 907.
Helmont (J. B. van). Opuscula, (1644) 1009; (1648) 1067. — Ortus, (1648) 1066; (1652) 1141.
Helvetiorum respublica, 278.
Herdesianus (C.). De perjurio, 84.
Hermannus (Paul.). Paradisus, 940.
Héroïne (l') mousquetaire, 1536.
Hesiodus, (1657) 1216; (1658) 1229; (1667) 1378.
Heurnius (Just.). De legatione, 142. — De vocatione, 296.
Hexaméron rustique, 1443.
Hippocrates. Aphorismi, (1628) 297; (s. d.) 899. — Coacæ prænotiones, 1259. — De medicamentis, 875. — Liber de aeribus, 824. — Opera, 897.
Hispania, 313.
Hispanicæ domin. arcana, 1626.
Histoire amoureuse des Gaules, 2012.
Histoire curieuse de la vie, 1833.
Histoire (l') d'aucuns favoris, 1985.
Histoire de Henry de Rohan, 1769.
Histoire de l'admirable D. Quixotte, 1954.
Histoire de la vie de la reyne, (1667) 1804 not.; (1677) 1908.
Histoire de la vie de Ph. de Mornay, 619.
Histoire de l'Eucharistie, 1405.
Histoire de Mad. de Bagneux, 1909.

Histoire des amours de Henry IV, 2000.
Histoire des amours de Lysandre, 1309.
Histoire des contes d'Hollande, 1729.
Histoire des grands visirs, 1899.
Histoire des plus illustres favoris, 852.
Histoire d'Olivier Cromwell, (1691) 2166; (1692) 2167.
Histoire du ministère de Richelieu, (1650) 683; (1652) 1142; (1664) 1730.
Histoire du Palais Royal, 1770.
Histoire du traitté, 2013.
Histoire et concorde, 2099.
Histoire galante de M. de Guiche, 1771.
Histoire prodigieuse de J. Fauste, 2085.
Histoire univ. des voyages, 2173.
Histoires facétieuses, 1723.
Historia naturalis Brasiliæ, 1068.
Historiarum mirab. auctores, 196.
Hobbes (Th.). Le Corps, 725. — Elementa, (1647) 1048; (1657) 1217; (1669) 1406.
Hoelzlin (Jer.). Davidis psalm., 331. — De græcæ linguæ, 370.
Hoffmannus (Frid.). Poeticum, 1739.
Hogelande (C. ab). Cogitationes, 1038. — De divina, 1161.
Hogersius (Theoph.). Alea, 1492. — Poemata, 1471.
Holstenii (Luc.) Notæ, 1598.
Homaïs, 1955.
Homère. L'Odyssée, 726.
Homerus. Iliados lib. I, 158; — lib. I, V et IX, (1626) 253; (1635) 427; (1642) 540. — Ilias et Odyssea, 1202.
Homme (l') de qualité, 1853.
Hommius (F.). Specimen, 143.
Hondius (Jud.). Nova Italiæ, 279.
Honori nob. juv. Ph. Grutheri, 144.
Hooft (P. C.). Nederl. historien, 986.
Hoornbeek (Joh.). Apologia, 1049. — Disputationes, 785. — Oratio funebris, 825. — Oratio inaug., 745.
Horace. Les Odes, 727.
Horatius (Q.) Flaccus. Opera, (1612) 72; (1629) 314; (1653) 728. — Poemata, (1676) 1517, 1518. — Sapientia, 254.
Horn (Car.). Oratio, 197.
Horne (J. van). Μικροτέχνη, 909.
Hornius (Georg.). Auctarium, 855. — Defensio, 854. — Dissertatio, 853. — Dissertationes hist., 1791. — Historia eccles., 1740. — Historia philos., 767. — Orbis imperans, 908. — Orbis politicus, 1772. — *Voy*. Reggius.
Hotton (Pet.). Sermo, 937.
Hoyers (An. Ov.). Geistliche poemata, 1111.
Huarte (Jean). Examen, 1869.
Huet (l'abbé). Discours, p. 433 not.
Hugenius (Const.). Momenta desultoria, (1644) 574; (1655) 768. (*Lisez* in-8, *au lieu de* in-12.) — *Voy*. Eufrasia; Gebruyck.
Hugenius (Christ.). De circuli, 746. — Theoremata, 696.
Hulsius (Ant.). Non-ens. 786.

I et J.

Jacchæus (Gilb.). Institutiones, 1010. — Primæ philos., 501.
Jalouse (la) d'elle-mesme, 1716.
Jaloux (le) par force, 2037.
Iannotii (Don.) Dialogi, 353.
Jardin des âmes chrestiennes, 2020.
Jardinier (le) françois, 1681.
Jarrige (Pierre). Les Jésuistes, 1655.
Jeannin. Les négotiations, 1694.
Illustre (l') Parisienne, 1564.
Illustrium et clar. vir. epistolæ, 121.
Imagination (l') détrompée, 1888.
Imitation (l') de Jésus-Christ, (1667) 1773; (1668) 2141.
Imperio (de) Magni Mogolis, 354.
Infidélité (l') convaincue, 1900.
Ingenua et vera oratio, 43.
Institutiones aulicæ, 987.
Institutiones juris, 919.
Intérest (de l') des princes, 482.
Intérêts et maximes, (1666) 1371; (1670) 1432.
Intrigue (l') des filous, 666.
Joly (Cl.) *Voy*. Codicille d'Érasme; Recueil de maximes; Traité des restitutions.
Jonsonus (Sam.). Nova cubi, 281.
Jonstonus (Joh.). Consolatio, 55. — De Communione, 1230. — Enchiridion, 403. — Historia civilis, (1641) 975; (1644) 1011. — Idea, (1644) 1012; (1648) 1069; (1652) 1143.
Josèphe (Flavius). Histoire, 2100.
Journal de M. Colier, 1872 not.
Journal de M. le Cardinal, 1731.

Journal (le) des Sçavans, 1407.
Journal du journal, 1604.
IRVINUS (Alex.). De jure, 280.
Jubileum, sive speculum, 1627.
Jüngst-erbawete Schäfferey, (1652) 1144; (1659) 1247.
JUNII (H.) Poemata, 36.
Jus Belgarum, 2014.
Justes (les) éloges, 1789 not.
Justin (le) moderne, 2107.
JUSTINUS. Édit. in-8, (1659) 1248; (1669) 1409. — Édit. in-12, (1640) 502; (1656) 1203; (1664) 1327; (1673) 1484; (1675) 1509. — Édit. in-24, (1650) 1112; (1671) 1444.
JUSTINIANI Institutiones. Édit. in-12, (1646) 1039; (1652) 1145; (1658) 1231; (1663) 1310; (1669) 1408; (1679) 1565. — Édit. in-24, (1654) 1175; (1664) 1342; (1676) 1519 et 1520.
JUSTUS (Pasc.). De alea, 988.
JUVENALIS. Édit. in-12, 2149. — Édit. in-24, (1651) 1130; (1671) 1445.
IVANICKI (P. de Ivan.). Institutio, 1617.

K.

KEMPIS (Th. a). De Imitatione, (s. d.) 729; (1658) 1232; (1660) 1986; (1679) 1566. — Édit. in-32, 1410. — *Voy.* Imitation.
Keuren ende ordonnantien, 888.
KIMCHI (Mos.) Ὁδοιπορία, 355.
Klacht-ghedichten, 195.
KORNMANNUS (Henr.). Sibylla, 1682.
Korte onderrichtinghe, 198.
KRUUS (Joh.). Laudatio, 404.
KYPERI (Alb.) Anthropologia, 863.

L.

LABADIE (J. de). Les divins, 1381. — Le Héraut, 1379. — Le véritable, 1380.
LA BRUYÈRE. *Voy.* THÉOPHRASTE.
LA CHAMBRE (de). L'Art, 1260. — Les Charactères, 1233.
LA FAYETTE (Mad. de). *Voy.* La Princesse de Clèves; la Princesse de Montpensier; SEGRAIS.
LA FONTAINE (de). La Doctrine, 1854.
LA FONTAINE (J. de). Contes, (1665) 1741; (1668) 2038; (1669) 2046; (1673) 2083.
LA FORGE (L. de). Tractatus, 1411. — Traitté, 1834.
LAMBERT. La Magie, 1992.
LAMONT (de). Les fonctions, 1855.
LA MOTHE-JOSSEVAL (de). Tibère, 2165.
LANCELOT. *Voy.* Le Parfait ambassadeur.
LANGUETI (Hub.) Epistolæ polit., 604. — Ad J. Camerarium, 604 not.
LAPIDE (Hipp. a). Dissertatio, 1050.
LA PLACE (P. de). Du droict, 826.
LA ROCHEFOUCAULD (de). *Voy.* Mémoires de M. D. L. R.; Réflexions ou sentences; Sentences.
LARROGUE (Matth.). Histoire, 1446.
LA SERRE (de). Le Bréviaire, 2066. — Le Miroir, 2066 not. — Le Réveille-matin, 2066 not. — Le Secrétaire, édit. in-12, (1641) 976; (1645) 1029; (1646) 1040; (1650) 1113; (1655) 1186; (1662) 1289. — Édit. in-24, (1645) 2117; (1653) 2123; (1665) 2137.
LA TUILLERIE (de). Soliman, 1956. — Hercule, 1956 not.
Laurus flandrica, 605.
Laus Asini, (1623) 215; (1629) 315.
LA VALLIÈRE (de). Pratique, 1855.
LA VARENNE (de). Le Cuisinier, 1688.
LE BLEU (J.). Gode-lofdicht, 316.
LE CLERC. La Virginie, 589.
LE FÈVRE. Les Vies, 2114.
Legibus (de) Ebræorum, 459.
LE JOLLE (Pierre). Description, 1756.
LEMNIUS (Lev.). De termino, 1667 not. — Occulta, 1667.
LE MOYNE (le P.). La gallerie, 864.
LE MOYNE (Steph.). Oratio, 922.
L'EMPEREUR (Const.). Oratio, 282. — *Voy.* Clavis; De legibus; KIMCHI; Talmudis.
LE NORMANT (Jac.). Conceptions, 1993 not. — De necessaria, 1993.
LENTULI (Cyr.) Augustus, 1030.
LEONIS Imp. Tactica, 73. — *Voy.* ÆLIANUS.
LEONIS (Joan.) Africa, 371.
LE PAYS. Amitiez, 1742. — Nouvelles œuvres, 1881. — Zélotyde, 1757.
LE PETIT. La chronique, 1792.
LERNUTII (J.) Initia, 90.
LETI (Gregorio). *Voy.* CAPOCODA; il Cardinalismo; GUALDI; il Nipotismo; Roma piangente; il Sindicato.

Lettre à M. le cardinal, 667.
Lettre à un amy, 1567.
Lettre d'un gentilhomme, 2039.
Lettres d'amour, 2047 not.
Lettres (les) et poésies de Me de B., 2021.
L'Hermite (Tristan). La Mariamne, 1970.
L'Hospital (de). Mémoires, 2074.
Liebes-beschreibung, (1644) 1013; (1650) 1114.
Linage (P.) de Vauciennes. Mémoires de ce qui, 1910. — Mémoires sur l'origine, 1920.
Linda (L. de). Oratio, 712.
Linden (J. A. van der). De Hemicrania, 865. — Hippocratis de circuitu, 886. — Selecta medica, 787.
Linguæ latinæ rudimenta, (1628) 298; (1654) 788.
Linscotani (Hug.) Navigatio, 950.
Lipsius (Justus). De Constantia, 1146, 2121.
Lipstorpii (Dan.) Specimina, 730.
Livius (Titus). Historiæ. Édit. in-8, (1665) 1358; (1679) 1568. — Édit. in-12, (1634) 405; (1645) 590; (1654) 747; (1678) 1548.

Ajoutez au n° 590 : J'ai constaté qu'il existe en effet un carton pour le Tite-Live de 1645. Gronovius, qui dédiait son édition au comte d'Avaux, n'avait pas su s'y prendre d'abord pour traduire pertinemment les expressions : « Chevalier des ordres du Roi, surintendant des finances. » De sorte que dans les exemplaires primitifs la dédicace est adressée : *Claudio Memmio, comiti de Avaux, utriusque Francicæ torquis equiti, comiti sacrarum largitionum;* dans les autres : *Claudio de Mesmes, comiti de Avaux, utriusque regii ordinis equiti, supremo ærarii præfecto.* Il n'y a pas d'autres changements, sauf une variante insignifiante à la fin de l'épître.

Lobwassers (Amb.) Psalmen, 1041.
Logique (la), 1510.
L'Ormegrigny (de). Réflexions, 1606.
Lower (R.). Tractatus, (1669) 1412; (1671) 1447.
Lubinus (Eil.). Clavis, (1651) 1131; (1664) 1343.
Lucain. La Pharsale, (1658) 827; (1662) 2129; (1665) 2138.
Lucanus (M. An.). De bello, (1658) 1234; (1669) 1413. — Pharsalia, (1651) 1132; (1671) 1448.
Luciani Pseudosophista, 1396.
Lucien, de la trad., 2147.
Lupanie, 1793.
Lyclama in Nyeholt (M.). Benedictorum, 129. — *Voy.* Mercator.
Lycophrontis Alexandra, (1597) 32; (1599) 39.
Lydius (J.). Sermones, 774.

M.

Maccovius (Joh.). Distinctiones, 1162. — Loci communes, 1235. — Maccovius redivivus, (1654) 1176; (1659) 1249. — Opuscula, 1261.
Machiavelli (Nic.) Disputationes, 1656. — Historiæ florentinæ, 1637. — Princeps, 1649.
Mademoiselle de Tournon, 2186.
Madrigaux de M. D. L. S., 1946.
Mæstertii (Jac.) Illustr. mater., 606.
Magica de spectris, 1689.
Magnus (Olaus). Gentium, 1672.
Mahomet. L'Alcoran, (1649) 1087; (1672) 1472.
Maimbourg (L.). Histoire, 1594.
Malebranche. Traité, 1583. — *Voy.* De la Recherche.
Malpighii (M.) et C. Fracassati epist., 1818.
Malvezzi (Virg.) Persecutio, 445 not. — Princeps, 444. — Tyrannus, 445.
Mancini (Marie) Colonne. Mémoires, 1911.
Marbais (N. de). Supplication, 85.
Marca (P. de). Dissertatio, 1414.
Mare liberum, 56.
Marguerite (la reyne). Mémoires, (1649) 1657; (1658) 1981.
Mariage (le) d'Oroondate, 668.
Mariage (le) du Cid, 465.
Marie d'Anjou, 1947.
Marie Stuart, 1891.
Marigny (de). Lettres, (1655) 769; (1658) 828.
Marino. L'Adone, (1651) 1668; (1678) 1549.
Marnix (Ph. van). De cl psalmen, 122.
Marot (Cl.). *Voy.* Pseaumes.
Marselaer (Fred. de). Legatio, 2005. — Legatus, 2005 not.

MARTIALIS (M. Val.), (1650) 1115; (1664) 1344.
MARTYR (P.). *Voy.* ANGLERIUS.
Masarinade (la), p. CXV.
MATTHÆI (Ant.) Commentarius, 1607.
MATTHIÆ (Christ.). Analysis, 1147. — Historia, 1031. — Theatrum, (1648) 1070; (1656) 1204; (1668) 1397.
Mauvaise foy, 2108.
MEELFÜHRERI (Joh.) Synopsis, 541.
MEIBOMIUS (Jo. H.). De flagrorum usu, 555. — Mæcenas, 731.
MEIBOMIUS (Marc.). Antiquæ, 1148.
MEISNERUS (Eus.). *Voy.* Institutiones, et p. CXIII.
MELA (Pomp.). De situ, 1642.
MELANCHTHONIS (Ph.) Epistolæ, 620.
Mélanges historiques, 2168.
MÉLITON. Apocalypse, 881.
Mémoire du procès, 1901.
Mémoires de Hollande, 1921.
Mémoires de la guerre, 1584.
Mémoires (les) de la vie, 1932.
Mémoires de M. D. L. R., 1997, 2133.
Mémoires de M. L. D. M., 1892.
Mémoires de M. de Lyonne, 2040.
Mémoires d'un favory, 2041.
Mémoires et instructions, 1743.
Mémoires touchant les ambassadeurs, 1902.
Mémorial historique, 2101.
Mémorial présenté au roy, 1290.
MÉNAGE (Gilles). Poemata, 1311. — Poésies françoises, 1975.
Menteur (le). *Voy.* P. CORNEILLE.
MERCATOR (Ant.). Pro J. Cujacio, 112.
MERCERUS (Joan.). Commentarii, 1133.
Mercure (le) espagnol, 1835.
Mercure (le) galant, 1875.
Mercure (le) postillon, 1774 not.
Mercurio (il) postiglione, 1774.
Merita principis Auraicæ, 171.
MERULA (P.). Fidelis, 46. — Cosmographia, 188.
Messe (la) trouvée dans l'Écriture, 1870.
METIUS (Adr.). Arithmetica, (1611) 67; (1626) 255; (1640) 503. — Maetconstigh liniael, 256.
MEURSIUS (J.). Ad Theocritum, 33. — Archontes, 200. — Athenæ batavæ, 237. — Atticarum lectionum, 130. — Cecropia, 201. — Criticus, (1598) 37; (1599) 40. — De ludis, 203. — De populis, 113. — Elegantiæ, 2178. — Eleusinia, 159. — Exercitationes, 41. — Ferdinandus, 101. — Glossarium, (1610) 60; (1614) 91. — Græcia feriata, 160. — Græcia ludibunda, 238. — Gulielmus, (1621) 189; (1622) 202. — Panathenæa, 161. — Pisistratus, 216. — Rerum belgicarum, (1612) 74; (1614) 92. — Theophrastus, 504. — Variorum divinorum, 162.
MEURSIUS (Joan.) fil. Arboretum, 542. — Majestas, 1614.
MEZERAY (de). Abrégé, 1876. — Hist. de France, 1876.
MILTONUS (Joan.). Literæ, 2102. — Pro populo, 1134.
MINUTIUS FELIX, p. CC.
Miscellanea ex hist. anglic., 48.
MOLIÈRE (J. B. P. de). L'Amour médecin, (1666) 1758; (1673) 1485. — Amphitryon, 1415. — L'Avare, 1416. — Le Bourgeois, 1449. — La Critique, 1314. — Dépit, 1312. — L'Eschole des femmes, 1313. — L'Eschole des maris, (1662) 2185; (1674) 1493. — L'Estourdy, 1315. — Les Fascheux, 1291. — Les Femmes sçavantes, 1494. — Le Festin de Pierre, 1495. — Les Fourberies, 1450. — George Dandin, 1417. — L'Imposteur, 1418. — Le Malade, (1673) 1486; (1674) 1496 et 2153. — Le Mariage forcé, 1497. — Le Médecin, 1382. — Le Misanthrope, 1498. — Mons. de Pourceaugnac, 1433. — Les Œuvres, (1675) 1511; (1679) 1569. — Les Précieuses, (1660) 1699; (1674) 1499. — La Princesse d'Élide, 1500. — Psiché, 1451. — Sganarelle, (1662) 1718; (1675) 1512. — Le Sicilien, 1501.
MOLINÆUS (Pet.). Anatome arminianismi, 163. — Anatome missæ, 460. — De Cognitione, 239. — Enodatio, 372.
MOLINEUS (Lud.). Morum, 748. — Vindiciæ, 2127.
MONIOT (Thom.). La vie, 2075.
Monsterken van de ontrouwicheyt, 332.
MONTAIGNE (M. de). Les Essais, 1982.
MONTALTE (L. de). Les Provinciales, (1657) 1218; (1659) 856; (1666) 1372; (1669) 1419.

MONTALTIUS (Lud.). Litteræ, (1658) 829; (1665) 1359.
MONTANUS (P.). Tractatus, (1595) 29; (1597) 34.
MONTEMAIOR. *Voy*. Les Charmes.
MONTFLEURY (A. I.). La femme, 1819. — Le gentilhomme, 1836.
MONTRÉSOR (de). Mémoires, 2015.
Monumenta Paderbornensia, 1473.
MONZAMBANO (Sev. de). De Statu, 1794. — L'Estat, 1820.
Morale (la) des Jésuites, 1420.
Morale galante, 2048.
Morale (la) pratique des Jésuites, 1421.
MORNAY (Ph. de). Mémoires, 1149. — De la vérité, 697.
Mort (la) de l'empereur Commode, 1698.
Mort (la) de Pompée. *Voy*. P. CORNEILLE.
MORUS (Alex.). Les derniers discours, 2161, 2162. — Oratio, 1071.
MORUS (Thomas). Dissertatio, 240. — L'Utopie, 1628.
MOULINET (Nic. de). La vraye histoire, 1795.
Moyen (le) de parvenir, 1960.
MUHAMMEDIS Elementa, 911.
MULERIUS (Car.). Linguæ gallicæ, 406. — Ling. hispanicæ, (1630) 333; (1636) 446. — Ling. italicæ, (1641) 523; (1653) 1163.

N.

NANTEUIL (D. C. de). L'Amour, 1821. — Le Comte, 1822.
NAUDÉ (Gab.). Considérations, (1667) 1383; (1679) 1570.
NEANDER (Joh.). Tabacologia, (1622) 204; (1626) 257.
NEEDHAM (Gualt.). Disquisitio, 1796.
Négotiations de paix, 1983.
NEOSTADIUS (Corn.). Curiæ, (1617) 126; (1627) 283; (1644) 576. — De feudi, (1620) 172; (1644) 577. — De pactis, (1620) 173; (1644) 578. — *Voy*. NIEUSTADT.
Ne pas croire, 1877.
Népotisme (le) de Rome, 1823.
NICOLE (le Prés.). Recueil, 2022.
NICOLE (P.). *Voy*. Essais; DAMVILLIERS.
NIEUSTADT (Korn.). Decisien, 284.
NIPHUS (Aug.). De amore, 1618. — De pulchro, 1618.
Nipotismo (il) di Roma, 1384.
NISSELIUS (Joh. G.). Historia, 770. — Testamentum, 770.
NISSELIUS (J. G.) et Th. Petræus. S. Jacobi epist., 749. — S. Johannis epist., 750. — S. Judæ epist., 751.
Noble (la) Vénitienne, 1933.
NONNIUS (Lud.). Commentarius, 174.
NONNUS. Metaphrasis, 276 not.
NORIS (Henr. de). Historia, 2156.
NOSTRADAMUS (Michel). Les vrayes, 1797.
Nouveau (le) Mercure, 1875.
Nouveau traité de la civilité, (1671) 1452; (1672) 1474; (1679) 1571.
Nouvelle allégorique, 830.
Nouvelle description des Pays-Bas, 2049.
Nouvelles d'Élisabeth, 1585.
Nouvelles (les) lumières, 1521.

O.

OBEILH (d'). L'Aimable mère, 1453. — Réflexions prudentes, 1454. — Réflexions, sentences, 1455.
Observationes politicæ, 1088.
Observationes sive responsio, 1775.
Observations sur un manuscrit, 2023.
OBSOPŒUS (Vinc.). De arte, 1650.
Œuvres diverses du Sr D., (1675) 1893; (1677) 1912.
Œuvres (les) galantes de M. la comt. de B., 2021.
Ombre (l') de Molière, 1502.
Orateur (l') françois, 2086.
Ordinantie van de peste, 447.
Ordonnance de Louys XIV, 2032.
Ordonnantie van 't collegium, (1632) 373; (1658) 831; (1699) 944.
Origine (l') des Cardinaux, 1837.
OTTONIS (J.). L'Éducation, 1971.
OUDIN (César). Dialogos, 2001.
Ouverture du théâtre, 543.
OVIDE. Métamorphoses, (1677) 1913; (1679) 1934. — Les œuvres galantes, 2179. — Traduct. des épîtres, 2139.
OVIDIUS (Pub.). Metamorphoses, (1626) 258; (1668) 2142. — Opera, (1629) 317; (1652) 1150; (1661) 1271; (1664) 1345; (1676) 1522. — De Tristibus, 285.
OWEN (Jo.). Epigrammata, (1628) 299; (1647) 1051; (1679) 2158.

P.

PACIUS (Jul.). Isagogicorum, 1052.
PAGAN (de). Les fortifications, 2042.
PALÆPHATI de incredibilibus, 1089.
PALLADII Historia, 114.
PALLAVICINO (F.). Opere, (1666) 1373; (1671) 1456; (1673) 1487. — La Taliclea, 1676. — *Voy.* Céleste; Divorce; Rettorica.
PALMERII (Jac.) a Grentemesnil Exercitat., 910.
PANORMITA (Ant.). Speculum, 1042.
Parfait (le) Capitaine, (1638) 469; (1639) 483; (1641) 524; (1648) 642.
Parfait (le) Ambassadeur, 544.
PARIVAL (J. de). Les délices, (1660) 866; (1662) 882; (1669) 1824. — *Voy.* Histoires facétieuses.
Parlatorio (il), 1662.
PASCAL (Bl.). Pensées, (1672) 1871; (1679) 2112. — *Voy.* MONTALTE.
PASCHALII (Car.) Legatus, 1032.
PASOR (Georg.). Manuale, (1628) 300; (1634) 407; (1640) 505; (1654) 1177; (1664) 1328; (1672) 1475.
Pasquin ressuscité, 1838.
Passe-port (le), 670.
Passe-temps (le) royal, 1941 not.
PASSERATII (Jo.) Præfatiuncula, 25.
Pastissier (le) françois, 1187.
PASTORIUS (Joach.). Florus, 1619. — *Voy.* Aulicus.
PATERCULUS (M. V.), (1639) 484; (1654) 752; (1664) 1329; (1678) 1550.
PATIN (Ch.). Introduction, 1385.
PAYEN. Les Voyages, 1798.
Pensées d'un gentilhomme, 1987.
PEREFIXE (Hardouin de). Histoire, (1661) 1272, 1994, 2128; (1662) 2130; (1664) 1346; (1378) 1551.
PEREZIUS (Ant.). Commentarius, 1422. — Institutiones, (1647) 1053; (1652) 1151; (1657) 1219; (1662) 1292; (1669) 1423; (1673) 2151 et 2152. — Jus publicum, 1220. — Prælectiones, (1653) 1164; (1661) 1273; (1671) 1457.
PERIZONIUS (Jac.). Laudatio, 938. — Oratio, 933.
Persia, (1633) 386; (1647) 623.
PERSIUS enucleatus, 1347.
Perspicua dissertatio, 470.
PETITUS (S.). Diatriba, 1090.
PETR-ADOLPHUS (Iv.). Medulla, 1205.
PÉTRARQUE (Fr.). Le Sage, 1988.
PETRONII Arb. Satyricon, 1638.
PHILALETHES (Æyrenæi) Enarratio, 1552.
PHILIPPI (Jo.) Angli. *Voy.* ANGLI.
PHILOSTRATI Epistolæ, 115.
PHLEGONTIS Trall. opuscula, 175.
PICAULT (P.). Traitté, 1935.
PICHERELLI (P.) Opuscula, 318.
PICOU (H. de). *Voy.* HOMÈRE.
PIELAT (B.). Le secrétaire, 1856.
PINÆUS (Sev.). De Virginitate, 1610.
PISANELLI (Balth.). De aliment., 1998.
PISO (Car.) enucleatus, 485.
PISO (Gul.). De Indiæ, 1236.
PLACCII (Vinc.) Carmina, 1799.
PLATINÆ (B.) Opus, 1639.
PLAUTI (M. A.) Comœdiæ, 1152.
PLAZZONI (Fr.) De partibus, 1732.
PLINIUS (C.) Secundus. Historia, 428.
PLINIUS (C.) Cæc. Sec. Epistolæ, (1640) 506; (1653) 732; (1659) 1250. — Panegyricus, 1608 et p. CCLV.
PLUTARQUE. Les vies, 2115.
POCOCKE (Edw.). Epistolæ, 334.
Poemata et effigies trium fratrum, 75.
Poésies (les) facétieuses, 1800.
POIRET (Petr.). Cogitationes, 1537.
POIRIER (Hélie). Deus harangues, 1651. — Les Soupirs, 1643.
POISSON (R.). Les Œuvres, 1948. — Les Pipeurs, 1458. — *Voy.* Le Baron; le Fou.
Politique (la) civile, 1825.
Politique (la) de la maison, 832, 833.
Politique (le) désintéressé, 2067.
Politique (le) du temps, 2068.
Politique (le) très-chrestien, 593.
POLYANDER (J.) à Kerckhoven. Duæ orationes, (1614) 93; (1618) 145. — Judicium, 579. — Miscellaneæ, 319. — Oratio funebris, 556. — Oratio de differentia, 448. — Syntagma, 190.
Pomi Palæstini evaporatio, 977.
PONTIS (de). Mémoires, 1922.
PORRENO. Los dichos, 2024. — *Voy.* le n° 1859.
PORTA (J. B.). Physiognomonia, 1640.
Portrait de l'autheur, 1742.
Portugallia, 525.
POTTERUS (Fr.). Interpretatio, 1538.
PRADON. Les œuvres, 1959.

Præadamitæ, 1188, 1189.
Pratique de la règle, 2092.
PRÉCHAC. Le voyage, 1949. — *Voy.* L'Ambitieuse; la Noble; la Princesse d'Angleterre.
PREVOTII (Joh.) Ars, 1360.
PRICE (Gul.). Ars, 1221.
Prima Scaligerana, (1670) 1605; (1671) 2150.
Princesse (la) d'Angleterre, 1914.
Princesse (la) de Clèves, 1923.
Princesse (la) de Monferrat, 1903.
Princesse (la) de Montpensier, 1857.
Principatibus (de) Italiæ, (1628) 301; (1631) 356.
Principum et ill. vir. epistolæ, 1014.
PRIOLUS (Benj.). Ab excessu, 1601.
PROCLI Diadochi Paraphrasis, 429.
PROCOPIUS Gazæus, 176.
Pro defensione, 51.
PRODEZ (P. Fr.) de Béragrem. Mémoires, 1539.
Proeve der drukkerye, 11.
Proeve van de lasteringen, 335.
Proeven van letteren, 19 et p. LXXXI.
Prophetæ duodecim minores, 713.
Pro rege et populo, 1153.
Provisionele keuren, 923.
PRUDENTII (Aur.) Quæ exstant, 1386.
Psalmi Davidis, syriace, 241.
Psalterium Davidis, 733.
Pseaumes (les) de David, (1606) 49; (1664) 890.
PSELLI (Mich.) Compendium, 624.
PUTEANUS (Er.). Ad Const. Hugenium, 1645. — Amœnitates, 103. — Belli et pacis statera, 387. — De officio judicis, 164. — De symbolo, 104. — Epist. attic. promulsis, 116. — Epist. att. missus secundi, 131. — Historia Cisalpina, 94. — Hist. Insubrica, 95. — Martyremata, 146. — Suada, (1615) 102; (1623) 217; (1644) 1015.
Putanisme (le) de Rome, 1826.
Putanismo (il) romano, 1801.
PYTHIUS (J.). Responsio, 789.

Q.

QUEISSER (M.). Wunsch Schrifft, 42.
QUEVEDO (Fr. de). L'aventurier, 2033 not. — Les sept visions, 2033.
QUINAULT. Amalasonte, 1701. — L'Amant indiscret, 806. — Les coups de l'amour, 1702. — Le Fantosme, 834. — Le fainct Alcibiade, 1703. — La généreuse ingratitude, 835. — Les Rivalles, 807. Le Théâtre, 1724.
QUINNUS (Gualt.). *Voy.* Corona.

R.

RABELAIS (Fr.). Les Œuvres, (1663) 1316; (1666) 1374.
RABUTIN. Carte géographique, 1802.
Racconto dell' accidente, 1858.
RACINE. Andromaque, 1924. — Athalie, ib. — Bajazet, ib. — Bérénice, ib. — Britannicus, ib. — Esther, ib. — Iphigénie, ib. — Mithridate, ib. — Œuvres, ib. — Phèdre, ib.
RÆI (J. de). Clavis, (1654) 753; (1677) 1540.
RAIMOND (D.). Éclaircissement, 1262.
Raisons (les) ou les motifs, 669.
RAPINI (Ren.) Hortorum lib., 1803.
Rappel (le) des Jésuites, 1925.
Rasibus (le), 1950.
Rationes exhibitæ, 1764 not.
RAVOIRE (P. de la). Remonstrance, (1617) 132; (1618) 147.
Recherche (de la) de la vérité, 1926.
Recherches politiques, 1827.
Récit de ce qui s'est passé, 670.
Recueil de diverses pièces choisies, 2022.
Recueil de diverses pièces comiques, 2069.
Recueil de diverses pièces curieuses, 2006.
Recueil de diverses pièces faites, 1828.
Recueil de diverses pièces servans à l'hist., (1660) 868; (1663) 1317; (1666) 1375.
Recueil de diverses poésies, 714.
Recueil de maximes, (1653) 1165; (1663) 1318.
Recueil de pièces galantes de Me de la Suze, p. 433 not.
Recueil de plusieurs pièces servans, 1725.
Recueil de quelques pièces curieuses servant, 1804.
Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose, 1839.
Recueil de quelques pièces nouvelles et

galantes, (1663) 1319; (1664) 1348; (1667) 1387.
Recueil des actions et paroles, 1859.
Recueil des défenses de Fouquet, 1361.
Recueil des préliminaires, 2110.
Recueil des traictés, (1651) 1135; (1672) 2076.
Recueil historique contenant, 2025.
Réflexions curieuses, 2103.
Réflexions (les) importantes, 2111.
Réflexions ou sentences, 1904.
Réflexions sur la miséricorde, 1957.
Réflexions sur les mémoires, 1902 not. et 2109.
Refutatio scripti, 1764 not.
Reggii (Hon.) de statu ecclesiæ, 2180.
Reginæ christian. jura, 1776.
Regius (Henr.). Fundamenta medica, p. xciii not. — Fundamenta physices, 1043. — Medicina, p. xciii not. — Philosophia, (1654) 1178; (1661) 1274.
Reglement geformeert, 943.
Regnier. Les Satyres, (1642) 545; (1652) 715.
Regni Chinensis descriptio, 486.
Regno (de) adversus Machiavellum, 1646.
Regno (de) Daniæ, 320.
Regulæ Soc. Jesu, 790.
Relation contenant l'histoire, 1860.
Relation de ce qui s'est passé, 1989.
Relation de la conduite, 1362.
Relation de la cour, 1777.
Relation de l'établissement, 1759.
Relation de tout ce qui se passa, 1840.
Relation (la) de trois ambassades, 1829.
Relation des différens, 1915.
Relation des troubles, 1882.
Relation des violences, 1883.
Relation d'un voyage en Angleterre, 1760.
Relation du voiage de Brême, 1905.
Relation succincte de l'ambassade, 1841.
Religio medici, 1633.
Religion (la) des Hollandois, 1878.
Remarques envoyées à M. Stockmans, 1805.
Remarques pour servir de réponse, 1778.
Remarques sur le procédé, 2040 not.
Réponse à la 1re partie, 2104.
Réponse aux faussetés, 1760 not.
Réponse faite par un soldat, 2016.
Réponses aux lettres, 2047.
Responsa prudentum, 526.
Response à la lettre, 2163.
Respubl. et status Hungariæ, 409.
Respubl. et status Imp. Rom. Germ., 408.
Respubl. sive status Galliæ, 259.
Respubl. sive status Poloniæ, (1627) 286; (1642) 546.
Respubl. sive status Scotiæ, 287.
Rettorica (la) delle putane, 1488.
Reveuë (la) des trouppes, 1779.
Revius (Jac.). Libertas, 1647. — Statera, 1138 not. — *Voy.* Ecclesiarum.
Ricaut. Histoire, 1872.
Richelet (P.). Dictionnaire, 2171, 2174, 2175.
Richerius (Edm.). Historia, 1586.
Rikel (Dion.). De vita, 1842.
Risées (les) de Pasquin, 2073 not.
Ritterhold's v. Blauen. *Voy.* Blauen.
Rivet (Andr.). Apologeticus, 557. — Disputationes, 357. — Divers traités, p. xiv. — Examen, 547. — Exhortations, 374. — Instruction, 410. — Oratio de bono pacis, 177. — Oratio qua, 375. — Sermons, 242. — Theolog. et schol. exercit., 388.
Rocoles (J. B.). Oratio, 921.
Roger Bontemps, 1843.
Rohan (duc de). Discours, 1044. — Les Mémoires, (1644) 1016; (1646) 1044. — Véritable discours, 1044. — Voyage, 1045. — *Voy.* De l'intérest; Le Parfait capitaine.
Rohault (Jaq.). Traité, 1476.
Roma piangente, 2026.
Romanus (Eus.). Animadversiones, 1206.
Rome pleurante, 2027.
Rome (la) ridicule, 1658.
Rotrou (de). Amarillis, 1966. — Cosroés, 671. — Venceslas, 643.
Rudimenta linguæ græcæ, 133.
Rusdorf (Jo. à). Vindiciæ, 507.
Russia seu Moscovia, 336.
Rutcovii (And.) Cteticæ, 1116.
Rutgersii (Jani) Variæ lectiones, 148.

S.

Sabaudiæ respublica, 411.
Sacro-bosco (J. de). Sphæra, (1626) 260; (1639) 487; (1647) 625; (1656) 791.

SAINCTYON (de). Histoire, 1927.
SAINT-AMANT (de). Moyse sauvé, (1654) 754; (1664) 1733. — La Rome ridicule, 1658.
SAINT-AMOUR (de). Journal, 1293.
SAINT-DISDIER (de). Histoire, 1588. — La ville, 1587.
SALBRAY (de). La belle, 2070.
SALLUSTIUS (C.) Crispus, (1634) 412; (1658) 1237.
SALMASIUS (Cl.). De annis, 644. — De Hellenistica, 558. — De modo usurarum, 488. — De re militari, 808. — De subscribendis, 734. — De usuris, 471. — Defensio regia, (1649) 657 et 658; (1652) 1154. — Epistola, 580. — Librorum de primatu, 594. — Specimen confutationis, 645. — *Voy.* VERINUS.
SANCHEZ (Did.) del Aquila. Duplex, 809.
SANDIS (Edw.). Relation, 978.
SANTIS (Tom. de). Historia, 2122.
SARPI (Pet.). De jure, 205. — *Voy.* SUAVIS.
Satires du Sr D., (1667) 1780; (1669) 2050; (s. d.) 2143.
Satyræ duæ, 123.
Satyre Ménippée, (1649) 1659; (1664 et 1677) 2007.
Sauce (la) au verjus, 1886.
SAVEDRA (Dieg.). Le Prince, 1806. — Idea principis, *ibid.*
SAVILIUS (H.). In Tacitum, 1091.
SCALIGER (Jos.). Elenchus, 50. — Epistolæ, 288.
SCAPULÆ (Jo.) Lexicon, 706.
SCARRON. Les dernières œuvres, 1807. — L'Escolier, 810. — L'Héritier, 684. — D. Japhet, (1654) 1967; (1662) 1717. — Le Jodelet, (1648) 646; (1656) 792. — Le Marquis, 793. — Les nouvelles œuvres, 1807. — Les Œuvres, 1807. — Recueil des œuvres, 1972. — Le Romant comique, (1655) 762; (1668) 1807. — Les trois Dorotées, (1648) 647; (1654) 755. — Le Virgile, (1648) 648; (1651) 698; (1668) 1807.
SCHEDII (El.) De Diis, 1072.
SCHEINER (Christ.). Oculus, 707.
SCHELHAMMERI (G. Chr.) De auditu, 928.
SCHELIUS (Rab. H.). De jure, 1459.
SCHERERTZENS (Frid.) Madrigalen, 794. — Sacrarium, 883.
SCHLÖER (J.). Klag und trawerpredigt, 389.
SCHONBORNERI (Georg.) Politica, (1642) 989; (1650) 1117; (1660) 1263.
SCHOONHOVIUS (Flor.). Emblemata, 261.
SCHOOTEN (Fr. a). De organica, 607. — Exercitationes, 811. — Principia, 699.
SCHOTANUS (Bern.). Examen, 812.
SCHRADERUS (Just.). Observationes, 1884.
SCHREVELII (Th.) Palæmon, 262.
SCHURMAN (An. Mar. a). Dissertatio, 527. — Opuscula, (1648) 649; (1650) 685.
SCRIECKIUS (Adr.). Monitorum, 105.
Scriptum gallicum, 1764 not.
SCRIVERIUS (P.). Batavia, 57. — Inf. Germaniæ antiq., 68. — Respublica rom., (1626) 263; (1629) 321.
SCUDERY (de). Alaric, 1973.
Secretaria (la) di Apollo, 1677.
Secrets (les) des Jésuites, 2055.
SECTANUS (Q.). Satyræ, 2170.
SECUNDI (Joh.) Opera, 1669.
SEGRAIS. Zayde, 1861.
SELDENUS (Jo.). De diis syris, 322. — De successionibus, 472. — Mare clausum, 449.
SENAULT (J. F.). De l'usage, (1643) 559; (1658) 836. — L'homme chrestien, 1744. — L'homme criminel, 1745. — L'Horoscope, 2131.
SENECA (L. An.). Epistolæ, (1649) 673; (1658) 1238. — Flores, 990. — Opera, (1640) 508; (1649) 672; (1659) 1251; (1672) 1477. — Tragœdiæ, (1661) 877; (1678) 1553.
Sentences et maximes, 889.
Sentimens de Cléante, 2077.
Sentimens de Criton, 2078 not.
Sentimens d'un homme d'esprit, 2082 not.
Septem ill. vir. poemata, 1478.
SEVERUS (Sulp.). Historia, (1626) 264; (1635) 431; (1643) 561. — Opera, (1635) 430; (1643) 560; (1656) 1207; (1665) 1363.
SIERRA (Bern.). Ramillete, 2056.
Sifflet iésuitique, 1789 not.
SILHON (de). Esclaircissement, 1670. — Le Ministre d'Estat, (1639) 489; (1641) 528; (1648) 650; (1661) 1995.
SIMLERUS (Jos.). Vallesiæ, 390.
SIMON (Rich.). Histoire, 1589. — Historia, 1596.

SIMPLICIUS. Synopsis, 1663.
SINAPIUS (Dan.). Dissertationes, 1641.
Sindicato (il) di Alexandro VII, 1808.
SINGENDONCII (M. L.) Oratio, 945.
SKYTTE (Ben.). Oratio, 432.
SLEIDANUS (J.). De quatuor monarchiis, 912. — De quatuor summis, (1624) 223; (1631) 358; (1654) 1179; (1655) 763; (1667) 1388; (1678) 1554.
SMITHI (Th.) De rep. Anglorum, (1625) 243; (1630) 337; (1641) 529.
SNELLIUS (Will.). Cyclometricus, 191. — Descriptio, 165. — Tiphys, 224.
SORBIÈRE (S.). Relation, 1760.
SOUTERII (Dan.) Palamedes, 207.
SPANHEMIUS (Ezech.). Dissertationes, 1460. — *Voy.* Discours sur la crêche.
SPANHEMIUS (Frid.). Ad aug. Guilielmum, 932. — De corrupta, 931. — De corruptis, 934. — De degenere, 931. — Historia Jobi, 916. — Laudatio fun. Fred. Henrici, 626 et 627. — Laudatio fun. Mariæ II, 939. — Oraison funèbre, 628. — Oratio funebris, 608. — Oratio inauguralis, 562. — Oratio præcipue, 924. — Vindiciæ, 1092.
Specimen calumniarum, 338.
Specimen confutationis, 645.
Speculum tragicum, (1602) 44; (1603) 45; (1605) 47; (1611) 69.
SPIGELII (Adr.) Isagoge, 391.
SPIZELIUS (Theop.). De re literaria, 1704.
SPON (J.) et G. Wheler. Voyage, 1936.
SPRECHERUS (F.). Rhetia, 392.
STAROVOLSCII (Sim.) Instituta, 979.
STATII (P. Pap.) Opera, 1166.
Status particularis, 461.
Statuta et leges Academiæ, (1637) 462; (1654) 756.
STEVIN (Sim.). Arithmétique, 244. — Castrametatio, 393. — La castramétation, 149. — Livre de compte, 52. — Nieuwe maniere, 393. — Nouvelle manière, 149. — Les Œuvres, 413.
STIPHOUTII (Joh.) Oratio, 917.
STOCHOVE (Vinc. de). L'Othoman, 1746.
STOCKMANS (Petr.). Tractatus, 1781. — *Voy.* Defensio; Jus Belgarum.
STRADA (Fam.). De bello, 1652. — Histoire, (1645) 595; (1652) 708.
STRANGII (Jo.) De voluntate, 1222.
STRANSKY (M. P.). Resp. Bohemiæ, (1634) 414; (1643) 563.
SUAVIS (Pet.) Historia, 206.
Suecia, (1631) 359; (1633) 394.
SUÉTONE, des Vies, 2134.
SUETONIUS (C.) Tranquillus, (1650) 1118; (1671) 1461.
Suite du dialogue, 2043.
SUTHOLT (Bern.). Dissertationes, 395.
SWARTII (Eust.) Analecta, 117.
Sylloge variorum tractatuum, 1093.
SYLVIUS (F. de le Boe). Opera, (1679) 1572; (1680) 1590. — Oratio, 837.
SYMMACHI (Q. Aur.) Epistolæ, 1678.
Syndicat (le) du pape, 1830.
Synopsis purioris theologiæ, (1625) 245; (1632) 376; (1642) 548; (1652) 716; (1658) 838.

T.

TABARIN. Recueil, 1734.
TACITE. Les œuvres, 2135.
TACITUS (C. C.). Édit. in-8, 1479. — Édit. in-12, (1634) 415; (1640) 509. — Édit. in-16, 178. — Édit. in-24, (1649) 1094; (1665) 1364; (1678) 1555.
TADDEL (El.). Doctrinæ, 1073.
Talmudis Babyl. Codex, 339.
TASSO (T.). Aminta, (1656) 795; (1678) 1556. — Il Goffredo, (1652) 1673; (1678) 1557.
TAVERNIER (J. B.). Nouvelle relation, 1937 not. — Recueil, *ibid.* — Les six voyages, 1937.
TERENTIUS (P.). Édit. in-8, 166. — Édit. in-12, (1635) 433; (1661) 1275. — Édit. in-24, (1651) 1136; (1665) 1365.

Ajoutez au n° 166 : l'Index verborum se compose de 4 feuillets.

TESMAR (Jo.). Exercitationes, 1223.
Testament du déf. J. Mazarin, 2002.
Testament (le Nouveau), (1664) 890; (1667) 1389 et 1390; (1668) 1398 et 1399; (1672) 1480.
Testament (het Nieuwe), 857.
Testamentum (Novum). Édit. in-8, (1633) 397; (1641) 530. — Édit. in-12, (1624) 225; (1633) 396; (1641) 531; (1658) 1239; (1675) 1513. — Édit. in-24, (1656) 1208; (1662) 1294; (1670) 1434; (1678) 1558.

Théologie (la) morale des Jésuites, 856.
THEONIS Progymnasmata, 265.
THÉOPHILE. Nouvelles œuvres, 1976. — Le Parnasse, 1705.
THÉOPHRASTE. Les caractères, 2177.
THIBAULT (Gir.). Académie, 302.
THIBAUT (P.). Cours, 1873.
THORIUS (Raph.). Hymnus, 246.
THUANUS (J. A.). Posteritati, 1559.
THUCYDIDE. L'histoire, 2132.
THYSIUS (Ant.). Roma, 1224.
TILEMANNUS (Joh.). Dissertatio, 581.
TOMASI (Tom.). La vita, 1862. — La vie, 1863.
Tractatus pacis, 700.
Traité curieux, 2105.
Traité de la guerre, 1831.
Traité de la paresse, 1885.
Traitté de la politique, (1669) 1602; (1670) 1606.
Traitté de l'origine, 2017.
Traitté des droits, 1782.
Traité des restitutions, 1366.
Traité politique, 2028.
TRIGLANDIUS (Jac.). Laudatio, 948. — Systema, 686.
Triomfe (le) de l'amour, 1916.
TUBERO (Oratius). Cincq dialogues, 1864.
TULPIUS (Nic.). Observationes, (1641) 980; (1652) 1155; (1672) 1481.
TUNINGII (Ger.) In quat. lib. Instit., (1618) 150; (1653) 735.
Turcici Imp. status, (1630) 340; (1634) 416.

V.

VALERIUS Maximus, (1650) 1119; (1671) 1462; (1670) 2148.
VAN DER LINDEN. *Voy.* LINDEN.
VAN HELMONT. *Voy.* HELMONT.
VAN HORNE. *Voy.* HORNE.
VARENIUS (Bern.). Descriptio, 1095. — Geographia, (1650) 1120; (1664) 1330; (1671) 1463.
VARGAS (Alph. de). Relatio, 1620.
Variorum tractatus theologici, 771.
VAUGELAS. Remarques, 1747.
VAVASSEUR (Fr.). Theurgicon, 596.
VERA (J. Ant. de). Histoire, 2003.
VERGILIUS (Pol.). De inventoribus, 1464.
VERI (J. B.) Res venetæ, 1017.
VERINUS (Simpl.). Ad Just. Pacium, 538 not. — De transsubstantiatione, *ibid.*
Véritable (le) advis, 1660.
Véritables (les) précieuses, 1700.
Veritas pacifica, 1137.
Vérité (la) défendue, 1809.
Vie (la) de Fr. de Lorraine, 1958.
Vie (la) de G. de Colligny, 564.
Vie (la) de Mad. de Brancas, 1810.
Vie (la) du père Paul, 876.
Vie (la) et les actions de M. de Ruyter, 1917.
Vie (la) et les faits de Van Galen, 1938.
VIETÆ (Fr.) Opera, 609.
VIGNOLA. Reghel, 962. — Reigles, *ibid.*
VILLEDIEU (Mad. de). Les amours d'Alcibiade, 1591. — Les amours des grands hommes, 2071. — Les désordres, 2106. — Les exilez, 2093. — Les galanteries, 2084. — *Voy.* DESJARDINS.
VILLIERS (de). Le festin de Pierre, 1706.
Vindiciæ gallicæ, 473.
VINNIUS (Arn.). Commentarius, 991. — In IV libr. Instit., (1655) 1190; (1659) 1252; (1665) 1367. — De pactis, 610. — Selectarum, (1653) 736; (1660) 869.
VIRGILIUS (P.) Maro. Édit. in-12, (1622) 208; (1636) 450; (1676) 1523 et 2154. — Édit. in-24, (1649) 1096; (1658) 2126; (1664) 1331; (1668) 1400; (1670) 1435; (1676) 1524.
Visionnaires (les), 651.
Vita del padre Paolo, 1644.
Vita G. Æm. van Hoogeveen, 900.
Vitæ humanæ proscenium, 1674.
Vitæ privatæ commoda, 1514.
VITRUVIUS (M.). De architectura, 1097.
VLITII (Jani) Venatio, 597. — *Voy.* Autores.
Vrai (le) Testament, p. CXV.
VOITURE (de). Lettres, (1657) 1692; (1660) 870. — Les Œuvres, (1656) 1977; (1679) 2159.
VORSTII (Ad.) Oratio, 757.
VORSTIUS (Ever.). Oratio, 134.
VOSSIUS (Ger. J.). Commentarius, 303. — De artis, 1054. — De baptismo, 1074. — De imitatione, 1054. — De vitiis, 1033. — Etymologicon, 1295. — Harmoniæ, 1209. — Historiæ, 1191. — Latina grammat., (1628) 304; (1644) 582. — Poeticæ institut., 1054. —

Prosodia, 304. — Syntaxis, 304. — *Voy.* Consilium.
Vossius (Is.). De lucis, 1296.
Vota nuptialia, 687.
Voyage d'Espagne, 1761.
Voyage (le) de M. Quiclet, 2029.

W.

Walæus (Ant.). Compendium, (1620) 179; (1627) 289; (1629) 323; (1636) 451; (1644) 583. — Dissertatio, 305.
Walenburch (Adr. et P.). De controversiis, 1391.
Wassenaer (A. de). Encomium, 930.
Wassenberg (Eberh.). Der erneuwerte, 1055.
Welz (J. E. à). *Voy.* Hispanicæ.
Wendelinus (M. Fr.). Christ. theologia, (1656) 796; (1658) 839.
Wesenbecius (Matth.). Commentarii, p. ccxxv not.
Wespin (de). Nouvelle, 2057.
Westenburgii (Jo.) Epinicium, 324.
Wetten ende statuten, (1631) 360; (1653) 737; (1699) 944.
Weytsen (Q.). *Voy.* Curiæ.
Willis (Th.). Pathologia, (1668) 1401; (1670) 1436.
Witsius (Herm.). Theologus, 942.
Wittichius (Christ.). Dissertationes, 1167.
Wolzogen (Lud.). Oratio, 1503.
Worm (Ol.). Museum, 772.

X.

Xavier (Hier.). Hist. Christi, 490. — Hist. S. Petri, 490.
Xenophon. De Cyri instit., (1627) 290; (1647) 629. — De republica, 266.

Z.

*Z*æsien ou *Z*esen (Fil.). Der afrikan. Sofonisbe, 1056. — Ibrahim, 1034. — *Voy.* Blauen; Cæsius; Liebesbeschreibung.
*Z*evecotius (Jac.). Belegh, 267. — Emblemata, 268.
*Z*ieglerus (Casp.). Circa regicidium, 738.
*Z*incgrefen (Jul. W.). Teutscher, 1168.
*Z*ouchei (Rich.) Elementa, 717.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION IX

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DES ELZEVIER.

LES OFFICINES ELZEVIRIENNES.

I. *L'officine de Leyde.*

§ 1. Résumé historique XLI

§ 2. Rapports des Elzevier avec l'Université XLV

§ 3. Les thèses académiques L

§ 4. Emplacement de l'imprimerie LI

§ 5. Les ventes publiques de livres. LVI

II. *L'officine de La Haye* LIX

III. *L'officine d'Amsterdam.*

§ 1. Résumé historique LXI

§ 2. Emplacement de l'officine LXIII

IV. *L'officine d'Utrecht* LXVI

V. *Les Elzevier à l'étranger. — L'officine de Copenhague.* LXVIII

LES ÉDITIONS ELZEVIRIENNES.

I. *Christophe van Dyck* LXXIX

II. *Fleurons et culs-de-lampe* LXXXVI

III. *Marques typographiques* XC

IV. *Papiers* XCIV

V. *Formats. Tirages spéciaux* XCVII

VI. *Les pseudonymes elzeviriens* C

VII. *Correction et correcteurs* CVII

VIII. *L'in-douze elzevier. Opposition des savants.* CXVII

Pages.

LES BIOGRAPHIES.

I. *Louis Elzevier* CXXVII
L. Elzevier à Anvers, en 1565 CXLIV
Acte constatant un refus de paiement. CXLIV
Burlesque buurwetten te Leyden. CXLV
II. *Matthieu Elzevier*, 1r fils de Louis CXLVIII
III. *Louis Elzevier*, 2e fils de Louis CLI
IV. *Gilles Elzevier*, 3e fils de Louis CLIII
V. *Josse Elzevier*, 4e fils de Louis CLV
VI. *Isaac Elzevier*, 2e fils de Matthieu CLVII
VII. *Jacob Elzevier*, 3e fils de Matthieu CLXII
VIII. *Bonaventure Elzevier*, 6e fils de Louis CLXIV
IX. *Abraham Elzevier*, 1r fils de Matthieu. CLXXXVI
X. *Jean Elzevier*, fils d'Abraham. CLXXXIX
XI. *Abraham Elzevier*, fils de Jean CC
XII. *Louis Elzevier*, fils de Josse CCIII
Testament de Louis Elzevier CCXVII
XIII. *Daniel Elzevier*, fils de Bonaventure CCXXII
Lettre de Daniel à Balth. Moretus. CCXLVII
Mémoire de Daniel sur les libelles CCXLVIII
XIV. *Pierre Elzevier*, petit-fils de Josse CCLIII

SECONDE PARTIE.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES DES ELZEVIER.

CATALOGUES DES LIVRES DE FONDS ET D'ASSORTIMENT 3

L'OFFICINE DE LEYDE.

I. *Louis Elzevier* (1583-1617) 11
II. *Matthieu et Bonaventure* (1617-1622) . . . . . } 41
Bonaventure et Abraham (1622-1625) . . . . . }
Isaac (1617-1625). . . . . }
III. *Bonaventure et Abraham* (1625-1652). 67
IV. *Jean et Daniel* (1652-1655) 175
V. *Jean* (1655-1661). 189
VI. *Veuve et héritiers de Jean* (1661-1681) 218
VII. *Abraham* (1681-1712) 230

L'OFFICINE DE LA HAYE. 236

Pages.

L'officine d'Amsterdam.

I. *Louis Elzevier* (1638-1655) 241
II. *Louis et Daniel* (1655-1664) 300
III. *Daniel* (1664-1680) 339
IV. *Veuve de Daniel* (1680-1681). 409

L'officine d'Utrecht 412

TROISIÈME PARTIE.

ANNEXES DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

Avant-propos 417
I. *Éditions imprimées en Hollande*. 435
II. *Éditions imprimées à Bruxelles* 529
III. *Les faux elzeviers* 566

Table alphabétique 583

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 06509 322 9

MAY 31

SHELF No.....

[Jan. 1881, 10,000]

BOSTON PUBLIC LIBRARY.

One volume allowed at a time, and obtained only by card; to be kept 14 days (or seven days in the case of fiction and juvenile books, published within one year,) without fine; not to be renewed; to be reclaimed by messenger after 21 days, who will collect 20 cents, beside fine of 2 cents a day, including Sundays and holidays; not to be lent out of the borrower's household, and not to be transferred; to be returned at this Hall.

Borrowers finding this book mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it; and also any undue delay in the delivery of books.

***No claim can be established because of the failure of any notice, to or from the Library, through the mail.

The record below must not be made or altered by borrower.